TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 10976

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 15 MAI 1980

Le néo-franquisme en Espagne

L'autorité du gouvernement se dégrade rapidement LIBE PAGE 7



Directeur : Jacques Fauvet

Br.... (?

2,20 F Algárie, 1,30 DA; Marce, 2 dir.; Tuniste, 2 dl.; Alfeniagne, 1,40 DM; Arbitche, 14 sch.; Beigique, 17 f.; Canada, 5 1,10; Cáta-d'Irodra, 253 f d'A; Bancuari, 4,75 dr.; Espagne, 50 pes.; Grand-Bertugne, 35 B.; Grèce, 35 dh.; Iran, 125 fris.; Italie, 600 l.; Liban, 300 p.; Innesphong, 17 fr.; Morvége, 4 kr.; Pays-Bax, 1,50 dl.; Payr-Baxid, 30 mm.; Sánégal, 223 f CfA; Sabde, 3,75 hr.; Satsse, 1,20 fr.; D.S.A., 85 che; Yongosiavie, 27 din.

Tartif des abonnements page 32

Les alliances devant la tension Est-Ouest Les violences à Paris

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La prudence de l'Europe

Oni mais... Les diplomates ne manqueut pas de ces formules, que M. Giscard d'Estaing ramassa jadis dans un raccourci célèbre pour dissimuler leurs contradictions. En ces temps de crise, les Européens en out besoin : comment uller anx Jenx de Moscon tout en n'y allant pas? Commeut bouter les Soviétiques hors d'Afghanistan sans risquer une épreuve de force ? Comment doser en Iran patience et fermeté?

Passens pour les Jeux de Moscon, qui ne laisseront pas éternellement le gouvernement français jouer les Ponce Pilate. Lenr caractère spectaculaire mobilise les passions en masquant que l'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est la crise afghane, dont les ministres des affaires étrangères et de la défense des pays intégrés à l'OTAN (sans la France) s'emploient à firer les consequences militaires. Mais, là aussi, ce qui déterminera l'avenir n'est pas ce qu'on discutera à Bruxelles. L'avenir dépend de la capacité des Afghaus à résiste aux Soviétiques et de la volonté des Occidentaux de leur en fouruir les moyens. Mieux vandra que l'OTAN n'en dise rien.

Reste l'affaire des otages, qu complique, en l'aggravant, la tension en Asie centrals et met les Europeens an pled da mur. Le 13 janvier, an Consell de sécn-rité, Paris et Loudres, avec la benediction des Neuf, approuvaient le programme américaln de sanctions contre Téhéran. Le 22 avril, après un rappel à l'ordre de M. Carter, les Neuf arrêtaient quelques mesures anodines et décidaient de prendre lo 17 mai de véritables sanctions « en l'abseuce d'ici là de tont progrès déci-sif menant à la libération des otages a. His vont se retrouver cette date à Naples sans qu'ancun progres soit intervenu, bien au contraire. Encore que M. Carter ait exprimé sa confiance en leur détermination, il n'est nullement érideut qu'ils s'apprétent à prendre des sanctions drastiques. Certes, les législations nécessaires à un embargo ont été votées, mais certains n'ont pas encore mis a execution les décisions d'avril. Les Italiens n'ont pas rétabli de sauctions envers l'Iran ; les Japonais (associés à la poblique euronéenne) rechignent à les imposer aux hommes d'affaires. La réduction du personnel des ambassades u'a en pratiquement aucune inci-

Pour une fois, les Neuf, Britanniques compris. qui passent pour les proches de Washington, sont sur la même longueur d'onde : tous estiment qu'il faut a faire quelque chose », d'une part pour faire sentir aux fra-niens ce qu'a d'inadmissible la détention d'otages et d'autre part, pour persuader les Américains de n'entreprendre aucune nouvello action militaire. Lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, s'est montré pressant sur ce point lurs de son voyage à Washington. Mais ils savent aussi qu'il n'existe à Téhéran aucune autorité responsable, et ils sout convaincus que des sanctions rigoureuses susciteraient en Iran une « union sacrée » coutre l'Occident qui jetterait le pays dans les bras des Soviétiques.

Les Européens pensent donc que la sagesse serait pour le moment d'attendre que la situation se décante tont en maintenant une certaine pression sur Teheran. A Nuples, ils confirmerent leur décision de no plus passer de contrats commerciaux avec Teheran et devront — ce sera plus delicat — preciser leurs positions sur l'exécution des contrats en cours.

L'excuse de cette carence réside bien entendi dans in cohérence de Washington, Mais, précisement, les Neuf ne devraient ils pas saisir cette occasion pour affirmer une politique qui leur soit propre et exprimer sans complexe ce qui, en l'occurrence, leur paraît nefaste et ce qu'ils jugent necessairo

◆ Les États-Unis demandent à l'OTAN un effort accru de défense ◆ 4 gendarmes blessés par un commando corse

- M. Leonid Brejnev participe à la réunion du pacte de Varsovie
 Malaise dans les universités après la mort
- Washington se dit «extrêmement déçu» de la décision des sportifs français de se rendre à Moscou

Les ministres des affaires étrangères des pays appartenant à l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlantique (les quinze pays membres, moins la France et la Grèce) ont rejoint, ce mercredi 14 mai à Bruxelles, leurs collègues de la défense pour une session extraordinaire visant, dans l'esprit des Américains, à montrer la cohésion de l'alliance et à omener les gouvernements européens à accentuer leur effort de défense. Il n été annoncé, en marge de la session atlantique de Bruxelles, que les Etats-Unis ont com-mencé à retirer mille ogtoes nucléaires tactiques

de leur arsenal en Europe, qui en compte environ sept mille. La décision de ce retrait avait été prise depuis longtemps et unnoncée notumment dans le communiqué de la session ministérielle de l'OTAN en décembre dernier, mais on note que le début de sa mise en application coincide avec le retrait d'un nouveau contingent soviétique de R.D.A. Les pays membres du pacte de Vorsovis ont,

de leur côté, ouvert, ce mercredi, dans la capitale polonoise, en présence de M. Brejnev, une réunion ou sommet qui coincide avec le vingt-cinquième unniversaire de leur organisation. De là. M. Gro-myko se rendra à Vienne pour les cérémonies anniversaires du troité d'Etat outrichien. Il aura à

AU JOUR LE JOUR

Participation

Si le mouvement olympique

français a décidé, à la majo-

rite, de participer oux Jeux

de Moscou, c'est d'abord, nous dit son président, « pour de-

fendre les athlètes », ce qui

est une foçon comme une

autre de choisir entre la morale internationale et le

L'essentiel, notamment pour

les organisateurs des J.O., de-

meure donc plus que jamais de participer. Et si nos cham-

pions ont néanmoins quelque

chance de faire de bons résul-

tats foce à l'équipe olympique

afghane, disons qu'il s'agira

là d'une façon comme one outre de ne pas mêler le sport

BERNARD CHAPUIS.

moral des sportifs.

et la politique.

Bruxelles, - Après que les Bruxelles, — Après que les Soviètiques, en envahissant l'Afghanistan ont démontré leur volonté d'utiliser leur puissance militaire, constamment accrue, pour atteindre leurs objectifs géopolitiques, les Etais-Unis souhaitaient que l'alliance atlantique apparaisse comme unic et décidée à faire fru ut. Pour Washington cette manifest quoi De notre correspondant Téhéran. « Ce que nous voulons, c'est adresser aux Soviétiques un signal leur faisant comprendre la determination de l'alliance s, indique-t-on du côté américain. Pour que l'importance du mes-sage soit perçue, les Etats-Unis

cette occasion son premier entretien avec M. Muskie. La décision prise mardi 13 mai par le Comité nutional olympique et sportif français, à la quasiunonimité, de participer aux Jeux de Moscou, o provoqué une réaction immédiate du porte-parole du département d'État, indiquant que le gouvernement américain est « extrêmement décu ». A Moscou, la satisfaction est évidente.

Le gouvernement français, pour sa part, n'avait pas réagi officiellement avant le conseil des ministres de mercredi matin. Il pourrait attendre pour se prononcer sur le caractère réellement a olympique » des Jeux de Moscou, la décision déterminante à cet égard — du comité olympique d'Allemagne fédérale, qui se réunit jeudi (lire page 16 l'article d'Alain Giraudo). Le porte-parole de l'Elysée s'est borné à déclarer que la décision dn C.N.O.S.F. était « conforme au processu engagé ». M. Soisson n'o fuit aucune déclaration Enfia, la politique à l'égard de l'Iran a été

longuement évoquée, mercredi à Bruxelles, par MM. Muskie et Brown. Les Etats-Unis redoutent à l'évidence que les Neuf cherchent à se dérober et, en fait, à n'appliquer que très partiellement des sanctions économiques à l'encontre de Téhéran Ils doivent urrêter leur position la 17 mai à Naples

ont demandé que les ministres des affaires étrangères participent à la session de printemps du co-mité des plans de défense, la-quelle rassemble les ministres de la défense des pays de l'alliance, moins la Françe et la Grèce.

PHILIPPE LEMAITRE, (Lire la suite page 3.)

d'un manifestant

universitaire Jussiou, quatre gendarmes mobiles blessés par balles, alors qu'ils étalent en facting devant fambass d'iran : en moins de vingt-quatre heares, Paris u connu, mardi après-midi 13 mai et à l'aube de ce mercredi, deux séries

Si, dans le premier cas, l'hypothèse d'un accident du à la panique provoquée par l'intervention des policiers peut être retenue, il n'en va évidemment pas de même du mitraillage, à l'arme automatique, dont ont été victimes les quatre gendarmes. Cet attentat a été revendiqué, peu après avoir été commis, par un individu disant e'exprimer au nom du Front de libération nationale du Front de libération nationale de la Corse, en réplique à l'arrêt rendu mardi par la Cour de streté contre sept nationalistes. Le tension restait vive, ce mer-

credi matin, au centre universi-taire Jussieu. La police y était intervenue mardi après midi, après qu'une barricade eut été élevée et un autobus incendié. Un jeune homme de trente ans, qui n'était pas étudiant, est mort en sautant sur un toit qui s'est effondré. Ce mercredi 14 mai, le centre Censier (Paris-III) a été fermé pour une durée indéterminée.

(Lire nos informations pages 12 et 15J

L'engrenage

Où mènera l'entrecrolesment da tant de violences el elles doivent s'amplifier ?

Jussieu, son mort, see Inciquotidiens depule quelques jours, son aura devenue tristement benele de véhicules incendiés et de barricades avortées, évoque une nouvelle foie avec force le violence aveugle et souvent Insensée d'eutonomee. Tragédies et déprédetions stupides sont feciles à condamner sens: eppel. Même si le comprehension de quelques jeunes desperados teit parfole

Il est une eutre violence Aveugle comme le première, elle porte l'empreinte ou l'apperence de la politique. Dans sa variante corse, elle vient de franchir un seull terrible evec le mitralliege de plu-sieurs gendarmes mobiles, quelques heures après le verdict sévère de le Cour de sûreté de l'Etet contre les auteurs d'une « nuit bieue ». Précise, à la différence de le première, plus radicale encore, insouciante des biens et, on le voit eujourd'hul, des personnes, cette violence-là a eussi de quoi inquiéter. Dane ce cas encore, il n'est pas sûr que le cumul des incompréhensions et des polltiques de mépris n'ait pas mis en route la mécanique Infer-

Face à ces violences, il en est une troislème, celle de l'Etet. Elle vise, à l'origine, à empêcher leur renouvelle-ment, à protéger le grande messe des citoyene. Meie y parvient-elle toujours ? Plus encore, est-elle toujours dosée autent qu'elle pourrait l'être, qu'il s'egisse des violences littérales des forces de l'ordre en certaines circonstances ou de la violence en pertie sym-

bolique de le juetice.

Plus grave, le violence verbale d'une partie du personnel politique que dictent l'opportunieme strict ou les horizone électoreux n'est-elle pas superfiue, malvenue et dangereuse ? Les ministres des universités et de l'Intérieur, notamment, n'en pourraient-ils pas être un peu plue evares ? Le euggérer n'est pas donner des leçons pour le plaisir. C'est elmplement constater que les eutres vio-

décidée à faire fruit. Pour vashington, cette maniferit non de cohésion, qui permet de réaffirmer à peu de frais le leuder-ship américain — exercice tou-jours fructueux en période électorale — s'imposait d'autant plus que, depuis le début de l'année, plusieurs fausses notes ont trouble l'harmonie du camp occidentel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions mitigées après la décision de M. Carter de boycottel : réactions du camp occidente après la tentative manifertation des otages de libération des otages de libérations du carter de boycotte la plupart des régions de France, aux consignes de grève et de manifestations lancées par la plupart des régions de France, aux consignes mations page 36).

quee de liberation des otages de C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN pour la défense

de la Sécurité sociale, le 13 mai. L'impact de cette juurnée pourrait ouvrir une nouvelle phase d'action. C'est ce qu'affirme M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., qui a proposé un rendez vous la semaine prochaine à la C.F.D.T. et à la FEN, démarche qu'avait faite également la C.F.D.T. auprès de ses deux partenaires. Au cas où la rencontre n'aboutirait pas, « nous sommes prêts à assurer nous-mêmes les responsabilités

La C.F.D.T. a fait savoir, mercredi 14 mai, qu'elle serait reçue le 28 mai par le président de la République.

Les difficultés de la Sécurité sociale sont pour une large part dues à la crise économique, qui dure maintenant depuis sept ans Quelles en sont les causes et comment y remédier? C'est à ces questions que s'efforce de répondre l'étude de Gilbert Mathieu dont nous commençons la publication.

La crise, an VII

I. — Du jamais vu

naissent mons bons les britan-niques — déjà habitués à la dépression — voyajent les choses empirer sous la conduite de Mme Thatcher.

Chacum en Occident, sentait plus ou moins confusément que le

plus du restat à venir. Le voici.
Les derniers relevés statistiques et les pronostics les plus
récents montrent que 1980,
an VII de la crise économique

par GILBERT MATHIEU

Forage, les signes inquiétants se multipliaient depuis des mois. Aux Etats-Unis, où les experts voyaient effectivement arriver la crécession », redoutée par eux depuis l'été 1979. En Europe, où les spécialistes avalent cessé ces in France, M. Barre, optimiste pendant une saison, reprenait son antienne famillère sur les lendemains qui dechantent. En Alle-magne fédérale, l'inflation importée inquiétait antant que le défi-cit des paiements et la baisse du deutschemark (d'ailleurs liés). Au Japon même, les indices se faisalent moins bons. Les Britan-

les spécialistes avalent cessé ces derniers mois, de se montrer opti-mistes : passé le redoux de l'au-tomne, chacun retrouvait, dans les statistiques ou les comptes uatio-naux les frémissements du mauvals temps, différé de quelques trimestrer en raison d'anticipa-tions inflationnistes.

Comme les nuages avant

sait d'un mauvais moment à passer, mais qu'au-delà l'expan-sion reprendrait, « comme d'habi-

mois, les Cassandre assombrissent leurs pronostics, sur les Etats-Unis en particulier.

tude s. Anjourd'hui, bien peu de spécialistes osent prévoir une année 1981 favorable ; au fil des lences peuvent s'en nourrir.

(Lire la sutte page 38.)

LE TÉMOIGNAGE DE FILIP MULLER

Nommer l'innommable

La foule hagarde et titubante des détenus hésitait à obéir eux. SS qui répétalent : « Vite, vite I Déshabillezvous et silez é le salle de douche l • Les coups commençaient à pleuvoir, C'est alora qu'uno très belle jeune femme se livra à un étomant manége : face aux soldats, elle faisait un numéro de strip-tease provocant jusqu'à la caricature. Les hommes la regardalent, médusés. Souriant d'un air complice, elle avait relevé es jupe pour retirer ses bas. Et soudain, comme l'écisir, du talon alguille d'une da ses chaussures, elle frappe violemment le SS le plus proche en pleine figure. Il se courbe en deux sous la douleur. Alors, elle es leta sur lui, s'empara de son pistolet et commença à tirer

C'est l'une des scènes qu'on peut lire dans un témoignage hallucinant qui nous fait plonger, pour trois années, au plus noir de l'« anus du mondo », comme le docteur Thilo, médecin SS, nommait l'innommable, les camps d'Auschwitz et de Birkenau evec leurs complexes indissociables,

On salt qua l'existence même des chambres à gaz des camps de concentration a été contestée. Ce document vient donc à son heure pour g'ajouter au terrible dossier rassemblé sur le gujet. Il est précieux dane la mesure où ce sont lci les détails qui noue importent le plus. Car la mort massive, massivement distribuée at reçue, est, hélas, chose banala dans notre belle et belliqueuse humanité. Mais le mort à Auschwitz ne peui rester dans le flou. On ne meurt pas é Auschwitz comme alleurs. Nous voulons tout savoir sur la distribution des bâtiments, l'agencement des chambres à gaz, les transports par route et vole ferrée, les chantiars de récupération des cheveux et des prothèses dentaires, les indications inecrites en plusieure langues sur les murs.

chambres à gaz et fours crématoires

Tout cela, Filip Müller nous Papprend avec un luxo de précisions encore inconnu.

MICHEL TOURNIER.

(Live la suite page 32.)

L. Yeon Bourges a Ryad

écide de confier à la f

marine de défense cotte

time cooperation of the

the Particular do 100 a The same of the sa

The second secon

A STATE OF THE STA A DESCRIPTION & TO MARINE ME DESCRIPTION TO THE PERSON OF THE P

MARKET THE BOTTOM I THE

A PROTECTION OF THE PROPERTY O

The same states of the same stat

The second second section is a second second

The second secon

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

management and the second of t

Service Transferance Drive

The second secon

MARINE DE STORFERSE

A SECRETARIAN CLASS

A COMPANY THE PARTY OF THE PART

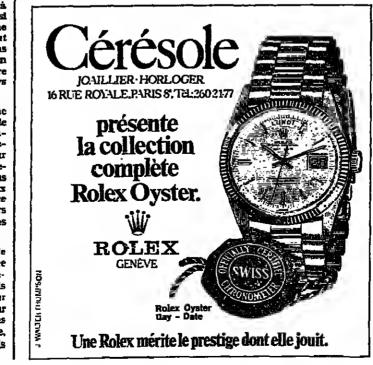
property half in specific

MANAGED SHE SALE AND

TH. 200 .

MARIE MACHINE

Maria Santa Santa



an VII de la crise sconomique en cours, verra très probablement la production stagner dans les pays de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), le chômage battre ses records, l'inflation dépasser en moyenne 10 % (avec des pointes à 20 % ici et là), le déséquilibre des palements s'aggraver, le désordre monétaire empirer. empirer. Le tout dans un pessimisme ambiant, qui tranche avec le cli-mat de 1974-1975, années du début de la crise. A cette époque, beaucoup pensaient qu'il s'agis-AU FESTIVAL DE CANNES UN FILM DE TARKOVSKI Lire pages 18 et 19 les comptes-rendus de Jean de Baroncelli,

et Jacques Sicher.

Un sentiment d'exclusion

por JORDI CARRIERAS (4)

donné à la nation les moyens
d'étrire sa propre histoire, la
classe politique proposalt —
pour domner le change — une
référence par laquelle l'identité
algérienne ne pouveit se définir

de ville est passée de
quinze mille habitants en 1954 à
plus de quarante mille aujourd'hui : à partir de 1970 les besoins
de l'industrialisation nationale
régionale, relais edministretif et
économique du pouvoir central.

De la sorte l'appartition de sec S i Boumediène se plaisait à rappeler que le peuple algérien était un peuple donné à la nation les moyens d'écrire sa propre histoire, la classe politique proposait — pour dormer le change — une référence par laquelle l'identité algérienne ne pouveit se définir que négativement : la culture véhiculée par l'arabe classique était algérienne parce qu'elle 6'opposait à celle de l'ancienne colonie. Les choses auralent pu continuer lonstemes ainsi d'augerren ciali un per pre rebelle, les événements de ces demiers jours constituent un sévère rappel à l'ordre pour ses successeurs. Il faut dire que cet argument oubliait une vérité argument outifait une vertie élémentaire : le gouvernement algérien, « montreur de conduites au tiers-monde, jer de lance des non-alignés », reconneissait le lutte des classes sur le plan in-ternational mais la niait à l'intéternational mais la niait à l'intérieur, affirmant que l' a unanimilitarisme » imposé par la guerre coloniale serait désormais le commun dénominateur des Algériens. L'Algérie présentait ainsi le parfait exemple d'Etats pouvant se prétendre progressistes sans avoir à prendre le soin d'être démocrates.

Dès 1962, la faisification linguistique fut la base de l'extériorité de l'Etat par rapport à la société. Le français (langue des continuer longtemps ainsi, d'au-tant qu'un régime fort et euffi-samment volontariste dans ses discours pour récupèrer les ten-sions sociales semblait maitriser

Le choc

Pourquoi, encore une fols, l'explosion aux effets durables est-elle partie de Grande Kabylie? L'explication ne peut se limiter au légendaire caractère rebelle du Kabyle, ni au jacobinisme forcené par lequel le pouvoir central multiplia plus qu'all-leurs provocations et maladresses dont le moindre ne fut pas de nommer un wali (2) particulièrement obtus... à la sensibilité régionale. Si, en interdisant le droit d'affirmer que l'on est Kabyle et Algérien, le pouvoir renforça le sentiment de l'identité culturelle, les raisons de l'explosion sont aussi à rechercher dans société. Le français (langue des technocrates) et l'arabe classi-que ilangue des clercs qui est à l'arabe dialectal ce que l'ancien français est au français parié d'aujourd'hui) se pratiquait dans femmes, parents et enfants (11. Politiquement, cette oppocition fut le point de départ d'un sentiment d'exclusion : comment faire valoir ses droits dans un système à parti unique quand en plus on ne parle pas la langue du ponvoir? Il devenait des lors de plus en plus évident que, faute d'avoir sion sont aussi à rechercher dans le echoc opératoire» que Tizi-Ouzou subit au nom du develop-

(*) Enseignant.

De la sorte, l'apparition de ses nouvelles fonctions officialisa un espace régional et la conscience d'appartenir à une region possé-dant un fonds culturel commun, cant un fonds culturel commun, véhiculé par le berbère. En même temps, Tizi-Ouzou devenait la capitale culturelle de la Kabylle, c'est-à-dire le lieu où, dans les faits. l'identité berbère pouvait trouver son expression moderne. Le développement de l'important secteur scolaire puls d'une université, des septembre 1977, y contri-bus : à partir de cette date la ville devait regrouper une grande part de la jeunesse régionale qui commença à se demander avec de

commença à se demander avec de plus en plus d'insistance par où passe la frontière entre légitimité et illégitimité, du droit à l'euto-détermination sociale et notamment pourquoi le pouvoir politique soutient la lutte pour l'indépendance des minorités étrangères (les Sahraouis, par exemple) et bâillonné l'expression des minorités nationales. En même temps, l'expansion de la ville ne se fit pas sans heurts. Petits commer-

pas sans heuris. Petits commer-cants et artisans du centre-ville étalent expropriés du jour au lendemain sans ne jamais savoir quand et où l'administration consentirait à les laisser réexercer

leur ancienne activité. Les fa-milles s'entassaient dans d'étroits

logements (trois babitants par pièce en moyenne dans les quar-

tlers populaires) pendant que non

toin de là une main-d'œuvre à bon marché, venue de la mon-tagne, édifiait logements ou hôtels qui ne ini seraient jamais des-tinés.

L'austérité sélective et l'auto-ritarisme vensient renforcer l'hos-

tilité à un pouvoir déjà extérieur culturellement. C'est ce que firent apparaître les premières discus-sions autour de la Charte natio-nale en 1976. La revendication du

nale en 1976. La revendication du droit de cité pour la culture berbère s'inscrivait dans la loglque des revendications de tous les Algériens pour plus de démocratie. En cela l'explosion de Tizi-Ouzou ne doit pas être interprétée comme un phénomène strictement régionaliste. La région est join d'avoir été lésée par les différents plans de développement et il est bien connu que les prin-

et il est bien connu que les prin-cipaux postes techniques des mi-

nistères sont tenus par des Kaby-les. SI ces « élites » parlent le

berbère lorsqu'elles retournent au village, elles ne rejettent cepen-dant pas les methodes autorital-

cant pas les methodes autoritaires lorsqu'elles gèrent les affaires à Alger. La clairvoyance n'est donc pas d'opposer — d'un côté ou d'un autre — les berbérophones aux arabophones, mais de reconnaître le droit à la démocratie et à l'indépendance sociale, comme la professement lorieur.

comme le prolongement logique de l'indépendance politique pour laquelle les Algériens se sont bat-tus pendant huit ans.

du développement

Au Maroc aussi et surtout

par ASSAFAR H'DDOU (*)

A question berbére ne concerna pas seulement l'Algàrie, où les → Berbéres militent actuellement contre la répression culturelle et le privation de leurs droits linguistiques, mais eussi el eurtout le Meroc, dont le majorité de la population est Berbère el est privée de ces mêmes droils, qui sont des droits naturels.

> L'injuste et l'irrépressible

par NABILE FARES (*)

.. alrí mashi devel - (1). OMPRENDRE ce qui e lieu en Algèrie ectuellement implique que l'on réllé-chisse sur la destinée et l'hietoire de ce pays, non pas simplement en lant que ces « évènements - récents intéressent curieux terme d' - événements jesu d'une qualification désuète dont usent ceux-là mêmes qui en accusent les (comment dire?) ... autres, el les « colonieux » -une partie d'un peys, mais bien l'ensemble des coordonnées qui président, et ont loujours pré-sidé, à l'administration, l'histoire, la culture, l'économie, les politi-

ques de ce pays. Comment désigner elors ce qui - sans nu! dovle - et à lravers encore blen des heurte el dea indispositions aera l'enjeu de cette « nouvelle » histoire que vit l'Algèrie ?

Avec lous les risques que cele

comporte, en assurent : 1) que la destinée collective passe par la prise en compte el en charge de tous les éléments linguistiques, culturels, historiques, qui composent el constituent la peau neuve de ce peye 2) que cette destinée colleclive - d'autres diront, plus étroitement, « nationale » — est inscrite dans celte présence irrêcuseble des Berbères el des Arebes perlant et non muets qui œuvrent et ont toujours œuvié pour la réalilé de ca peys; 3) que cette destinée collective est de part en part traversée per les possibilités de parier non pes une, deux ou des langues communes, mais des tengeces qui nous eoleni communs, qui nous écrivent el qui nous disent contre ce qui de nous est vécu comme inviste et répressil :

4) que la politique algérienne - en un sens où le lerme de politique dépasse tous les pléges de « remaniement » minietériel ou gouvernemental - devra désormeis sevoir qu'alle est placée entre ce qui détermine l'enjeu mēme des libertés : son caracière de justice el d'égelité, ou -- // ne tieni qu'à elle,

meintenant — de répression. A ces conditions, sans aucun elibi de colonielisme passé ou à venir. l'Algérie sera noire pevs Ilbre el indépendent.

(*) Ecrivain algérien d'origine kabyle immigré eo France.

(1) Un e dit r kabyle : « Unc étolis n'est pas un mot. r

Nous connaissons ici, au Maroc une situetion analogue à celle de nos l'ères Cuvriers, paysans et étudiants elgériens qui défendent le droil è l'exielence de le culture berbère et la reconnelssance de leur lengue à égelilé absolue evec la langue dile - officielle -. Au Meroc, en effet, des millione de paysans et d'ouvriers sont accablés à tous les niveaux parce que privés da laurs droits lingu/sliques et culturets.

La langue berbère n'est même pas enseignée dane les universités marocaines (1) alors que des tangues étrangères comme l'hébreu et le peresn ont ce privilège. En outre, lee mass media ne lul accordent eucun intérèl et le télévision diffuse ees informelions en françaie, en englaie, en espagnol et en arabe alore que le majorité des Serbères ne comprennent aucune de ces lan-

Feil peradoxal : les régimes marocain el elgérien e'opposent calégoriquement à tous les niveaux mals lls convergent en ce qui conceme la répression des droits linguistiques et culturels des Berbéres. Le queslion est différente quand il s'agit des lorces de l'opposition, notamment de celles qui soni à tendence aocialiste comme l'Union socialiste des forces populaires et le P.P.S. (communisie) : ila « communiquent » avec les masses sans eucun respect pour leur langue et leur culture, el le Mouvemant populaire joue un rôle Illusoire à l'égard da ces mêmes masses.

Nous ne irouvons que daux raisona à de lels comportements : 1) La crainte éprouvée par loutes les classes privilégiées de voir leurs inlérêts menacés par un épanouissement des masses sur le double plan linguistique et culturel. Un tel épenovissement permattrait, an affet, aux ouvriers et aux paysans de prendre conscience de leura propras intéréts, qui sont incompelibles avec ceux des eutres catégories de la population, y compris les forces sociellates à caractère bourgeois, que leurs membres militent dans les partis sociaux-démocreles ou fassent partie de la bourgeoisie d'Etet.

2) Le chauvinisme arabe : e'ajoutant au fecteur précédent, les lendances nationalee arabes au nord de l'Afrique — au niveau du pouvoir ou ellleurs - ont lendance à coneldérer que loule manifestation d'Iden-Illé en dehors de le langue et de la culture erabes est à rejeter. C'est pourquoi les Berbères merocaine -- jeumes, ouvriers, paysans -- soutiennent les aspirations de leurs frères berbères d'Algèrie.

(*) Etudiant marocain.

(1) N.D.L.R. — Le 27 mars, daos uo éditorial du Matin du Sahara, intitudi à Défense et ilinstration de la culture berbère », Moulay Ahmed Alaoul. mioistre du tourisme saluait la massance de la Revue marocaine d'Alaoure et de civilisation, qui porte aussi le titre berbère d'Amazigh. Elle e été lancée par M. Mahjoud Aherdane, président du Mourement populaire sparti politique de tendance berbèrel et ministre d'Etat. Une autre revue de lioguistique et de sémiotique Traces, semestrielle, dirigée par Abdallah Bouofour, parsit à Rabat depuis l'an dernier. Eafin le Fariement a discuté, en 1979, de la créstion d'un Institut de culture berbère, mais, nous signale notre correspoodaot, aocuoe décision n'a encore été prise à ce sujet.

Réparer et prévenir

ES jeunes Algériens de Tizi-Ouzou, qui clemalent fort leur algérianité et demandalent à être écoutés, ne peuvent pas être au service de l'étranger et ne prennent leurs ordres ni à Paris ni an Caire. A ma connais-sance, ils n'ont jamais dit ou écrit : « Le monde occidentai (ou un autre monde) a conjiance en l'Algerie, nous ne devons pas le décevoir. » Par contre, ils n'ont cessé et ne cessent de répèter : «L'Algérie nous fait confiance, il est de notre devoir de ne pas la décevoir. » Et ces jeunes, pour ne pas décevoir le peuple algérien, pour ne pas se décevoir euxmemes ausst, veulent commencer par le commencement : la reven-dication de deux outils linguistiques nationaux et populaires sans la promotion desquels il n'est point d'avenir pour l'Algèrie.

Le problème linguistique et culturei — car il ne s'agit que de cela, — ressenti chaque jour davantage depuis l'indépendance de notre pays, posè d'abord par un petit nombre d'étudiants et desseugements essuite desseugements les d'enseignants, ensuite par les berbérophones, enfm par la naberberophones, enim par la na-tion, est complexe et plonge ses racines dans le subconscient de chacun d'entre nous. Occulté de-puis toujours dans sa réalité, spontanément refoulé par làcheté, nous éprouvons aujourd'hui le pius grand mal à en supporter l'émergence pourtant provoquée par une situation historique ob-jective de l'Algérie, une Algérie nouvelle qui exige de ses enfants, non qu'ils se conduisent de telle ou telle manière pour satisfaire eux espérances de tel ou tel monde, fût-il ami, mais qu'ils soient capables d'assumer pleinement la réalité algérienne d'au-jourd'hui pour se donner quelque chance de construire l'avenir de notre pays sur des bases nouvelles

Il n'est point nécessaire d'être grand observateur pour s'aperce-voir que l'Algèrie a subi de grands bouleversements depuis le fin de la deuxième guerre mondiale. Il faut que nous en tenions compte si nous ne voulons pas mourir, si nous voulons assurer à nos en-fants un avenir digne de ceux qui se sont sacrifiés pour que nous vivions. Il n'y a pas si longtemps, nous trouvant dans une autre situation historique non moins objective, nous réclamions tous, et en même temps, une seule nation, une seule religion, une seule langue. Et nous étions sin-cères. Dans notre dénuement total, confrontés à des problèmes gigantesques qui nous effrayaient et nous jetalent parfois dans la et nous jetajent pariois dans la désespérance, nous y voyions un refuge contre les forces du dehors. Quelques-ims d'entre nous savaient déjà, cependant, que ces trois revendications face à l'nutre, qui était exclu de notre nous, ne se restributional para la maintain de la contre nous par la contre nous para la contre nous pa maintiendraient pas au meme ni-veau une fois l'indépendance acquise. Notre lacheté seule, que acquise. Notre ischete seule, due condarme sujourd'hui notre jeu-nesse, et avec raison, nous a conduits à fermer les yeux, à laisser les choses se dégrader, à continuer à vivre mentalement comme autrefois, comme si rien ne s'étalt produit chez nous depnis le Moyen Age.

Tout un chacun sait que le sentiment national, diffus il n'y a pas si longtemps, nie en bloc par des Algèriens tentés par l'aventure de l'assimilation, est si profondément enracine dans le

MBAREK REDJALA (*)

cœur et l'esprit des Algériennes et Algériens que rien ne pourra l'ébranier, pas même les discours de ceux qui montrent du dolgt la vitalité salutaire de notre jeu-nesse. En effet, il faudrait se comporter en irresponsables pour ac-cuser cette jeunesse de vouloir saper l'unité de la nation, alors qu'elle est l'indispensable ciment. Et cette unité seralt vigoureuse-ment défendue par tous les Algé-riens si elle venait à être mena-

Qu'il soit donc définitivement bien entendu que, sur ce point capital, les Algériennes et Algé-riens sont nationalistes et profondément attachés à leur patrie. J'irai même plus loin : celles et ceux d'entre eux qui, pour des raisons qu'il ne m'appartient pas de juger, ont choisi d'autres nationalités souffrent cruellement de se sentir amputés d'une partie essentielle de leur être.

Une volonté saine

et clairvoyante Les Algériennes et Algériens

Les Algériennes et Algériens sont musulmans dans leur écrasante majorite. Peu pratignants dans leur jeunesse, ila le sont modérément à un âge avancé. Bref, ils sont loin d'être des fanatiques. Il est bien vrai que leur foi était plus sin ère et plus profonde avant et pendant la guerre de libération, la religion avant été spontanément sentie alors, et avec raison, d'abord comme un facteur de résistance, comme un facteur de résistance, ensuite comme un instrument de combat. A partir de 1962, l'islam allait reprendre sa place naturelle d'unstrument essentlellement spirituel. Mais imprudemment, hélas l'on en fit la religion de l'Etat, d'un Etat qui se voulait et se veut encore... laïque. Pour écarter toute interprétation fâcheuse, je dois signaler que ce choix n'avait pas été dicté par une quelconque intolérance à l'égard du judaïsme et du christianisme. Je pense que nos dirigeents d'alors avaient seulement vonlu honorer une sorte ment voniu honorer une sotiede contrat moral, croyant
fermement qu'i; n'apportait rien de nouveau. D'autant
que l'écrit dans leur structure
mentale — les Ecritures mises à
part — avalt infiniment moins
de veleur que dans la structure
mentale d'un Occidental. Mais nos hommes d'Etat en lirerent immédiatement la conséquence la plus logique, mais aussi la plus dramatique.

En effet, il est bien connu que le livre sacré des musulmans, le Coran, a été, linguistiquement parlant, le point de départ de la langue arabe dite classique. Dés lors, bien que cette langue ne soit parlée par aucun Algèrien, on en fit notre langue nationale. Les maux que nous vivons actuellement proviennent de cette vision ment proviennent de cette vision à le fois manicheenne et abstraite des choses. Dans ce problème, le plus difficile à résoudre, le président Chadly se conduit en continuateur fidèle des présidents Ben Bella et Boumediène. Ses propos ne m'ont pas surpris outre mesure. Il se déclare « consterné

(°) Agrègé d'arabe classique chargé a mission en C.N.R.S.

que l'on pose aujourd'hui le pro-blème en ces termes, après vingt ans d'indépendance ». Il y volt mème une honte. Et je suls entlè-rement d'accord avec lui, mals pour des raisons opposées. Oui, en effet, c'est une honte que l'on ait poussé notre jeunesse à re-vendiquer bruyamment, et dans la rue, ce que nous aurions du lui apporter sur les bancs de l'école. Le chef de l'Etat oublie que ces Algériennes et Algériens sont àgés de quinze à vingt-cinq ans. Enfants donc de l'aprèsans. Enfants donc de l'après-guerre, ils ont tous fait l'expèrience de l'arabe classique, y com-pris ceux qui s'y sont consacrés entièrement et qui ont fait parler d'eux il n'y a pas si longtemps, et en termes qui ont été naturellement désapprouves. Ils se considérent tous, monsieur le président, comme des sacrifiés. C'est pourquoi, ayant une cons-clence aigue de leur devoir, ils cience aiguë de leur devoir, ils ne veulent pas qu'il en soit de même de leur descendance. Leur volonté, sa in e et clairvoyante, n'est pas de plaire ou de déplaire, mais de construire l'Algérie avec des mains et des cerveaux algé-riens. Et le peuple algérien est en train de les comprendre.

(1) Le recensement de 1966 comptait 5 % de lettrés en arabe et 10 % d'Algériens ayant le berbéra pour langue maternelle.

(2) M. Kharroubi, actuel ministre Aujourd'hui, alors que tout peut têtre encore sauvé, je demande au président de la République de faire passer les intérêts de la nation avant ceux d'un mythe,



CORRESPONDANCE UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

Les événements de Tizi-Ouzou nous ont valu une abondante correspondance de lecteurs l'ar-bères dont beaucoup demandent bères dont beauczup demandent à conserver l'anonymat. Il s'agit d'un phénomène de sociclé qui ne peut être ignoré. Plusieurs tettres répondent à celle de M. Mohamed Chouicha (le Monde daté 27-28 avril) qui estimait à six au moins les dialectes berbères et se demandant lequel clait le bon. Nous avons retenu un texte, signé Mas Tifra, qui les résume le mieux. Be a u c o up de temps 6'est écoulé deguis l'apparition de s'est écoulé depuis l'apparition de ces imazighen, homnes libres, qui peuplaient la Berbérie l'Afrique du Nord actuelle! Cette population a été refoulée et compartimentée au gré des envahisseurs qui se sont succèdé.

Les Kabyles, les Chaouls, les Touareg, pour ne clier que reux-là, forment un ensemble ethnique et linguistique identique qu'il faut perpétuer. En réalité, le nom qu'ils portent désigne la région qu'ils habitent. Quant à qualifier les parters de ces régions de « dialecte », cela n'a aucon sens fondé.

Les arabophones nous désignent pèjorativement par les vocables : kballe (kabyles), chaouis, etc. Le mot kabyle n'a rien à voir avec le terme « soumis à Dieu », comme le crolent nos détracteurs, mais veut dire tout simplem...t « habitant de la cité ». Il vient de l'arabe « qabilat » (cité), nom

que les Arabes ont donné aux villages... kabyles. Le vocable exact est : izenaguen en berbère, on sanhadja en arabe (et français). Quant à la langue berbère et à son système d'écriture dit tifinar rou tifinagh). Ils sont partout les memes der lles Canaries à l'oasis de Siwa, à quelques exceptions près au niveau prononciation. Réunissez un Kabyle, un Chaoui, un Targui, un Aifain, un Chieuh, un Zenati, etc., sur la place d'Alger et vous verrez qu'ils se comprendront et se reconnalizont comme frères.

Iront comme frères.

Un groupe d'étudiants algériens de Nanterre et Paris-I signalent qu'en plus de Tizi-Ouzou, des manifestations ont eu lleu à travers le pays, notamment à Bnina, Oran, Bel-Abbès, Tiaret, certaines de nès alles viteres confiders. de l'exclusivité de l'arabe classique considéré comme unique langue; or, la réalité algérienne est autre, et il faut composer avec cette réalité. Aucun people au monde n'acceptera de mourir même avec une douce anesthésie.

le sammei du pacte d La realization of the court of TOTAL TO THE TOTAL STATE STATE

できる。 2017年 日本 1017年 日本

505550

227.2

Le Monde

Birmer, Beuten The Ten and the Residence of Section and Printed - Harris de Halastone COTACT THE NA PROVIDER AND ME The state of the s destination of the property of STATE OF STATE CONTRACTOR

Part of Comments of State of Comments of State of Comments of State of Comments of State of Comments o The second of a minimate 中央は、1000年により、1000年では、1000年度

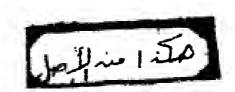
De stratum our into mora gradude. ena di la Lesa de Residiade Plantes sen inservas da Peste ni ampanyasi da ्रात्यार वृत्ति राज्यात्र सम्म त्रोतिक वृत्ति वृत्ति सम्म

histoire



Je désire m'abon ivalable jusqu'au France et DOM-7 Etranger : 6 mois Regiement a Ford 5, rue Sébastien-

C.C.P. (3 volets) 13.85 54 3.85 A. 55 RESIDENCE TO SERVENT



le marechal Ogarkov. Convoquée le jour

du vingt-cinquième anniversaire de la signature du traité et tenue dans un strict huis clos au siège du gonverne-ment polonais, la réunion doit s'achever jendi par la publication d'un communique.

De Varsovie, M. Gromyko se rendra 2 Vienna. où il arrivera vendredi matin, pour participer à la deuxième lournée des cérémonies de vingt-cinquième anni-versaire de traité d'Etat antrichien. Aprèe un déjenner offert par le président de la République autrichienne en l'honneur des ministres des affaires étrangères des quatre puissances signa-taires du traité (Etats-Unis, U.R.S.S.,

France et Royaume-Unil, de ceux des pays limitrophes et des personnalités invitées à cette occasion — dont M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, -M. Gromyko s'entretiendra dans l'aprèsmidi au palais de la Hofburg avec le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie. Le ministre soviétique rencontrera également ses homologues britannique et onest-allemand. M. François-Poncet s'entretiendra, pour sa part, avec M. Muskie ainsi qu'avec ses collègues yougoslave et antrichien. Des difficultés d'emploi du temps, indique t on, l'empêcheront de rencontrer séparément M. Gromyko, qu'il vient de tonte manière de recevoir à

Les habits neufs de la paix

Vienne. — La paix, etâche principale de notre temps ». La paix, qu'il fant défendre contre la politique etnsensée » des Etats-Unis. La paix, menacée par l'implantation des nouvelles fusées de l'OTAN en Europe. La paix, que le monde n'aurait jamais recouvrée en 1945 sans l'aide e décition de l'ILESE Le paix. sive » de l'U.R.S.S. La paix, dont le maintien repose sur « une seule raison : l'existence du traité de Vorsovie et de ses forces orde Vorsovie et de ses forces ormées guidées par l'invincible
ormée soviétique ». La paix, donc
— thème dominant de la presse
des paye communistes depuis la
réunion des P.C. européens à
Parls, — a pris, ces derniers jours,
à l'Est, allure d'offensive. Rien
n'a été négligé: il ne manque
même plus, depuis lundi, ni l'annonce du retrait d'un nouveau
contingent soviétique de R.D.A. contingent soviétique de R.D.A. ni la dénonciation à Berlin-Est des desseins belliqueux de l'OTAN par la dernière de ses secrétaires

Le communiqué qui sera publié jeudi 15 mai dans la capitale

mai

De notre correspondant en Europe centrale

et de ses alliés de préserver la Varsovie, où l'on aura parlé détente. Sans exclure la fermeté intte pour la détente. Le premier de ton ni le renforcement du potentiel militaire du camp socialiste, l'accent devrait être mis sur une nimes. trois points: la nécessité de rati-fier les accords SALT 2 et de réunir la conférence de Madrid; la convocation d'une conférence sur la détente militaire et le désarmement en Europe (1); enfin sarmement en Europe (1); enfin le rappel, probablement assorti de nouvelles propositions, des offres de négociation faites le 7 octobre à Berlin-Est par M. Brejnev.

Le décor sera ainsi planté pour la rencontre de Vienne, vendredi après-midi, entre M. Gromyko et le secrétaire d'Etat américain. M. Muskie, li ne s'en cache pas, n'a rien de particniler à dire à son interiocnteur, si ce n'est que Weshington n'accepte pas le fait

Weshington n'accepte pas le fait accompli afghan. M. Gromyto, lui, aura en main une pieine sacoche de dosslers à négocier, neuls ou anciens. Loin de Kaboul il lm sera alse d'être l'homme polonaise à l'issue des travaux du de la raison contre celui de comité politique consultatif du l'obstination. M. Muskie arripacte de Varsovie affirmera avant tout la volonté de l'URSS. parle riposte. M. Gromyko de

leaena

histoire politique société

revue

mensuelle

Directeur Pierre Nora

en vente partout

Gallimard

☐ Je désire m'abonner au mensuel le débat au prix de lancement

☐ C.C.P. (3 volats) ☐ chèque bancaire ☐ à réception de facture.

NOM/PRENOM ECRIPE EN CAPITALES, N'INSCRIPE QU'UNE LETTRE PAR CASE, LAISSER UNE CASE ENTRE DEUX MOTS, MERCL RESIDENCE / ESCALER / BATIMENT

NUMERO RUE / AVENUE / BOULEVARD OU LIEU CIT

CODE POSTAL COMMUNE

(valable jusqu'au 31 décembre 1980).

Etranger: 6 mois 145 F; 1 an 270 F.

5, rue Sebastien-Bottin - 75007 Paris

BUREAU DISTRIBUTEUR

Frence et DOM-TOM: 6 mois 130 F; 1 en 240 F.

Règlement à l'ordre de le débat-Gallimard

unanimes.

L'un parlera an nom d'un président qui ne sait plus quelle politique mener. L'autre représentera une équipe sûre d'elle. Une puissance qui entend bien arriver à pormaliser ses relations avec l'Ouest après son avancée vers les mers chandes; un pouvoir conscient de ce que e l'équilibre militaro-stratègique actuel permel aux pays socialistes de peser, par leur politique étrangère, sur la solution des problèmes internationaux (...) (2) s. Bref. M. Muskie devra, de ce coup d'essai, faire un coup de maître pour éviter d'ajouter les entretiens de vendredi à la liste des maladresses américaines. maladresses américaines.

Mais l'offensive de paix du pacte de Varsovie ne vise pas que le bref rendez-vous de Vienne. Préparée dès la mi-janvier par de nombreuses rencoutres entre les dirigeants du camp socialiste (notamment par les visites du marêchal Koulikov en Europe

centrale et de M. Gromyko à Bucarest), elle tend à deux buts. D'une part, obtenir la suspension du déploiement des fusées Pershing décidé en décembre par l'OTAN à la suite de la mise en place des SS-30 soviétiques. De l'autre, accentuer les divergences entre l'Europe et les Etats-Unis. Le fait que la réticence extri-Le fait que la réticence expri-mée par La Haye et Bruxelles en décembre n'ait fait que se ren-forcer depuis ainsi que la récente suggestion ouest-allemande de bloquer pour un temps l'implan-tation des nouvelles fusées euro-

faits qu'il s'appuie : L'irritation, d'abord, de Paris et de Bonn devant les flottements de la Maison Blanche, leurs inquiétudes devant les risques riquettous devant as riques d'une dégradation de la détente, et leur volonté de na rien modifier à lears relations biletérales avec

stratégiques confèrent un certain réalisme au premier objectif. Quant an second, c'est sur des

La tentation ensuite, qu'à M. Schmidt de jouer dans la crise actuelle un rûle à la mesure de la puissance de son pays. Entre la solidarite atlantique et l'intérêt national, en effet, la balance n'est plus tout à fait égale à Bonn. Les prochains voyages du chanceller en R.D.A. et à Moscon sont là pour le dire. voyages du chancener en R.D.A. et à Moscon sont là pour le dire. comme l'importance qu'ont eue durant les obsèques de Tito (et en l'absence de MM. Carter et Giscard d'Estaing I ses entretiens politiques, notamment a v e c M. Honecker.

Le rôle

de l'Internationale socialiste Un autre facteur est la fonction médiatrice qu'entend jouer l'Internationale socialiste entre Moscou et Washington. Reçu en octobre par M. Brejnev, loue à la réunion parisienne des P.C. par M. Ponomarev, son groupe de travail sur le désarmement a vu son action déboucher la semaine dernière sur l'envoi en mission de M. Palme à Moscou. L'Internetionale socialiste n'est pas l'Europe. nale socialiste n'est pas l'Europe, mais son influence y est certaine, en Allemagne fédérale an premier

Dernier avantage: l'offensive de paix permet à Moscon de cal-mer les appréhensions de ceux de ses alliés. Pologne et Hongrie de ses alliés. Pologne et Hongrie notamment qu'avaient inquiétés les suites possibles de l'invasion de l'Afghanistan. Rassurés de constater qu'ils n'en ont pas subi de conséquences fâcheuses pour leur économie, ils jugent plus profitable de prôner le maintien de la détente en Europe que de croiser le fer pour les « idéaux de la révolution d'noril » à Kaboul. Même M. Ceausescu, qui a boul. Même M. Ceausescu, qui a tenu à rappeler son indépendance tenu à rappeier son indépendance en recevant à Bucarest MM Hua Guofeng et Kim II-sung, le pré-eident nord - coréen, quelques heures avant la réunion de Var-sovie, et qui avait boudé la rén-nion de Paris, ne devrait pas trouver cette fois-ci matière eux mêmes éclats qu'en novembre 1978 à Moscou.

« L'Union soviétique, déclarait vendredi dans son discours de Philadelphie M. Carter, no réus-Prinadelphie M. Carter, no reus-sira pas à diviser l'alliance otlan-tique ou à noos faire croire que l'Europe pourrait être un iloi de détente pendant que l'agression se poursuit oflieurs. Tel n'est visiblement pas l'avis de Moscou. BERNARD GUETTA.

(1) Cette ancienne proposition du pacte de Varsovie avait été relancée par M. Gierek, en février, devant le congrès du parti polonale.

(2) Le citation est extraite d'un article récemment paru à Prague du général Daur, ministre tchécoslovaque de la défense.

● Un nouveau départ de trou-pes soviétiques stationnées en RDA a eu lieu le mardi 13 mai et un autre détachement doit quitter le pays le 15 mai. Cinq retraits ont déjà été effectués (le Monde du 28 février) depuis l'an-nonce par M. Brejnev, en octo-bre 1979, que l'U.R.S.S. était dis-posée à retirer jusqu'à vingt mille hommes et mille blindés, en tirre d'ause contributton unilatérale à d's une contribution unilaterale à la détente ». On ignore l'impor-tance réelle des effectifs ayant jusqu'à présent quitté la R.D.A. — (A.F.P.)

Les Etats-Unis demandent à l'OTAN un effort accru de défense

(Suite de la première page.)

Certains pays membres, tels la Certains pays membres, tels la Belgique on l'Italie, auralent préféré que, pour cette consultation politique extraordinaire, on rénnisse le conseil des ministres de l'Atlantique Nord, ce qui aurait permi d'associer les Français au débat. Les Amèricains, insistant sur le caractère militaire, quasi opérationnel, de l'exercice qu'ils avaient en tête, ont refusé une telle procédure.

Les Etats-Unis ont proposé à leurs partenaires une seria de

leurs partenaires une serie de mesures visant à renforcer l'efficacité de la puissance détrasive de l'alliance, et à mieux l'adap-ter à la situation créée par l'intrusion massive des Soviétiques à quelques centaines de kilomè-tres du Golfe. L'invasion de l'Af-ghanistan, s'ajontant à l'insécu-rité en Iran, a conduit les Américains à renforcer leur pré-sence dans l'océan Indian, et, pour ce faire, à prélever des unités, en particulier navales, dans d'autres cones. En ontre, en dans d'autres zones. En ontre, en cas de tension accrue dans cette même région, des réserves stationnées aux Etats-Unis pourraient devoir y être acheminées, aliégeant d'autant la couverture américaine de l'Europe. D'où l'idée d'accélérer la mise en ceuvre du programme de défense à long terme approuvé par l'alliance au sommet atlantique de Londres en 1977, et de revoir certaines priorités définies dans ce programme en fonction de la situetion actuelle.

Pour mener à bien cet effort, les Etets-Unis demandent trois

les Etets-Unis demandent trois choses à leurs alliés: 1) Appron-ver dès cette session une série de mesures à court terme (phase 1). dont la mise en œuvre commen-cerait immédiatement et devrait être achevée d'ici un an : 2) Approuver dans lenrs grandes lignes d'autres mesures à plus long terme (phase 2) pour lesquelles les décisions définitives seraient prises lors de la session du conseil atlantique de décembre 1980; 3) Réaffirmer, avec si possible plus de détermination que jusqu'à présent, l'engagement anclen d'accroitre les budgets de la défense en termes réels d'au moins 3 % par an

La France félicitée

Certaines des mesures de la

Certaines des mesures de la phase i seront sans doute énumérées dans le communique publié à l'issue de la session. Du côté américain, on cite comme exemple l'accroissement des stocks de munitions et d'équipements en Burope, considérés apprendent de comme insuffisants: paremment comme insuffisants; l'amélioration des infrastructures. l'acquisition d'équipements pour la défense contre les armes chimiques, enfin, sur un autre plan, l'accélération de l'assistance militaire à la Turquie et au Portugal.

Parmi les mesures à mettre an
point d'ici à la session de décembre figurent l'accroissement des
réserves opérationnelles des forces réserves opérationnelles des forces européennes (afin de pallier un éventuel déploiement hors du théâtre européen des réserves américaines), ainsi qu'une améloration de le capacité de transport de troupes entre les deux rives de l'Atlantique. Les Etats-Unis vondraient, qu'à l'instar de ce qu'ils ont eux-mêmes com-mencé à faire, les gouvernements européens arrêtent les disposi-tions administratives et techniques nécessaires afin qu'en cas de tension internationale aiguë. les avions gros porteurs des compagnies aériennes européen-nes puissent être utilisés pour acheminer les renforts américains vers le Vieux Continent. Un tel

charge des gouvernements. L'amélioration de la défense contre les armes chimiques est également citée parmi ces actions. également citée parmi ces actions. Les dirigeants militaires de l'OTAN sont, à l'évidence, pré-occupés par l'arsenal important d'armes chimiques dont s'est dotée, seion eux, l'Union soviétique. Comment financer cette adaptation du programme à long terme défini en 1977? « Il ne devrail pas y avoir de problème majeur, expliquent en substance les Américains, si les partenaires de l'Altiance appliquent effectivement leur engagement d'accroître leur leur engagement d'accroître leur budget de défense de 3 % par un. » Les Américains, se référant aux discussions tenues au nivean aux discussions tenues au nivean des ambassadeurs avant la session, jugent e encouregeante » la disposition des alliés à approuver l'actualisation du programme de défense, mais ils se disent préoccupés par le caractère financièrement peu précis des engagements de certaine parteraisers. L'attitude de certains partenaires. L'attitude du Danemark et de la Belgique est particulièrement critiquée. M. Desmarets, ministre belge de la défense, admet qu'en termes réels, le budget de la défense de son pays pour 1980, loin de croitre de 3% comme prévu, est en diminution d'environ 2 % par rapport à 1979, « Tous les pays de l'Alliance sont touches par la crise ce sont souvent les pays les plus riches qui éprouvent le plus de difficultés à tenir l'engagement des 3 % », ont commenté les Amé-

ricains. En fait, les Belges et les Danois ne sont pas les seuls défaillants. Bl les Italiens et les Canadiens ont promis, lundi, d'atteindre 'es 3 %, les Néerlandais se sont seulement engagés à ne pas réduire leur budget de la défense. Quant à M. Appel, le ministre allemand. il a évoqué l'accroissement de 3 % comme un objectif et non comme

une obligation. Cet aspect des choses donne l'occasion aux Américains de se féliciter, de manière appuyée, de l'attitude française, « La France l'attitude française, « La France est un des pays de l'Alliance qui prend le plus au sérieux ses responsabilités militaires. Pour nous, qu'elle agisse à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation militaire intégrée n'n rien d'essentiel. Le plus important est que son effort dépasse substantiellement les 3 % », expliquent-lis. Ils se sont aussi félicité de la présence militaire française dans l'océan Indien.

PHILIPPE LEMAITRE.

M. RENÉ DOISE, AMBASSADEUR AUPRÈS DU CONSEIL DE L'EUROPE

Le Journal officiel da jeudi

Le Journal officiel de jeudi 15 mai annoncera la nomination de M. René Doise au post- d'ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe, en remplacement de M. Jean Cazeneuve.

[Né le 11 décembre 1919 à Martie, M. Doise, ancien élève de l'Ecole octionale de la France d'outre-mer, a servi jusqu'en 1957 au ministère de la France d'outre-mer avant d'être en poste à New-York, d'abord à la délégation française au conseil de tutelle, ensuits à la mission permanente suprès de l'ONU (1957-1964). Depuis 1965, M. Doise était affecté au service information et presse de l'adminstration centrale, dont 11 était adjoint au chef de sarvice depuis 1973.1

● Le gouvernement de Bonn a décidé d'apporter à la Turquie une « aide milliaire d'urgence » de 150 millions de marks en 1980. annonce-t-on de source diploma-tique à Bruxelles. Cette aide, qui programme implique notamment sera fon que ces avions fassent l'objet de certains aménagements pratiques, lesquels, bien sûr, seraient à la (A.F.P.) sera fournie en liquide et non en équipements, sera portée à 180 millions de marks en 1981. —

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

• UN PLAN POUR TROUVER.
« des solutions susceptibles de cdes solutions susceptibles de numener la paix nu Tchad a cété élaboré par des responsables tchadiens, rérugiés à Kousseri, petité ville du Nord-Cameroun sitnée en face de N'Djamena. Ce plan, rendu public lundi 12 mai, est le premier du genre pour tenter de mettre un terme à la guerre civile qui sévit depuis près de deux mois, a été adresse à tous les chefs des différentes tenles chefs des différentes ten-dances. Les responsables de ce plan, sous la conduite de M. Ab-doulaye Lamana, ancien minis-tre de l'économie, suggirent de convoquer d'urgence à N'Dja-mena a sous l'égide de l'Orga-nisation de l'unité africaine (O.U.A.) une « conjèrence de réconciliation nationale ».

Union soviétique

• L'ECRIVAIN VASSILI AK-SIONOV à PARIS FIN JUIN. — Il a obtenu le droit de quitter l'U.R.S.S. et d'y rentrer a s'u se conduit bien ». Après une visite à son éditeur, il

gagnera Los Angeles. De même, Vladimir Voinovitch (a a tenr du Brave soidat Tchonkine) pourra se rendre a l'antomne en R.F.A. à l'Academie bavaroise des beaux-arts. En revanche, Lev Kopelev (A conserver pour l'éternité) n'a pas encore reçu de réponse à sa demande de se rendre en R.F.A. et en a appelé à M. Brejnev. — (U.P.I.)

Zimbabwe

• LE GOUVERNEMENT DU ZIMBABWE envisage de né-gocier une révision de la Constitution afin de supprimer les vingt sièges réservés aux Blancs au Parlement, a déclaré M. Simbi Mubako, ministre de la justice, dans un entretien publié mardi 13 mai par le Herald de Harare (ex-Salisbury). Aux termes de l'accord signé à Londres en décembre, vingt sièges sur cent sont at-tribues aux Blancs et la Constitution prévoit que cette dis-position ne peut être modifiée que par un vote unanime du Parlement. — (Reuter.)

經濟。京孫 (15) [24] [47] [27] [2]

海神教学 あいがみ ひい ナン・コル

the time that we will be a second

See a second

The the is decision in the great

the De Address with the same of the party. the **Mass** Problem sources, the con-

Maroc aussi et surtout

AND ASSESSED IN COMMENT

in the same of the same "黄芪、黄芩"、黄、土 千水 FOR LANGUAGES 式の主要の基本では、システンド anger in a Process was a report of the ge seem of the seem of the seems of the seem and the same of th # With The above it is Marianae Corto Markety - we your W. Charles and the same ್ರಿಕ್ ಎಫ್ ಸಿಸ್ಟ್ ಎಫ್ ಸಾಗ್ ಕೃತ್ತಿಗಳು .

AND THE REAL PROPERTY. And make the second * S4* 4, ... an Park You The residence of the second and the second of the second of a see also for filling. Marine - Agreement State - Marine

man simple to be borne Supplementary of the second of The said of the said the time appropriation and AND THE PERSON

of where the terms in sec. \$ W-1 mile and single that remains the second THE THE REAL PROPERTY OF what supplied on the the same that when a series es agree the west Same to the same of the same of Significant man with the A STATE OF THE STA The water is sent to a second Secretarian desiral con many

a ship to the same of the same FLERENCE THEN ! NELLY 東 大きな かんきゅうかっこう The said and the said of the Marie Marie Comment (197) great that represent a speciment with that the Salaharit Salahari Bariga an ara we we winds our STATES THE THEORY IN THE g variable gas a description

The section of the se Barton Laboration of Alberta THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH CORRESPONDANT IN THE WHITE

100 mm

And the second second

AMÉRIQUES

Etats-Unis

MM. CARTER ET REAGAN REMPORTENT LES « PRIMAIRES » DU MARYLAND ET DU NEBRASKA

(De notre correspondante.)

New-York. - MM. Carter et Reagan poursuivent leur marche à la nomination de leur parti respectif : ils ont remporté mardi 13 mai les « primaires » dans le Maryland et le Nebraska.

Maryland et le Nebraska.

La victoire de M. Carter était prévue dans le Nebraska, mais M. Kennedy était censé devoir remporter le Maryland, proche de ses fiefs traditionnels. Le senateur avait d'ailleurs gagné, de peu, il est vral, les « primaires » du district de Columbia, le 6 mai. Dans le Nebraska, M. Carter avait dénoncé à la télévision les projets économiques et sociaux de avait dénoncé à la télévision les projets économiques et sociaux de M. Kennedy. en particulier son plan de santé, ruineux pour le pays, selon lui. Dans le Maryland, où M. Reagan avait été battu en 1976, M. Bush a fait un score honorable, mais il est nettement distancé par l'ancien gouverneur de Californie qui ne s'était pas donné la peine de faire campagne.

M. Kennedy mène déjà une campagne active en Californie où il met, una fois de plus, M. Carter au défi d'accepter un débat public coutre lui. M. Reagan est, pour sa part, si sûr de sa nomination comme candidat républicain qu'il laisse courir des hruits sur la choix de son vice-président. Les noms les plus cités sont ceux du sénateur Howard Baker, du Tennessee, ancien candidat prècomme des lapins...

En quatre mois, dix-neuf enseignants et étudiants ont été assassinés dans la capitale par des « commandos d'inconnus en civil et fortement armés », selon la terminologie en usage. C'est pour protester conire cette tuerle que l'Association des étudiants (A.E.U.) a convoqué ce soir ses sympathisants sur le campus.

Annès l'essassinet le 22 mars Tennessee, ancien candidat pre-sidentiel, du représentant Jack Kemp, de New-York, et de M. Bush.

Il reste une inconnue : le « fac-Il reste une incomme : le « fac-teur Anderson », comma on di-ici. Personne ue pense que le nouveau candidat indépendant ait des chances sérieuses à l'êlec-tion, mais sa candidature prendra sans doute des voix dans les deux grands partis.

Le manque d'enthousiasme de ropinion sa reflétait lundi dans deux éditoriaux : le Baltimore Sun conseillait à ses lecteurs du Sun conseillait à ses lecteurs de Maryland de voter pour M. Carter e qui a été trop souvent hésitant, mal informé et dépourvu de vision philosophique », tandis que le Lincoln Star du Nebraska annouçait qu'il soutenait « l'aimable, ignorant, plat et vieillissant M. Reagan ».— N. B.

Guatemala

L'extrême droite multiplie les assassinats d'universitaires, d'avocats et de paysans

Des hommes masqués non identifiés ont assassiné, le lundi 12 mai, un prêtre belge, la Père Walter Woordeckers, quarante-trois ans, alors qu'il se rendait de sa cure au bureau da poste, à Santa-Incia-Cotzumalguapa, à 90 kilo-mètres de Guatemala, a déclaré la police. Ce prêtre avait été nommé dans cette paroisse il y a quatre ans. Le maurtre n'a pas été revendiqué. Le 4 mai, un autre prêtre, le Père Conrado de la Cruz avait été enlevé dans la mêma paroissa

D'autre part, sept cadavres ont été découverts dans les rues da la capitale, a annoncé la polica ce 14 mai. Parmi eux, se trouvent les

Guatemala. — Les orateurs qui

corps da quatre parsonnes qui ont, semble-t-il, été pendus, puis abandonnés dans une voiture. Selon la police, les Escadrons de la mort, groupa guatemaltèqua d'extrêma droite, pourraient être responsables da ces assassinats. Enfin, la Commission internationale des juristes a dénoncé, le lundi 12 mai à Genève, les récents assassinats de trois éminents avocats guatemaltêques, MM. Ruben Ixcamparic, Jorge Jimenez Caja et Rolando Melgar, axécutés respactivament les 24 janvier, 5 mars et 17 mars par des les cases de la lancier, 5 mars et 17 mars par des la lancier se mars de la lancier de l

et 17 mars, par das groupes clandestins d'extrême droite. M. Melgar était égalemant

Vingt pour un...

De notre envoyé spécial

s'avancent, à tour de rôle, dans la lumière des projecteurs, pour s'edresser au millier d'étudiants rassemblés devant le rectorat de économiques et sociales de l'USAC, était assassiné. Les crimes se sont succédé: presque un par jour! Parmi les victimes: Johny Dahinten, professeur de droit; Horaclo Florès, conseiller à la planification universitaire; Marco-Antonio Urizar, an cien président de l'association des étul'université San-Carlos ont le visage couvert d'une. cagoule, noire, blanche ou rouge. On songe à quelque sinistre cérémonie médiévale. Mals, ici, ce ne sont pas les inquisiteurs qui sont à la tribune! Ces hommes dissimulent leurs traits de peur, une fois sortis dn «territoire libre» de l'université, d'être abattus comme des lapins...

En quatre mois dix-peut enprésident de l'association des étu-diants en lettres.

La violence politique o'est pas nouvelle au Guatemala. On avance couramment le chiffre de trente mille victimes pour la dernier quart de siècle depuis qu'un coup d'Etat contre-révolu-tionnaire appuyé par les Etats-Unis a renversé en 1954 le gon-vernement progressiste du colonel Arbenz. Les années 60 ont été marquées par la montée et la répression d'un puissant mouve-ment de guérilla, et ont été par-ticulièrement sangiantes, En 1979, mille trois cent soixante et onze

Après l'assassinat, le 22 mars, d'un colonel à la retraite expert en contre-insurrection, un communiqué de l'Armée secrète anti-communiste — ESA, l'un des groupes d'extrême droite qui opèrent impunément dans le pays—annonçait que vingt «rouges» sersient tués en représailles. Le même jour, trois étudiants étaient mitraillés. Le lendemain, c'était le tour d'Hugo Rolando Melgar, conseiller juridique du recteur. Le 26 mars, Alfonso Figueroa, directeur de l'Institut de recherches

destins d'extrême droite : la Main blanche, Cill pour œil. l'ESA et autres Escadrons de la mort, dont les liens avec les autorités sont démentis de façon rarement convaincante. Il s'agit, pour le plupart de divine et le convention de la pour la plupart, de dirigeaots politiques, comme le social-démocrate Manuel Colom, ancien maire de la capitale, assassiné en mars 1979, de responsables syndicaux, de militants d'organisations paysannes. L'extrême drolte pratique une « répression sélective » tique une « répression sélective », s'attaquant aux personnalités capables de preudre la tête d'une opposition sérieuse. Aussi l'université est-elle particulièremen

« Tenir à tout prix »

Au Guatemala on n'utilise pas en vain les grands mots. En par-ticulier, on réserve celui de « mas-sacre» aux circonstances excep-tionnelles, par exempla une ceu-taine de paysans tués par l'armée en mai 1978, à Panzos, dans l'est du pays ; treute-neuf personues brûlées vives dans l'assaut donné à l'ambassade d'Espagne le 31 jan-vier dernier, Mais l'actuelle vague d'assassimats qui fauche les uni-versitaires ne ressemble en rien, disent les observateurs, à ce que

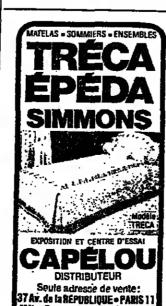
Plusieurs victlmes passaieut Phisieurs victimes passaient pour être proches du Parti guaté-mallèque du travail (P.G.T., procommuniste). A u ou ne d'elles, pourtant, n'avail, que l'on sache, cté mêlée à quelque forme d'action violente que ce soit. Tous, an contraire, se réclamaient de l'opposition lègale.

Cette « série » de crimes a évi-demment mis l'u u i v e r s l t é en grand émoi. Les drapeaux sont en berne. Des arrêts de travail ont leu dens les facultés. Les mem-bres do rectorat c'abstlement, jusqu'à noovel ordre, de donoer leurs rendez-vous à l'université, de peur d'être «cueillis» à la sortie par un commando de tueurs. Un certain nombre d'enseignants oot jngé plus prudent de quitter le pays pendant quel-que temps. Que faire?

« Tenir à tout prix » est appa-remment le mot d'ordre. L'auto-nomie universitaire est sacrée. Et les forces de l'ordre s'abstlement en principe de franchir la « clò-ture » du campus. L'université est le foyer, intellectuel et matériel, de l'opposition au régime.

« Mais que signifie cette notion de territoire libre, se demandeot certains observateurs, lorsque les tueurs sont en embuscade à la sortie? Ne serait-û pas plus politique de remettre l'université et ses quarante mille étudiants au gouvernement en lui disant: « Maintenant, débrouillez-vous! » Au moins, cela terait du bruit sur Au moins, cela ferait du bruit sur le plan international. » Ce point de vue est considéré comme défaitiste par le noyau des étudiants révolutionnaires puisqu'il n'est pas question de remettre à la droite une Université où les teodances prograssistes. dances progressistes l'emportent. C'est aussi l'avis d'une émineote personnalité do rectorat. « Que le gouvernement ferme l'université s'il le veul, nous déclare-t-elle. Mais notre conseil ne prendra cer-tainement pas une telle tnitia-tive: elle ferait trop plaisir à nos ennemis.»

JEAN-PIERRE CLERC.



Métre Partnenber = Parking assu Tél. 357,46.35

rieures des Bahamas, M. Adderley. Le ministre cubain des affaires étrangères, M. Malmierca, a adresse, mardi 13 mai, un message adresse, mardi 13 mai, un message au gouvernement bahaméen, reproduisant l'éditorial publié le même jour oar le journal Granma, qui constitue « la position officielle du gouvernement cubain » sur l'incident qui samedi, a opposé un patrouilleur bahaméen a plusieurs Mig cubains (le Monde du 13 ma!). Dans son message publié par

L'incident qui oppose les Bahamas à Cuba

pourrait être porté devant les Nations unies

méen a plusieurs Mig cubains (le Monde du 13 ma!).

Dans son message, publié par le gouvernement de Nassau, M. Maimierca indique que « la C.I.A. est derrière cette affaire ». M. Malmierca a fait savoir que la rencontre prévue pour mardi à Nassau entre l'3 autorités bahaméennes et ooe délégation cubaine avait été annulée, parce us la délégation nuait besoin de plus de temps pour étudier les informations ou'elle avait obtenues et se préparer à la prochaine rencontre ». Le gouvernement bahaméen sera informé « dans le courant de la semaine » d'une date pour un ouvel eotretien.

Le ministre des affaires exté-

a pour sa part nié que le gou-vernement bahaméen soit implique dans des activités américaines de renseignement. « Nous ne lais-serons pas les Cubains croire qu'ils peuvent nous utiliser comme un pion dans leurs affaires inter-nationales », a-t-Il ajouté.

D'autre part, le gouverner des Bahamas s'est réservé le (de porter devant le Conseil de sécurité des Nations unies l'incldent survenu samedi et qui a coûté la vie à quatre marins bahaméens.

bahaméens.

Enfin, deux Mig cubains ont piqué lundi sur un navire gardecôte de la marine américaine qui participait à la recherche des quatre marins disparus. Leurs évolutions ont également mis en danger un hélicoptère de la même unité, ce qui a provoqué une note de protestatio de crite du gouvernement américain aux revrisements. nement américain aux représen-tants des intérêts cubains aux Etats-Unis. — (A.F.P., Reuter.

El Salvador

Le porte-parole des officiers réformistes est écarté du commandement de l'armée

officiers des trois armes ont désigné, le landi 12 mal, le colo-nel Abdul Gutierrez, un officier conservateur, membre de la jun.2, comme commandant en chef des

comme commandant en chef des forces armées salvadoriennes, en remplacement du colonel Adolfo Majano, l'autre membre militaire de la junte.

On ignore si le colonel Majna, considéré comme le porte-parole des jeunes officiers réformistes, continue de sièger à la junte, L'elimination du colonel Majano fait suite à un épisode tumultueux, dont le principal protagoniste est le commandant en retraite Roberto d'Abuisson.

Le commandant d'Abuisson, ancien responsable des services secrets, qui dirige une formation

ancien responsable des services secrets, qui dirige une formation de droite, avait accusé le colonel Majano de communiquer des renseignements aux guérilleros d'extrème gauche en lutte contre le pouvoir. Il avait lancé un appel aux militaires, afin qu'ils obligent le colonel Majano à démissionner de la junte. A la suite de cet appel, il avait été arrêté.

San-Salvador (A.F.P.J. — Les Mais le colonel Majano n'aurait

Mais le colonel Majauo n'aurait pas consulté les autres membres de la junte juste avant de prendre cette décision, qui avait motivé le soulèvement de huit des quatorze garnisons du pays.

Le commandant d'Abuisson a été remis en liberté le mardi 13 mal, ainsi que douze officiers et quatre civils également arrêtés le 7 mai pour tentative de coup d'Etat. Cette décision du juge d'instruction pourrait avoir de graves conséquences : la démocratie chrétienne, qui partage le pouvoir avec les militaires au Salvador, a en effet annoncé qu'elle se retherait du gouvernement si le procès d'e commandant d'Abuisson n'était pas équitable.

Cependant, les marines qui

son n'étalt pas équitable.

Cependant, les marines qui gardent la residence de l'ambassadeur des Etats-Unis à San-Salvador ont dispersé, le 12 mai, à l'alde de grenades lacrymogènes, une manifestation de la droite salvadorienne. Les protestataires prétendalent empêcher tout déplacement des diplomates jusqu'à la libération du commandant d'Abuisson.

Brésil

L'ANCIEN GOUVERNEUR BRIZOLA SE VOIT REFUSER LE DROIT DE RECONSTITUER LE PARTI TRAVAILLISTE

De notre correspondant

Rio-de-Jaueiro. — L'ancien gouverneur du Rio-Grande-do-Sul, M. Leonel Brizola, ne pourra pas former son P.T.B. (parti travaniliste brésilien). Le tribunal supérieur électoral ayant décidé, le lundi 12 mai, d'attribuer le sigle travailiste à un petit groupe rival dirigé par Mme Yvette Vargas, petite-nièce de l'ancien président Vargas. Celle-ci prétend, elle aussi, reconstituer l'ancien P.T.B., qui fut dissous, avec les autres formations par le régime militaire en 1964.

M. Brizola et ses compagnons attribuent le décision de la justice aux pressions du gouvernement. Autrefois liée aux secteurs les plus conservateurs du travaillisme. Mme Vargas ne joult plus d'aucuoe représentativité : des quatre cent vingt députés de la chambre fédérale, un seul s'est raillé à son groupe. Mais Mme Vargas est très liée au général Golbery, chef du cabinet civil de la présideoce et éminence grise dn régime.

L'octroi du sigle P.T.B. à Mme Vargas paraît lié au procapital pour le gouvernement. Si le président Figuelredo maintient sa promesse de rétablir en 1982 les élections directes pour les gonverneurs d'Etat, le candidat probable du principal parti d'op-position, le P.M.D.B. (Parti du mouvement démocratique brési-lieu), le sénateur Franço Montoro a toutes les chances de l'emporter. Le parti du gouvernement, le P.D.B. (Parti démocratique brêsillen) ne possède dans cet Etat qu'un faible potentiel électoral. Attribuaot le sigle P.T.B. à un groupe qui lui est proche le régime pourra ainsi lancer indirégime pourra ainsi lancer indi-rectement une seconde candida-ture contre le sénateur Montoro. Ce pourrait être celle de M. Del-fim Natto ou, plus probablement, de l'anclen président Janio Qua-dros. Mme Vargas a déjà exprimé son appui à ces deux dernières personnalités. — Th. M.

Numéro de mai LES GISCARDIENS

Le Monde

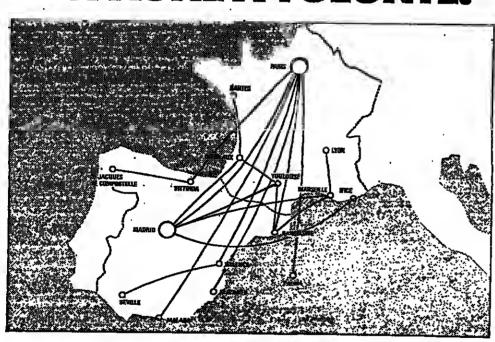
dossiers et documents

LA PROSTITUTION

Abonnement un on (10 numéros) : 35 F

MEDECINE CEPES 57, r. Ch.-Leffitte, 92 Nexilly, 772,94,94-745,09,19

CET ETE, ESPAGNE A VOLONTE.



Air France vous offre toute l'Espagne:

MARSELLE

MADRED Cet été, 3 vols quotidiens au départ de Paris, soit 21 vols par semaine.

Autres vols hebdomadaires au départ de : TOULOUSE MARSELLE LYON via Marseille BORDEAUX

PALMA DE MAJORQUE

MANTES via Bordeaux

3 vots par semaine Air France-Vacances au départ de Paris-Charles de Gaulle jusqu'au 1" juillet. 4 vols à partir du 2 juillet.

BARCELONE

Vols hebdomadaires au départ de : tous en Boeing 727 12

BORDEAUX/TOULOUSE Autres liaisons hebdomadaires au départ de Paris:

ALICANTE MALAGA ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE®3 VALENCE. SÎVILE* VITTORIA.

Pourvosséjours en Espagne; nous avons sûrement le voyage qu'il vous faut.

AIR FRANCE

The state of

Cores du

L'agitation étudian

BARRY TO THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE P

per dem inder va in de de de in

da gratient ment

energy feat

the state of the s

in in

を 中央 (1987年) 「日本 (1987年) 「日

Section Section

· + + -

CACE I

77 (m.) 1474 (m.) 26 (m.)

J. Take

* 12004 A

Daring : Section 1

त्राच्या स्टब्स्ट स्टब्स स

A. S. S. S.

TATE BY

1 - 5 ...

The second second

TO TRANSPORT

CONTRACTOR

Table to Comme

CONSTRUCTION OF THE PARTY OF TH

THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE RESERVE

Le déplaiement

des forces militaires

à l'origine des incidents

建四氯化 人

CT CTS NAME OF

Actualité et bea

Certes les lecteurs de TIME sous mais égulement à un concept : cell forme dui nait sur une soene à un sous un microscope ou le pinces champ de bataille.

Dou. chaque semaine. dans rubriques, aussi variées que le the

ASIE

PROCHE-ORIENT

Corée du Sud

L'agitation étudiante s'intensifie Quatre-vingt seize étudiants seraient traduits

De notre correspondant

Tokyo. — L'agitation étudiante e'est intensifiée ces derniers lours en Corée du Sud, et les accrochages avec les forces de l'ordre, avec jets de pierres et de grenades lacrymogènes, se multiplient. Depuis une dizaine de jours, les étudiante manifestent pour demander la levée de la loi martiale et la démission du gouvernement,

Jusqu'à présent, les étudiants étaient cependant restés à l'inté-rieur des universités. Mais, depuis la fin de la semaine dernière, ils ont tendance à se répandre dans

Dans la soirée de mardi 13 mai, deux mille à trois mille manifes-tants se sont regroupés au centre de Séoul. Le défilé a été dis-persé par la police; quarante manifestants ont été arrêtés. C'est la première fois depuis la mort du président Park qu'a lien un tel incident dans le centre-ville. Selon les rumeurs, une ma-nifestation de grande amuleur est nifestation de grande ampleur est prévue pour le jeudi 15 mai, date limite de l'ultimatum lancé par les étudiants aux autorités pour mettre en œuvre des réformes.

Le déploiement des forces militaires à l'origine des incidents

A l'université de Sécul, se sont notamment rassemblés mardi près de dix mille étudiants venant d'autres campus : ils ont décidé d'organiser des actions dans la capitale pendant trois jours. Des incidents ont egalement en lieu en province. à Taegu notamment.

Apparemment la nouvelle flam-Apparemment la nouvelle fram-bée de colère des étudiants a pour origine un sondain déploiement de forces militaires à Séoul dans la nuit de lundi à mardi : pen-dant quelques heures, après le convre-feu, une dizaine de blindés ont pris position autour des prinont pris position autour des prin-cipaux bâtiments de la ville ainsi que de ceux des journaux et de la télévision. Opération de rou-tine, comme il y en a chaque mois? Acte d'intimidation destiné aux étudiants? Répétition géné-rale?

Il est impossible pour l'instant d'expliquer de manière satis-faisante cette mystérieuse ma-

A l'exception des abords des universités, la situation dans Séoul, toutefois, reste calme et tout paraît normal, nous a dit

mercredi par téléphone un rési-dent. Un certain malaise ne s'en fait pas moins sentir. La tension sur les campus, les grèves qui se déroulent dans certaines usines, déroulent dans certaines usines, la mise en cause de l'équipe du président Choi non seulement par les étudiants, mais aussi par des personnalités de l'opposition, comme M. Kim Dae-jung, qui réclament la démission du premier ministre M. Shin et du général Chon Too-hwan, actuellement l'homme fort du pays, en sont les principaux éléments.

Prudente expectative des Américains

Les Américains restent pour l'instant dans une prudente ex-pectative. La presse japonaise n'en relève pas moins les propos tenus par M. Carter lors de son tenus par M. Carter lors de son entretien, début mai, avec le premiler ministre nippon M. Ohira: le président américain aurait alors souligné à propos de la Corée le risque que fait peser sur un pays l'accumulation des pouvoirs dans la main d'un seul homme, faisant apparemment référence au général Chen référence au général Chon.

Cette situation alimente les rumeurs dans un pays qui est à la veille de l'anniversaire de la prise de pouveir par le général Park le 16 mai 1961. En outre le président Chei est absent de Park le 16 mai 1961. En outre, le président Choi est absent de Séoul: il se trouve au Proche-Orient où il cherche à assurer la étabilité des approvisionnements en pétrole de sou pays et aussi, sans doute, à régler une affaire de corruption à laquelle est mété le groupe coréen Hyundai: selon le Astan Woll Street Journal, le principal entreprepagn de travary. principal entrepreneur de travaux publics coréen est l'objet d'une publics coreen est l'objet d'une enquête des antorités saoudiennes. Le chef du bureau de représentation de Hyundai à Ryad purge actuellement une peine de deux ans de prison pour avoir tenté d'acheter des fonctionnaires du ministère de la défense. Plus grave : Hyundal risque de se voir interdire de travailler en Arabie interdire de travailler en Arabie Saoudite pen dant deux ans. Mesurc qui, compte tenu des contrats en cours (1,8 milliard de dollars), serait durement ressentie à Séoul, la Corée comptant beaucoup sur les rentrées en devises obtenues grâce à ses contrats de construction au Proche-Orient pour régler sa facture pétrollère. Le pars dépend actuellement à plus da 60 % du pétrole pour ses besoins en énergie. Afin d'améliorer la position gie. Afin d'améliorer la position de la Corée dans le monde arabe, M. Chol a annoncé mardi à Ryad que son gouvernement reconnais-sait l'OLP, comme seul représen-tant légitime du peuple palestinien.

Afghanistan

devant « des tribunaux révolutionnaires »

le 12 mai, que sur six cent vingt étudiants arrêtés à l'issue des récentes émeutes, trois cent vingt-quatre seralent remis en liberté et quatre - vingt - seize traduits devant des a tribunaux revointionnaires . La radio n'a pas fait mention de sort des

Depute cas Incidents, les Afghans observent en grand nombre le deuil treditionnel islamique de quarante lours dans leurs foyers et dans les mosquées. Ces mouvements de protestation contre le répression des collégione et étudiants semblent se poursuivre en province, notamment den: celle de Parwan, Kunduz. A Sarchesma et à Apagham, à quel-ques dizaines de kilomètres de Kaboul, des groupes de manifes-tants, dont des femmes, auraient envahi des camps militaires. Des incidents auraient eu fieu à Mazart-Sharit, au nord du pays. Des eltroniements se seralent, d'autre part, produits, seion l'Alliance islemique pour le libération de l'Alghenistan, à Bablo, dans la province du Kunar, le 7 mai. Le mouvement de résistance fait état de pertes permi les soldats alghans et sovié-

tiques. Aux Etats-Unis, le vice-président Mondale e déclaré, le 13 mai, que l'U.R.S.S. contruisait un nouvel et Important sérodrome eu sud-ouest de l'Afghanistan, d'où elle « poorrait contrôler la région vitale et strefégique du Golfe ».

M. Deng Xlaoping, vice-premier mi-

Népal L'INSTAURATION D'UN RÉGIME PLURIPARTITE EST REPOUSSÉE

Katmandou (AF.P.). — Une majorité de Népalais s'est prononcée le 2 mai par référendum contre l'adoption d'un système de représentation p lu ri partite (le Monde du 3 mai). Le président de la commission électorale a indiqué, le 14 mai, que 2 433 452 électeurs (1solt 54.97 %) avalent demandé le maintien de l'actuel mode de représentation, et 2007 985 (45.21 %) l'instauration d'un régime pluripartite. Selon le système en vigueur, le ans le monde arabe, soin le système en vigneur, le noncé mardi à Ryad roi Birendra est assisté d'une assemblée de notables, en partie du peuple palestidu peuple peup

Radio-Kaboul a annoncé, nistre chinoie, a, d'autre part, décleré dans une interview é Télé-Luxembourg que la crise iranienne ne devait pas cacher la menace

plus grave que représente l'Interven-tion soviétique en Afghanistan. « Noue pourrions demander à l'U.R.S.S. de retirer ses forces graduellement, mais un retrait dans un délai de trois ou cinq ans n'eureit aucun sens. Il faut qu'il ait lieu très vite, disons dans six mois ou un en »,

L'inde ne pense pas qu'un retrait des troupes soviétiques sere obtenu par une politique de pressions (boycottage des J.O., embargos, etc.). « Nous pensons exectement te contraite », e décleré d'autre part un haut fonctionneire du ministère Indien des affaires étrangéres, Enfin, à Tokyo, le gouvernement Jeponale a officiellement demandé le 11 mai é son ambassadeur à Kaboul de ne pas rejoindre son poste. Il avait été rappelé à le mi-mars. (A.F., UPI, Reuter, A.F.P.)

IL FAUT FACILITER LA CRÉATION D'UN ÉTAT INDÉPENDANT AU CAMBODGE

estime un responsable de la diplomatie indienne

New-Delhi. — Le Vietnam ne devrait pas être isole, car cela risquerait de le rendre encore plus dépendant de l'Union soviétique, a déclaré récemment à Singapour M. Eric Gonsalves, hant responsable indien des affaires étrangères « J ne pense pas que frapper d'ostracisme le Vielnam ou voler le Cambodge cons-tituent des réponses valables. Il faut ou contraire ométiorer la viabilité du Cambodge et faciliter la création d'un Etat indépendant et souverain qui puisse assumer seul son destin.

L'Inde aurait, d'antre part, décidé de ne pas participer à la conférence qui se réunira à la fin du mois à Genéve pour étudier l'augmentation de l'aide an Cambodge. Cette conférence avait été décidée par le Conseil économique et sociel des Nations unies (ECOSOC) à l'initiative de pays de l'ASEAN et malgré l'opposition de l'ASEAN et malgré l'opposition des pays du groupe soviétique; quatre pays s'étaient abstenus, dont l'Inde, qui estimait que cette comférence pouvait apparaître comme une initiative dirigée contre Phonon-Penh. New-Delhi, et qui a déjà fourni 1 000 tonnes de riz et de produits médicaux au Cambodge, n'entend pas moins poursuivre son aide humanitaire à ce pays. — A. F.

Un appel de résistants

« NOTRE PEUPLE VA MOURIR >

Diverses personnalités (1) ont rendn public un eppel de repré-sentants de la résistance inté-rieure afghane, dont nous don-nons le texte el-dessous :

a Notre peuple va mourir. Le napalm, les gaz, les bombes, les hélicoptères qui crachent mitraille et roquettes, les tanks qui éventrent nos maisons, les enfonts, les femmes, les hommes d'Afghanistan viennent de les décourrir

d'Afghanistan viennent de les découvrir.

La torture, le viol de nos jemmes, les noyades de masse, des villageois enterrés vivants, les enjonts massacrés sous les yeux de leurs parents, le peuple d'Afghaniston vient de les découvrir. 1700 000 des nôtres, en deux ons, sont morts. 1 million de réjugiés, ornès nooir verdu famille, maison. après avoir perdu famille, maison dignité, se rongent d'impuissanc » Car face à une formidable machine à écraser nous n'avons que nos mains nues. Face à une superpuissance décidée à anéantir notre culture et notre cohésion

nous n'ovons que notre mort à opposer. Chaque four qui passe se traduit par des milliers d'ha-bitants tués, torturés, chassés de

leur pays.

**M. Rahim, instituteur, Haji
Ghajoor, mécanicien, docieur Morad, orchéologue, M. Aiam, cultirad. orchéologue. M. Aiam, cultivateur, docteur Alam, médecin, Jomal Maftoon, étudiant, Gulrahim, employé, Sulian Jim, artisan, Haji Torgul, commerçant, sénaleur Mir Armad, Qazi Satar Mohammadi, magistrat et 15 mulions d'Alghans, égaux et unis devant l'effroyable épreuve, en appellent au peuple de France ainsi gu'à tous les habitants des pays libres.

D'autre part, plusieurs personnalités (MM. Mike Barry, ethnologue, André Gluckamann, Jacques Julliard, Emmanuel Le Roy
Ladurie, Victor Fainberg, représentant des syndicats libres
d'U.R.S.S., Léonide Pilouchtch,
Duvauchelle, Mme Hélène Parmelin, des représentants du
comité pour le boycottage des
Olympiades de Moscou et du
BGEN-C.F.D.T.) participeront le
mercredi 14 mai à la Mutualité, à
Paris, à une Rencontre-Debet Paris, à une Rencontre-Débat protestation sur le thème « le boycottage des Jeux olympiques est l'offaire de tous ».

(1) Raymond Aron, Vladimir Boukovski. Heori Cartao, Jeno-Marie
Domenach, Pierre Emmanuel, Victor
Faloberg, André Giucksmann, Nataiga Gorbacevskaya, Alexaodre Guinzbourg, Marek Halter, Eugède Ionesco,
Nios et Jean Kehayan, Edouarti
Kouzpetsov, Lonis Leprince-Ringuet,
Bernard-Henri Lévy, André Lvov,
Vladimir Maximov, prof. Milliez,
Leonid Pilouchtch, Alain Ravennes,
Paul-Emilie Victor.

* Amis de l'Afghanistan, B. P. 295, 75886 Parts-Ceder 18.

Egypte

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT A POUR MISSION DE MENER A BIEN L'« ÉPOPÉE DE LA RECONSTRUCTION »

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

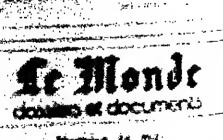
Le Caire. — M. Moustaphe Khalil. président du consell égyptien depuis octobre 1978, ayant le lundl 12 mai présenté la démission de son gouvernement à M. Sadate, afin de permettre à celui-ci d'inaugurer une « nou-pelle étape » de sa politique, déjà baptisée l'« épopée de la reconstruction », un nouveau cabinet prête serment le jeudi 15 mal.

Selon le général d'aviation Hosni Moubarak, cinquante et un ans, vice-président de la République depuis 1975 et qui ces temps-ci joue un rôle grandissant auprès du raïs, la nonvelle équipe ministérielle, qui ne comptera que sept « nouveaux noms » sur vingt-six sera caractérisée par la présence de six vice-présidents du conseil dont l'un, M. Fouad Mohieddine, aora le pas sur les autres.

autres.
Figure jusque là assez pâle du serail politique. M. Mohieddine, né en 1926, est docteur en médecine. Député à l'époque nasserienne, il a notamment été sous le econd rais gouverneur d'Alexandrie, ministre de la santé, etc. Depuis 1979, il présidati la commission parlementaire. autres.

sante, etc. Dépuis 1975, in presi-dait la commission parlementaire des affaires étrangères. Le général Kamal Hassan Ali, ministre de la défense et de la production militaire devient viceprésident dn conseil chargé des a affnires de souveraineté » : diplomatie, armées, information. Il sera flanqué pour ces trois secteors respectifs de M. Boutros Boutros-Ghall, ministre d'Etat de puis 1977 et responsable connais-sant le mieux, avec le rais, le dossier proche-oriental, dn géné-ral Ahmed Badaoui, jusqu'à pré-sent chef d'état-major, et de M. Mansour Hassan, ministre d'Etat à la culture et à l'information dans le cabinet sortant. Les autres vice-présidents, tous déjà membres du goovernement Khalil, seront le général Nabaoui Ismail (intérieur et services pu-Ismail (intérieur et services pu-blies), qui, précédemment ministre de l'intérieur, était donné partant depuis qu'il n'avait pu empêcher les extrémistes islamiques de s'en prendre aux coptes, M. Ezzedine Hillal (pétrole et production). M. Abdelrazzak Abdel Meguid (économie et Plan) et enfin M. Fikri Makram Ebeid (rela-tions avec le Parlement)

tions avec le Parlement) En l'absence de chef du gouremement en tire, tout indique que le rais, comme au moment de la guerre d'octobre 1973, et pour marquer aujourd'hui sa « rentrée » sur la scène intérieure — il a promis récemment de ne plus consacrer « que 5 % de son temps » à la politique extérieure — présidera lui-même le cabinet.



qui oppese les Bahamas a Cola

stre porté desant les lations unies

Same and the

The same of

A SULTED COMMON

Marin Public to

the same service and the same of the same

THE STATE OF THE PARTY OF

ANTONE TALLE

the training of the second

ide in the second

WALLE AND A LANGE

attitum on one of the second

of contact about

巍 网络磁性系统 法执行证证 工。

The second second

TELEVISION TO SERVICE

The state of the state of

Mary of Mary and

CHAPTER TO BETTER TO

The same of the sa

A THE PARTY OF

C. WENT BOX BOOK

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Alexander Security

Mark Safety Color Service Colors Marie Ten Service Company THE PROPERTY AND ADDRESS. HE TO HAVE NO WITE

Branil

BE CHANGE BOOK & TO THE

APPENDED TO SERVICE SE

El Salvador

paroie des efficiers reformistes

e de commandement de l'arme



Actualité et beauté sont souvent notions subjectives.

Certes les lecteurs de TIME souscrivent à un magazine. Je droit, la littérature, l'art et la médecine. mais également à un concept : celui d'une actualité multiforme qui naît sur une scène, à une table de conférence, pas uniquement la stricte actualité, voilà le côté irremsous un microscope ou le pinceau d'un peintre, sur un plaçable de TIME. champ de bataille.

Aptitude exceptionnelle à couvrir toute l'information:

Cette conviction que tout article est autant affaire D'où, chaque semaine, dans TIME, un éventail de de sensibilité que de raison, nous donne plus de lecteurs rubriques, aussi variées que le théâtre, l'environnement, fidèles au monde que tout autre source d'information.



L'esprit ouvert sur le monde.

PROCHE-ORIENT

A SON RETOUR DE JÉRUSALEM

M. Charretier souligne « la volonté d'entente et de dialogue > du gouvernement israélien

M. Charretier, ministre du commerce et de l'artisenat, a déclaré que la visite qu'il a effectuée du 10 au 12 mai à Jérusalem (le Monde du 13 mail « ne devrait avoir que des effets positifs » sur les relations franco-israéllennes. M. Charretier du commerce et du tour les relations franco-israéllennes. M. Charretier du commerce et du tour les relations franco-israéllennes. M. Charretier de s'entretenir avec son homologue israéllen. M. Patt. ministre du commerce et du tourisme, d'un renforcement de la coopération entre leurs départements principalement dans le domaine de l'artisanat.

M. Charretier de s'entretenir avec son homologue israéllen. M. Patt. ministre du commerce et du tourisme, d'un renforcement de la coopération entre leurs départements principalement dans le domaine de l'artisanat.

M. Charretier de s'entretenir avec son homologue israéllen. M. Patt. ministre du commerce et du tourisme, d'un renforcement de la coopération entre leurs départements principalement dans le domaine de l'artisanat.

M. Charretier de s'entretenir avec son homologue israéllen. M. Patt. ministre du commerce et du tourisme, d'un renforcement de la coopération entre leurs départements principalement dans le domaine de l'artisanat.

M. Charretier de s'entretenir avec son homologue israéllen. M. Patt. ministre du commerce et du commerce et

ger le dialogue quelles que soient les vicissitudes, » Devant M. Begin, puls lors d'une rencontre avec le chef de d'une rencontre avec le chei de l'opposition travailliste. M. Pérès. le ministre a « explicité » la position du gouvernement français dans le coaflit israélo-arabe, sévèrement crifiquée en Israél, surtout après la reconnelssance du droit des Dela reconnelssance du droit des Dela reconnelssance du droit des Dela reconnelssance du droit apres la reconneissance du droit des Palestiniens à l'autodétermi-nation. Il a déclaré qu'il avait été impressionné par le souci de ses interlocuteurs a d'être enlendus et compris » sans qu'ils alent pour eutant formulé a une demande de eutant formule a une demande de révision de la politique française n. Cette visite, a illustration de l'amitté et de la solidarité de la France n — soulignées dans un message verbal de M. Giscard d'Estaing — a été l'occasion pour

● M. Guy de Rothschild, président du Fonds social juif unilié. interrogé par l'Agence tétégraphique juive, a démenti l'information d'origine israéllenne tie Monde daté 13-14 mai) selon laquelle le rappel de M. Avi Primor, délégué en France du Monvement si a a 1 st e mondial, aprait été demandé ner les ditiaurait été demandé par les diri-geants de la communauté juive française. « Je conleste, a précisé M. Guy de Rothschild, qu'il y oll M. Guy de Rothschild, qu'il y oil une divergence d'opinion fandamentale entre l'Organisation sioniste mondiale ou l'Agence fuive et lo communaulé fuive de Fronce. Nous voulons la même chose et de lo même foçon [...]. Il faut rappeter que le Fonds social juif unifié a porticipé à cette manifestation. » [« Douze heures pour Israël, »]

Une lettre de M. Léon Poliakov

La page « Idées », « Etre juif », parue dans le Monde du 7 mai, nous a valu de très nombreuses réactions. Nous donnerons la semaine prochoine, dans une nouvelle page sur ce thème, des extraits des lettres reçues, en nous efforçant de laisser s'exprimer le maximum de points de vue. Sans plus attendre, nous publions ci-dessous la correspondonce que M. Léon Pollokov nous a adressée à propos de l'allusion de M. Snoussi à l'ottentat de la rue Médicis.

Décidément, l'histoire dite « révisionniste » de la condition des juifs, que le regretté Pierre double allégeance depuis le previansson-Ponté (le Mensonge...) et plusieurs autres collaborateurs de votre journal ont tenu à dédeve relacible ese cadences. N'affirmetaccière ese cadences. N'affirmetaccière ese cadences. N'affirmetaccière des interforments de la proprié des interforments de la présentation de la propriétation de la présentation de la propriétation de la présentation de la propriétation de la et plusieurs autres collaborateurs de votre journal ont tenu à dénoncre. Élargit son domaine, et accèlère ses cadences. N'affirmet-on pas dans votre page « Idées » (7 mai 1980; sous le titre : « Double nationalité, double allégeance », que le sangiant attentat de la rue Médicis, en mars 1979, a été encouragé, et peut-ètre même organisé, par les sionistes ? Et. puisque l'auteur de cet article, M. L. Snoussi, profes-

Libye

Des comités populaires prennent le contrôle de plusieurs ambassades en Europe

Des «comités populaires» agissant sor les instructions du gouvernemeat de Tripoli ont pris depuis le luadi 12 mai le coatrôle des ambassades libyennes en Turquie, en R.D.A., ea Suisse, en Tcbécoslovaquie, en Autriche, en Pologue, en Belgique. en Yougoslavie et aux iles Manrice C'est le 2 septembre 1979 que le colonel Kadhafi avait demandé aux étudiante et aux autres

- (Publicité) -

DIALOGUE

AVEC

l'islam

CAMPUS - 205 M - RADIO GBU

L'ISLAM, UN MONOTHÉISME CONCILIATEUR

Sur Monte-Carlo, andes moyennes, 205 m. à 21 heures

Pour obtenir grotuitement une étude d'ALFATIHA, le premier et le plus

connu des textes du Caron, suivie d'une bref commentoire biblique de

GROUPES BIBLIQUES UNIVERSITAIRES

- 21; rue Serpente, 75006 PARIS.

Jeudi 15 mai (1) - Vendredi 16 mai (2) :

Jeudi 22 mai (1) - Vendredi 23 mai (2) :

Jeudi 29 mai (1) - Vendredi 30 mai (2) :

(2) Sur R.T.L., longues ondes, 1271 m. à 5 h 15.

ACTUALITÉ DE L'ISLAM

ce texte, écrivez à :

ISLAM ET CHRISTIANISME

Rome, a Bonn et a Londres, que le colonei Kadhafi a semblé cou-tionner pulsque, le 27 avrii, il adressalt un « ultimalum à lous les opposants à l'étranger » leur demandant de « renirer immé-diatement en Jamahirya sous peine de liquidation ». En écho. plusieurs « comités populaires » dans des capitales européennes affirmaient leur volonté de poursulvre a les ennemis de la reco-

Paralièlement commeaçait une serie d'assassinats d'opposants C'est ainsi que mardi 13 mai, li hy en s vivant notamment a les « comitès révolutionnaires » libyens en France ont fait savoir libyens en France ont fait savoir

Lundi, le gouvernement britan-nique a décidé d'expulser quatre

libyens en France ont fau savoir qu'ils étalent déterminés à « liquider la droite libyenne qui, de l'étranger, complote contre le peuple ».

membres de la mission diplomatique libyenne. Le ministre d'Etat au Foreign Office, M. Hurd, a indique qu'ils étalent impliqués

ressortissants libyens à l'étranger d'occuper les ambassades de leur pays et de les transfarmer en « bureaux populaires » chargés d'élire des « comités populaires » pour diriger les affaires des chancelleries. Huit ambassades, dont celles de Washington, Bonn, Madrid, Rome, Londres et Paris avaient été immédiatemeat accupées.

dans des activités « incompatibles arec leur. fonctions a, mais en soulignant qu'il n'existait aucune soulignant qu'il n'existait aucune nreuve qu'ils avaient participé aux recents assassinais. Cette affaire a fait l'objet d'une negociation entre le gouvernement britannique et Tripolt, nous signale ootre correspondent à Londres. Henri Pierre. Ainsi, un affrontement a été évité. À la sausfaction du gouvernement de Londres, soucieux de protèger les instrèts économques britanniques Londres, soucieux de protèger les intérêts économiques britanniques iles exportations vers la Libye reorèsentent 300 millions de livres par an, et six mille ressortissants du Coyaume-Uni travaillent en Libye! Sir Anthony Ackland, ministre adjoint au Foreign Office envoyé à Tripoli il y a deux semaines, a obtenn l'accord du commandant Jelloud, premier adjoint du coionel Kadhafi, pour résoudre à l'emiable un problème

délicat. En effet, les membres du Bureau du peuple libyen, qui en septembre dernier, s'étaient substitues à l'ambassade de la République de Libye n'étant pas accrédités, n'avalent pas le statut diplomatique Aucun ne pouvait donc être déclaré persona non grata, ce qui aurait permis leur renvol immédiat.

D'autre part, les autorités de Tripoli ont expulse pour « espionnage a et « relations avec des organisations terroristes » vingtorganisations terroristes » vingicinq ressortissants américains,
en-eignants et techniclens du
pétrole Deux autres Américains
auraient été incarcèrès dans une
prison réservée aux détenus politiques. Ces mesures font suite
à l'expulsion des Etats-Unis de
quatre membres de la mission
diolomatique libyenne à Washington.

Arrestation d'un Français par la D.S.T.

Un écrivain Irançais, M. Roger Delpay, agé de cinquante-qualre ans, a été arrêté, samedi 10 mal, à Paris, par les enquêteurs de le Direction de la survellience du territoire (D.S.T.), etors qu'il sortail du bureau populaire libyen (ambassade). Le procureur général de le Cour de sûreté de l'Elai, comoétente en la mettère, Indique, dans un communique, que M. Delpey entretenall des rapports suivis - evec un oays étranger - la Libye, déclere-t-on de bonne source - el cherchalt à mettre en œuvre des - plans d'action · visant à compromettre la politique françeise dans ses rapports avec les pays efricains. Le communiqué précise d'autre part que les documents saisls:

sur M. Delpey et à son domi-

cile - ont permie de découvrir que l'intéressé entretenait des repports avec les services officiels de ce pays étranger, auquel Il avatt présenté des des de londs ».

Pow l'Instant, M. Delpey est toujours place en garde è vue. Da indique de bonne source que son dossier est -eerleux et défical -.

M. Deloey est un ancien milltaire du corps expéditionnaire Irançais en Indochine des années 50 A son relour, il avait publié un livre sur ses combats intitulé Soldats de le boue M. Delpey a écril d'eutres ouvrages, nolamment sur Dien-Bien-Phu el la mort d'Adolf

IL NE SUFFIT PAS D'UNE BONNE OUIE POUR BIEN ECOUTER.

Nous avons presque tous une bonne oreille.

Comment se fait-il alors, que nous écoutions si mal? Au point que notre taux d'écoute moyen ne dépasse pas 25%.



Il faut croire qu'entendre et écouter sont deux choses bien différentes. Ce que nous entendons, nous devons l'interpréter, puis l'évaluer, et enfin réagir. C'est ce qui s'appelle l'écoute.

Au cours de ce processus complexe, nous rencontrons un grand nombre d'écueils. Par exemple: Nous jugeons - et souvent mal - un orateur d'après sa diction ou son apparence.

Les paroles de nos interlocuteurs sont déformées par nos idées, notre émotivité et πos préjugés.

Nous laissons de côté délibérément les sujets que nous trouvons trop difficiles ou inintéressants. Et comme notre cerveau travaille quatre fois plus vite que nous ne parlons,

nous avons tendance à être distraits. Pourtant, bien que l'écoute soit une technique de communication difficile, elle ne nous a jamais été enseignée.

Chez Sperry, l'une des plus grandes sociétés du monde avec 88.000 employés, nous ne pouvons nous permettre une mauvaise écoute.

Aussi, avons-nous mis au point des programmes complets à l'usage de tout le personnel de nos Divisions dans le monde.

Commerciaux, ingénieurs et jusqu'au Président.

Nous sommes convaincus qu'une bonne écoute apporte une dimension nouvelle aux services que nous offrons à nos clients. Et vous le serez aussi, quand vous parierez à quelqu'un de chez Sperry.

Il n'y a rien de tel qu'une oreille vraiment attentive.

Pour nous, l'important est de savoir écouter. ande les ordinateurs Sperry Univoc, les machines ormentes Sperry New Holland, les équipements hydradiques et

l'autorité

The second secon end retracte that the contactions, that is a second The first is

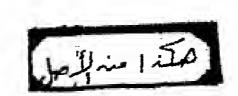
· Jackson Company The state of the state of 2 Outsides भागा की की जात arrest, ele cen The strategy o troperiode & CONTRACTOR TO STATE DOUBLES Constant and Con-

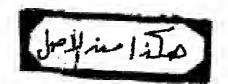
A CONTROL OF THE PARTY OF THE P CONTROL ELECTION Miller of Control Service constant to the constant of the consta

Italie

Le chef-adjoint du se La la lutte contre le a été amété pour violation

Da notre correso





plusieurs ambassadas en Lin

Property to the second We will be to see the terms of the terms MR BURNE SWALLER AS THE A

THE THE PARTY OF T Service of the servic

Andread Control of the

the green per la series in the series

THE STATE OF THE S

State of the state

The second secon

restation dun Fancele par la D.S.T

Common marine The second of the second The sales was the sales and A STATE OF THE STA with the way on the same with BENEFITS THE PART OF PROPERTY.

Italie

contre eux. M. Cebrian, indique

le quotidien, a pn donner la preuve qu'il ne possédait pas de compte bancaire an Luxembourg comme les services secrets l'af-firmaient en se servant de docu-

ments truqués destinés à le faire passer par un agent du K.G.B. Autre élément de l'actualité : le coup porté à l'antorité gouverne-mentale par une sentence rendue

Le chef-adjoint du service chargé de la lutte contre le terrorisme a été arrêté pour violation du secret judiciaire

De notre correspondont

Rome. — Le préfet Silvano Russomano, chef adjoint du Service pour les informations et la sécurité démocratique (SISDE) a été arrêté, mardi 13 mai, pour violation du secret judiciaire. On l'accuse d'avoir remis à lu journal. cuse d'avoir remis à un journa-liste du Messagero, M. Fahlo Isman — lui-même détenu de-puis une semzine, — le texte de l'interrogatoire du terroriste « repentl » Fabrizio Peci.

Le dirigeant des services se-crets sera jugé en fin de semaine.

L'importance de l'affaire n'échappe à personne. Créé en octobre 1977 et entré en fonctions en mai 1978, le SISDE devait effacer le scandale de l'ex-SID, dont certains responsables étaient accusés d'avoir favorisé des attentats d'extrême droite. En fait, on a scindé les services secrets en deux : si le SISDE s'occupe de la sécurité intérieure, c'est-à-dire de la lutte contre le terrorisme, m autre organisme, ie SISMI (Service d'informations et de sécurité militaire), est chargé do

in autre organisme, in autre organisme, contre-espionnage.

M. Russomano a fait toute sa carrière dans ce milien. Agé de cinquante-six ans, polygiotte, il compte de bons amis parmi ses homologues étrangers, notamment en R.F.A. (il s'était d'ailleurs enrôlé dans la Wehrmacht en 1943). Son nom fut cité dans la presse il y a une dizaine d'années, après l'attentat de la Piazza Fontana. On l'accusait alors de n'avoir pas On l'accusait alors de n'avoir pas remis à la magistrature deux piè-ces à conviction.

ces à conviction.

Depuis l'affaire Moro, le ministre de l'intérieur peut prendre
connaissance des actes de l'instruction. Il les communique naturellement aux diverses polices. Le chef adjoint du SISDE était donc en possession d'un exemplaire du procès-verbal de la « confession » ports, qui n'est plus affiliée de-

toire des inculpés.

ROBERT SOLE

Au moment où était annoncée

Espagne

FACE A LA REMONTÉE DU NÉO-FRANQUISME

L'autorité du gouvernement Suarez se dégrade rapidement

De notre correspondant

Madrid. — La situation politique se dégrade en Espagne. Les faits s'accumulent qui montrent que la police et la magistrature n'ont guère changé depuis le franquisme. L'extrème d'roit e multiplie les attentats. L'ETA continue son cenvre de sape au Pays basque. La presse la plus bienveillante à l'égard de M. Suz-rez critique son cincompétence set commence à lui chercher un remplaçant. Les journaux de gauche s'inquiètent du sort de la démocratie. de publicité à cette affaire quand elle avait éclaté, en novembre 1978. Celle-ci avait mis en branle ses services, failli comprometire un voyage du roi et semé l'inquiétude dans l'opposition. L'an dernier, c'est le vice-président chargé de la défense et de la sécurité, le lieutenant-général Gutierrez Meilado, qui avait essuyé un désaveu du même genre. Insuité publiquement par un général de la garde civile, il n'avait pas obtenu réparation des jnges militaires, qui avalent tout simplement relaxé la responsable d'un tel affront.

« Décidèment, a vaut mieux

démocratie.

La semaine dernière, le directeur du quotidien indépendant El Pais, M. Juan Luis Cebrian, était condamné à trois mois de prison pour un éditorial publié il y a deux ans qui critiquait plusieurs décisions judiciaires portant atteinte à la liberté d'expression (le Monde daté 13 14 mai). Cette fois, le journal révèle que les services secrets avalent monté une véritable machination contre lui en essayant de le présenter comme « un agent de l'Union soviétique ».

Dans son éditorial du mardi a Décidément, il vaut mieux conspirer contre la démocratie que se battre pour elle a, disent certains des officiers qui avaient constitué sous le franquisme l'Union militaire démocratique (U.M.D.). Huit membres de cette organisation avaient été emprisonnés et expulsés de l'armée il y a plusieurs années pour s'être prononcés contre la dictature. Ils n'ont toujours pas été réintégrés. L'U.M.D. a publié un communiqué comparant cette situation discriminatoire à l'indulgence dont ont bénéficié les conspirateurs de l'opération Galaxia. a Décidement, il vaut mieux Dans son éditoriel du mardi 13 mal. El Pais affirme que la machination concernait plusieurs

La duchesse de Franco acquittée

machination concernait plusieurs directeurs de publication. Les services secrets, dit-il, s'étaient efforcés de démontrer que ceux-ci recevalent de l'argent de Moscou par l'intermédiaire de la compagnie soviétlque Aeroflot en échange de la publication de certaines informations ou commentaires. Selon le journal, des dossiers avaient été présentés à la présidence du gouvernement, mais ils étaient constitués de chêques et de lettres faisiflés. Les intéressés ont été informés officiellement des accusations portées comtre eux. M. Cebrian, indique Clémence pour les uns et sévé-rité insolite pour les autres. En vertu d'un code qui n'a pas encore été réformé, ce sont également les juges militaires qui, en 1973, avaient condamné à deux ans de prison ferme les acteurs de la prison ferme les acteurs de la tronpe de théâtre Els Joglars pour avoir monté une parodie d'un conseil de guerre et à un an de la même peine un acteur d'une compagnie basque qui s'était essuyé avec le drapeau national à l'issue d'une représentation. Un capitaine commi pour ses opinions démocratiques purge actuellement six mois dans une prison militaire pour s'être laissé photographier, à l'occasion d'une interview, devant une affiche du parti socialiste populaire, formation qui a fusionné avec le parti socialiste de M. Gonzalez.

An moment où était annoncée

mentale par une sentence rendue la semaine dernière en faveur de deux officiers impliqués dans l'opération Galaxia. Les juges militaires ont condamné à la peine minimale — six à sept mois de prison — les auteurs d'un complot visant à attaquer la prèsidence du gouvernement et à prendre M. Suarez et ses ministres en otages. Les deux inculose s'attendaient, certes, à l'indulgence de leurs pairs, mais ils u'en espéraient pas tant. L'un d'entre eux, le capitaine Saenz de Ynestrillas, a même sablé le champagne à l'annonce du verdict. Non seulement il garde tous ses droits. complot visant à attaquer la prèsidence du gouvernement et à prendre M. Suarez et ses ministres en otages. Les deux inculoés s'attendaient, certes, à l'indulgence de leurs pairs, mais ils u'en espéraient pas tant. L'un d'entre eux, le capitalne Saenz de Ynestrillas, a même sahlé le champagne à l'annonce du verdict. Non seulement ll garde tous ses droits, comme coinculpé, mais il est prévu qu'il accédera au grade de commandant.

Or M. Suarez et ses collaborateurs avaient donné le maximum de metalles offertes à son père et considérées comme patrimoine de l'Etat (le Monde du 12 mai). En revanche, les magistrats font preuve d'une rigueur exceptionnelle à l'ègard de journalistes jugés coupables d'e irrespect penvers les autorités. La presse

affirme qu'environ quatre cents poursuites judiclaires ont été engagées pour des « délits » de ce genre.

Pendant ce temps, les organisations d'extrême droite s'enhardissent chaque jour davantage.

Elles ont commis plusieurs agressions ces dernières aemaines dans Elles ont commis plusieurs agressions ces dernières eemaines dans la capitale: un manifestant du ler mai est mort d'un coup de conteau, un jeune homme a été tué d'un café qui a fait de nombreux blessés, les étudiants de la faculté de droit ont été assaillis à coups de chaînes et de barres de fer.

fer.

An Pays basque, le contreterrorisme continue de répliquer
da manière sauvage aux assassinats de l'ETA. Le Bataillon
basco - espagnol, organisation
fasciste clandestine, a revendiqué le meurire, samedi dernier,
d'una jeune fille (le Monde daté
13-14 mai). D'autre part, un
Bataillon catalan - espagnol a
envoyé des menaces à une soixantaine de militants indépendantistes de Catalogne. Les lettres
de menaces contiennent des précisions qui, selon les intéressés,
ne peuvent venir que de la
police.

Ce que veut l'extrème droite,

Ce que veut l'extrême droite, c'est donner l'impression que la guerre civile est en train de renaître dans le pays, écrit, en substance, l'éditorialiste dn jour-nal catholique Ya, M. Luis Apos-

tua. Les partis de ganche sem-blent convaincus que les atten-tats fascistes répondent à un plan concerté visant à miner le plan concerté visant à miner le régime démocratique de plus en plus affaibli. Aussi ont-lls écouté avec étonnement les explications, au congrès des députés, du nou-veau ministre de l'intérieur, M. Juan José Roson. Selon lui, les attentats commis récemment. à Madrid étalent des cattentats émotionnels » et le fruit de la « passion politique » et ne résultaient pas d'un plan préalable.

M. Roson a même écarté la responsabilité des partis néo-fascistes Fuerza Nueva et Phalange espagnole, bien que nombre des agresseurs arrêtés ces derniers mps alent reconnn militer dans de telles organisations.

de telles organisations.

Le gouvernement donne l'impression de rester impuissant devant la montée de la violence. Il ne semble pas contrôler l'activité de certains services de renseignements militaires soupconnés d'appuyer le terrorisme d'extrême droite et d'espionner pour leur propre compte de nombreuses personnalités, y compris des chefs de l'armée. Il est accusé da n'avoir pas tenté de pris des cheis de l'armée. Il est accusé da n'avoir pas tenté de démocratiser la magistrature, qui reste fascinée par le franquisme. Comme il hui est reproché, d'autre part, de n'avoir pas de politique régionale et d'être coupé du pays. Il apparaît de plus en plus hallotté par les événements, donc d'une inquiétante fragilité.

CHARLES VANHECKE.

République fédérale d'Allemagne

La paix en Europe est au centre de la controverse entre les sociaux-démocrates et l'opposition

De notre correspondant

Bonn. — « Croyez-vous, out ou non, qu'une guerre aurn lieu durant les nanées 80? » A cette question d'un journeliste, M. Strauss répond sans la moindre hésitation : « Non...! Et il ajoute : « ... Si nous arrivons au pouvoir. » Le tou est toutefois suffisamment empreunt d'humour nour que perempreint d'humour pour que per-sonne n'imagine sériensement que l'élection du candidat de l'opposi-tion à la tête du gouvernement soit la condition absolue au maintien de la paix. Il n'en est pas moins probable qu'au cours des prochains mois la confron-tation entre MM. Schmidt et Strauss portera essentiellement Sirauss portera essentiellement sur leur aptitude respective à préserver la paix en Europe.

Après le triomphe électoral des sociaux-démocrates en Rhénanie-dn-Nord-Westphelle (le Monde des 13-14 mai), M. Straussa, dès le soir du dimanche 11 mai, souhaité que la C.D.U. passe enfin à l'offensive coutre M. Schmidt. On a reproché aux chrétiens-démoa reproché aux chrétiens-démo-crates de Düsseldorf d'avoir axé lenr campagne sur les prohiémes du Land, alors que le S.P.D. met-tait au premier plan les questions internationales. Le débat du 13 mai au Bundestag a ensuite donné lieu à un affrontement tumul-tueux, touchant à la fois la sécu-rité intérieure et extérieure de la R.F.A.

Ce débat portait sur une propo-sition de loi de la C.D.U. visant à renforcer les pouvoirs de la police contre les manifestations violentes. Le projet, repoussé, pré-voyait notamment l'interdiction. pour les manifestants, de porter des masques et des casques. Le sujet était brûlant, après les heurts de la semaine dernière à

Brême : plusieurs milliers de manifestants ont trouble une céré-monle militaire. Cette affaire, qui a choqué un grand nombre de citoyens, a fourni aux représentants de la C.D.U.-C.S.U. l'occasion de dénoncer une alliance entre les ré-

volutionnaires de toutes ten-dances et certains éléments so-ciaux-démocrates.

Les porte-parole de parti social-démocrate ont soutenu que le mé-rite d'avoir réduit à quelque 0,3 % des suffrages l'électorat des groupements révolutionnaires dans les élections revenait à leur parti. Abordant les prohlèmes interna-tionaux, M. Schmidt, sans mettre tiens-démocrates à la détente et à la paix, a exprimé des doutes quant à leur « capacité » de comprendre les préoccupations de l'adversaire et de parvenir à un compromis.

compromis.

A ce réquisitoire, le président de la C.D.U., M. Kohi, a eu beau jeu d'opposer la dégradation de la situation l n ternation a le. M. Strauss, qui présentait, le 13 mai, à la presse, le programme électoral de l'alliance chrétienne-démocrate, a dénoncé l'attitude dn chef du gouvernement. Il a reproché au chancelier d'avoir comparé la situation de l'Europe à celle de 1914. Cetta applogée p'a compare la situation de l'Europe à celle de 1914. Cette analogie n'a, selon lui, d'autre but que de pré-senter M. Schmidt comme le seul homme capable de désamorcer une crise condnisant les Etats-Unis et l'Union soviétique à une confrontation. Pour M. Strauss, la situation est plus proche de celle situation est plus proche de celle de 1938, iorsque i'Occident mè-connaissait le périal hitlérien.

JEAN WETZ.

EUROPE LE DROIT DE VIVRE ----

40, rue de Paradis, 75010 PARIS — Directeur : PTERRE-BLOCH Le numéro de MAI vient de paraître

L'Union soviétique fait distribuer (en plusieurs langues) une nouvelle brochure antisémite.

Pour empêcher les attentats, dont les auteurs ne sont jomais retrouvés outo-défense ontiraciste ?

12 heures pour Israël : toutes les photos et les chroniques Et les chroniques habituelles sur les livres et les arts.

En vente dans les drugstores, kiosques, gares et séroports de la région paristenne. Le numéro : 4 F.

Samaritaine Capucines Samaritaine de Luxe Accessoires ďété marine et blanc Bracelets, le jeu de 3 218 f. **Boucles d'oreilles** assorties 70 f. chevreau 167 f. Mouchoirs, pur coton blanc, ourlet machine Foulard en soie Rayés rouge et bleu 150 f. les 3 27 f.

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion



COMITE REGIONAL DE TOURISME «AUVERGNE»

Suède

Il risque une peine pouvant aller fusqu'à trois ens de prison. Même si sa culpabilité n'est pas établie, on le remplacera certainement à ce poste très délicat. L'importance de l'affaire et une grève des dockers paralysent les ports

De notre correspondont

Stockholm. - Après la signature des accords paritaires, le 11 mai, l'activité, qui avait été paralysée par des grèves et des lock-out pendant dix jours, a repris en Suèda dans la plupart des secteurs de l'industria privée. Cependant, le conflit de la marina marchanda n'est pas réglé, et la Fédération des gens da mer a refusé de retirer le préavis de grève et de boycottage de six armements suédois à partir dn 16 mai. De plus, nna grève des dockers paralyse les ports.

Le différend dans la marine marchande porte sur la question des pavillons de complaisance. Selon le syndicat, les navires sué-dois qui opèrent à partir de ports nationaux doivent, quei que soit leur pavillon, engager des marins suédois.

La confédération de patronat
SAF. estimant que les accords
signés le 11 mai avec la centrale
oovrière L.O. devaient mettre fin
à tous les conflits, a décidé, mardi
13 mai, d'interrompre jusqu'à
nouvel ordre les négociations sur
les modalités d'application des
couventions collectives au níveau
des fédérations.

des fédérations. D'autre part, deux mille cinq cents dockers, membres de la Fédération des travailleurs des

puis 1972 à la Confédération générale du travail, poursuivent la grève déclenchée le 12 mai, qui paralyse la chargement et le déchargement de marchandises dans une trentaine de ports. Les dockers réclament une angmentation de 30 % de leur salaire horaire et le droit de négocler avec les employeurs. Ceux-ci n'ont avec les employeurs. Ceux-ci n'ont accepté jusqu'à présent en effet, que de discuter avec la Fédéra-tiou des transports, membre de

Les négociations sur le renouvel-lement des salaires de plus de cinq cent mille « cols blancs » du secteur privé doivent s'ouvrir cette semaine, mais on pense qu'elles devraient aboutir rapidement.

ALAIN DEBOVE.



LA CONDAMNATION DE M. CHTCHARANSKI EST INJUSTE ET ILLÉGALE

(De notre correspondant.)

Amsterdam.— «Anatoli Chicharanski n été persécuté at condomné pour avoir tenté d'exercer son droit à l'émigration et à la libre parole. Lors de son procès, aucune preuve n'a été journie qu'il avait commis des actes justifiant une condamnation et un verdict extrémement dur.»

Telle est l'une des conclusions du « tribunal Chtcharanski », qui du « tribunal Chtcharanski », qui s'est tenu le lundi 12 et mardi 13 mai à Amaterdam avec la participation d'un grand nombre de personnalités politiques et judiciaires qui ont eu soin de ne pas « donner dans l'antisoviétisme « comme l'avalent demandé les organisateurs néerlandais, afin de pouvoir continuer un dialogue avec les dirigeants du Kremlin. C'est dans ce hut un'un Comité

C'est dans ce but qu'un Comité international Anatoli Chtcharan-ski a été créé à Amsterdam, avec niternational Anaton Catenaranski a été créé à Amsterdam, avec
comme dirigeants M' Robert Badinter et M. Young, ancien ambassaieur des Etais-Unis auprès
de l'ONU, qui tenteront d'entrer
en contact avec les dirigeants
soviétiques sur les affaires concernant les droits de l'homme. Les
participants au tribunal, dont
deux Français, MM. Michel Rocard et André Lwoff, n'ont pas
voulu froisser davantage les autorités soviétiques qui, par le biais
de dépêches de l'agence Novosti,
avaient qualifié la conférence
d' « immistion flagrante dans les
affaires intérieures de l'Union
soviétique et un spectacle dans
les ptres truditions de la guerre
froide ».

Le communiqué final atipule que « chaque pays devrait avoir la liberté de choisir son propre système politique et social et de protéger les intéréts qu'il juge vitaux pour sa sécurité nationale », pour affirmer aussitôt « qu'il est des questions des droits de l'homma sur lesquels in communauté mondiale a l'obligation morale de s'exprimer».

A Amsterdam, les participants se sont efforcés de prouver que lois soviétiques et avec les traités internationaux ratifiés per Mos-cou que M. Chtcharanaki a été condamné en 1978 à trois ans de haute trahison et espionnage au profit de la C.I.A. Dans un mes-sage adressé à ce « tribunal ». Chicharanski adjure les parti-cipants « de no inmais cesser de venir en aide à ceux qui ont payé cher leur aspiration à la liberté ».

RENE TER STEEGE.

Turquie

DEUX CENT SOIXANTE-SIX PEINES DE MORT SONT REQUISES CONTRE LES AUTEURS DE L'EMEUTE DE KAHRAMANMA-

Ankara (A.P.P.). - La peine de mort a été requise mardi 13 mai cootre deux cent soixante-six accusés au procès des auteurs de l'émeute de Kabramanmaras, qui se déroule devant le tribunal de l'état de siège à Adana dans le sud de la Turquie. Ces incidents avaient fait plus d'une centaine de morts, le 24 décembre 1978. parmi la population alsouite, tra-

ditionnellement progressiste, qui avait été attaquée par des éléments sunnites de droite.

Les procureurs militaires ont demandé, en outre, la condamnation de trois cent solvante-six des peines allant de personnes à des peines allant de personnes à des peines allant de six à vingt-quatre ans d'empri-sonnement, l'acquittement de quatre-vingt-six prévenus, et la mise en liberté de quatre-vingt-six autres, passibles de peines

Le tribunal a décidé de relacher trente et une personnes avant d'ajourner les débats au 2 juin, afin de permettre aux avocats de préparer leurs plaidoyers.

 Trois attentats commis mardi 13 mai par des extrémistes à Istanbul ont fait quatre morts et un blessé grièvement atteint, a annoncé la police. L'incident le pius grave a'est produit dans un appartement du quartier de Meappartement du quartier de cidlyekov, où cinq hommes ee faisant passer pour des policiers

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de les lecteurs des rubriques d'Annences immobiliares Your y trouverez peut-stre L'APPARTEMENT

Ouganda

APRÈS L'ÉVICTION DU PRÉSIDENT BINAISA L'armée s'installe progressivement au pouvoir

Kampala. — Les nouveaux maitres de l'Ouganda ont abattu leurs cartes. Après trois jours d'atermolements, ils ont mis un terme à la vacance de pouvoir en officialisant le coup d'Etat feutré entrepris samedi, avec l'occupation des studios de la radio par des unités militaires fidèles au chef d'état-major de l'armée, le brigadier David Oyide Ojok (le Monde daté 12-14 mai). Dans un communiqué la commission militaire du Front de libération nationale de l'Ouganda (F.N.L.O.) a annoncé des décisions qui sonnent provisoirement le glas du régime civil : destitution du président Binaisa, dissolution du gouvernement, création d'une commission présidentielle, éiargissement de la commission militaire aux principaux chefs de l'armée. de l'armée.

de l'armée.

M. Binaisa est « relevé de ses jonctions de chej de l'Etat et de président du FNLO.» « L'autorité exécutive » est conflée à une « commission présidentielle » qui comprendra trois personnes au moins et quatre au plus. Un conseil des ministres sera désigné par la commission militaire et formellement nonmé par la commission présidentielle. Cette commission présidentielle. Cette commission militaire — qui est à l'origine du coup d'Etat — comprendra désormals — outre les membres qui en font partie depuis la conférence tenue à Moshi en mars 1979 — tous les chefs de bataillon de l'armée, soit une douzaine d'officiers. Elle aura pour mission de « gorantir la sécurité » et de poursuivre la préparation des élections législatives et présidentielles « à la date prévue ». Mais, et c'est un point essentiel, « tous les partis poittiques seront nutorisés à participer à ce double scrutin ». Il y a dix joura, M. Binaisa, interdisant les partis en tant que tele, avait précisé que les candidats aux élections devraient se présenter sous la bannière du FLNO, L'Ouganda revient donc officiellement au multipartisme.

que ce coup d'âtet a été déclen-ché par l'armée, largement fidèle au brigadier général Ojok, et que ceiul-ci en recueille le principal bénérice. Que l'armée n'att pas pris formellement le pouvoir en constituant, selon le schéma classique africain, un quelconque « comité de salut public » ne

A tenir par :

se composant e.a. de :

De notre envoyé spéciol

l'empêchera pas de le détenir. Elle choisira en fait les nouveaux ministres. Les auteurs du coup d'Etat justifient leur initiative en dres-

justifient leur initiative en dres-sant un réquisitoire contre le pré-sident Binaise. Aucun reproche ne lui est épargné: autoritarisme, dénigrement des troupes ougan-daises et tanzaniennes, diffusion de Isusses nouvelles contre ses adversaires, tribalisme, détour-nement de l'aide étrangère, com-plaisances en vers les anciens par-tisans d'Idi Amin Dada, et surtout corruption. tasas d'ain Amin Daca, et surtout corruption. e Binaisa n limogé le chef d'état - major sons la mondre consultation préalable s, indique le communiqué. Il a décidé son

le communiqué. Il a décidé son envoi comme ambassadeur en Algérie alors que ni les affaires étrangères ni le gouvernement elgérien n'étaient informés...

Les accusations de corruption sont fondées. Nombre de ministres du gouvernement Binaisa ont eu pour souci primordial de sentichir an plus vite tant leur propre position leur paraissait précaire. Les représentants des compagnies étrangères installées en Ouganda confirment que ministres et hauts fonctionnaires prélèvent fréquemfonctionnaires prélèvent frèquem-ment une commission de 10 % sur toutes les opératios commer-

L'attitude tanzanienne

Le communiqué de la commission ne mentionne pas le rôle du conseil national consultatif (N.C.C.), organisme comprenant une centaine de membres et fai-sant office de Parlement jus-qu'aux élections. Faut-li en conciure que cette assemblée, où conclure que cette assemblée, où M. Binaisa dispose de soildes partisans, disparaîtra prématurément? Les nouveaux dirigeants pourraient blen choisir, en effet, de légifèrer par dècreta. Paute d'avoir atteint son quorum lors de la dernière séance, le N.C.C. a été mis en congé pour deux semaines. Comment vont réagir les personnalités civiles influentes du régime — tels MM. Yowerl Museweni ministre de la coopération régionale, et Edward Rugumayo, président du N.C.C. comnus pour leur méfiance, voire leur hostilité envers l'ancien président Milton Obote ? MM. Museweni et Rugumayo se trouvent actuellement en Tanzanie. Leur sera-t-il proposé de participer au nouveau gouvernement? Si oui, accepteront-ils cette offre?

Antant d'inconnnes qui sont liées à l'attitude du président tanzanien. M. Nyerere. Celui-ci

Meubelfabrieken de Kempen

Westmalle (près Anvers)

PUBLICATIE VAN J. ABAS

VENTE PUBLIQUE

TRÈS IMPORTANTE

PROVENANT DE LA FAILLITE DE

23 Delften

Belgique

o) Centre de productioe complet comme neuf, commundé élec-

1) 2 ponceuses à copier longitudinales automatiques;

troxiquemeet à travailler les bois dars et mou, marque Zockermann, année de construction 1976, se composant de :

2) 2 trajectoires à régulateur, durée de production variant de 2,5 à 10 secondes par onité.

b) Trajectoires complètes de machines à chautreiner.
cl Trajectoires complètes de machines à traitement superficiel.
d) Trajectoires de production de sièges y compris retooche.
e) Baode d'emballage de mobilier complètement automotique.
f) Grandes Installations d'acpiration et de troitement de copeaux.

g) Environ 8.000 m.l. de transporteurs à rauleoux munis de postes de distribution et de retransmission. Machines modernes à travailler bois massil et panneoux. i) Environ 2,000 m3 de bois, e.a. chêne français, bêtre, frêne,

Equipement général e.a. magasins et ateliers, compresseurs. Matériel de transport interne, e.a. 10 chariots élévateur è

Environ 150.000 m2 de plaqué, chêne et frêne.

Jours de visite : les vendredis 6 juin, samedi 7 juin et lundi 9 juin 1988, de 10 heures à 16 heures, à l'adresse eusmeutlougée à Westmalle.

Par rapport aux trajectoires de production, des visites peuvent être faits sur reodez-vous durant le mois de mai.

Rensetgnements : burean de courtiers : J. Abas-A. Appelboom N.V. 1, Grensbeeklang, 2516 Mortsel (près Anvers. - Tél. : (831) 49-31-77 Teles 71129 Abap N.V. do également un catalogue peut être

Sur demende, un dépliant Austre détaille vous sers adresse.

Les courtiers associés J. Abas, courtiers de machineries et taxateurs assermentés avec le concours de l'huissier Paul Vanhoutte à Anvers à la demande de l'intéressé les mardi 10 juin, mercredi 11 juin et jeudi 12 juin 1980, choque fois à 11 heures précises, dans la sølle De Lamme Goedzak », 29 Oarp & Zoersel (Belgique).

environ 300 machines à bois madernes

considère-t-il que son homologue ougandais a perdo la partie, ou hien tentera-t-il une witime médiation entre M. Binalsa et l'armée? On le volt d'autant moins heurter de front les militaires ougandais que les dix mille soldats tanzaniens stationnés dans le pays doivent s'en retirer en septembre, et surtout que la crise en cours fait le jeu, en fin de compte, de son viell ami. M. Obote Les plus chauds partisans de l'ancien président se retrouveront demain selon toute vraisemblance à la tête du pays: il a'agit notamment des généraux Oyite Ojok et Tito Okello, et M. Paolo Muwanga, écarté en mars do ministère de l'intérieur et dont sonne aujourd'hui l'heure de la revanche.

Il y a trois jours, M. Obote soulignait qu'il « n'necepternit aucun poste ni du F.N.L.O. ni de la commission militaire » mais qu'il « préjérerait s'autense.

peuple a Maintenant que les partis sont réautorisés, l'ancien président pourre, après son re-tour an pays, le 27 mai, entre-prendre une campagne électorale à la tête de son propre mouve-ment, le Congrès du peuple ougandais. Comment ne pas songer que les nouveaux hommes forts du pays sont en train de lui « chaulter sa place »?

du pays sont en train de lui
« chautter sa place »?

A Kampala, l'homme de la rue
ne semble guère concerné par
ces soubresauts. Cartains assurent
que devant la perspective du
maintien de l'armée au pouvoir,
ils choisiralent l'exil. Mais la majorité attend des dirigeants, quels
qu'ils soient, une relance générale de l'économie, et suriout une
réduction du prix des bananes
plantain avec lesquelles on confectionne le matoké nourriture
de base, ainsi qu'une amélioration
du résean des transports publics.
Chacune des sept collines de
Kampala, dit-on dans la capitale,
bruisse de ses propres rumeurs.
La ville s'est animée pendant
quelques heures, mardi 13 mai,
avant de sombrer à nouveau dans
un silence léthargique. Les patroulles de militaires s'étaient
évanouies. Pas un uniforme en vue
dans les grandes arrères du centre. Seuls quelques soldats montalent ja gurde autour de la poste
et de la radio. Les ministères
n'avaient pas ouvert leurs portes.

régnait le plus grand calme. Sur la piste de l'aéroport, stationnait le Jet présidentiel. « Nous voulons voir le président a lance-t-on à tout basard à l'un des soldats tanzaniens en faction devant State House, la résidence où k chef de l'Etat ongandais M. Bi-naisz garde le silence depuis sameil. Il s'approche et répond poliment : «Il faut passer par l'nuire entrée.» Pas la moindre nervosité dans ses gestes, tont juste dans son regard une ineur vaguement incrédule...

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Mauritanie

L'ÉVOLUTION DU CONFLIT SAHARIEN Nouakchott demande le retrait des troupes françaises

De notre correspondont

Dakar. — Après la liquidation de l'opération a Tacaud » au Tchad, dont quelques éléments pourraien; rester sur la rive camerounaise éu Chari pour assurer momentanément la protection des deux hépitaux militaires soignant les blessès des deux camps rivaux, c'est l'opération « Lamantin » (1), en Mauritanie, quil va ètre à son tour, démantelée. Cette dernère avait été organisée, elle aussi, à la demande des autorités locales, qui estimalent menacée l'intégrité de leur territoire. Elle a connu trois grandes phases:

Tout d'abord, à la fin de l'année

Tout d'abord, à la fin de l'année 1977, le président Mokhtar Ould Daddan qui quelques années plus tôt, avait dénoucé unilatéralement les accords de défense conclus au lendemain de l'indépendance, avait fait appel, à nonveau, à l'aide militaire de la France pour faire face aux raids du Front Polizario. Un petit détachement aérien avatt été installé à Oua-kam, près de Dakar, au Sénégal, et huit avions d'attaque Jaguar, assistés notamment de deux avions ravitailleurs C-135 et d'un Bre-quet-Atlantic chargé de l'obser-vation ao sol, avaient entrepris de surveiller quotidiennement le territoire mauritanien à partir de cette base arrière, stoppant net à plusieurs reprises les colonnes sahraouies descendues de Tindouf. Aussitôt après le renversement de M. Ould Daddah, le 10 juillet 1978, le Polisario ayant décrété un cessez-le-feu unilatéral, qui ne devait plus être remis en question. ces sorties quotidiennes perdirent leur raison d'être, mais tous les Jaguar ne quittèrent pas Dakar en prévision d'un rebondissement

En décembre 1979, l'opération « Lamantin » fot réactivée sous une antre forme, à la demande du lleutenant - colonel Khouna Ould Haidalla, devenn chef de

du conflit

l'Etat. Le Maroc ayant occupé la partie du Sahara occidental évacuée par Nouackchott, une compagnie tournante d'environ deux ceots hommes du 2° régiment d'infanterie de marine était expédiée à Nouadhibou. Officiellement, il s'agissait de protéger la colonie française installée daus la capitale économique mauritanienne, dont le port sert de débouché au fer de Zouérate. En fait, is France s'interposait en écran entre son ancienne colonie et les forces qui auraient pu chercher à l'entraîner à nouveau dans le conflit en

auraient pu chercher à l'entraîner à nouveau dans le conflit en ntilisant ce secteur stratégique.

C'est le départ de cette compagnie tournante qui vient d'être demandé. Il est prévu pour le 25 mai. Une soixantaine d'assistants techniques militaires français, chargés notaminent de tâches de formation et ne relevant pas de « Lamantin », resteront toutefois en Mauritanie.

Aucune raison n'a encore été donnée pour expliquer ce retour-

Aucune raison n'a encore été donnée pour expliquer ce retournement de situation, tant à Nouakchott qu'à Paris. Officieusement, on explique à Dakar le changement d'attitude des Mauriritaniens par un refus de Paris de leur consentir des crédits importants soillicités de façon pressante. Le fait que la Mauritanie n'ait été représentée que par son ambassadeur à Paris au
sommet franco-africain de Nice
refléterait cette bouderie.

Quatre Jaguar et un C-135 se-Quatre Jaguar et un C-135 se-raient maintenus à Dakar, pour tenir compte des inquiétudes que les Sénégalais continuent à nour-rir au sujet du conflit saharien et de ses répercussious possibles sur leur frontière nord.

(1) Depuis quelques années, les opérations militaires françaisses quire-mer portent des noms de code de poissons ou de mammifères marins tropicaux.

Maroc

Le roi annonce a importantes retormes constitutionnenes qui seront soumises à référendum

De notre correspondant

adressé, mardi 13 mai, un discours à la nation, dans lequel il a offi-ciellement annoncé et justifié d'importantes modifications de la Constitution de 1972 (art. 21).

Elles concernent l'âge de la majorité du roi et surtout la composition du conseil de régence appelé à le conseiller tant qu'il

Rabat. — Le roi Hassan II a n'a pas atteint set âge. Ces modifications devraient être approuvées par référendum le 23 mai (le Monde du 9 mai). En revanche l'importantes modifications de à d'antres modifications de la Constitution concernant la prolongation du mandat de député de quatre à six ans, qui seront soumises le 30 mai à un deuxième

Les élections législatives pré-vues pour 1981 seraient ainsi reportées en 1983, pour les faire coincider avec les élections communales. D'autres mesures con-cernent le mandat du président du Parlement (Chambre des représentants), porté de un à trois ans, et la durée du mandat de la Chambre constitutionnelle près la Cour suprème, portée de quatre

à six ans.

Il y a deux semaines, le roi avait fait part de ces changements aux chefs des différents partis. Selon les informations qui avaient filtré, à la suite de ces rencontres, on avait cru à Rabat qu'il n'y aurait qu'un seul réfé-rendum pour les différentes réfor-mes. Apparement, le souverain a voulu dissocier clairement les deux projete en faisant de la réforme du consell de régence la question fondamentale puisque c'est sur elle que le peuple est appelé à se prononcer en premier lieu.

L'« efficacité du Conseil de régence »

Le rol, d'après cette réforme, sera mineur jusqu'à seize ans et non plus dix-huit, comme le vou-lait la Constitution de 1972 (1). Le conseil de régence doit tonc-tionne Le conseil de régence doit touc-tionner comme un organe consul-tatif jusqu'à ce que le roi atteigne l'àge de vingt ans et non plus vingt-deux ans, comme préru auparavant. Enfin, la présidence de ce conseil est attribuée ao pre-mier président de la Cour suprême et non plus au prince Moulay Abdallah, frère du roi.

Dans son discours. Hassan II a Dans son discours, Hassan II a invoque pour justifier ces réfor-mes, la nécessité d'ôter an conseil de régence « tout caractère personnel » pour lui garantir «l'ob-fectivité » et « l'efficacité » (le roi 2 falt allusion au fait que la santé du prince Moulay Abdallah avait été atteinte et qu'il avait subl deux interventions chirurgicalesi, et permettre d'élargir la démocratie en soulignant les liens entre la monarchie et la communauté nationale. Le roi a conclu en affirmant qu'il voulait par son propos couper court à tout commentaire errons et à

ROLAND DELCOUR. (1) Le prince héritier Sidi Moha-med a eu seine ans le 21 août.

Algérie

UN MILLIER D'ÉTUDIANTS ALGÈROIS ONT MANIFESTÉ CONTRE LA « RÉPRESSION DE LA GULTURE BERBÈRE »

12 mai, ou bruyant a sit-in a à l'uoi-versité d'Alger pour protester contre ce qu'ils estiment être uns a répression de la cultore berbère » Scen-dant des siogans en irançais tels que a h bas la repression a, a Liberté de paroles et e l'émocratie », les agliestants out demande la libération de dizalors de personnes qui auraient été arrêtées à la soite des violentes maoifestanons, le mois dernier, à Alger et en Kabylie. O'après one alliebe de l'UNJA junion nationale de la Jeonesse algérienne) placardée dans la laculté, le gonvernement suruit pro-mis la récoverture prochaine de l'université de Tizi-Ouzon et la

Alger (A.P., Reuter). — Un miller d'étudiants out organisé, loods

de ceux o cyant des liens avec l'étrager o. Semblagt deoter de ces engagements, les partielpants au meeting, réunis eq début d'aprèsmidi, ont décidé la ponsuite de l'action et l'envoi d'une délégation à la présidence de la République.

D'après los témolganges des étudints, plusieurs ceutaines de per-sonnes out été arrêtées à Tizi-Onzon dans la guit du 20 ovril dernier. pendant l'évacuation de l'bôles jours sulvants lors des émentes qui out secoué la Rabylle. La pollee aurait également procédé à des ar-restations à Alger, à l'intérieur

Deux appels au président Chadli Bendjedid

adressé au président Chadil Ben-djedid un télégramme déclarant notamment : « Étant de ceux qui notamment : « Etant de ceux qui admirent les réalisations que, sous l'impulsion de ses présidents successifs, le FLN. a données à l'Algérie depuis son indépendance, nous nous permettons d'intervenur auprès de vous afin de vous demander clémence et compréhension pour la fraction berbérophone de totre noble peuple qui revendique le droit à l'expression dans sa langue d'origine.

Nous, qui rependiquons, au nom de l'idéal socialiste, le même droit pour les Français qui possè-dent une autre langue maternelle, comme le corse, le breton, le bas-

personnalités ont lancé au chef de l'Etat algérien, ainsi qu'an premier ministre et au ministre de la justice, un appel dans lequel ils segrit, Alsin Toursine, Jean-Flerre Vidai-Naquet, Haroun Touleif.

(Lire page 2 « Berbérité et démocratie »,)

A la sulte des événemeots de l'activité des droits socialistes de l'homme 1190, avc-nue Jean-Jaorès. 75019 Parisi a médecins. travailleurs el ortistes, nombreux feunes universitaires, médecins, travailleurs el artistes, ca liaison ovec les événements d'Alger et de Tizi-Ouzou » et ils a s'interrogent sur la signification de la campagne de presse tendant à presenter un mouvement de revendication culturelle très large et pacifique comme l'émanation d'un complot international a les déchrents en conclusion ils delarent en conclusion: « Les signataires, dont l'attachement à l'indépendance de l'Algèrie ne sourait être mis en cause, demandent aux autorités algériennes de libérer (outes les personnes encore détenues et de cerre les courses et de cerre les cerres et de cerres les cerres et de les cerres et détenues et de cesser les pour-

Nous, qui revendiquons, au nom de l'idéal socialiste, le même droit pour les Français qui possèdent une autre langue maternelle, comme le corse, le breton, le basque, etc., sommes persuadès que vous agirez en ce sens, car la différence culturelle, loin d'être incompatible noce l'unité de la nation est, au contraire, facteur d'enfichtssement de cette nation s' pranche l'acteur de nombreuses personnalités ont lancé au chef de l'Etat algérien ainsi qu'an pre-

toute fausse interprétation ».

Le Monde

le commissaire a

SUNT PERSON A CASTA CITY OF

CONTRACTOR OF THE THE PARTY PARTY endern Lateriensten -- -- -- | 100 to 1140 de

> 21 1812-01 e in the more And the state of t 1. The St. 20

AU SENA

Mauvenn - debat sur la loi d'oriental

12-20

2:2;

29-19-19 21-51-512-1

\$ CM2

2.3(1)

the fire has made the diese e otientliebien antrener The section extensions The second second second timpumie amende BURNES PRINT TRIPE'S : De débate et néce

time commercia minime paginates. transmitted that I have THE STATE OF THE SAME Constant State

Table 27 "" 100% COTTO AFER 12 JACKE E CES CHAL 1 200 0 #1-345 200 := &: ·

The Bart Street 10 g 30 g $(\mathbf{A}, \mathbf{b}')$ ರ್ಷ-ಗಣ್ಣ ೧೯೩೩ರಲ್ A ... 1 15 ... 20 3 2.2 ---The same of the sa V. C. A. Market Street ---0-

Cs ತಾಗ Tapaka Deyradi Deyradi iaporo HAIG M. Fo H Man or See Aller teate ton c

3762

-3. <u>-3</u>

entering and a second a second and a second Christe Christe Tural, t



Stop of the state of the state

que noir la vavante de BLANC FOUS

Mauritanie

LUTION DU CONFLIT TA-LES Vouakchott demande ait des troupes françaises

The matter Contracts on the The state of the s A THE MAN PART OF ا في المستوارين. المراكب Marian Tarina elle street hater der Links der anderster Linkster street der THE SHAPE STATE OF THE SHAPE STA

A MARINE DE L'ACCOURT PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS A PRINCIPLE OF THE A THE PROPERTY OF the in the second decision ま、物 続い 原い ぎょう The same of the sa 大学 (1995年 1995年

THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE STATE OF T TO STATE OF THE PARTY. APPRIL PROPERTY.

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Mores

somises o remain

THE PARTY SHAPE STATES

THE RESERVE TO A

Le Monde

politique

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La prévention des difficultés des entreprises : le commissaire aux comptes pourra saisir le tribunal de commerce

Sans anthousiasme, l'Assemblée nationale a adopté, mercredi matin 14 mai, les dispositions essentielles du projet de loi relatif à la prévention des difficultés des relatif à la prévention des difficultés des entreprises, qu'elle avait rejetées jeudi 24 avril. En dépit du parti-pris et des atermoiements des députés de la majo-rité les plus aitachés aux prérogatives des chefs d'entreprise, le gouvernement a fait adopter — à la faveur d'une se-conde délibération et d'un scrutin public - la procédure d'alerte en cas de dégradation de la situation financière de l'entreprise, justifiera l'intervention d'un commissaire aux comptes.

A cet effet, une liste limitative de « cli-gnotants » a été déterminée. Ces mesures,

ment obstacle aux vérifications ou contrôles des commissaires aux

de l'une de ces deux peines seu-

d'une commission mixte paritaire

Les divergences principales qui

subsistent entre les deux cham-bres du Parlement sont au nom-

bre de six, a indiqué le rapporteur M. SORDEL (R.I., Côte-d'Or). Elles concernent les pouvoirs du Conseil supérieur d'orien-

tation de l'économie agricole, le statut des épouses d'agriculteur,

la révision des prix en cas de préemption par les SAFER, le

contrôle des structures lors des

successions, les conditions d'installation de plein droit des pluri-actifs, et la liberté de discussion

M. RUDLOFF (Un. centr., Bas-Rhin), exprimant l'avis de la

commission des lois, souligne l'importance que sa commission attache au statut des conjoints (elle repousse les dispositions prévues par M. Foyer) ainsi qu'à la compétence des SAMER.

Dans la discussion générale, on entend aussi M. CLUZEL (Un. ceutr., Allier) qui s'inquiète particulièrement de l'avenir des éle-

ticulièrement de l'avenir des éleveurs et réclame, notamment, l'arrêt de toute importation de viande bovine. M. LOUVOT (R.I., Haute-Saône) estime que la politique agricole commune reste la dernière chance de l'Europe. M. PONCELET (R.P.R., Vosges) met en garde le ministre contre la révolte des agriculteurs que provoquerait, seion lui, un nouveau retard dans la fixation des prix. MM. TAJAN (gaocbe dém. Tarn-et-Garonnel et HAMI MAN (R.P.R., Bas-Rhin) se font à leur tour les porte-parole du mécontentemeot des agricolteurs et des éleveurs.

M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, évoque notam-ment la « réclité difficile » des excédeots laitiers, et estime que nos exportations agricoles attein-

nos exportations agricoles attein-dront probablement 15 milliards cette année. Une hausse excessive du prix de la viande bovine, indique-t-il aussi, feralt fuir le consommateur vers les autres

et des éleveurs.

T THE LEADING

compétence des SAFER.

des baux de carrière.

AU SÉNAT

Nouveau « débat fleuve »

sur la loi d'orientation agricole

une heure avancée de la nuit, la discussion en seconde lecture du projet de loi d'orientation agricole auquel il avait consacré un premier examen en session extraordinaire aux mois de février

et mars derniers. En trois semaines, les sécateurs avaient alors

examiné sept cent cinquante amendements. Plus de deux cent

cinquante ont été déposés pour cette seconde lecture qui deman-dera plusieurs jours de débats et nécessitera ensuite la réunion

liore

Le Sénat a commencé mardi 13 mai, et poursuivi jusqu'à

acquises grace à la discipline majoritaire, bien que modestes, n'en constituent pas moins un accroissement des pouvoirs des commissaires aux comptes. Repre-nant nne proposition du groupa socialiste, le gouvernement a obtenu de l'Assemblée l'institution d'one procédure d'alerte externe à l'entreprise qui, en cas d'inobservation des dispositions prévues par le système d'alerte interne, permettra aux commissaires aux comptes d'avertir le président du tribunal de commerce des défaillances de gestion qu'ils auront constatées.

M. Mourot, secrétaire d'Etat auprès dn ministre de la justice, se montra surpris du tollé que provoqua cette dernière

entre la majorité et le gonvernement qui a été engagée depuis le 24 avril. Nul doute, en effet, que la procédure d'alerte externe risque de ne pas satisfaire pleinement les organisations patronales... Il reste que l'on peut e'interroger sur ln portée de ce texte, notamment parce

que la fixation du seuil des entreprises au sein desquellee la nomination d'un commissaire aux comptes sera obligatoire a été conflée au seul pouvoir régle-mentaire. A cet égard, les méandres que suivent en général les décrets d'application d'une loi, peuvent légitimement, nourrir une certaine inquiétude. LAURENT ZECCHINI.

procédure, compte tenn de la concertation

Dans la discussion des articles, sonnes contre lesquelles a été prononcé la faillite personnelle ment du rapporteur de la commission des lois, M. MILLON se verront interdire l'exercice de professions commerciales. ment du rapporteur de la com-mission des lois, M. MILLON (U.D.F.), stipulant que les gérants des S.A.R.L. qui feralent sciem-• Information comptable et reconstitution de fonds comptes ou experts nommés pour-ront être punis d'un emprisonne-ment d'un an à cinq ans et d'une amende de 2000 à 100000 F ou

L'Assemblée décide de modifier le montant minimum de capital social exigé pour constituer une société anonyme (S.A.) et une de l'une de ces deux peines seu-lement. Elle adopte ensuite plu-sieurs amendements précisant diverses sanctions pénales. Il est notamment indiqué que les per-

Les sénateurs repoussent eu-

suite, par 192 voix contre 23 (P.C.), une question préalable défendoe par M. MINETTI (Bou-

défendoe par M. MINETTI (Bouches - do - Rhône) et visant,
affirme ce derujer, à contraindre
le gouvernement à fixer immédiatement les prix agricoles. En
fait, répliquent M.M. DAILLY
(Gauche dem., Seine-et-Marne),
JAGER (Uu centr., Moselle) et
CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantique), le vote de cette question
préslable o'équivaudrait qu'ao
rejet d'un texte augoel les commissions sénatoriales oot longuemment travaillé pour l'amé-

guemment travaillé pour l'amé-

liorer.

A l'article premier bls, le Senat
a notamment adopté un amendement du rapporteur M. SORDEL, précisant que la pluri-activité doit être facilitée dans les
zones déshéritées.
Un ameodement du à l'initia-

tive de M. PONCELET, complété par M. JANETTI au nom du

groupe socialiste, est vote. Il in-vite le gouvernement « n obtenir

vite le gouvernement « à obtenir de la Commission économique européenne la prise en compte des
objectifs de la présente loi (...)
notamment lors de la fixation des
prix agricoles », et lul prescrit
de soumettre au Parlement un
rapport détaillé après chaque
négociation européenne concernant les prix agricoles.

Les sécateurs ont écarté, avec
l'approbation du ministre M. MEHAIGNERIE, les dispositions de
l'article 13 votées par l'Assemblée
nationale sur proposition de

gne, et de 100 000 F à 140 000 F au moins, dans le cas contraire.
Pour les S.A.R.L. il est porté de
20 000 F à 30 000 F. Elle précise
que les S.A. et les S.A.R.L. devront
se conformer à ces dispositions
dans un délai de deux ans à

 Intervention dn commissaire aux comptes dans la procédure d'alerte.

Au cours d'une seconde délibé-ration, demandée par le gouver-nement, l'Assemblée examine l'article 9, précédemment repoussé qui concerne la liste des « cligno-tants » qui, dans le cadre de la procédure d'alerte interne insti-tuée par le projet, peuvent condulre à l'intervention d'un commissaire aux comptes. Elle adopte, par 357 voix contre 14 sur 385 votants et 371 suffrages exprimés, un amendement du gou-vernement stipulant que le commissaire aux comptes « demande por écrit des explications au président du conseil d'administration on nu directoire, qui est tenu de répondre », lorsqu'il relève, au cours de sa mission, les faits suivants :

1) Le report renouvelé d'échéances; la uotification de protêts (le non-palement de factures signi-fiées par buissiers); le non-pale-ment de cotisations fiscales, parafiscales ou sociales; le retard dans le paiement des salaires; le retard dans le paiement des salaires; le noo-respect des dates légales de tenue des assemblées générales; le refus d'approbation des comptes par l'assemblée générale; les pertes entrainant une diminution de tes entrainant une diminutiou de l'actif oet; la non-reconstitution du capital social; le licenciement pour cause économique d'un ou plusieurs salariés, ainsi que toute variation d'effectif; la défaillance judiciairement constatée d'un débiteur de l'entreprise; la prise de gage par les créanciers de l'entreprise; la cession d'actif mobiller; la cessiou de participation financière. C'est là le procédure premier stade de la procédure d'alerte. Les autres stades sont les suivants :

2) Le commissaire aux comptes peut poser par ecrit au président du conseil d'administration ou au directoire des questions sur tout sotre fait qu'il a pu relever à l'occasioo de sa mission et qui lul parait de nature à compromettre la continuité de l'exploitation;

3) Au vu de la réponse, ou à 3) Au vu de la réponse, ou à défaut de réponse, le commissaire aux comptes peut inviter le président ou le directoire à faire délibérer le conseil d'administration ou le conseil de surveillance sur les faits relevés. Le commissaire aux comptes est convoqué à cette séance;

4) En cas d'inobservation de ces dispositions ou si, en dépit des décisions prises, il constate que la continuité de l'exploitation de-meure compromise, le commissaire aux comptes établit un rapport

DANS LES CABINETS MYNISTÉRIELS

l'article 13 votées par l'Assemblée nationale sur proposition de M. Foyer. Ils sont revenus, à queques virgules près, à leur texte initial, refusant l'institution d'un statut matrimonial spécifique pour les agriculteurs. L. partage, à égalité, des responsabilités de l'exploitation entre l'épouse de l'agriculteur et ce dernier sera inscrit dans le code rural mais que constituera nas ce Au cabinet du premier minis-tre, M. Jean Penard, inspecteur général de l'éducation nationale, est nommé conseiller technique en remplacement de M. Martial La-picida. nural, mais de constituera pas ce « régime matrimonial corpora-tiste » inscrit au code civil et dénoncé par les rapporteurs du Sénat. — A. G.

spécial qui est présenté à la pro-chaine assemblée générale ; 5) Il peut en avertir le prési-dent du tribunal de commerce (procédure d'alerte externe). Le conseil d'administration ou de surveillance est avisé de cette

information. information.
Sur proposition de M. LAURIOL (R.P.R., Yvelines), il est
précisé que la responsabilité des
commissaires aux comptes ue peut être engagée par les infor-mations ou divulgations de faits auxquels ils procèdent en exécu-tioo de leur mission.

 Intervention des action. naires.

L'Assemblée adopte un amendement du gouvernement aux ter-mes duquel un ou plusieurs actionnaires représentant au moins un dixième du capital social peu-vent, deux fois par an, poser par écrit au président du conseil d'ad-ministration ou au directoire des questions sur un ou plusieura faits prévus par la procédure d'alerte. Le commissaire aux comptes en est informé et les réponses lui sont communiquées. A défaut de réponse oo s'ils estiment que les réponses obtenues ne sont pas suffisantes, ils peuvent saisir le conseil d'administration ou de surveillance qui doit en délibérer à sa prochaine séance. Le commissaire aux comptes est convo-que à la séance du conseil.

 Intervention du comité d'entreprise.

L'Assemblée adopte un amendement du gouvernement, modifié par le rapporteur, stipulant que le comité d'entreprise peut, deux fois par an, à la majorité de ses membres, saisir le conseil d'administration ou le conseil de sur-veillance d'un ou plucieurs feits ministration ou le conseil de sur-veillauce d'un ou plusieurs faits prévus par la procédure d'alerte. La délibération du comité d'en-treprise est inscrite à l'ordre du jour de la prochaine séance du conseil d'administration ou du conseil de surveillance, à conditioo qoe ce conseil ait pu être saisi au moins quinze jours à l'avance.

L'ensemble do projet est ensuite adopté, l'opposition ue prenant pas part an vote. La séance est levée, mercredi 14 mai, à 0 h. 55. — L. Z.

Les représentants à l'UNAF: L'Assemblée nationale a repoussé, mardi 13 mai, en première lecture, une proposition de loi de M. BRIANE (U.D.F.-Aveyron), tendant à modifier l'article 8 du Code de la famille et de l'aide sociale relatif aux conseils d'administration des unions d'associations famillales. Ce texte d'administration des unions d'as-sociations familiales. Ce texte visait à supprimer une disposition qui prévoit que les membres des conseils d'administration des Unions departementales d'associations familiales (UDAF) et de l'Union nationale des associations familiales (UNAF) doivent être « en majorité des pères ou des mères de jomille ayant nu moins mères de fomille ayant nu moins trois enfants dont un mineur n.
Cette proposition a été repous-sée par la majorité après que plusieurs députés eurent indiqué que les familles de trois enfants peuveot d'ores et déjà être représentées à l'UNAF et que ce texte est en contradiction avec la politique que le gouvernement entend tique que le gouvernement entend mêner en faveur des familles de trois enfants.

Le père et la mère bénéficieront des mêmes facilités d'accès aux universités

Mardi 13 mai, sous la présidence de M. VILLA (P.C.), l'Assemblée nationale examine le l'Assemblée nationale examine le projet de loi étendant aux femmes qui se sont consacrées à l'éducation de leurs enfants des facilités d'accès a u x universités ouvertes par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 12 novembre 1968.

M. GISSINGER (R.P.R.), rapporteur de la commission des af-

M. GISSINGER (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, rappelle que la loi de 1968 prévoyait l'accès aux universités a ux candidats non bacheliers déjà engagés dans la vie professionnelle. Il note que le texte en discussion renvoie à un décret en Conseil d'Etat les conditions d'application de la loi, et s'en étonne. Un tel décret, explique-t-il, était déjà prévu en 1971 pour déterminer les facilités d'accès à l'université des personnes exerquant une activité professionnelle et il n'a toujours pas été publié, neuf ans plus tard. Il souligne, d'autre part, qu'outre les mères de famille le projet intéresse a toute femme qui assume de e toute semme qui assume de jaçon essective et permanente la charge d'au moins un ensont, et notamment les mères célibataires, les jemmes veuves ou divorcées et toute nutre jemme, ascendante ou non qui, pour une raison ou pour une autre, n'exercerait pas d'activité professionnelle mais aurait la charge éducative d'un

enjant. *
Mme PELLETIER, ministre de la famille et de la condition fémi-nine, souhaite que le texte n'ap-paraisse pas comme « une faveur ou un passe-droit accordé nux femmes qui restent à leur foyer pour élever leurs enjonts » et assure qu'il correspond « n une mesure n la jois de justice et de liberté ». Elle affirme, d'autre part, en ce qui concerne la nonpublication du décret de 1971, que « la volonté politique n'n rien à juire en l'occurrence », la plupart des universités, explique-t-elle, usant de leur statut d'autonomie, ont mis en application les dispo-sitions du projet. Enfin, à propos de l'obligation faite aux candi-dats à l'université engagés dans la vie professionnelle d'avoir exercé pendant trois ans ao moins une activité salariée ou une profession indépendante (loi d'orien-tation de 1968), Mme Pelletier précise que, pour les femmes in-

téressées par le texte, la condition de délai signifie qu'il s'agit de « trois années consacrées à l'édu-cation des enjants et non de trois onnées oprès la jin de la période

onnées oprès la jin de la période d'éducation ».

Dans la discussion générale MM MEXANDEAU (P.S., Calvados), LE PENSEC (P.S., Finistère), Mmes CONSTANS (P.C., Haute - Vienne), AVICE (P.S., Paris) dénoncent la portée limitée du projet, mettent en doute la «sincérié» du gouvernement et so u l'ig n e n t sa « démagogie ». Approuvant ce texte, ils indiquent que le gouvernement prend depuis plusieurs années toute une série de mesures qui vont à l'eocontre d'une politique d'ouverture de l'université. A cet égar d. M. Mexandeau note que « les buildozers sont nux portes de bulldozers sont nux portes de Puniversité de Vincennes ».

Dans la discussion des articles, l'Assemblée a dopt e plusieurs amendements du rapporteur ins-tituant les dispositions suivantes : les facilités d'accès prévues par le texte sont étendues à toutes les personnes des deux sexes chargéea de famille, qu'elles soleot célibataires, veuves ou divorcées; la ootion de personne « élevant ou ovont élevé un ou plusieurs enjonts» est substituée à celle de femmes « qui se sont consacrées à l'éducation d'un ou olusieurs enfonts à la charge de

leur joyer ». A l'issue d'un long débat et

A l'issue d'un long débat et d'une suspension de séance demandée par le groupe R.P.R.,
l'Assemblée repousse, par 245 voix
contre 223, un amendement du
rapporteur, M. Gissinger (R.P.R.), qui prévoyait de faire
bénéficier les bandicapés des dispositions du texte.
Contre l'avis du gouvernemeot et l'opposition s'abstenant. l'Assemblée adopte un amendement de M. Debré stipulant: « Les mères de jamille d'au moins trois enjants peuvent se présenter à tout concours de l'Etat, des de partements, des villes et communes, des établissements nationaux, partements, des villes et commu-nes, des établissements nationaux, départementoux et communaux, de toutes collectivités publiques et desétablissements en dépen-dont, de toutes sociétés natio-nale ou d'économie mixie, sans condition de diplôme ». L'en-semble du texte est ensuite adopté, à l'unanimité.





TERRE HUMAINE

collection dirigée par JEAN MALAURIE

Dans la lignée du "Cheval d'orgueil"

ANTOINE SYLVÈRE

Le cri d'un enfant auvergnat (pays d'Ambert)

Préface de PIERRE JAKEZ HÉLIAS

"Avec "Toinou", l'histoire de la paysannerie est à marquer d'un jalon majuscule." P.J. RELIAS (extrait de la préface) "Un grand écrivain unique et singulier"

"Un témoignage d'une vérité bouleversante" L'AUVERGNAT DE PARIS

LIBERATION

"Le grand livre d'aujourd'hui" LES NOUVELLES LITTERAIRES

"Une descente aux enfers dans les fondations de la IIIe République" LE POINT

Plon

2/BLANC FOUSSY: l'art de la cave



C'est à température fraîche et constante, dans le calme partait de nos Caves, enfouies sous 50 mètres de roches calcaires, que naît la vivacité de BLANC FOUSSY.

Puis, c'est le pupitrage et le dégorgement qui permettent d'éliminer le dépôt qu'a laissé cette seconde et lente fermentation.

proposer à votre bon plaisir. Ce sont ces soins constants, véritable art que conserve jalousement notre Chef de Caves, qui donnent à

BLANC FOUSSY BRUT Vin Vif de Touraine A.C.



Lentement, pendant douze longs mois, le vin fermente une seconde fois Un nouveau séjour de plusieurs mois en Caves est encore nécessaire pour parfaire BLANC FOUSSY avant de le jalousement notre Cher de Carra Thomasse.
BLANC FOUSSY son élégance et sa finesse.
Suite jeudi prochain Les conseils du Chef de Cave Tete de Cuvée milles mé blanc ou rosé uniquement sur commande directe aux Cases St-Roch = 37210 ROCHECORBON, ouvernes à la visite de Mu à Septem

POLITIQUE

DANS LA SEINE-SAINT-DENIS

Le budget de Villemomble est voté non sans mal

et les communes de Gegny et Rosnysous-Bols, communistes, l'expérience socialiste à Villemomble (Seine-Saint-Denie) se révele une entreprisa pour le moins délicete. En 1977, Viltemomble, un peu moine de trente mille habilants, jusqu'alors sequise à la majorité, se prononce pour les socialistes. Cea demiera se retrouvent mejoritaires d'une voix au eein d'un conseil de vingt-sept élue. Ils sentants de la lisie mejorité presidentielle. Dans ce consell, où la moindre remerque de l'un ou de l'autre devient une affaire d'Etal, lee choses vont tant bien que mal, el trois années ee passent Jusqu'au 28 mers 1980, jour où le budget n'est pas votė; les suclalistes sont mis an minorité par 14 volx contre 13. Un mois plus tard, le 28 avril, le maire eoclaliste, M. Jean-Peul Maitrias, et son équipe représentent en esconde lecture le budget primitif. Il esi de nouveau repoussé d'une voix.

Entre ces deux séances, des réunions de iravell se soni terues. Aucun amendement, aucune critique sérieuse ou proposition constructive, n'est auxquele se sont joints deux conseillers municipsux ex-socialistes. Ces demiers, qui ont quitté le P.S. Il y s

. M. Gérard Longuet, député U.D.F. de la Mause, a été élu rap-porteur de la commission spéciale chargée d'examiner la résolution niatowski en Haute-Cour pour son comportement dans l'affeire de Broglie. L'opposition a de-mandé, en vain, à M. Longuet de se récuser en raison de ses liens avec M. Poniatowski. La majoles travaux de la commis

Entre le ville bourgeolee du Raincy de voter le budget, obtenir gain de cause sur deux points : la miee en plece de structures démocratiques d'information et de concertation notamment pour l'élaboration du budget, - et un engagement politique

sur l'union de la gauche. Il est cleir, avait dit le maire, é l'issue de le seconde lecture, que la politique politicienne a prévalu. représentant de la majorité. Wolf Deckert, estimelt, de son côlé : « Les leviers de commande sont aux mains des élus socialistes aul ne désirent pas associer les autres membres du conseil à le gestion municipale, alors qu'ils ne repré-

Pour M. Malirias, ce qui ast en l'information dane le démocratie locale. Or, pensait-il, l'Issue de le

Finalement, les traciellons menées par le plus jeune mairs du départemeni oni abouti : le budget, examin pour la troisième lole, a élé edopté, lundi 12 mai, par 15 voix contre 12.

UN JOURNAL HUMORISTIQUE

n L'Humanité u du 14 mai consacre, sons le surtitre u Auticommunismen et sous le titre u Le Monde » : une institution de lo déformation », un long commentaire anonymo à l'article de Patrick Jarrean ; nM. Mar-chais entend acquerir one sta-

ture d'homme d'Etatu (uie Monden daté 13-14 mai). On y lit notamment : n Le conformisme giscardien fait des ravages an «Monde ». Et cein pour avoir écrit, s'agissant du tournant pris par le P.C.F. de-puis mars 1978, que a beaucoup de miultants out da mai à s'y reconnaître et certains électeurs semblent s'y perdre n. Il y a pius drôle encorè :

«La passiou riscardienne de a La passion giscardienne de MM. Fauvet et Jarrean les aveu-gie n, écrit le quotidien du P.C.F., à propos de la politique africaine du président de in République t

Ou encore, toujours à propos do l'Afriquo (et du voyage de M. Georges Marchais) : « Ou ne supporte pas de voir piètiner impunément les plates-bandes per une information plus grande, domeine dens lequel les choses ne soni pas allées très vile, reconnaît-

KIM LAROUSS.

de M. Giscard d'Estaing quand Ou se nomme Jacques Pauvet

on Patrick Jorrean, n

a L'Elumonité » indique que,
contrairement à ce que nous
avious éerit, « une invitotion
officielle à se rendre en Angola a blen été transmise à George Marchals z. Notre information était, en

effet, dépassée. 2 o | | | c i t é s comme nous l'ovions mentionne de recevoir le secrétaire général du P.C.F. au cours de la tournée que celui-el prévoyalt de faire en Afriquo an début de l'aouée, les responsables angolais avalent taissé passer du temps avout de répondre, finalement, que la date proposée ne leur convenoir pas. Après la visite de M. Mar-chaie à Madagascar, au Mozam-bique et au Cougo, du 3 mars au 6 avril, les responsables au-golais ont proposé au P.C.P trois detes possibles pour une visite de M. Marchais dans lenr pays. « L'Humanité » ne pré-cite pas si le secrétaire général du P.C.F. a l'intention d'accepter cette invitation.

Une lettre du maire de Fontenay-sous-Bois...

A la suite des incidents qui ont marqué le second tour de l'élec-tion cantonale de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne), dimanche 27 ovril et de la polè-mique entre P.C. et U.D.F. qui s'ensuivit, M. Louis Bayeurte, maire communiste de Fontenaysous-Bots, conseiller genéral, nous a adresse une lettre dont nous publions ci-dessous les principaux extraits:

Je suis obligé de constater que nous nous trouvons devant la même opération anticommuniste que nous avons connue récemment contre Georges Marchais. avec les memes pratiques de l'usage de faux et d'affabulations aberranies pour tenter de trou-bler l'opinton, de jeter le discrè-dit sur Fontenay-sous-Bois, son maire. ses étus, sa municipalité d'union démocratique. Par là même, vous apportez de l'eau même, vous apportez de l'eau au moulin du pouvoir et de ses représentants dans le Val-de-Marne, qui, c'est bien compre-hansible, oot le plus grand mai à se sortir d'une affaire où le scandale une fois de plus les atteint, d'und affaire de fraude qui met en lumière leur vrai visage dt l'utilisation des grands movans d'Etat v compris les moyans d'Etat, y compris les moyens les plus sordides, pour bafouer le suffrage universei.

En clair, je suis oblige de constater que vous vous obstinez à refuser d'exprimer les faits qui se sont déroulés, c'est-à-dire la vérité.

Oui, les faits sont tétus, et c'est pourquoi j'ai damanda le démission du préfet du Val-da-Marne et que je viens de déposer plainte contre lui auprès du pro-cureur de la République, sur la base de ses interventions directes durant toute la campagne élec-torale pour feusser le déroulement

J'ai cité l'exemple de ces cent solvante pensionnaires de la maison de retraite déclarés incapables majeurs et à qui ont a ôté

le droit de vote. L'exemple des dates de l'diection communiquées officiellement à le marie de Fon-tenay le 18 mars, alors que le maire giscardian de Vincennes les communiquait dans son buildin municipal officiel le 1er mars, prouvant par là même que celles-cl avaient élé déterminées en acci avaient elé determinées en ac-cord complet avec le candidat giscardien et mettant en cause le principe d'égalité des candidats et des électeurs devant le suf-frage universel, et de oeutralité de l'edministration de tutelle chargée d'organiser les opérations électorales.

Il y a encore cette designation des présidents de bureaux de vote, alors que les élus communistes at socialistes concernés n'ont jamais èté atteints par aucune plainte et ont toujours assuré leur fonction avec dignité mais qui avait pour but indiscutable au-jourd'hui de contrôler certains bureaux pour des manipulations.

Qua dire des efforts qu'il a fallu que dire des efforts qu'il a failu-faire pour obtenir, dens la der-nière semaine du premier tour de scrutin, qu'un minimum de moyens soient mis en place pour que soient délivrées les procura-tions aux diecteurs qui la dési-raient, a'ors qu'à Vincennes touraient, alors qu'à Vincennes tou-tes les facilités étalant, remplies. Le but étant du décourager l'élec-teur à Fonteney-sous-Bois et d'organiser l'abstention, et d'obtenir l'effat inverse à Vincennes où l'électorat de droite est majori-

Vous passez tout cela sous silence, y compris, pour und bonnd part, les actes de fraudes carac-térisées qui ont été enregistrés au premier tour et notamment au second tour, et contre lesquels les representants de la candidate de l'union de la gauche, comme moi-même, ont porté plaints. Des actes de fraude dans les bureaux où siègeale ot des présidents nom-més, bureaux dans lesquais se

trouvalent quelques fines fleurs parmi les responsables giscardiens du Val-de-Marne : MM. Bou-chet, conseiller général giscar-dien de Saint-Maur, ancien O.A.S., Cambon, maire adjoint de Saint-Maurice, président du P.R., du Val-de - Warne Blordin dn Val - de - Marne, Blondin, conseiller municipal de Saintconseiller municipal de Saint-Mandé. entre autres, surpris en flagrant délit de fraude par de nombreux témoins, qui ont été emmenés au commissariat dans un car de police, et que j'ai ac-campagné en présence de M. Germa, présidant du conseil général du Val-de-Marne (P.C.).

Tous ces incidents, dirigés par-tout par des hommes de man au style fascisant et décidé à nti-liser tout l'arsenal de provocations dont ces gens-là sont capables de sinistre memoire, ont été enregistrés par des témoins digues de

Vollà toute l'affaire pour l'essentiel des falts. Il y aurait sans doute encore beaucoup à dire sur cette agression brutale contre le suffrage universel at nos libertés démocratiques de la part des re-présentants du pouvoir.

Maire de Fontenay-sous-Bois, je suig décidé à mener l'action jusqu'an bout pour que triom-phent la justice et la démocratie. C'est la raisoo pour laquelle j'ai décidé de créer un comité de sa-lubrité publique et de défense du suffrage universet ouvert à tous concitoyens.

Je ne vous conteste pas le droit de donner votre opinion sur tel on tel évenement, an contraire, ce droit je le respecte comme je respecte la loi, mals vous me permettrez de vous faire connaître ma réprobation et j'ajoute encore und fois mon indignation en vous voyant reprendre en fait à votre compte la thèse des frandeurs giscardiens contre les Fontenay-

... et une du maire de Vincennes

Nous ovons également reçu de M. Jean Clouet, U.D.F.-P.R., maire de Vincennes, la lettre

Permettez-moi de m'étonner que, slors que vos colonnes soot quotidienoement onvertes au maire, communiste, de Fontenaysous-Bois, vous o'ayez pas jugé utile, voire courtois, de faire la moindre allusion, encore moins de citer le communiqué que vous a transmis le maire, majoritaire, de Vincennes.

tra que M. Bayeurte des évène-maots regrettables et choquants qui ont marqué le dauxième tour de l'élaction cantonala partielle de Vincennes-Fontenay (Nord), je voudrais a oouveau vous feire part de mon opinion en espérant que vous voudrez bien, cette foisci, y porter attention.

Je suls confondu at scandalisé da l'audace at du cynisme avec lesquals ceux-là mêmes qui ont organise la violence at la frauda s'en prétendent à grands cris les

Ceux qui ont vocation à de-ma der et, j'espère, à obtenir réparetion de la part de la justice sont tous ceux et notemment MM. Bouchet et Vincens (1) qui, résistant pendant des heures aux insultes at aux provocations,

ont permis que la volonté des électeurs du canton soit enfin respectée.

Lorsque yous écrives « une campagne commence à se déve-lopper dans le Val-de-Marne denandant la démission do pré-fat », ou bien vous evez oublié un adjectif et vous auriez du imprimer « u o e campagne communiste » ou bien vous ates victime de l'intox du parti.

Si quelqu'un devait démission-oer, c'est bien plutôt M. Bayeurte lui-même pour avoir gravement manque et à plusieurs reprises aux devoirs de sa charge: pour avoir par example fouillé, alors qu'il était maintenu par dux éoergumènes, M. Cambon, maure-adjoint de Saint-Maurice, lui adjoint de Saint-Maurice, ini avoir déchiré et vidé toutes ses poches (il n'a retrouvé son carnet de chèques qu'an commissariat de police); pour avoir dans ce même commissariat grossièrement diffamé les représentants dd la majorité qui y avaien; trouvé protection (« ils sont bons pour le fourgon l »); pour avoir usurpé sur le territoire de la commune de Vincennes les pouvoirs du président du burean centralisateur, désigné par moi, en proclamant de faux résultats.

(1) Conseillers généraux U.D.F.

GAULLISME ET R.P.R.

Une lettre de M. Grandval

M. Gilbart Grandval, président de l'Union goulliste pour la démocratic (1), nous écrit :

Votet quarante ans qu'une grande voix nous a enseigne la noblesse du refus... et aussi ses périls.

périls.

Volci vingt et nn ans, à l'époque où déjà l'UNR. m'invitait à la rejoindre, la mème voix m'inclita à participer à le fondation de l'Union démocratique du travail. Il ne feilait pas qu'un monolithe s'attribue la droit axclusif de parter au nom du gaullisme. Nous étions senis et pas nombreux face au mastodente mais, conformément au souhait du fondateur de la Ve République, libres.

Il y a donc vingt et un ans qu'avec d'ec compagnons de l'Union travailliste, et maintenant de l'Union gaulliste pour la démocratid, nous nous battons pour que snrvive le gaulisme, le vrai, pas la pourvoyeur de postes et de prébendes, celui de la vérité et de la dignité.

De Gaulle ne s'y trompa point, et fit de moi, durant quatre années son milistre du travaille.

De Gaulle ne e'y trompa point, et fit da mot, durant quatre années, son ministre du travail.

D'aucuns out suivi d'autres chemins. Certains n'attendant même pas le 27 avril 1969 pour « mettre le vieux dans le placard », mais l'y poussaot, comme l'avait fait Georges Pompidon de la narticination. Certains s'dmla participation. Certains s'dm-pressant par la sulte de trainr Chaban, ou l'ayant soutenu, dt l'union de le gauchd semblant prospèrer, la rejoignant par le canal des séparatistes ou de leurs alliés pour pe pas risquer de roll canal des séparatistes ou de leurs alliés pour ne pas risquer de voir leurs carrières interrompues. Et ce soot tous ces gaullistes, sin-cères et désintéressés qui vien-nent, les uns après les autres, de rejoindre le R.P.R. Qu'y font, dès

lors, tous nos compagnons da jadis? Tous ceux vanus de l'U.N.R., da l'U.J.P., et tous les autres, les jeunes, pour qui de Gaulle n'est pas une enseigne mais le plus pur et le plus grand des symboles.

des symboles. Pour nous c'est à nouveau, en dépit de multiples sollicitations, le refus. Le refus de rejoindre ce magma. ce mélange confus du mulleur et du pire. Nous sommes seuls, confrontés an péril de la complicité de silence; mais nous avers précepté nous sommes seuls, confrontés an péril de la complicité de silence; mais nous avers précepté nous sous autres préceptés de la complicité de silence; mais nous avons préservé notre indépendance et notre liberté d'expression an service exclusif du gaullisme. Notre refus est notre noblesse

(1) 12, rue Vignon, 75009 Paris.



je me grouille. Tu rigoles ou que ye me casse. Infin maman et mon casse enfin maman et mon casse tamas que n'est pes of surprist de commence y méritage. Tu rigolis ou quoi mimine? je fai Lima Huagayo Chilo, enfin maman la faz Santa Crius Jan as que a do de lama à l'usufruit de yorte a gra phéridge à je le distoryours ce mec c'est pas le field geant mais g'arrive ā lie tirer un marimum, tieno bonjour Bangkok, Chiang-Mai, Connaissant Cingapour, Bali, quatre Almaines ge somo folle de le redinisme d'Arthur Je mis sciel Tole Tole maman ma non pas à Meudi que yem en bais en bacantes aux que mon prère. Le Conneit oune petit hotel que le très cer de tout gué le très les deux seules errains de calcul de toute me vie ma cherie trestren a jeudi Carmela Seyselles que ye que c'ét Je vais 15 yours

nouvelles frontières

nous luttons pour le droit au voyage 66, boulevard Saint-Michel 75006 Paris - Téléphone 329.12.14

le R.P.R. s'inquiste de la politique cirus

1 mi siples -- 9 21- 70 Sector. THE SECOND Treating The Control of the Control

The second second DOLL CONTRACTOR The second second A SCHOOL THE

the series to the series 12 21 172 THE RESERVE And the American State of the Control of the Contro TOTAL SQUARE SHOWS CONTRACTOR PRINTS martin son la control, a la

to enter a me to process a final contract of the contract of t The suite of the STORES . TERROR W V 1211 Cemande | Totownse de | S Terena de | al Military

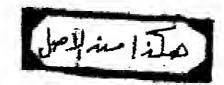
P 22 ferme du La L.C.R. et la P.C.F.

"DES AFFIRMATIONS TOUT & FAIT GRATUITES . déclarent les animaleurs de a tuites et Debats » Cas an array of the Samere Case and the Case are seen as a second of the case are second of the case

To Fermina Control of the Control of One of the later o

ci pari de la crisc de la cris

terns of the second of the sec data Paracola Militarrand, qui l'anne de la l'anne de l'an



le Fentenay-sous-Bois...

Will State Land Area THE BUTTON AND Marie Marie Grand A STATE OF THE STA Manage of the second CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

(日本の)< Manager Construction

THE STATE OF THE S See the Control of th 製 選集等 神人 はみからり The second secon The State of the s

THE THE PARTY OF THE PARTY.

e de maire de Vincenna

PERSONAL M. MENNA

And the state of the same Maria de La Carte The state of the s TOTAL STATE OF THE Section 1 was specified to

Mark 4 . 11 - 0 STATE OF THE PROPERTY OF A Secretary Control And Address with the Angle of Marie Control of the Second of

VETTE WITH S

And the second s

But Tries

The state of the state of the state of

Le R.P.B. s'inquiète de l'« indécision » de la politique étrangère du chef de l'État

la politique extérieure constitue une synthèse des opinions expri-mées dont certaines souhaitaient

position et que, eu l'occurreuce, M. Caave de Murville n'était pas habilité à parler au nom du mon-vement ou du groupe (le Monde du 8 mg)

L'U.D.F.: des déclarations injus-

U.D.F. 1, lettre d'infarmatiau de l'Union pour la démocratie française, pablie mercredi 14 mai un éditorial intitulé « Un jeu dommagashis » et dans lequel an

dommageable's et dans lequel an lit notamment:

« A quot jouent les responsables du R.P.R. ? (...) La politique étrangère (de la France) est comprise et approuvée par les français. Nos partenaires du R.P.R. ne l'acquent jamais, jusqu'il nyésent remise en course qu'il nyésent remise en course.

qu'à présent, remise en cause.

(...) Ce mardi, les instances du R.P.R. — sans qu'aucun fait nouveau ne l'explique — semblent
apoit abancé d'idés

avoir changé d'idés.

> Volla la France accusée de

tifiées et intempestives.

M. Jacques Chirac, hôte ce mercredi 14 mai de l'émission « Face au public » de France-Inter, ue devrait pas révêler ses intentions quant à son éventuelle candidature à l'élection présidentielle de 1981. Il devrait, en revanche, s'afforcer de souligner l'originalité des propositions du R.P.R. en prélude à la campagne d'explication et du bilan du septennat que les gaullistes comptent développer à travers le pays au cours des prochains mois.

Après avoir réclamé à maintes

Après avoir réclamé à maintes reprises, depuis loagtemps, une nouvelle politique économique et sociale, le R.P.R. demande désorsociale, le R.P.R. demande desormais au gouvernement, e'est-à-dire en fait au chef de l'Etat, de pratiquer une enouvelle politique è étraugère qui e prenne l'exacte mesure des métamorphoses du mondes. Réunis mardi 13 mai sous la présidence de M. Chirac, le conseil politiqua et le bureau du groupe parlementaire R.P.R. ont à la fois souligné les dangers une court la naix du les dangers que court la paix du monde et accentué les critiques qu'ils adressent ea ce domaine à M. Giscard d'Estaing. Selon la synthèse des délibérations établie synthese des deliberations etable par M. Bernard Pons, l'a attitude qui consiste à faire passer notre indécision pour du sang-froid n'en est pas une s.

Le secrétaire général a ajouté : a La France ne doit pas ehercher son inspiration à Washington ni

son inspiration à Washington ni eéder aux intimidations de Moscou. » Pour « garder les mains libres», elle doit donc, selon lui, « refuser la tentation du neutralisme voilé, qui ne peut mener qu'à la subordination ». C'est pour cela que les gaullistes dénoncent tout à la fois « les voite-face d'une politique américaine dont la cohérence n'est pas évidents » et l's étalage délibéré de la force auquel se livre Moscou». Selon eux, le gauvernement ne

Selon sux, le gauvernement ne met pas le pays « en présence des réalités » et « ne lui dit pas la vérité ». En somme, dans ce domaine comme dans les autres, a on administre des tranquilli-sants comme si l'important n'étatt pas de faire face aux problèmes mais plutôt de faire taire ceux

mais plutôt de faire taire ceux qui les soulèvent ».

Les gaullistes regrettent enfin que l'« autorité morale » de la Fra: se face « à la bétise, à la violence et à l'oppression » ne se maulteste pas pour dénoncer « la politique des apparences », les « fausses solidarités » et les « conférences truouées ».

a fausses solidarités » et les « conférences truquées ». En ce qui concerne l'Europe, le R.P.R. a rappelé qu'il demande des « dispositions nationales de sausegarde » pour le revenu des agriculteurs et qu'il s'oppose à toute renégociation de la participation britannique au Marché commun.

Cette attitude plus ferme de mouvement gaulliste à l'égard de

La LC.R. et te P.C.F.

« DES AFFIRMATIONS TOUT A FAIT GRATUITES » déclarent les animateurs de « Luttes et Débats »

Les animateurs de la revue d'oppositionnels da P.C.F. Luttes et Débats avaient été accusés (le Monde daté 11-12 mai) par une militaate communiste dans une autre revue critique. Positions, d'appartenir à la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste). Ils ont déclare lundi 12 mai qu'il s'agit là d'aufirmations tout à fait gratuites a. Ils ajouteat :

12 ms.1 qu'il s'agit là d' « affirmations tout à fait gratuites ». Ils ajouteat :
 « Jusqu'à présent, les pratiques staliniennes faisaient que toute appas it ion était caractérisée comme un complot extérieur, depuis la « clique titiste » jusqu'aux trotskistes. La bureaucratte a toujours été incapable, et pour eause, de comprendre ees oppositions comme le fruit de la crise du parti. On ne peut que regretter de voir les camarades « critiques » de Positions reprendre à leur compte ce tupe de méthodes, qui ont fait tant de mal au parti. Eux-mêmes risquent un jour d'être accusés de travailler au P.S., et nous nous opposerons alors à cet amalgame. Loin de favoriser le débat palitique au sein du P.C., les accusations de Positions ne peuvent apparaître que comme un encouragement pour la direction du parti à remplacer le débat politique par des mesures répressives. (...) Forts du soutien de plusieurs centaines de mililants du parti abonnés à notre revue, nous continuerons naire combat pour un parti débarrassé du stalinisme et prêt à mener la lutte sans exclusive, tant avec le parti socialiste qu'avec toutes les arganisations d'extrême gauche. »

M. François Mitterrand, qui était, mardi 13 mai, l'invité de la presse anglo-américaine à Paris, n'a rien dit de ses intentians concernant l'élection présidentielle, mais a précisé:

«En 1988, fauru soixante et april 2 par le présidentielle de la light de la

«En 1988, faura soixante et onze ans. Rappellez-vous, le général de Gaulle avait soixantequinze ans au moment de son élection en 1965. »

M. Mitterrand entend préserver soa organisation « des excès du centralisme et de ceux de l'éparpillment ». « Il jaut éviter, 8-1-11 déclaré, que les humzurs ou les ambitions ne prennent le pas sur l'intérêt général. »

LE CONSEIL NATIONAL DU P.R.

mes dont certaines souhaitaient une plus grande rigueur encore à l'égard de Moscou et d'autres une plus nette solidarité avec les États-Uais. Les dirigeants R.P.R. out surtout voulu rappeier que seule leur instance statutaire pouvait exprimer leurs prises de position et que en l'occurrence.

En adoptant cette attitude et en faisant de M. Rocard une cible préférentielle, M. Blanc donne à penser que les responsables de la majorité — en particulier du côté de l'U.D.F. — prennent en considération l'attrait que pourrait exercer la candidature du député des Y pelines sur une partie de leur électorat.

M. Jacques Blane a notamment déclaré: « Nous devons dénonces les mensonges de ceux qui jouent contre la France. Dénonçons la mystification de M. Georges Marchais et du parti communiste, dénonçons l'Alusion de l'union de la gauche, dénonçons la prestidigitation des deux magiciens du parti socialiste. MM. François Mitterrand et Michel Rocard. » A propos du parti socialiste, le secrétaire général du P.R. a ajouté: « Il n'est un secret pour personne que M. Michel Rocard. l'échéance présidentielle aidant, l'échéance présidentielle aidant, l'eichéance présidentielle aidant de l'ex-Savonarole du P.S.U. supporte mal ce pontificat, quoi de plus naturel? Ce qui l'est déjà moins, c'est que M. Michel Rocard se livre à loute une série d'accriditer auprès de l'opinion l'idée que sa ligne politique est différente de celle de M. François Mitterrand.

» M. Michel Rocard tente tout bonnement de suggérer à sa elientiele qu'il pourrait exister un soccialisme plus souple et pius efficace que echui qui est contenu dans la « fresque » — le mot est de lui — du projet socialiste. Pour étre habile, la contrevértié n'en est pas moins flagrante. L'objectivité historique contraint à ne pas oublier ce triple fait : M. Michel Rocard a soutenu, en 1975, M. Jacques Blanc a notamment déclaré : « Nous devons dénoncer

» Voilà la France accusée de neutralisme voilé incapable d'apporter un message au monde, coupable de fausse solidarité... « Il n'est pire sourd que celui qui » ne veut pas entendre », dit le proverbe. Il ne servirait donc à rien de réaxpliquer ici ce que nos partenaires n'ont pas voulu entendre de bouches plus avisées et de tribunes plus autorisées. » Marquans tout de même notre » Marquons tout de même notre surprise devant une volte-face aussi subite et une analyse aussi excessive des positions et des initiatives de la France ees derniers mois. (...)

n Il est dommage que certains tivité historique contraint à ne pas oublier ce triple jait : M. Michel Rocard a soutenu, en 1975, au congrès de Pau, et en 1977, au congrès de Nantes, les mêmes motions que M. François Mitterrand, et il a approuvé, en janvier 1980, le projet socialiste. » M. Blanc a couelu sur ce point : «Ce n'est bien qu'un nouveau tour de passe-passe. Au-deix des apparences, le candidat Rocroient bon de déformer et de critiquer (cette politique étran-gère) sans rien proposer d'autre que des coups de poing sur la table. Il est dommage aussi que l'action internationale de la France, dans la situation actuelle, soit freinée par des déclarations injustifiées et intempestives, un peu trop parjumées d'arrière-pensées électorales.

Le candidat Rocard est le frère jumeau du candidat Mitterrand, déclare M. Blanc

Devant le conseil national du parti republicain, qui a siège mardi 13 mai à Paris, M. Jacques Blanc s'en est pris en termes très vi/s au parti communiste et au parti socialiste. Le secrétaire général du P.R. a consacré une part importante de ses critiques à M. Michel Rocard, et il s'est attaché à démontrer que celui-ci n'incarne pas un socialisme différent de celui de M. Mitterrand : « Ne croyez pas qu'il pourrait exister un socialisme plus souple et plus efficace », a-t-il

card est — politiquement — le frère jumeau du candidat Mitter-rand. MM. Mitterrand-Rocard, même traquenard. Tout le reste n'est qu'illusion et truquage.>

POLITIQUE

QUÉBEC

(Publicité)

Une centaine de personnalités d'Europe, d'Afrique noire et d'Afrique du Nord, du Proche-Orient et d'Amérique latine (voir « le Monde » du 10 mai), ont signé l'appel suivant, à la veille du référendum du 20 mai :

Le peuple du Québec, conquis por les armes en 1760, n'a pa accéder à la souveraineté politique, à la différence des populations américaines do souche anglaise, espagnate ou portu-gaise.

Il faut souhaiter que, malgré les forces extérieures et leurs appuis internes qui veulent les mainteuir en dépendance, les Québécois puissent enfin décider librement de leur destin par le

il faut espérar, en autre, que leur volonté sora respectée sons réserve par la Chambre des Communes et la gouvernement canadiens, comma par la Communauté internationale.

Le peuple du Québec ne compte évidemment que sur lui-même, mais, un ce temps d'angagement international, tous ées démocrates lai daivent soutien et comprébunsion.

La liste des signatures n'est pas close, secrétariat : Micheline JUGE,

8/11, quoi de Stalingrad, 92100 Baulagne.

Entrez dans

...et savourez, en route, le gôut du Paradis. Nous vous proposons dorenavant pas moins de 50 vols hebdomadaires entre Sri Lanka et le reste du monde. Et notre reseau s'étend, à l'ouest, jusqu'à Londres, Paris, Francfort et

Zurich, jusqu'à Dubai et Bahrein au Moyen-Orient Karachi, Bombay, Madras, Trivandrum, Male, Bangkok, Kuala Lumpur et Singapour, en Asie. Et chaque fois que vous voyagerez avec nous vous serez choyé dans le style chaleureux et privilégié que vous pouvez attendre de la compagnie aérienne d'un pays considéré, par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis. AIRLANKA

Pour toute réservation et tout renseignement

complémentaire, veuillez appeler l'Agent général de vente d'Air Lanka, Singapore

Airlines, 35, au de l'Opéra, Paris 75009.

Tel: 261 5309.

CHAQUE SOIR A LA TELEVISION DU 8 MAI AU 25 JUIN. raconte le drame de 1940 : Le peuple du désastre Lisez la série de **HENRI AMOUROUX** LA GRANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION 1/ LE PEUPLE DU DÉSASTRE (1939 - 1940)2/ QUARANTE MILLIONS DE PÉTAINISTES (Juin 1940 - Juin 1941) 3/ LES BEAUX JOURS **DES COLLABOS** (Juin 1941 - Juin 1942) 4/ LE PEUPLE RÉVEILLÉ (Juin 1940 - Avril 1942)

ROBERT LAFFONT

LES GRANDS ESPACES SONT TOUJOURS SOLITAIRES.

AL33

Quand tout le monde débarque du même charter, les déserts ne méritent plus leur nom... Alors nous avons créé Club Espace Voyages.

Vous volez sur lignes régulières. Vous découvrez les endroits les plus beaux, les plus solitaires, les hôtels les plus huxueux aux prix les plus bas. Nous les avons négociés pour vous sur place.

Autre nouveauté : vous choisissez votre voyage sur écran TV et circuit vidéo. Nous l'avons filmétel que vous le vivrez.

Paris-Paris; 7174F **CLUB ESPACE VOYAGES.**

5 bis rue de Sèze 75009 Paris. Tel. 742 42 24. De 9 h à 19 h. Mêtro Madeleine.

Un jeune manifestant trouve la mort

« Vous voulez la fermeté, vous l'aurez. « M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, e'en prenaît en ces termes, mardi 13 mai, en fin de matinée, à l'agitationnite - étudiante. Aurait-il été aussitôt entendu ? A Parls, à 17 h. 30, le même jour, un homme trouvait ta mort à la suite d'une charge des forces suite d'une charge des forces de police sur l'esplanade du centre universitaire Jussien (Paris-VI et Paris-VII).

Un peu avant 16 heures, devant Un pen avant lo neures, tevant l'université, à hanteur du 43, rue Linné, un autobus de la R.A.T.P. était mis en travers de la chaus-sée et incendié par une dizaine de manifestants. Deux cents personnes assistaient assises et transonnes assistalent assises et tranquilles au spectacle. Répétitinn d'un scénario courant au centre Jussieu depnis le vendredi 9 mai (le Mnnde daté 11-12 mai) : dans cette (aculté qui n'est pas en grève, une minorité d'étudiants tente, vaille que vaille, par tous les moyens, dans un climat d'indifférence et de désespoir, de maintenir la mobilisation en faveur des étudiants étrangers.
Peu après, la police intervensit

Peu après, la police intervensit dans l'établissement, pénétrant à l'intérieur du centre universitaire de trois côtés à la finis : la piace Jussieu, la rue des Fossés-Saint-Bernard et le quai Saint-Bernard. Cetta intervention ne répondit pas à un appel des présidents des universités Paris-VI et Paris-VII. Le président de cette dernière, M. Yves Le Corre, a insistè ce

DES CE SOIR.

Eternel retour du même dé-

sarroi et des mêmes atermole-ments. Une fois de plus, il s'est

passé a quelque chosen. Déri-soire et accusateur, le toit troue en fibro-ciment de la cabane

posée en contrebas à un colo du centre universitaire Jussien

au témoigne. A cent pas, dans l'amphithéatre en plein air, la tristesse, la culère ou le curio-sité a réuni once à douze cents

Jeunes. Comment fluir ce 13 mai

Cevenu salement mémorable? La donce soirée résonne Ces

aux « dès ce soir » psaimodiés

par les spontanés répondent les s dès Cemain « des apparatchies. Aux raisonnements encoèdent

les voluntés immédiates - e Oc

cuper Jussieu des cette unit ».

« Appeler tonte la population ci les étudiants à venir à Jussieu »,

e Manifester en masse », « Ac-complir toute la nuil des petites

actiums à dix on vingt ... L'ennemi? La pulle e. Les

jonrnalistes aussi. Un vote re-

fuse à Antenne 2 le droit éc filmer de dos l'assemblée. Un journaliste de Radio Monte-Carlu est amené « manu mili-

tari o puor qu'il s'explique. Il u'a ricu à dire. D'autres s'inter-

poseut. Il est recouduit dans le calme vers la sortie.

Appels à la raison et à le déraison reprennent en alter-

nance. Des votes incertains, des

cris plus onanimes en éécident

enfiu entre chien et long: ce sera e dans la rue : et « dès ce soir : pour celui qui est murt.

e d'une taeun conne, mais bien

M. Christian Bonnet, ministre

de l'intérieur, a évoqué, mardi 13 mai, en fin de matinée, la situation dans certaines univer-sités. An cours du déjeuner, qui cinturait la réunion du conseil politique du parti républicain, à l'hôtel Lutétla, il a déclaré : « Vous voulez la fermeté, cous l'aurez ! » Il a ensuite dénoncé « l'autationnite » qui se dévelonce

« l'agitationnite » qui se développe selon lui dans certains établisse-ments et a ajouté : » Il s'agit d'une

manceutre politique (...) Il y a cinq fois plus d'étudiants étrangers en France qu'nux Etais-Unis

gers en France qu'nux Stats-Unis et dix fois plus qu'en U.R.S. En nutre, benucoup de chefs d'Etat étrangere souhaitent que leurs étudiants ne viennent pas attraper la pérole putitique en France. (...) Les vrais étudiants seront toujours bien accueillis, mais la France n'e que futre des nutres. Le rayonnement culturel de lo France ne se fera pas grâce

de lo France ne se fera pas grâce nux étudiants étrangers qui, une fois leurs diplômes obtenus, peu-

vent avoir automatiquement une

carte de travail et prennent des

emplois aux jeunes Français. s A l'Assemblée nationale, la veille, le ministre de l'Intérieur avait répondu à une question

orale sans débat de Mme Avice (P.S., Paris) sur ce sujet. Mme Avice avait estime que, avec la circulaire du 2 avril 1980, le

convernement cherche 1 « réduire

le nombre d'étudiants étrangers

tout en leur interdisent de rester en France après la fin de leurs études, à instaurer un contrôle politique préalable d leur entrée

M. Bonnet : une manœuvre politique

de fustice.

desapprouvé l'intervention de la

a Cétait un cas de flagrant délit s, précise-t-on à la prelec-ture de police, où l'on invoque les e jets de projectiles divers », le mobilier et les cocktalls Molotov reçus par les compagnes d'inter-vention. Panique inévitable aur le campus. Les tirs de grenades lacrymngènes et les longues ma-traques de bois ne faisaient pas de détail, atteignant tout ausant les quelques dizannes de manifes-tants que tous les étudiants studieux qui sortaient de cours nu d'examens partiels, « Je sortais d'un cours à 16 heures, affirme Mme Elisabeth Burroni, profes-seur de mathématiques, quand fai vu la police charger tous ceux qui ee trouvaient sur le campus. »

Témoignages divergents

Les policlers marchaient-ils au pas ou chargeaient-ils en courant ? Les témoignages divergent. Il reste que, à l'angle nord du centre universitaire, face à la tour n° 12, un hnmme, effrayé par l'avancée des compagnies d'in-tervention, saute, à la suite d'une vingtaine d'autres, la rambarde

qui borde l'esplanade universi-taire. En contrebas, un appentis qui cache un tron de 10 mètres et un escalier menant aux sous-sol et aux égouts. Le toit en fibrociment s'effondre Alain fibrociment s'effondre Alain Begrand, trente ans, sans profession, meurt avant l'arrivée du SAMU, le crâne définnce. L'alncident » s'est produit « d'Fécart de t'action policière », affirme, dans un communiqué la préfecture de police. Et, sur place, un commissaire, à l'encontre de tous les térnoignages, prétendait que » la chute dn jeune homme s'est produite avant la charge et est consécutive d'une rire entre étudinuls ». » Il n'y noût pas d'nudinnis n. » Il n'y nocit pas d'au-tre issue que celle empruntée par la victime pour échapper nur policiers qui chargement n, rétor-quait un des animateurs du

mouvement etudiant. La mort d'Alain Begrand n'empechait pas la police de charger encore plusieurs fois, et suscitalt une immense émntion sur le campus. L'arrivée de plusieurs parle-mentaires socialistes ceints de mentaires socialistes ceints de leur écharpe tricolore, parmi lesquels Mme Edwige Avice et M. Paul Quilès, députés de Paris, Mme Cécile Goldet, sénateur de Paris, provoquait de violentes réactions d'hostilité: « Pas de récupération » criaient les manifestants. « J'étris simplement penue apporter ma solidorité. venue apporter ma solidarité contre la répression », devait déclarer Mine Avice, qui réagissait avec beaucoup de calmé. Le mot d'ordre de grève générale dans les facultés et les lyces recevait l'approbation des étu-diants présents.

universités et souhaite que oute

nppel solennel d tous les étu-dients français et êtrangers pour

qu'ils fassent preuve de respon-sabilité et refusent la dangereuse

Les syndicats

LA FEN : des revendications légitimes dévoyées par des

La Fédération de l'édocation

nationale «lance un appet à la vigilance pour que les étudiants n'acceptent pas que leurs revendications légitimes soient dévoyées par des groupes initionomes dont

les objectifs sont sans rapport avec les leurs ». La FEN, d'autre

part, « condamne les bruinlités policières et demande la libération

immédiate des étudiants injuste-

● LE SGEN-C.F.D.T. : appel

M. Jean-François Troglic, secre-taire general adjoint du Syndicat general de l'éducation nationale

egeneral de l'education narionale (SGEN-CFDT.) appelle « tous les personnels d'universités d minifester dès ce mercredi l'4 mai dans l'unité avec les étudiants pour l'abrogation des mesures discriminatoires à l'encontre des étudints étungers et contre le

étudinnts étrangers, et contre le recours à la police pour répler des problèmee qui doivent l'être par d'autres voies s.

L'UNI : pas de surprise.
 L'Union nationale interuniver-

L'Union nationale interuniver-staire (UNI) » apprend malheu-reusement sans surprisc l'incuent qui a coûlé la me à un muni-festant. La responsabilité n'en incombe évidemment pas d la police, qui necomplit comme elle le doit la mission qui est la sienne de favor respectant qui lect la ter-

de faire respecter sur tout le ter-ritoire français, y compris dans les universités, la eccurité et un

• Interdiction de circuler et de statianner dans le quartier Jussieu. — Le préfet de police de Paris a publié, mercred 14 mai, le communiqué suivant ;

» A compter du 14 mai 1980 et jusqu'd nouvel ordre sont inter-dites à la circulation et au sta-tionnement de véhicules les voies ci-après: rue des Fossés-Saint-

Bernard, rue Jussieu, place Jus-sieu, rue Cuvier, rue Linné entre lu place rue Lacépède et la place Jussieu. Cette interdiction s'ap-

pique également aux autobus de

la R.A.T.P. et aux taxis. L'accès

des riverains demeure autorisé

sur justification du domicile, mais leurs péhicules ne pourront. en aucun cas, sintionner sur la

minimum de tranquillité ».

à tous les personnels.

ment emprisonnés ».

escalade de la violence ».

En effet, comment éviter la colère ? Une colère mélée d'incertitude et teintée de désarroi... Après une conférence de presse improvisée et une assemblée générale incertaine, plusieurs centaines de jeunes pens se l'estraines pe rale incertaine, plusieurs centaines de jeunes gens se rassemblaient sur la place Jussieu. Vers 21 h. 30, aux cris de « Flics, fascistes, assassins! », une manifestatinn se dirigeait vers le quartier Latin qu'elle traversa sans incident untable, pour rajnindre Montparmasse et le boulevard Raspail, après un court face-àface avec la police à l'entrée du pont Saint-Michel.

D'abribus en abribus, une main anonyme avait écrit à la peinture rouge: « fils tont tiré », puis « Répolution », et enfin « Insurrection », Certains détournaient cette révolte, brisant an passage quel-ques vitrines, dont celle de la brasserie la Conpole.

Ils étaient manifestement désapprouvés par la majnrité . quel-ques bagarres entre cette dizaine d' cautonnmes » et des étudiants l'illustration, tandis que la mani-festation scandait : « Ils ant tiré d Jussieu, c'est sur les fites qu'il faut taper. » Au plus gros du cortège. 3 000 personnes étaient dans la rue.

La rencontre avec la police avait lieu en haut du boulevard Saint-Michel à hauteur du croisement evec la rue Gay-Lussac. Première charge à 22 h. 45. Face aux matraques, des poubelles ren-versées, une vulture déplacée et quelques boulons ramassés au pied d'un échafaudage. Disper-sés rapidement, les manifestants

— beaucoup moins nombreux — se retronvsient sur le parvis de l'université de Jussieu. A 23 h. 25, une Renaul 4, renversée, brûlait en travers de la place. α Allez-γ, rentrez-leur dans la gueute », lançait de sa fenètre une habitante aux nombreuses forces de police (police parisienne, C.R.S. et peu de gendarmes mobiles : neuf cars en tout) qui prenaient place. Retranchés dans l'université, une cinquantaine d'étudiants jetaient des projectiles divers sans vraides projectiles divers sans vrai-ment atteindre les forces de

Cinq minutes plus tard, des tirs de grenade intensifa leur ripos-talent. Tirs tendus parfois ce qui est illegal. Réponse placide d'un commissaire charge des opéra-tions : « Bruler les bagnoles, c'est tions: a Brûler les bagnoles, c'est illegal aussi » Les policiers, qui pour certains étalent sur la brêche depuis l'après-midi ne cachaient pas leur irritation. Au point de s'en prendre en termes vifs à la presse : a Vn écrire plus loin, sinon tu vas prendre un pain dans in gueule » Plus calme, un responsable policier dissertait sur t's intellectualisation » de la mort d'Alain Begrand, réalfirmant qu'elle n'a aucun rapport avec l'intervention policière : a La presse, en se vend quand û y a dromatisation. Mais, entre le vécu et le réel, il y a toujours des margès...»

Après une pause, le feu mis sur la place a une autre automobile, une Austin, relançait les échanffiurées. Alors qu'ancun manifes-tant n'étalt visible, la compagnie de surveillance de nuit (C.S.N.), basée au commisariat du 5° arron-

dissement, pourchassait quelques jeunes isolés. «Eh. viens là p'tit pédé», disait-on du côté des finces de police, qui s'engouffrèrent en particuller sous le porche de l'immeuble du 22 rue Linné. On pouvait entendre des cris, des pleurs et voir plusieurs policiers s'acharner sur un homme à terre. Une pelite dizaine de jeunes sor-taient ensuite de l'immeuble, le visage ensangianté, et étaient visage ensangiante, et étalent appréhendés. Interroge, un commissaire précisait que cette interventinn ne se l'aisait pas sur ordre du préfet mais pour s, lagrant délit d'incendie s. Pourtant les jeunes arrêtés n'avalent rien à y voir. « Prouvez-le s, répondait-il avec désirvolture. avec desinvolture.

Après deux heures du matin ce mercredi, le calme revenalt, de petits groupes discutant par-delà is grille d'entrée avec les quelques irréductibles présents sur le cam-pus. Vingt-trois personnes ont été interpellées, dant etx étalent tonjours gardées à vue en fin de matinée, Une manifestation était prévue

Une manifestation était prevue ce mercredi après-midi à l'appel du « comité de luttes » des étudiants de Jussien. Elle a été autorisée par la préfecture de police, de Jussien aux Invalides. D'amtres nrganisations appellent à y participer et notamment la Lique onm muniste révolutionnaire et l'union régionale parlaienne

La victime

UN DE CEUX

DONT ON NE VEUT

NULLE PART

Nê le 1e mai 1959 à

Auxonne (Côle-d'Or), Alain

Begrand, sans profession, n'était pas revenu dans sa ville natale deputs 1972, date à laquelle sa mère l'était suicidée.

Il nvait logé ces deux der-

Il noait logé ces deux der-niers mois comme « passa-ger v dans trois centres d'hé-bergement qui abritent ceux dont on ne veut plus ailleurs; le centre de la Croix-Rouge du 107, quai de Valmy en noril et le centre Nicolas Fla-mel au 69, rue du Châleau-des-Rentiers en mars. Il se finsatit envouer son courrier à

finsait envoyer son courrier a un trosseme centre: l'Ami de pun, au 54, rue Bubillot. Dans le premier de ces cen-tres, une pensionnaire qui

arait pris son petit déjeuner avec lui mardi matin. témoi-

que : « Il n'était pas étu-diant. » Personne d'nilleurs

parmi les deux cents étu-dinnts présent, vere 19 heu-res sur le parvis de Jussieu

ne connaissait Alain Begrand, qui n'était pas inscrit à cette

NICOLAS BEAU

RÉACTIONS LES

Les organisations d'étudiants

« C'est ovec une grande èmo-tion » que l'UNEF indépendante et démocratique (dite réunifiée) a appris « la mort d'Alain Bé-grand, l'arrestation de huit mili-tants de l'UNEF et le fait que de nombreux étudiant, ont été blassés à L'UNEF s'élève pitématique des forces de l'ordre depuis quelques jours dans les sur les campus ».

• L'UNEF (ex-Renouveau) : provocations.

L'UNEF (ex-Rennuveau, proche des communistes) « condomne fermement le agissements des auto-nomes » et considére que « le gouvernement multiple les pro-occations ». » L'intervention bru-tale des forces de police et les multiples arrestations réalisées à Jussieu permettent le développement d'un climat de violence. (...) Le gouvernement doit négocier nvec les étudiants en lutte, nvec l'UNEF. » Celle-ci « appelle à une quinzaine nationale d'action, dans laquelle tous les étudiants pour-ront manifester leur opposits n aux mesures gouvernementales ».

• LES ETUDIANTS COMMU-NISTES: riposter dans la

dignité. L'Uninn des étudiants commu-nistes (U.E.C.) estime qu'il s'agit a une fois de plus d'une provoca-tion du pouvoir ». Elle appelle s tous les étudiants d riposter dans la dignite Nous ne permet-trons pas, a ajouté son secrétaire

M. Bonnet avait indiqué : ce

texte prévoit que, pour être admis à resider en France, » l'étudinnt

a resider en France, a l'étudinni étranger qui n'est pas déjà établi dans notre pays doit justifier qu'il est régulièrement inscrit dans un établissement d'enseignement su-périeur et qu'il dispose de res-sources suffisantes à. « Ces deux conditions, avait-il ajouté, ont pour seul but de vérifier que les étrangers out de vérifier que les étrangers out de verifier que les

étrangers qui souhutent vivre en

France en avançant la qualité d'étudiants sont de véritables etu-diants. » M. Bounet avait encore

sonligné : « La France accueille

sonligne: a La France accuette cent huit mille étudiants étrangers, soit autant que la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne réunies », et il avait noté que les droits d'inscription en France sont les plus

cription en France sont les plus bas : « 200 francs au mazsmum, alors qu'un étudiant français aurait à acquitter la somme de 19 400 francs s'il voutn'it s'inscrire dans une université anglaise, et même deux ou trois fois plus s'il s'ngissait d'une ansversité médicale ». Le ministre de l'intérieur avait conclui-

de l'intérieur avait conciu : « L'agitation qui se développe autour du thème des étudiants

étrangers est un faux débat, qui ne saurait relever que de la ma-

nœuvre politique ou de la mécon-naissance des données du pro-blème » (...) « le gouvernement ne

peut tolèrer que, sons coupert d'interminables études, certains éléments tentent de s'introduire

sur noire territoire pour y mener mais leurs véhicules ne pourront, des actions n'ayani que de toin-tains rapports avec les activités voie publique. Les tivraisons sont des vrais étudiants étrangers (_) .»

Les partis politiques

Le P.S et le mouvement de la jeunesse socialiste « ont condam-né et condamnent le dispositif LES ETUDIANTS LIBERAUX (proche des giscardiens) : la dangereuse escalade de policier mis en place autour de l'université depuis le début de la lutte des étudiants étrangers à Jussieu. Ils exigent que toute la tumière soit faite sur cetts orave la violence. Le Collectif des étudiants libéraux de France (CELF) déplore « le climat de violence qui règne

De son côté. M. Jean-Pierre la lumière soit faite après la mort d'un jeune homme, mardi, ? Jussieu ». Le CELF lance « un Chevenement, secrétaire national de P.S. et député de Belfort. estime que » ce n'est pas la première fois que le pouvoir joue la peur pour sa réélection. Et pourlant, en refusant les discriminations out frappent leurs camarades étrangers, les étudionis françois montrent au président de la République où se trouvent l'honneur et la fraternité en

France v. A l'Assemblée natinnale. M. Louis Mexandeau, député so-chaliste du Calvados et délégue du P.S. à l'éducation nationale, avait demandé, le mardi 13 mai, me suspension de séance de cinq minutes pour protester contre l'entrée de la police à Jussieu.

♠ LE PARTI COMMUNISTE : le terrible résultat d'un choix

Pour la fédération de Paris du parti communiste, cette mort est le » terrible resultat d'un choix politique : celui de la prolence politière et de la propocation plutôt que in réponse positive nux légitimes revendications des étndiants et des enseignants e Au Sénat, mardi 13 dans la

LUNEF (réunifiée) : émotion.

C'est onec une grande émo
actions de la lumière doit et le beau temps. >

LE PARTI SOCIALISTE : soirée, M. Dumont, sénateur de toute la lumière doit être plus et le beau temps. >

LE PARTI SOCIALISTE : soirée, M. Dumont, sénateur de toute la lumière doit être plus et le beau temps. >

LE PARTI SOCIALISTE : soirée, M. Dumont, sénateur de faite. a avec venemence contre l'utili-sation des lorces de police, à t'in-térieur des locaux universitaires, contre les étudiants en lutte pour de meilleures conditions de tra-vail et pour-le respect des droits de leurs camarades étrangers ». Il a demandé « le retrait immé-diat des formes de volum et l'en-

> • LA LIGUE COMMUNISTE : un crime.

diat des forces de volice et l'ou-

représentants des étudiants ».

verture de négociations avec les

La Ligue communiste revointlonnaire (L.C.R.) dénonce le e crime qui ne doil pas rester

 L'ORGANISATION COMMU-NISTE DES TRAVAILLEURS (O.C.T.): mobilisation dans

l'unité.
L'O.C.T. relève que « le pouvoir giscardien, qui, depuis des
semaines, multiplie les agressions contre les trangilleurs les tmms grės, les étudiants, n chaisi l'annipres, les etablites, il chois l'anni-versaire de la grève génerale du 13 mai 1968 pour lissassiner l'un de ceux qui s'opposent à sa politique (...) Elle appelle les tra-vailleurs à rejoindre massive-ment » la manifestation des étu-

LES COMITES COMMU-NISTES POUR L'AUTOGES-TION invoquent » la responsabi-lité inut entière du goupernement, qui lance ses inrees de répressun contre les étudiants en lutte ». Ils appellent à la mani-festation estudiantine à Jussieu.

gne : « Alain était un apprenti boulanger : il était à la recherche d'un empini ct faisait beaucnup de boîtes d'intérim » Elle est cutégori-

diants. » Il est temps, en nous mobilisant dans l'unité, de mettre (le régime) hors d'état de nuire a

BACCALAURÉAT

L'épreuve de français

Claude Rommeru

d'études littéraires

(maison tondée en 1978)

Dans la presse parisienne

si ce malheureux n'avait pas été victime d'abord de ceuz qui depuis quinze jours, n'attendaient que cela, l'intervention policière dans la faculté, pour susciter cette solidarité étudiante et cette de la gnuche, du P.S. en l'occurrence. Le cadavre encore chaud, il n'hésitait pas à l'explaiter politiquement à l'Assemblée nationale. » On espère que les étudiante » On espère que les étudiante snurout raison gurder et relaserout de ce laisser manipuler par un quarteron d'extrémistes indécrot-inblement unstalgiques de mai 68. »

(OUY BARET.) LE QUOTIDIEN , l'écunomie d'une pareille épreuve.

On aurait pourtant pu faire aisement l'économie d'une pa-reille épreuve. Il aurait failu pour cela que chacun réstât à sa place. La place de cet autonome qui a trouvé la mort, elle n'était pas précisement dans l'enceinte de Jussieu, au milieu d'une manifes-tation étudiante. La place des policiers en tenue de combat elle liciers en tenue de combat, elle n'est certainement pas à l'inié-rieur d'une université tant qu'un certain nombre de conditions prévues par les textes ne sont pas remplies. Et enfin, un minis-tre de tinténeur n'est plus à sa place lorsque, évoquant du haut de la tribune de l'Assemblée ces

L'AURORE: on quarteron d'extremistes.

«De belles consciences ne poudront voir qu'une seule responsabilité: celle de la police. Comme si ce malheureux n'avait pas été victime d'abord de ceuz qu. depuis

LIBERATION , l'nrdre règue.

» Anjourd'hni tout se passe comme si la police nvait quartier tibre d l'Université : malgré les déments, il semble que les res-ponsables nouverestaires laissen! ponsables universitaires laissent faire, u'intervienneut pas ne déjendent pas ces territoires comme tes leurs, quand ils n'appellent pas eux-mêmes la police, quand ils ne collaborent pas sans pergogne. Le moins qu'on puisse dire c'est que le propre des a nouveaux mandarins » n'est pas la franchise. Grâce à la normalisation brutale opérée par Alice

tion brutale opérée par Alice Saunier-Selté, la ministre d la cravache, et nuec la caution des fonctionnaires post-soizante-nui-tards qui président d leur desti-née « autonome », les universités sont alignées sur l'époque : t'Or-dre v règne «

LE MONDE met obsque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Anneuces immedifières Your y trouversz prat-fire L'APPARTEMENT que vous ratherchez

atout essentiel du succès

Manuel pratique

Pierre Bordas et fils

Connaissances Indispensables. Mëthode simple et claire. 320 pages.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS OPECIAUX D'ETE
Hôtel canfortable et écate dans te
même bâtiman?
5 haures de cours par jour, pas de
limite d'êge.
Petits groupas (moyenné 9 étugiaux).
Econteurs dans toutes les ciamineres.
Laborations de tangues taodemes.
École fécomené par le utentire de
l'Education anglais.
Situation tranquité boré de mes
100 km de Londres.
Cours spécieur pour semmes pass de
Cours spécieur pour semmes pass de

Cours specifier pour jeines gens de Heine de 15 ans. Sajaur dans rési-dance de prefession, qui sura à en Charge l'éconsignament et le surveil-lagen S'adrasset à la spotique e fouler CPRDEE BY . REGENCY RAMSCATE

KENT B.B.
Tél.: [PANET 512-12
on: Mors Bonition,
4, rue de le Persénérance,
55 - EAUBORNE,
Tél.: DES errot maio 55 EAUSONOE. Tél.: 959-26-33 体配孔

Les mouv

(IB) continueffen de la grèse.

the same and the same of the same of THE STREET 12 m 12 m 14 m 14 m

and the state of manage and -- ---

四班 · is reprise des cours remite en lause. Delivery of the Contraction of t

200 B

1.71 12 73

15 1971 1 7

++ :- :--

Anna - Park Cont Sattacher Res magnetic and the second Why in it is not a sun to make a wift T 4-1 1 we would be the - 1 1 hr ma 22 m 27 1 2. . . City services and their restriction of the constitution of the services progression of this data decre. mine that the second of the second of the second of

· "只说,据"花家"案。 Note that the second of the contraction ist in things perit this are the first fiere, proper time · 20 8322 - 20 - 4 2000

· 5'- 794 TITLE TO THE LAND COURT

ATTACA TESTINATES ON MERCH ALTE STATE LIKE - ಚಿತ್ರವರ್ಷ. ಮೇರಾನ Appendix 14

the contractors THE STATE OF THE PARTY OF THE P 3:4 Helle to a common to highway be t y may grobe THE RESERVE OF THE SECOND E-Fernish

4 فالمرابح 16.4.70 Section of the State of Section (Section) STREET STREET STREET

5 Mg 3 The Carting of Carte Andre 2 Comment Services Comment

A CANAL TO THE PARTY OF THE PAR ACTE et CILII

MORS LINGUISTIQUES : en Grante-Britagne Err Freit er farr fe cos en . Car SECOND EN THAILANDE & W Turner te 12 a 27 ans ; jeures de 18 MEANCES & LA FERME ET CIRCUITS AU CANADA CREDITS THE U.P.S.S. OU EN POLOGNE : &

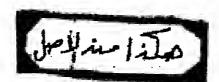
PUREE STICK ARTHE THE DE MARGERE AR PRASPORTS TRUMSATLANTIQUES : 12 MEZ & Mineting

Ass. 1901 Agreement de Touris

FORMATION PERMAN Seion iemaianos es vie ANALYSTE en INFORMATIC

Ponneren en trois e 2 tottes et une demi-journée sonction se por un d'alone : la r

Prochaine rentrée : 1º octo Sat. 235 - Université Paris Sag., Tél. : 311-72-30 - 341-2 Cette jornation err également assur-



MA CHARLES & ACCORDE

Bell Ben Berle Ben A THE COMMENT

CAEN : confinuation de la grève. (De notre correspondant.) Ceen. — De nouveaux incidents si 13 mei, sur le campus de l'université de Caen où se trouvent aussi les nonce des événements de Jussieu, une assemblée générale d'étudiants centre-ville. Au retour de cette manifestation, un groupe de deux cents bétiments du rectorat. Des vitres ont été brisées, un bureau incendié. Les affrontements ont duré]usqu'à 2 heures du matin. Des gendarmes mobiles sont intervenus eutour du rectorat et la police a procédé à des interpelletions. Une manifesta-

> Lundi 12 et mardi 13 mai, les étudiants avaient voté, U.E.R. par U.E.R., sur le poursuite du mouvement. Seuf en médecine et pharmecie, lla ont refusé de reprendre les cours. He demendent que des discussions rités universitaires sur l'organisation

RENNES : la reprise des cours remise en cause.

(De notre correspondant)

Rennes. - Après sept samaines de grève les étudiants del'université de Heute-Bretagne ont décidé la reprisa des cours mardi soir 13 mai, eu terme d'une assemblée générale Cinq cent solxante-dix-huit étudiants ont voté pour la reprise des cours, contre cinq ceni six en faveur de le continuation de la grève, et il y e eu cent vingt-six abstentions.

Lundi 12 mal, devant un miller d'étudiants, M. Michel Denis, président de l'université de Heute - Bretagne, avait insisté sur le nécessité d'una reprisa des cours afin de per mettre la validation de l'année universiteire, après un rattrapage de

Cependant, une nouvelle assemblée générala réunie ce mercredi devalt réexaminer la décision da reprendre les cours à la suite des événements de Jussieu. Une menifestation de protestation a contra la violence policiare - étalt prévua ce jour-là. Pendent la nult da mardi à me

(ex-Renouveau) a été saccagé.

 A Marseille : deux des huit étudiants marocains, qui avaient commencé le 5 mai dernier une greva de la faim à la faculté

Saint-Charles de Marseille, ont été hospitalisés mardi 13 mai. A Nice, une manifestation était prévue ce mercredi après-midi 14 mai pour protester contre les événements de Jussieu, et contre la suppression de la section techniques des ecti-

Les mouvements en province Grenoble : une relance de la contestation

De notre correspondant

Grenoble. - Les affronten ont opposé, lundi 12 mal, entre 7 heures et 17 heures, mille cinq cents étudiants aux forces de police sur le campus de Grenoble, ont provoqué une très vive réaction des personnels enseignants et adminis-tratifs, qui se déclerent excédés par les multiples « démonstrations » de la police sur leur lieu de travall : cinq interventions en olnq semalnes. - Nous ne voulons plus que les préeldents d'université se servent des administratifs pour faire venir fa police -, déclare une secrétaire de la faculté de droit. Quant eux enseignants de l'Institut d'études polition était prévue ce mercredi pour tiques, réunie en essemblée générale, protester contre les incidents de mardi 13 mai, ils affirment qu'il appartient à l'ensemble des universitaires, des étudiants et chercheurs, de régler les problèmes qui les

> La police estime, pour sa part devoir intervenir chaque fols que las routes d'accès au campus, qu'elle considère comma des « voies publiques ., sont bloquées. Le recteur de 'ecedémie de Grenoble, chanceller des universités, M. Hugues Tay, fait observer que l'autonomie des univer sités à Granoble e - pris un sérieu coup, l'institution universitaire se montrant incapabla da maintenir son

Au terme d'une assemblée générale de sept cents personnes, mardi après-midl, les personnela adminietratifs et les enseignants du campus ont décidé de se mettre en grève mercredi, puis de manifest cours de l'après-midi dans les rues da Grenoble afin de dénoncer « l'offensive - des forces de police contre le campus. Ils réclament, d'eutre pert, l'abandon de toutes les poureuites contre les dix personnes Interpellées lundi, à proximilé du domaine universitaire, at parmi lesquelles es trouvent deux maîtres assistants, un bibliothécaire et une employée du campus. Avec deux cents autres de leurs camarades, ils étalent venus en cortage réclemer le départ des forces de police du campus. Une charge devait disperser les manifestants en milleu, d'aprèsmidi. Pour leur part, les quatre présidents d'univarsité ont été euxmêmes pris sous les tirs de gre-nedes lacrymogènes alors qu'ils tentalent d'entrer en contact avec les forces de police. L'un d'aux, M. Jaan-Harvé Donnard, e été touché aux

credi, le local rennals de l'UNEF L'intervention des forces de police a eu pour conséquence da relancer un mouvemant commencé di y a huit semeines et qui était sur le organismes patronaux tels que les chambres de commencé qui peuvent ainsi porter atteinte à l'indépendance de l'université s. Moins d'enselgnants, des enseignements aux autres univarsités françaises. La journée - campua mort - organisée lundi — alle fut lergement suivie per les étudiants, — aurait probablement été l'une des L'intervention des forces de eurait probablement été l'une des vités physiques et sportives demières ections evant la raprise

qui ont su lieu pendant le journée de merdi dans les U.E.R. en grève ont reconduit le mouvement jusqu'à

Désormais, les étudients grenoblois n'entendent plus es battre uniquement our les revendications natio nales, mals obtenir satisfaction su des problémes purement locaux : le l'université scientifique et médicals. M. Gabriel Cau, contre les étudiants interpellés alors qu'ils occupaient le bâtiment administratif de cette univerelté; des garanties en cas d'échec à l'examan de français pour les querante-six étudiants étrangers convoqués, enfin l'organisation normale des cours et des examens dans chacune des U.E.R.

CLAUDE FRANCILLON.

LE SNE-Sup EST INQUIET POUR L'AVENIR DES PETITES UNIVERSITÉS

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. - Le Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (SNE-Sup-FEN), au cours d'une journée de concertation organisée la semaine dernière à Saint-Etienne (Loire), a mis l'ac-

mort. Ces menaces concernent les créations de postes, les pers-pectives de carrière comme l'ha-bilitation des enseignements ou les movens budgétaires Si les normes en vigueur étaient respectées, affirme le SNE-Sup, Saint-Etienne, par par exemple, devrait posséder deux cent six maîtres de confé-rences au lieu de quarante-deux et cent soixante maîtres, assis-tants au lieu de cent quarante-cinq.

L'asphyxte se realise aussi par les restrictions des mayens bud-gétaires. Il manque 80 millions de francs au budget de l'université de Reims, 60 à celle du Mans. Le SNE-Sup constate que se géné-ralise de plus en plus le trans-fert des charges de fonctionne-ment incombant normalement à l'Etat sur les collectivités locales

Ouvert jeudi de l'AScension

PAUL CHAPPEL

VACANCES LINGUISTIQUES

ACTE et CULTURELLES - ÉTÉ 80 SEJOURS LINGUISTIQUES : en Grande-Bretagne (en famille ou en résidence) :

aux Etats-Unis (en famille ou en « Campus » universitaires). SEJOURS EN FAMILLE EN THAILANDE, à HUNGKONG ET AD JAPON : étudiants de 18 à 31 ans ; jeunes de 18 à 26 ans. VACANCES A LA FERME ET CIRCUITS AU CANADA : jeunes de plus de 18 ans.

CIRCUITS EN U.R.S.S. OU EN POLOGNE : Étudiants de 18 à 30 ans. PLONGEE SOUS-MARINE/ILE DE MADÈRE OD ÉGYPTE : plus de 18 ans. TRANSPORTS TRANSATLANTIQUES : jeunes, étudiants et adultes.

Association Culturelle pour le Tourisme et les Echanges Ass. Lol 1901 - Agrément de Tourisme nº 79 105.

> FORMATION PERMANENTE selon législation en vigueur

ANALYSTE en INFORMATIQUE de GESTION

Formation en trois ons (2 soirées et une demi-journée par semaine) sanctionnée par un diplôme : la maîtrise MIAGE.

Prochaine rentrée : 1º octobre 1980. Ectre on téléphoser à Maîtrise MIAGE it, 336 - Université Paris Sud, 91405 ORSAY Tél. : 841-78-30 - 941-74-66

est également assurée à plein temps sur deux années.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC us avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISOMES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

ANGLETERRE 3 formules NONETES: POUR DES ADUCTES DESPARIA DE COMBINER UN STAGE D'ETADE INTENSE ET DES VACANCES MGREABLES, 3, 5 OU 10th DE COURS PAR JOUR 1 A 4 SEMANAS.

ETIDIANTS: 3 SEMANIES 1890°. BERGEMENT REPRÉ 5° DE COURS PAR JI IDO- YSUEL, CANUSATION, CONSERSATION ONTERCIAL CONFERENCES EXCURSIONS REVES : VE EN FAMILE ANGLAISE



BRITISH EUROPEAN CENTRE 5. rue Richepanse 75008 Paris Tél : 260.18.34

étudiams élèves

Publie

LE ROMAN DU XVIII^e siècle

Le Bonheur ou le Pouvoir de Pierre Kast



"Trois cents pages de plaisir. Le prince de Ligne, le roi Louis XV, l'architecte Ledoux et Casanova: le roman historique du libertinage et de l'irrespect."

FRANÇOIS NOURISSIER. de l'Académie Goncourt (Le Figaro Magazine)

"Un roman libertin, très libertin, érudit, très érudit, qui parle du Plaisir avec plaisir du Bonheur avec bonheur, du

Pouvoir avec autorité." BERNARD PIVOT (Apostrophes)

"Un roman historique, élégant et pimenté, à placer entre les Trois Mousquetaires et les Mémoires de Casanova." PIERRE-JEAN REMY

le pittoresque des figures en scène d'une connaissance du cœur et de l'esprit." CLAUDE-MICHEL CLUNY (Le Quotidien de Paris)

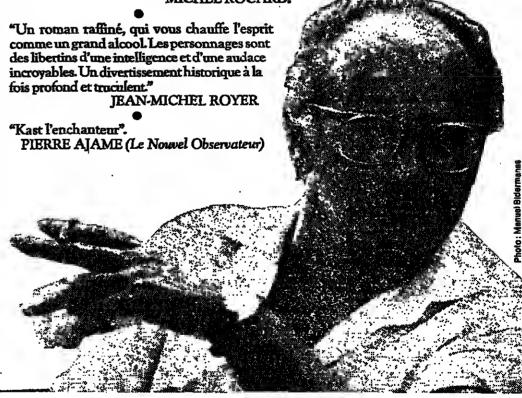
"La réflexion ne s'y sépare pas du plaisir,

JACQUES DONIOL VALCROZE "Un époustouflant roman de cape et d'idée."

"Dumas revu par Stendhal"

JEROME GARCIN (Les Nouvelles Littéraires)

"Le bonheur ou le pouvoir. C'est un thème que je connais bien... Je m'attendais à prendre intérêt à ce livre. J'y ai pris en outre un vif plaisir" MICHEL ROCARD.



La commission des finances du Sénat réclame un plan d'investissement quinquennal pour la défense civile

Subversion

Dans un rapport d'information, présenté au nom de la commis-sion des finances du Sénat, qu'ils sion des finances fu Sénat, qu'ils ont rendn public mardi 13 mai à Paris, sur « la protection de la population civile française en temps de crise», MM. Raymond Marcellin (rép. ind. du Morbihan) et Edouard Bonnefous (gauche dém. des Yvelines) réclament que le gouvernement présente « un projet de loi de programme destiné à assurer le financement d'un plan d'en-

programme destiné à assurer le financement d'un plan d'ensemble de défense civile ».

Les deux senateurs estiment que la défense civile est un complément de la dissuasion et une condition nécessaire de sa crèdibilité dans la mesure où la protection civile « pallie certains cité des discresse surface tourses. effets des diverses autres formes d'agression possibles (subversion intérieure, paniques provoquées. rupture des approvisionnements essentiels, terrorisme, etc.) ». Ils ajoutent : « Une population qui se sentirait dépourvue de pro-

Trole semaines après la diffu-

sion d'un pré-rapport de l'U.D.F.

sur le défense et après le divul-

getion de propos du chef d'état-

major des armées, en commis-sion de la défense é l'Assemblée

nationale, sur le complémen-

tarité de le dissuesion nucléaire

evec la défense civile, voilà

qu'un document de la commis-

elon des financee eu Sénet

avance des considérations iden-

tiques pour réclemer une priorité

budgétaire en faveur de le mise sous sbris anti-atomiques des

On ne discutera pas sulour-

d'hul le blen-fondé de cette

thèse. D'une part, elle e'oppose

nettemant à le conception pré-

cédente des fondateurs de la

Vº République, selon lequelle un

effort important de protection

civile pouvait emoindrir la crédibilité de l'arsensi nucléaire en

que le France doutait - dès le

temos de paix - de la capacité

de sa dissuasion à éloigner les

risques de guerre du • senc-

tueire - netionel. D'autre part,

elle ne tiani pas compte des

progrès de l'arme nucléaire --

notamment l'effet de sol dévas-

ant croire à un adversaire

contre les radiations de la popu-lation, qui sera réalisé en quinze

« Le coût de construction d'abris antiradiations pour la protection de ioutes les popu-lations urbaines et rurales expo-sées (soit environ trente mu-lions de Français) serait, selon les auteurs du rapport sénatorial, de l'ordre de 90 milliards de de l'ordre de 90 milliards de francs. » L'Etat pourrait en financer la moitié (soit 3 milliards de francs chaque année durant quinze ans) et il serait fait appel, pour le reste, a aux individus, aux entreprises et aux collectivités, qui pourraient être aidés par une caisse de défense civile », chargée d'émettre des emprunts.

MM. Marcellin et Bonnefous réciament l'élaboration d'une loi MM. Marcellin et Bonnefous réclament l'élaboration d'une loi de programme qui « permettrait de définir pour cinq ans les montants de crédits à engager annuellement », en accord avec le Parlement, le S.G.D.N. et la direction du budget.

raine - ni de l'éventuelité, eins

eccordée à l'agresseur, de tenter

une ettaque nucléaire sans eucun

préavis, « dens un clei serein »,

comme on l'e dit, pour interdire

toute initietive de protection

En réalité, ce qu'il y a de

plus contestable dans, le docu-

ment d'information de le com-

mission des finances du Sénat,

c'est ce qu'il contient de com-

mun evec le pré-rapport de la

commission U.D.F., à savoir cette assimilation de la défense civile avec le lutte contre l'en-

neml Interieur. La notion même

de subversion, intimement liée

à celle de le dissuasion, devient é le fois si floue, si ambiguê, si

Impérative et al extensive qu'elle

autorise toutes les interpré-

It serait temps que des respon-

sables politiques cement avec

daventege de précision, de

lucidité démocratique, et sans errière-pensées, la notion — légi-

time - de protection civile

JACQUES ISNARD.

celle du meintien de l'ordre.

Un texte sur les contrôles d'identité pourrait être joint au projet «sécurité et liberté»

annonce le garde des sceaux

A une question de M. Claude
Martin, député (R.P.R.) de Paris
sur les contrôles d'identité.
M. Alain Peyressite a répondu,
hundi 12 mai, é l'Assemblée nationale que « certaines lacunes subsistent dans le tissu pourtant si
serré de nos lois ». Le garde des
sceaux a précisé qu'un groupe de
trevail, composé de magistrais de
la chancellerie et de responsables
du ministère de l'intérieur. « a
examiné la possibilité d'amenager
les textes pour confirmer dans
notre droit positif la faculté qus
la jurisprudence admet mais que
la loi ne prévoit pas expressément ». M. Peyressite a ajouté :
« On ne voit pas pourquoi la
faculté donnée aux gendarmes ne
serait pas étendue aux policiers,
et il serait raisonnable de combler
cs vide juridique. Cela pourrait
se faire par exemple lors de l'examen du projet de loi concernant
la sécurité et les libertés, si celuici n'est pas écarté de l'ordre du
jour par quelque manœuvre dilatoire. »

Ls question de M. Martin vise
l'inculnation. à Dole (Jura), d'un

commissaire de police et de deux gardiens poursuivis sur plainte du passager d'une automobile, qu'ils avaient conduit au commissariat avaient conduit au commissariat de police, M. Claude Boillot, a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu mais le plaignant a fait appel de cette décision.

Le 17 mars, M. Alain Peyrefitte avait déjà déclaré qu'il convenait de « changer la loi ». Celle-ci prévoit que les contrôles d'identité sont légaux lorsqu'ils ont pour but la recherche ou la poursuite de délinquants dans les cas de flagrants délits et lors des enquêtes préliminaires. Malgré certaines décisions de justice en sens contraire, les contrôles ment ». M. Peyrefitte a ajouté : gré certaines décisions de jus
« On ne voit pas pourquoi la
jaculté donnée aux gendarmes ne
serait pas étendue aux policiers,
et il serait raisonnable de combler
cs vide juridique. Cela pourrait
se jaire par exemple lors de l'examen du projet de loi concernant
la sécurité et les libertés, si celuici n'est pas écarté de l'ordre du
jour par quelque manœuvre dilatoire. »

La question de M. Martin vise
l'inculpation, à Dole (Jura), d'un
gré certaines décisions de justice en sens contraire, les contròles dits de police administrative,
c'est-é-dire visant à la protection ou au rétablissement de
l'ordre public sont illégaux. Un
décret du 20 mai 1903 prévoit
cependant que les gendarmes
sont fondés à exiger la présentation de pièces d'identité. C'esttion ou au rétablissement de
l'ordre public sont illégaux. Un
décret du 20 mai 1903 prévoit
cependant que les gendarmes
sont fondés à exiger la présentation ou au rétablissement de
l'ordre public sont illégaux. Un
décret du 20 mai 1903 prévoit
cune extension de ce texte aux
policiers qu'annonce M. Peyrefitte. Il serait joint au projet de
l'inculpation, à Dole (Jura), d'un

Un membre de la commission de réforme du code pénal démissionne

mais la « campagne de presse » déclenchée contre le projet du

gouvernement.

Parmi les réactions hostiles à ce projet figure la décision de M* Germaine Sénéchal-Lereno, avocate à Paris, de démissionner de la commission de réforme du code pénal. Dans une lettre adressée an garde des sceaux, M* Sénéchal-Lereno écrit notamment:

ment: « Les options choises vont à l'encontre de tous les principes que nous avons tenté de promouvoir. L'homme, qu'il soit magistrat, furé ou avocat, est à priori suspect. On tente de diminuer son rôle, de réduire son libre arbitre, de l'emprisonner dans un cadre qui le met à l'abri des tentations d'indulagnes et d'hung. tations d'indulgence et d'humanité. L'inculpé se roit, dans bien des cas dont le parquet est le seul juge, privé des garanties que lui assurent une instruction contradictoire et un double degré

de juridiction. 2

Ces critiques rejoignent celles d'un autre membre de la commission de réforme du code pénal.

Le projet de réforme du code
pénal continue de susciter des
réactions hostiles auxquelles le
garde des sceaux fait allusion
lorsqu'il parie de « manœuvres
dilatoires ». On précise à la chancellerie que cette déclaration ne
vise pas les membres de la majorité qui, comme M. Pascal Clèment, député (U.D.F.) de la Loire,
s'inquiètent du contenu de ce
texte (le Monde daté 11-12 mai),
mais la « campagne de presse »

M. Jacques Léauté (le Monde,
daté 13-14 mai). Les travaux de
daté 13-14 mai). Les travaux d de son projet, le garde des sceaux déclare que l'essentiel du travail préparatoire de la commission n'est pas abandonné, mais ajoute que « quelques-unes de ses options ne peuvent avoir tout leur sens que dans une société apai-

> • Le groupe communiste de l'Assemblée nationale condamne, dans une déclaration publiée dans une déclaration publiée mardi 13 mai, « le projet de loi Giscard-Peyrefitte vie a nt à aggraver les codes pénal et de procédure pénale ». Seion les députés communistes, ce projet « ouvre la voie aux abus et à l'arbitraire, Il met les libertés en danger. L'insécurité continuera et rien n'est prévu pour la combat-tre réellement ».

• M. Edmond Detruy en liberté. — Inculpé le 7 mai de faux en écritures publiques et placé alors sous mandat de dépôt (le Monde du 9 mai), Mª Edmond Detruy, avocat au barreau de Riom (Puy-de-Dôme), a béné-ficié le lundi 12 mai d'une ordonnance de mise en liberté.

Après la mise en liberté de M. Rui

Les deux douaniers français seront jugés le 17 juin à Zurich

De notre correspondant

Quatre jours Berne. après son collègue Pierre Schultz, le deoxieme douanier français encore détenu en Snisse depuis près d'un mois, M. Bernard Rui, a, à son tour, été relache, mardi sofr 13 mai, par le ministère public du district de Zurich. inculpe d'espionnage econo-mique et d'infraction à la législation belvétique sur les banques et les caisses d'épar-gne — comme, d'ailleurs M. Schultz, — M. Rui a été mis en liberté provisoire sons caution de 50 000 francs suisses (125 000 francs fran-çais) avancée par l'admi-nistration française. Le procés a été fixé au 17 juin.

Avant sa miss en liberté. M. Rui avait été longuement confronté, dans le bureau du juge d'instruction de Zurich, avec un ancien employé de l'Union de banque suisse (U.B.S.). M. Hermann Stroehlin, l'Informeteur suisse avec lequel II aveit rendezvous le 15 evril, eu buffet de la gare de Bâle, lorsqu'il e été arrêté en compagnie de son collégue.

Cette affeire, qui avait quelque peu perturbé les rapports frencosuisses, aveit conqu un rebondissement mardi matin, evec les informations publiées per le journel la Suisse, sur le « sombre chantage » dont eurait été victime l'informateur des deux doueniers français. Certes, M. Stroehlin a bel et blen eervi d' = eppät = lors de l'errestation de MM. Rul et Schultz, mais, à en croire le quotidien genevois, c'est M. Rui qui aurait, par le menece, cherché à amener l'ancien employa de banque à fournir des Informations sur les clients françale

Satisfaction à l'U.B.S.

S'Inscrivant en feux contre les propos de M. Maurice Pepon, ministre français du budget, le Suisse eccuse le police françales d'evoir tente de compromettre M. Stroehlin dans une affaire de voltures volées montée de toules pièces. Contacté pour la pre-mière fois par M. Rul en 1978. M. Stroehlin eurait refusé de lui com-muniquer les renseignements demen-dés. Maie peu de temps eprès une « un resortissant suisse possédant une résidence secondaire en France et impliqué dans une affaire de voi-ture volés » pour laquelle, ajoutait le ministre, il ne faisait, à sa con-neissance, l'objet d'aucune pour-suite.]

voiture voiée était découverte dans la propriété que l'employé de banque suisse possède en France. Blen que se déclerant totalement étranger à cette affaire, M. Stroehlin fut mis en cause, et d'eutres véhicules volés retrouvés par le suite eux abords de ee propriété.

FAITS

We maitained the

53 12 DC 22

ET JUCEMENTS

Section of the sectio

The second secon

THE NAME OF STREET

A STATE OF THE STA

The first of the second of the

in The shada wifi bi The State of the State

The state of the s

-: 148 -: 148

18 - 18 - 18 A

The State of the

to the matter for

and seems 5500

The second secon

ି ପୁର୍ବିନି ମଧ୍ୟ ନିର୍ମିତ ଅନ୍ୟୁତ୍ୟ ପ୍ରଥମ ଅନ୍ୟୁତ୍ୟ ଅନ୍ୟୁତ୍ୟ ଅନ୍ୟୁତ୍ୟ

THE CONTROL OF THE CO

Charles de f

men fill mittig i c+ sar-

t cará. Or Protes TABET

AT THE STATE OF TH

Tred-own Ba

The Choice de la company de la

TO THE SECTION OF THE

i da ya elik Kalibya ese

The Came

2000 37.25 mg

Augun de car allemant de été :

 $\mathcal{L}_{C_{\mathcal{H}} \star J_{\mathcal{H}} T_{\mathcal{H}}}$

ecci.

To a to ETA

M. Rui seralt alors revenu à la charge et aurait rencontré M. Stroehlin à plusieurs reprises en Suisse, réclement des informetions précises eur des clients françaie de l'U.B.S. En échange, le fonctionnaire des douanes prometteit é son interlocuteur suisse des avantages financiers et surtout le clémence de la police française dans le prétendue affaire de voitures voiées. Une nouvelle fois, le Suisse refuse d'entrer dans son jeu et préfére en Informer l'U.B.S., qui sierta, à son tour, le police

L'U.B.S. e confirmé les informations de la Suisse. Le porte-parole de la banque a encore indiqué que M. Stroehlin, qui e quitté son emploi depuis un peu plus d'une année, tre-vellait eu département d'organisation el non pas dans un service de sécurité. Apperemment satisfait du dénouement de cette affaire, le porte-parole de l'U.B.S. e ejouté : « Nous n'avons couru eucun risque, et aucune edresse de le clientèle irançaise n'e quitté noire banque. Techniquement, il est impossible de fournir le liete de plusieurs milliers de déposants Irançais, et, d'eilleurs, nous n'avons pas de telles listes. .

J.-C: BUHRER.

[Du côté français, ou se déclare satisfait de la libération des deux agents, et 11 est vraisemblable que les opérations « frontières bloquées », décidées par les syndicats de dous-niets pour les 14 et 16 mai seront annilées — comme le fut la pre-mire de ces manifestations, prévus le 13 mai.

En revanche, on maintient, à pro-pos de l'arrestation de MM. Bernard Rui et Pierre Schultz, la thèse ini-tiale du c traquenard » tendu par la police fédérale suisse aux deux fonctionnaires français en l'absence de tout élément répréhensible pouvant leur être reproché. Dans -1 conférence de prese, le 8 mal, M. Maurice Papon, ministre du budget, avait toutafois explicitement reconnu l'existence de l'informateur,

tection serait psychologiquement vulnèrable à l'action d'agents subversifs capables de provoquer et de contrôler des mouvements de foule en vue d'empêcher le responsable de faire jouer la dis-

suasion.

Les deux rapporteurs réclament « un rééquilibrage des
objectifs des deux branches —
militaire et civile — de la déjense ». M. Marcellin, ancien
ministre de l'intérieur, a expliqué: « Nous lançon un appel pour la révision des concepts de défense », et M. Bonneious a dénoncé de son côté, « un pro-gramme de sous-marins nucléaires lance-missiles excessif par rapport à nos moyens ». Après un examen de l'état de

la défense civile dans plusieurs pays étrangers (aillés de l'OTAN. pays neutres, U.R.S.S. et Chine). les deux sénateurs ont exposé un ensemble de propositions pour « réanimer » la défense civile que la commission considère comme « une ardente obligation et une urgence nationale confirmée par les incertitudes internationales

actuelles ».

MM. Marcellin et Bonnefous demandent « un renforcement des structures administratives », en particulier « un renforcement du particulier aun renforcement du rôle et des compétences du secréturiat général de la défense nationales, qui est un organisme interministèriel dirigé par le général d'armée sérienne Ooger Rhenter et placé sous la dépendance étroite du premier ministre. Is invitent, d'antre part, le gouvernement « à réaliser sans retard un programme minimum d'équite em en t s' indispensables nour sous les des compétens de ment et de la competens de ment et de la compétens de la compétencia de la compétencia de la compéten de la compétencia de la co pements indispensables pour l'alerte et les secours ».

Ce plan minimum de protection civile représente, dans l'im-médiat, nne dépense de 534 200 000 francs, soit 0.6 % du budget de la défense. Il consiste en nn recensement des abris, une amélioration du dispositif d'alerte, la création de colonnes mobiles de secours, l'acquisition de masques à gaz, la constitution d'unités d'instruction des réservistes de la protection civile. Ce plan minimum est indépendant d'un antre projet, conçu par les deux sénateurs, de mise à l'abri

FILM CORSE

Devenez coproducteur par souscription de 1.000 F du premier film corse d'aventures politiques d'actualité.

Contacts : P. Rolet, P. Porruncin Santa Severa. 20.228 Luri

OMPETITION ACHARNE



Renault 20 TS, l'équipement: direction assistée, boîte 5 vitesses,* pré-équipement radio, lève-vitres électriques à l'avant, condamnation électromagnétique des portes.

Le confront : sièges drop velours très enveloppants, espace modulable, haut niveau d'insonorisation, 4 roues indépendantes. Le moteur: 2 litres, 4 cylindres en ligne, bloc en alliage léger. Le carburant: essence super.



RENAULT 20 DIESEL

Renault 20 GTD, l'équipement: direction assistée, boîte 5 vitesses, pré-équipement radio, léve-vitres électriques à l'avant, condamnation électromagnétique des portes. -:

Le confort : sièges drap velours très enveloppants, espace modulable, haut niveau d'insonorisation, 4 roues indépendantes. Le moteur: 2 litres, 4 cylindres en ligne, bloc en alliage léger. Le carburant : gazole.

Modèles présentés : Resoule 20 TS : 52,600 F option boile 5 viloues l'induse, Corgo 1,77 t à 90 km/h, 9,9 t à 120 km/h, 12,41 selon cycle urbain. Renout 20 GTD (8 CV): 57.300 F. Consensation our 100 km à vitesse stabilitée: 41 l de gazale à 90 km/h, 8,7 l de gazale à 120 km/h, 9,2 i de gazale se



JUSTICE

sent dominiors français seront jugés

ng . • **Ce-notre** Tarenge-kj_ k

Quality pours

in Sollington Flores

in Sollington Stores

in Stor

Manual Control of the Control of the

Satisfact & FT-B.

Management September 199 and 1



1720 DIE5

FAITS ET JUGEMENTS

Un malfaiteur tué par la police

La brigade de répression du bandilisme a Gémautcié le gang qui avait commis up bold-up, samedi 10 mai, au supermarché de Buchelay, près de Mantes-la-Jolle (Yvelines), au cours duquel nu client, M. Joël Ulsconet, vingt-deux ans, avait été tué.

L'un des malfaiteurs, Joël Marguerite, viugt-ueuf ans, a été tné, landi matin II mai, par les policiers, alors que, sur le point d'être appréhendé, il venait de prendre une jeunc femmo co otage pour couvrir sa folic. Ses trois complices, Pascai Delaveau, Didier Jean-Robert et Joseph Battaglia, ont été arrêtés.

Les policiers ont identiné celui qui serail le chef du gaog, M. Pascal n..., on repris de justice né en 1930 à Marseille, Mais il reste introuvable et fait l'objet d'un avis de recherche diffusé dans toos les services de police judiciaire de France.

● Condamnation de «l'Aurore» pour diffamation envers un
commissaire de police. — M. Pierre
Janrot, P.-D.G. de l'Aurore, a
été condamné le mardi 13 mai par
la 17° chambre du tribunal de
Paris à 2.000 F d'amende et
15 000 F de dommages et intérêts
pour diffamation envers un commissaire de police, M. Jacques
Bolusset.

Dans la nuit du 27 au 28 octobre 1977 à Fontenay-le-Fleury I Yvelines), un inspecteur avait été tué et un autre gravement blessé au cours d'une opération que dirigeait M. Bolusset. Ce dernier devait être inculpé par la suite pour homicide et blessures involontaires. C'est alors que l'Aurore avait publié le 14 novembre 1978 un article dans lequel il était écrit que M. Bolusset « avait tué un de ses propres hommes ».

Le tribunal a jugé que c'étalt la «tenir pour établie la culpablité d'un inculpé», d'autant plus que M. Bolusset devait finalement bénéficier d'un non-lieu (le Monde du 3 octobre 1979;

• M. Robert Hersan: condamné pour diffamation envers Les Amis de la Terre. — La dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris a condamné, le mardi 13 mai, à 1500 francs d'amende chacun MM. Robert Hersant, directeur du Figaro, et Edmond Bergbeaud, signataire dans ce journal d'un article publié le 28 septembre 1979. Cet article présentait M. Brice Lalonde et son association Les Amis de la Terre comme des « udeptes de la violence (...) à l'origine des violents incidents de la centrale nucléaire de Creys-Malville » en juillet 1977.

M. Lalonde et son association obtlennent chacun 2 000 francs de dommages-inlérèts.

Deux médecins condamnés pour fourniture de stupéfiants. — Le tribunal carrectionnel de Sarreguemines a condamné, le mardi 13 mal, à quinze mois de prison a ve c sursis, 20 000 francs d'amende et un an d'interdiction d'exercer le docteur Léon Parte, et a infligé un an de prison avec sursis, 15 000 francs d'amende et buit mois d'interdiction à son confrère, le docteur Jean-Marie Hubert. Ces deux médecins de Saint-Avold (Moselle) étaient poursuivis pour avoir fourni des stupéfiants à de jeunes drogués. Lors des débats, le 25 mars, ils avaient expliqué leur comportement par un « souci d'humanité » et l' « absence de toute structure d'accueil pour les drogués dans les régions de Saint-Avold et de Sarreguemines ».

Deux manifestants condamnés. — Trouvé en possession d'un coutean à cran d'arrêt, place de la Bastille, au cours des manlfestations du 1e mai, M. Laurent Ruch, vingt-deux ans, employé, a été condamné, ven-prisonnement avec sursis, par la vingt-troisiéme chambre correctionnelle de Paris. D'autre part, pour violences à agent, M. Didier Commeau, dix-huit ans, animateur, a été condamné, le 9 mai, à 500 francs d'amende par la vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris, peine qui ne sera pas inscrite à son casier judiciaire. Les faits avaient eu lieu, le 15 mars, place d'Italie, an cours de la manifestation d'une centrale nucléaire à Plogoff.

● Deux attentats. — Un attentat à l'explosif a été commis mardi 13 mai, vers 3 h 30, contre un poste de police situé. 115. avenue Albert-1ª, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). L'explosion a détruit la porte et de nombreux carreaux de bâtiment.

Un antre attentat s'est produit mercredi 14 mat, peu avant 3 heures, dans un restaurant parisien du quartier de la Bourse, le « Cantadou », situé, 28, rue Saint-Marc (2° arrondissement). Il a provoque d'importants dégâts matériels.

Ancun de ces attentats n'a été revendiqué. Il n'y a pas de vic-

L'ARRÊT DE LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Sept nationalistes corses sont sévèrement condamnés

La Cour de sûreté de l'Etat, présidée par M. Claude Allaer, a rendu son arrêt, mercredi 13 mai, au soir, dans l'aifaire des sept nationalistes corses inculpés d'association de maifalteurs visant à substituer une autorité :llégale à une autorité légale, d'atteinte à l'intégrité du territoire national et, selon les cas, d'attentats à l'explosif (ou de complicité) et de détention d'explosifs.

La Cour a condamné M. Jean Nicoli, vingt et un ans, à huit ans de réclusion criminelle, et MM. Didier Berettl, vingt-quatre ans, Jean-Marie Colombanl, vingt ans, ainsi que M. Gérard de Mari, vingt-huit ans, à cinq ans de la même pelne. MM. Guy Orsoni, vingt et un ans, et son frère Alain, vingt-cinq ans, jugé par défaut, ont été condamnés à quatre ans de détention. Enfin, la Cour a condamné M. Philippe Zambernardi, à qui il est reproché d'avoir gardé à son domicile des explosifs appartenant à son neveu, à trois ans d'emprisonnement avec sursis.

'D'importantes mesures de sécurité avaient été prises avant que M. Allaer ne lise l'arrêt de la Cour. Celles-cl n'ont cependant pas évité, à partir de 20 h. 10, et ce durant une quinzaine de minutes, que la petite foule des familles, des amis connus et inconnus, scande face aux magistrats : « Liberta! » (liberté) et « Fascistes ». La Cour se reti-

ralt alors après avoir ordonné aux gardes d'évacuer la salle. Résistant a la pression de ceux-ci, les Corses présents ont cbanté la Sunate lu cornu, chant populaire révolutionnaire corse, avant de sortir de leur propre gré.

La fermeté de l'arrêt reoda mercredi répond largement au réquisitoire aévère de M. Olivier (le Monde daté 13-14 mai). Ainsi l'avocat général n'avait-ll pas requis de peines de réclusion criminelle, excepté à l'encontre de MM. Nicoli et Alain Orsonl. Or la Cour, mercredi, a condamné à de telles peines, outre MM. Nicoli et Orsoni, MM. Beretti, Colombani et de Mari. Concernant ce dernier accusé, M. Olivier avait demandé à la Cour un supplément d'information, Là encore, la Cour a passé outre et condamné M. de Mari à cinq ans de réclusion criminelle.

Cet arrêt s'inscrit ainsi dans la logique des trois procès de nationalistes corses qui avaient eu lieu durant l'êté 1979. A cette nuance près cependant que les plus fortes peines à l'époque (treize et dix ans de réclusion criminelle) avaient touché de « vieux » militants nationalistes corses. Cette fois, la plus lourde peine (huit ans de réclusion criminelle) a sanctionne M. Nicoli, vingt et un ans, dont les activités en faveur du Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.) ont duré six mois. — L. G.

Quatre gendarmes sont blessés par des inconnus lors d'un mitraillage devant l'ambassade d'Iran

LE F.L.N.C. REVENDIQUE L'ATTENTAT

Qualre gendarmes mobiles qui stationnaient mercredi matin 14 mai devant l'ambassade d'Iran à Paris, 4, avenue d'Iéna (16°), ont été blessés au cours d'un attent at commis à l'arme automatique, vers 6 h. 45. Ils ont été hospitalisés au Val-de-Grâce: trois d'entre eux sont blessés aux jumbes et le quatrième a été atteint par une balle au visage. On indique que leurs jours ne sont pas en danger. Il s'agit de MM. Perrm, qui est le plus touché, Tornay. Gondin et Huard, appartenant à l'escadron 5/15 de la gendarmerie mobile de Chambéry. L'attentat a été revendiqué par le Front de libération nationale de la Corse.

Les faits ont su lieu alors qu'une dizaine de gardes étalent en faction devant l'ambassade. Des inconnus circulant à bord d'une B.M.W. jaune ont tifé plusieurs rafales d'armes automatiques. L'action s'été très rapide, semant la confusion. Il semble que la police a retrouvé des impacts de balle et des douilles de chaque côté de l'avenae d'Iéna. En début de matinée, les policiers recherchalent dans le jardin de la résidence jouxtant l'ambassada d'èventuelles traces da l'attentat.

D'autre part, une charge explosive avait santé, dans la nuit du 12 an 13 mai, vers 0 h. 10, au Palais de justice de Paris. L'explosion, qui n'a pas fait de victimes, a endommagé le gros-œuvre d'une aile du Palais. De gros pillers sontenant l'escalier de la galerie des prisonniers ont en effet été déplacés par le souffie de plusieurs centimètres.

Une demi-heure après l'attentat de l'avenue d'Iéna, un correspondant anonyme a revendiqué auprès de l'Agence France-Presse les deux actions an nom du Front de libération nationale de la Corse (FL.N.C.). « Deux hommes ont tiré à la mitrafliette contre les forces de l'ordre, a déclaré le correspondant. Nous tenons à préciser que l'attentat ne visait en aucun sas l'ambassade d'Iran ellemême, mais les forces de l'ordre uniquement qui, pour nous, sont les forces de répression qui frappent quotidiennement le peuple corse dans notre pays. C'est une première réponse au verdici de la Cour de sureté de l'Etat hier soir qui a frappé très durement les miliants nationalistes corses. »

Le correspondant a aussi précise que l'attentat contre le Palais de justice, non revendiqué depuis vingt-quatre beures, était le fait du F.L.N.C.

C'est la première fois que le FLNC, groupe clandestin né en 1976, revendique une action ayant directement visé des hommes. Jus-

qu'à présent, il a en effet toujours déclaré ne s'en prendre
qu'aux biens. Le FL.N.C. se glorifiait même de n'avoir jamais
fait de victimes et l'avalt souligné,
notamment lors du procès devant
la Cour de sûreté de l'Etat des
vingt et un nationalistes corses,
aux mois de juin et juillet 1979.
Cette évolution, selon le texte
de la revendication du FL.N.C.,
serait due aux condamnations prononcées, mardl 13 mai, par la
Cour de sûreté de l'Etat. L'arrêt
de la Cour a, de fait, été ressenti
par les Corses présents comme
une « scandaleuse répression ».

M. BONNET : un acte de lâcheté.

Interrogé à la sortie du conseil des ministres aur l'attentat perpétré mercredi matin devant l'ambassade d'Iran, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré :

déclaré:

a Je suis indigné de ce qui s'est passé avenue d'Iéna. S'il est démontré que cet attentat est l'œuvre de membres du F.L.N.C., ce sera un nouvel acte de lâcheté à mettre à leur actif. Je suis certain que la population corse, dans son immense majorité, les désavouera, car elle se fait du courage une to ut autre conception, qu'elle a maintes jois montrée au service de la France.

Il ya des marchés qui vous présentent un visage impénétrable.



Peut-on vendre au Japon? En Corée du Sud? Aux Philippines?

Quels contacts prendre? Quelles procédures suivre? Quels faux pas éviter?

Ces questions et bien d'autres, posez-les à la Société Générale.

Les responsables de ses agences et les spécialistes de sa Direction Internationale vous informeront et faciliteront vos opérations.

SOCIÈTÉ GENÉRALE, DIRECTION DES AEFAIRES INTERNATIONALES, 29, BD HAUSSMANN 75009 PARIS. TOKYO, SÉOUL, HONG KONG, SINGAPOUR, KUALA LUMPUR, BANGKOK, JAKARTA, MAP-VILLE, KARACHI, NEW DELHI.

Membre de l'ENC. European Banks International.

®SOCIETE GENERALE

Le Comité olympique français se prononce pour la participation aux Jeux de Moscou

En fait, les pouvoirs publics, qui, officiellement, avaient laissé le mouvement sportif libre de son le mouvement sportu ilore de son choix depuis le début de la crise olympique ouverte aussitôt après l'intervention militaire soviétique en Afghanistan. le 37 décembre 1979, n'avaient pas ménagè ces demiere jours leurs efforts — l'un des membres do C N O S.F. nous a même parlé de « chantage » — pour qu'aucune décision ne soit prise mardi, c'est-à-dire quarante-huit heures avant que le Comité hult heures avant que le Comité olympique de la R.F.A. ne se soit lui-même prononce définitive-ment en faveur du boycottage.

Pas de médailles en chocolat

caise o indique que les Jeux olympiques émient un événement sport:! pour lequel les sportis devaient se décider, : ais il est vrai que leur décision devra maintenont intégrer certains fuits qui sont la conséquence de la décision politique d'autres poys, » Tous ces efforts n'avaient pas été complètement vains : le comte Jean de Berumont, l'un des deux membres français du Comité international olympique, membre de droit du C.N.O.S.F., a proposé une résolution tendant au renvoi de la décision. Pourtant, lis n'ont pas été couronnés de succès : quatre présidents de fédérations — football, hockey sur gazon, voile et sports de glace — se sont prononcès dans ce sens, tandis que dix-sept autres éta;ent favorables à la participation (l'un d'eux, celui de la fédération de Judo, n'ayant pas encore eu cependant l'aval du certain de sa fédération de cependant l'aval Une campagne d'explication a ete ainsi entreprise par les ser-vices du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs pour dédes sports et aes losirs pour de-montrer aux dirigeonts sportifs — qui « risquaient de ne pas nvoir en mun toutes les infor-mations », selon un membre du cabinet du ministre — que les Jeux olympiques devenaent une Jeux olympiques devenalent une simple confrontation entre athlètes des pays de l'Est du fait de la défection d'une quarantaine d'Etats occidentaux. Dans ces conditions, on s'est efforcé de leur faire comprendre que la place de la France ne serait pas d'Moscou, d'autant que les proà Moscou. d'autant que les pro-positions faites à Rome par les comités olympiques des pays

Lorsque les vingt-trois membres présents — sur vingt-quatre — a confirme, mardi 13 mai, sa décision, prise le 23 janvier, de du conseil d'administration du participer aux Jeux olympiques d'été ». Cette résolution, au conseil d'administration du Comité national divinipque et sportif français (CNOSF) se sont réunis, mardi apres-midi 13 mai à Paris, il d'était pas évident qu'ils allaient prendre une décision sur la participation français aux Jeux olympiques d'été. Cette résolution, approuvé par vingt-deux membres sur les vingt-trols présents du conseil d'administration, a été prise après l'appel lancé le vident qu'ils allaient prendre une décision sur la participation française aux Jeux olympiques d'été. Cette résolution, approuvé par vingt-deux membres sur les vingt-trols présents du conseil d'administration, a été prise après l'appel lancé le vident qu'ils allaient prendre une décision sur la participation français (NOSCOU.

européens occidentaux afin de dépolitiser la protocole des Jeux (défilés, hymnes, drapeaux, etc.) suscitaient des interprétations contraires à l'Est et à l'Ouest. En termes diplomatiques. M. Jean François-Poncet, dans l'entourage duquel on faisait état,

il y a quelques semaines, d'une « non-participotion » française avait d'ailleurs nettement fait comprendre aux dirigeants spor-

comprenare aux airgeants spor-tifs où se situalt leur devoir en déclarant à T.F. 1, le lundi 12 mai : « La diplomatie fran-caise o indiqué que les Jeux olympiques éthient un événement

pas encore eu cependant l'aval du comité directeur de sa fédé-

ration) et deux autres, ceux du

IINSEPI par le comité des athlètes et des entraîneurs de haut niveau et après consultation des Fédérations de sports olympiques, dix sept se déclarant favorables à la participation, quatre pour le report de la décision à une date ultérieure Ifootball, hockey sur gazon, sports de glace et voilet, deux pour l'abstention (tir et sports équestres).

Louvoiements et indécision

tir et des sports équestres, étaient contre la participation international des athlètes francais. Ce sera notamment le cas « pour des raisons sportibes ».

Après trois heures de discus-sions, la cause était donc entenpour les gymnastes, parmi lesquels seules les iodividualites sélectionnées à l'issue du dernier cham-plonnat du monde seront retenues sions, la cause était donc entendue : sur les vingt-trois membres présents, un seul, M. Maurice Herzog, l'autre membre français du C.I.O., refusait, pour absence d'élèments de jugement, de prendre part au vote d'une motion « confirmant la participation nux Jeux olympiques des meilleurs sportifs frunçais». Pourquoi ne pas avoir attendu encore ? Parce que la participation avait déjà été décidée, le 23 janvier, et parce que le C.N.O.S.F., qui entend jouer un rôle moteur dans le mouvement olympique, ne voulait alors que la sélection d'une équipe complète aurait été possible en reison des divers forfaits. C'est également sur la base de ces considérations sportives — l'absence des plus fortes équipes — que les abstentions des tireurs iencore conditionnelle) et des cavallers ont été comprises. La Commission nationale du sport de haut niveau devrait d'ailleurs étudier ces questions le 29 mai. mouvement olymplque, ne voulait pas se donner le ridicule de paraître à la remorque d'une décison prise à l'étranger, en l'oc-La parole

au... gouvernement

Toutefois, la plus importante des hypothèques qui pésent sur la décision du C.N.O.S.F. tient à la réaction des pouvoirs publics. Certes, il a été dit officiellement, depuis le début de la crise, que le mouvement sportif était libre de son choix et un jugement politique avait été portè sur le mouvement lancé par le président Carter en disant que le boycottage était a imporproprié ». tage était « innpproprie ».

Malgrė cela, les milieux gou-vernementaux soubaltaient vivedailles en chocolat ». Les sélec-ment, comme on l'a vu, que le tions seront faites rigoureuse-c.N.O.S.F. comprit qu'il n'était ment, en fonction du niveau pas non plus opportun qu'il se

prononçat en faveur de la parti-cipation dans les circonstances actuelles. Auraient-ils présumé de actuelles. Auralent-ils présumé de leur pouvoir de conviction en laissant entendre ao chanceller Schmidt que la France finiralt par ne pas participer, confidence rapportée à son tour au président du Comité olympique allemand, M. Willy Daume, qui l'a à son tour répercutée à des journalistes à l'occasion du congrès de l'Association internationale de la sociation internationale de la presse sportive? Cette confidence dévoiée aura joué un rôle con négligeable dans l'attitude de plusieurs dirigeants sportifs prenant ainsi à contre-pied le pou-voir politique. A l'activité fébrile de ces dernières heures succèdait, mardi soir, le mntisme dans les cabinets. Quelle est, désormais, la marge de manœuvre dn gouverne-

D'une part il peut considérer qu'une large proportion de l'opi-nion publique est favorable aux Jeux olympiques et s'incliner de-vant la décision dn C.N.O.S.F., en pensant qu'il n'est pas utlle de prendre à rebrousse-poil le mon-vement sportif fort de ses quelque dix millions de lloenclés, quand une élection présidentielle est en perspective

D'autre part, il peut tenter de faire revenir le mouvement spor-tif sur sa décision, hypothèse la plus vraisemblable pour l'heure, Une aiternative s'offrirait alors aux poovoirs publics : la manière douce ou la manière forte. La pre-mière consisterait à reprendre le travall de persuasion en faisant comprendre que la raison d'Etat commande l'abstention des Francommande l'abstention des Fran-cais C'est une techniqua qui n'a jamais porté ses fruits jusqu'à présent. Dans une affaire analo-gue, au printemps 1979 — une tournée des Springboks en France, — le mouvement sportif avait refusé de s'incliner devant les rai-cons politiques alors ivanumées et sons politiques alors invoquées et avait contraint le Qual d'Orsay à prendre des mesures — le rétablissement des visas d'entrée pour les Sud-Africains — afin d'empêcher la tournée des rugbymen Restenit alors le manière forte rait alors la manière forte.

Indépendance illusoire

L'indépendance du mouvement sportif est illusoire. Financière-ment et juridiquement, les fédé-rations sont dans les mains du gouvernement, qui leur accorde crédits et habilitations. Les suspendre semble être un moyen disproportionné avec le résultat à atteindre. Démanteler l'appareil des fédérations reviendrait en ellet à mettre à bas deux ans de labeor patient entrepris par M. Jean-Pierre Soisson et le le directeur des sports. M. Jacques Perilitat, pour établir les bases d'une coopération solide entre le gouvernement et le mouvement sportif dont le moindre résultat n'avait pas été... la préparation olympique.

Si blen qu'à force de louvoyer, de refuser de prendre clairement parti dans nn sens ou dans l'au-tre, d'omettre de demander l'avis du Parlement, les pouvoirs publics se tronvent acculés à une situa-tion ridicule, et que les premiers intéressés, les athlétes, ne sont toujours pas véritablement fixés sur leur sort.

ALAIN GIRAUDO.



Un ballon d'oxygène pour les Soviétiques

De notre correspondant

NISTE DE L'ASSEMBLEE NA-TIONALE s'est félicité, mardi 13 mai, de la décision du C.N.O.S.F. Dénonçant e les pres-sions inacceptables du président Carter et de la R.F.A. qui, pour des motifs largement électoralistes, oisent à recreer un climot de "querre froide"», il a indi-qué: «La décision du C.N.O.S.F. constitue un échec pour les par-tisans du boycottage. Elle ne peut que réjouir tous les sportifs de notre poys, les démocrates et tous ceux qui luttent pour lo pour et la coopération entre les

currence en Allemagne.

tance inégale.

Est-ce à dire que toutes les bypothèques qui pesalent sur l'envoi d'une délégation nationale sont levé-s? Assurément non. Il en existe de deux ordres, d'impor-

La moindre est celle qui concerne le niveau de la partici-pation. Le C.N.O.S.F. a en effet « rénjfirmé que in vocation des

Jeux olympiques est de rassem-bler l'élite sportive mondiale ». En

clair, il n'est pas question d'ailer moissonner à Moscou des « mé-

• M. JEAN-MARIE LE PEN. président du Front national (ex-trême droite), ancien vice-prési-deot du Comité Pierre-de-Coubertin, estime que, « en remet-

Moscou. — L'agence Tass a nnoncé avec une rapidité dont lle n'est guère coutumière la

elle n'est guère coutumière la dérision nu comité national olympique et sportif (rançais (C.N.O.S.F.)). sans a jouter de commentaires, mais en insistant sur l'« écrorante majorité des toix n qui se sont prononcées contre le boycottage. Les Soviétiques évitent pour le moment de mentlester une satisfaction tropéridente pour ne nas tomber eux-

évidente pour ne pas tomber eux-mêmes sous le reproche de meler la politique au sport.

Neanmoins et mane si le C.N.O.S.F. n'a été guide que par

des considerations sportives. La décision — et le silence prudent

assire à l'U.K.S. un sucr's politique que l'on ne manquera pas lci. à plus ou moins breve écheance, de célébrer comme tel. La décision du C.N.O.S.F. souligne tout d'abord la lace « à part» de la France dans le monde allantique, que les moyens d'information et les diversorts conta-

formation et les dirigeants soviè-tiques se plaisent à reconnaître. Elle est à même ersute de Irei-ner, sinon de renverser, la dyna-

des J.O. de Moscou.

Si les Français et les Allemands de l'Ouest avaient pris la même décision de ne pas se rendre à Moscou cet été, il est fort probable que la grande majorité des nave d'Europe ceriden.

jorité des pays d'Europe occiden-tale auralent été absents et que

les Joex olympiques se seraient

veuvies. »

tiques étrangère de la France, le gouvernement de M. Giscard d'Estaing n, une fois de plus, démissionné de ses responsabili-

 M. WILLI DAUME, président du comité national olympique de la République fédérale d'Allema-gne, a estimé, mercredi 14 mai : « La décision française ne m'a pas surpris. A l'opposé de nos hommes politiques, f'ni toujours été per-sundé que les Français seront présents à Moscou, l'ignore si le choix fait por les Français nura une instuence décisive sur notre decision. Ce serait terrible pour moi si nous devions etre les seuls parmi les grands pays d'Europe à boycotter, »

● LA FEDERATION FRAN-CAISE DES SPORTS EQUES-TRES à Indiqué mercredi 14 mai, qu'elle maintenait sa position de non participation aux Jeux de Moscou, en dépit du vote du C.N.O.S.F.

transformés en simples «sparta-knades». La décision française va faire pencher des hésitants en

faveur de la participation, en Europe et en Afrique franco-phone. A contrario, le C.N.O.

ouest-allemand, s'il suit les re-commandations du gouvern ment et du Parlement, va se retrouver

isole. l'urope divisée, la « soll-darile atlantique », dont les So-

darile atlantique», dont les Soviétiques ne cessent de montrer
les dangers aux Européens, encore une fois mise à mai.

L'est un bilan qui n'est pas
mauvais pour la diplomatie sovietique, même si, pour le moment,
elle ne l'exploite pas trop bruyamment. Pour en juger, il suffit de
se reporter aux violentes réactions qui ont suivi la décision de

tions qui ont survi la décision de

boycottage prise par le CNO ame ricain, et la «recommandation

des pouveirs publies : 2 la L.F.A. Americains et Allemands de l'Ouest ont été alors accusés de vouloir a torpiller la détente por

fous les moyens » et revenir à l'époque de la « guerre froide ». Au moment de la visite de lord Killanin, président du Comité international olymplque, à M. Brejney, les organisateurs des LO de Mescelle de la companisateur de l

J.O. de Mascou etalent très inquiets. La décision française leur offre un ballon d'oxygène et récompense les concessions protocolaires qu'ils ont consenties à la dernière minute pour sauver les TYUE Jeure disposettes.

DANIEL YERNET.

XXII Jeux olympiques.

FOOTBALL

TROIS CLUBS DE DEUXIÈME DIVISION . JOUERONT EN DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE

La Paillade-Montpellier, Paris Football Cinb et Orléans en demifinales de la Coupe de France de football aux côtés de Monaco: l'événement est sans précédent dans l'histoire de l'épreuve. Des quatre rencontres disoutées mardi 13 mai, une seule n'a pas donne lleu à une surprise, mais à un beau suspense puisque Monaco, battu à Sochaux (1 à 0) s'est imposé en match retour sur le meme score. Il a fallu les tirs de penaltys et deux arrêts du gardien de but Jean-Luc Ettori pour désigner les Monégasques.

La grande surprise de la soirée est venue de Saint-Etienne où La Palliade-Montpellier et ses « vieux professionnels » ont su résister à l'intense domination des « verts » avant de répliquer par e verts » avant de repuquer par Vergnes (83° minute) au but de Platini (50° minute). Après leur résultat nul (0 à 01 du match aller, les Montpellièrains étalent qualifiés au bénéfice du but marque sur terrain adverse.

Les deux autres places de demifinalistes ne pouvaient pas échap-per à deux équipes de seconde division puisqu'elles s'affrontaient entre elles. On attendait Auxerre et Angouleme délà présents à ce stade de l'épreuve l'an dernier. Ce seront le Paris Football Club et Orléans. Les jeunes profession-nels parisiens ont cette fois su profiter de la fatigue des Auxerrois, en course pour l'accession à la première division, pour s'imposer en seconde mi-temps par deux buts de leur avant-centre Knockaert. Quant aux Orléanais, dominés à Angulème 12 à 01. c'est au prix d'une superbe réac-tion d'amour-propre qu'ils ont réussi à se survolter pour surclasser leurs adversaires (5 à t).
Plusieurs facteurs peuvent ex-

pliquer cette réussite exception-

12" MICAM

BOLOGNA 5-8 SEPTEMBRE 1996

sion ; - Un grand nombre d'entre eux sont de mieux en mieux structurés et encadrés par des techniciens de valeur.

- Dans leurs rangs, on retrouve de plus en plus de joueurs, issus des centres de formation des grands clubs de première division, qui n'avaient pas été retenus au moment de la signature des contrats professionnels (Paris

- Au talent égal, les clubs professionnels retiennent les jeunes joueurs, moins chers, de préférence aux anciens professionnels. Ces derniers trouvent alors refuge en seconde division pour poursul-vre leur carrière (Montpellier).

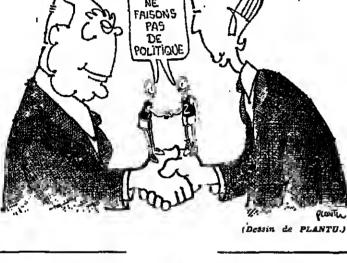
Enfin, le style plus direct et plus physique de la plupart des equipes de seconde division s'accommode souvent mieux des inttes passionnées de la Coupe de France que le fcotball plus académique pratiqué en première division. — G. A.

D'UN SPORT A L'AUTRE..

BASKET-BALL. — Dans le tour-noi préolympique disputé à Ge-nève, l'équipe de France a battu la Suède (95 à 80), lundi 12 mai, nvant de s'incliner foce à l'Italia

ALPINISME. - Les recherches entreprises, mardi 13 mai, pur un hélicoplère militaire népalois pour retrouver le Fronçois Nicolas Joeger, qui mais entre-pris, le 24 ovril, l'ascension en solitaire et suns oxygène du mont Lhoise (8511 mètres), n'ont pas donné de résultal.

35" MODACALZATURA



LA POSITION DES COMITÉS NATIONAUX

• EUROPE OCCIDEN-

- Participent : Granda - Bretagne. Denemark, France, San-Marin, Suede, Suisse: - Periicipeni y faise m bie-

blement : Autriche, Esoagne, - Boycottent : Liechteneten Monaco, Norvège, Pays-Bas,

Le Comité olympique de la République l'édérale d'Allemagne se oron: ncera jeud: 15 mal.

 EUROPE ORIENTALE; Participent : (ous seul l'Albanus

ASIE.

- Pa:ucioant : Corée du Nord. Vielnam, Mongolie, Irak, Syrie; - Boycotten* : Arabia Seoudile. Koweit, Berhein, Philippines. Chine, Malaisie, Yémen du Sud. Jordanie, Israel, Singapour, Bangladesh, Oaler; - Boycollent vreisemblablement : Indonésie, I:en, Taiwan, Pakislan et Japon : L'Inde n'a pas pris de déci-

AFRIQUE.

- Parlicipent : Libye, Ethiopie, Algéri : La Tenzanie participera vral semblablemen - Boycottent : Egyole, Zaire, Kenya. Malawi, Djibouli.

AMERIQUES:

- Participent : Cuba. Mexique, Gualemala, Bresil ; - Boycolleni : Eta!s-Unis, Canada:

L'Argentine baycottera vraisemblablement.





MEDECINE ET PHARMACIE 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly, 722.94.94, 745.09.19 L'industrie italienne de la chaussure qui produit 450 millions de paires et en exporte plus de 350 millions participe aux manifestations du MICAM et de MODACALZATURA

SECRÉTARIAT ANCI MICAM - 20103 MILARD - MA DOGANA, 1 TEL 1021 869131 - TEUEN, 320018 ANCI-I « Ithal

R ANCHEN MARKET Services, to the Are The second section of the second second THE COLUMN Entransion The second of the second And the second of the second o

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH was a see that the way mar of the same engineer The Colorest des WAR THE COLD BACKS e it is it amount de mis-1547 4 17 1 17 17 17 1 COMMUNICATION STATE STATES COMMUNICATION

Silver and Contractional American that the little the west bear part and allow Concret fregish

Désardres de

te din to the delice south experience water the second of the commence of the NOTICE OF ANYMAL SPEEDS AND - The Court Court Contractions der in a netwo of least fairs - The second rance d'Athaise, la and the method & in-

ATTEMA AUX THE REST. COL A LA POST. contract of et d'Electe detta le the congression die des feur a . - one denne a dana

e carrier . Des acenes, sont " - SWEET CHARLES to 1 disalter 33 CONTROL LANGE COM PERSONS THE PARTY OF THE P the there are हर ल १...क. अवहे बेज्रांतर 2 1011 1 1 1 1 1 Principle Series to The Plantage Jan. Cut than property by given the territory and the second section of the second 77, 6000,4 the country at Lamb Mandage der larches . per A TANK OF SOME CASES OF Dieselber 4

tomient per lette mienz & Atha-

diema

A COL

CINEMA EN DIRECT

A ENGHIEN-LES-BAINS En direct de Cannes, des décats. des films, avec deux video-transe Missions our grand earsh (les 21 et 2 mai), au pinema le Français d'En-9ñien-les-Barro, Tél. : 417-29-51-)

DE CHRISTIAN DRILLAUD

Qui e lus Yolande, patronne de cais dans un Paut village ? Chra-Dnilaud, ancien as istant de René Féret, en profile paur com faire decouver. à sa manière, cun milieu rurai isrement destit sur nos

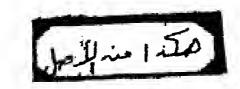
FAMTASTICA DE GILLES CARLE

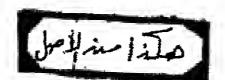
Star de comedie musicale, Lorca (Carole Laurel découvre la culle scologique. Entre le monde du spectatie, dont Paul Lewis Farent tal le démiurge, et ceiut de la vie fello, l'interpréte favorité de Gries Certo Promene Ses deux Visages. poqu'à l'apoiheose de jeu.

A NOTER Rome, ville Rossellini : aux origines - néorégisme italien Eboli, de Fran-

Rosi un ner-realisme Boderna: un ner icanimo, de cina: le Cavaller électrique. de Sidney Policok : Eventure et horale dans l'Ouest américain ; Au bould, Jerry, d. Jerry Lawis: Dour Certains, un chef-d ceuvre : la Vieille Dame Indigne, 12 René Allio: une lable brechtienne partunée l'atoit : e pre des irères Taylani : mas gens and et bont is jenuesse bas dent a lieux a les Hommes du butedent, d'Alan Pakula: une affaire vue de Hollywood.

Min





laux Jeux de Mosco

Lightenten de Anol. **Me** genera 24.77 Philippines 4-51-9 MANAGE A CHARLES

984 Banan 1254"

The same of the same AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA

Marine Landing Con-Appendix at the control of the contr THE PARTY NAMED IN The State of the S

A STATE OF THE STA PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA The state of the s

THEN YELL

the sample to be the transfer of

AMORP STREET BY BEAUTIFUL

ingree rate drive to the The state of the s

the Section Section 1 · · Me the southern is And the second second

The American Strains of the Comments The second secon The second of the second



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«Athalie-Dom Juan» de Racine-Molière au TNP

Lorsque Planchon brûle ses vaisseaux

ROGER PLANCHON pré-sente au Théâtre national populaire, à Villeurbanne, un « spectacle en deux épisodes » : Athalie, de Racine ; Dom Juan, de Moilère.

L'architecture de scène, commune aux deux œuvres, est monumentale. Une c coupole vaticane s, dont la voûte est sculptée, prend appui sur des bases de laque noire. Cet appareil s'élève, découvrant, pour Athalie, une forêt, une ville, un temple, ou, pour Dom Juan, un ocean en furie, une demeure princière, un bois de chênes, des campagnes ou simplement le ciel. Le sol est le même chez Racine et Molière : un granulé de cristaux d'anthracite.

Commune aux deux pièces est aussi la conception de ce theatre. Les textes ne sont pes suivis à la lettre. Chaque fragscènes, songes, féeries, mimo-drames, tableaux vivants. C'est

Désordres de la religion

Par exemple, ces jeunes filles de l'Institution de Saint-Cyr, qui récitaient Athalie, nous les voyons vivre, avant, pendant et après leurs répétitions, elles dinent au réfectoire, prépareut leurs lits au dortoir, et leurs faits et gestes se mélent, sans obscurite, à tel episode d'Athalie, la tragédie biblique elle-même, à la distribution des armes aux prêtres de Judée, ou à la rencontre d'Athalie et d'Eliacin dans

Le texte proprement dit des deux œuvres est donné « dans le désordre ». Des scènes sont interverties; quelques fragments sout coupés; d'autres, au contraire, doublés : des répliques changent de bouche ; les chœurs d'Athake, au lieu d'être chantés par les jeunes filles, sont distribues entre les protagonistes de la tragédie : un personnage d'ange, ajouté par Planchon, Joss. Ces changements ne génent pas, tant la dynamique de la mise en scène « fonctionne », tent les multiples informations complémentaires « lancées » par la mise en scène sont claires et

Cette « total-scopie » théatrale convient peut-être mieux à Athaune chaine de métamorphoses, ponctuées par des cascades d'orgues et des éclats de lumière.

ment de scène éclate en d'autres

Ces apparitions sont des éclairages de l'œuvre, Alors que Racine le raconte seulement, nous assistons au massacre des enfants d'Ochosias, de nuit, dans une forêt, par des janissaires d'Athalie. Il en va de même de tous les récits. Et. d'autre part, les circonstances secondaires des actions, et les circonstances de l'écriture et de la représentation des deux œuvres, à Saint-Cyr et à Paris, au lieu d'être indiquées par écrit dans un livret-programme comme cela se fait parfois à présent, sont jonées elles aussi sur la scène, si bien que Planchon donne le « spectacle entier » des deux pièces et de leur e histoire ».

lie qu'à Dom Juan, Athalie est une pièce d'action, qui représente un coup d'Etat, une guérilla urbaine eutre deux milices armées — guérilla un peu exceptionnelle puisque les combattants sont des prêtres. Coups de main d'Athalie et de Mathan, couronnement précipité de Joss, occupation armée du temple de Jérusalem par les prêtres de Joad, meurtre d'Athalie en debora de l'enceinte sacrée, se prétent naturellement à un speciacle d'action Alors que l'essence de Dom Juan est moins extérieure.

brûlante, et icl la position de Planchon pourrait être moins sûre. C'est la question religieuse. Ces deux œuvres, Athalie et Dom Juan, ont été couplées par Planchon en un seul projet, parce qu'elles sont toutes deux liées à la religion. Liées d'abord par leur propos.

Il fant en venir à la question

« intégristes » et « apostats ». Dom Juan est la trajectoire d'un grand reigneur qui insulte Dieu, oni insuite l'ensemble des valeurs que Dieu recommande, et qui rencontre son châtiment.

Liées aussi par les circonstances historiques des représentations. L'Eglise fit en sorte

pas vraiment représentée, avec décors, costumes, musiques, l'avait été Esther, devant des publics nombreux venus de Versailles et de Paris. Il n'y eut que quelques « répétitions » sans costumes, devant très peu de monde, dans une simple salle de classe. Le ciergé estimalt que la plaisanterie avait assez duré, qu'il n'était pas bon que de jennes demoiselles se donnent en spectacle devant des jeunes (ou moins jeunes) mesmeurs, et que si le théatre gagnait comme cela du terrain on allait voir bientôt toutes les religiouses du royaume se transformer en actrices. Quant à Dom Juan, l'Eglise fit censurer

qu'à Seint-Cyr Athalie ne fût

représentation, et au bout de deux semaines la pièce disparut entièrement, Censure. Précisons que dans Athalie le vilain Mathan et ses acolytes passèrent pour figurer certaines autorités jésuites, et que dans Dom Juan la grande tirade sur l'hypocrisie fut estimée viser tout

plusieurs passages dès la seconde

droit les mêmes prêtres. Voici donc, dans ces deux cenvres, le religion mise en ques tous les stades du théâtre. Mais elle est mise en question, par Racine et Molière, avec une dimension d'esprit. Athalie est la plus forte tragédie biblique qui ait été écrite en France, elle n'est pas moins inspirée que les pages du Liore des Rois qui furent la source de Racine ; le poète abandonne ses facultés d'analyse des passions pour figurer oe que la foi religieuse peut représenter pour un peuple,

Impatiences sacrilèges

Ensuite, ces tapleaux, ces cidents, le texte existe beaucoup foules en action, ces océans et ces forêts, ces processions grande pompe, ces barricades, toute cette vie épisofont disparaître presque entièrement l'expérience intérieure que le spectateur pourrait partager si une mise en scene modeste le laissait seul avec Racine, avec Molière, par l'entremise d'acteurs donnant simplement le

texte. Dans ce déluge de fécries, d'acQuant à Dom Juan, chaque scène en est riche, ambigue, et la joute entre l'athèe et le Ciel vole dans une spiritualité in-

Le spectacle de Planchon réduit la dimension spirituelle des deux cenvres, pour deux raisons. D'abord, il y a chez Planchon ce que l'on appelle de l' a anticléricalisme primaire ». Etait-il vraiment nécessaire de revêtir de soutanes noires - les soutanes des prêtres catholiques --Mathan et toute le faction idolâtre conduite par la reine Athalie? Fallait-il vraiment que Mathan crache sur un Christ en croix ? Fallait-il animer des défilés grotesques avec les chasubles noires brodées d'argent que, dans le rite catholique, les prêtres mettent our messes d'enterrement? Fallait-il que chez Dom Juan les convives se disposent autour d'une table comme les Apôtre de la Cène de Vinci, et que Dom Juan, caracolant debout sur la table, donne des coups de pied dans le pain ? Des « impatlences » de cette nature sont constantes dans les deux spectacles. Planchon est violemment anti-clérical. Il a ses raisons de l'être : cela remonte à coup sûr à son enfance à la campagne, car on trouvait parfois, de son temps, des curés de village, ici ou là, bornés, implacables qui

n'étaient pas croyants, aux familles. Mais de là à diminuer le sens et la portée du grand spec-tacle que Planchon a fait, par des coups de pattes assassins aux curés, il y a un pas.

menzient la vie dure aux institu-

trices laïques, aux maires, s'ils

moins. Et les comédiens charges de le dire deviennent un peu des fantômes. Des petits soldats perdus dans les merveilles. Le thêtre leur échappe. Ce sont les machines qui jouent l'événement. On aurait presque envie de dire, sans du tout platsauter. que Planchon n'est pas allé assez loin dans son projet ; qu'il aurait dû eupprimer, tant qu'à faire, les vers de Racine et la prose de Mokère; et laisser les images, les mouvements, la mualque, les lumières, agir sculs. Oblige alors d'exprimer l'esprit juste par l'image, il aurait pent-être atteint la densité de pensée, de méditation, de poésie, de Racine et de Molière, sans paroles, comme, sur un autre registre, Bob Wilson le fait quelquefois. La preuve de l'échec du spectacle, sur ce point, c'est le porteà-faux imposé aux acteurs qui

doivent jouer ce texte devenu presque superflu. Michèle Marquale (Athalie) erre sur la scène, hagarde, cherchant un chemin qu'elle ne trouve pas. cherchant les vers qu'alle ne dit pas. Gérard Desarthe (Dom Juan) a des instants de gente, mais la plupart du temps, il est inférieur à lui-même, on dirait un Zorro désinvolte, expéditif.

Avron (Sganarelle), dans le genre prince charmant ; et ainsi ils savent faire front an spectaaux dépens des rôles qu'ils défendent. Joad perd sa dimension de chef religieux, chef de guerre; Sganarelle l'ambiguité de sa fansse bonne conscience morale Cles autorités du clergé qui firent interrompre la pièce de Molière estimaient Sganarelle plus dangereux que Dom Juan, mais au Sganarelle d'Avron, on donnerait presque le Bon Dieu sans confes-

Deux comédiens prennent quand

même leur rôle à bras-le-corps,

expriment toutes les phrases

l'un. Jean Leuvrais (Joad), dans

le genre croquemitaine hurieur

et farceur, Fautre, Philippe

Images pour dire

redire que Athalie-Dom Juan realisé par Planchon est un événement théâtral de première grandeur, d'une intelligence rare, constamment nourri d'une érudition précise et sans lourdeur. constamment fascinant, une incroyable fête des yeux. Ce spectacle mangure peut-être une forme nouvelle de théâtre : au lieu de faire réciter les textes que souvent l'on connaît déjà pour les avoir appris en classe, le metteur en scène, magicien, les fait éclater en une multitude d'images, mais d'images si précises, si riches, qu'elles suffisent à percevoir tout le « dit » de la pièce, et à découvrir en même temps l'ensemble du paysage extérieur et intérieur de l'œuvre, de l'auteur, des circonstances historiques.

Une entreprise si grandiose n'est pas permise à toutes les troupes. Il a fallu, pour réaliser Athalie-Dom Juan, strement des centaines de millions (anciens), li a fallu les talents rares de Ezio Prigerio (décors), de Jacques Schmidt (costumes), d'André Diot (lumières).

Il a fallu aussi, chez Roger Planchon lui-même, quelque chose d'inhabituel, que l'on peut seulement supposer, de l'ordre de la démence, et aussi du déses-poir — un délire de fuite en avant. Racine et Molière, an

Ces observations faites, il fant, cours de ce spectacle, sont littéralement adorés, fêtes, idéalisés, et, en même temps, agressés, détruits. Comme si le principe de toute mise en scene était oppose à lui-même. D'un côté il y a Dom Juan, si totalement mis en théâtre, transmué en théâtre, Molière omniprésente, se désintègre. De l'autre côté, on imagine Gérard Desarthe, cet acteur de gênie, assis sur une chaise lisant, une brochure à la main, le texte de Dom Juan, c'est tout, et peut-etre le public verrait-il et entendratt-il infiniment plus de choses que sur le théâtre fabuleux de Villeurbanne. Peut-

> Qui daigne reconnaître que Roger Planchon est un grand auteur dramatique, un des premiers écrivains de théâtre de notre temps? Il ne peut plus jouer ses pièces, tant il a été attaqué. Il ne peut même plus les faire éditer. Aujourd'hui il n'y a pas de Louis XIV pour jouer double jeu avec les dramaturges, nour leur accorder d'une main ce qu'il leur interdit de l'autre. Le Rucine-Molière de Planchon, grandiose, mesquin, adorateur, iconoclaste, dott être situé dans cette perspective. En illuminant les valsseaux d'autrui, Planchon brûle les siens.

MICHEL COURNOT.

UNE SELECTION

CINEMA EN DIRECT

En direct de Cannes, des débets, des films, avec deux vidéo-transmissions sur grand écran (les 21 el ghion-les-Beins. (Tél.: 417-29-51.)

A VENDRE DE CHRISTIAN DRILLAUD

Qui a tué Yolande, patronne da cafe dans un patit villege ? Christian Drillaud, ancien es-istant de René Feret, en prolite pour nous faire découvrir, à sa manière, un milleu rural rarement décrit sur nos

FANTASTICA DE GILLES CARLE

Star de comédie musicale, Lorca (Carole Laure) découvre la lutte écologique. Entre le monde du spectacle, dont Paul (Lawis Furey) est la démiurge, et celui de la vie réello, l'interprete favorita de Gilles Carle promène ses deux visages, jusqu'à l'apothéose du jeu.

Rome, ville ouverte, de Roberto Rossellini : aux origines · néo-réalisme italien : Eboli, de Francesco Rosi: un nér-réalisme moderne; le Cavaller électrique, de Sidney Pollack: aventure et morale dans l'Ouest américain ; Au boulot, Jerry, d: Jerry Lewia: pour certains, un chef-d'œuvre ; la Vielle Dame indigne, da René Allio : une table brechtienne partumée d'aioll; le Pré, des frères Tevlani : message sur et pour le jeunesse par deux « vieux « ; les Hommes du pré-sident, d'Alan Pakule ; une effeira célèbre vue de Hollywood.

BERENICE

Una histoire d'amour dont les héros sa cherchent sans pouvoir se join dra, une histoira d'interdit. Une histoira bouleversanta de passion, de souffrance; il n'y a pas d'amous heureux. Il y a le magle racintenne, edmirablement mise en jeu par Vitez, mise en images superbes. ll y a Vitez a staur, Madeleine Marion Bérénice.

Cocaine aflemande, à le Visille-Grilla : le charme candida et trouble d'un jeune comèdien lasciné par Wedekind et qui s'invente son Allemegna. Du côté des lles, à l'Odéon : portrait, par fragments, da la province françaisa et Ber-trand Bonvolsin. Voyage evant l'an quarante, à Aubervillera : autoportrait d'un bourgeois français, de sa morale colonialista, et Alexis Nitzer. Les Mélodies du malheur, A Chaillot: le Magic-Circus retrouvé, le Ctrcue cingiant, le Megic frénétique, et Jérôme Savary est un grand acteur. Archéologie, au Lucemeira : théâtre, amour et philosophia, le monde de Danlei Emilifork. Blanchiseerie blanche, au Studio des Champs - Elysées : les Mirat elles surprannent, chentent et enchantent, les Mirabelles sédui-

musique

FESTIVAL LYRIQUE DU MILLENAIRE DE LIÈGE

Grand lestival lyrique pour célébrer le millénaire de Liège, avec le création d'un opera sur « Cyrano de Bergerac ., de Paul Denblon, | Galina, les filles, Olge (violoncelle) | défendu en première ligne l'avant | rais (un style de bandes dessi | au 17 mai).

par le Centre lyriqua de Wallonie ; ine œuvre rerement louée de Menotti, « le Héros », par la Mon-naie de Bruxelles ; « Idoménée », par le Théâtre royal flamand; le Ballet du XXº siècle : l'« Opéra de poussièrs «, de M. Landowski, par le Jeune Théâtre lyrique, et onze films exceptionnele d'opéra. Une balla occusion da franchir la frontière. Du 17 au 24 mei. Renseignements : 1, rue des Dominicains, Liège.

PROMENADES

Da plus en plus, evec la belle salson, la musique s'évade. Signalons aulourd'hui le Festival de Seine-Maritime, avec un concert Delalande, Grigny, Giroust, Bach, à la collégiale d'Eu (le 17), qui sers au. 1 de vingt-quatre autres, à Auffay, Saint-Saens, Fécamp, Rouen, Yvelot, etc., e va c beaucoup de bonna musiqua francaise fiusqu'au 16 juillet). Renseignements à la préfecture, 76088 Rauen, Cedex; à l'ebbeve de Fontevraud, une exceptionnelle - Peeelon selon sa'.t Metthieu «, de Bach, dirigée par Michel Corboz (la 18, à 17 h. 30); plus près da Paris, las leur ectivité, avec un concert de . Sonates - et - Trios - da Fauré et Revel, par Ch. Lardé, R. Gallole-Montbrun, P. Muller et J. Hubeau (ancienne mairie de Sceaux, le 15. à 17 h. 15), suivi d'un divertisseet la Quatuor de flûtes de l'Orchestre national dans le parc de Châtca -Malabry (le 18, de 15 heures à 17 h. 30). Pour les six autres concerts, renseignements: 660-71-10 OH 631-38-08.

MAGDA OLIVERO ET LES ROSTRO Deux concerts un peu exceptionnels à Paris: le retour de Vagda Olivero, à plus de sobrante ans, une grande cantatrice italienne qui a fait de nouveaux débute triomphaux ou Met de New-York en 1975 (Athénés, le 19). Et puis toute le famille Rostropovitch: Mstislev,

et Elene (pleno), avec leurs époux respectifs, Alexander (plano) at Pleter (violon). Avec tant d'instruments jouant à le fols, on s'entend pourtant très blen, comma en témolgneront Heendel, Schubert et Chostakovitch (salle Gaveau, le 15 mei).

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Il faudra suivra cette semalne le concert du G.R.M., qui présentera deux premièree auditions de A. Bentley, . Carillon . et . Bowing ., et surtout la création d'« L' 10 salson en enter -, da Gilbert Amy (Radio-France, le 19), ainsi que la programme des Grands Concerts de le Sorbonne, où A. Myrat dirigera des œuvres marquées par un cer-tain engagement politiqua : l'« Ode à Napoléon «, de Schoenberg ; la « Carrete La Rome « d'Eleler: « O King », de Berlo ; un « Rituel «, de Gérard Condé, chanté per L Hagen-Williams (Goethe-Institut, 17. evenue d'iéna).

sacrèes«, de Verdì, chœurs et orchestre da Radio - France, dir. : N. Santi (Invalides, le 16); cycle 1 Stern, Orchestre netlonel, dir.: N. Marrinar (Champs - Elysées, la 20 : Crétell, le 21) : Orchestre de Paris, dir. : Z Mehte, evec H. Gutierrez (Paleis des congrès, les 21 et 22); M. Pollini (Champs-Elysées, le 21); E. Lear et Th. Stewart, duos

expositions

POUR LES ANNEES SO AU CENTRE AMERICAIN

Une exposition, au Centre américain du boulevard Raspall, qui fut très controversée eux Etats-Unis, où elle fut présentée dans plusieurs villes. Il s'agit du choix d'une critique. Barbara Rose, qui, ayant

garde des années 60 et 70, croft déceler à New-York un retour au eimple plaisir de peindra que l'on croyeit perdu. Hélas i le désir de retrouver une nouvelle painture contemporaine, désir qui est dans l'eir à Manhattar, no coîncida pas avec le réalité : ces nouveaux pelntres de New-York ne eont que les enfants tardifs des expressio abstraits des ennées 50 l

LE FUTURISME... Une trentaine d'œuvres prêtées par ie MOMA pour plusieura mois. L'ensembla est essez important pour donnar un aperçu de la dynamique futuriste que les Parielens n'ont pas souvent eu l'occasion de confronter avec le plastique cubiste. ... MALEVITCH... Les Malevitch du Musée nationet

d'art moderne, qui, jusqu'à une dete très récente, n'en avait pas, meis comble ses lacunes grâce surtout è des dons, notami celui d'un ensemble unique d'Architectones.

ET ELLSWORTH KELLY

AU CENTRE GFORGES-POMPIDOU Les peintures - froides - et tes sculptures 1968-1979 d'un des prin cipaux représentants new - rorkais de la réaction à l'Action painting et eu Pop'art, qui pousse ses recherches abstraites jusqu'è l'extrème dépouillement.

danse

THE ARCHITECTS A L'OPERA

La rencontre de Carolyn Carlson avec Jean Sébastien Bach. Petrika lonesco est le maître d'œuvre du spectacle. Résultat, un temps gelé, une dense en trompe l'æll, un triomohe de l'art baroque. Jenn- « Mutier et. Théâtre de la VIUe (une danse tonique) : Suzan Buirge et Dominique Bagouet en elternacce au Théâtre oblique (très ettendus) ; Jacoby à l'Espace MaCentre Georges-Pompidou (Du bon, meis aussi du moins bon).

PACO IBANEZ A BOBINO

Réunion amicale et chaleureuse avec un artisan fraternel da la chanson dont le cœur est partagé entra Paris et Madrid.

Geneviève Paris et Michel Rivari au Thétitre de la Gaité : Un ancien du groupe Beau dommage et une rockeuse tendre, inspirée de Joan Baez et Jon! Mitchell.

FESTIVAL D'ANGOULÉME

Au cinquième Festival d'Angou-tême, ils viennant el sont-tous là : Eddy Louiss, Randy Weston, Don Cherry et Charile Heden, Barre Phillips, la Marmite Infernele, Jos McPhae et André Jeume, etc. En prime, la création mondiale du François Jaanneau-Pandemonium : quintette à vent, orchestre de chembre, Katle Labèque et de Humair à Chautempe, quelques-uns des meilleurs musiciene d'aujourd'hul (Du 14 au 18 mal.)

OLD AND NEW DREAMS

Les rêves anciens et nouveaux de quatre évetileurs des années 60 : Don Charry, Ed Blackwell, Charlie Haden et Dewey Redman. (Rouen la 14 mal, le 15 à Angoulême, le 29 à Toutouse et le 2 luin

C. TALOGUE

A LA CHAPELLE DES LOMBARDS 1. nerbes inventions de Berrocal et Pauvros, du côté du lazz. du côté du rock, et ailleurs. Un monde sans commune mesure et un mivers musical que rien se peut ramener è le raison (du 14

Deux visages de la fatalité

« La Constance », de Krzysztof Zanussi.

PRES Spirale et Camouflage, Krzysztot Zanussi poursuit dans le Constence sa réflexion sur les problèmes qui ae posent à l'individu dans la société olonaise d'aujourc'hui. Problème: lement d'ordre moral. Les · héros » de Zanuesi sont toujoure das hommes qui refusent de tricher dens un monde où la fraude fait partie de le règle du jeu et qui par le » non » qu'lls opposent aux compromissions et eux marchandages d'outeux e'excluent de le

Tel est Witold, le personnage central de la Constance. Douà pour les mathématiques, mais contraint de gagner sa vie, Wilold a trouvé un voyager à l'étranger. Son rêve est d'imiter les exploits de son père, un elpiniste mort dans l'Himeleys, de

reprendre ees études et d'assurer à sa mère grevement malede une fin da vie heureuse. Il n'etteindra aucun de ces buts, son honnéteté foncière, ses scrupules, une rigueur éthique héritée de ses parents lui interdisant de se rendre complice des combines et des malversations de son entourage. Trahl par les uns, floué par les autres, il sera finalement victime d'une « fatalité » qu'il croyalt pourtant pouvoir assimiler à un simple calcul de probabilités.

Zanussi procède par petite séquences imbriquées les unes dans les eutres comme des écallies. Aucun lyrisme, eucune affectation de mise en scèna, un styla nu, catégorique, qui cerne les personnages et les événements. L'extrême sim plicité jointe é l'intelligence, Un conetat sans concession, l'image d'une société (et qui n'est pas eeu lement la société polonaise) où fout est justifié par l'égoïsme, l'esprit de jouissance, le besoin d'échepper aux contraintee matérielles. Où le res-

pect des » vieilles valeurs » devient une sorte d'infirmité. - Tu t'imagines que le monde changera a'll compte un seul juste dit à Witold un de ses emis. Witold l'e cru et il s'est trompé. Mais, de cette erreur, Zanussi a fait la plue

«Breaker Morant» de Bruce Beresford.

Ce n'est pes pour l'exemple, male pour d'Impérieuses relsons diplome-tiques que sont fusillés les trois hommes dont l'Australien Bruce Beresford reconte l'authentique hispasse en 1901, pendant la guerre des Boers. Au cours d'une ection de représailles, un commando e acré des civils. Le chef de ce commando (un Australien) et deux de ses compagnons sont tradults en cour martiale. La preuve est falte que ce fut eur ordre supérieur que les accusés ont enfreint les lois de e guerre, Mals, à l'étet-major, lord chener réclame leurs têtes.

Reconstitution des événements procès truqué, défense désespérée de l'avocet commis d'office, lueurs d'espoir, sentence Impitoyable Bruce Berestord tire de son suje le mellieur parti possible. Ce n'est pas King and Country, ce n'est pas les Sentiers de le gioire, c'est du cinéme narratif, solide, efficace, à ras de terre mais sans bavures. En d'autres circonstances - et pour la même action, - les trois condemnés euraient certainement été décorés. Bruce Bereslord s'indigne avec une sincérité contagleuse. On dire peut être que la guerre du Transvaal est une viellie histoire, mais nous savons bien que toutes les guerres se ressemblent et qu'entre les mas Interdites la trontière n'est pas toujours clairement tracée,

« Le Candidat »

film collectif allemand. Dans le section . Un certain regard ., un film réalisé par quetre cinéastes ellemands, parmi lesquels

Schlondorff et Klüge. Le - candidet - en question es Franz Josef Straues, qui briguera le poste de chanceller lors des destag. Tout en rappelant la carrière d'un homme politique qu'ils estiment • dangereux • (dangereux à cause de son image d's homme tort e), les auteurs brossent un tableau politique de l'Allemagne contemporalne. Concu comme un collage, sans unité chronologique ni thématique, le film n'échappe pas à le confusion. Maie il constitue un document passionnant, et le démarche intellectuelle dont il est le fruit

Les mensonges d'un mythe

« Jaguar »,

de Lino Brocka.

DEVELE II y e deux ans à la quinzaine des réalisa-teurs avec Instang, Lino Brocks, cinéaste philippin, arrive cette année, au Palais des Festivels, en compétition avec

La sélection officielle consacre donc, et c'est blen. l'existence d'un cinéma lointain, inconnu, dont il est le meilleur représentant. C'est pourtant une épreuve difficile pour le film, car ses codes narratife apparaissent bien simplistes au public des soirées de gala cannoises, plus attaché aux œuvres de prestige international qu'à des essais comme celui-ci, liés à un système de production résolument commercial Jaguar, comme Insiang, est un compromis entre les exigences d'un cinéma national dirigé vers le divertissement, l'évasion, et les ambitions d'un réalisateur cherchant à peindre une réalité occultée, à faire passer une violente critique sociale. Lino Brocka a utilisé la médodrame dans son intrigue et e'est souvent inspiré, dans les scènes de bagarre, des films de karaté venus de Hongkong, qui plaisent aux specta-teurs philippins. On doit en tentr compte pour juger sa démarche qui s'èlève au - dessus d'une « sous-culture » en se référant à celle-ci comme à un cinéma

Moins purement mélodramatique qu'Insiang, Jaguar nous plonge, à nouveau, dans les bidonvilles de Tondo où grouille un prolétariat misérable, rejeté vers la marginalité par les condi-tions économiques et l'habitat. Ici, deux êtres cherchent à s'en sortir, à se glisser individuellement dans le monde des riches, en saisissant, chacun, une chance qui n'est qu'un mythe mensonger. Poldo Miranda, un garçon de vingt-cinq ans, ayant à charge sa mère et ses sœurs, devient le jaguar (garde du corps, homme à tout faire), de Sonny, un fils de famille trainant dans des virées nocturnes avec une bande de parasites plus ou moins dévoyés. Cristy Montes, danseuse de cabaret, passe de son amant Direk à Sonny, son «rival» et son semblable, qui lui procure la célébrité en faisant publier sa

photographie en couverture d'un

magazine pour hommes. Elle de-

vient, finalement (mais pour

combien de temps), vedette de

films érotiques et stupides, tandis

que Poldo, qui n'a pas su jouer le jeu de son protecteur, est condamné à l'échec. Mais cette réussite et cet échec sont les deux résultats d'une même manipulation dont la femme se tire mieux

en vendant son corps. Le film est le choc fulgurant du monde réel de Tondo (auquel va la sympathie du réalisateur) et de cette frange de la bour-geoisie représentée par des play-boys aux plaisirs douteux, qui apparait dans des images de romans - photos volontairement clinquantes : vision mythique et dérisoire que Poldo a le tort de prendre au sérieux. La mise en scène se sert un peu trop systematiquement d'oppositions esthétiques très tranchées pour que le propos critique de Lino Brocka aboutisse totalement. Manière sans doute de tourner une censure très vigilante (le film a eu, d'ailleurs, quelques ennuis de ce côté-là) à ne pas laisser paraître, dans le cinéma philippin, les tares et les corruptions d'une société aux inégalités criantes. Quelques beaux

moments lyriques éclatent pourtant dans cette frénésie du faux luxe, du faux-semblant, de la a pègre bourgeoise » qui peut sem-bler caricaturale à des spectateurs occidentaux.

L'intérêt de Jaguar tient à une reconstitution cinématographique, dans ce climat bien différent, du film noir américain des années 50 pour le double destin de Poldo et de Cristy un instant réunis par l'amour, mais qui ont droit seulement à ce que le monde des ri-ches leur concède. Ces nouveaux certains ont cité Nicholas Ray), interprétés avec conviction par Philipp Salvador et Amy Austria sont des personnages aliénés et tragiques. Cristy échappe à Tondo par une résignation cynique, la course désespérée de Poido se termine, avant la prison pour meurtre, sur un dépotoir d'ordu-res éclairé par des flammes qui n'arrivent pas à le purifier.

JACQUES SICLIER

«LE STALKER», d'Andrei Tarkovski film-surprise et film-monument

OMME on 1978, avec losophiques de l'histoire littéraire. l'Homme de marbre, de Wejda, le festival de Cannes nous a offert, hier, mardl, un « film-surprise ». Surprise de taille, puisqu'il s'aglssait du nouveau film d'Andrei Terkovski, le réalisateur d'An-drei Roubileev, de Solaris et du Miroir. Intitulée le Stalker, l'œuvre est d'une ambiton, d'une densité et d'une richesse

Pour l'essentiel, le récit se déroule sur deux plans euxqueis le cinéaste ne cesse de nous renvoyer : celui de l'imege et stalker, deux intellectuels (un écrivain, un scientifique) entreprennent à travers un pays mystérieux, semé de pièges, un voyage qui doit les mener é une chembre e où lis euront le possibilité, s'ile le désirent, de voir exaucer leurs vœux les plus secrets. Chemin faisant, l'homme de lettre et l'homme de science métier, leur conception du monde, leur attitude face à l'irrationnel, eux idéologies, au le scepticisme les paralyse et ils refusent d'en ouvrir la porte.

A entendre discuter des deux hommes, et leur gulde qui per-fole se met de la partie, on songe eux grands dialogues phi-

A les voir s'enfoncer dens un univers ténébreux, où le terre ondule, où le ligne droite n'existe pas, et qui se prolonge par d'interminables corridore suintant d'eau, on se souvient simple d'esprit, dont le seule vocation est de faire franchis eux eutres le miroir de la réalité, on évoque Dostoïevsky. Et Beckett n'est pas loin dans le ongue séquence qui montre les voyegeurs incapables d'accomplir le geste qui pouvait les sauver. Références spontanées peut-être hasardeuses, et qui n'onl pour but que de définir le ton, le climat du récit.

Réallser un film de trois heures en ne mettant pratiquement en ecène que trois person-neges était une gageure que Tarkovski gagne heut le mein. L'intelligence et le complexité de son propos (un propos qui décasse lergement le métechore dont une bande eon remerquablement travaillée eccentue la caractère envoûtent, font du Stalker un monument. Un monument ou l'imaginaire débouche sur une sorte de morale de le destinée, et qui donne é réfléchir eutant qu'é voir et à réver.

JEAN DE BARONCELLI.





Paolo et Vittorio TAVIANI Michele PLACIDO Saverio MARCONI

Isabella RÖSSELLINI

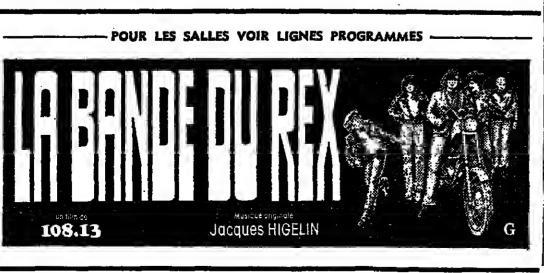
Giulio BROGI

LE PROCÈS PARADINE ELYSEES-LIRCOLM (V.O.)
SAINT-GERMAIN-VILLAGE (V.O.)
7-PARNASSIERS (V.O.)
OLYMPIC-ENTREPOT (V.O.)
RATION (V.I.)
SAINT-LAZARE-PASQOIER (V.L.) LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI MONTE-CARLO (v.o.)



MONTE-CARLO v.o. - FRANCE-ÉLYSÉES v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - PAGODE v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. GAUMONTSUDv.o. - CAMBRONNE PATHÉ v.f. - 7 PAR NASSIENS v.o. at v.f. - 14-JUILLET BEAUGRENELLE v.o. GAUMONT HALLES v.o. - TRICYCLES Asnières v.f. - C 2 L Versoilles v.f. - ENGHIEN v.o.

UGC BIARRITZ • UGC OPERA • RACINE • 14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BEAUGRERELLE





Un voyage . Radio On .. de Christophee Petit.

化池 电过滤线器 a pringeriere gunte "Sie . WAS DIED BEING THE PLACE IS STORAGED BOOK The committee waster to 1 - 1:241-047, 49

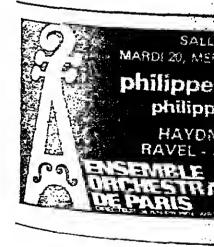
DES SPECTACE

SECTIONS PAR.

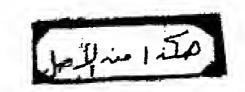
in antital die grocklik 🍪 car auf feit in et la berde wert. erite in in den mitte de abage

Form of the welliand of part That End of the wat mortal THE CE QUEL OF MANY tit I'm trat Path se contente This is the Asset est abs materies. Auf wa יושלנה של פסרבנה בה. Pitalia i internación i em Estarsa E. こなら 真性 7種 富田県村集 Althoras anno a mark a geomana * * D. 2021 Gu ce 11.17、粉件格块 放大 interes a de mandante in a light of the The state of the s The second page

7 · 2 · · · · tiere as a title of griffer lange. at amin't bett tetta ne miterene a Chinara, Da i Sawa, fan Durg. Atte 2 de ger ann, an film an pau The to to the melance was rendue a mora e dan la regard de Compressive de stila protographie Sevente de Momin Scharen.







s d'un mythe

Bras Both SR Bras

The state of the s

+ * 1805 . D. 18 4- 4- 4-

the same with a second

THE PARTY OF THE P

white of the same had

■ 東京 対策 まるよう *2大

ANT-SEVERM

-

At in the specimen

4.45%

7)5

M. AN THINK ! SOUTH

LE XXXIIIº FESTIVAL DE CANNES

SECTIONS PARALLÈLES

Un voyage, une enquête, une vie et la mort

« Radio On », de Christopher Petit.

E douxiéme film de le Quinzaine des réalisateurs é algna-ter après Hezai est un long métrage britannique en noir et bienc eigné par un cridque de cinéma de trente et un ens, Chrietopher Petit. Ca s'appelle Radio On, et ca n'est pas aaulement parce qua Wim Wenders en est le producteur assoclé que l'on pense à tul en vovant le film. On retrouve chez Christomunication modezne Itálévision. radio, cassettes, etc.) qui bailea l'univers de Wenders, avec le cinéme, les cafés, les filppere, les jukeboxes. Un thème identique (le voyage, la transport, la fuite, la quêta), la même teçon d'observer sans paychologie le personnage principal (un homme évidemment), la musique, enfin, tout y est. Mais, blen ancré an Anglatarre, la film acquiert sa personnalité propre. Christopher Petit est eusel plus anecdotique qua Wim Wendere et plue enclin é commenter ees propres Images. Alors, tout an gardant é l'esprit l'étrange lance avac te cinéaste alle-

Radio On commence dens le pénombra d'un eppartement. On apercoit des lambes nues dans une balgnoire. On lit aur une page blanche que nous sommes les enfants de Fritz Lang et de Werner von Braun, le ilen entre les années 20 et 40, et, en substance, que tout passe aujourd'hul par l'électronique, les magnétophones et les synthétieeurs. On saura ensuite qu'il s'agis-selt d'un cadavre, et la bande son, essentislisment constituée de chansons, se chargera du reste.

mand, on peut ne pas s'en agecer.

Robert prend sa voiture et part pour Bristol, où son trère est mort. On n'apprendra pas de quol ni pourquoi. Christopher Petit ee contente d'indiquer que Robert est allé charcher des réponses. Sur es route, il y a des pannes de moteur, et pula des rencontres ; un Ecossala qui vient de déserter l'armée pour avoir subl la violence de la guerre en Irlande du Nord l'amle de son frère qui ne peut rien ful dire, une Allemende dont le meri a emmend la fille, et la tante du mari qui ne donne aucum renseignement, un pompiete qui chante à le mémoire d'Eddle Cochran é l'endroit où l tout ce dont un jeune homme peut svoir besolr.

La communication naturalla de Robert evec ces gene et ce qu'il dit de l'angoissa quotidienne en fait un quidem contemporain, le prototype d'une génération elgnalée par les cheveux que t'on coupe eprès a'être bettu pour les garder longs, at l'amour d'une certaine musique : Cle vo. Evocations, témoignages, Redio On ést ainsi un film un peu triste, une dérive mélancolique Christopher Petit et le photographie savante de Martin Schefer.

de Michel Vuillermet.

Régisment Intérieur, de Michel Vulliermet, présenté dans la section a une certaine paranté evec Radio On. C'est blen eussi te film d'un Européen de trents ans ettentif aux mysteres et aux angolsses d'uns société qui ne connaît plus d'explosions - mels Vuillarmet est plus gel, plus fantalsiste, que Christopher

olle absentée une journée entière sans donner d'explication ? Le proviseur confle l'enquele é l'un de ses enciens élèves, un matheux devanu commissaire staglaire. Y e-t-il un rapport quelconque avec l'errivée géographia ? Le commissaira staglaire va étudier son ces. Comment un taux événement peut-il devenir une vraie énigme? Vulliermet a'en

Si le point de départ était plus substantiel tout en restant anodin, e'il n'y avait pas de temps faibles dans le scénerio. Réglement Intélermat e una façon très ettrayente de dédoubler ses séquences. Les personneges sont dans une situation donnée pour les besoins de l'histoire et, en même temps, sont porteurs d'éléments qui pourraient faire l'objet d'une autre eltuation, d'une autra ecène. Cele donne au film une cocasserie et une richesse presque constantes, d'autant plus sympathiques que les rôles sont blen traveillés, que les acteurs, Patrick Chesnais, Maurice Ronet, François Perrot, Michèle Simonnet, sont sérieux et blen dirigés.

« Règlement intérieur », « Histoire d'Adrien », de Jean-Pierre Denis.

> A la Semaine de la critique, li y avait ausal un film trançais pour faire mentir ceux qui disent que I'on ne sait plus recenter d'histoires de ce côté-ci de l'Atlandaue, Produits en partie par le Centre méditerranéen de créebons cinématographiques, Histoire d'Adrien, de Jaan-Pierre Denis, e été tourné dans le Périgord, et les dialogues sont en occitan. Elaborés au tur et à mesura des répétitions, le sont dits par les comédiens comme s'ils avaient été réellement vacus, comme si les voix éteient revenues intactes du passé. C'est un pau la magie de ce film, qui, par ellieurs, est d'une simpliché extrème.

Adrien, né au début du siècle, est un bâtard. Sa mère est morte en le mettant au monde, une muit, dans le forêt. A part sa grand-mère, toute la tamille vit l'enfant comme une honte, et Adrien finit par s'en oller. Il est recueilli par un meunier, il va à l'école, puis on quitte l'enfance, on passe à Adrien eduite. engagé par les chemine de ter. Il est resté solitaire, rêveur, et il tombe emoureux. Mais on lut renverra dans la figura sa malédiction de bâtard dont it avait pourtant sans doute

Documentaire dans la mesure où les années 1910-1920 sont solgneusement décrites (avec les falons : cité). « Histoire d'Adrien » e appuie our ce contexte pour mieux l'oubiler. Le destin d'Adrian est comme décarté. Le personnage est dese cleurs, Bertrand Sautereau et Serge Dominique sont ai proches l'un de l'eutre qu'ils lui donnent

«Temps morts», de Claude Godard.

Ces trole films de fiction (et d'eutres aussi, meis moins réussie) ont fait l'egrément de ces der-niars jours. Cannes est constitué de ces petits bonheurs, de ces moments de chame et de chance. Et puie, tout à coup, on est moralement, physiquement, secoué par un réalisateur qui jette son film comme une pierre en eau calme. « Temps morts », de Claude Goderd, est une plongée de une heure trente dans un hospice, et ce ne sont pas des images tellement faciles é vivre.

Des mains nouées autour d'un ment transformés, des visages gris, des bouches et des yeux ouverts our te mort, qui est le senie lasue de l'endroit : c'est ce que Claude Godard montre longuement sans commentaire. Etle Indique aussi la blanchour des draps, les cuisines rutilantes et le solell au bout des corridors ou par la fenêtra. Elle Inaiste aur des gestes qui n'en sont plus. Elle arrive à donner le sentiment d'une journée qui s'écoule entre le lever, le toliette, les repas, avec l'immobilité totale pour les uns, un reate de vie et d'ectivités pour les autres.

Cette réalité qui est cordide ne l'est pas à l'écran. Claude Godard, qui a felt eix moje de repérage evant de filmer, sevelt exactement quelles ages elle garderalt, et aucune n'est choquente, c'est-à-dire aucume ne porte atteinte à la dignité des vieltlards. Les cadreges, dont elle est également l'auteur (c'est une ancienne élève de l'école de Vau-girard), sont d'une beauté parfaite et donnent au film ea vraie dimenc'est une célébration, comme un poème de Baudelaire peut an être

A sucun moment II n'y a de communication avec la caméra. Ces gens que l'Assistance publique et la famille ont loissé filmer n'ont plus de regard. On les entend, mais l'image ne coîncide jamais avec les paroles. Elles sont décalées, uniquement portées par la bande son, qui maintient la film dans la réalité. titué de ressassements, d'expreselons infantiles, de cris, des injonctions bournes des infirmières, décrit l'hallucinante etmosphère du lieu, avec cet unique message qu'il appartient sux spectateurs de donner ou non au film : Il ne taudrelt pas vralment mourir lel.

Temps morts, qui e été coproduit par le Centre Gaorges-Por est le premier film de Claude Goderd. Elle e vingt-deux ens. Elle pathes. La non plus, il n'y aura ni commentairs ni Interview. Les Imeges dolvent tout dire.

CLAIRE DEVARRIEUX.

«Cinéma en direct» à Enghien-les-Bains

Le public prend la parole

A petite révolution dans la diffusion de la culture, du moins de cette forme particulière mais aujourd'hui dominante de culture qu'est la communication par les moyens audio-visuels ? On serait tenté de l'affirmer en observant ce qui se passe actuellement, à Foccasion du Festival de Cannes, dans la petite ville d'Enghien-les-

Trois parties sont intéressées dans l'affaire : d'abord la municipalité (tendance « divers majorité »), qui accorde une subvention de 150 000 francs; ensuite le Centre culturel local aux activités multiples (archéologie, charegraphie, photographie, et depuis un peu plus de deux ans le cinéma), enfin le directeur des sept salles de la ville, Alain Condroyer, propriétaire d'un des compi les plus modernes, les mieux équipés, de la région pari-

Alain Condroyer appartient, comme Jean Lescure, l'actuel président du circuit Art et Essai français, à une famille d'exploitants (son père exerce la profession des la fin du muet, à Argenteuil, localité voisine d'Enghien-les-Bains). Devenu à son tour exploitant à part entière, il contrôle progressivement tous les cinémas de la ville. Il participe à la naissance de l'U.G.C. (Union générale cinématographique) constituée autour de l'ancien noyau de salles confisquées par l'Etat à la Ubération. Mais il garde sa complète autonomie par rapport à cette même U.G.C., dont il n'arbore pas le sigle.

D'abord il projette des

films des trois circuits (U.G.C., Gaumont-Pathé, Parafrance). Il réussit à imposer à Paris, réticent au depart, le passage régulier des grands films étrangers dans leur version originale, innovation par rapport à l'attitude plus souple de Jean Lescure pour l'Art et Essai (le dou-blage est « toléré »). Et puis il se lance dans la folle aventure du couplage avec Cannes, « Cinéma en direct ». Le C.N.C. appuie très fort l'en-treprise, obtient que, pour la durée du festival, les films étrangers montrés à Cannes, et non encors dédouanés, muissent équiement être projetés à Enghien sous le bénéfice de la franchise spéciale du festival.

M. Jacques Viot, directeur du C.N.C., interviendra effi-cacement, le lundi 12 mai, auprès du président du jestival, Robert Favre le Bret, pour que soit maintenue l'au-torisation spéciale de créer, en direct de Cannes, une animation autour de certains

SSISTONS-NOUS à une films de la compétition, malgré les réticences de M. Adolphe Brisson, éminence grise des festivals, directeur de la F.I.A.P.F. (Fédération internationale des associations de producteurs de films), qui suit de très près le bon fonctionnement de tous les grands festivals dits de catégorie A. Philippe Paquot, qui assure

à Cannes la coordination de Cinéma en direct », travaille normalement à temps plein comme « animateur » des salles d'Alain Condroyer à Enghien. Trois formes d'animation ont été prévues, nous explique-t-il. Les deux grands moments de l'aventure, les mercredi 21 et jeudi 22 mai, de 22 h. 30 à 23 h. 30, consisteront en une vidéo-transmission sur grand écran autour d'un film : le public d'Enghien pourra dialoguer avec des personnalités du cinéma réunies à Cannes. Des canque heriziens ont été loués au prix fort à T.D.F., le camton vidéo du Laboratoire image et communication de l'université de Paris-Nord (LIMAC) s'est installé dans la cour d'un hôtel jouxtant la Croisette. Le film d'Alain Resnais Mon oncle d'Amérique, qui sort immédiatement à travers la France après Cannes, sera peut-être retenu.

Parallèlement, à partir de dimanche prochain, un reportage journalier de douze minutes, a Vidéoscopie de Cannes », tourné sur place, sera diffuse le lendemain soir dans les salles d'Enghien. Une troisième forme d'animation, « Contacts » offrira une série de dialogues et d'échanges en duplex son seulement (avec montage de diapositives tirées du film discuté ou autour du film). Trois avant-premières sont prévues autour des films de Picha Ge Chainon manquant), de Marco Bellochio (le Saut dans le vide) et de Samuel Fuller (The Big Red One), en présence des cineastes, de critiques, de diverses personnalités.

Depuis le samedi 11 mai, les films de Perspectives du cinéma trançais et. depuis le mardi 13 mai, ceux de la Quinzaine des réalisateurs sont projetes a Enghien. La performance technique relève ici de la prouesse; en quarantehuit heures, les films doivent faire l'aller-retour Cannes-Enghien par avion, via Nice et Roissy-en-France. Le resultat impressionne, le public suit, participe dėja activement aux premières discussions. La question primordiale : quelle forme de discussion, quel échange, finalement quelle critique, puisque chacun rentre dans le jeu?

LOUIS MARCORELLES.

* Renseignements : Enghien,









797.96.06

LOCATION, 14 jours à l'avance au Théâtre du Gymnase et agent

ISAAC ALVAREZ et les COMÉDIENS MIMES de PARIS 2 Spectacles Artisonat 18 h 30 - 21 heures

DU MIME A LA DANSE 📆

Sauf dim., hundi (jusq. 31 mai THÉATRE ST-MÉDARD 14, rue Cenaier, Paris (5°)
Rens. : 331-44-84







ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

DIRECTEUR JEAN FOURNET

Symphonis n° 39 « l'Escarpolette » MOZART L'Apprenti Sorciar DUKAS Direction : Joan FOURNET

(92) Châtenay-Malabry (95) St-Ouen-l'Aum. (91) Svry (19) Brive-la-Gaillarde

Faculté de Pharmacie Salle des Fêtes Salle Hexagone

Jeudi 29 mai 21 h. Vend. 30 mai 21 h. Mardi 3 juin 31 h Samedi 7 juin 21 l Lundi 30 juin 21 l

Peintures d'Ellsworth Kelly

La structure des choses

Cantre Georges-Pompidou expose les œuvres récentes, connaît bien Paris. Comme d'eutres tendemain de la guerre, Il est venu, en quête da lui-méme, y vivre une vie de peintre. Il e inventé un style, un langage plastique d'epparence géométrique, maie pourtant inspiré faire une abstraction. Un rectangle distordu dana l'espace, un obiet quotidien, le ligne courbe que dessine un paysage à l'horizon. l'ombre portée d'un mur qui court sur le sol, une tache sont pour Kelly des sources d'inspiration que les autres longrent II en fait des constructions dont les contours ae confondent avec le contenu du

Ces Images géométriques eux eur faces impeccablement monochro-mes ont besoin du mur comme fond et, comme environnement, de toute le salie où elles sont exposées. Tout dolt y être an hermonie et renvoyer des échos d'une cimaise é l'autre. Un accrochage Kelly est toujours une mise en scène à laquelle préside l'artiste lui-même, ici à Beaubourg, comme il y e quelques mois, pour la rétrospective qua lui evait consacrée le Metropolitan Museum de New-York. Aulant dire que ces peintures, dont l'epparence prend toutes les libertés avec le traditionnet tablesu quadrangulaire offert è la vialon frontale, font aujourd'hul partie du panorame ordinaire de tout musée d'art contem-

N n'en e pes toujoure été ainsi. Lorsqua je considére les travaux des leunes artisles qui ceuvrent dans cette direction, le trouve mes tableaux d'eulourd'hul bien dans le rang, dit Kelty. Plutôt old fashioned, vous savez... Mais, à mes débuts, il était très difficile de montres des tolles quasi vides. Elles provoquaiant toulours une réaction de refus. « C'est que ce peintre américain tient une place à pert dans la peinture new-yorkaise, hors du style héroïque pretiquà par les ertistes de l'abstract expressionnism. Kelly est una personnaillé rentrée, calme et réfléchle, qui dit avoir des difficultés pour communiquer. Pas une « bête de peinture » comme un Pollock qui pour peindre n'e qu'à laisser parier ses déchirures.

Lui aussi s'était donné pour maître Picasso et fut tenté per se résoudre à abandonner ce gére tron lourd à porter, pour des collages surréalistes, avant d'etielndre l'état de crise et l'impasse des manières plus ou moins artificiellement empruntées. Meia en ces amées, é Paris, régnait une autre peinture sus laquelle consciemment ou non Kelly devait avoir des vues lointaines. En

attendant, il avait rangé ses pinceaux. - Pendant six mole, dlt-II, l'evais cessé de paindre. Ja voulais penser et chercher. - ti ee mei donc en état de disponibilité. Il veut un territoire artistique à lul. Il voyage à travers le France, vialte les cathédreles de Cluny et de Ssint-Savin. Il dessine ce qu'il voit et ta photogrephie. Et ce qu'il - voit -, ce sont des détails d'erchitecture romane ou gothique dont son esprit retionalise les systèmes constructifs, la courbe d'un vallon, le cube d'une meison Isolée, la construction géométrique

H en feit des tablsaux. Ce sont des - fragments de réalilé -. - Ma peinture est un condensé de ce que ie vols. Tout y vieni d'une expérience visualia, dit Kelly. Je donne à voir ce que fai vu al dans une certaine mesure vécu. -

C'est é Paria que Kelly concrélise les intuitions qui l'easaillant durant ses voyeges. Un jour de 1949, très exactement le long da l'avenue du Préaldent-Wilson, en passant devant national d'art moderne dont le des sin de rectangles e'Imposalt à lui comme une composition ebstraite géométrique, pes al loin de celles qu'on pouveit voir chez les peintres du genre. De deux toiles el d'un cadre de bois. Kelly refalt, an la alylisant, la fenêtre du musée. Et. soudain, il e le sentiment d'avoir trouvà une voie, un filon ertistique inexploré et pour lui inéquisable - Partou dans tout ce qua je voyeis, e-t-il

Comme un photographe

Comma un photogrephe, Kelly Isola un motif dans le paysage et en dégage les structures en effirmant aea contrastes. Il dit : « Je na suls pas un peintre géométrique comme Vantongerio ou Mondrian, dont je trouvais la démerche très intallectuelle. - Kelly est un peintre concret. Ce qu'il volt, it en fait une abstraction, si l'image le lui suggère. Ainsi ce rectangle dont un côté est courbe, talilé aujourd'hui dans l'acler comme une sculpture sccrochée eu mur.

- Cette diatorsion, le l'el vue an jour quelque part. Ella s'est imposée à moi, Je l'ai donc dessinée, Pula f'al perdu l'esquisse originale, meis le l'ai relaite. Sans cette rencontre, je pense que je n'eurals pas inventé ce tablesu. Il vient d'une expérience. Ce n'est pas une inven-Ce peintre se proméne donc avec

un camet de croquis en poche afin d'y consigner, lorsqu'il les rencontre, ce que Le Corbusier appelait « le lou correct et meanitique des mes sous la lumlère ». L'originelilé de Kelly, par rapport eu purisme de Le Corbusier et d'Ozenfent, est d'avoir mené le stylisation des formes au-delà du cubleme. Ces sources - y compris les grandes formes végétales qui semblalent des fragments de découpages de Malisse, peintre en a mené d'une main lerme le développement logique et en e falt un langage plastique cohérent.

SI ses années de formation se sont déroulées à Paris, celles du dévelop pement, merquéee par les grands formate amèricains, ont eu pout cacre New-York où il retourna en 1954. « J'étals tombé malade, dit Kelly, et je vivals très chichement d'un petit poste d'enseignant à l'école eméricaine et da traveux de décoralion pour un Industriel suisse. Je m'étais inetaile dans un quartier du

MEXICAINS

DU 29 AVRIL AU 30 MAI

SAGOT LE GARREC

24. rue du Four (VI*)

GERARD DIAZ

œuvre gravé

1976 - 1980

bes Manhatlan où vivaiant les arliate impécunteux, J'y evais trouvé Reua-chenberg. Jasper Johns était venu deux ans plus tard. Et mon ami Jack Yougermen qui lui aussi eveit vàcu é Paria, Il était marié avec Delphine Seyrig. Calder, que l'evala connu par le père de Delphine, était venu me voir dana mon ateller. Il a été un ange pour mol. Voyant que je bettals le dèche et que mon loyer n'éteit pes payé, il evait discrètement réglé le noie el m'evait recommandé eu direc-

J.J. Sweeney non plus n's pas echappé eu choc : • Il poussa un hurlement. Qu'est-ce que l'evais fabriqué là? Pule il e'y est hebitué, m'e conseillé et encouragé... - - Chez moi, c'est toulours comme ca. dil Kelly, Lea choses cheminant lentement. Calder, qui est un des rares ertistes eméricalne euxquela je sols redevable de quelque chose, m'avail dit davant mon petit succès chez Maeght, pulsqu'il s'élait trouvé un collectionneur anglaie, Ted Power, pour acheter d'un coup, même à très bon marché, une oulnzaina de tablesux. Bah I n'importe qui peut laire de bons débuts. Ce qui importe c'est ce que voue ferez dans dix ens. . C'est é ce moment que les choses ont commence à lever pour

JACQUES MICHEL. * Centre Georges-Pompidou, Jus-

Sculptures de Roseline Granet

Les mystères de Meudon

eux lortes meins, à la voix très douce. Cette douceut est celle de sa discrétion, de ee réserve : conveincre et. après quelques mois sur son paesage dana l'atelier de Zadkine, se découverte de Delahaye, Meudon où elle trevaille et vit, c'est è l'œuvre de parler, è vous d'entrer de masques turtifs qui vous accuallleni avec le bienveillance lointaine des gens occupia à de grandes el mystérieuses affaires dont nul évé-nement ne peul les distraire. La derniàra axposition de Rosalina Granat viant de s'ouvrir per les soins de Darthea Speyer, plus que jamais ardente au combat et dont l'anthousizsme at le merveilleux accent tont toujours accueillir les propos comme eutant d'oracles delphiques. A certaines temmas, à cartaines galeries dirigées par des temmes, l'art contemporain eulourd'hui encore doit

Au premier abord, devant les Miroirs, les Parepluies, le très àtrange et inquiétant Benquet, devant Tendre Boile el les statues-

C'EST une grande belle temme ici de sculptura littéraire, d'expres aionnisme poélique, ornemental et même téminin. C'esi lé un réflaxe é

Absurde, dans la mesure où il ne prend en compte que la détail. Naturel, parca que notre éducation nous depuis trente ans des puritalna attentifs surtout eux problèmes de torme, é l'ambition du concept, et pour lesquela tout ce qui est de l'ordre du eensible, du vécu, du vu n'est eccepté que par le biale du rebut, du décalage onirico-descripdi ou de le dérision illustrativa.

Rien de tel chez Roseline Granet. Certes, elle n'est nullement Inditlarante aux problèmes da forme el les résout même avec une grande maîtrisa, comme le montrent la richesse très construite, l'étonnante tntensité de ses petits formats (Giolre eu rond, Voyage, Coucou), tirés en bronze à un seul exemplaire. Et quoi de plus serré que ces dessins al curleux, si personnels, où le motif est anelysé, reprie, tocalisé è travers plusieurs cercles qui, le levillages de Roseline Granet, on tain, donnent é le séquence, au peut hésiler et il ne manquere pes rapport des plans, la tolaonnement de mauvaises langues pour parter de grandes images de mêmoire?

Douceur, angoisse, folie

Le carcle qui peut être eussi lentille, disque, tamis, bouclier d'amazone, est un peu l'emblème de Roseline Granet. Il algoltie l'ordre comme li propose le jau. L'ordre, qui essure l'eplomb des sculptures, rythme les gestes des personnages. Le leu, la fascinante incertituda du rayon lumineux qui eccompagne l'entrée du visiteur inattendu, du danseur bondissant des coulisses pour ordonner le rite ou présider eu escrifice. Et tout cele el feulliu et presque conlondu avec le végélation que l'on pense plus d'une tols é des statues champéires envahles par les fianas. eux vellédas moussues de ledis ou é ces personnages tout empanachés de ramures des ballets de l'époque

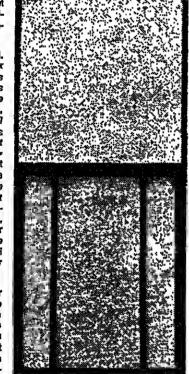
Un rite, un secrifice, disions-nous. Voilà le Banquet qui évoque aussi bien une descente de croix ou la leçon d'enelomie d'un médecin tou qu'une liturgie canoibale, le manducation d'un dieu mort, une scène

becchantes à visages crêtés de leuilles qui agitent des cymbales et dieposent les plats pour le repas funèbre. C'est le mort d'Orphée, ce sont les mystères de Meudon, de ces grends parcs désertés par les dieux de le Feble et les mirages romantiques mais dont nous sentons bien qu'ils doivent evoir d'eutres visiteurs

Peu Importe d'allieurs le sens de ces images et même le sena que leur euteur leur donne. Audiberti diseit : - Ce que l'écris est une vegetation aveugle dont le sens ne m'est pas donné. « L'important est qu'elles existent. Roseline Granet nous parle, elle nous propose un monda qui est le sien, où le douceur côtole l'angoisse el la tolie, où les hommes et les erbres échengent des paroles confuses et fratemelles.

Est-ce à ceuse de toutea ces teuilles, de cette lorêt partout pré-sente, de l'inaccessible et mythique Meudon? J'ai souvent pense en le peine) les bronzes et les plâtres de Roseline Granet é ces qualques lignes de Fureur et Mystère : « Jadis l'herbe étan bonne aux fous et hostile au bourreau. Elle convolait avec le seuil de toujours... Elle n'était dure pour eucun de ceux qui perdant leur chemin souhaltent le perdre é

ANDRÉ FERMIGIER. ★ Galerie Darthea Speyer, 6, rue cques-Callot. Jugqu'au 24 mai.



« Fenêtre » Musée d'art moderne Paris, 1949.

Mirabelle DORS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés

Property of the state of the st Raise of the control Miles at the most in the Marie Committee Committee





GALERIE DARIAL

22, rue de Beoune-VI° - 261-20-63

ERA PAGAVA

-GALERIE LOUISE LEIRIS -

EUGÈNE ${ t BOUDIN}$ 7 MAI - 12 JUILLET 75001 PARIS TÉL.: 260-36-36

Maurice RAPIN « SUITE EXTRAITE D'UNE SUITE >

Vient de paraître :

288 pages, 500 Utustrations Diffusion : ARGON 43. rue Hallé - PARIS-14*

ENCRES de CHINE

Du 13 au 28 mai 1980 GALERIE DROUANT

GALERIE HERVÉ ODERMATT

85 bis, rue du Faubourg-Saint-Hunoré, 78008 PARIS - 266-92-58

WEISBUCH

6 mai - 14 juin

LE XXXI° SALON JEUNE PEINTURE - JEUNE EXPRESSION

accueille l'Exposition vente ou profit du M.R.A.P. « 100 artistes contre le racisme », du 5 au 31 mai 1980, de 10 h. à 19 h. Hall International d'Exposition - Parc Florol - Bols de Vincennes. Métro : Château de Vincennes.

Renseignements: M.R.A.P. 233-09-57.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 17 bls, av. Bosquet-7° - 555-79-15 Exposition JARO HILBERT SEPT PHOTOGRAPHES (sauf dim.) de 12 à 18

de VILLE-D'AVRAY » Tous les jours de 15 h à 19 l

« PAYSAGES

Noctume : mardi, jusq. 22 h. Dimanche, de 11 h ù 20 h. Château

de Ville-d'Apray 8, rue de Marnes

GALERIE DENISE VALTAT 59, rue La Boétie - 75008 PARIO - 359-27-40

.APORTE

= MAISON DU DANEMARK 🖚 142, Champs-Élysées (8°) — 2° étage — M° Étoile

Les peintres de Skagen

Tous les jours de 12 h. à 19 h.. Gimanche et fêtes de 15 h DU 24 AVRIL AU 17 MAI

GALERIE MATRIAS FELS 138, boulevard Haussmann, 75008 PARIS. — 783-19-23 DUFRÊNE - HAINS

ROTELLA - VILLEGLE PROLONGEE JUSQU'AU 15 JUIN

= XXV° SALON de MONTROUGE - 7 MAI-8 JUIN 🖚 ART CONTEMPORAIN, PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

PIERRE BONNARD

Le Piémont de

TATE TO ATTEMPT THE BEST OF the action set Service A. Bake 200 STATE OF THE STATE

-- -and in the THE STATE OF THE S STANCE AND AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF A TORING TO A COURT OF THE PARTY A grand the second of the seco

272 ***

ce Tied if:

2_ :...

27738.

XXXX 747.00

541.28 : 11 c

C 1.:

572 f ...

68511 3 17. 5

Legen d'urbane of the time artists 1 + 244

Name the States THE PARTY STREET 5 1 5 VI 1200 42.934 THE THE SECTION 11 300 The second second 1 800 the second The second of the part of the The State of the S Trial Train Biological Transport To Services · 1 A Part & The first project en in a service de la service MARKET CO. D. C. SAN LENDING Super of themselve white 四年过去年 4 THE PROPERTY OF

CENTRAL IN LIE STRONG TUE 3 THE PARTY Rudert in bericht grunde WE BE THE THE SERVICE 7 2 Ct the season of the seasons There are *********** emailier of the profile The second a same 20 miles America - camente alla The section of the contract of the ವಾಯ್ಯಾಗಿ ಚಿತ್ರವಿಗೆ ಪ್ರವಿಧಾನವಾಗಿ ಅ 4 47 Pm Table 2 To 1 In vive 6thall 4 .ev .. 2 The transfer of the tax The fact of the second and A retion the street was the norther SEE C A 44 4

E production and the second 2 . BE. E Train 2 A.F. C.L. Terres.



es de Roseline Granol

ystères de Mendon

THE BENEFIT LAST 10 mm 347 347 70 -1

Desire with the street age. The second second second The Real of The State of the St

-And the same of th to the second The same have a AND SECURITY OF -14 1 15 THE Commencer by Sept 1 The same of the same

was affect to produce the The second secon



DARIAL

Le Piémont de l'âge sarde

Les gloires anciennes

UAND on allait en Italie à pied ou à cheval — soit d'Hamnibal (inclus) à Napoléon III (exclu) — le Mont-Cenis et le pas de Suse vous menaient droit sur Turin. Les Français se sont volontiers installés, chaque fois qu'ils l'ont pu, dens cette ville bien trècée au centre du cirque prodigieux des Alpes hleves. En 1805 on fit même un chef-lieu de département - celui de P6 - de la capitale du royaume de Piemont-Sardaigne. La maison de Savoie, à cheval sur ses montagnes, a dû longtemps manœuvrer entre sa grosse voisine de l'Ouest et la puissance autrichienne, pour acquerir, au milieu du 19° siècle, l'antorité qui a pu déclencher

l'unité italienne. Comme chacun et dans quarante-quatre salles

Périodiquement, les Piemontais dressent de grands bilans. Ce fut, en 1963, l'âge baroque. Selon le même parti, incroyablement ample et détaillé, un ensemble d'expositions s'ouvrent à Turin en ce début de mai pour illustrer la phase suivante, c'est-à-dire la période du règne sarde, de 1770 à 1860, qui n'est évidemment pas aussi prometteuse. Pas de vedettes spectaculaires, à peine quelques béros. Mais un tableau de l'art et de la culture, pendant que, à travers les soubresauts de l'histoire européenne, se forgeait la dynamique petite puissance. Les résultats ne sont pas indif-

élevée à partir de 1863, est la

reponse à ce vieux débat. Dans

leur intérêt pour l'environne-ment, ces Sardes ont le soin rai-

sonnable des imaginatifs. On

n'oublie pas la grâce un peu folle

du merveilleux Guarini mais

enfin on fait, comme tout le

monde, du néo-classique. Quand

Waterloo ramène la dynastie,

Bonsignore élève an-delà dn Pô

une rotonde conforme au modèle

du Pantbéon, qu'analyse une

superbe maquette de bois. Pour

le néo-gothique, on verra tout

Dans les salles voisines, sont

présentées, toujours à partir des

mêmes sources inédites, les étu-

des pour les tracés du chemin

de fer, par exemple - qui va

nades du fleuve. On notera la

précocité de la photographie, Turin s'adonne tôt au daguer-

réotype : portrait et paysage. Et

naturellement, il y a une ébau-

insignifiantes quand on établit

des séries. Par exemple, le mont

Blanc - côté Chamonix, et non

Courmayeur - est représenté en

1803 par De la Rive : une « pre-

mière », paraît-il. La pyramide

hlanche, les trous d'ombre des

vallées, enchantent les clients de

Linck, qui travaille pour les pu-

blications de Hackert. La mon-

tagne entre dans le « patri-

moine » de l'Europe : quelques tableaux sortent de l'ordinaire,

mais le goût italien tend aux

images populaires. Les antres

La grande scène est, en effet,

au palais Royal, sur trois étages,

Royal

tout changer - on les prome-

à l'heure.

Leçon d'urbanisme

Turin est établi sur une grille de rues droites comme les villes espagnoles du Nouveau Monde ou Le Havre d'Auguste Perret. C'est l'immortel plan du camp romain, longtemps enfermé dans l'œuf d'une enceinte fortifiée. Vers 1800 on fit sauter les bastions, et l'espace nrbain fut étendu à travers une série de propositions et d'études exemplaires qu'ignorent la plupart des histoires de l'urbanisme, pour la bonne raison que les doeslers n'ont presque jamais été tirès des archives municipales. Quand la ville fut « ouverte », un grand plan fut rédigé en 1808 pour organiser des places régulières selon la règle de l'époque ; l'une d'elles, destinée d'abord à servir de place d'armes, avec une heureuse incurvation qui frappe le visiteur, est devenue la place Carlo-Felice (un des princes de la période).

Près de cinq cents pièces, avant tout des dessins, ont été disposées avec clarté dans les salles dites de la Promotrice (le hall d'expositions temporaires précisément créé en 1841, à l'époque la masse de documents s'ils n'étaient souvent assez beaux et inventifs: très typiques des préoccupations de la topographie sous Victor-Emmanuel II. La verve des architectes turinois est mise en évidence par le nombre des projets pour le campanile municipal, la tour de la cité, prévue en 1787 pour ce qu'on aptoutes les variantes possibles pour ces quatre étages qui, finalement, ne virent pas le jour. En un sens, la flèche d'Antonelli,

me siècle repris et redorés an temps de Charles-Albert, qui regna de 1831 à 1849. On y a distribué tout ce qui — peinture, statuaire, dessins, livres — a ap-partenu au palais, déploie les figures princières, relève des ins-titutions piémontaises. Un immense parcours aux deux tiers d'inédits. On a serré ici les llens entre l'activité artistique et le pouvoir de besucoup plus près que pour les Medicis du seizième siècle à Florence ou les Bourbons du dix-huitlème à Naples. Il fallait tout retrouver dans les dépôts, les réserves, reconstituer les faits à travers les chroniques, les pièces officielles, etc., pour rendre un visage à une période sans héros. Les équipes animées

par E. Castelnuovo et M. Rosci

ont fait, comme on dit, les recherches vonlnes sur l'age

des appartements du dix-buitlé-

sarde : tout Turin s'y est mis. L'exposition montre comment on arrive a encadrer une histoire dispersée, mais non vide les Italiens ont toujours beaucoup à dire, - modeste, oui, mais remise en valeur par la vogue actuelle des aspects « traditionnels » et académiques du dixneuvième siècle. Les « gloires » anciennes, ranimées pour l'occasion, sont abordées avec l'attendrissement un peu ironique qui convient. Il faut, certes, un peu se forcer, mais une astucieuse e problématique » nous attend, un peu compliquée, il est vrai, par la distinction sévère des quatre époques : avant 1790,

Le néo-gothique et le paysage

Un demi-siècle plus tard, dans la grande salle dite des cuirassters, règne la « peinture d'hiscbe de vues de montagne, pein-tures relayées bientôt par la li-thographie, qui cessent d'être toire » la plus intrépide et co-pleuse : dans la Soif des croisés lombards commandée à l'Illustre milanais Hayez, soixante et quelques figures gesticulent selon un scénario obscur : ce « morcean » de choix habilement orchestré domine par son gaudace » les innombrables tableaux, replacés dans leurs salles primitives. Ces drames romantiques en images, on regrette de ne pouvoir les décrire, car chacun vaux un livret. Les auteurs, Storelli, Podesti, nous rappellent que cette peinture-là est un des péchés mignons de l'Italie. La sculpture l'accompagne allegrement.

> Du côté de l'art religieux, il fant relever le groupement de dix tableaux d'autel commandés après 1770 par un cardinal mé

avant 1814, avant 1831, avant 1860, entre lesquelles tout est rè-

Quelques thèmes parmi ceux qu'articule à plaisir le catalogue, monumental et d'ailleurs fort bien fait, où tout est rassemblé. D'abord, le portrait d'apparat : du groupe très Ancien Régime de Victor-Amédée III, glabre et fin, avec son épouse en robe à par les deux Dupra en 1759, la galerie des princes est complète jusqu'à Victor-Emmanuel III --celui de Solferino et de l'unité — avantagé par Gorgiani en 1860, et moins blen traité par un anonyme qui l'a peint petit, trapu, en civil, et fort peu idéalisé. C'est ce qui rend savoureux les efforts de l'art officiel, qui ne néglige pas la diffusion po-pulaire des effigies royales par la lithographie.

II s'agissait pour la dynastie d'acquérir un prestige historique indispensable surtout à Charles-Albert qui prend la couronne en 1831 pour un destin « national ». Ici, beaucoup de choses s'éclai-rent grace à la combinaison du décor mural, toujours en place, et des pièces apportées pour recréer le climat. Au dix-huttième. avant les « événements » qui amenaront les Français, un peintre formé à Rome, Pécbeux, est appelé en 1778 pour organiser l'acadêmie, décorer une suite de salles d'allégories et de scènes « à l'antique » très datées. C'est là un complément au gros dossier néo-classique européen.

cène pour son abbaye de Fruttuaria : un échantillonnage d'art dévot éclectique. Sous la Restau-ration, la sculpture comptera davantage, au moment du sanctuaire de la Gran Madre, par exemple, mais l'épisode remar-quable, magistralement présenté par F. Castelnovo, est l'abbaye de Hautecombe, en Savole; c'était le Saint-Denis de la famille et le lieu d'un « revival » néo-gothique extraordinaire, que l'excellente exposition du « gothique retrouvé » à Paris, l'automne dernier, a bien eu tort de négliger. L'affaire est importante, à canse de l'ampleur du goût ctroubadour » dans le royaume, et surtout du fait que les implications étaient moins religieuses, moins estbiétiques que politiques Tout concourt ici a grandir la maison de Savote : la peinture d'histoire rappelle ses grands ca-

GUBERNATIS, Chapelle gothique, aquarelle (1805).

médiévales. Le mobilier même y participe.

Les développements ainsi ex-plicités — répétons-le — pour la première fois, sont rythmés par des salles documentaires sur les institutions académiques, qui n'ont jamais été si prospères, sur les manufactures — chaque règne a sa porcelaine, ici Vinovo, Nyon... - sur l'archéologie et les foulles, sur l'illustration populaire : les inoubliables et touchantes aventures de Fieramosca. On a même une section inattendue de femmes peintres : ne pas oublier l'exquis Pensée suave de Rosalia Cravosio. Fallait-il ressusciter tous ces souvenirs? On a, sans nul doute, le panorama d'un monde en marche. dans des limites étroites. Dans tout cela, une bonne volonté, une application infinies, peut-être des vertus prémonitoires. On attend un moment poétique. Il vient, là aussi dans un cadre restreint mais efficace, du paysage qui fut longtemps, parait-il, dans ce royaume une occupation d'aristocrates.

Turin accueillit, parmi les émigrès de la première heure, César Van Loo qui était au courant du paysage modernisé par Joseph

Vernet. Cette étincelle stimula les deux peintres dont le nom sera à reterir : G.-B. de Gubernatis (mort en 1837) et Bagetti (mort en 1831). Le premler, aquarelliste, a connu les anglais ; il est allé à Paris : son Pont-Neuf de 1805 a des blancs singuliers. Le ton est pur. Il donne dn pathétique aux arbres plus qu'aux horizons. D'autres font de la montagne de convention ou des ruines romantiques. Ce n'est pas le cas de Bagetti, forme comme «topographe»; peintre des batailles impériales, il traite les armées vues à vol d'oiseau comme des fourmilières éparses dans les grands monuments du sol. Il mêle de facon étrange et rigoureuse une humanité minuscule à un monde de verdure. Le résultat est quelque peu fantastique. Il n'ent aucune suite. Le paysage s'académise à la Corot avec Fontanesi. Après 1860, on retrouve un terrain connu.

ANDRÉ CHASTEL,

(°) Cultura figurativa e archi-ectonica degli stati del Re di Sarprovince et la ville de Turin, su Palais-Royal et à la Société pro-motrice des beaux-arra (parc du Valentinois), catalogue en trois volumes (de mai à juillet).

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

Concert denné au hénéfice des lust, W.I.Z.O.

ENGLISH CHAMBER

ORCHESTRA

HASSON

KRIVINE

Marjorie Alessandrini Janis Joplin. Joni Mitchell. Patti Smith. Blondie. Nina Hagen Albin Michel/Rock & Folk

BASILIQUE ILLUMINEE 20 H 30 THEATRE GERARD PHILIPE 3 et 5 Juin Bach, Passion selon Saint Jean, La Grande Ecurle, K. Equiluz, P. Esswood, J.C. Mai-

pitaines, le gothique ses racines

13 Juin Beethoven 6*, Gwyneth Jones, Orch. de Lyon, S. Cam-breling. 17 juin Schubert, Inachevée, Messe an La. Chœurs de Stutt-

gart, J. Backmann, dir. W. Gon-inenwain. 27 juin Berlioz, Nuits d'été,

Fentastique, Jana Rhodes, Orchestre de Lille, J.C. Casadesus. 93200 St-Denis tél.243.30.97 loc:Fnac, Copar, at TGP tél. 243.00.59

6 Juin S. Accardo. 14 Juin Isaac Stern, N.O.P.

21 juin Phil Glass, J. La Bar-

26 juin Ruggero Raimondi, Ens. Orch. de Paris, J.P. Wallez.

10, 16, 20, 24, 28 juin Carte Blancha à Xenakis, Kagel, Globokar, Huber, Berio, Ensemble Mu-

sique Vivante dir. D. Masson. renseignements : Cantre Culturel Communal 61 Bd Jules-Guesde

dir. E. Krivine

à 20 b 30

ELGAR, MOZART, BEETHOVEN, SCHUBERT Unime récital Bruno RIGUTTO



Suivez le Festival de Cannes, à Enghien.

Avec "Cinéma en Direct" et "Télérama".

Du 10 au 26 mai, il se passe quelque chose tous les jours dans les cinémas d'Enghien. Une sélection des films de Cannes, des débats eo direct avec des personnalités présentes à Cannes, des vidéotransmissions sur grand écran, un magazine vidéo quotidien sur le Festival, des expositions sur le cinéma (photos, peintures, affiches, livres, machines). Renseignements: tél 417.00.44. Réservations sur place, dans les cinémas d'Enghien, et les 3Fnac.

Exposition.

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informatione téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; samet dim, de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.
Animatione gratuites : sauf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samedi, à 11 h. : entrée du musée (3° étage) ; lundi et leudi, à 17 h.: galeries contamporaines (rez-dechaussée).
MALEVIPCE Planètes et architecchaussée).

MALEVITCH. Planètes et architectures. — Jusqu'au 2 juin.

LE FUTURISME DANS LES COLLECTIONS DU MUSEUM OF MODEN ART DE NEW-YORK. — Jusqu'au 15 septembre.

ACCROCHAGE IV : Images transposées, images composites, — Jusqu'au 2 juin.

ATELIERS AUJOURD'HUI 21 :

J.-L. Coignet, scuiptures et P. Kern :
« Usine à Eastes n. Balle contemporaine. Jusqu'au 23 juin.

HORLA DAMIAN : Projet de Sanfrancisco. — Jusqu'au 6 juin.

D L G A KALOUSSL — Jusqu'au 22 juin. 23 juin.

JEAN LENICA. — Jusqu'au 26 mai.

ELLEWOBTH KELLY, peintures et sculptures 1968 - 1979. — Jusqu'au 15 juin.

LIVEE - PARCOUES. Du salou de lecture à la bibliothèque publique. (2° étage). — Jusqu'au 23 jain. IL Y A QUARANTE ANS... LA RESISTANCE. — Jusqu'au 3 juillet. Musées

LE SALON DES ARTISTES FRAN-CAIS ET DE LA SOCIETE INTER-NATIONALE DES BEAUX-ARTS, —

Grand Palais, uvenuu Winston-Churchill, porte H (358-52-49). De 10 h. à 18 h. Entrée : 15 F. — Jusqu'au 25 mai.

MARIO PRASSINOS. Peintures et dessins récents. — Grand-Palais, eutrée avenue du Général-Elsenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h.

22 h. PRESENTATION TEMPORAIRE P'ŒUVRES DU MUSEE DU LOUVRE ET DES MUSEES NATIDNAUX.
Céramique de l'Drient musulman :
technique et évolution. Stèles funéraires provinciales : Grèce du Nord
et Asie Mineure. L'archéologiu du
Yémeu; sculptures médiévales en
Champagne; is Grisaille. — Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo.
13. aveune du Président -Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 6 h. 45
à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le dimanche, 3 F. ehe, 3 F.

FRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11. aveuue du Président - Wilson
(733-61-27). Sauf iundi, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le
dimanche). Jusqu'uu 15 20tt.

BARTUNG. Guvres de 1922 à 1939.

— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir cl-dessus). Metoredis
et samedis, jusqu'au 22 mai, à
15 h. 30 et 16 h. 30, projectiou de
films sur Hartung. Josqu'au 21 septembre.

L'DEJET INDUSTRIEL. — Jusqu'au 29 juin.

9 juin.

LE JOURNAL DANS LA CLASSE.

— Jusqu'au 26 mal.

LE MOBILIER EN EOIS COURBE.

— Jusqu'au 23 juin.

PROJETS DU CONCOURS D'AR-CHITECTURE, pour le masée du dix-oeuvième slècle. — Gare d'Orsay, 9, qual Anatole-France. Sauf dim, de 10 h à 17 h

de 10 b. 4 17 h. de 10 b. à 17 h.

DONATION MASUREL A LA COMMUNAUTE URBAINE OB LILLE. —

Musée du Luxemhourg. 18, rus de
Vaugirard (033-95-00). Sauf lundi.
de 11 h. à 18 h.; jeudi, jusqu'à
22 h. Entrée: 8 F.; le samedi ; 6 F
(gratulte le 20 mai). Jusqu'àu 25 mai.

ALBERTO MAGNELLI. — Biblicthèque ustiouale (salle Mortreull),

58, rue de Richelleu (261-52-83). De 13 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au

13 h. à 18 h. Entrèe : 6 F. Jusqu'au
25 mal.
THOISIEME CENTENAIRE DE LA
COMEDIE - FRANÇAISE. — Bibliothèque ustionale (voir ci-dessus).
Jusqu'au 23 juillet.
EDGAR CHAHINE Peintre graveur.
— Bibliothèque nationale (voir
ci-dessue). De 12 b. à 17 h. Entrèe :
5 F. Jusqu'au 15 juin.
GARRY WINOGRAND. — Bibliothèque nationale. Galerie de photographie, 4. rue Louvois. Sauf dimanche, de 12 h. à 17 h. Eutrèe
lihre. Jusqu'ou 7 juin.
NOUVELLES SALLES D'ART CHINOIS. — Musée Guimet, 6, place
d'ièna (722-61-65). Sauf mardi, de.
8 h. 45 à 13 h. et de 13 h. 36 à
17 b. 15.
NOUVELLES SALLES DU MUSEF;
DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS, 293, avenue Daumasnil (34314-54). Seuf mardi, de 9 h. 45 à 13 l.
et de 13 h. 30 à 17 h. 15.
SALON OB LA JEUNE PEINTURISJEUNE EXPRESSION. — Parc floral
de Paris, hall internutioual Bois de
Vinceunes. De 6 h. à 20 h. Jusqu'au
31 mai.
ARCHITECTURE DE MANUFAC-

31 mal.

ARCHITECTURE DE MANUFACTURES tabacs et aliumettes (17:261939). — Galerie du Seita, 12, que
Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h.,
sauf dimanches et joure fériés. Jus-

sauf dimanches et joure fériés. Jus-qu'au 7 juiu.

RESISTANCE, DEPDETATION ET CREATION DANS LE BEUIT DES ARMES. — Musée de l'Ordre de la Libération, 51 bis, boulavard, de Latour-Manbourg (705-04-10). Tons les jours, de 10 h. à 37 h. Jusqu'au 20 juin.

ILE SAINT-LDUIS. — JUSQU'au 15 juin. — LES CENT ANS OU 15 juin. — LES CENT ANS: OU MUSEE CAENAVALET. — Jusqu'au 26 octobre. Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf fundi (et joure fériés), de 10 b. à 17 h. 40. TRESORS OB LA BIBLIOTHEQUE DE L'ABSENAL. — 1, rue de Sauly (261-82-83). De 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F Jusqu'au 22 juin.

THIONVILLE ARCHITECTURE. — Musée des mouumeuts français. Musés des mouuments français. palsis de Chatilot (727-87-27). Souf

mardi, de 9 h. 45 à 13 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 15. Jusqu'au 23 juin. EITES DB LA MORT. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en juillet. Jusqu'en juillet.
VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de la ghotographie scientifique. — Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosveit (359-16-65). Sauf lundi, de 10 h à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.
COLLECTIDN LILLE, objets du culte juif de Pologue. — Musée d'art juif, 42, rue des Saules (257-84-15). De 15 h. à 18 h. Jusqu'au 22 mai.

Centres culturels

DU MARATHON ET DU FDOT-BALL. — Fondetion uationale des arts graphiques et plastiques, II, rue Berryer (561-03-87). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 24 mal.

LE PAYSAGE EVOQUE PAR LA PLUME ET LE PINCEAU, Dessins et autographes d'artistes français du dix-huitième siècle. — Institut useriandais, I21, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h, à 18 h. Entrée ilbre. Jusqu'au 15 juin.

ARTISTES ALLEMANOS à PARIS: peintures, dessins, photos, sculptures. peintures, dessins, photos, sculptures.

— Ceutre culturel allemand, 31, rue
de Condé (723-81-21). Seuf sam.
dim. et jours fériés, de 12 h. à 20 h.
Jusqu'au 17 juin.

LDUIS ARCHAMBAULT. Essai de renouvellement de quelques sym-boles mystiques. — Centre culturel canadien, 5, rue de Comstantina (551-25-73). De 6 h. A 19 h. Jusqu'au

(551-35-73). De 6 h. à 19 h. Jusqu'au 14 septembre.
BUGENB ATGET/CAROLE BARRIQUAND: photographies de heurtoirs. — Musée Brieard, hôtel Libéral-Bruant, i, rue de la Perle 127776-621, Sauf lundi et mardi, Jusqu'au 8 juin.
L'OFERA OE PARIS, Costumes,
maquettes de décors, vues de scèues.
— Grand Orieut de Frauce, 18, rue
Cadet, Sauf dim., de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 2 juin.
PEINTURE DE LESSKL — Forum
des Halles, Graud balcon, ulveau 1.

des Halles, Graud balcon, ulveau 1, 0e 12 b. à 20 h. Jusqu'au 18 mai, CLARENCE J. LAUGHLIN: Le troisième monde de la photographie.

— Ceutre culturel américain, 3, rue du Dragou (222-22-70). Jusqu'au 24 mai.

du Dragon (222-22-70). Jusqu'au
24 mai.

JEAN D'YLEN: Affiches. — Hôtel
de Sens, bibliothèque Poruey, 1, rue
du Figuler. Sauf dim. et lundi. De
13 h. 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 juin.

COSMOGONIE: Parcours plastique
et audiovisuel. — Ceutre eniturel
du Marais, 26-28, rue des FrancesBourgeois (272-73-52). Sauf mardi.
à 14 b., 16 h., 18 b. 30, 20 h. 30,
Jusqu'au 30 juin.

K. G. NILSON, pelutares récentes.
— Ceutre culturel suédois, 11, rue
Payeune (271-82-20). De 12 h. à
18 h.; sam. et dim., de 14 h. à
19 b. Jusqu'au 18 mai.

GBETA KNUTSON: Peintures,
dessins, collages, sculptures. — Centre culturel suédois (voir cl-dessus).
Jusqu'au 31 mai.

LES PEINTRES DE SKAGEN:
1870-1970. — Maisou du Danemark,
147 Chapmaskiyésés (2540-2601). De

LES PEINTRES DE SKAGEN;
1870-1920. — Maisou du Danemark,
142. Champs-Elysées (359-02-02). De
12 h. à 19 h. Dim. et fêtes, de 15 h.
à 19 h. Dim. et fêtes, de 15 h.
à 19 h. Jusqu'au 17 mai.
AUTOMATES ET MUSIQUE MECANIQUE. — Trianou de Bagatelle,
bois de Boulogne. Sauf lundi, de
11 h. à 17 h. 30. Entrée lihre. A
14 h. 30 et à 18 b. 30, préseutation
musicale. Jusqu'au 15 juin.
D I D O N B T. Sculptures-bijoux/
Bijoux-scuiptures. — B o util q u e DIDONET. Sculptures-bijoux/
Bijoux-sculptures. — Boutique
danoise, 42, evenue de Friedland.
Jusqu'au 24 mal.
CENT-CINQUANTE PEINTRES.
GRAVEURS ET SCULPTEURS. —
Clté internationale des arts, 18, rue
de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De
13 h, à 18 h. Jusqu'au 22 mal.
BRUNELLES PROTOGRAPHIQUE
1834-1988. — Centre culturel de la
communauté francise de Belgique,
127, rue Salot-Mertin (271-26-18).
Sauf lundi, da 11 h. à 18 h. Jusqu'au
15 juin.

14 juin.

LB Jápon OEBRIDE EN CALICDTS GEANTS. — Forum des Hallea,
galerie porte Berger (uiveau 3). Sous la piace de la Coupole, à
la Défense. — Dans la verrière,
passage Verdeau. Jusqu'au 5 juin.

passage Verderu. Jusqu'au 5 Juin.

HISTORES DE FEANCE EN
MAQUETTES. Le patrimoine au fil
des jours. — Maisou de RadioPrance. 116, aveoue du PrésideotKeunedy. Jusqu'au 6 Join.
UN PEINTRE, G. BOGABRT, ET
DEUX POETES, M. QUAGHEBEUR
ET F. OB HAES. OE BELGIQUE. —
Théatre Oblique, 76, rue de la Roquette (355-02-94).

SEPT PBOTOGRAPBES MEXICAINS. — Ceutre culturel du
Mexique, 47 bis, aveuue Bosquet
(555-79-15). Sauf dim, de 13 h. à
18 b. Jusqu'au 31 mai.

LE MONDE INCONNU OSS CANNES : do XVIII* ao XX° clècle. —
Le Louvre des autiquaires, 2, place
du Palais-Royal (297-27-00). Sunf
lundi, de 11 b. à 18 h. Entrée : 8 F.
Jusqu'au 6 juin.

Galerie Etieume de Causaos, 25, rue de Seine (326 - 54 - 48), Jusqu'au 24 mai.
GUARIENTI. Peintures, gravures.
— Galerie L. Welli, 8, rue Bonsparte (354-71-95). Jusqu'au 4 julu.
HELIDN. Les aouèes 60.
— Galerie E. Filnker, 25, rue de Touruou (325-18-73). Jusqu'au 26 juln.
DANIEL HUMAIR. Travaux réceuts. — Galerie Erval, 16, rue de Selue (353-73-49). Jusqu'au 24 mai.
IVACKDVIC. Pelutures réceotes. — Oaleria Naue Etern, 25, avenue de Tourrille (765-08 - 46). Jusqu'au 24 mai.
MARY JOHNSTON. Paris 1855 -24 mal MARY JOHNSTON, Paris 1955 : photographies. — 7, rue Jean-Du-Beilay, Jusqu'au 20 juin.

MARIJAN KOLESAR, Les uostalfies bleues, Pelutures. — Galcrie K. Granoff, 12, qual Couti (033-41-92), Jusqu'au 29 mul.

HENRI LAURENS. 1535-1954. — Galcrie Belliul, 23 bis, boulevard de Sénastopol (278-01-81), Jusqu'au 7 juiu.

lundi, de 11 b. à 18 h. Entrée : 8 F.
Jusqu'eu 6 juin.
RAPHAEL KHERUMIAN : peintures recentes. — B.LM.C.-Galerie,
52, rue de. l'Hôtel-de-Ville (27857-081, Jusqu'au 24 mal.
JACODA BUIC. Gavres récentes.
— Ceutre culturel de Yougoglavie,
123, rue Saint-Martin (272-50-50).
Saur dim. et lundi, de 10 h. à 20 h.
Jusqu'au 21 mal.
FARIS-SUR-BUEVRE : Histoire du
12° arrondissement. — Mairis annexe
du 13°, 1, place d'Italie. Sauf lundi,
de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Juequ'au 18 mal. de Senastopol (278-01-81). Juzqu'au 7 juiu.

ROBERT MALAVAL, Peintures de 1958 à 1961. — Galerie d'art lutornational, 12, rue Jean-Fertaudi (648-84-28). Jusqu'au 24 mai.

MAN RAY. Œuvres de 1912 à 1976. — Arteurial, 9, avenue Matignou (369-29-80). Jusqu'au 19 juilet.

J. NABETIN-PRADES. Builes. — Guria du Louvre, 2, place du Palais-Royal (297-27-10). Jusqu'au 3 juin.

MELOIS. — Galeria J.-P. Levignes qu'au 18 mai.
L'ART DD COSTUME DANS LES
FILMS OB VISCONTI. — Mairie
annexe du 15° arrondissement, 31,
rue Péciet. Saur lundi, de 11 h. 30
à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 mai.
SALON DB PARIS. Peinture, musique, poésie. — Chapelle de la Sorbonne. Jusqu'au 24 juin.
MAGAD ANDRADE. Mes fantômes: HUGO BAPTISTA. Une
approche do mur; MARCOS ETTEDGUI LANDAETA. Couleur des tro-GUI LANDAETA. Couleur des tro-piques. — Ambassade du Vénézuela. GUI LANDAETA, Couleur des tropiques. — Ambassade du Vénézueis,
il, rue Copernic. Suuf sam. et dim,
de 10 b. à 13 b. et de 14 h. à 16 h.
Jusqu'au 12 juin.
LUCIANO CEINAGLIA. — Centre
jouncsse et loisirs, 24, rue Daviei
(582-05-99). Jusqu'au 6 juin.
JEAN BEAUNS, aquarelles —
SUZANNE DHOMBRES, peintures.
— Cité internationale, 21, boulevard
Jourdan (583-67-58). Jusqu'au 22 mai.

Galeries

LES NABIS (1898-1898), — Galerio c la Cave s, 7, rue de Miromesmil (265-40-06). Jusqu'au 15 juillet. LAQUES O'OR DU JAPON. — Galerie Robert Burawoy, 12, rue Le Regrattier (254-67-36). Jusqu'au 7, Jusqu'au

NRO, Boites japonusises. — Gale-ria Art du Japon. 17, rus de Grenella (548-09-12). Jusqu'an 7 juin. ESTAMPES CHINOISES DE NOU-VEL AN. — Galerie Paris-Pékin, 9-II, rue des Grands-Augustins. Jus-qu'on 30 mai. WILLIAM BRUI, peintures - OLEG

ANDRE QUEFFURUS. Paintures 1979-1980. — Galerie Jean Leroy, 37, rue Quincampoix (277-51-34). Jun-qu'au 24 mai. HANS REICHEL. From the Lund C. Rutic. 6, rue Bousparte (325-16-49). Jusqu'au 4 juin. BOTEBO - HUNDERTWASSER. Affiches. — Art curist, 6, evenue Matignou (256-70-70). Jucqu's u Affiehes. — Art curial, 6, evenue Matignou (256-70-70). Jue qu'a u 20 mai.

INTERFACES. Bichard Bamiltou et Dieter Both. — Galerie Bama. 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 31 mai.

CARNETS D'ARTISTES: dessins de Baruchello, Bazaine, Bonnard, Broodthaers, Buri. Degottex, etc. — Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 30 juin.

ATILA - A. HADAD. Peinturespastels. — L'CEII de Bosuf, 58, rue Quincampoix (278-38-66). Jusqu'au 30 mai.

PRENEZ UN LIVRE. Livres détournés, peints, découpés, roulés, coilés, cuits, enchainés. — Bar de l'Aveuture, 53, rue Bertbe (255-37-76). Jusqu'au 29 mai.

AMANN. — Galerie Raph'. 12, rue Pavéel 887-80-35). Jusqu'au 5 juin. CLAUDB AVELINE. Peintures au feutre. — Galerie V. Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'au 31 mai.

TUDDR BANUS, Dessins et gravures, — Librairie de l'Oxus, 35, rue de la Gaité (322-68-50). Jusqu'au 31 mai.

CHARLES BASSOMPIERE. — Galerie Dimpoullos, 24, rue du Laos 1366-23-08). Jusqu'au 20 mai.

AN D B E BEAUDIN. Aquarelles. — Galerie Louise Leiris, 47, rue de Monceau (563 - 28 - 28). Jusqu'au 20 mai.

CDNNE BECKLEY. Instaliation. — Galerie Farideh C2dot, 11, rue du Jura (331-24-61). BONOBATA BLICHARSKA. — Galerie Ren. HANS REICHEL. From the land of the Gostersools, Quarante aquarelles 1821-1958. — Galerie J. Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 21 juin.

RODNEY RIPPS. — Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 5 juin.

BAPHAEL SOYER. Destins et aquarelles de ses caruets. — Galerie A. Loch, 16, rue des Beaux-Arts (533-06-57). Jusqu'au 31 mai.

FRANÇOIS STAHLY. Seubstres. — Galerie F. Tournié, 10, rue du Rol-de-Sielle (378-13-18). Jusqu'à fin mai. rin mal.

JEAN-MAX TOUBEAU. Printures
et dessins. — Galerie Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (359-71-24).

tel, 3, rue du Cirque (339-71-24).
Jusqu'eu 27 juin.
MADELEINE ET BOLAND WEBER.
L'espace est dehors et dedans.
Oalerie Charley Chevaller, 27, rue
de la Ferrounerie (508-58-63). Jusqu'au 31 mai.
DAVID WICRESS. Peintures.
First Time, 55, rue Saint-Denis (23208-16). Jusqu'uu 31 mai.
WUNDERLICH, LITHOS 1960-1880.
Galerie Negru, 40, rue Massarine
(329-85-09). Jusqu'au 31 mai.
ZAO WOU-KL Seize Lavis.
Calerie de Fraue, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 mai.

En province

4 Julia.
MARIE-CLAUDE BUGEAUD : Des-

Augustins (329-36-391. Jusqu'au 7 juin.

MON(QUE DE ROUX. Peintures, gravures. — Gelerie Horizou, 21. rue de Bourgogue (353-58-27). Jusqu'au 14 juin.

AL OESARTHE.

FASCAL OESARTHE. — Galerie Katia Pissaro, 59, rue de Rivoli (3º étage face) (233-45-17). Jusqu'eu 26 mal. — GERARD DIAZ. Œuvre gravé. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'eu 7 juin. Jim Dine. Gravures. — Galerie Jean Brieuce, 23-25, rus Guéuégaud (326-85-51). Jusqu'au 24 mal. LUCID FANTI. Mers, châteaux nympheas. — Oalerie Krief-Raymoud, 19, rue Guéuégaud (329-32-37). Joaqu'au 26 mul.

qu'au 26 mul. LEONOB FINI. Dessius récents. —

Galerie Proscenium, 35, rue de Seina (354-92-01). Jusqu'au 30 juin. MICHELE FORGEOIS. Seniptures. — Oalerie Brighte Schebadé, 44, rue des Tournelles (277-96-741, Jusqu'uu

GRANET. — Galerie Darthes Speyer, 8, rue Jacques-Callot (354-78-41), Jusqu'au 13 julo, GRISDR. Travaux réceuts. — Galerie Etieuue de Causaos, 25, rue de Seine (325-54-48), Jusqu'au 24 mai.

MELOIS. — Galeria J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle 1633-58-02). Jusqu'au 15 juin. MIGISHI. Les Reurs et la terre. — Oalerie Taménaga. 18, aveuue Matignou (286 - 81 - 94). Jusqu'au 1 mal.

27 julu. ORTMAN. Pastels, hulle, dessina. Galerie Pacitti. 174. ruo du Fau-bourg - Eslut - Honoré (563-75-30).

EERNARD PAGES, CEUVIES récen-tes, — Galcrie Baudoin Lebon, 36, rus des Archives (272-99-10). Jus-

qu'au 24 mai. VERA FAGAVA. Peintures réceu-

Jusou'an 20 mai.

AIX-EN-PROVENCE, Berthe Cou-lon. — Palais des congrès (27-67-68). Jusqu'au 1^{ap} juin. ALBL Marmorées, de Joséphine Beaudoin. — Musée Toulouse-Lau-trec (54-14-09). Jusqu'au 22 mgl. BEAUVAIS. Vicilles maisone fran-BONOBATA BLICHARSKA. — Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-le-Boueber (278-55-57). Jusque fin mul. BOLLO. Peintores. — Oalerie Jeanvigne (532-65-70). Jusqu'au 24 mai. Fit GENE BOUDIN. — Galerie Schmidt. 396, rue Salut-Honoré (260-36-36). Jusqu'au 12 juillet. STANLEY BROWN. — Galerie Ourand-Oessert, 43, rue de Moutmoreucy (271-63-60). Jusqu'au 4 juin. BEAUVAIS, Vicilies maisone fran-caises : sauvezarde du patrimoine dans l'Aisne, l'Oise et la Somme. — Musée départemental de l'Oise, an-clen palais épiscopai (445-13-60). Jusqu'au 15 juin. CAGNES-SUR-MER. Le Moyen Age et les peintres français du la fin do dix-neuvième siècle. — Château-musée. Jusqu'au 8 juin. CHALON-SUR-SAONE. 1968-1978. Quelques acquisitions du musée de Grenoble. — Maisou de la cultura. MARIE-CLAUDE BUSEAU 7 Desires our ou cimetière. — Art et eulture. 90, rue de Rennes (548-58-69). Jusqu'au 31 mai. FREDRICH CANTOR. — Galerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 7 min. Nouvel Observateur/Delpire, 13. rus
de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'eu
7 juin.
CARGALEIRO, Gounches. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-68).
Jusqu'au 7 juin.
CHAVANON. Sculptures, dessina,
estampes. — Galerie R. Lussan,
7. rue de l'Odéou (633-37-50). Jusqu'ou 31 mel.
JACQUES COLOMBAT. Dessins. —
Jardiu de la Paresse, 20, rue Gazan
(588-38-52). Jusqu'au 15 juin.
FARYINE CURIE. — Prix Bourdelle 1979. Galerie F. Tournié, 10,
rue du Rol-de-Sicila (278-13-18).
Jusqu'ao 31 mai.
OAMMAN. Treize peintures. —
Galerie Stedler, 51, rue de Seine
(326-91-10). Jusqu'au 24 mai.
ANITA DE CARO. Peintures et
sculptures choisies. — Galerie Coard,
12, rue Jacques-Callot (326-09-73).
Jusqu'au 24 mai.
ALAIN DEREBOURG. Moootypes.
Galeris Iruo, 11, rue des GrandsAugustins (329-56-391. Jusqu'au 4
7 juin.
MONIQUE DE ROUX. Peintures,

Grenous. — Maisou de la cultura.

CHARTRES. Bois polychromes. —

Musée (36-41-39). Jusqu'en septembre,

CLERMONT - FERRAND. Ex - voto
gallo-romains de la source des Roches
de Chamailères. — Musée Bargoin,
45, rue Bullainvilliers (81-37-31).

DIJON, Cisude Domec : cinquante
ans de peinture à la cire. — Musée
des Beaux-Arix, place de la Libératiou (33-15-37). Jusqu'au 15 juin.

GBENOBLE. Architecture et art
populaire dans lu Haut-Atias marocain. — Jusqu'au 18 juin. — Musée
place de Vardun (50-08-82).

LE CREUSOT. Dessin., technique:

place de Vardun (50-09-82).

LE CREUSOT. Dessin, technique: l'art et la manière. — Ecomuséa. Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en octobre.

LE TOUQUET. Pignoh. — Galerie du Verger, 5, avenus du Verger (05-19-70). Jusqu'eu 19 mai.

LONS-LE-SAUNIEE. Marian, peintares et tapisseries — Avoscan, scuipturés. — Musée (34-04-48). Jusqu'au 8 juin.

LUNEVILLE. Paul - Emile Cobiu (1367-1949) : gravures. — Musée du

(1867-1949) : gravures. — Musée du château (373-18-27). Jusqu'au 23 juin. L'ON. Teudances contemporaines Rhône - Alpes : peintures et sculp-tures. — ELAC. Ceutre d'échanges de tures. — ELAC. Centre d'échanges de Ferrache, niveau 4 (482-27-39), Jus-qu'uu 20 mai. — Mariano Fortuny. — Mueée historique des tissus, 34, rue de la Charité (37-17-05). Jus-qu'au 13 juillet. MARSELLE: La Salle, pelntures et dessins. — Ceutre méditerranéen d'art coutemporain, 293, rue de Para-

dis (53-23-98).

MOBLAIX. Camilie Bryen: dessins et peintures. — Musée des Jacobins, rue des Vignes (88-38-96).

Jusqu'au 2 juin. Jusqu'aii 2 juin

NICE. Marc Chagall, psaumes de
Duvid et monotypes. — Musée natioual, message bibliqua Marc Chagall
(81-75-75). Jusqu'eu 16 juin. —
Atteution peinture fraiche Daniel
Fatiuli. — Oalerie d'art coutemporain, 59, qual des Btatz-Unis
(85-82-341. Jusqu'ou 23 mai.
PONT-A-MOUSSON. Peindre et la
réalité. — Ceutre culturel de l'abbaye
des Prémoutrés 181-10-32). Jusqu'au
15 juin. réalité. — Ceutre euiturel de l'abbaye des Prémoutrés 181-10-32). Jusqu'au 15 juiu.

RENNES. Les masqoes et leurs fonctions. — Muison de la culture, 1, rue 5aint-Hélier (79-26-26). Jusqu'au 21 juin.

ROANNE. Figurations : B1got, Chopy. Dambresse, Gandu, Guillaumon, Jemain, Leroy. Roche-Pouthus et Zuliani. — Musée (71-47-41). Jusqu'au 23 septembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Ecritures musicales. Jusqu'au 8 juin. — Daniel Dezeoze : Oessins récents/Travan; aur gaze, Jusqu'au 15 juin. — Musée de l'Abbaye Saints-Croix (32-01-18).

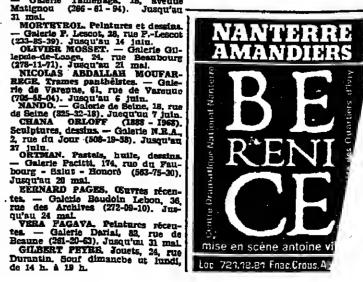
SAINT-ETIENNE. Daniel Dezenze. — Musée d'art et d'industrie (33-

Musée d'art et d'industrie (33-04-85). Mal. SAINT-ETIENNE - OU - BOUVRAY. Bitran. — Salle des fêtes de l'hôtel de ville. De 14 h. à 18 h. Jusqu'au 1 de Julu. ")ulu. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Dessius SAINT-PAUI-DE-VENCE. Dessius de la Fondation Maeght : Adami, Alechinsky, Arman, Degottez, Gairen, etc., quarante artistes coutemporalus. — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 31 mal. SOCHAUX. Magdeleins Vesseresu : cuvre dessiné. — Maison des arts et loisirs. De 15 h. à 19 h. Jusqu'au 8 juin.

8 juin.

STRASBOURG. L'œuvre graphique
de Bundertwasser. — Musée d'art
moderue (35-29-06). Juaqu'au 30 juin.
TOULON. Le paysage dans les
collections du musée. — Musée,
20, boulevard Général-Leclerc (5315-54). Jusqu'en mai 1981.

YVERDON Villate : performe 1876. YVERDON. Vilato : printares 1976-1989. — Hôtel de ville. Jusqu'au 31 mai.



OTRE TABLE Ambiance musicale E Orchestre - F.M.R.: prix moyen du repas - J... h.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DB RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.J. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités alsaciennes, Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Hières, Jusq. 23 h. at 0 h. 30 vend., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés, ses cinq viandes et, unique à Faris : ses quarante pâtisseries et glaces. La BOUTIQUE du PATISSIEE T.I.J. 24, bd des Italiens, 9°. 824-51-77

DINERS

RIVE DILOITE

Diner avant Spect. et Sonper jusqu. 2 h. Cuisine Graude Traditioo. Crust., Cadre H. Empire, Terrasse. Menu 90 S.O. et Carte. Parking. PIERRE (Opéra) 265-87-04 Place Gaillon (2°). F/D. Propose une formule e Bœuf > pour 33,50 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du metin. Grande Carte de Desscriss. Ambiance nanelcale. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9. boulevard des Italiens, 2º. T.Ljrs LA TOUR HASSAN. Rés. 233-79-24 27, rue Turbigo, 24. F/dim. Spécielités marocaines. Couscous, Méchoul, Tagines, Bastelas Oéjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit. Ambiauce ituaicaic Fropose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 33,50 F a.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Décor d'un bistrot d'hier. Couv. dim. BISTRO DE LA GARE L'AUBERGE DES TEMPLES, T.L.)15 74, r. de Ounkerque (M° Anvere), 9° Restaurant Cambodgien, fine eulsiue, époque d'Angkor, spéc. cbin-vietnam., thail., japou., prépar. par ane. chef du pays - 874-84-41. AU PETIT BICHE F/dim. et fêtes 25, rue Le Peletier, 9°, 770-86-50 J. 21 h. 45. Oovert depuis 1864. Cadre Sec Empire authent. Fole gras frais. Canard maison. Poissons uux légumes. Salons de 6 à 45 couverts. J. 3 h. matin. Cadre conforteble et intime. Déj. - Dinere eux chaud, ses 18 entrées et ses 16 viundes. MENUS 28 et 52 F. Parking facile. LA ROSE BLEUE 878-37-99 Tljrs TY COZ F/dim. 35, r. Saint-Georgea, 9°, TRU, 42-95 Jusqu'à 22 h., « La marée daue votre assiette », avec des arrivages directs de la côte, dans ou cadre rustique, à 50 mètres del théâtre AMBASSADEUR, T.1.jrs. 727-90-00 30, rue de Longchamp (Trocadéro) DEJEUNERS, DINEES jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverts. Délicate effection de la cula chinolse. Elégance, qualité, rai linemeut. CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Fereire, 17°. Porte Maillot. Ses plats du jour. Sou petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Fermé le samedi. LE DEUGSTORIEN 359-38-70 1, av. Matignoo, 8°, 1er étage. Tl.jrs Déjeuners d'affaires. Oiners, Soupem jusqu'à 1 heure du matin. Restauration traditionnellu sur les Jardins des Champs - Elysées. Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilia, Tagines Méchoul. Vin de Boulaouane. Salon, salle climat. On sert j. 23 h. 30. OARKOUM 296-83-76 44, rue Sainte-Anne, 2°. F/lundi LA CLOCHE O'OB 874-48-88 3, r. Mansart, 9°, Park, ass. F/dim. Dans un cadre agré, déj. d'aff. Salons. Oin., soup. Jusq. 3 ?), du m. sv. le tout-Paris du spect Cuiaine bourg, de tradition traug. P.M. 130 F. BOUQUET DU TRONE 8, sveuue du Trône, 12º. F/dim. Cadre agréable. Oéjeuners. Oiners d'affaires. Poissons. Viaude grillée premier ehoix. Réservation 343-26-18, service de midi à 1 b. du matin. Restaurant gastronomique, menu 100 F. Formule rapide, 56 F boisson comprise. L'ORER DU BOIS 747-92-50 Jusqu'à 22 h. 30. SPECIALITES AUVERGNATES. Cochonnellies, Potée, Choux furci, Vivet de Marcassin, Plateau de Fromages. P.M.R. 50/70 F.

AU CLOCHER DE MONTMARTRE 10, r. Lamark, 19°, 264-90-23. F/mar. RIVE GAUCHE

TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 286, rue de Vaugirard, 6*.

Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCHOUTES OF PARIS et toutes les HUTTRES - 350 places.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON OE PANURGE 742-78-49 17, rue de Choiseul, 2°. T.Ljis

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Olners, Soupers animés av. chaus, palilardes, plats rabelais, servis par nos moines, P.M.R. 120 P. Deus le cadre typique d'une Hacienda. Diners dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnelles et franc.

SOUPERS APRÈS MINUIT

L'APOLLNAIRE 153, bd Saint-Germain, 6 - Son banc d'huitres SPEC. POISSONS - ORILLADES.

LA CHAMPAGNE 10 bls. pl. Clichy LE RESTAURANT OF LA MEE WEPER 14, place Clichy, 14
522-53-24
SON BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Poissons.

BRASSERIE - TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 605-72-90. Choucrou Gratinés. - Bière Lowenbrau

LE MUNICHE 27, rue du Buci, 67

BOFINGER 572-87-82. Ouv. dim. 5, rue de la Bastille Spôc. carré d'agueau - Poissons. Fruitz de mer - Parking faelle. American Express - Diuer's Club.

REST. DU PARC MONTSOURIS 20, r. Ossan, 14". \$88-38-52. Bar Brasseriu. Le Jardin de la Paresse. Ouv. t.Lira jusqu'à 2 la Matin. Menu 73,60 T.C. S.C.

DESSIRIER 75 les jm - 754-74-14 LE SPECIALISTE OB L'HUITRE Poissons - Spécialités - Orillades.

GUY 6, rue Mabillon, 354-87-61 Prix de le meilleure cuisine etrangère de Paris pour 1978.

VAGENENDE 142, 75d St-Germalu (6*) - 328-68-18 TLim jusqu'à 2 h. du matin. Sou banc d'hustres -- Foie gras fr. E PETIT ZINC rue de Buci, 6º ODR. 75-34 Bultres - Poissons - Vin de pays. IF CONGRES Pto Malliot, 12 b. à 2b. mat. 574-17-24 sq. av. Grande-Année. POISSONS BANC D'EUTIREM toute l'année. Spéc. de viandes cie bœuf grillées.

LA CLOSERIF DES LILAS
171, boulevard du Montparnase
328-70-50 -- 354-21-68.
Au piano : Yvan Meyer.

CHEZ HANSI Pace Tour Montparnasse. Chour routo. Fruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES. T.1.175 Spéc d'Alsace : charcuterie 25, pâté en croûte à la airasbourgeoise 25, 16, rue Coquillère, 1°. 236-74-24. coq au riesling 35, les 3 choucroutes. Poissons. (3rillades. Sa cave.

DES SPECTACLE

to saint the water water

Service of the servic

A.A. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF 10 1 10 10 15 (2007年) 10 (2010年) 10

MANY MANY HOLDER MONTORY AND With Self All and the second

COLUMN TO A STA 741454 717-77-512 the factor of CONTROL OF THE PROPERTY OF THE Perend <u>ئىي</u>د. يىر A. Carrier ት የ_ተ ELAFLE

NT IN

CENTRE P . . .

Off Design the Same

DIDEROT

adaptation et mise en sciene

JEAN-MARIE SIMON

Miles .

Tour to the state of the state

LE CTOTIBLES DE PARIS:

LE FIGARO.

15.74 - 11.17. T. T. T. T.

To Mark Town To The State of th 4. 77.85 * 15 1 7 10 Citiges, *Ya taara 1.3.4 TROUGH TO SERVICE THE SERVICE AND SERVICE WIE ENTER Server See -Se , ge , T.4 1. THI 52 A. THE ATER

THY ATRE Contain THE STRE WEGHERIE PPEEDE BOIS THEATRE JE NEVEU DE RAMEAU THEATER THESTER

TIPE ATRIA Alexander of the Co. Nervis A.E. MARTIN TRISTAN B TARIETES. 18 2 20 Les café AU BEC ST

Actual and the second Patricia (Co: 22) Sana REVOLUTION. BISTROT : SO

SELECT GÉRARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROGER-PIERRE

NELLY BORGEOUD . MARIE DU PRODUCTION PHILIPPE DUK 100070 11×12

PRAIR PRAIRTE A Section of the second

The state of the s

Manufacture Walls In the Committee of th

MARKET .. TRACTOR To be be the second

-

Section 1

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

Marie Committee of the Committee of the

-

職(者)。 メタイキカ きぃ

DES SPECTACLES

Théâtre

nument. (205-75-32) (D. soir., L.). 25 h. 30, mat. dim. 15 h.; Dn côté des fles.

20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Dn côté des Res.

PETIT ODEON (325-70-32) les 14, 15, 16, 17 et 18, à 16 h. 30: Traces.

T.E.P. (797-96-96), lee 16, 17, 20 et 21, à 20 h.; le 17, 24 h. 30: Films; les 19 et 20, à 14 h. 30; le 21, à 15 h.: Mathias I*: le 14, à 20 h. 30: Brigitte Fontaine et Areaki; Charlelle Couture.

CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23) (mar.): Débats; le 19, à 13 h. 30: Art et psychopathologie; à 19 h.: J. Mamhrino, poèmes; à 20 h. 30: P. Waldberg. — Danse: lea 14, 15, 18, 19 et 21, à 19 h. 30; les 17 et 18, à 17 h. 30: Jeunes chorégraphes et nouvelles compagnies.

— Musique: le 14, à 20 h. 30: Solisten Berliner (Martinet, Rivier, Elsier...). CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 14, 15 et 21, à 15 h. 30; les 17 et 18, à 14 h. et 18 h. 30 : Cirque Grüss à l'anclembe; le 2; à 14 h. 30 : Mereredis musicaux l'arce (Bille) les 17 et 18, à 14 h, et 16 h, 30; Cirque Grüss à l'ancienne; le 22, à 14 h, 30; Mereredis musicaux (1717 Cittis).

THEATRE OE LA VILLE (274-11-24), les 14, 15, 16, 17, 20 et 21, à 18 h, 30; Danses de l'Inde; les 14, 15, 16 et 17, à 20 h, 20; le 17, à 14 h, 20; Jennifer Muller and the Works; les 20 et 21, à 20 h, 30; Pilobolus dance theatre.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (L.),
20 h. 30; Délire à deux; 22 h.,
mat. dim., à 17 h.; Amélia.
ANTOINE (208-77-71), 21 h.; Une
case de vide (darn. le 17).
ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D.
solt. L.), 20 h. 30, mat., dim., à
15 h.; le Pie du Bossu.
CARTOUCRISRIE DE VINCENNES,
Théàtre de la Tempête (628-36-36)
(D. solt. L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. 36; les Dernières Heures de
Bahylone; — L'Epée de Bois
(374-20-21) (D. solt, L., Mar.),
21 h., mat. sam., à 17 h.; dim., à
15 h. 30; le Neveu de Rameau;
— Théâtre du Soleil (374-24-68),
mar., ven., sam., à 20 h. 36; mat.
sam. et dim., à 16 h.; le Général
Pegnalosa et l'arilé Mateluna;
— Force VII (365-16-27) (Mar., D.
solt), 20 h. 30, mat. dim., à
16 h. 30; Rue Apodaca.
CENTRE B'ART CELTIQUE (25897-62), les 16, 17, à 18 h. 30;
Barzez Breiz.
CIRQUE D'HIVER (700-12-25) (D.
solt, L.), 20 h., mat. met., sam. et
dim., à 14 h. 30; le Bossu.
CITE INTERNATIONALE (529-38-69)
Grand Théâtre (D., L. et Mar.),
20 h. 30, mat., le 16, à 16 h. 30;
Amphitryon; — Galerie (D., L.),
20 h. 30, mat., le 16à 16 h. 30;
serre, 20 h. 30; l'Illusion comique (deth. le 17).

loc. 374.20.21 3 fnacs - crous.

LE NEVEU DE RAMEAU DIDEROT antation et mise en scène JEAN-MARIE SIMON

« La meilleure représentation théâtrale que j'ai vue du Neveu de Bameau. » LE MATIN. e Une soirée extraordinaire, légère. déliée, heureuse. >

IR PIGARO. Tout ici nous enchante et nous LE QUOTIDIEN DE PARIS. e La représentation théâtrale va inévitablement plus loin que la dramatique télévisée. ? REVOLUTION.

(Les jours de rei che sont indiqués entre parenthèsea.)

Les salies subventionnées

OPERA (742-57-50), les 14, 15, 16 et 20, à 19 h. 30 : G.R.T.O.P.; les 18 et 21, à 19 h. 30 : l'Ehnfant et les sortilèges; (Edipe rol. SAILE FAVART (286-12-20), le 14, à 30 h. 30 : Récital G. Pindermacher. planc; le 15, à 19 h. 30; le 18, à 15 h. : Carmen.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), le 14, à 30 h. 30 : le Renard et la Grenouille; Dott-on le dire; les 14 et 18, à 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille; Dott-on le dire; les 14 et 18, à 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille; Dott-on le dire; les 15, 17, 19 et 20, à 20 h. 30; le 18, à 14 h. 30 : Tartuffe.

CHAILLOT (727-81-15) (D., L.), 18 h. : spéritif concert; 20 h. 30; le Grand Magic Circus. — Gémier (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Une marionnette, un mari honnète. (GYMNASE (248-79-79); (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Yatelier.

EU CH B T T B (326-38-99) (D.), 21 h. : les Dislogues puranesques. La BRUTERE (874-78-99) (D. solr, L.), 22 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Paterine (B. Solr, L.), 22 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Legon.

la Leçon.

H. TEATRINO [322-28-92] (D.), 21 h.;
les Dialogues putanesques.

LA BRUFERE (874-78-99) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.; Dn
roi qu'a des maineurs.

LDCERNAIRE (544-57-34) (D.). I.;
20 h. 30 : les Inentendus; 22 h. 15:
Archéologie. II.; 18 h. 15: Idée
fixe; 20 h. 30: Mort d'un oiseau
de proie; 22 h. 15: les Visages
de Lilth. III.; 18 h. 15: Perlons français.

MADELEINE (255-07-09), 20 h. 30:
Tovaritch (dern. le 15).

MARIE-STUART (S08-17-89) (D.),
20 h. 30: Hante-Surveillance;
22 h. 30: Eue du Cirque-Ecomain
(dern. le 20).

MARIGNY (225-20-74) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim., à 15 h.; l'Azalée.
MATHURINS (235-90-00) D., L.),
20 h. 45: Gru-Gru, quand le thêitre rencontre. le einéma.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15,
mat. dim., à 15 h. 15: Duos sur
eonopé.

MICHOOERRE (742-95-22] (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.
et 18 h. 30: Coup de ebapeau.

MONTPARNASSE (230-89-80). I.;
(L.), 26 h. 36, mat. dim., à 15 h.
et 18 h. 30: la Cage sux folles.
II.: (le 14), 22 h., dim., à 20 h. 30;
Albert. III.: (D. soir, L.), 20 h. 30;
ant. dim., à 15 h. et 18 h. 30: h. ant.
dim., à 15 h. et 18 h. 30: Du côté
de ehez Colette.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D.
soir), 21 h. mat. dim., à 16 h.;

Albert. III.: (D. soir, L.), 20 B. 30, mat. dim., à 15 b. 30 : Du côté de chez Colette.

NOUVEAUTES (770-52-78) (J., D. soir), 21 h., mat. dim., à 16 h.: Un clochard dans mon jardin.

GUVRE (874-42-53) (D. soir, L.), 20 h. 20, mat. dim., à 15 h.: Un hahit pour)'hiver.

PALAIS-ROYAL (257-59-81) (D. 20ir, L.), 20 h. 30, met. dim., à 15 h.: Un hahit pour)'hiver.

PALAIS-ROYAL (257-59-81) (D. 20ir, L.), 20 h. 30; in Loi sur les corps.

PLAIS AN CE (220-00-05) (D.), 20 h. 30 : is Loi sur les corps.

POTINIERE (251-44-18) (D. 20ir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.: Maison rouge (à partir du 15).

PRESENT (203-02-55), Amphl, J., V., S., 20 h. 30; dim., à 15 h.: Is Memoire. II.: (D. 20ir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h.: l'Assir.

RANELACB (282-64-44), 20 h. 45: Arsenic et vicilles dentelles (à partir du 19).

SAINT-CEORCES (878-63-47) (J., D. 20ir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.: l'adde-Mémoire.

SALON PERMANENT (633-12-18), V., S., à 20 h. 30; le Tarot.

STUDIO DES CHASUPS-ELYSESS (723-25-16) (D.), 21 h.: Blanchisserie Eisneche.

STUDIO TERATRE 14 (532-49-19), 20 h. 36 : les Serments indiscrets (dern. le 17).

T.A.I. THEATRE D'ESSAI (274-11-51), J., V., S., à 20 h. 45; dim., à 17 h.: Trio pour deux canaria.

THEATRE DES DEUX-POBTES (361-24-51), J., V., S., & 20 h. 30; les Femmes savantes.

THEATRE 16 (225-47-47-) (D. 20ir, La), 21 h. mat. dim., à 17 h.:

THEATRE 16 (226-47-47-) (D. soir, L.). 21 h.. mat. dim., a 17 h. : Qu'un 1900 impur ahreuve hos Qu'un 1900 impur ahreuve hos signaux.

TREATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45 : 13 515 Francs.

THEATRE EN ROND (387-75-38) (D. soir, L.), 26 h. 30, mat. dim., à 18 h. : le Dompteur ou l'Anglais tel qu'on le mange.

THEATRE NOIR (797-85-14) (D.), 20 h. 30 : l'Aube de silence.

THEATRE DE SPARTE (623-58-38) (Mer., D., L.), 18 h. : le Diable et le Bon Dieu.

THEATRE DE L'UNION (770-90-94) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h. : le Barbier de Séville (dern. le 20). TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. Soir, Li, 21 h., mat dim, & 15 h.;
Un tramway nommé Désir.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., & 15 h. et
18 h. 30 : Je veux voir Mionssov.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h.; Patriela Lai; 21 h. 15; Pinter and Co.; 22 h. 36; la Revanche de Nana. BISTROT BEAUBOURG (271-33-17) (Mar.), 21 h. 30 : Naphtaline.

ELANCS-MANTEAUX (\$87-16-70)
(D.), 20 h. 15: Areuh = ma2;
21 h. 30: Basoul, je t'alme; (D.
L.), 22 h. 30: les Beiges.
(AFE D'EDGAR (\$22-11-62) (D.),
1: 20 h. 30: Charlotte; 22 h.;
les Deux Suisses; 23 h. 18: Component le souffle — II.: 22 h. 30:
Riou-Ponchain.
(AFESSAION (278-46-42) (D., L.),
21 h. 30: J. Charly.
(CAFE DE LA GARB (278-52-51) (L.),
22 h. 30: Quand reviendra le veut du Nord.
LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),
22 h. 30: Lele Dodene; 21 h. 30:
C. Cerat; 22 h. 45: B. Dimey.
CO D'FE-CHO D (272-01-73) (D.),
26 h. 30: le Petil Prince (D., L.),
21 h. 30: Home; J. V., B., 23 h.;
Rambol.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)

COUR DES MIRACLES [548-85-60] (D. L.), 26 h. 30 : Tehouk Tehouk Nougah; 21 h. 30 : C. Pereira; 22 h. 45 : Essayes done nos pédalos. CEOQ DIAMANTS (272-20-06) (D., L.), 20 b. 30 : Mémoires de deux Guitares; 21 b. 45 : Star Wals; 23 b. : Hiroshima mon humour. L'ECUME (542-71-16) (D. L., Mar.), 26 h. 30 : Leser Family (D.), 22 h. : R. Bondet,

22 h.: R. Bondet.
ESPACE MARAIS (271-10-19), les 14
et 17. à 20 h. 30 : Jonathan; les
15. 18 et 20, à 20 h. 30 : Rue des
Six-Boutiques; le 18, à 14 h. 30 :
Angle mort; les 15 et 16, à
22 h. 30 : May Bartram.

LE FANAL (223-91-17) (D.), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président. LE MARCHE-PIED (638-72-45) (D. L.), 20 b. 30 : Y. Pecqueur, M. Bijeault.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.).

1: 21 h.: Racontez-mol votre enfance. 22 h. 15: Du moment qu'on n'est pas sourd: 23 h. 30: Chansonges. — H: 21 h.: Ca e'attrape par les pleds; 22 h.: Suzanne, ouvre-mol; 22 h. 45: Si la concierre assait. Suzanne, Gureana.

Si la concierge savalt.

E POINT-VIRGULE (378-87-03) (D.,
L.), 21 h. 30 : Cherebe homme pour faucher terrain en penie; 22 h. 45:

Raymond. ELENITE (354-53-14) (D.), I; 21 h.:

If faudralt assayer d'être heureux.

— II.: 21 h.: Sornettes d'alarme.

S PLBNDSD (827-33-23) (D. L.).

20 h. 45 : Elle voit des nains par-

tout.
SOUPAP (278-27-54) (L., Mar.), 20 h.:
M. Oeillle, A. de Bety (dernière
)e 18); (D., L., Mar.), 21 h. 30 :
Architruc, R. Pinget, A. Cazalas,
G. Bruhnes; la 18, à 20 h. 50 :
Bogomii Xopo.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h. 30 : E. Rondo; 21 h. 30 : le Retour de Franken-stein: 22 h. 30 : Otto Wessely. THEATRE DES 480-COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : Le plus beau métier du monde; 22 h. 30 : D. Kaminka; 21 h. 30 : Passe-moi l'asi. l'sel.
#IEILLE GRILLE (707-80-93) (D.,
L.), 1: 20 h. 30; Bussl: 22 h. 30:
Une cocaine allemande. — II.:
20 h. 30; L. Dhour: 22 h. 30;
Carmela.

Dans la résion parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémier (237-3)-)9), le 17, à 21 h. : Les Sollates de Berlin. AULNAY-SOUS-BOIS, Espace J.-Pré-vert (929-83-24), le 20, à 20 h 30 : GMEB (Clouler, Cochini, Boeswill-wald, Savouret).

HOUVEAUX SPECTACLES

Potinière (281-44-15): Maison rouge de Pierre Sala, avec Renée Saint-Cyr. 21 h. (14). Point-Virgule (275-67-03): Raymond. de et par Jean-Marie Corhille, 22 h. 45 (14). Croq - Olamant (272 - 20 - 05): Hiroshimz mon humour, 23 h. (14). L'Eenme (542-71-18): Ça dêpend, de et par Bobert Bourdet, 22 h. de et par Bobert Bourdet, 22 h.

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(14).

(15).

(16).

(16).

(17).

(18).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(19).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(10).

(1

BLENC-MESNIL, Saile Municipale (265-44-58), le 20, à 20 h 30 : En-semble des professeurs du Conser-vatoire municipal de muzique (Bach, Berg, Eussotti, Colomer...).

BOBIGNY, égitse de Tous-les-Saints, 15, à 20 h 30 : Ars Antiqua. Salie P.Neruda, le 20 à 20 h 30 : La Parle, M.C. (831-11-45), le 18, à 16 h 30 : Tulsy German, Talip Oskan. BOIS-COLOMBES, Salle municipale, les 16, 17, à 21 h., le 18, à 15 h. : Huit Femmes. Buit femmes.

BOULOGNE - BILLANCOURT, TRB
1803-80-44). Is 30, \$ 20 h 30 : Le
Marchand de Venise.

BESTEUL, château (052-05-11). le 17, à 17 h.: Sartova, Ch. Debrus (Mozart, Schumann, Duparc, Mah-ler); le 18, à 17 h.: Duo Picavet (Chopin, Schumann, Brahms).

(Chopin, Schumann, Brahms).

BRUNOY, église Saint-Médard, le 16, à 21 h.: Quatuor Via Nova (Schubert).

CERGY-PONTOISE, Grand Amphithéatre de l'E.S.S.C. (130-43-51), le 30, à 20 h 45 : G. Frémy, R. François. Piace des Aris, le 14, à 12 h.: Ensemble de culvres des solistes du Nouvel Orchestra Philharmoulque de Radio France (Gabriell, Peral, Caivert, Locke, Adson); Centre Culturel, ie 20, à 11 h.: F. Duprey, A. Fondeville, Ensemble à cordea de jeunes musiciens, dir.: M. Bleuse (Corelli, Mozart, Leve)).

CEATENAY-MALABRY, faculté de

Mozart, Level).

CHATENAY - MALABRY, faculté de phar macie (660-38-70), le 17, à 21 h : Orchestre de l'Île-de-France, dir. : J. Fournet (Mozart, Roussel, Dukas). Parc dea Pépinières, le 18, à 15 h : Quatuor de flûtes de l'Orchestre national de Prance, J.-P. Rampal (Boismortier, Devienne, Debussy, Reicha, Casterede).

CHATOD, Centre artistique J.-Cati-nat (952-28-30), le 18, à 17 h 30 ; Ensemble instrumental P. Pareille (Lehar, Sanvage, Moutet, Dvorak). COURBEVOIE, Malson pour tous (333-53-52), le 18 à 20 h, 30, le 17 à 18 h, et à 20 h, 30 : Port-Royal,

LA COURNEUVE, C. C. J. Bondre-mont (838-92-60), le 30 à 20 h. 45; M. Corringe. KLANCOURT, Malson pour tous (062-82-81), le 20 à 20 h. 30 : Arture UL

EVRY, Agora (077-83-50), le 20 à 21 h.; Ph. Adam, M. Moragues (Poulenc, Hindemith, Prokofiev...). LTSLE-ADAM, M.LA. (469-21-38), le 18 à 16 h. : Orchestre d'enfante A Loewenguth.

NANTERBS, Théâtre des Amandiers (721-18-81), les 14, 16, 17, 20 à 20 h, 30, le 15 à 19 h., le 18 à 18 h. : Bérénice.

NOGENT - SUR - MARNE, Pavilion Baitard (ST-15-53), le 17 à 20 h.:
The Jam. Diezel.
LE PERREUX. C.C. (365-09-11) (D.,
L.), 20 h. 30, mat. sam. à 18 h.:
La fête en plein air (à partir du 15).

La 18te en plein air (à partir du 15).

RIS-ORANGIS, saile B.-Demoa (908-72-72). le 17 à 20 h. 30 : Saul au sol.

SAINT-CYR-L'ECOLE, Maison des sports, le 17 à 20 h. 30 : le Quartet.

SAINT-OUNN-L'AUMONE, MAJ.C. (464-05-18). le 17 à 21 h. :

M. Lagueyrie.

SARTROUVILLE, Théaire (914-23-62), le 30 à 21 h. : Cohelmee Ensamble.

SCEAUX, saile de l'Anclenne-Mairie.

le 15 à 17 h. 15 : Ch. Larde, R. Gallots-Monthrun, Ph. Muller, J. Hubeau (Fanré, Raval) : Gémeaux (702-34-52), le 17 à 17 h. :

Orchestre de jeunes A. Loewenguth.

STAINS, Théaire P.-Eluard (Ezisch), le 17 à 21 h. : P. Dieghl.

SURESNES, Théaire J.-Villar (772-38-80), le 20 à 21 h. : Saint-Just.

LE VESUNET, CALL (978-23-75), le 14 à 21 h. : Chours et Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet (Mozart, Poulenc).

VINCENNES, Théatre D.-Sorano (374-72-72), les 18 20 à 20 h. 30 : Haute

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-73), les 19, 20 à 20 h. 30 : Haute Surveillance. — Potit Théâtre, les 18 et 20 à 21 h. : Cotte voix du tœur.

Daive-

18, à 19 h.: Ballet pour deux corps sonores.

SSPACE MARAIS (271-19-19), les 14, 15, 15, 17, à 18 h. 30 : Jacoby ; le 20, à 18 h. 30 : Sidonie Rochon.

HOTEL SAINT-AIGNAN (277-33-75), les 14, 20, à 21 h. : Cie Alberte Raynaod.

THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-84) (D., L.), à 18 h. 30 : Mémoire en blane : 21 h. : Vie à Neruda.

PALACE (246-19-27), le 20, à 20 h. 30 : Tanaka Min.

THEATRE OBLIQUE (355-62-94), les 14, 15, 18, à 30 h. 45; le 17, à 14 h. 30 : S. Buirge; les 15, 17, 19, à 20 h. 45; le 18, à 15 h. : Cie Bagoust. Bagouet, C.I.S.P. (343-19-01), le 19, à 20 h. 30 : Amphidanse Compagnie. PALAIS DES CONGRES (758-22-53), les 14, 15, 16 et 17, à 20 h. 45 : l'Opéra de Pékin.

*** LE MONDE - Jaudi 15 mai 1980 - Page 23 En v.o. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



ELYSEES CINEMA VO - UGC DANTON VO - REX VF UGC CAMEO VF - UGC GOBELINS VF - MISTRAL VF MAGIC CONVENTION VF - PARAMOUNT MONTMARTRE VF 3 MURAT VF - 3 SECRETAN VF - UGG GARE DE LYON VF ARTEL Créteil • CARREFOUR Pantin • MELIES Montreuil FLANADES Sarcelles - ARTEL Nogent - ULIS 2 Orsay STUDIO Rueil - ALPHA Argenteuil



MAPANETE

Columbia Pitus présente une poutoción Devid Geóra "LA PLANÈTE CONTRE UN MELLARO" avec DALE ROBINSTIE" RALPH BELLARY - KEENAN WYNN - PATRICK MACNEE - ROBERT TESSIER - Poutocleur exéculat Devid Gerber Poutoit par Jay Chariet - Écult par Jimony Sangster - Réalsé par Bany Shear DESTRUCTOR VARIABLE COLUMBIA FRAM _____

SORTIE NATIONALE LE 21 MAI

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1980

GERARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROGER-PIERRE

NON ONCHERIQUE REALISATION ALAIN RESNAIS SCÉNARIO JEAN GRUAULT

NELLY BORGEAUD. MARIE DUBOIS AVEC LA PARTICIPATION OU PROFESSILLIR HENRI LABORIT PRODUCTION PHILIPPE DUSSART. ANDREA FILMS. T.F.1 - DETRIBUTION LOS FILMS GALATIES - GALLMONT





MERCURY vo - CLUNY ECOLES vo - PARAMOUNT OPERA vf PARAMOUNT MAILLOT of - MAX LINDER of - PARAMOUNT BASTILLE of PARAMOUNT MONTMARTRE of - ST CHARLES CONVENTION of Paramount montparnasse vf - Paramount Orleans vf PARAMOUNT GALAXIE of - 3 SECRETAN of PARAMOUNT Orly - CLUB Colombes - BUXY Val d'Yerres CYRANO Yersailles - ARGENTEUIL - CARREFOUR Pantin



JACQUELINE BISSET WILLIAM HOLDEN

Une preduction de IRWIN ALLEN A mala Wonde

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST CHARLES Périphérie : ELYSEE II La Celle St Cloud • PARAMOURT La Varence • PARAMOUNT Orly

BUXY Boussy St Antoine - VILLAGE Revilly - CLUB Colombes - FLANADES Surcelles - MELLES Montrevil UN GRAND FILM D'ACTION A GRANDE MISE EN SCENE

SUR LE PLUS GRAND DRAME MARITIME DE L'HISTOIRE

LE PLUS GRAND PALACE FLOTTANT DE TOUS LES TEMPS - RÉPUTÉ INDESTRUCTIBLE -

HEURTE UN ICEBERG ET COULE AVEC 2.500 PERSONNES A BORO...

C'ÉTAIT SON VOYAGE O'INAUGURATION...

TANDIS QUE LE "TITANIC" SOMBRE...

TOUS LES NAVIRES DANS LES PARAGES SE PORTENT A SON SECOURS ET ORGANISENT LE PLUS GRANO SAUVETAGE EN MER EN UN TEMPS RECORO...

PLUS DE 700 PERSONNES SONT AINSI SAUVÉES.

L'IMPOSSIBLE S'EST PRODUIT...

DAVID JANSSEN CLORIS LEACHMAN SUSAN SAINT JAMES DAVID WARNER

IAN HOLM HELEN MIRREN HARRY ANDREWS BEVERLY ROSS

MISEEMSCENEDE BILLY HALE, SCENARIOCE JAMES COSTIGAN, PRODUIT FAR LOU MORHEIM.

UNE PRODUCTION ROGER GIMBEL POUR EMIL

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

MERCREDI 14 MAI

15 h.: l'Odysée du docteur
Wassel, de C. B. de Mille; 19 h.:
Sherlock Holmes and the scoret
weapon, de R. W. Neili; 21 h.: Au
pays de Tararani, de A. Doegi.

15 h.: les Safants dn Paradis, de
M. Carné: 19 h.: Sherlock Holmes
faces death, de R. W. Neil; 21 h.:
Tendre est la nnit, de H. King.
VENDREDI 16 MAI

15 h.: Cinéma du tiers-monde:
Detik 13 Malam, de S. Sndarmadil;
19 h.: la Balade sauvage, de T.
Malick; 21 h.: Géant, de G.
Stevens.

SAMEDI 17 MAI

15 h.: Cinéma du tiers-monde :
la Rivière, de L. Akhad; 17 h.:
Sherlock Holmes an cinéma (The
woman in green, de R. W. Neill);
19 h.: la Port de la drogue, de
S. Fuller; 21 h.; le Casanova de
Fellini.

DIMANCEE 18 A.A.

Fellini.

DIMANCHE 18 MAI

Journée Orson Welles. — 15 h.:
ie Procès, de O. Welles; 17 h.:
)e Troisième homme, de C. Eeed.
18 h.: Falstaff. de O. Welles;
21 h.: Citizan Kane, de D. Welles
LUNDI 19 MAI

Relâche.

LUNDI 19 MAI

Relâche.

MARDI 20 MAI

15 h.: Professional Soldier, de

T. Garnett; 19 h.: Jes Innoceuta,
de J. Clayton; 21 h.: Sherlock
Holmes au cinéma: le Frère le plus
fûté de Sherlock Bolmes, de G.

MERCREDI 14 MAI

15 h.: la Belle au hois dormant, de A. Douko et C. Setgien; 17 h.: Meurtre dans la salle des classiques, de F. Mu; 18 h.: Fleur pâle, de M. Shinoda.

JETHY 15 MAI

de M. Shinoda.

JEUDI 15 MAI

15 h. et 19 h.: Aspects du cinéma japonais (15 h.: Cyborg 609; 19 h.: Pavane pour un homme épuisé, ou la jauneses du Japoo, de M. Kobayashi); 17 h.: Cinéme du tiersmonde: la Pamille, de C. Kihe.

VENDREDI 16 MAI monde: la Famille, de C. Kihe.

VENDREDI 16 MAI

15 h.: Cinème du tiers-monde:
le Cist. de G. Shaath; Hymne à la
révolution, da G. Chamoun; Jouruée de la terre, de G. Shaath;
17 h.: Beauté eans pareille, de
L.-P. Jing; 19 h.: Cinèma japonais: la coudition de l'homme, de
M. Kobayashi.

SAMEDI 17 MAI

15 h.: Mons, pour une étolle
sans nom, de H. Colpi; 17 h.:
Cinèma du tiers-monde: Pitoyahle
cœur de mère, de S. Yuan; 19 h.:
Ciéo de cinq à sept, de A. Varda;
21 h.: Cinèma japonais: Jetons
les livres et sortons dans la fue,
de S. Terayama,
OIMANCHE 16 MAI

15 h.: les Aveutures de Pinocchio,
de L. Comencini; 17 h. 30: L'enfant-soliat, de K. Tieli; 18 h.:
Bobeta, Husion y despertat, de J.
Pantano; El Pueblo, de C. Esguler;
21 h.: Nalssance d'une nation, de
M. Parvez.

LUNDI 18 MAI

M. Parvez.
LUNDI 18 MAI

15 h. : El enterrador de cuentos,
de V. Cuchi : 17 h. : Li Shuang
Shuang, de Lizshun : 19 h. : Cinéma

MARDI 20 MAI Relache.

Les exclusivités

APOCALYPSE NOW (A., v.c.) (*):
Balzac, & (551-19-80); v.o.-v.f.:
Espace-Gaité, 14e (320-99-34).
AU BOULOT JEKEY (A., v.o.): Marignan, & (353-92-82); v.f.: A B C.
2* (236-55-64); Parnassien, 14*
1329-433-11) 1329-63-11)
L'AVARE (Fr.): Prançais, 9* (770-33-88); Publicis-Matignon, 8* (359-31-97).

L'AVARE (Fr.) : Français, 9° (770-33-88) : Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

LA BANDE DU REX (Fr.) 1°*) : Quintette, 5° (354-35-40) : Clichy-Pathé, 18° (822-37-41) : Paramount-City, 8° (522-45-76) : Paramount-Opèra, 8° (742-56-31) : Paramount-Moutparnasse, 14° (329-80-10) : Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23).

BLACE JACE (A. v.o.) : Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47) : Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93).

LE CAVALIER ELECTRIQUE 1A., v.o.) : Quintette, 5° (334-35-40) : Luxembourg, 8° (633-97-77) : Colisée, 8° (339-29-46) : Mayfair, 15° (525-27-06). — v.f. : Berlitz, 2° (742-60-33) : Gaumont-Convection, 15° (822-42-27) : Moutparnesse-Pathé, 14° (322-19-23) ; Wepler, 18° (387-50-70).

CERTAINES NOUVELLES (Fr.) : Copèra, 2° (296-62-56).

C'ETAIT DEMAIN (Ang., v.f.) : Caméo, 9° (248-66-44) ; Ternes, 17° (380-10-41).

CHERE INCONNUE (Fr.) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Quintette, 5° (354-35-40) ; Moutparnasse 83, 6° (544-4-71) ; Concorde, 8° 1339-92-92) Nation, 12° (343-04-67).

LE CIMETIERE DE LA MORALE 1Jsp., v.o.) : La Cief, 5° (337-90-90).

LE CHRIST SEST ARRETE A EBOLI (It., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) : Pagode, 7° (705-12-15) : Monte-Carlo, 8° (225-09-83) : France-Elysées, 8° (723-71-11) : 14-Juillet-Beaugranelle, 15° (575-79-79) ; v.o., v.f. : Parnassien, 14° (329-83-11) ; v.f. : Impérial, 2° (742-75-2) : Geumont-Eud, 14° (327-84-50) : Gaumont-Eud, 14° (327-84-50) : G

(327-84-50); Cambronna, L5° (732-42-96).

LA DEROBADE (Pr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

DON GIOVANNI (Pr.-1t., v. it.) : Vendôme, 2° (742-97-52).

ELLE (A., v.o.) (*) : Paramount-City, 8° (552-45-76); v.f. : Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40).

LENTOURLOUPE (Fr.) : Eretagne, 8° (222-57-97); Blarritz, 8° (723-69-23).

LENTOUN NDIE (A., v.f.) : Hauss-

69-23).
L'ETALON NDIE (A., v.f.); Haussmann, 9* (770-47-55).
LES EUROPEERNS (A., v.o.); Luxembourg, 8* (633-97-77); Elysées-Point Show, 8* (225-67-29).
LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.); Marais, 4* (278-47-86); Saint-André-des Arts, 5* (326-48-18); Berlitz, 2* (742-60-33); George-V, 8* (562-41-46); La Clef, 5* (337-90-90).

8* (562-41-46); La Clet, 5* (33790-90).

FANTASTICA (Fr.-Can.): GaumontLes Halles, 1** (297-49-70); U.G.C.Danton, 8* (329-42-62); GaumontConvention, 15* (829-42-27)); Publicis-Champs-Eiysées, R* (720-78-23);
Paramount-Montparnasse, 14* (32990-10): Paramount-Galarie, 13*
(580-18-03).

LA FEMME-FILC (Fr.): GpéraNight, 2* (296-62-56).

FILMING OTHELLO (A., v.o.): Le

Scinc, 5* (323-93-99). E. sp.

GIRLS (Fr.) (*): Gaumont-Les

GIRLS (Fr.) (*) : Gaumont-Les Halles, 1** (297-49-70) : Quintette, 5* (354-38-40) : Concorde, 8* (359-92-82) : Montparnasse 83, 5* (514-14-27) : Français, 9* (770-33-88) : Gaumont-Sud, 14* (327-84-50) : Gaumont - Gambetta, 20* 1636-10-96) : Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41) : Cambronne, 15* (734-

42-96).

LA GUERRE OES POLICES (Fr.):
U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-18-45).
GIMME SHELTER THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6 (323-60-34).

LE GUIGNOLO (Fr.): Richelieu. 2 (225-67-70): Aubrestode 8 (250-67-70). (233-56-70) Ambassade, 8° (359-19-08); Galmout-Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-(322-19-23); Clichy-Pethė, 18° (522-37-41); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24).

HAIR 1A., v.o.); Palais des arts, 3° (272-32-98).

L'HDNDRABLE SOCIETE (Fr.); Contrescarps, 5° (325-78-37).

INTERDITS (C.M. : Scopitone, La Confesse, Milan hleu); Marais, 4° (278-47-88).

INTERDITS (C.M.: Scopitone, La Confesse, Milan hieu): Marais, 4e (278-47-86).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Rex, 2e (238-83-93): U.G.C.-Odéon, 6e (323-71-05): Blatritz, 8e (723-59-23): U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-05): Blatritz, 8e (723-59-23): U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59): Caméo, 9e (248-66-44); U.G.C.-Gobelins, 18e (336-23-44); Miramar, 14e (329-83-52): Mistral, 14e (539-52-43): Magic-Convection, 15e 1828-20-64); Murat, 18e (181-99-75): Paremount-Maillot, 17e (758-24-24).

LE JOUR OE LA FIN DU MONDE (A. v.o.): Ciuny-Ecoles, 5e (354-20-12): Mercury, 8e (542-75-90): v.f.: Sporfetan, 19e 1206-71-33): Convection-Saint-Charles, 15e (579-33-00): Paramonnt-Maillot, 17e (758-24-24): Paramount-Opéra, 9e (742-56-31); Max-Linder, 8e (770-

40-04): Paramount - Bastille, 12° 1343-79-17): Paramount-Mootmertre, 18° (606-34-25): Paramount-Mootmertre, 18° (606-34-25): Paramount-Montparnasse, 14° (323-30-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Orléans, 14° (534-35-40): Gaumout Champs-Elysées, 6° (339-04-67). — V.f.: Berlitz, 2° (233-56-70): Saint-Lazare Pasquier, 8° (327-35-43); Athéna, 12° (343-07-42): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23): Gaumont-Convention, 15° (528-37-27): Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, 8° (354-39-47). MARIA BRAUN (All., v.o.): U.G.C. Ddéon, 6° (325-71-18). — V.f.: U.G.C. opéra, 2° (231-50-32). MERCI D'AVDIE FTE MA FEMIME (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (328-79-17): Paris, 3° (339-53-99); Gaumont Les Halles, 18° (297-49-70). — V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43): Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). MOLIBERE [FT.): Calypso, 17° (380-30-11). MDUSAKI (Jsp., v.f.): Capri, 2° 155-11-83

MDUSAKI (Jap., v.f.) : Capri, 20 1508-11-69).
LES MUPPETS (A., v.f.); Broadway,
18° 1527-57-34) H. ep.
NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): Le Seine, 5° (325-85-99)
H. sp.

(Fr.) (**): Le Seine, 5* (325-85-99)

H. sp.
LE PIÈGE (A., v.o.): Styx. 5* (63308-40): Parnassiens, 14* (329-83-11).

LE PRE (It., v.o.): U.G.C. Opéra, 2*
(261-50-32): Racine, 6* (633-43-71):
14-Juillet-Parnasse, 6* (325-58-00):
14-Juillet-Beaugrenelle, 11* (357-90-81):
14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (57579-79): Blarritz, 8* (723-69-22).

BENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (Ang., v.o.):
Cluny-Palace, 5* (354-07-76).

REVANCHE A EALTIMORS (A., v.o.): Ermitage, 8* (329-15-71).

V.f.: Miramar, 14* (320-89-52).

LA REVOLUTION DE LA CONFITURS 1506d., v.o.): Studio des

LA REVOLUTIDN DE LA CONFITURS | Soéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 3° (354-39-18).

LE ROI ET L'OISEAU (Pr.) : Gaumont Les Halles, 1° (297-48-70) ; Impérial, 2° (742-72-52) ; Hautefeuille, 6° (633-79-38) ; Montparnasse-83, 6° (544-14-27) ; Colisée, 8° (339-29-46) ; Athana, 12° (343-07-48) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42) ; Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00) ; Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96) mat. SCUM (Ang.) (**), v.o. : Glympic-Entrepôt, 14° 1542-67-42). — V.I. : Capri, 2° (508-11-69) ; Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96) en solrée.

rée.
LE SEXE OES ANGES (t., v.o.):
Hautefeuille, 6* (633-78-38).
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.):

LES FILMS NOUVEAUX

UNE FEMINE ITALIENNE, film Italien de G. Bertolucci (v.o.):
Studio de la Harpa, 5(354-34-88): Luxembourg. 6(633-97-77): Elysees: Point
Sbow, 6- (225-67-28); GlympicEntrepot, 14- (542-67-42): 14 Juillet - Beaugrenelle, 15-(575-79-79). MASSAI, film français de J.-N.

(575-79-79).

MASSAI, film français de J.-N.
Levatou et J.-C. Levat: SaintSéverin, 5° (334-50-91).

LA BALLADS DE LA FECONOUCTRICE, film français de
L. Eoutounat: Marais, 4°
(278-47-88).

LES AVENTURES OE GUIDON
FUTE, film français de J.-M.
Durand: Elysées-Lincolu, 8°
(238-34); Lumière, 8°
(248-49-07); Feuvette, 12°
(331-56-86); Parnassieu, 14°
(329-83-11); Clichy-Pathé, 18°
(322-37-41).

LA PLANETE CONTRE UN MILLIARD, film américain de
E. Shear (v.o.): U.G.C.O eu ton, 8° (329-42-62);
Elysées-Cinéma, 6° (329-42-62);
Elysées-Cinéma, 6° (329-42-62);
Caméo, 9° 1238-66-44); U.G.D.Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C.-Gobelins, 12° (336-33-44);
Müstal, 14° 1339-52-43); MagicConveution, 15° (823-20-64);
M u ra t, 16° (851-99-75);
Secrétan, 19° (208-71-33);
Paramonnt-Montparnasse, 10°
(606-34-25).

8.D.S. TETANIC, film américain
de R Hele (v.) Paramount-Paramonnt-Montparnasse, 16° (606-34-23).

8.D.S. THTANIC, film américain de B. Hale (v.o.): Paramount-City, 8° 1562-45-76). — V.I.: Paramount-Dasstille, 12° (343-79-17): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Gelaxic, 13° (580-18-03): Paramount-Gelaxic, 13° (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Montparnasse, 18° (606-34-25).

Marignan, 8° (359-92-62): Broadway, 16° (527-41-18); Quartier-Letin, 5° (328-84-65). V. f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-83, 8° (544-14-27).

SIMONE BARRES OU LA VERTU (FT.): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

SIMONE BARKES OU LA VERSTU
(FT.): 14-Juliet-Basilie, 11* (35790-81).
LES SOUS-DOUES (FT.): Gaumontles Halles, 1* (297-49-70); Richelien, 2* (233-56-70); Berlitz, 2*
(742-60-33); Saint-Germain-Studio,
5* (354-42-72); Marignan, 8* (23992-82): Baizac, 8* (561-10-60);
Fanvette, 13* (31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23);
Gaumont-Sud, 14* (322-19-23);
Camhronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambette, 20* (636-10-96).
LE TAMEDUR (All.) (*), v. o.: BourMich, 5* (354-48-29); Kinopanorame, 15* (306-50-50).
TERREUE SUR LA LIGME (A.) (*),
v. o.: Jean-Cocteau, 5* (354-47-62);
Farnmount-Elysées, 2* (359-47-62);
Farnmount-Elysées, 2* (359-49-34);
v. f.: Paramount-Montparnasse,
14* (329-90-10).
TESS (FT.-Erit.), v. augl.: Studio
Raspall, 14* (320-38-98).
TOM HOEN (A.), v. o.): U. G. C.
Danton, 8* (329-42-62); Normandie,
8* (359-41-18); v. f.: Rex, 2* (236301-59); Mistral, 14* (539-52-43);
Becrétan, 19* (206-71-33); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25);
UN CDUPLE TRES PARTICULIBE
(A.), v. o.: Marignan, 8* (35992-82); v. f.: Richelleu, 2* (23956-70).
LA VIE OE BRIAN (Ang.), v. o.:
U. G. C. Opéra, 2* (261-50-32); 56-70).

LA VIE OE BRIAN (Ang.), v.o. 1
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32);
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08);
Eiarritz, 8 (723-68-23); 14-JuilletBastille, 11 (857-90-31); ElenveuteMontparnasse, 15 (544-25-02);
14 - Juillet - Beaugrenelle, 15 (575-73-79)

73-73).

YANES (A.), v.o.: Colisée, 8* (359-29-48); v.t.: Montparnasse 83, 8* (544-14-27).

WOYZECK (An.), v.o.: Epée - da - Bois, 5* (337-57-47).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Ecoles, 5* (235-72-07); Action La Fayette, 9* (978-80-80).
LA CLINIQUE EN FOLIE (A., v.o.); La Clef, 5* (337-90-80).
LES CONTES OE CANTERBURY (it., v.o.): Actua Champo, 5* (334-51-60).
COUSIN-COUSINE (Pr.): Studio

(it. v.o.): Actus Champo, 5°
(354-51-60).

COUSIN-COUSINE (Fr.): Etudio
Bettrand, 7° 1783-64-66).

LE OERNIKE TANGO A PARIS (it.Fr., v.o.) (**): U.G.C.-Marbeut,
8° (225-18-45).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.):
Templiers, 3° (272-94-58).

OREYFUS DU L'INTDLERABLE. VERITE (Fr.): Marsis, 4° (27847-86) H. sp.

DUMBO (A., v.i.): Convention
Saint-Charles, 15° (379-33-00):
Napoléon, 17° (380-41-86).

LA FEMBIE QUI PLEURE (Fr.):
A.-Barin, 13° (337-74-39).

PLISSONS O'OUTRE-TOMBE. (A.,
v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34)
Mer. à sam.
GIBIER OE PASSAGE (All., v.o.):
Palais des arts, 3° (272-62-88).

LE GRAND EMBOUTELLAGE: (ft.,
v.o.): Lucernaire, 8° 1544-57-34).

V.O.) : Lucernaire, 8° 1544-57-34). LA GUERRE OSS EDUTONS (Fr.) LA GUERRE OSS EDUTONS (Fr.):
Haussmann, 9° (70-47-55).
LE GRAND BLOND AVEC UNE
CHAUSSURE NOIRE (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70); U.G.C.Opérs, 2° (261-50-32); Blarritz,
8° 1723-68-23); Feuvette, 13° (33156-86); U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); Mistral, 14° (53952-43); Montparmasse-Pathé, 14°
(322-19-23); Murat, 16° (55199-75); Clichy-Pathé, 18° (52237-41).
HANLET (A., V.O.): Hautefeuille,
6° (533-79-38); Elysées-Lincoin, 8°
(359-36-14); Parmasslen, 14° (32963-11).

(359-36-14); Pathassien, 14* (329-63-11).

LES HOMMES LEOPARDS (A., v.o.); Action Christine, 6* (326-85-73).

L'INCHOYABLE RANDONNEE (A., v.o.-v.f.); Ermitage, 6* (359-15-71).

V.f.: Rex, 2* (236-83-93)); U.G.C.
Gobelins, 13* (326-23-44); Miramar, 14* (320-89-32); Mistral, 14* (539-52-43); Magio-Conveotion, 15* (628-20-64); Nagoléon, 17* (330-41-48); La Royale, 8* (265-47-86).

LE JARDIN OES TORTURES (A., v.o.); Lucerneire, 6* (544-57-34).

Dim. & mar.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (Fr.)

(**); Palsis des arts, 3* (272-62-98).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.);

Forum Cinème, 1** (227-53-74);



ELYSEES POINT SHOW VO - 3 LUXEMBOURG VO - STUDIO DE LA HARPE VO 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO - OLYMPIC ENTREPOT VO



DES SPECTACLES

URL DE LE

E Partie

A PERCENT THE ST. The state of the s CALAPPET. . .

1 NT: 7521.3 1

1 25 1888 15.73

. 1. 电影学**学**学 THE CHARGES 1 1247774 Private Services BRITE THE CA GEARIT

PARAMOUNT CITY VO - MA NELICIS ST GERMAIN VO .

PARAMOUNT MONTPARN

TOTAL TOTAL AND THE TOTAL AND

PERSONAL DE PRESE The production of the property of the control of th

The second of the second and exploded Bar aperbress en forme d'apecalypag.

F.E. . 45 Les promites discurachoes qui feut de bi

BOS CHAMPS-ELYSEES TO MINDUNT MAR - LUX PARAMOU MOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ME - PARAMOUNT e, c:-! -. 14-11 10 25 de la pér EMILOS FOR

RETAREVOI

K NICHOLSO L AU DESSU

ID DE COUC

has de electron ou . 4

- 2 - C

4

÷ . , `

Francisco Marianos Como de Com

Selfer St. Control of the Control of

Actions to the second s

TAKE THE PROPERTY. ALCOHOLD TO

THE MERCHANISM STATES

THE REP HE PLANT

The control of the co

THE THE PERSON NAMED IN general general in

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

Cinéma.

Espace - Gaité. 14° (320-93-341 ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-16-45); Btudin Cujas, 5° (354-88-22).

LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5° (354-07-76).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Napoléon, 17° (380-41-48).

LULA MUNTES (Fr.) : Studio Citales MARILYN (A., v.o.) : Studio Gitales MULLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Chumpolilon, 5° (354-16-61).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Chumpolilon, 5° (354-16-61).

MUNTY FYTHUN, SACRE GRAAM (Angl., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

LE MUR (Fr.) : Studio Contraserape, 5° (326-73-37).

ORANGE MECANIQUE (A., v.i.)

(°°) : Haussmann, 9° (770-47-55).

He-Ceerr, 8° (326-60-25).

MARHYN (A., Vo.): Studio Bertrand, 7° (783-64-661.

LES MILLE ET UNE NUITS (It., Vo.): Champolilon, 5° (354-51-50).

MUNTY FYTHUN, SACRE GRAAM (Angl., V.0.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

LE MUR (Fr.): Studio Contrescape, 5° (326-78-37).

ORANGE MECANIQUE (A., V.1.)

(°°): Haussmann, 9° (770-47-55).

LE PAREAIN (A., V.0.) (première et deuxième parties]: Templiers, 3° (772-94-56).

PRENDS L'USEILLE ET TIRE-TUI (A., V.0.): Studio de la Hurpe, 5° (334-34-33).

LE PROCES PARADINE (A., V.0.): Saint-Germain Village, 5° (634-13-26): Elysées-Lincoin, 8° (339-36-141; Olympie-Entrepôt, 14° (542-67-42); Pernassien, 14° (229-83-11).

V.1.: Nations, 12° (343-04-67).

ROME, VILLE OUVERTE (It., V.0.): Olympie-Saint-Germain, 6° (222-83-23).

TUMBE LES FILLES ET TAIS-TUI (A. V.0.): 18 TUMBE LES FILLES ET TAIS-TUI TUMEÉ LES FILLES ET TAIS-TUI
(A, V.O.): Elysées-Point Show, 8°
(225-67-29).

TOUT CE QUE VUUS AVEZ TOUJOURS VOULD SAVUIR SUE LE
SEXE... (It., V.O.) (**): CinceheSaint-Germain, 5° (633-10-82).

LES TROIS JUURS OU CUMDUR
(A., V.O.): DGC-Dauton, 6° (32942-62]. Ermitage, 8° (339-15-71];
v.I.: Caméo, 9° (248-85-44). UGCGobelins, 13° (336-23-44). MagicConvention, 15° (828-20-64), Blenvenue-Montpardasse, 15° (544-2502).

).
AMUUR DR COCCINELLS (A.,
(.) : Nepoléon, 17° (380-41-46).

a été fait dans le genre..."

LE JOHRMAL DU DIMANCHE

PRANCE-SOLE

TÉCÉRAMA .

créatrice.."

PARAMOUNT CITY VO . MARIVAUX VO

PUBLICIS ST GERMAIN VO • MEDICIS VO

PARAMOUNT MONTPARNASSE VO

Delirant, fascinant. "TOMMY" dépasse tout es qui

"Un speciacie total... Un délire qui emporte tout..."

"On sort de là abssourdi, mais aussi transporté par l'invention délirante du cinéaste..."

"Il y a dans en film la force, la conviction et la barbarie d'un géant..."

Un fabrieux jafilissement, une explosion de joie

90-10].

VOL AU-DESSUS D'UN NID CONCOUNT OF THE COUCOU (A.) (*), vo. : Paramount-Odéon, 6e (325-58-83); Puhitcla-Champa-Elysées, 8* (720-75-23); vf. : Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Hasstille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Passy, 18* (288-52-34).

Les séances spéciales

L'AUTRE (A., v.o.) (**): Olympic, 14* (542-57-42), 18 h. (sf S., O.). CARRIE (A., v.o.) (**). Calypso, 17* (380-30-111, V.S., 24 h. LE COOF DE GRACE (AH., v.o.): Boul'Mich, 5* (354-48-29), 12 h. LE DROIT OO PLUS FORT (All., v.o.): Olympic, 14* (542-87-42), 18 h. (sf S., D.).

L'EMPIRE OES SENS (Jop., v.o.) (**) Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 12 h. 24 h. FIN D'ADTOMNE (Jop., v.f.): Les Tourelles, 20* (686-51-98), Jeu., 21 h. FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 12 h., 24 h. LA GRANDE BOUFFE (Fr.-Tt.), Stu-

die de l'Etolla, 17° (380-18-95), E.,
o h. 30.

MAROLD ET MAUDB (A., v.o.):
LUZEMBOUIE, 6° (633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.

HEUREUX COMME UN BEBE OANS
L'EAU (Fr.): Espaco Gaité, 14°
(220-98-34), 12 h.
DES HUMMES CUNTRE (It., v.o.):
Studio Cujas, 5° (384-85-22), 12 h.
INDIA SUNG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-98-98), 12 h. 15 (af D.).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
LUZEMBOUIE, 6° (633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.
LA MOET DB MARIA MALIBBAN
(All., v.o.): Olymple, 14° (542-67-42), 18 h. (af S., D.).
MAMMA ROMA (It., v.o.): Ulymple,
14° (542-67-42), 18 h. (af S., D.).
MAMMA ROMA (It., v.o.): Ulymple,
14° (542-67-42), 18 h. (af S., D.).
MAMMA A CENT ANS (ESP., v.I.):
Les Tourelles, 20° (638-51-68), Mar.,
21 h.
EEGARDE, KILE A LES YEUX dio de l'Etolie, 17º (380-19-93), 8. . Les Tourelles, 30° (638-51-681, Mar., 21 h.

REGARDE, KILE A LES YEUX
GRANDS UUVERTS (Fr.): Olympic, 14° (543-67-42), 18 h.

LA PRISE DU POUVOIE PAR
LOUIS XIV (ft., v.o.): Olympic-Saint-Germain, 6° (222-67-23).

LA REVANCHE DE FRANKENSTEIN
(A. v.o.) (°°): Acacias, 17° (764-97-33), v., S., 34 h.

LES TUEURS DE LA LUNE DE
MIEL (A. v.o.) (*°): OlympicSaint-Germain (223-67-23), 24 h.

LE VOLSUE DE BAGDAD (A. vf.):
Lucernaire, 6° (544-57-34), Mel.,
Sam., Dim., 14 h.

Les festioals

CHAPLIN. Studio Logos. 5º (354-26-421, vo. : mer., sam. : le Kid; jou. : les Temps modernes; vend. : les Lumières de la ville; dim. : la Rués vers l'or; lundi : lo Dictateur; mardi : Monsieur Ver-dour. MARX BROTHERS, Nickel Ecoles, 5° (325-72-07), v.o.; mer.; les Marx au Graud Magasin; jeu.; Charcheurs d'or; vend.; Un jour aux courses; sam.; la Soupe au canard; dim.; Monkey Business;

BATACLAN (700-30-12), les 16, 17, à 20 h. 30 : Pierre Vassillu.
BURINU (322-74-84) (O. soir, L.), à 20 h. 45, mat. dim., à 17 h. : Paco Ibanes.
CENTRE D'ART CKLTIQUE (258-97-62) (D.), à 20 h. 30 : M. Faven-

COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41)

Glube Trotters.
THEATRE DE MENILMONTANT (368-60), les 14, 15, 16, à 11 h.: Marc Chapiteau.
THEATRE DE LA PORTR-SAINT-MARTIN (507-37-53) (D., L.), à 21 b.: le Grand Orchestre du Spleudid.

à 20 h. 30 : Martha and the Muf-fins; le 19, à 20 h. 30 : Killing

SALLES CLASSÉES

et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

PANTHEON 13. rue Victor-Cousin

de René Alliv

Les comédies musicales

Les chansonniers

Variétés.

Les music-halls

Rundi: Une nuit à l'opéra; mar.:
Plumes de cheval.

PETOUR AD WESTERN, Clympic,
14º (542-67-43), v.o.: mer.: la Elvière sans retour; jeu.: la Poursière, la Sueur et la Poudre;
vendredi: John Mac Cabe and
Mrs Miller; sam.: la Vallée de
la peur; dim.: l'Homme qui n'a
pas d'éteile; lundi: les Chasseuts de scalps; mar.: En route
vers le Sud.
J-L. GODARD, Action République,
11º (805-51-23]. Due bistoire du
cluéma: mercr.: Freals; jeudi,
vend.: Week-end; merc, jeudi,
18 h.: Six fois deux; sam.: la
Règis d'u jeu; 18 h.: France,
tour, détour, deux enfants (1, 2,
3 mouv.); 22 h.: Europe 51;
dim., lundi: Deux ou trois choses que le sais d'elle; dim., 18 h.:
France, tour, détour, deux enfants
(4, 5, 6° mouv.); lundi, 18 h.:
France, tour, détour, deux enfants
(7, 8, 9° mouv.); mar.: Nanouk.
UZU, v.o., Saint-Ambrolse, 11º (70099-16), ven., 16 h. 20, 18 h. 20,
20 h. 15: le Goût du saké; ven.,
14 h., 22 h. 15: Veyage à Tokyo.
CINEMA SUISSE, Saint-Ambrolse,
11º (700-89-16), sam., dim., 15 h. 30,
21 h.: Les Indiens sont encore
hoin; sam., dim., 17 h. 10, 22 h. 30:
1e Milleu du mende; sam., dim.,
19 h. 10: Erica Minor.
CYCLE J. DUILLON, Saint-Ambrolse,
11º (700-89-18), lun., 18 h. 45,
22 h. 15: l'An 01; lun., 14 b. et
20 h. 15: les Doigts dans la tête.
CY CLE GILLES CARLE, SaintAmbrolse, 11º (700-89-18), mar., 16 h. 18 h.,
22 h. 15: l'An 01; lun., 18 h.,
25 h.: les Corps célestes.
KEN RUSSELL, v.o., Studio Acacles,
17º (734-97-83), an alternance: les
Diahles; Lisstemania.
COMEDIES ITALIENNES, v.o. La
Cind. 5º (337-60-90), mer.; Qui a
tué le chot ?; jeu., ven.: Dernier
Amour; sam., dim.: Mes Chers
Amis; lun., mar.: Une vie difficile; dim.,
10m.; Mesdames, messateurs, bonsoir; mar.: Dernier Amour.
5. KUBERICK, Arthou Lafayette, 9º
(878-80-50) (v.o.). — Mer., jeu.:
les Eentlers de la gloire.
HUMMAGE A HUTCECOCK, GrandsAugustins, 6º (633-22-12) (v.o.). —

les Sentiers de la gloire. HUMMAGE A ENTCRCOCK, Grands-

HUMMAGB A HITCECOCK, GrandsAugustins, & (833-22-12) (v.o.). —
Mer., jen.; Lifeboat; veu., sam.;
Mr and Mrs Smith; dim., lun.,
max.; Soupcons.
FRED ASTAREE, GINGER ROGER.,
Mac-Mahon, 17° (380-24-81) (v.o.).
— Mer.; Swingtime; jen.; Amande;
ven.; Top Hat; sam.; l'Entreprenant Mr Petrov; dim.; Carioca; lun.; En suivant la flotte;
max.; la Granda Farandole,
LE FILM NOIE, Studio 43, 9° (77063-40). — Merc.; Barocco; jen.; la
Piscine; ven.; Tirez sur le planiste; aam.; Série noite; dim.; le
Deuxième Souffie; lun.; Mado,
MELOS ET GRANDS ORAMES, Deufert, 14° (34-00-11) (v.o.). — Mer.,
jeu., ven., sam.; les Peux de lo
rampe; dim., hun. max.; Une étolle
est née.

est née.

MIZOGUCHI - KUROSAWA (v.o.),
14-Juillet Parnasse, 6° (226-58-90),
mer., dim.; les Contes de la lune
vagne surée la pluie; leu., lun.;
l'Impératrice Yang Kwei Pei;
ven., mar.; l'Intendant Sansbo;
sam.; Vivre.

E. HOHMER, 14-Juillet Parnasse, 6°
(326-58-90), mer., dim.; le Genon
de Ciaire; jou., sam.; la Carrière de
Suzanne - la Boulangère de Monceou; lun.; l'Amour l'après-midi;
mar.; la Collectionneuse. est née, MIZOGUCHI - KUROSAWA

ceou; lun.: l'Amour l'agnès-midi;
mar.: la Collectionneuse.
MERCI CANNES, Cosmoa, 6° (54862-251, v.o. — En alternance;
Otelle: Romée et Juliette; lo Ballade din soldat; Quand passent les
cigognes; Canberberg; Histoire des
Années de feu; la Dame au petit
chien; le Tournant décisif; Moussorgeky; le Quarante et unième;
Sibériade; Bolaris; Je te donne
nne étolle. Siceriate; Solarie; Je te donne nne étoile. LE MELO RETROUVE, v.o., Olympin, 14° (52-57-42), mer., jou.; J'ai le droit de vivre; ven.. sam.; Uo tramway nommé Désir; dim.; le Dernier Nabab; lun., mar.; le Temps d'aimer, le temps de mourir.

Dons la région parisienne

YVELINES (78)
CHATUU, Louis-Jouvet (852-20-07):
Hulk reviant: Ben-Hur,
CUNFLANS: SAINTE - BONURINE,
D.G.C. (872-60-96): Je vais craquar; Revanche à Baltimore;
Psychose phase III. — Jou. 20 h. 45:
Balo. Balo.

EE CHESNAY, Parly-II (954-54-00):

Yol au-dessus d'un nid de coucon; les Trois jours du Coodor; Merci d'avoir été ma femme; la Vie de Brian; Pantastica.

LA CELLE SAINT-CLUUD, Elysées-II (989-69-58); S.O.S. Titanic; Mort sur le Nil.

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares (962-91-24): lo Vie de Brian; Easy Rider; An boulot Jerry.

LES MUREAUX, Cluh (474-04-53): les Trois jours du Condor; la

B. Wooley.

CAVEAU OE LA HUCHETTE (326-63-05). 21 h. 30 : Zanini, D. Doriz Sertet.

CBAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (0.), 20 h. 30 : Catalogue (dern. le 17). A partir du 19 : N. Nissim. C. Barthelemy, Y. Emeric. C. Rust: 22 h. 45 : Musique Salsa.

DBEHER (233-48-44), 21 h. 30 : Longins Parsons.

DUNUIS (584-72-00), les 19, 20, à 20 h. 30 : A Jeaume, J. Mac Pbee.

GIBUS (700-78-88), 21 h. 30, les 14, 15, 16 et 17 : Technycolor.

GOLF OROUUT (770-47-25), le 17, à 2h : Mistral.

PALACE (246-10-87), le 19, à 20 h. : Garland Jeffreys.

PETIT JOURNAL (326-28-59), le 20, à 21 h. 30 : Sugar Blue.

FETIT OFPORTUM (235-01-36).

23 h. : Betina, Elque, Izlas, L.C.

Fulna (Jusqu'au 16). A partir du 19 : M. Thomos, P. Galas, P.-Y.

Sorin.

Easy Rider : An boulet Jerry.

Easy Rider : An boulet Jerry.

Les MUREAUX. Cluh (474-04-33) : les Toris juncte du Condor: la planète contre un milliard; le Orac Blond avec une chaussure noire : les Sous-Doués; Mar. 30 h.: Reggae Sunsplash.

Le VESINET, Médicis (978-09-15) : 1 comme lcsre. — Cinécal (978-09-15) : 1 comme lcsre. — Cinécal (978-09-17): la Vie de Brian.

MAISUNS - LAFITTE. Studio (962-19-31), en soirée : Chère insonnus.

En mat. : les Muppets.

MANTES. Domino (182-04-05) : Giris : le Jour de la fin du monde : les Sous-Doués: — Normandie (477-02-35) : Rig Boss (**).

MAULE. Etolies (990-85-741 : I comme lcsre. — Cinécal (978-09-15) : 1 comme lcsre. — Normandie (477-02-35) : Rig Boss (**).

MAISUNS - LAFITTE. Studio (962-19-31), en soirée : Chère insonnus.

En mat. : les Muppets.

MANTES. Domino (182-04-05) : Rig Boss (**).

MAULE. Etolies (1990-85-741 : I comme lcsre. — Cinécal (978-09-15) : 1 comme lcsre. — Cinécal (978-09-15) : 1

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 3 L
(451-64-11): Vol eu-dessus d'un
nid de roucou; le Roi et l'oissen.
VELIZY, Centre commercial (94624-25): les Sous-Dooés: Girle;
le Roi et l'oissen: Je vais craquer.
VERSAILLES, Cyrano (950-98-65):
Girls; le Grand Blond avec une
cheussure noire; les Sous-Doués;
Je vais craquer; le Jour de la fin
du monde: l'Inneroyable randonnée. — Vend., sam., 24 h.: les
Mille et une cuits (**). — C 2 L
(950-55-55): le Christ a'est arrêté
à Eboli. — Mar.: Don Glovanni,
— Chuh (950-17-96): la Griffe et
la deut; Don Glovanni; 1788;
Jimi Piays Berkeley; Feast of
Priends. — Mar. 21 h.: Orôie
de drame.

Priends. — Mar. 21 h.: Orole de drame.

BRUNOY, Palzce (048-98-50): les Enchainés (v.o.); mer.: Avez-vous un lioc chez vous?

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury (900-50-82): les Aventures de Guidon fûté; S.O.S. Titanio; Jo vale craquer; le Jour de la fin du monde. monde. BURES - URSAY, les Ulia (807-54-14) ; l'Incroyohte Randounée;

le Jour de la fin du monde; Une planéte contre un milliard; Vol au-demus d'un 'nid de concou. CORBEIL, Arcel (682-06-44) : Kra-mer contre Eramer; la Planéte contre un milliard; les Four-guenrs. gueors. Petit Theatre (494-07-32); ETAMPES, Petit Theatre (494-07-32); Blue Collar; Harlan Country Rive Collar; Harlan Country U.S.A. EVRY, Gaumont (077-06-23); Je

U.S.A.

EVRY, Gaumont (077-05-23): Je

vals craquer; Manhattan; les

Aventures de guidon fûté; Girls;
les Bous-Donée.

GIF - SUE - YVETTE, Central Ciné

(907-81-85): les Petites Fugues;

Val Courcelles (907-44-18):

Dumbo; l'Entrible cas du Dr X

(Y), v.o.

GBIGNY, Paris (905-78-80): les Borsalini; la Secte de Marrakech (*1.

RIS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72):

Regase Sunsplash; En route pour

la gloire; Salsa; la Dernière

Vales: Famme entre chien et loup.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,

Perray (018-07-36]: Je vais craquer; Revanche à Baitmore.

VIRY-CHATILLON, Calypso (94428-41): Tom Horn.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13): le

Christ o'est arrêté à Eboil; le

Grand hlond evec une chaussure

noire; Girla.

BAGNEUX, Lux (664-02-43): Kramer

coutra Etmer.

contra Kramer.

BOULOGNE. Roya) (605-06-47) : Au boulot Jerry ; les Enchaînés (v.o., boulot Jerry; les Enchaînes (v.o., v.f.).
CHATENAY-MALABRY, Rex (660-38-70); Panfan la Tulipe; Très insuffisant; Tress; Aniki-Bobo.
CHAVILLE (928-51-95). Mer. :les Chasses du comte Zorloff; On génle, deux associés, une cloche; The Fog.
CULOMEES, Cinb (784-94-00): le Bol et l'Oiseau; Kramer contre Kramer; S.O.S. Titanic; le Jour de la fin du monde.
CUURBEVOIR, La Lanterno (788-57-83); Siznone Barbès ou la

CUURREVOIR, Le Lenterno (788-\$7-83): Simone Barbès ou la vertu; le Parrain (2º partie). LA GARENNE, Voltaire (242-32-37), en soirès : les Borasiini; eu mati-née : les Muppets. GENNEVILLIERS, Maison pour tous (798-80-04): le Mariage de Maria Braun; le Secret de lo banquise; Woyseck. LEVALLOIS, G. Sadoul (270-22-15): BOCKY II, la revanche; Elle. NEUILLY, Village (722-83-05): S.O.S. Titanic.

RUEIL, Ariel (749-48-25) : Girls; les SOUS-GOUES;
STUDIO (749-19-47): les Muppets;
Une planète contre un milliard;
les Fourgueurs.
SCEAUX, Trianon (661-20-52): le
Rol et l'Oiseau; l'Avars.
GEMEAUX (660-05-74); Alexandre le

GEMEAUR (660-05-74); Alexandre le Bienheureur.
VAUCRESSON, Normandle (741-28-50); l'Etalon noir; Chère inconnus; Maman a ceut ana.
SENE-SAINT-DENIS (93)
AUBRRVILLIERS, Studio (633-16-)6) le Roi et l'Oiseau; Vivre.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (887-00-05); l'Incroyahle Randonnée.
— Prado (663-80-80); Dumbo, jeudi, à 21 h.; Avoir vingt ana dana les Aurès.

dans les Aurès.

BAGNULET, Cinoche (380-01-02) :
la Pille de uelge ; Black Jack, Manhettan. hettan. M.C. (831-11-45): Bwann. Toshi: Kala; le Malin; le Dernière Tombe à Olmbaza. LE BOURGET, Aviatic (837-17-86): les Avcutures de Guidon fûté; la Bande du Rex; les Sous-Douéa. MONTREULL, Méllés (858-90-13): la Bande du Bex; la Planète contre un milliard; S.O.S. Titanic. LE RAINCY. Casico (2023-72-23): le

un millard; S.O.S. Tiande.

LE RAINCY, Casico (302-32-22); le

Rol et l'Oiseau; Mer., & 17 in.;

Docteur Polamour.

PANTIN, Carrefour (843-51-38);

Girls; l'Incroyable Randoonée; les

Trols Jours du Condor; la Planéte
coure un millard; lo Jour de la
fin du moode. fin du moode. RUSNY, Artel (528-90-00) : Kramer les Aventures de Guidon 1ûtê.

contre Kramer; le Guignolo; Jo vals craquer; les Sous-Doués; les Trois Jours du Condor; la Vie de Brian. STAINS, Théâtre Paul-Eluard (821-81-05) : la Mort en direct ; C'était

VAL-DE-MARNE (84)

CACHAN, Piélade (665-13-58): Prends l'oseille et tire-tol; Mar. soir : Woyzeck (v.o.). CHAMPIGNY. Pethé (881-72-94): CHIS; les Sous-Doués; la Bande du Rex; le Roi et l'Oissan; Je vals craquer. — C.M.A. Gérard-Philipe (880-98-28): Mais qu'est-ce qu'elles veulent? CHOISY-LE-ROI, C.M.A.C. (890-89-79]: Mamito.
CESTELL, Artel (898-92-64]: l'Iucroyable Randounée; Je vais craquer; le Guignoln: Vol au-dessus d'un nid de concou; la Flanète contre 1 militard; le Jour de la fin du monde. — La Lucarne (207-37-67): Safana ou le droit à la parole; The Bus; Alyam-Alyam; le Petit Garcon aux cheveux verts.
LE PERREUX, Palais du paro (334-17-04): l'Incroyable Randounée.
LA VARENNE-SAINT-HULAIRE, Paramount (883-59-20): S.O.S. Titanic; l'Iucruyable Randounée; Vol an-dessus d'un nid de coucou.
MAISONS-ALFOET, Cub (376-71-70): le Graud Bloud avec une chaussure uoire; Chère Inconnue; Festival Bruce Lee: Big Boss; la Fureur de vaincre; le Jeu de la mort.
NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-CHOISY-LE-ROI, C. M. A. C. (890-Fureur de vaincre; le Jeu de la mort. NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-11-81) : le Jour de la fin du moude; Vol eu-dessus d'un nid de coucou; le Pianète contre 1 milliard; le Greod Blond avec une chaussure noire. — Port : Chère Inconnue. URLY, Paramount (725-21-69) : S.O.S. Titanic; le Jour de la fin du monde. du monde. VILLEJUIF, Théâtre (726-15-02) :

VILLEJUIF, Théâtre (726-15-02):
1'Avare.
THIAIS, Relle-Epine (686-37-90): les
Sous-Donés; la Banda du Rex;
Chère inconnue; Kramer contre
Kramer; Manhattan.
VILLENEUVE-SAINT-GEOBGES, Artel (389-21-21): Kramer coutre
Kramer; Giris; les Trois Jours
du Condos du Condor,
VINCENNES, Trois Vincennes (32822-56): le Grand Blond avec une
chaussure noire; la Bande du
Rex; le Cavaller électrique.

Rex; le Cavaller électrique.

VAL-D'UISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
les Sons-Doués; Chère incounue;
la Planète contre un milliard; la
Vie de Brian; Felicity; la Bande
du Rex. — Gamma (981-00-03);
la Jour de la fin du monde;
l'Incroyable Bandounée; Girls; les
Aventures de Guldon fûté.

REZUNS, Théâtre (982-20-83); Tom
Foot. Foot.
CERGY - PUNTUISE, Bourvil (030-46-80); Oirls; le Jour de la fie du moode; les Sous-Doués; One planéte contre un millard.
ENGHIEN, Français (417-00-44, 964-56-23); Vol an-dessus d'un nid de coucou; je vals craquer; Fantastica (v.o.); Cinéma en direct, Bergman, un film par jour (v.o.), mer. Bourirs d'una nuit d'été; jeudi ; le Septlème Sceau; van.; Cris et Chuchotemente; sam.; la Source; dim.; l'Heure du loup; hindi; Monica et le désir; mardi; les Fralses sauvages. — F 6; les Sous-Doués. — P 7: Le Christ s'est arrêté à Eboli.
GARGES - LES - GONESSE, Roud-Point-Dame-Blanche (986-98-31); L'école est finie.
GONESSE, Théâtre Jacques-Prévert (987-22-49); l'Avsre.
SAINT-GRATIEN, les Tolles (989-21-69); un amour de coccinelle; 191; Ma chéric.
SACCELLES, Flansdes (981-80-55); la Planète contre un milliard; le Jour de le fin du moude; E.O. S. FOOL. CERGY - PUNTUISE, Bourvil (030-

Concerts

MERCREDI 14

THEATRE OES CRAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Ahhado, sol. S. Accardo, A. Brendel (Schubert, Beothoven).

SALLE BRELIOZ, 21 h. : P.-L. Aimard, M. Cerutti, Etudiants du C.N.S.M., dir. P. Eōtvös (Btockhausen).

SALLE GAVRAO, 21 h. : G. Vichnevskafa, M. Rostropovitch, O. ot A. Peskanov, E. et P. Daniel (Haendel, Schubert, Chostakovitch).

BADIO - FRANCE, STUDIO 106, 18 h. 15 : J.-F. Beisser (Battok, Amy, Albeniz).

EGLISE OES BILLETTES, 21 h. : Caravassills, H. Mousalas (Constantialids, Schubert, Devienne, Pouliencial.

NOTRE-OAME-OE-Paris, 17 h. 45 : M. Olivero, M. Mosse (Beilini, Rosene).

leuci.
NOTRE-OAME-OE-PARIS, 17 h. 45 :
P. Debet (Caro. Sowa, Joiouski). VENDREDI 18 VENDREDI 18
THEATRE OES CRAMPS-ELYSÉES.
20 h. 30, voir le 14 : sol. A. Brendel
(Reethoven, Mozart, Stravinsky).
SAINTE-CHAPELLE. 21 h. : Maitrise
de la exhtédrale de Monaco.
EGLISE SAINT-LUUIS-OES-INVALIOES, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre
philharmonique de Radio-Prance.
Dir. N. Bantl. Chœurs de RadioFrance. Dir. J. Jouinesu (Rossini,
Verdi).

Verdi).

RANKLAGH, 20 h. 30 : A. Roussin,
C. Hugonnard-Roche (Tartini, Suk,
Schubert, Isaye).

LUCERNAIRE, 19 h. 20 : A. Baiage2s (Seetboren, Albeniz, Moussorgsky) : 21 h. : Vinay Bidhe,
musiques de l'Inde.

SAMEDI 17
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30, voir le 16 : (Beethoven,
Erahms).
BADIO - FRANCE, STUDIO 166.
18 h. 30 : Ouc Horreaux-Tréhard
180r. Ibarrondo, Dowland, de Felle.
Robinson]. Robinson:

EGLISE AMERICAINE. 20 b. 30 :
G. Ahiton (Dowland, Each. Sor, Britten).

LUCERNAIRE. 19 b. 30, voir le 18;
14 b. et 21 b., voir le 18 : (21 b.).

14 h. et 21 h., voir le 18: (21 h.).

OIMANCHE 18

GGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h.: Chœur Mixte de Hulst.
DIT. J. Ivens.

CONCIERGERIER, 17 h. 45: Les Méustriers, chants et danses de la Renaissance.

MUSEE O'ART MODERNE, 15 h.:
J.-P. Heisser, A. Planes.
EGLISE OES BULLETTES, 17 h.:
Quatuor Areada (Brahms. Baydn, Joles!.

NOTRE-DAME-OE-PARIS, 17 h. 45:
G. Letellier (Widor, Cirod).
EGLISE SAINT-MERRY, 18 h.:
E Auhier, S. Chiarapin (Bach, Haendel, Vivaldi, Aihinoni).
CHAPPELLE OE LA SALPETRIERE, 16 h. 30: P. Mento (Bach).
EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: J. Bonfils (Walter, Bach, Vivaldi, Telemann).

LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir le 18: Walt Street Bress Chlintet (Parh.)

Walt Street Bress Chlintet (Parh.)

Walt Street Bress Chlintet (Parh.)

Walt Street Bress Chlintet (Parh.) OIMANCHE 18

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h.: Chœur Mixte de Hulst,
DIr. J. Ivens.
CONCIERGERIE, 17 h. 45: Lee Mê-Vivaldi, Telemann). LUCERNAIRE, 17 h. 30, voir le 16 :

Titanie ; Kramer contre Kramer ;

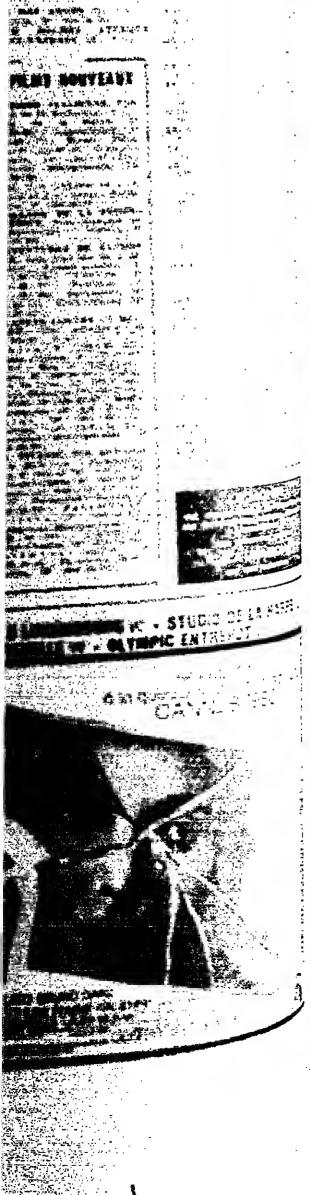
M. Olivero, M. Mosse (Bellini, Rossini, Leoncavallo, Respighi, Massenet, Debussy, Granados, Scriabine, Hahn, Faure, Cilea).

SALLE CAVEAU, 21 h.; English Chamber Orchestra. Oir. E. Krivina (Eritten, Mozart, Schubert). EGLISE SAINT-MERRY, 21 h. : Ars Antiqua de Paris.

CITE INTERNATIUNALE UNIVER-SITAIRE, 21 h. : Concert dans l'Œuf (musique du Moyen Age). LDCERNAIRE, 18 h. 30 : J.-P. La-ianne ; 21 h., voir le 18. MARDI 20

MARDI 20
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30: Orchestre netional de
France. Oir.: N. Martiner. Sol.:
L. Stern [Saint-Sašms, Bartok,
Strauss, Mendelssohn).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Ensemble
orchestral de Faris. Dir.: P. Entremont. Sol.: P. Bianconi (Haydn,
Mozart. Baint-Sašms, Ravel).
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Orchestre P. Kuentz (Haydn).
CHTE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, 21 h.: G. Poulet, O.
Markevitch (Haendel, Balvorsen,
Ravel, Rolla, Kodely).
RANELAGR. 20 h. 30: E. Fischer
(Beethoven). (Beethoven). SALLE CORTOT, 21 b. : M. Thierry-

LUCEENAIRE, 19 h. 30, voir le 19.
21 h.: P. Daverst, M. André (uegro
spirituals, Gottschalk, Bristow).
AMERICAN CENTER, 21 h.: The
Wall Street Brass Quintet (Bach,
Dehussy, Erwald, Marshall).



COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41) (Mer.l, à 21 h., mat. D., à 18 h.; Los Machucambos, les Pachacamac. ESPLANADE DE LA DEFENSE (97900-15), les 17, 18, à 21 h. 30; Jeux d'est. FOBUM ORS HALLES (297-53-47) (D. L.), à 18 h. 30; A. NOZRI; 29 h. 30; J. Bertin. GATTE-MONTPARNASSE (322-18-18) (D.), à 20 h.; Geneviève Paris et Michel Rivard. ULYMPIA (742-25-48) (D. soir, L.), 21 h., mst. D., à 17 h.; Charles Attavour. PALAIS OES ARTS (272-52-96), le 15, à 18 h.; les 18, 17, à 29 h. 30; 1e 18, à 15 h. 30; Cheon Chashl. PALAIS DES SPOETS (828-40-90), les 14, 15, à 21 h.; les Harlem Glube Trotters. TRECATRE DE MENILMONTANT (36860-60) les 14, 15, 18, 21 h.; Marc. "Une apothéose en forme d'apocalypse_" "Tommy, me muvre dent en se senviendra "Caus des siècles..." LE NOUVEL OBSERVATEUR BUUPPES - PARISTENS (296-60-24). oni faut du bian..." BUUFFES - PARISIENS (20-00-24), V. S., Mar., 21 h.; mat. Mar., S. et D., à 15 h. : Phi-Phi. LA PENICHE (887-86-51), les 15, 16, 17, à 20 h. 30 : Utopopolis. RENAISSANCE (206-13-50), le 14, à 14 h. 30; les 16, 17, à 20 h. 45 : le 18, à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Viva JOURS DE PRANCE "Un chai-d'œavre !_" CAVEAU OE LA REFUBLIQUE (278-41-45), 21 h, mat. D, à 15 h. 30 : Saus le mot. econ.; Monsieur, le dialogue n'est plus possible. DEUX-ANES (506-10-261 (Mcr.), 31 h.; mat. O, à 15 h. 30 : Pétrole... àne. n de KEN RUSSELL PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON (v.o.) PARAMOUNT MARIVAUX (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) et dons les meilleures salles de la périphérie UN FILM DE MILOS FORMAN 5 OSCARS UN CHEF-D'ŒUVRE A VOIR ETA REVOIR



Jazz. pop. rock, folk ATELIER 182 (238-08-74), los 18, 19, à 19 h. : B. King, Quartet Ki, J.-F. Laurioi. BAINS DOUCHES 1887-34-40), le 14. Joke. BATACLAN (700-30-12), le 14, à 20 h, : Rhythm Section; le 20, à 15 h, : Matchbox; le 15, à 20 h, : 18 h.: Matchbox; le 15, à 20 h.: B. Wooley. CAVEAU OE LA HUCHETTE (328-65-05), 21 h. 30: Zanini, D. Doriz Sextet. CBAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (O.), 20 h. 30: Catalogue (dern. le 17). A partir du 19: N. Nissim. C. Barthelemy, Y. Emeric. C. Bust; 22 h. 45: Musique Salsa. Sorin. BIVERBDP, 22 h. 30 : J.-M. Cajdan, F. Lockwood, S. Marc, M. Cotche (Jusqu'au 17). SLOW CLUB (223-84-30]. les 14, 15, 15, 20, & 21 h. 30 : C. Luter; le 17, & 22 h. 30 : R. Franc. CINEMAS d'ART LA VIEILLE DAME INDIGNE

L'Antarctique, continent de la science

L'Antarctique est le continent de la science. Le megazine ecientifique de TF1 du 13 mai, Clés pour le eclence, l'a trèe cleire-

Les spécielistes du laboratoire

de gleciologie du C.N.R.S., de Grenoble, Cleude Lorius, Dominique Rayneud et Jean-Robert Petit, ont parfaltement expliqué comment leurs études leur ont permie de retrouver, dane la calotte discisire entarctique, les fluctuations climatiques que la mille dernières années : vers - 15 000 ene, Il y e coincidence misphère sud et le fin de le demière période glacistre qui a affecté l'hémisphère nord. Et cette connaissance des variations climatiques anciennes servira - peut-être un jour - à prévoir les futurs changements

De même, Jean Prévost, professeur de biologie de l'université de Limnges, e montré tout l'intérêt des études de l'adeptation eu frold des animaux, en particuller des manchots empereurs, ces drôles d'oiseeux en hebil qui ee reproduisent pendant le très dur hiver entarctique. Jean-Paul Bloch, directeur des laboraloires scientifiques des terres eustrales et antarctiques frensouligné que l'exploitation éventuelle des ressources vivantes de l'océan Antarctique elleis être fort heureusement précédée d'études menées en commun par divers pays dans le cadre du programme International Blomass (Biological Investigation of Marine Antarctic System end En revanche, la présentation

des ressources minérales du continent et de l'océan Antarctiquea e étá c'énuée de tout réafisme. Certes, Il y e toute raison de penser que cette région de la planète comme les eutres renferme des ressources minérales. Certes, Paul-Emile Victor e feit remarquer que l'exploitation de celles-cl ne commenceil est prudent de penser dès melntenant eux conséguances d'une telle exploitation eur un environnement fragile et unique eu monde. Mels personne n'a dit aux téléspectateurs que 2 % seulement du continent émergent de la calotte glecieire, que celle-ci a une épolaseur moyenne de 2000 mètres, que le continant est eccessible equiement deux mole par en et que les conneiesences actuelles font étal d'indices et non de l'existence prouvée de gîtes minéraux exploitables. - Y. R.

TROIS JOURS DE CHANSON FRANÇAISE A LA DÉFENSE

çaise aura lieu du 15 au 18 mai sur le parvis de la Défense. C'est

accueillir plusieurs milliers personnes. Autour de la bulle, dans un « village » composé de sur le parvis de la Défense. C'est
R.T.I. qui organise cette opération, la premièra du genre à
Paris, afin de promouvoir de jeunes talents : ceux-ci seront présentés sous le parrainage d'ainés
plus célèbres. Les récitals permanents et gratuits seront donnés sous une immense buile de
1 400 mètres carrés pouvant

dans un « village » composé de
stands, des artisanc proposeront
eu public des animations parailèles (jeux, films, concours). Une
centaine de chanteurs participeront à ces journées, parmi jesquels,
pour les plus célèbres, Hugues
Aufray, Pierre Perret, Nicole
Croisille, Eric Charden, etc., et
des groupes de rock tels que
Marquis de Sade et Starshooter.

PRESSE

UNE MISE AU POINT DES « DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE »

M. CLAUDE DURAND

FUTUR PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉDITIONS FAYARD

A l'occasion de cette nomina-tion, les éditions Grasset et dre les questions d'intérêt com-Fayard out l'intention de resser-munes aux deux maisons.

La direction des Dernières Nouvelles d'Alsacs tient à appor-ter la mise au point suivante, à propos d'une information dont nous nous sommes fait l'écho (le Monde du 9 mai) : a Mise en cause à l'occasion du récent congrès de l'union des clubs de la presse de France, la direction des Dernières Nouvelles d'Alsaco tient à préciser qu'il est joux de prétendre que le licenciement de M. François Bernard soit ilé à l'activité de ce dernier comme président du club de la presse de Strasbourg. Les raisons de son lieucieure licenciement ont été communi-quées à M. François Bernard, conformement à la loi : elles ne laissent planer aucune équivoque à cet égard.

Dans la motion adoptée à Rennes, les 3 et 4 mai, les congres-sistes avaient qualifié cette sanc-tion d'a atteiute grave au droit d'association ».

Il est exact que la lettre de licenciement adressée le 24 avril 1980 à M. François Bernard par la direction des Dernières Nou-velles d'Alsace ne fait pas mention de sou activité au sein du club de la presse de Strasbourg et relève uniquement le refus d'une relève uniquement le refus d'une mutation intervenne après son élection le 13 décembre 1979 à la présidence du club de la presse de Strasbourg, Jusqu'alors grand reporter, M. Bernard se voyait nommer secrétaire de rédaction. Eu revanche, l'entretien préslable qui s'était déroulé le 15 avril 1980 en présence d'un conseiller prud'homal avait été l'occasion pour le directeur général adjoint du quotidien de souligner le lien eutre les activités de M. Bernard

ÉDITION

Le 1^{er} septembre 1980, M. Claude Durand, actuellement directeur général chez Grasset, remplacera M. Alex Grall, atteint par la limite d'áge, comme président-directeur général des éditions Foyard. Rappelons que M. Du-rand était entre chez Grasset II

y a deux ans, venant des Editions

du Seull où il était directeur litteraire, et que comme romancier, il a obtenu le prix Médicis 1979 pour la Nuit 200logique publié chez Grasset.

A l'occasion de cette nomina-

au club de la presse et la mesure de licenciement qui le frappait. D'elitre part, dans une lettre adressée à ce journaliste le 5 sep-tembre 1979, M. Kleiholz, P.-D.G. du quotidien etrasbourgeols considérait que l'action du club de la presse était « nettement contraire aux intérêts du jourcontraire duz interets au jour-nal », dans la mesure où elle comprenait l'invitation de « per-sonnalités pouvant journir des éléments d'information ». Le P.-D.G. ajoutait : « Je me vois donc dans l'obligation de confir-mer qu'il ne vous est pas possible d'ezercer des fonctions d'anima-ieur du club de la presse et le métier de fournalistes aux Der-nières Nouvelles d'Alsace. » Il demandait enfin au journaliste de faire connaître sa réponse au choix qui lui était proposé dans les quarante-huit heures.

SOCIETE DES REDACTEURS DU « MONDE »

Les associés de la société civile à capital varieble Les rédacteurs du Monde soni convo qués le semedi 31 mel. à 15 h. 30. Docteur-Blanche, 75016, pour y tenir une essemblée générale ordinaire convoquée extreordinairement, avec l'ardre du jour

- Désignation du candidat de le rédection à le succession du directeur de le publication ; - Questions diverses.

rer leurs liens tont en conservant leur totale indépendance terri-toriale M. Jean-Clande Fasquelle, qui a succédé au début de cette année à M. Bernard Privet

ral de Grasset, entre au conseil d'administration de Fayard, et M. Claude Durand continuers à

participer au conseil d'adminis-tration de Grasset. Ils se retrou-verout, en outre, aux côtes d'Alex Grall et de Bernard Privat, au

sein d'un comité de coordination

QUE CHOISIR?

19 b 10 Mal-juin 40 : Journal d'un printemps

19 b 30 Journal 20 h Sports : Foofball.
Finale des vainqueurs de coupe à Hruxeues.

Magazine de G. Suffert.
Le prix des livres en question.
Auso M. Bend Minnory, ministra de l'économie, trois e d'iteurs . J.-O. Laises,
J.-P. Fasquella, F. Esmenard, et deux
libraires : Ch. Bon et E. Bouchalat.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

13 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

FÊTE DES MÈRES CHEZ SINGER



sur les machines à repasser par ex: la Magic-Press SP2 2.295 F au lieu de 2,550 F

Offre valable jusqu'ou 31 Mai 1980 SINGER

Mercredi 14 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF I

19 h Use minute pour les femmes.

Humanisons ensemble les hépitaux.

Le pont nu nous perduns la guerre,

21 h 45 La rage de lire.

23 h 30 Journal. 20 h 35 Variétés : Pelmarés 50.

18 h 45 Chefs-d'œuvre des musées nationaux.

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Ton club.

LES ABC du BAC NATHAN français, philosophie, histoire, geographie, biologie, physique, chimie, mathematiques, economie, comptabilité", economie d'entre-

NV151- MAI . En vente en kiosque.

21 h 50 Megazine scientifique : Objectit demair Les derniers junts du monde. 22 h 50 Histoires couries.

Cortego; La active du baron Bwanbeck. 23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les leunes.

Pour reussir....

GUIDE DU TRAVAIL MANUEL

- 12F -Métiers - Droit du travail · Création d'Entreprise ASSOCIATION NATIONALE POUR LA REVALORISATION DE TRAVAR MANNEL

- 19 h 10 Journal
- 19 h 55 Desein animé.

nisation ». nisation ».

Plim américain de D. Mediord (1970), avec S. Poitier. S. North, A. Garfield, R. O'Ness.

G. O'Loughlin, P. Beir.

A San-Francisco, un policier notr charche a démantéer une organisation de buje de drogue qui litmine, à mesure, ses membres compagnes.

Om schnario sans surprises, mais une mise en scène sfricace. Avec Sidney Pottier dans le rôle de l'impecteur Tibbs, qu'il avait dest interpreté deus fois.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilieton: « 1572 Chronique au temps de Charles IX ». Caprès P. Mérimés. 19 h. 30, La science en marche: Promensde al jardin des acleoces. 20 h. La musique et les hommes: Strits de Gobineau sur la musique orientale. 23 h. 38, Nuita magnétiques: «n direct de Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. 2. Six-Brit: jazz time (jusqu'à 18 h. 26);
20 h., Le royanme de la musique: concours
régional pour les ensembles instrumantaux.
23 . 30, Featival cinématograpique d'Angers
(concert donné su Théâtre municipal d'Angers); « Suite française » (M. Janbert),
« Lamento a (P. Jansen); « Symphonie
Death-Watch » (A. Duhamal); « Suite cinématographique » (G. Delarue), par l'Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Delarue,
avec J.-C. Bourrier, trompetite, et R. Mason,
chant et guitare.
22 h. 36, Onvert la unit: le liéd subobertien,
a Schubert et l'amour a: 23 h., Inedits et
référence: œuvres de Schubert, Schoenberg
et Mozart; 1 h. 30, Les grandes voix.

Jeudi 15 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h Objectif santé. L'espérance de vis.

12 h 15 Réponse ' tout,

12 h 30 Mid première. 13 h Journal.

13 h 50 Cinema : «Rio Grande a. Plim américain de J. Pord (1959), avec J. Wayne, M. O'Bara, B. Johnson, C. Jarman Jr., Rarry Carey Jr., J. Carrol Maish, V. McLagien (radiffunian) V. McLagien (radification). En 1880, en Tezen, un evionei de la cavaleria américaine affronte un problème familial. Et, majoré les ordres du gouvernement, il fait tranchir le rio Grande d'ess hommes pour mener, en territoire mexicain, une expédition contre les Apaches. Un vastora « classique » où Jehn Ford a peint le quotidien d'êtres confrontés aux dangers, et un homme, John Wayne, trouvant une nouvelle manière de vivre ovec sa jémme et son fils.

15 h 35 Sports : Cycliame. Trophée des grimpents à Chanteloup-les-Vignes.

19 h 20 Documentaire : Sous un océan d'arbres. Reportage en Amasonie. 17 h 26 Un, rue Sésame.

17 h 45 La mer promi Réalization de J. Ertand, avec J.-M. Thi-bault, M. Birand, M. Creton, F. Dyrak... 19 h 10 Les Inconnus de 19 h 45.

19 h 25 Portrait. M. Layen, collectionneur de grands nrus. 18 h 45 Met-juin 40 : Journal d'un printemps

tragique. Camelin à Daladier : nom avons perdu la 20 h 30 Sarle : Kick.

(Nº 1.) e Raoul, la moto, las jeunes et les sutres», résilisation de M. Simenon, svoo F. de Pasquais, P. Préboist, M. Chevit...
21 h 30 israël - Horizons 2000. Reportage de J.-L. Demignaux, real. E. David-

22 h 30 Sparta : Championnets d'Europe de 23 h Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 AN.T.LO.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Serie : la Crétoise.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales 18 h 50 Face & vous. 14 h Aujourd'hut me

Rimmel-rock.
15 b Cinéma : « le Capitan ».

J. Maraia, Bourvil, E. Martipelli, A. Foa, P. Bruno, J. Porei, L. Delamare, G. Delorma, C. Foureade, E. Patorni (rediffusico). En 1616, un gentifhomme de province, mince fortuns et lière silure, l'oppose aux intrigues de Concant, l'avori de la répente Marie de Médices, qui le veut dépossèder du trône Louis XIII adolescent. Version très njindie du roman de Michel Zévaco, Le jilm de cape at d'épén junéaisiste, selon Hunebelle. Avec Jean Marais en grande jorme. 17 h 50 Récré A 2.

Les Bubbles; Mes mains ont is parois; Satapas et Diabolo; Je veux être, potier,

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Art nouveau. 19 h 45 Les assemblées parter

L'Assemblée nationale : le R.P.R. Opéra : « Carmen ». En liaison avec France-Musique.
En direct de l'Opéra-Comique, musique de
Blæt. Avec les ebzeurs et l'orchestre de
l'Opéra de Paris, direction P. Derraux, et
T. Berganza, R. Raimondi, P. Domingo (premier acte).
20 h 55 Journal.

21 h 15 - Carmen ». Arts II. 21 b 55 Magazine : Zigzag. De T. Wehn-Damisch : Henri Rousseau, le donanier.

22 h 20 « Carmen ».

Acte III. 23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Molécules : codes et télégraphes : Finain : la ville des masques blancs. 18 à 55 Tribune libre.

Muuvament des radicaux de gauche. 19 h 10 Journal 19 h 20 Documentaire : Matterhorn. Fin d'A. Vaughan, Priz du Festival du Illm de mentagne 1976. 19 h 55 Dessin animé.

Histoiro de Prance : la nation on le roi.

20 h 35 Cinéme (cycle John Wayne) : - les Voleurs de train «.
Film américain de B. Kannedy (1973), avec
J Wayne, A. Margret. Z. Taylor, B. John-son, B. Vinton, G. George, J. Gatlin. (Redif-

Iusion.)
D'anciens soldats nordistes cherchest Q récu-pèrer, pour le compte d'une joite veuve, un trésor que convoits épalement une bande d'uventuriers.
Un vestiorn très classique auquel, seule, la fin apporte un peu d'originalité. John Wayne joue son personnage sans conviction.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinajes,
8 h., Les chemins de la connaissance; Goethe
et l'hermétisme (Prométhée et Geulmède);
à 8 h. 32, Maltina ou les hantisan de l'
population; la Terre se dépeuplerait-elle ?;
à 8 b. 50, La cisarière de feu.
8 h. 7, Orthodoxie et christianisme oriental.
9 h. 36, Protestantisme.
10 h., Messe de l'Ascension, à Deauville,
11 h. 2, Libre partosrs révital: C. Daumont,
ciavecin (musique des XVIII° et XVIII°
stécles), et à 17 h. 32.
12 h. 3. Aspara: Femmes d'Auger dans leut

clarecin (musique des XVIII et XVIII stécles), et à 17 h. 32.

12 h. 5, àgora : Femmes d'Anger dans leur eppartement, avec A. Djebar.

13 h. 39, Benaissance des orgues de France : L'église de Maisons-Alfort.

14 h. 5, Du livre, des voix : a le Jeo de la passion s, da J. Rusinski.

15 h. 5, Du livre, des voix : a le Jeo de la passion s, da J. Rusinski.

16 h. 50, Actualité : L'améoagement de la profession de commissatre-priseur.

17 h. 32, Libre parconts révital : E. Fontancosa, violoncelle : G. Casadesus, plano (Debussy et Casadesus).

18 h. 30, Feuilletou : a 1572. Chronique au temps de Charles IX s, d'eprès P. Mériméo.

19 h. 30, Les pregrès de la hiotogie et de la médeelne : Hémostases et thromboses.

20 h. La Comédie-Française présente : ela Folle de Chaillot s, de J. Giraudeux.

21 h. 30, Nuits magnétiques : en direct de Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidiez - Musique; 8 h. 30, Klosque;
9 h. 2. Eveli à la musique.
9 h. 17, Le matiu des mosiciens : les petits
maîtres du dix - neuvième siècle français,
œuvres de Lalo. Lefebure-Weiy.
12 h. Musique de table; 12 h. 35. Jaxx elassique : J. Teagarden : 13 h., Le métier de
l'illustration musicale : 13 h. 30, France et
Musique.

sique: J. Teagarden: 13 h., Le métier de l'illustration musicale; 13 h., 30, France et Musique.

14 h., Musiques: musique en plumes. covres de P. Linké. M. Schoenbert. Sarasata. Groth, Eysler, J. Strause: 14 h. 30, Visages du romantisme: le comentisme classione (Mendelssohn. Brahms); 15 h. 30, Répertoire choral (Mézart). direction N. Marriner: 16 h. 25. Edith Lejet; 16 h. 40, Symphonique: cuvres de Schumann, R. Henbenstock Rannat, W. Lutoslawski.

15 h. 2, Six-Bult: jazz time: 19 h. 30, Concert (en direct de l'anditorium 108); récital J.-F. Heisser, plano, cuvres de Sartok st Albeniz: 19 h. 30, France et Musique.

28 b., Soirée i yriq ne (Opéra-Comique de Paris, en liston avec Antenne 2): a Carmen a. de Bizz, par les Chocurs et l'orchestre de l'Opéra de Paris, direction P. Derveux, evec P. Domingo. R. Raimmodi, M. Philippe, M. Sénébal, J. Leine, Y. Bisson, T. Berganza, K. Ricciarelli. D. Perriere et J. Berbe: 0 h. 5, Ouvert la nuit; 1 h., Jazz forum: Itinéraire Ch. Mingua.

VENTES

Records à New-York

• Trois millions de dollars pour un Picasso

• Plus de cinq millions pour un Van Gogh

Deux grandes collections de peinappertenant à des magnats de l'eutomobile, les collections Henry Ford II et Mme Waller Garbisch, fille de William Chrysler, som mises en venta aux enchères cette sameine chez Sotheby Parks Bernet, & New-

Paysan en blouse bleue, de Cézanne,

qui a été vendu 3,9 millions de doi-

celle de la collection Garbisch com-

La collection Ford ne comprend ione de Tokyo. que dix peintures, mais toutes de premier ordre, avec notamment le

mencée jundi 12 mai. D'ores et déjà tures impressionnistes et modernes e été enregistré le record absolu pour un artiste du vingtième siècle avec un Picasso de 1823, le Saltim-banque, grand tableau de la périodn dite classique, qui e obtenu 3 milllons de dollars. Il a été ecquis par un marchand Japonals, M. Susumu Yamamoto, pour le musée Bridges-

Le climal est à la heusse à New-York où les œuvres de quelité font des prix de plus en plus heuts. Suclars. Sa mise aux enchères suivait dédant à Picasso (dont le musée d'art moderne, le Moma, Ineugurera

22 mai une vague rétrospective), un chef-d'œuvre de Van Gogh, le Jardin du poète, e atteint un sommet evec 5,2 millions de dollars, record cette tats pour un tableau de le période impressionniste. Parmi les eutres tableeux de la collection Gerbisch, le Femme orientale, de Renoir, a été adjugée à 1 million de dollers, la Femme assise dans un jardin, de Toulouse-Lautrec, 600 000 dollars, una Dansause, de Degas, 800 000 doilars, le Port de Saint-Tropez de Signac, 490 000, et la Plage du Poulan, de Geuguin, 2,9 millions de

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde présente une

Selection hebdomadaire

Ils y treuveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

la fixation de nombre

The second secon to server the powers.

Total Passer THE STATE OF THE S Con PASTAN MINUSE DOMING SE IS AND The state of the s STATE OF THE STATE OF moter.

A State of the Parish on Man The party of the state of me nicht ihre vor ceile eften.

- .. Wate Downsont

五年17年11年

7.70

7. 2. 2. 2.

27.26

TOWN 1

....

1 64 A.

12 (t) 1 (t)

(F)

seran sul n

Z 74

49 Tuber - -

Zim · · ·

22 Sec. 17

The state of حميشت مدست The state of the state of ******** COLUMN F C 2000 7 1000 TOTAL 14 50 a - A ... GARLE DE Action 1 1992 153

promises, te programme : na di ua w المعوا الإساران Britist at 100 All state * 10:16:00 (4) 以3.数企。 Ter Obser The Charles The same of the same of 100 mg 200 mg 400 mg THE ATT IN THE Barting Tag and the print to

- L 2 Table 17 19-12 ALTERNATION OF THE PARTY THE PLOOP Anapalain me 45 8- Eseine un de SAME TO SERVE SEE 2 142" dea Company of the Andrews Transfer of de tuel est : Spring to the second his GREET LIDE SO 10.700 m/s m who work was I have as write mining Promise the transfer. To Make to

AND THE THE PARTY OF THE PARTY OF Alle Sales and tangen our olderwis energy, Are 10 mg to 10 Secretary and the Parameter of the same and And the second second second \$ 100 mm Callette : Constitution at Western Landing The Atlanta

Améliarer l'efficacité des sy the service of the se depuis base sent m A Property

purtement d laire, par 14 the state of the par e anu - com Andrew Law Towns on qui Caraille And we post appointer Since me Manual Conmonites, et de de sormannes que 7745 Se 1 Months and the second series quinze géne face, he recharates de estalent d'il

> Lal d'Analy

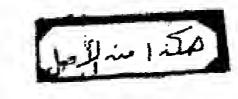
Monthly d'un laboratione d'analyses médical fenne de Limousin, recherche ADJOINT PHARMACIEN OU Pake me a l'équipe de technicien agle leistions avec les milieux médicau

the la region. * region.

* der interent. At ant ou non une première expérituelle la control de la co Manufaction d'en la direction d'un labo iso_{Calion at et} le Directeur peut être emp assur.

Link y. inoto recente et reminera Will hit is mentionner sur l'enveloppe] I'n Pie bletme : en idne. And absolution and delutes est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULT Member Of Syntec



Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

La fixation biologique de l'azote : de nombreuses voies de recherche

Tous les végétaux sont capables, par la photosynthèse, de fixer le carbona atmosphérique. En revanche, parmi les espèces cultivées, seules les légumineuses (luzerne, trèfle, pois, soja, etc.l peuvent, grace à una symblose avec des bactéries du sol (rhizobium), fixer un autre élément essentiel, l'azote.

株 16 53 7tiblena (11t)

18 in the artest as

Mich Len jeun.

MATHAM

FRANCE-CLUTURE

FRANCE PLANE

Tontes les autres plantes, et les ceréales en particulier, ont besoin, pour croitre, d'eugrais azotés. Le traditionnel fumier a été supplanté par des engrais de synthèse dont la fabrication industrialle est très coûteuse en énergie.

Pour répondre aux besoins de la production alimentaire tout en économisant l'energie, on songe de plus en plus à recourir à la voie biologique. A mettre à profit cette faculté que seuls possèdent certains micro-organismes associés aux plantes ou libres de fixer l'azote en ntilisant l'énergie solaire.

Stimulées par les progrès du génie gé-

tion blologique de l'azote » se sont considérablement développées un peu partont dans la monde : en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Australie, en Union soviétique. En France, ellas sont menées à l'Institut Pasteur, à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), an Centre uational de la recherche scien-tifique (C.N.R.S.), et dans des laboratoires universitaires.

Les équipes se regroupent pour mettre en commun leurs compétences. Un accord de coopération lie déjà l'Institut Pasteur et l'INRA. A Toulouse, le C.N.R.S., l'INRA. l'université Paul-Sa-batier et l'Institut national des sciences appliquées (INSA) créent un - gronpement scientifique ». C'est dans ce cadre qu'en 1981 le laboratoire de génétique des micro-organismes de l'INRA viendra e'établir pour former, avec le C.N.B.S., à Versailles, un centre mixte de recberche. Elf-Aquitaina a choisi cette ville pour y implanter son futur laboratoire de biotechnologie qui ouvrira ses portes eu 1982 et emploiera quelque 80 cher

La firation biologique de l'azote commence, en effet, à intéresser vivement les industriels. Elf-Aquitaine et l'Entreprise minière et chimique sout associés depuis la début de l'année à l'INRA, à l'Institut Pasteur et au C.N.R.S. pour meuer un programme de recherche et de développement qui s'étendra sur trois ans. L'apport financier des deux indus-triels, euviron 3 millions de francs par an, servira pour nue bonne part à assurer la formation de leurs chercheurs dans ces organismes.

L'Air liquide euvisage également de collaborer avec l'INRA par l'intermé-diaire d'una de ses filiales, l'IPHA, déjà productrice de rhizobium pour l'inoculatiou de luzerne et de soja.

L'enjeu de tous ces travaux est d'importance. A long terme, on pourrait rendre les céréales fixatrices d'azote et les cultiver avec des apports limités d'engrais azotės, voire sans engrais.

de ces gênes et de comprendre les phénomènes de régulation. quelques années, on a ainsi pu montrer qua les gènes NIF, les gènes qui contrôlent la formation D'autres recherches visent à des nodosités et ceux qui controlent la reconnaissance spécifique de la plante-bôte sont portés per des plasmides à haut poids moléculaire ; les plasmides sont des fragments d'acide désoxyri-bouncléique (ADN) extra-chromosomique. Comme on dispose de méthodes pour transférer les davantage d'azote. Les chercheurs plasmides d'une souche bactérienne à une autre, on peut donc résultats concrets sur ce point dans les cinq prochaines années. créer des souches hybrides améliorées, regroupant des caractères qui se retrouvent naturellement dans des souches d'espèces différentes. Cette possibilité peut sersion des gênes NIP bactériens et vir, par exemple, à élargir k spectre d'hôtes d'une bactérie ou puissante pour comprendre et encore à la rendre résistante à

certains types de sol.

exploiter ces phenomènes. Depuis « Cloner » les gènes NIF

L'équipe de M. Denarié est sur le point de « clouer » (isoler) les gènes NIF. Par recombinaisons génétiques, on devrait donc pouvoir insérer ces gènes dans le matériel génétique de souches qui ne les possèdent pas, et aboutir ainsi à la création de souches aux propriétés nouvelles, plus performantes insensibles en particulier, à l'azote combiné (la fixation de l'azote est, en effet, fortement réduite quand les légumineuses sont plantées sur un sol contenant délà de l'azote combiné : car la présence

améliorer l'efficacité des symbio-

ses existantes entre légumineu-

ses et rhizoblums. Elles sont pour-

suivies au laboratoire de généti-

que des micro-organismes de

l'INRA, à Versailles, par l'équipe

de M. Jean Denarié, avec, pour premier objectif, la mise an point

de souches bactériennes fixant

ont bon espoir d'aboutir à des

Sur le plan fondamental, ils

La génétique est une arme

étudient aussi le mode d'expres-

les mécanismes de regulation.

de la nitrogenase). D'autres équipes de l'INRA, à Versailles et à Dijon, travaillent, de manière plus classique, sur la genetique vegetale : elles cherchent à sélectionner des pois ayant des caractéristiques génètiques leor permettant de fixer

d'azote combiné inhibe la forma-

tion de nodosités et la synthèse

d'avantage d'azote. Le génie génétique ne permet pas de resoudre tous les problêmes qui se posent encore. Il taut en particulier éviter la compétition entre les souches bactèriennes maturelles et celles créées par les méthodes géné-tiques ; donc améliorer les techniques d'inoculation.

D'autres symbioses se manifestent naturellement. Ou connaît celle qui existe entre une fougère

aquatique. Elle est mise à profit, depuis fort longtemps, dens les rizières de Chine et du Vietnan et commence à être utilisée ex Californie

(Azolla) et une sigue bieux

Les arbres aussi sont capables d'utiliser, en symblose avec des actinomycètes. l'azote de l'air. Sous nos climats. l'aulne semble le plus actif. Il commence à intéresser les chercheurs de l'INRA et ceux du C.N.R.S. de

Mais la majorité des espèces végétales, les céréales, en particuller, ne possedent pas de propriétés symbiotiques analogues celles des légumineuses. Des sociations bactérie-plante, plus primitives que la symbiose légumineuse - rhizobium, pourraient rendre le mais, le blé, le riz, utilisateurs d'azote atmosphérique A Nancy, une équipe du C.N.R.S. y travaille. De telles associations ont été découvertes, ces dernières années, dans la nature. Des chercheurs bresiliens ont mis en évidence une bactèrie fixatrice (Azospirillum) se développant à la surface des racines de graminées fourragères tropicales. Le même phênomêne a été observé sur les racines de mais et de riz. Ces découvertes intéressantes ont conduit l'équipe de l'Institut Pasteur à étudier la génétique de

La synthèse de systèmes chimiques

cette bactérie

D'antres méthodes sont envisagées pour accroître la fixation biologique de l'azote : l'énergie reclamée par les micro-organismes pour réduire l'azote pourrait être apportée par des résidus agricoles comme la paille. Il faut encore trouver ou creer des micro-organismes capables de fixer l'azote et en même temps de dégrader la cellulose.

Au Centre d'études nucléaires de Grenoble, l'équipe de Mme Paulette Vignais (laboratoire de biochimie) s'intéresse aux bactéries photosynthetiques. Celles-ci utilisent directement l'énergie solaire pour fixer l'azote en produisant de l'ammoniac et de l'hydrogène. Le développement ultime de ces recherches fondamentales pourra être la synthèse de systèmes chimiques capables de reproduire artificiel-lement les réactions catalysées par les enzymes à l'intérieur des cellules. Ce pourrait être une mèthode de production d'hydrogène et d'ammonisc.

A plus long terme, on imagine d'introduire l'aptitude à fixer l'azote directement dans le materiel héréditaire de la plante, en y intégrant les gênes NIF.

Si l'on sait bien, actuelle transférer des genes d'une espèce bactérienne à une autre, le transfert des gènes dans les cellules végétales pose encore toutefois quelques problèmes. Les chercheurs ont bon espoir d'y parvenir dans les prochaines années. restera alors à connaître et à stimuler ies mécanismes d'« expression » des genes dans cer cellules, en somme à mettre en œuvre un véritable « génie génétique végétal ».

MARIE-JEANNE HUSSET.

UN COLLOQUE A COMPTEGNE SUR LA CORROSION

États de surface et «ruine des matériaux»

La corrosion est un phénomène technique et économique majeur : laissées à elles-mêmes ou traitées sans ménagement, les pièces métalliques les plus variées finissent toojours, tôt ou tard, par se corroder.

Comment faire pour éviter la corrosion? Un colloque récemment organisé, à l'université de technologie de Compiègne (U.T.C.), par le Centre français de la corrosion (CEFRACOR) et l'Association des ingénieurs en anti-corrosion a permis de faire le point sur ce sujet.

A surface d'un metal est nne région singulière. An lieu d'être parfaitement stabilisés comme ils penvent l'être au sein du réseau cristallin, les atomes qui constituent le matériau peuvent facilement avoir tendance à contracter des liaisons avec les atomes et les molécules disponibles dans l'environnement immédiat.

Cet effet naturel peut avoir un rôle protecteur : des mé-taux comme le titane ou l'aluminium peuvent se trouver presque epontanément protégés par la conche d'oxyde qui se forme, en surface, au contact de l'oxygène de l'air. Malheureusement, ce u'est pas toujours le cas : le fer aussi s'oxyde en surface, mais les oxydes de fer ne forment pas, comme les oxydes de titane ou d'aluminium, de film protecteur : c'est la roulle, et à terme, la « ruine du matériau », qui, selon l'expres-sion de M. Paul Lacombe, président du CEFRACOR, « retourne à son état naturel ».

Les méthodes modernes développées par les physiciens ont fait, depuis vingt ou trente ans, d'énormes progrès; des procédés permettent de mieux connaitre les surfaces, aussi blen sur le plan qualitatif que quantitatif. Et il est aujourd'but clair que la structure de la surface (sa forme de cristallisation, éventuellement son état amorphe, non cristallisé) tout comme sa forme géométrique fine ou sa composition (on verra le rôle que peuvent joner des inclusions d'atomes normalement e étrangères » au matériau) jouent un rôle important dans l'apparition et le développement de la corrosion et donc dans sa prévention. Celle-ci, si on veut bien la considérer comme un objectif majeur, exige donc l'at-tention d. métallurgistes à toutes les étapes de l'élaboration du matériau final.

Cela est particulièrement important pour ce qui concerne le soin apporté à la préparation des surfaces. On a, par exemple, dernières années, que la tenue dn film protecteur dont on recouvrira la surface (vernis, peiuture ou autre métal — comme dans la galvanisation ou l'étamage) dépend largement de la perfection atteinte dans l'élaboration de celui-ci. Et tous les objectifs ne sont pas toujours compatibles : le décapage des surfaces précédant un traitement ou une opération métallurgique (galvanisation, étamage, peinture, laminage à froid, passivation) peut quelquefois. ainsi que l'a souligne, lors du colloqua de Compiègne, M. Marc Ancouturier (Laboratoire de métallurgie physique de l'université Paris-Sud), faire courir le risque d'introduire dans le métal des atomes d'hydrogène dangereux pour l'intégrité de celui-ci. La présence d'hydrogène peut en effet induire des fissures ou fragiliser le métal.

Un « polluant » particulièrement dangereux pour les aciers est le chlore, qui est souvent présent dans les solvants utilisés pour dégraisser les surfaces avant traitement. Si ce corps se fixe en surface à cette occasion, on à toute autre (c'est ce qui se produit sonvent dans les ins-tallations d'incinération d'ordures, où le chlore peut être dégage par la combustion de certaines matieres plastiques), il est particulièrement actif pour corroder l'acier soumis à des contraintes mécaniques. Ce qui explique, évidemment, les précautions draconiennes qu'il faut prendre en milleu marin : un an après la construction du pont de Tancarville, il a falln changer certains filins de soutien, déja corrodés. Mais le chlore agit même à l'état de traces : on a ainsi pu mettre en évidence que des phénomènes de corrosion observés sur les tuyauterles de sucreries étaient dus aux résidus chlorés provenant d'engrais utilises sur les champs de bette-

Des remèdes

En modifiant, y compris au nivezu microscopique, les surfaces, les traitements mécaniques jouent aussi un grand rôle dans la corrosion. Le laminage ou le grenaillage (1) mal conduits peuvent créer des défauts qui joueront le rôle de « fenêtres sur l'environnement » par lesquelles les atomes actifs venant de l'atmosphère ou du liquide qui baigne le métal commenceront préférentiellement leur dangereux travail de sape.

remèdes existent. Les progrès accomplis dans l'élaboration des aciers sont considérables. Et la diminution des taux de carbone dans les aciers inoxydables, par exemple, a joué un grand rôle : dans les «inox» à forte teneur de carbone, les atomes de carbone tont précipiter les atomes de chrome, créant autant de zones « déchromisées » et, donc, de points d'acter non inoxydable à la surface du métal.

Face à tous ces dangers, des

Phénomène quasi universel, la corrosion dort être prise en compte des la conception d'une installation : après dix ou quinze ans, les fers à béton utilisés dans les structures précontraintes là-chent parfois. Une tuyanterie ou un corps de pompe mal dessinés risquent de ne pas resister à l'épreuve du temps dans les zones où des turbulences du fluide transporté accélérent la corrosion. Et l'association maladroite de métaux différents peut créer des phénomènes électrochimies très rapides (électrolyse locale qui dissout littéralement le métal) que jes constructeurs de navires savent éviter en disposant au contact des coques métalliques des blocs de zinc pour être sacrifiés (technique I' « anode sacrifiée »).

« On a souvent honte de la corrosion, et beaucoup d'indus-

triels brossent la pièce corrodée avant de la montrer au spécialiste, sonligne M. Lacombe, alors que c'est justement l'analyse du produit de la corrosion qui permet souvent de la comprendre et de la combattre. » Objectif majeur, et qui, rarement hors de portée, aurait des conséquences économiques importantes : selon une étude réalisée en 1978 pour le compte du National Buà la corrosion (protection, remplacement des équipements en-dommagés, baisses de productivite, surdimensionnement des structures métalliques) repré-sente près de 5 % du P.N.B. américain, dont 2 % sont imputables à une corrosion techniquement évitable.

« On ne peut pas profiter au maximum des caractéristiques des nouveaux aciers à cause de la corrosion >, affirme M. Lacombe. Et il est vrai qu'il faut ponvoir concilier de nombreux impératifs techniques contre la corrosion, résistance mécanique), économiques et politiques. L'utilisation des mellieurs produits pose des problè-mes d'approvisionnement en matières premières stratégiques (chrome, titane), et la mise sur le marché d'antomobiles résistant totalement à la corrosion ferait sans doute beaucoup de mécontents : les producteurs, bien sûr, qui perdraient une part de marché, mais aussi les ommateurs, ayant à supporter à l'achat du véhicule un surcofit sans doute aujourd'hui prohibitif.

XAVIER WEEGER.

(1) Le grensillage consiste à bom-darder la surface avec de minus-cules hilles d'acter, de verre ou de céramique pour améliorer la durée de vie de pièces soumises à des contraintes dynamiques (aubès de mathine par exemple).

netique, les recherches sur cette - fixa-'ATMOSPHERE est la seuie réserve d'azote disponible dans le monde. Une réserve pratiquement inéquisable où malheureusement les vegétaux ne peuvent puiser cet élément essentiel à la production des protéines. Les végétaux sont en effet incapables de fixer l'azote moléculaire. Ils ne peuvent uti-

liser que les composés azotés, tels les nitrates et l'ammoniac. Seules, quelques espèces bacteriennes peuvent fixer l'azote de l'air : elles synthétisent un complexe enzymatique, la nitrogénase, qui catalyse la réduction de l'azote moléculaire en ammoniac. Cette réaction enzymatique, la fixation biologique de l'azote, est un phénomène écologique d'importance qui représente sur la terre environ 170 millions de tonnes d'azote fixées par an.

L'énergie requise par la reaction est fournie par le soleil via la photosynthèse. Certaines bactéries photosynthétiques, les algues bleves en milien equatique, par exemple, fixent l'azote en utilisant directement l'énergie solaire. D'autres ne peuvent y parvenir que si elles sont en symblose avec des végétaux : la plante fournit l'énergie sous forme de sucres produits par la photosynthèse. De telles symbioses se réalisent naturellement. La plus connue est celle qui se manifeste entre les légumineuses (luzerne, trèfle, lupin, pois, haricot, féverole, soja, etc.) et une bactérie du sol, le rhizobium. Les bactéries pénètrent à l'intérieur

des racines de la plante pour y former des organes spéciaux, les nodosités. Elles transfèrent à la plante « bôte » l'ammoniac, tandis que la plante donne ses sucres. La hizerne fixe sinsi chaque année 400 kilogrammes d'azote par hectare; le soja,

Mais la plupart des antres plantes, les céréales en particulier, ne possèdent pas cette propriété. Pour leur assurer une nutrition azotée suffisante, il faut apporter au sol des engrais. On doit ainsi fournir aux céréales 150 kilogrammes d'azote par hectare et par an,

Les besoins en engrais asotés ne cessent de croître. On en consomme 60 millions de tonnes par an dans le monde ; 2 millions de tonnes en France. Or la production industrialisée d'engrais azotés est très coûteuse en energie. Il faut liquésser l'air, dis-tiller l'azote, le combiner à l'hydrogène pour obtenir l'ammoniac selon un procédé (Haber) nécessitent des températures et des pressions très élevées. Une tonne de fuel est nécessaire pour fabriquer une tonne d'ammoniac. Cei ammoniac est ensuite oxydé en acide nitrique puis transformé en

nitrate. Le transport et l'épandage sont aussi des opérations coûteuses en énergie. Autre inconvénient : une grande partie est perdue dans les eaux de ruissellement. Les plantes n'utilisent alors que 60 à 80 % de l'azote ainsi apporte. Le reste pollue les eaux et provoque les phenomenes d'eutrophisation.

Améliorer l'efficacité des symbioses

On comprend pourquoi les recherches sur la fixation biologique de l'azote se sont considérablement développées depuls quelques années, favorisées par les progrès accomplis dans le génie genetique. Les travaux se poursuivent tent pour apporter une meilleure connaissance tondamentale des phénomènes que pour encourager les applications sur le terrain.

En France, les recherches de

base sont menées essentiellement à l'Institut Pasteur, dans le departement de génétique moléculaire, par l'équipe de Mme Claudine Elmerich. Les chercheurs qui travaillent sur une bactérie fixatrice modèle (Klebsiella pneumoniae), étudient les mécanismes de fonctionnement des quinze gènes mis en évidence à ce jour et responsables de la fixation de l'azote (les genes NIF

nour Nitrogen Fixation). Ils essaient d'identifier les produits Laboratoire d'Analyses Médicales

140 000 F +

Le Directeur d'un laboratoire d'analyses médicales, situé dans une ville moyenne du Limousin, recherche UN ADJOINT PHARMACIEN OU MEDECIN.

Ce responsable animera l'équipe de techniciens (6 personnes) et assurera les relations avec les milieux médicaux et phaimaceuti-

ques de la région. Le candit retenu, ayant ou non une première expérience professionnelle, devra impérativement posséder les CES requis pour exercer la responsabilité d'adjoint à la direction d'un laboratoire d'analyses

Une association avec le Directeur peut être envisagée à terme. Logement assure.

Merci d'adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous ref. 003185 M (à mentionner sur l'enveloppe) à notre département "Industrie Pharmaceutique".

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

:. "F

7.35

taking singap

1, rue Danion 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC

LIVRE -

L'homme Einstein

a un caracióna dramatique qui n'est pas uniquement dû à sa théorie da neire du beau livre que Ronald Clark e consacré à Einstein donne immédiatement le Ion. Elnatein n'est pas seulement un inventeur de génie, c'est un personnage de l'histoire. Après 1920, le physicien a'efface derrière l'homme public, plecé au cen-tre da divers conflits, tiraillé par da nombreuses forces, at qui accente avec humour les rôles qu'on lui tait jouer. L'homme qui a cherché et trouvé eeul une réponse déconcertante é des valent pas même à poser cleirement, l'homme qui n'a pas de dettaa injeliactuelles envers qui que ce soit, al qui serait pielment en droit de n'agir qu'à sa guise, va littéralement se mettre au service de tous ceux dont il partaga les idées.

Il agire constemment cour le compte des eutres, acceptant un statut apparemment médiocre de porte-drepeau qu'on exhibe où et quand il le faut. Mala il ne faut pas se fier à l'apparence. Appliquant à la société des hommes le regard pénétrant qu'il avait leté sur le monde des choses, Einstein se lalesa poueser lá où li veut aller. Derriéra la bonhomie du vieil ours solltaire qui ne refuse jamele de faire le démerche qu'on lui demande, il y e une très claire conscience de l'importance da cette démarche. S'il accepte si tachement d'être Einalein-lemanipulé, c'est que, bien souvent, il voit plus ioin que le

Ronald Clerk ne défend pas spécialement cette thèse - ni sucune autre d'eilleurs. - mais elle se dégage d'elle-mêma d'une biographie remarquablement objective. Il e étudié une masse da documents d'archives qui lui permettent d'enserrer le vie d'Einstein dans une treme remarquablement détaillée et précisa — el de renvoyer au néant toutes earles d'a histoires a inventées et sans rapport avec la réalité. Il relete des faits, il juge peu, il décrit en quelques mots les personnages edventices le vie d'Einstein, il e'eppesantif plue sur les quelques personnes - Max Planck, Chaim Weizmann, Léo Szilard - qui ont Influencé la vie et le compor-

Mirecle de l'histoire bien

falte : cette accumulation de faits bruts, de remarques simidées de tel personnage, d'explications scientifiques aussi de la relativité ou la controverse avec Niels Bohr sur le causslité, - aurait pu rester un cheos mel structuré. Or une unité profonde apperait. Cette unité est simplement celle d'un homme que ses facettes trop nombrauses el trop éblouissantes ne permettent guere de voir en totalité. Einstein, le physicien de l'esphysicien des quenta, Einstein le philosophe, Einetein le pacifiste, Einstein le sioniste. Chacun de ces personnages eut assez de présence pour forcer l'attention et masquer les autres La biographie précise de Ronald Clark restitue finalement l'inconnu que cachaient toutes ces images : l'homme Albert Einstein - M. A.

* Ronald Clark: Einstein, so rie et son époque, traduit par Roland Bauchot, Stock, 553 pages. Environ 80 france.

CONÇU PAR LE CNEXO

L'«Épaulard» est le premier engin inhabité libre pour l'exploration sous-marine profonde

le 7 mai, sa quarante-neuvième plongée d'essai. En deux heures et trente-deux minutes, il a parcouru 10 kilomètres sous la Méditerranée à des niveaux variant de 5,50 matres à 7,20 mètres an-dessue dn fond de la mer, à une profondeur d'eau variant de 2 050 à 2 200 mètres et dans une zone située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Toulon. Tontes les cinq secondes, il a enregistré son

'EPAULARD, un très gros poisson rouge-orange, qui repose sur un berceau installé sur la plage arrière du Suroit, est soulevé et mis à l'eau par le portique basculant du bateau. Chacun de ses organes est contrôlé depuis le bord selon une check-list rigoureuse. L'ordre de plongée lui est donné à 9 h. 41 et l'engin s'enfonce. A 10 h. 31, prévenu de l'approche du fonds par son sondeur vertical, il ralentit de lui-même sa descente par largage d'on lest de 25 kilos. Il informe la surface et. à 10 h. 31. son guiderope touche le fond à 2177 mètres de profondeur.

Nouvelle check-list. La position de l'Engulard est repérée par rapport à celle dn Suroit. Et 2 nœuds (3.704 kilomètres à l'heure), en suivant le cap 010. Huit fois au cours du trajet, son cap sera changé de façon à lui faire parcourir deux boucles audessus d'une bosse repérée sur les cartes marines : la quaranteneuvième plongée a notamment pour but de vérifier si l'Epaulard peut monter le long de pentes asses prononcées. Pendant deux heures et trente-deux minntes, l'engin a ainsi parcouru deux boucles en suivant des pentes moyennes de 10 %. Ce qui signi-fie que, par moments, il a pu cap, son altitude, sa profondeur par rap-port à la surface, la température de l'eau et l'heure, toutes ces données étant stockées sur hande magnétique.

Toutes les cinq secondes aussi, il a pris une photo du fond, un carré de 5 à 7 mêtres de côté (selon son altitude). Tontes les dix secondes, l' - Epaulard - a transmis au . Suroit », son navire de surface. en plus de son niveau et de sa profondeur, sa distance et son azimut par rapport au bateau.

suivre une route montant sans doute à 20 %.

A 14 h. 7, l'Epaulard largue - sur ordre - un jest de 30 kilogrammes, et commence aussitôt à remonter tout en transmettant sa position et sa profondeur. Le Suroit se met doucement en route pour se trouver près da point où l'Engulard fera surface. signalé par une grosse bouée rouge. A 14 h. 50, la bouée et l'engin apparaissent exactement à l'endroit prèvu à 300 mètres devant le navire. Un plongeur va accrocher le cable du portique de levege à la « main » de hissage fixée à cet effet sur le haut de l'Epaulard. L'opération est très vite faite, blen que les vagues alent 2 mètres de haut. Et, à 15 b. 5; l'engin est reposé sur titane où sont enfermés la caméra photographique et l'enregistreur magnétique en est enlevé et les photos seront developpées immédiatement à bord. Une petite douche à l'eau douce ; le changement de la batterie, la pose de nouveaux lests, quelques verifications, et l'Epaulard sera prêt à repartir douze heures après le début de la plongée pré-

C'est en 1976 que le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) a songé à un

engin d'exploration sous-marine libre, capable de descendre à 6000 mètres de profondeur. Il a conçu le système Epaulard dont la construction a été confiée à la société Eca, l'équipement acoustique étant fourni par CIT-ALCATEL, Le coût de l'ensemble, essais compris, est de 10 millions de francs. Les essais ont commencé en mars 1979. Sur ses

quarante-neuf premières plon-gées, une vingtaine ont dépassé les 2 000 mètres, le record actuel étant de 4 300 mètres. Les petits sous-marins habités sont, certes, libres. Mais la présence de deux ou trois passagers imposent des règles de sécurité impératives; leur poids d'une

dizzine de tonnes suppose des moyens de levage relativement importants, et actuellement l'Aluminaut, l'Alvin, et les deux bathyscaphes: I'Archimede francais qui est désarme depuis 1974. et le Trieste américain qui sera mis à la retraite dans deux ans, sont les seuls sous-marins à pouvoir dépasser la profondeur de 2000 metres. Les engins inhabités à cable

sont beaucoup plus faciles à mettre en œuvre que les sousmarins. Mais la longueur dn cable porteur ou du cable électro-porteur (6 000 mètres ou 9 000 mètres pour une profon-deur de 6 000 mètres) diminue beaucoup la maniabilité de tels

La réalisation d'un engin inhabité libre sembla donc souhaitable. D'autant que l'exploration détaillée des grands fonds

Commandé par ondes acoustiques les seules à se propager dans l'eau eur des distances excédant quelques centaines de metres. — l' · Epaulard · est actuellement an monde le seul engin d'exploration sous-marine profonde à être entièrement libre, c'est-à-dire qu'il n'est relie à son navire de surface ni par un câble porteur ni par un câble de transmission électrique. L'energie lui est fournie par une

batterie qui lui assure une autonomie de marche de six heures. marina sera indispensable à l'exploitation — éventuelle — des nodules polymétalliques. En outre, de tels véhicules pourront servir aussi bien au repérage d'épaves et à l'exploitation pétrolière par grande profondeur d'eau qu'à l'étude de la vie sur les grands fonds ou à la sur-

veillance des déchets rucléaires

THE RESERVE THE RE

THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

STATES OF THE PARTY OF THE STATES OF THE STA

STATES OF THE STATE OF THE STATES OF THE STA

State of the state

3 m A 2 E

47

2. 11 11

2 6 3 5 7

4

 $(T(x), \dots, T(x))$

\$100 000 00

28 95 06 06

P#13 0101 1

Seiten in a.

and the second of

Hall After

化化物水油 海血療療

general terral contact

2010 30.75

2.1915

. -- --

 $1 \leq r \leq r \leq 2n \leq r$

2 1 2 1 1 to 1

the Miller of Arthur East State

A real growing from

111111111

and the second second

2 1005500

The management

TO SEE SECTION

Server Of Server

24 (44) 41 24 (44) 41 25 (44) 41 41 (44) 41 42 (44) 41 43 (44) 41 44 (44) 41 45 (44) 41 46 (44

Harris and the second and the

A LE Proper

. .

77.194.

والمعارض المراز

1000,179,00

27.2

** 1 2 mm

77.44

C 1 100

7.75

.....

600 3

カップランド・フィ

At. Granz

TO PRIME -

anner, an

The second

A Section 1

....

5109 te

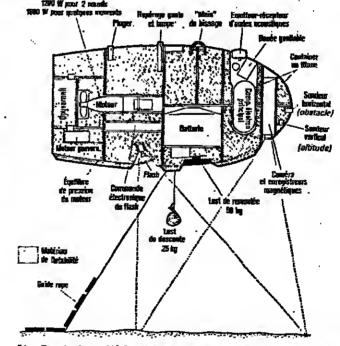
Cook took

many do

rejetés en mer. L'indépendance de l'Epaulard est assurée par émissions et receptions d'ondes acoustiques. Mais, étant donnée le lenteur relative - de la propagation de ces ondes (1500 metres par seconde), il s'écoule quelques secondes entre le moment où un signal a été envoyé et celui où la manœuvre est effectuée. On doit donc limiter les informations et les ordres transmis en temps réel et doter l'engin d'automatismes. Ainsi, l'Epqulard est-il prévenu par son sondeur horizontal de la présence d'un obstacle à une dizaine de metres devant kui. Il s'arrête Immédiatement, recule pendant deux on trois secondes : ensuite. seulement, il avertit la surface et attend les ordres.

En six houres de navigation sur le fond, l'Epaulard peut prendre de trois mille à six mille photos, c'est-à-dire qu'il peut photographier une bande large de 5 ou 7 mètres et, longue de 15 kilomètres à 25 kilomètres, Et. grace au changement de batterie rechargeable, il peut faire deux plongées par viogt-quatre

YVONNE REBEYROL



Epaulard n a été baptisé en hommage an cétacé épaulard, appe aussi orque on baleine tueuse (n killer whale n en unglais), con comme un des mammifères les plus intelligents,

L' « Epsulard » est constitué par une charpente en alliage d'aluminium; sa fiottabilité est assurée par des blocs de résine époxy mélangee à des microbilies de verre. La longueur de l'engin est de 4 mètres, sa hanteur de 2 mètres, sa largeur de 1,1 mètre, son poids dans l'air de 29 tonnes. El neut emporter en print de chi include de l'aluminium de l'engin est de la metre de 1,2 mètre, son poids dans l'air de l'engin est de 2.9 tonnes. Il pent emporter, en pins de ses équipements habituels.
40 kilogrammes d'appareillage divers.

Le guiderope, comme ceint des ballons atmosphériques, assure l'atti-tude de l'engin an-dessus du fond. Il est constitué par des éléments de fonte articulés d'un poids unitaire de 8 kilogrammes : le poids de l'ensemble du guiderope étant de 30 kilogrammes. Lonque les maillons de l'extrémité du guiderope se posent sur le fond, ils diminnent d'entant le poids apparent de l'engin. C'est donc le guiderope qui donne une flottabilité nulle à l'engin lorsque celui-ci est à queiques mètres an-dessus du fond.

En toute logique

Problème nº 171

Dana la Jungla des numbres emateur peut, é son gré, a'armer sa logique ou prendre plalair à considérer qu'il est devant des la fois aus lorces et son ent ment, pour progresser é vue. en tetonnant. Voici une situation qui se prêle particulière-

6 381 Neul est exprimé comme fraction écrite evec tous les enliers de 1 à 9, utilisés chacun une seula fois. Si l'on lait intervenir également le 0, pour avoir les dix chiffres checun une fois, six fractions eu moins

ver que trois.) (Solution dans le prochair fonde des sciences

 $0^2 = 24 \text{ m} + 1$

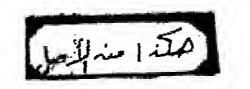
le est vraie pour p

Comme p est premier, il es impair, et p + 3 est pair. (p +6)3 vaut donc 24 q + 1 si = m + 1/2 (p + 3).

«Pourquoi je préfère Lufthansa? D'abord pour Lufthansa et puis pour Orly.»

Propos authentique d'un passagar.

Lufthansa



E CNEXO

er engin inhabité marine profonde

The transfer of the second sec Companies de THE RESIDENCE PROPERTY AND ASSESSMENT PUBLICATION IN THE PROPERTY. AND THE PARTY NAMED IN Principal Control of the same of the sa A. Anni Principle Color Trib E Wife resembles for reserved and the and the Salat Post of the THE BOOK OF THE PARTY OF THE PA the second when the second 経費で強い、効果的体 かいしいりょう アルコード

建建工工程的,建筑工程设计 (2) // Manager Control of the Control of th THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF ---

the bearings MESTER AND PROPERTY SPINS IN 100 to 10 Charles and the means. ... Manager Services and a detailed to the The state of the s Marie Marie Con Street

ACTION AND A TOTAL -THE R. LEWIS CO. LANSING. SPICES CO. L. Page 3 -



AU CONGRÈS DE MONTPELLIER

Hormones cérébrales et régulation du psychisme

monirèrent que les sécrétions hormonales du lobe entérieur de l'hypophyse, que l'on tenait pour régulatrices de la majeure partie des grandes tonct endocrines, dépendalent en réalité de mystérieux mécanismes localisés dans la partie intérieure du cerveau.

Trente ans après ce constat, ces mécanismes ont été largement élucidés, et l'on sait à présent que le système nerveux central (et non pas seulement las glandes endocrines) sécrète des substances — ou peptides (1) — dont basucoup ont été identifiées et synthétisées, et qui jouent un rôle majeur non seulement dans la coordination de l'orchestre hormonal (glandes génitales, surrénales, thyroide, etc.) mais pour la transmission des inform

fonctions qu'il assume.

Le professeur Roger Guillemin, Français d'origine et qui travaille à l'institut Salk de Sen-Diego, eux Etats-Unis, a reçu en 1978 le prix Nobel de médecine pour le rôle majeur qu'il e joué — et qu'il joue encore — dans ces découvertes, qui constituent l'une des plus importantes percées scientifiques de ce siècle et qui ouvrent la vole à des ecquis thérapeutiques majeurs, notamment dans le champ al complexe et si démunt des maladies

Le colloque, organisé à Montpelller la samaine dernière par le Centre recherches Clin-Midy sur le thème « Neuropeptides : quo vadis ? », avait

sous la précidence unique et continue du professeur Guilleum, nombre des meilleurs spécialistes mondiaux concernés, venus d'Europe, du Japon ou

Le professeur Charles Thibault, directeur du C.N.R.S., e annoncé, à l'ouverture du congrès, la création à Montpellier du C.N.H.S., e annoncé, à l'ouverture du congrès, la création à Montpellier du centre de recherche fondamentale sur la biologié des peptides, lequel travaillers en coopération avec le Centre de recherches el d'applications, de grande qualité, du groupe Clin-Midy, afin de réaliser un modèle aupplémentaire (après ceux de Paris, Nancy, et Tours) de cette collaboration entre l'Université et l'industrie rendue indispensable par la révolution biologique actuelle.

Plus de vingt neuropeptides (1). présents dens le système nerveux central qui les sécrète, ont élé identiflés é ce jour et font l'objal da recherches passionnées, dans le mesure où lie représentent très vralesmblablement le cié de l'équilibre psychique, par leur rôle maleur dans l'intégration des mécanismes narveux les plus escentiele et des fonctions vitalee.

Si certains de ces peptides dominent toute la lonction de reproduction, de Isctation, at la sexualité. d'autres provoquent chez l'enimel, lorsqu'ils eoni injectés é doses Imperceptibles eu seln même des cavités cérébreles, de multiples modifications du comportement

Il en est einst dass morphines neturelles », endorphines, ou enképhelines, que sécrétent les cellules nerveuees at qui déclanchent chez l'animal, lorsqu'alles sont soministrées au sein du cervesu, un état de rigidité, de catelonie, étrengement sembleble à ce que l'on peut constater dane certaines maledies mentales, comme la schizophrénie. Dapuis ces observations, feltes chez M. Guillemin en 1976 et confirmées pertout, de mulliples essais thérapeutiques oni élé entrepris, les uns chez l'animsi, les sutras chez da grends maledes menteux incurables et résistents é tous les Irsilements actuels. Une équipe de l'université d'Utrecht (Peys-Bes), dirigée per M. Ven Ree, a montré que diverses endorphines ont un effet merque sur les comportements d'animeux conditionnés, et que certains de ces effets ressembleni à ceux des neuroleptiques utilisés notamment pour le traitement de le schizophrénie (helopéridol).

sous la paeu) : l'étude, encore en cours, montre que les eignes petho-Emattent l'hypothèse que l'insuffisance relative d'une de ces endor-phines (dile DT gamma-endorphine) logiquee n'oni pse réeppsru sprès quelques eamaines.

Des expériences du même ordre psychotiques, les chercheurs néersont menées actuallement dans des landele ont entrepris de traiter une höpilsux psychietriques univereitaires série da schizophrènes tous hospide Lyon, Bordeeux et Montpellier. talisés depuis plue de dix ans, tous résietants à tous les efforts thère-

M. Le Moal (Bordesux) a rappelé que, vingt minutes après une injection intravelneuse, toute trace d'endorphine dispersit dens la sang, et qu'eucune frace ne peut en être décelée dans le cerveau animel.

En revenche, l'injection directe, intre - cérébrale, de bête-endorphine chez l'animal provoque une activation importante du comportement (surexcitation) qui dure quelre-vingidix minutes.

minutes, at l'effet s duré plusieurs

heures, sans aucun effal secondsire.

procuré eux cancéreux une sédation

compléte des douleurs et, phéno-

méne sporéciebla, aucune accoutu-

La répétition de ces injectione e

De la schizophrénie à la douleur

musculeire.

C'est la béta-endorphine (2) qu'é douleurs e pu être oblenue en deux également ulilisée un Japonais, M. Oyame (université de Hirosaki), comme calmant de la douleur, el se communication, l'une des plus ettendues du colloque de Montpellier, ouvre des parspectives radicelament nouvelles sur le plan de l'ansigésie.

pourrait être la ceuea des symptômas

peutiques. Le résultet « e été impres-

cul ont vu leure symptômee (délire,

hellucinations) disparaltre momenta-

nément. Meis chez 60 % des peliente,

l'équipe d'Utrechi n'e observé que

peu ou pss de changement. Le carac-

lére éphéméra de l'amélloration

epectaculaire obtenue chez certsine

malades a inclté lee Néerlendels é

antreorendre un second traitement

sux gamms-sndorphines (injactées

cionnant - chez 40 % das meisdes,

Chez querante petients dont vingtsix souffraient de cancer généralisé evec douleurs intolérables, el quetorze femmes éleient an train d'accoucher, l'équipe isponaise a Injecté de le béta-endorphine (3 milligremmes) soil par vole épidurele, soit dens le flouide céphelo-rachidien. Dans tous les cas, sans excaption, une cessetion complète de toules

les mécanismes de ce phénomène si banal el pourtent si mystérieux qu'est le douleur.

S'H est un rêve commun eux charcheurs at aux écoliers, qui s'échinent sur l'apprentissaga de leure cours, c'est blen l'Isolement d'un substrat chimique à ce phanomène encore enigmatiqua qu'esi le mémoire.

La découverte des peptides sécrétés par la cerveau e ouvert des perepectives nouvelles et, cette fois, précises é cette quête obetinée d'une - molécule de la mémoire ». Le modèle animal étudié à cette

tin est simple an epparence : des rats, ou des souris, sont dressés à parcourir très rapidsmeni un labyrintha, dont lls mémorisent les méandres, afin de trouver eliments et boissons. L'Injection é d'eutres enimaux non entreînés de broyeis de leurs cerveaux permettralt, selon de nombreux observateurs, d'eccéd'epprentissege, comme si una substance porteuse de le • mémoire du lebyrinthe » avait été ainsi admi-

Une session spéciala était consa-crée à ce thème et des équipee manca n'ast observéa loreque les béta-endorphines sont einsi portées néerlendelses (professeure Bohus el eu conlect même du système ner-De Wied, Utrecht) et françeises veux central, à la différence de ce que l'on conetate pour les traite-(docteur Chepouthier, Gif-sur-Yvette) oni indiqué que, si la démonstration manis par voia buccale ou intradéfinitive d'un - code chimique de le mémoire » n'a pu encore être Au-delà de ces résultats thérapeutiques remerquables, Il semble apportée, plusieurs femilles de peptides cérébraux (endorphines, vasopressine) isolitent indéniebleque les travaux portant sur les neuropeptides peptides doivent apperter des écleir-

Vers des traitements spécifiques cissements sans douta décisife sur mant l'apprentiesage et oni des

> L'adminietration en vaporisations nasales de vasopressine, telle qu'elle est praliquée aux Peys-Bae depuie peu, sméllore nettement la situation des patients devenus amnésiques é le eulle d'un traumatieme, ou de carteine diebàtes greves par exemple. Perspective thérapeutique entièrement nouvella et du plus grand intérêt pour une catégorle de petients devent lesquals la médecina se trouvait jusqu'é présent totalement

> La quête d'un tactaur chimiqua Indulsant le eommell (et donc du eomnifère idéel) est, paredoxalement, aussi complexe que celle concernant la mémoire, el vralsembleblement, a souligné le Pr. Michel Jouvet (Lyon), pour les mêmes motifs.

L'interférence de multiples élé-

démunie.

ments d'ordre psychologique qui concourent é le manifestation de tout comportement humain sxplique, en effet, que les observatione animeles solent el difficilement transférables à l'homme. Ainsi à Bâle, é Bucarest, Tokyo ou aux Etals-Unie, des équipes de grand renom ont Isolé des eubstances qui, extraites du eystéme circuletoire d'animaux endormis, plongent dans un commell immédiel d'eutres animeux euxquels elles sont Injectées. L'Isolement de ces - peptides du sommeil » doil encore être parachevé, ce qui exigere l'élude de centaines de millers de cerveaux de lepins ou de chévres, élent donné

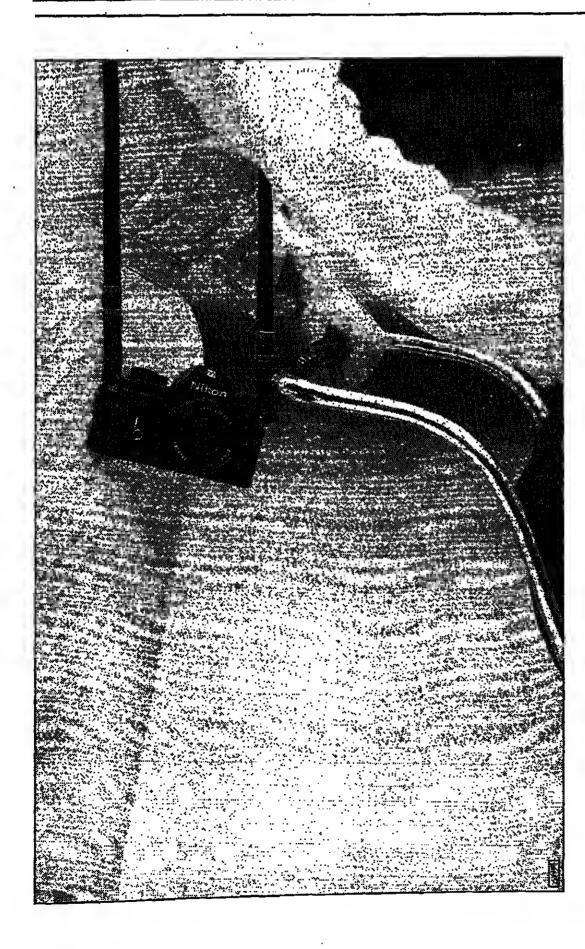
En outre, le passage é l'expérimentation humaine de ces grands régulateurs des fonctions cérébrales, e'il e'svère nécessaire, ne manque pas, s souligné le Pr. Guillemin, de eoulever des problémee éthiquee

C'est tout la mécanisme d'équilibration, de coordination et de régulation des lonctions cérébrales qui se trouve en vole d'être élucidé par l'élude de ces étranges neuro-moduleteure, les cybernines, qui vienneni s'alouter aux mécenismes électriques de la transmission nerveuse et font que jemais un cerveau humain ne pourre être comperé à un ordine

L'objectif ultime de ces travaux et l'espoir évident des cherchaurs qui les conduisent est la découverte de le nelura execte el du traitement des troubles aboutissant eux pethologiee mentales graves, devent lesl'heure ectuella et dens nombra de cas, qu'offrir des eolutions carcérales tragiquement Inopérantes.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Les peptides sont de petites molécules formées de quelques-unes des unités de base des protéines : les amino-acides.
(2) Une équipe de l'université de Californie de San-Francisco, dirigée par le Pr. Baxter, vient d'annoncer qu'elle a réussi é obtenir, par manimistique rénétique, in fabrication de qu'elle à réusa é obtenir, par mani-pulation génétique, la fabrication de hêta-endorphins par des bactiries dans lesquelles avait été inséré le gène codant cette production chez la souris. Cette nouvelle soulève un intérêt considérable car le coût actuel de la bêta-endorphine est de 500 francs le milligramme, une seule injection anti-douleur chez un can-céroux revenant é 1500 francs.



NIKON N'EOUIPE PLUS SEULEMENT LES GRANDS REPORTERS.

stier sont fairs d'un nouve

riau très légeret très résistant: le poly-carbonate chargé de fibre de verre, De l'or (seul métal vizi-

ment inoxydable) garantit les conracts électroniques et protèpe l'électronique des champs magnétiques exté-nieurs (de voire TV par exemple). Le Nikon EM est simple

S'il y a risque de sous ou

Si les piles meurent en ine action, il vous reste la vitesse



touche spéciale comige l'exposition. Le portrait du skieur sur la neige reste fidèle à son modèle au lieu de viver

lez un monvement, les images fugiti-ves d'un cheval qui se cabre, ou d'un enfant qui glisse sur la rampe d'un large champ, sinté haurau dessous de l'appareil (plus de "yeux rouges") dont la puissance est automatique-ment réglée pour éviter le regressable

Avec son objectif f.1,8/
50 mm, son poids 595 g son prix moins de 1500 F, vous pouvez tous les jours faire le reportage de votre vie.

dence (jusqu'à 2,25 images/seconde) est asservi à la vitesse d'oburati

Pour obtenir une docu-mentation complète, écrivez à: Nilson, Maison Brands Frères, 2, rue de la Cerisaie - 94220 Charenson-Le-Ponz. Tél: 375.97.53.



NIKON EM. LE NIKON DE TOUS LES JOURS.

— M. François Veléry, ambassa-deur délégué permanent de la France angrès de l'UNESCO, e donné nue réception mardi au Centre de confé-rances internationales du ministère des affaires étrangères.

Déces

— Le docteur Athémas Bellerive, son époux, Gessie, Carole, Jean-Max et Philippe, ses enfants,
MM. Bachir et Mansour Niasse, ses bean-fils et petit-fils,
Mme René Cantave,
ont le regret de faire part du décès de

Mme Raymonde BELLERIVE, le 3 mai 1980, à Nice.

 Mme Jacques Biosse-Duplan,
M. et Mme Guillaume Biosse
Duplan et leurs enfants,
Le comte et la comtesse d'Angusse Miculie at lours enfants, M. et Mme Pierre Blosse-Duplan,
M. et Mme Pierre Blosse-Duplan,
M. et Mme Jean-Féilr BlosseDuplan et leurs enfants,
Mme Blosse-Duplan, as mère,
nnt la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

M. Jacques BYOSSE-DUFLAN, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite,

décédé le 9 mai 1980, à Saint-Marcel-de-Crussol.

La cérémonia, religieuse 2 su lieu dans l'intimité en l'église de Saint-Georges-les-Bains (Ardèche). Une messe sera célébrée à Paris, le mercredi .21 mai, à 18 h. 30, en l'église de Saint-Augustin.

16, rue du Général-Poy, 75008 Paris, Saint-Marcel-de-Crussol. 07800 Saint-Georges-les-Bains.

Le conseil d'administration, le direction et le personnel de la société Dollfus-Mieg et Cle ont le très grand regret de faire part du décès de leur président directeur ain trait de leur président directeur ain trait.

M. Jacques BIOSSE-DUPLAN,

survenu le vendredi 9 mai 1980. Une messe sera célébrée à son intention le mercredi 21 mai 1980. à 18 h. 30, en l'église de Saint-Augustin, à Paris (84).

Le conseil de direction, la direc-tion et le personnel de l'Union des industries textiles ont le très grand regret de faire part du décès de leur président,

M. Jacques BIOSSE-DUPLAN.

vice-président du Conseil national du patronat

survenn le vendredi 9 mai 1989. Une masse sera célébrée à son intention le mercredi 21 mel, à 18 h. 30, en l'église de Saint-Augus-th à Barte (24)

Le conseil d'administration de l'Union des fabricants,
Le conseil d'administration de SODEMA.
out le vif regret d'annoncer le décès de leur président,

M. Jacques BIOSSE-DUPLAN.

survenu le vendredi 9 mai 1980. Une messe sera célébrée à son intention le mercredi 21 mai 1980, à 18 h. 30, en l'égilse de Saint-Angustin, à Paris (8°). (Le Monde deté 13-14 mai.)

ALLÉE DU VIGNOBLE

CHAMPAGNE

BESSERAT



On annues le décès de Joseph BREITBACH,

chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre du Mérite avec étoile de la République l'édérale d'Allemagne, survanu à Munich, le 9 mai, à l'âge de soixante-selze ans.
L'incinération a lieu le mercredi 14 mai an nimetière du Nord de Munich de Munich. (Le Monde daté 11-12 mal.)

— Les familles Boussel, Kellman, Meraru nnt la tristesse de faire part du décès de Mune Germaine BURAH. Les obsèques unt en lieu le 9 mai 1980, dans la plus atriets intimité. 24, avenue Georges-Mandel.

nous prie d'annoncer le

M. Sébastien CAMUGLI, inspectaur général bonoraire de l'éducation natinnale chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le vandredi 2 mai, à son domicile, 136, boulevard National, à Marsellie, à l'àge de quatre-vingt-

De la part des families Mabilly, de Bauw, Dusserre, Camugli. - Mme Thierry de Cenival, née

Busy,
Mme de Peverimboff de Fontenelle. Mme de Peyarimboff de Fontenelle, Mme Adrien de Cenival, Le docteur et Mme Robert Busy et Isura enfants, M. et Mme Jean-Louis de Cenival et Ieurs enfants, M. et Mme Michel de Cenival et Ieurs enfants, M. et Mme Alain. de Cenival et

M. Pierre de Cenival et ses enfants. M. et Mme Bruno de Cenival et leurs enfants, M. et Mme Noël Cannat et leurs M. et ame noel Campat de rema enfants, ont la douleur de faire part du décès de Thierry de CENIVAL, le 9 mai 1980, à l'âge de trente-buit

ana. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Flauré (Orne) le 14 mai 1980.

— Mme Susanne Chabrat. Les docteurs Jacques-Paul et Marie-Claude Ravault,

M. et Mme Tves Marc et leur enfants,
Le docteur et Mme Plarre Chabrat,
ont la donieur de faire part du
décès de Henry CHABRAT.

Henry CHABRAT.

procureur général honoraira.
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
conseiller honoraire
de l'ordre national du Mérite,
conseiller honoraire
de l'ordre national du Mérite,
conseiller honoraire
de la Banque de France de Vannes,
soixaute-quatorze ans.
Les obsèques ont été célébrées le
9 mai 1980, à Marciliac-la-Croisille
(Corrèse).

Cet avia tient lien de faire-part.

 M. et Mme Jean-Claude Aubert, ses enfants.
Valèrie et Charlotte, ses petitesfilles, Les familles Roussel, Blanchot et ont la douleur de faire part du décès de

M. André CROZET,

ancien élève de l'Ecole polytechnique ingénieur principal bonorairs
de la S.N.C.F.
mairs bonoraire du Chesney,
président hnonraire
de la caisse d'épargus de Versailles,
obsi de batalijon bonoraire da génie. président bonoraire

président bonorsire
des comitée de Versailles :
de la Croix-Rouge
et de la Ligue contre le carect,
de la Société d'horticulture
de Seine-et-Oise,
des Jardins onvriers de Versailles,
de la Société française
des aveuglee elvils,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1948, officier de l'Instruction publique, chevalier du Mérite egricole, chevalier du Mérite social, chevalier de le Santé publique, médaille d'or départementale.

La cérémanie religieuse sera célé-brée le vendredi 16 mai 1880, à 10 h. 15, en l'église Saint-Antoins-de-Padoue au Chesnay. L'inhumation sura lieu au cime-tière du Chesnay dans la sépulture de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. Relais des Vanx-de-Cernay, 78720 Cernay-la-Ville.

- Mme Jean Guillois, son épouse Mma Jean Guillois - Gnérin, ea

M. et Mme Miebel Schneegans,
M. at Mme Miebel Schneegans,
M. et Mme Pierre Bertin,
M. et Mme Rubert Gnillois,
M. et Mme Vincent Guillois,

ses enfants, Ses dix-buit petits-enfants, M. et Mms André Guillois e colants, Les familles H. M. Benard, Le Clech, Vicarino, Barcou, Flamant, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GUILLOIS,

- Paris, Grenohie, Manosque, Aixen-Frovence. Jean-Paul Heysch, sou fils, Mme Irénée Brochier, sa mére, André et Claude Brochier et leurs

enfants.
Generière et Jaeques DurousseauDugontier et leurs enfants.
Pierre Brochier et ses enfants.
Jecques et Sabine Brochier et leurs

enfants. Brunn et Roselyna Brochler et leurs ses frères, sœurs. heeux-frères, bellesses frères, sœurs, heaux-frères, bellessœurs, neveux et nièces,
Les familles Beysch, Brochler,
Doron, Verot, Chabood, Pellissier,
ont la douieur de feire part du
dècès de
Mady HEYSCH,
née Diarie-Madeleine Brochier,
journeliste,
directeur-rédacteur en chef
des Editions touristiques

directeur-rédacteur en chef des Editions touristiques internationales, rappelée à Dien à Paris, le 9 mai 1980. Les obsèques auront lieu le samedi 17 mai 1980, à 15 heures, en l'église de Saint-Léger-les-Mélères (Hautes-Alpes). Un servies religieux aera célébré en l'église Saint-Pierre de Chailiot, à Paris, le mercredi 28 mai, à 18 h. 30.

- L'ensemble des collaborateurs L'ensemble des collaborateurs des Editions touristiques internationales s'uoit à tous les membres de sa famille dans la doubeur qui les freppe après la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne

Mady HEYSCH. (Le Monde data 13-14 mai.)

— S. E. M. Boutros Dib, ambas-sadeur du Liban en Franca, Mme Nada Mobarak, née Abous-

onan. M. Melhem Mobarak et famille, M. Samir Mobarak. M. Samir Mobarak, M. Jean Mobarak, Mile Linda Meinem Mobarak,

Mile Linda Meinem Mobarak,
Alasi que les familles Mobarak,
Aboussouan, Jamati et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès, surrenu à Montréal, samedi
10 mai 1980, du regretté
Moussa Melhem MOBARAK,
ancien ministre
des affaires étrangéres du Lihan,
encleu ambassadeur

encieu ambassadeur à Paris et à Rome, nacien président du Conseil supérieur des douanes.

1 Plusieurs fois ministre, notamment des affaires étrangères en 1952, embassadeur à Paris (1958) et à Rome, Moussa Mebarak était ne à Anioura (Liban) en 1901. Il avait occupé diverses fonctions dans la haute administration, dont celle de président du Conseil supérieur des douanes.)

ROBLOT S.A.

227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

— Mme Simon Jacob, M. et Mme François Jacob et leurs enfants, M. et Mme François Wolff, leurs M. et Mme François Wolff, leurs enfants et petit-fils,
M. et Mme Philippe Jacob et leurs enfants,
M. et Mme André Jacob,
ont la douleur de faire part du dècès de
M. Simon JACOB,
survenn le 11 mai 1980, dans es quatre-vingt-onzième année.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.
7, bouleverd Emile-Augier,

7, bouleverd Emile-Augier, Paris (18-).

— M. et Mme Jean Monbeig.
M. et Mme Pierre MaucourMouchoux et leurs enfants,
Les familles Foldart et Jourde,
ont la douleur de faire part du

décès de Mme Georges MOUCHOUX, née Marthe Foldart, rappelés à Dien le 8 mai 1980 dans sa quatre-vingt-dix-huitième année. La cérémonie religieuse a eu ilen dans la stricte intimité familials.

On nous prie de faire part de la moet du peintre

Zarch MUTAFIAN,

Zarch MUTAFIAN,
grande médaille de vermeil
de la ville de Paria,
médaille d'or
Arts, Sciencea et Lettres,
survenne, à Paris le 11 mai 1939.
Les obsèques auront lien le vendredi 16 mai, à 14 h. 15, en l'église
arménienne, 15, rus Jean-Goujon,
75003 Paris.

 Les membres du conseil d'admi-nistration et le personnel du Centre médical des entreprises travaillant à medical des entreprises travallant a l'extéricur unt le regret de faire part du décès, survenn le 4 mai 1980, de leur président, M. Maurice ROSSIN, ingénieur général du génie rural des eaux et forêts (E.R.), nfficier de la Légion d'bonneur.

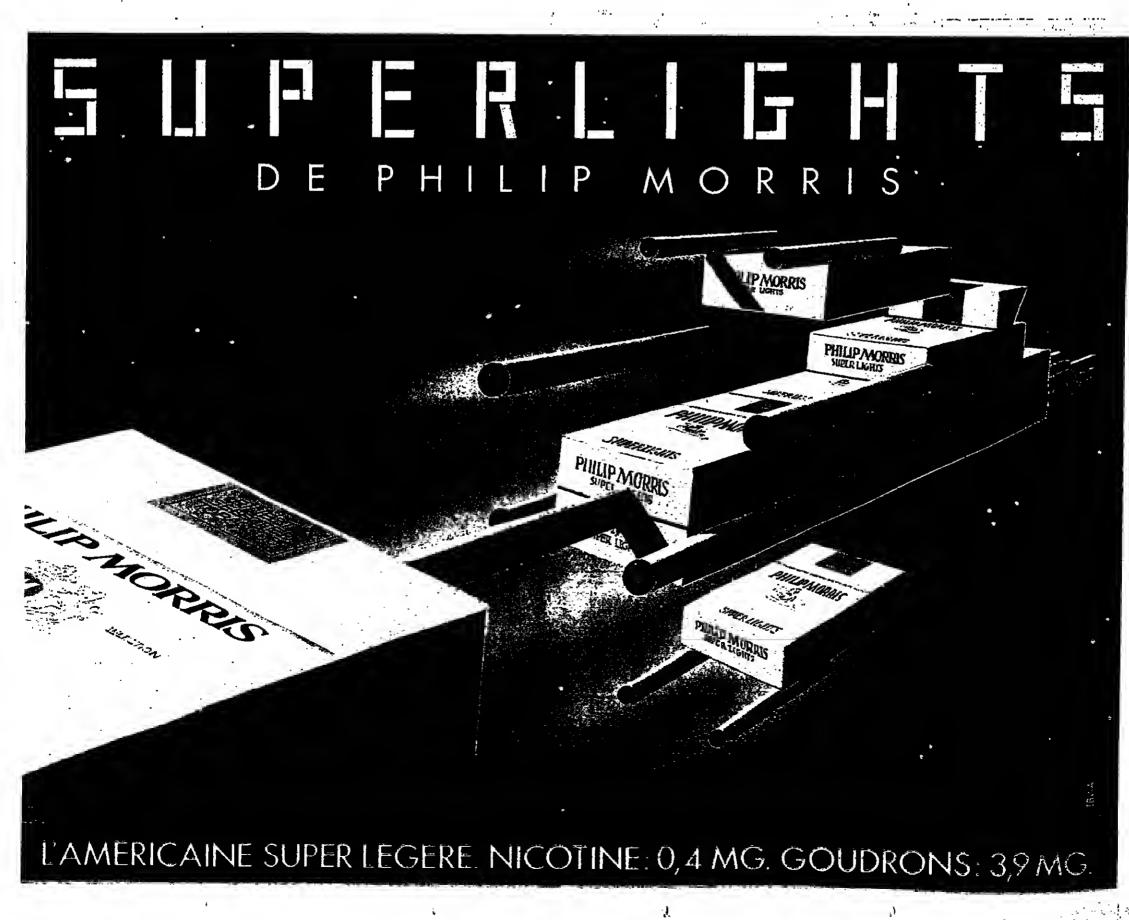
Les abséques ont été célébrées le 8 mai 1980, à Paris.

— M. et Mme Henri Sarfati et leurs enfants,
M. et Mme Edmond Ankry et leurs enfants,
M. et Mme Armand Sarfati et leurs enfants,
Les fe millee Sarfati, Nataf,
Marzouk,

Marzouk,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mime veuve Sauveur SARFATI,

Mme venve Sauvenr SARFATI, née Litia Nataf, survenu subitement le 12 mai 1980, dans 52 soixante-dix-septième année. L'uhumation enra lleu le vendredi 16 mai 1980, à 11 heures, au cimetière parisien de Bagneux, dans is caveau de famille.

Les prières de huitaine seront dites le samedi 17 mai 1980, à 11 h., à la maison communautaire, 18, boulevard de la Saussaye, à Neullly-sur-Seine. Seine. 1, place Balard, 75015 Paris.



TARIF

CARNET

A STATE OF THE STA

Committee of the control of the cont 100 to 10

Remerciements

THE CENTER LA FORM

The first section of the first THE PARTY OF THE P

Anniversaires. weiter in a supring mich and desermates N. Marin GANERA

s trace qui (m: :...... - Production of a party production of the produc Martine General

De tett a file Clarke E Engles : 3 av 5 pr Journ-Distress

Jun-Pierre Standard S W . 2 . 1 . 2 . 1 . 1 Part and the state of the state of Partia ROCHARD

1 M

COL

Lacon

1.7 mil

e. Us ADDITION!

Valeni generalii

-

FAI

HARL

N'e

Tumple 8 j. 1750 F

U.S.A. 15 , 4080 F

Grice 8 /. 1620 F

8 1790 F

payson

the real party of the state of Communications diverses

70111 007 de sale es villes Es

Company of together Mista TZT: SCHWEPPES des jamair SCHWEPPES Lemma

L'Académie des sciences samenes de cura nouveaux de serie de Jean Dorst. Jean Dorst. Jean Dorst. Chistoire de Mandall de la Vyes de Area : Every du Marea : Yves : Steel du Marea : Yves : Steel de labor : St to hereafter and the hereafter Rousest. Paculté des entres de Pa-Walte des entres de Pa-Badeur de la RFA dans land diplomate hair en

mei. Lerkiniant d'une seter les intertions du . Caraci , son: pries de joundre a leng une dis Germeret ne hullier de ceste qualité.

MACON (71000)

WAY LESS MACON PROCESS OF ESTINATION OF THE STANDARD OF THE ST

INFORMATIONS «SERVICES»

CARNET

- Lyon.
Vous étes invités à prier pour le repos de l'âma de la vicomtesse Henry de TARDY de MONTRAVEL.

de MONTRAVEL, rappelée à Dieu le dimanche 11 mai, dans sa quatre - vingt - quinzième année.

De la part de :
Le Père Charles de Moutravel, s.m.,
M. at Mme Léon Groués,

M. at Mme Léon Groués,
ses enfants,
Mile Monique Groués,
M. Maurice Groués, Pascal, Florecce, Rmmanuelle et Matthieu,
M. et Mme Jean Barral, Christine,
Hugues, Virginie, Clouide at Jérôce,
M. et Mme Jean - Paul Masson,
Moriel, Hervé, Fahlen, Régis et JeanBenoît,

Moriel, Hervé, Fahlen, Régis et Jenn-Beuoit, M. et Mme Yves Ganthier, Corinne, Valérie et Estella, M. et Mme Bernard Morand, Antoine et Benjamin, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

enfants.

Les obsèques seront célébrées mer-credi 14 mai, en sa paroisse de la Rédemption, à Lyon, et l'Inhumation au cimetière de Morestei (Isère), le mêma jour, à 15 heures. 42, rus Malesherbes, 69006 Lyon. 25, rue Malesherbes, 69006 Lyon.

Remerciements

Mme Raymond Fischof-La Four, Mme Mathilde Fernandez, Et touts la famille, profondément touchées par les marques de sympathie et d'amitié qui leur out été témnignées lors du décès de

M. Raymond FISCHOF - LA FOUX. prieut toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver iei l'expression de leur vive reconnais-sance.

- Mme Georges Leclercq, aes enfants et sa famille, très touchés des marques de sympathie qui lenr ont été témoignées lors du décès du général de division Georges LECLERCQ, remercient sincèrement tous les parente et amis qui se sont asso-clés à laur paine.

Pour le quatrième anniversaire de la mort de
 M. André GANEM,

— Pour le neuvième anniversaire du rappel à Dieu de Marguerite GÉRARD.

née Valdéjo, une prière on une pensée est demandée à ceux qui l'eut connue et aimée.

De la part de re IIIle Claude. De la part de sa fille Claude

- Mme Kraemer Bach et M. Kraemer Raine rappellent que, il y a quarante ans, le 14 mai 1940, leur fila,

Jean-Pierre et beaucoup de ses camerades du % bataillon de chers légers dispa-raissalent au coura d'un combat hérolque. Ne les oubliez pas.

- Le dimanche 14 mai 1978, sur le Breithorn. le Breithorn,
Patrick BOCHARD

était victime d'une chute mortelle,
Ceux qui l'aiment pensent à lui.

Communications diverses

- Dans le cadre des Rendez-Vous de la rue d'Ulm, François de Closets donners una conférencele thème : « La France à l'épreuve de la communication a, le mercredi 14 mai, à 20 h. 30, an 45, rue d'Ulm, 75005 Paris.

— Samedi 17 mai, 9 h. 30-17 h., Salpétrière, salle Clérambault, jour-née d'étude organisée par le docteur P. Bolignac, sous la présidence du docteur H. Laborit : « Maladia et inhibition de l'action ». Entrée Hore.

- Mme Simone Cinc del Duca, président-directeur général des Edi-tions mondiales, vient d'être nom-mée docteur « honoris causs » de la faculité libre autonome et cogérée d'économie et de droit de Paris.

Mieux vaut SCHWEPPES que jamais, «Indian Tonio» et SCHWEPPES Lemon.

● L'Académie das sciences d'eutre-mer a étu cinq nouveaux membres : MM. Jean Dorst, directeur du Muséum national d'histoire naturelle; Yves Coppens, sous-directeur de labo-ratoire au Muséum national d'histoire naturelle; Lucien Brumpt, socrétaire général de d'histoire naturelle; Luclen Brumpt, senétaire général de l'Institut de médecine tropicale; Pierre-Claude Rougeot, sous-directeur au laboratoire d'entomologie du Muséum national d'histoire naturelle; Pierre-Marie Niaussat, médecin chef des services H.C. (marine), maître de recherches du service de santé. Elle a étu d'autre part trois associés étrangers; MM. Mohamed-Aziz Lahbabi, ancieu doyen de la Faculté des letires de Rabat; Walter Reichhold, ancien ambassadeur de la R.F.A. dans plusieurs pays africains; Jean Fouchard, diplomate haïtien.

Nos abonsés, bénéficiant d'une ré juccion sur les insertions du . Carne du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de leute une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

VENTE A MACON (71000)

Me D. PLATET, commiss.-priseur,
MACON - Tel.; (85) 38-03-02
9amedi 17 mai, dim. 18 à 14 h.,
Salls RALARD, place de l'Eglise,
CHARNAY-LES-MACON
Mobilier ancien et de styla
Bureau époq. L. XVII, salon époq.
L. XV, est. Delannois, commodes
L. XIV, L. XV, méritienne Directoire, mobilier rustique, plane
Restauration, peintaires des XVII.
XVIII et XIXe, etc.
Expo vendredi 16, de 14 à 18 h.,
et samedi matin.

LA MODE-

Jean 80

Nous avons retrouvé Valérie Pozzo, peintre sur soie, dont nous avions découvert les premières robes - Art porté - en décembre 1977. Elle réussit, à vingt-trois ans, une percée dans les magasins à la mode de New-York et de Los Angeles. Ses «robes-tableanx» figuratives sont des plèces uniques, peintes à la main, et coupées en formes fluides at féminines, sur de grands panneaux de belles soles. Elles représentent des personnages comiques, des batailles de léoparis, des perspectives de gratte-ciel on de voitures.

Parlant du jeen, Velérle confirme l'importance de la présence française - da ca pantalon si éciectique aux Etate-Unis. Les importateurs comme Sassoon ou Bonjour en vendent dans tous les grands magasins, Macy's en présente tout un rayen, allant des medèles de clowns des Halles Capone parités aux morphologies féminines da grandes talles, sous la griffe

cains, il faut l'echeter deux tallles au-dessus de la sienna et le pesser à la machina à laver jusqu'à ce qu'il perde tout son apprêt. Alors, on l'antile humida et il prand ea forme définitive. Attention de ne pes la mélanger à la lessive familiale : il déteint.

Français ou américain, le Jesn 80 se distingua par la feçon da la porter : avec tee-shirt et bleuson en tenue de loisirs d'hiver eu d'été, mais aussi avec un



LEVI'S: jean féminin en coupe atravail a pour la campagne et le cheval, coupé dans une tolle de coton hianche, avec deux poches en diagonale et une longue sur le côté. 170 F environ dans les aJeaneries à travers la France.

COCON: caftan à la russe en crèpe de Chine avec incrustation se en contraste de marine, role saument ou pêche. 390 P, du an 44, 25, rue Quentin-Bauchart.

Christian Aufard et Yvas Saint - blouse de dantelle transparente Leurent ee spécialisent en modèles pour hommes, mais ces ventes de Jeans de luxe griffés ne représentant guère que 20 % · Parmi les oeuveautés de la chiffre d'affaires de Levi eaison, notons que Levis lance

Strauss, le premiar tabricant vestimentaire du monde, avec un chiffre d'affaires annuel da 1,7 milliard de dollars, quarante e. un mille salariés dans sobzante-dix pays, soit la tiers dec Jeans vendus aux Etats-Unis et la septième aux quetre coins du monde. Valérie Pozzo fait pertie de la

génération qui a grandi en leans, en connaît tous les. contoure et l'apprécie dans la mesure où elle peut en faire un větement personnel. Selon les consells des vendeurs amériet des gams, comme l'a présenté, en couverture, le Jardia

les coupes destinées eux fammes en mélange de coton et da polyester. New Man préconise la forma croite de charpentier. à cinq poches, étroit du bas. Pré-Lee, avec du denim lavé, détavé et en mélange extensible. Le même tissu est coupé an jupes, blousons et vestes. Les Cooper offre des corsulres, moulants, enfin Hispano, un neuveau venu les coutures latérales des pantaiens et blousons.

. NATHALL: MONT-SERVAN.

L'UNION **FAMILIALE** créée en 1935 Maison de confiance patentée ne s'occupant exclusivement que de MARIAGES LÉGAUX Sa clientèle la plas sólecte de France 17, res Deplet - 75002 PARIS

4º étage - Téléphone 280.71.37

Majore la Direction reçoit galgarent du renda-rots



N'en rêvez plus... Partez!

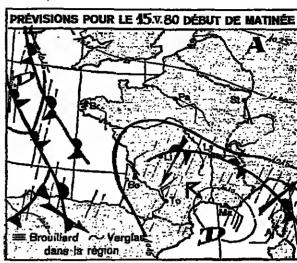


payscope international 6 rue de la Paix Paris 75002 Tél. 261.50.02

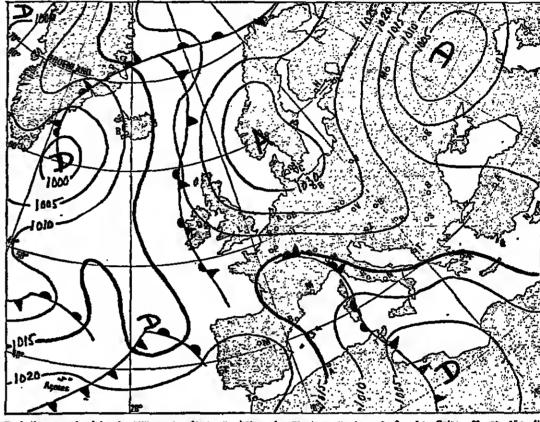
nom ... adresse _ _ code postal .

MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 15 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



d'aurope contrais autennira se nord-lest.

Jeudi, le temps très nuageux avec des pluies éparses où des avenses parfois orageuses, qui affecters en-core nos régions efétandant de l'Atlantique au sud de la Charente, au Jura et sux régions méditerra-nérunes, ne persistera plus le soir que sur les régions ménicionales en l'atténuant sur l'Aquitaine.

Bur le reste de la France, le temps sera ou deviandira annoieullé, avec quelques nuages passesers. Le mati-née sera parfois brumeuse de la Bretagne au Pays besque.

Dans l'ensemble, les températures varieront peu, mais en noters espen-

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel des 12 et 13 mai 1980 : UNE LOI Relative aux effets des clauses de réserve de propriété dans les contrats de vente.

UN DECRET

• Mod:fiant le décret du 19 décembre 1969 modifié instituant une indemnité au bénéfice des professeurs d'enseignement général de collège et des instituteurs en fonction dans les collèges d'enseignement général et les collèges d'enseignement secon-

daire. Sont publiés au Journal officiel

sont phones an Journal official du 14 mai 1980:

DES DECRETS

Relatifs aux assemblées des sociétés civiles d'auteurs;

Modifiant le décret du 28 novembre 1983 portant réglement d'administration publique pour l'application du décret du 30 septembre 1953 sur la réforme du contentieux administratif; contentieux administratif;

• Modifiant le code des tri-bunaux administratifs;

bunaux administratifs;

Modifiant le décret du
27 juillet 1977 habilitant les éta-blissements régionaux à accorder une prime régionale à la créa-tion d'entreprises industrielles;

Tendant à l'amélioration du régime des prestations familiales dans les départements de la Gua-

dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la
Martinique et de la Réunion.
UN ARRETE

• Fixant les programmes de
certaines épreuves des concours
d'entrée à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section
lettres) pour la session de 1981.
DES LISTES DES LISTES

• Des candidats et candidates autorisés à prendre part aux concours ouverts en 1980 pour l'entrée à l'École normale supé-rieure et à l'École normale supérieure de jeunes filles (section des sciences, groupes A. B et C. section des lettres).

Evolution prehable de temps en Prance entre le mercredi 14 mai à 8 heure et le jendi 15 mai à 16 mortredi 14 avril, à 8 heures.

Les hautes pressions se maintiendernt sur le sand de l'és Norvége, tandis que les basses pressions principales du sud de l'Europe decidentiale tendront à se localiser vers la mord extensico temporatre vers le nord, les perturbations pluvio-orageuses qui affectent la France tendront à s'atténuer par le nord et à se localises auxont sur les régions mari-dionales. De l'air plus frais tenseut d'aux les régions mari-dionales. De l'air plus frais tenseut d'Europe centrale attendra le Nord-Bet.

Jendi, le temps très mageur avec

Lille, 23 et 9; Lyon, 18 et 8;
Manneille, 17 et 13; Nantry, 20
et 11; Nantes, 20 et 12; Nica, 18
et 13; Paria - Le Bourget, 23 et 11;
Pau, 11 et 8; Perpignan, 17 et 10;
Rennes, 20 et 10; Struebourg, 23
et 9; Tours, 20 et 10; Toulouse, 13
et 8; Pointe - Prive, 21 et 27,
Températures relevées à l'étranger;
Algar, 23 et 10 degrée; Amsterdam,
22 et 0; Athènes, 21 et 14; Berlin,
17 et 3; Bonn, 22 et 8; Bruxelles, 22

et 9: Le Caire, 21 at 15; iles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 13 et 3: Genéve, 21 et 10; Lisbonne, 12 et 10; Londres, 22 et 11; Madrid, 17 et 5: Moscou, 3 et 2; New-York, 24 et 18; Palma-de-Majorque, 20 et 7; Rome, 21 et 14; Stockholm, 12 et 3; Téhéran, 21 et 22.

CONCOURS

P.M.J. - Un concours sur titres est ouvert à la préfecture du Calvados temps complet au service départemental da protection maternelle et infantile.

Les candidatures sont à adresser, le 25 mai eu plus tard, à la préfecture du Calvados, aarvica du personnai, rua Saint-Leurent 14038 Caen Cedex.

MOTS CROISES PROBLEME Nº 2670



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

fond de la pièce; Abréviation évitant une répétition. — 6. Utile pour acorocher le filet; Forme un bassin avec la Franconie. — 7. Possessif; Pronom. — 8. Indis-

pensables quand il faut proceder à un redressement. — 9. Peuvent

être mis dans le bain ; Pas épais.

Solution du problème n° 2669

Horizontalement

I. Chómage. - II. Audiberti. -

III. Ral; Snell. — IV. Trente; El. — V. Etudié; Ma. — VI. Ici. — VII. Celebret. — VIII. Ca; Union. — IX. Onc; Ten. — X. Unau; Nife. — XI. Reprisées.

Verticalement

1. Cartes; Cour. — 2. Huart; Canne. — 3. Odieuse; Cap. — 4. Mi; ND; Lu; Ur. — 5. Abstinent. — 6. Génée; Biens. — 7. Ere; Ironie. — 8. Tienneen; Fe. — 9. Pikait; Fès. GUY BROUTY.

JEUDI 15 MAI

JEUDI 15 MAI

« L'Ils Saint-Louis », 15 h., métro
Pont-Marie, Mme Garnier-Ahiberg.

a Le village de Moutmartre »,
15 h., devant l'égilse Saint-Piarre,
Mme Meyniel.

« Le Jardin des plantes », 15 h.,
place Valhubert, Mme Vermesrach
(Calese nationale des monuments
historiques).

« De la rue du Pas-de-la-Mula au
cul-de-sat du Ah I Ah I », 15 h. 15,
50, rus des Tournelles, Mme Barbier.

« Mouffetard et ses secrets », 15 h.,
métro Monge (Connaissance d'ici et
d'allaurs).

« La mosquée de Paris », 15 h.,
piace du Puits-de-l'Ermite
(Mme Perrand). HORIZONTALEMENT

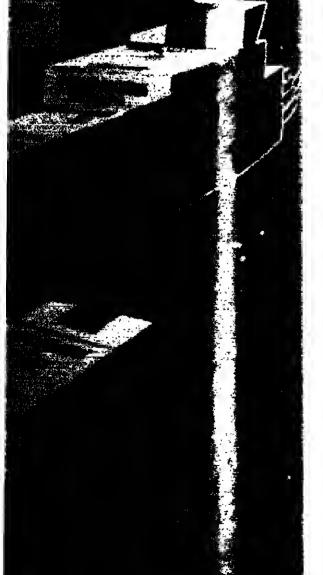
I. Qui ne pensent donc qu'à la bagatelle. — II. Est souvent un symptôme de grippe. — III. Arme (épeié); Qui n'a donc pas son pareil. — IV. Qui évitent donc les grandes dépenses. — V. Ne se laisse pas plaquer; Pronom. — VI. Bont assimilées à un quartier; Note. — VII. Fieuve côtier; La sienne, par exemple. — VIII. Glissa; On se réjouit quand on en voit le bout. — IX. Qui plaît donc au snob; Susceptible de percer. — X. Comme une année, pour Victor Hugo. — XI. Préposition; Capitale d'une principauté chrétienne.

FISCALITE 1. Risque de devenir très grande quand il n'y a aucune réserve. — 2. Point de départ; Pas gâtées. — 3. Pas hien emballés. — 4. Qu'on ne peut donc pas assimiler à la coqueluche. — 5. Saint; Reste au servi de la mièce. Abrémistion

REPORT DU TIERS PROVISIONNEL AU VENDREDI 16 MAI MINUIT

L'échéance du 15 mai pour le paiement des impôts directs (impôt sur le revenu, impôt sur les sociétés et taxe sur les salaires) tombant un jour férié, la date limite des pais-ments est reportée au lendemain, a annoocé le ministère du budget. Les cantribuables concernés pour-

ront donc s'acquitter de leurs impôts - et notamment du tiers provisionnei — jusqu'an vendrodi 16 mai, à minuit, sans encourir la majoration de 10% pour paiement tardif.



ONS: 3,9M

the Brownia Manager, Vice Bert Brett State E. J. And the second section in the second

Marie Comment of the Comment of the

A Property of the Contract of

A STATE OF THE STA

The state of the s

State and and and and

THE ME THE STORY STORY

Manager to the or

The second secon

Man - Mar Bloom to Mal Jan 18 4 4

The second secon

KOBLOT'S A.

227 44-20

CAMPACTURE DOWN CLAS

MINES MEZHIN

Action of the Control of the Control

MEY WE

HISTOIRE

Le témoignage de Filip Müller

Mals gul est Fillo Müller? ti est errivê ê Auschwitz en mai 1942. 11 y est resté jusqu'à la venue des trouvie fut un perpétuel miracle. Il faisalt partie d'un Sonderkommando, l'un chargés de faire fonctionner l'usine de mort, et régulièrement éliminés mémoire de l'innommable. Mais il y evalt une eutre raison pour qu'il ne eurvive pas à ce - travall - : le désespoir. Nombre de jeunes déte-nus, en effet, soudain confrontés

(Publicité) ANNÉE du PATRIMOINE RESTAURATION D'UNE ÉGLISE DU XI SIÈCLE

Le conseil municipal de Piscop (\$5350), commune de 540 habitants, à décidé de restaurer l'église du village qui date du 11º séècle.

Le montant estimé des travaux est considérable. Les capacités financières de la commune et les subventions obtenues sont insufficantes pour supporter pareille charge.

Les dons sont regus
en Muirie ou à le Perception
95440 ECOUEN
Ordre: Trésor Publia
mention : Don pour FEglise
Commune de Piscop.
MEECI.

gérer, préféraient e'y leter pour en finir. La tentation du eulcide ne ceseera de henter Filip Müller. Il y résists dans le seul but de témolgner Or justement, témoigner e'svéra eprès sa libération le demiére des

choses dont il fût capable. Cela, évi demment, il ne pouvait pas le prévoir du fond de l'enfer. La condition morale d'un « encien » d'un Sonder kommando est proprement inimagi neble. Son retour à une vie normele où l'innommable tombe sous le chape d'un allence ebeciu. Il existe des loie du lengage et de l'înexprime qui restent peu connues. Dans un cas comme celul de Filip Müller, évoquer et conjurer s'exclueient rigoureuse ment. Dans sa très belle préface Cleude Lanzmenn écrit : «Les rescapés des commandos spéciaux sont aujourd'hui une poignée, dispersés dans le monde : je sais, pour les avoir presque tous connus, qu'ils sont ns un inentamable slience et qu'il faut, quand on s'echeme é leur erracher des lambeaux de vérité, courir le risque de les briser. Filip Müller e mis trente ans à arracher ce livre de sa mémoire.

MICHEL TOURNIER.

Puisse-t-il s'inscrire à tout jameis

* Flip Mülled : Trots ans dans une chambre à gaz d'Auschwitz, préface de Claude Lanzmann, Edi-tions Pygmation Gérard atelet. 250 pages, 49 F.

A la mémoire du colonel Rondenay

M° David Lambert, Paris, nous écrit :

Le Monde du 11 mars a annoncé que Heinrich - Sohn, remis en liberté après sa condamnation avec Lischka, était à nouveau arrêté à Cologne. Il s'agit cette fois de l'assassi-

nat par un commando dont il faisait partie du « résistant » Rondenay et de quatre de ses

compagnons.

Il est utile, je crois, de rappeler qui fut André Rondenay.

Polytechnicien fait prisonnier comme lieutenant d'artilierie, c'est à Colditz, seul offag de représailles pour les premiers qui n'acceptaient pas la défaite et mettaient tous leurs espoirs dans l'évasion, que je l'ai commu.

Envoyé à Lilbeck comme tous les Français de Colditz, en juillet 1942, il prépara evec soin son évasion, basée sur son déguisement en « fouilleur » du dessous des baraques. Une difficulté : il

des baraques. Une difficulté : il des baraques. Une difficulté : il ne pariait pas un mot d'allemand; il proposa à notre camarade Krügel, alsacien - lorrain, pariant à merveille la langue de nos goëllers, de partir avec lui, sous le même déguisement, chacun d'eux portant une lampe balancée à bout de bras, comme faisaient ceux dont ils portaint faisaient ceux dont ils portaient les vêtements de toile.

Dans votre BHV.

DU 14 AU 24 MAI 1980

Des prix spéciaux pour profiter du jardin.

Ils avaient demandé an signa-taire de ces lignes de eurveiller leur sortie. Les portes leur furent ouvertes par les sentinelles, sur le pur de les sentinelles, sur le vu de leurs fausses cartes d'iden va de leurs lausses cartes d'acen-tité, et avec les féticitations, dans leur langue, que jeur délivra Krû-gel pour leur vigilance. Rentre en France, Rondenay parvint assez rapidement à entrer

dans l'armée secrète.
En 1944, il était lieutenantcolonel (gaulliste) et chef de l'armée secrète pour le nord de la Arrêté sur la dénonciation de Français, il fut lachement assas-

siné, avec quatre autres Français, à Domont, le 15 août 1944, à la veille de la libération de Paris et de le Paris et de la France.

C'était un des jeunes hommes les plus remarquables que j'ai rencontrés en captivité. Froid, secret, silencienx et

Froid, secret, s'ilencienx et décidé, en même temps homme d'esprit (il avait écrit une partie d'une revue jouée en captivité), patriote sans défaut, au merveilleux courage, il reste pour moi comme pour tous ceux qui le connurent alors un des plus hauts exemples du patriotisme et de la volonté de ceux qui n'ont de la volonté de ceux qui n'ont jamais douté de la victoire finale.

Quarante ans après

L'Association des Français libres fait un pèlerinage à Londres

L'Association des Français libres, que préside le général d'armée Jean Simon, cheva-lier de l'ordre de la Libéra-tion, tiendra son 36° congrès à Londres, les 15 et 16 mai.

Le choix de le capitale britannique doit être compris comme « un hommege au Royeume-Uni, grâce auquel une lerge mesure de ce qui e été leit e pu être lait », selon ancien P.-D. G. de l'Agence Frence Presse, qui fut un des premiers Français parlent aux Français ..

M. Winston Churchill, petit-file de l'ancien premier ministre britannique, préside le comité d'eccueil de ce deux mille personnes. Le général Jean Simon, ancien combattani d'El-Alemein, e reppelé que les Français talres. Entre juin 1940 et eoût 1943 — dete à jequelle fut créée le France combattente, - les Francais libres alignèrent, les trois armes contondues, cinquante-cinq mille combattants done huit mille cinq cents moururent sur les différents théètres d'opération.

même pas mille », se rappelle le général Simon qui, à l'époque, comptabiliseit les effectits. Les dans leurs rangs des membres qui. vent de l'histoire : tel l'ex-empereur rouges qu'on trouve dans les annaies de ce club très termé », sejon l'expression du général Simon.

nombreuses parsonnaktés françaises et britanniques, le lycée français de Londres sera officiellement bapticé tycee Charles-de-Geulle. Après un pélerinage au numéro 4 de Carltonde la France libre, les congress seront recus è Lancaster-House, par le reine mère. Le lendemain, le de Londres, en présence des anciens chefs du gouvernement, MM. Pierre Messmer et Rene Pleven, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattante, représentera le gouvernement à ce congrès.

Trois bătiments de guerre français, corvette Aconit, compagnon de la Libération, et les voillers-école la Balle-Boule et l'Etolle effectueront une visite au port de Londres. Enfin, M. Jean Marin ira déposer une gerbe sur la tombe de Winston Churchill, dont il se plett à rappeler - le grande compréhension et le grande chaleur à l'égard du général de Geulle ..

Le quarantième anniversaire de l'Appel du 18 juin fera égelement l'objet d'une commémoration excenle, dont l'Association des Francals libres sera le grand aitisan.

Le mercredi 18 Juin, à Paris, une

Le soir, une évocation de la créetion de la France Ilbre, selon le technique « son et lumjèra », sera réalisée entre le tour Elifel - - symbolisant le général de Geulle », a dit le général Simon - et le Trocadero - - Incernent le France - où sere déployé un écran géant. Cette grandiose manifestation, organisée en coopération par l'Association des Français libres et la Ville de Peris, compagnon de la Libération, se terminera per un feu d'artifice.

Le 18 juin à Paris

séance sciennelle eura lieu à la Sor-bonne, en présence de M. Giscard d'Estaing ; l'Université de Paris rendra hommage à le France libre et à son chef. En fin d'après-midi eura lleu la cérémonie traditionnelle eu Mont-Valérien en présence du chef de l'Etat et de tous les drapeaux décorés de le croix de la Libération.

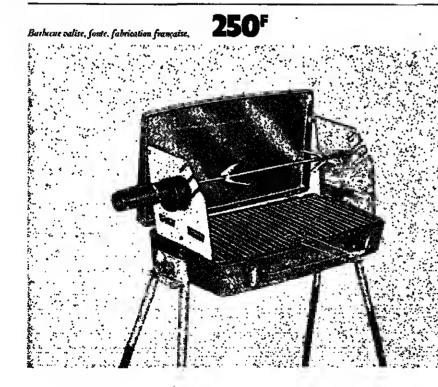


3015^F 1 table ovale 140 x 95, 4 fauterals multipositions,



Salon de Jardin Clury en plastique composé de: 1 table O 110, 2 chaises, 2 fauteuils,

Fautevil relaxe, monture duralmox, anec accoundairs, exclusivate BHV,



Salon Vougoot Ami bois laqué blanc composé de: 1 table tonueau 140 x 90. 1 jeu allonges, 4 fauteuils bois laqué blanc,

Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

DANS VOTRE BHV: RIVOLL · ROSNY 2 · BELLE ÉPINE · CRÉTEIL · PARLY 2 · MONTLHÉRY · GARGES ET VILLENEUVE-LA-GARENNE ·

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTO

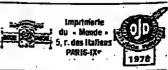
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 098 F 422 F 545 F TOUE PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

550 F 800 F 1050 F ETRANGER I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG-PAYS-BAS 203 F 355 F 566 F 660 F

II. — Suisse - Tunisie I f 450 f 650 f 800 f

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont inviés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. acques fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti

Des chrétiens 1. - Une pleti Sa Sainteil and Sa

method of the party of the part

THE PERSON NAMED IN THE PERSON OF PERSONS C OCOTO

-TEXTON OF A CYPTRE 12 TCS 100 TO CONTRACTOR CONTRACTOR The second secon 4-19 VAC.

the product of the second seco THE SE PROPERTY. Principal of the Princi THE WAY THE D The product of production of the second of t

THE IS DESIGNATED IN time Americally not dann len ou payt Cont carties to to THEY'S STREETS THE Lev Alective de 19 a 1 artes a forte 21120 septemb

32.... — Oraș

本 がたなく しょう

State of the state

Marie and the second se

200

1

Alan arou- une i mare rive, es

A CLEAR TO THE

The manager

-- 15 15 15

CONTRACTOR Se la position erriages - 20 CONSIGNATION OF THE H COMPANY TO B in Amountes as tet formée. Geverus asses ANGE AN ACCOUNTS THE STATE THE

া বংশাসকে ছাট্টাই লা মান্ত্ৰীক্ষা কুমান্ত Taken to the A - PE and the present Lima is ness As designed to the control of the co d'annexer le propère II e d'identifier au

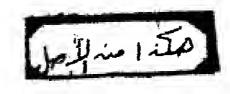
Le premi réclame un

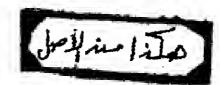
Le premier Angieterre fi

Situation précaire

gues - laics. The state of the s archeveque de du pays pour f après le concil timpants de ces cite, c'est la fra el surrout l'ouv the less characters de contracter du san de commune date à un destite peut terme de la vier de la v contre. Le come eramen de Connelle de l'Er A 7 8 3 7 16 l'ordination des nation d'homes mission aux ally mineral Proally makes and the service of the se a their religions.

a theory of the difference of the distance of the distance of the difference of the distance of the distan





Quarante ans après

selerinage à Londres

The American Property THE ME AND SUPERIOR ion americanic place-free to

* *** The state of the state of A Alberta Spokerschaft in I TREBUNG GOT WE FRANCE THE PARTY OF MARK SHIP ST. T. **阿斯 300 阿斯 李 45**0 193 the section of the section is - 12 to 12 t

Marine Bullion to the make and the state of the The state of the s

assistation des Français 5 mm géleide le genera: als liege Bienen, chara de l'assise de la Liberg. And Mr Coulings

personal products of the con-PROPERTY PROPERTY OF A the allowings were as

sans parente aucune et sans ante-cédent »: la civilisation sumé-rienne. D'autre part, les Méso-potamiens utilisaient déjà les trois symboles qui seront adoptés ensuite par les trois religions monothéistes, nées elles aussi en Orient: l'étoile, la croix, le croixsant.

Aujourd'hui, en Syrie, c'est le dernier qui prédomine. Les bien-tôt huit millions d'habitants du pays sont musukmans à 80 %, et la capitale, avec ses deux cent cinquante mosquées, est appelée a la ville des minarets ». Les chrétiens représentent environ 12 % de la population syrienne, tandis que les juifs, infime mino-rité n'attainent des 2 % nite, n'atteignent pas 2 %.

Damas n'a pas oublié son passé chrétien pour autant. Outre la tête de saint Jean-Baptiste (vénéré aussi comme un prophète par l'islam) conservée — selon la tradition — dans la mosquée des Ommeyades, on sera fier de vous montrer la via Recta, suivie naguère par Saül de Tarse après sa conversion sur le chemin de Damas, épisode raconté dans les Actes des apôtres. On visitera aussi la maison d'Ananie, où saint Paul recouvra la vue, et même l'endroit dans le mur de la vieille ville où il fut descendu

sans parler des maronites, des chaldeens, des latins ou même des protestants... et sans entrer dans les subtilités doctrinales qui séparent Eglises chalcédoniennes et non chalcédoniennes.

Il fant avoir une bonne vue, et ne pas être daltonien, pour dis-tinguer les patriarches des catholicos et les métropolites des ar-chimandrites, et une mémoire solide pour ne pas s'emmèler dans les Béatitudes, les Saintetés et les simples Excellences. Derrière le protocole et le faste, tou-tefois, les rapports entre la hié-rarchie et les fidèles sont des plus simples et chaleureux. La piupart des hauts dignitaires tiennent portes ouvertes et pratiquent l'hospitalité à l'orientale.

Situation précaire

C'est un domaine où les différentes confessions ont tout intéreix à collaborer. Et, de fait, à la mi-avril, tous les dirigeants religieux se sont rencontrés, à l'initiative de l'archevêque arménien catholique, Mgr Paul Coussa, pour discuter du problème de la catéchèse : l'enseignement religieux est parfois donné à des enfants chrétiens dans les écoles d'Etat par des musulmans, qui de l'estat par des musulmans, qui miterdisant tout recours à des moyens anticonceptionnels artificiels avait profondément divisé les catholiques anglo - sarons, notamment aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Dans une longue résolution adoptée par le congrès pastoral sur le mariage et la sexualité, le problème de la contraception occupe une place centrale.

RELIGION

Des chrétiens au Proche-Orient

Une pléthore de patriarches

Sa Sainteté Ignatius Jacob III, patriarcha syrisque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, a été reçu au Vatican par le papa Jean-Paul II le mardi 13 mai, au lendemain du retour de ce dernier de son voyage africain. Cette visite de courtoisie s'inscrit dans nue séria de contacts inaugurés par le pape avec les Eglises orthodoxes qui reconnaissent una pri-manté d'honneur au siège de Rome.

De fait, les sièges des patriarcats d'Antioche - qu'il s'agisse des orthodoxes on des catho-

Damas. — La Syrie est un paradis pour archéologues. « Vous n'avez qu'à piocher au nord du pays, entre le Tipre et l'Euphrate, là où était l'ancienne Mésopotamie, et vous découvrirez un siècle d'histoire chaque rez un siècle d'histoire chaque mètre i » Le propos est passable-ment exagéré, mais, devant la tablette de caractères cuneifor-mes présentée dans le musée de Damas, la fierté du guide est compréhensible. Il s'agit d'un abécédaire qui remonte au qua-torième s'écle amort au quatorzième siècle avant notre ère, écrit en ugarit, la plus ancienne

langue que nous connaissons. Berceau des peuples et carre-four des cultures, le Proche-Orient a vu la naissance d'une des six civilisations qui, selon Arnold Toynbee, sont « sorties directement de la vie primitive sans parenté aucune et sans anté-

du rempart dans une corbeille. Le quartier chrétien de la ville Le quartier chrétien de la ville se situe entre le Bab Touma (la porte de saint Thomas) et le Bab ech Charqi (la porte orientale). La les églises, les couvents et les patriarcats se succèdent, se cotoient et parfois se chevauchent. Au point où il faut avoir révisé son histoire de l'Eglise pour ne pas confondre les grecs orthodoxes avec les grecs catho-liques (ou meikites); les syriens orthodoxes (on jacobites) avec les syriens catholiques; les armé-niens orthodoxes (ou grégoriens) avec les arméniens catholiques,

Etant donnée leur situation mi-noritaire et souvent précaire, les chrétiens resserrent les rangs et chrétiens resserrent les rangs et sont, qu'ils le veuillent ou non, condamnés à s'entendre. Les relations entre Eglises sont généralement bonnes — même entre orthodoxes et uniates — et les mariages mixtes, par exemple, qui sont fréquents, ne posent pas de problèmes.

C'est que les chrétiens doivent C'est que les chrétiens doivent faire cause commune face à un pouvoir qui, sans être ouvertement hostile, peut rendre la via bien difficile aux minorités. Prenons le cas de l'enselguement. Les écoles chrétiennes, saisies par le gouvernement en 1987, furent soit nationalisées, so i termées. Celles qui étaient fermées ont récemment été rendues remees. Celles qui etaient fer-mées ont récemment été rendues aux Eglises, tandis que celles qui étaient nationalisées le sont tou-jours, malgré les protestations et même les recours en justice de la part des chefs religieux.

férés à Damas on à Beyrouth, et un pèlerinaga an Syrie et an Liban, organisé par l'Office national de la culture et des traditions arméniennes dn 16 au 25 avril, sous la direction de M. Gérard Stephanesco, a permis à Alain Wood-row de visiter les communautés chrétiennes du Proche-Orient, qui se trouvent non seule-ment fractionnées en de nombreuses juridictions, mais minoritaires dans un monde musuiman déchiré par des tensions politiques dont alles risquant de faire les frais.

liques, de rite grec on syriaque - ont été trans-

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

se contentent de lire le caté-chisme.

A l'inverse, de nombreux dignitaires du régime envoient leurs enfants dans les écoles confesenants dans les ecoles confes-sionnelles, réputées les mell-leures. Les chrétiens, du reste, forment une élite dans le pays : ils exercent souvent des profes-sions libérales, ils sont choisis de préférence pour des postes de confiance, car ils sont consi-dérés comme plus honnêtes qua les non-chrétiens, et il y a actuellement deux ministres grecs orthodores dans le gouvernement.

neuvième siècle, des écrivains chrétiens, notamment arméniens et melkites, ont contribué à la pensée arabe, tel Adib Ishak, un arménien catholique, qui fut un des leaders de la « renaissance nationale »

des leaders de la « renaissance nationale ».
Certaines régions du pays ont su préserver leur héritage chrétien à travers toutes les vicissitudes de l'histoire. C'est le cas notamment des villages chrétiens de Seidnaya et Maaloula. Le premier est hâti autour du couvent prese orthodors fondé par l'empe. grec orthodoxe fondé par l'empereur byzantin Justinien I*; k confiance, car ils sont considerés comme plus honnêtes qua derés comme plus honnêtes qua dexième, qui abrite le couvent grec catholique de Saint-Serge avec une des églises les plus anactuellement deux ministres grecs orthodoxes dans le gouvernement. Cette influence chrêtienne ne date pas d'aujourd'hui; au dix-

Assis sur une poudrière

Le régime socialiste de M. Ha-fez Assad connaît des tensions de plus en plus fortes avec la popu-lation. Après one période de sta-bilité au début des années 70, avec le « mouvement de redresse-ment » qui a libéralisé la vie po-litious et économique la situation litique et économique, la situation empire depuis la guerre de Kippour, fin 1973. La corruption se généralise et la spéculation foncière ne connaît pas de bor-

Du point de vue politique, le président Assad a eu un certain succès, et le mécontentement qui gronde vise plus son entourage que le président lui-même. Le malaise, qui dépasse la conjoncture économique, plonge ses racions nes dans les rivalités ethniques du pays. Originaire de Kerdaha, petite ville située à 30 kilo-mètres de Lattaquié, en plein pays alacuite, Hafez Assad fait partie de cette minorité détestée qui a réussi à mendre le rouvoir. qui a réussi à prendre le pouvoir.

Les Alacuites, qui représentent de 10 % à 15 % d'une population à forte majorité musulmane (sunnite), appartitement à une secte apparentée au chisme, mais sont considérés comme de véritables parias par les sunnitea. Longtemes exclus de la société, traités comme des esclaves — un Alacuite n'est pas considéré digne par exemple de se convertir à l'islam sunnite. — les Alacuites se sont mis à noyauter l'armée, en attendant de ter l'armée, en attendant de devenir assez forts pour réussir un coup d'Etat. C'est un peu comme si, en Inde, la classe des intouchables avait pris le ponvoir et dirigeait les brahmanes.

Ce n'est pas par hasard que la révolte s'exprime surtout dans les villes à forte majorité sunnite, comme Alep et Hama. La guerre civile au Liban n'a évidemment pas arrangé les affaires, et majoré les assurances réné. et, malgré les assurances répé-tées du président que les troupes syriennes evacueront bientôt le Liban, il n'est pas sur que la Syrie ait renonce an vicux rêve d'annexer le Liban, fertile et prospère. Il est difficile aussi d'identifier au juste ceux qui

manipulent les trop célèbres Frères musulmans, Ceux-ci, qui fomentent des troubles et profitent des griefs chez la population sumnite, sont-ils dirigés par la droite chrétienne an Liban, par Israël et, en dernier ressort, par la C.I.A.?

Les chrétiens, dans la conjonc-ture actuelle, ont l'impression d'être assis sur une poudrière. Certains se montrent alermistes : « Nous sommes les ennemis numéro un des musulmans, affirme Mgr Jyoussel Mounayer, archevêque syrien catholique de Damas. Ils recourent aux bonnes paroles pour nous amadouer, mais ils cherchent à nous exterminer. » D'autres sont plus optimistes : « Ici, on fait beaucoup de discours, mais cela ne veut rien dire, opine Mgr Paul Coussa, alors que le patriarche syrien orthodoxe Ignatins Jacob III pense qu'il s'agit d'un « règlement de comptes entre musulmans. Si nous restons neu-tres, rien ne nous arrivera».

Une analyse plus nuancée est celle de Sa Béatitude Maximos V Hakim, patriarche grec catholique. d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem. « C'est vrai, dit-il, que nous, chrétiens, sommes à l'écart, mais ce pays est le nôtre. Nons ne souhaitons pas que le régime actuel soit renversé, parce qu'il n'y aucune solution de rechange - sauf la prise du pouvoir par les communistes, qu'il faut éviter à tout priz. A mon avis, il suffirait de peu de chose pour sauver le régime: il faudrait faire des réformes, et surtout s'attaquer à la racine du pourrissement — la corruption qui existe du haut en bas de l'échelle. »

Prochain article:

LE CALVATRE D'UN PEUPLE

Le premier congrès des catholiques anglais réclame un réexamen de l'enseignement officiel sur le mariage et la sexualité

Le premier congrès pastoral national da l'Eglise catholique en Anglaterre vient d'avoir lieu à Liverpool. Deux milla délégués — laïcs, prêtres at évêques, dont le cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster — sont venus de tous les diocèses du pays pour faire le point sur le catholicisme anglais, quinze ans après la concile.

Ce qui a le plus frappé les par-ticipants de cette expérience iné-dite, c'est la franchise des débats et surtout l'ouverture des résolu-tions votées à la fin de la ren-contre. Le congrès a réclamé un dispersant de la position tradiréexamen de la position tradi-tionnelle de l'Eglise sur des questions à u s si controversées que l'ordination des femmes : l'ordi-nation d'hommes mariés ; l'ad-mission a ux sacrements des divorcés remariés ; l'hospitalité eucharistique offerte aux non-catholiques : la communion sous catholiques; la communion sous les deux espèces du pain et du vin; une généralisation de la pratique de l'absolution collective.

Mais la question la plus épineuse a été celle de la contraception artificielle. La prise de position de Paul VI, dans son encyclique Humanae vitae en 1968, interdisant tout recours à des moyens anticonceptionnels artificiels avait profondément divisé les catholiques anglo-saxons, notamment aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

comprennent pas la distinction entre les méthodes anticoncep-tionnelles naturelles et artificiel-les, y lit-on. D'autres pergotient la différence, mais ne compren-nent, ou n'acceptent pas les rai-sons moroles avancées pour jus-tifier la distinction

tifier la distinction.

» Une large proportion de catholiques pratiquants, surtout chez les jeunes, sont donc en désaccord a v e c l'enseignement actuel de l'Eglise sur le contrôle des naissances. Certains d'entre eux ont abandonné les sacre-ments, puisqu'ils se considèrent dans un état de péché grave; d'autres reçoivent l'eucharistie, mais demeurent inquiets d'autres encore rejettent l'ensei-gnement officiel en bonne conscience. » Et la déclaration se termine par une requête : qu'on procède à « un régramen fondamental de l'enseignement catholique sur le mariage, la sexualité et la contraception.

Des motions réaffirmant la po-sition actuelle de l'Eglise — à savoir que la limitation des nais-sances ne peut être obtenue que par la continence et l'utilisation des périodes infertiles — n'ont recueilli que 10 % des voix.



PAROLE **PUBLIQUE** COURS D EXPRESSION ORALE HUBERT LE FEAL documentation sans engagement @ 770 58 03: 20, Cité Trevise 75 009 Paris

Ouverts le dimanche :

PIERREFITE, RN 1, 102-114, Au Lénine.

BONDY, RN 3, 123, Av. Gallieni.

CHATILLON-S/B, RN 306, 101 Av. M.-Cachin.

PORTE DE BAGNOLET, 42, Av. Gallieni.

RÉSIDENCES-CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INULXA

76L : (93) 80.98.31 (F.N.A.L.M.)

REAL:PRIX.CHOIX.QUALITE.SERVICE.CREDIT.

Si vos soirées vous paraissent monotones : essayez notre formule Rencontres dans des

SOLEIL A PARIS

DECORATION

Cuisines

restaurants Reuseignez-vous : Tel : 285-55-37 720-51-21



Le nouveau reflex Pentax MV ouvre enfin la voie de la simplicité à la photographie de qualité.

Regardez dans le viseur. Si le voyant est vert, faites la mise au point et déclenchez S'il est rouge ou iaune, tournez la baque des diaphragmes jusqu'au vert Sinon utilisez un pied ou le flash AF 200. Le flash mis en place, juste un coup d'œil sur le témoin et



Très abordable, le MV est également super léger. Et vous pouvez adapter plus de 40 objectifs et tout un éventail d'accessoires.

La simplicité du MV donne libre accès à la photographie créative. Allez jusqu'au bout de vos idées. Vous avez le feu vert.



Demandez la documentation détaillée à l'importateur exclusif pour la France Métropolitaine : Télos sa. 72/76, rue Paul-Vaillant-Couturier - 92300 Levallois-Perret. 16,46 45,86

45,86

OFFRES D'EMPLOI 57.00 DEMANDES D'EMPLOI 14.00 **IMMOBILIER** 39.00 **AUTOMOBILES** 39,00 AGENDA 39,00 PROP. COMM. CAPITAUX 105.00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cel 33,00 38,80 6,00 9,40 29,40 29,40 25.00 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITA

offres d'emploi

offres d'emploi

WANTED

DIRECTEURS COMMERCIAUX HORS DU RANG TRADINTER

Société de pointe en haute fidélité et acoustique, engage immédiatement deux responsibles commerciaux, comfirmés, capables de structurer et d'animer le réseau grogaistes national de la société. Ces responsables dépendront directement de la direction générale.

Il est offert une forte rémunération et des possi-bilités de promotion à la hauteur des ambitions et des capacités. Médiocres un wanted s'abstenir. Adressez votre curriculum vitae d'urgence à :
M. CUVILLERS - Société INDUSTRIA,
79. rue J.-H.-Thorelle - 92340 BOURG-LA-REINE.



JEUNE INGÉNIEUR MICRO-INFORMATIQUE



Ecrire avec curriculum vitae et prétentions CENTI, 128, rus de Rennes, 75006 PARIS ou téléphoner au 222-25-31 pour rendez-vous



offres d'emploi

Nationalité française obligatoire



emplois régionaux

LA BANQUE POPULAIRE DU NORD vous propose des postes d'

ATTACHÉS COMMERCIAUX

pour les départements : Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes

LES CANDIDATS DEVRONT : — posséder un niveau d'études BAC + 2 un équivalent ; — aimer la vente et vouloir réussir dans une carrière commer

- avoir le sens du travail en équipe.

De réelles opportunités peuvent se présenter à des candidate dynamiques at disponibles. Réponse et discrétion assurées.

LA OIRECTION GENERALE

DES TELECOMMUNICATIONS

de BON NIVEAU (H.E.C. ou D.E.C.S.)

toute la France.
Le poste est situé à l'Isle d'Abeau (Isère,
40 km de Lyon, 70 km de Grenoble) et
nécessite des déplacements fréquents. Il sera

Adresser curriculum vitae détaillé

sous référence 6684 à L.T.P. 31, 8d Bunne Nuuvelle 75082 Paris Cadex 02 - qui transmettra

LE GROUPE MAISON FAMILIALE

Leader européen de la maison individuelle en habitat groupe et isole recherche pour sa

Direction Régionale de l'EST

futurs

cadres commerciaux

Vous êtes jeunes universitaires, ambitieux

avides de réussite et disponibles, désireux de bien gagner votre vie, d'accèder rapidement à des functions de cadres responsables au sein

d'un Groupe performant et de parvenir grâce à une solide formation permanente, à la maîtrise d'un métier pluridisciplinaire,

Nous vous proposons : une rémunération motivante liée aux résultais : fixe + commissions + trais (garantie de salaire pendant les mois de formation).

Quelques postes restant à pourvoir de Mai à fin 80 dans votre région Est (CHAMPAGNE - ALSACE - LORRAINE).

Adresser c.v., photo et prétentions s/réf. 5080 au GROUPE MAISON FAMILIALE - Direction

des Relations Humaines - Boite Postale 18 -59403 Cambrai Ceden.

GROUPE MAISON FAMILIALE

o ou vous avez déjà une expérience réussie dans la vente de maisons individuelles.

întégré à une équipe de 5 ou 6 personnes.

un Comptable

ayant quelques années d'expérience pour la mise en place du système comptable (comptabilité générale), des télécommunications, dans toute la France.

Adresser curriculum vitas manuscrit, photo et rémunération souhaitée à : Direction des Relations Humaines (Réf. RD, 65) 347, avenus de la République, 59700 MARCQ-EN-BARCEUL.

UN CADRE CONFIRMÉ POUR SERVICE DU PERSONNEL

(35 ans minimum)
ECrire pour détails sous n° 3763
BLIQUE-CONSEIL
160, ev. Strasbourg, 54000 Nancy
Tèléph.; (8) 335-42-63 Union de Coopéret. Agricole d'Elevage et d'insémination

recherche

RESPONABLE TECHNIQUE

Ingénieur Agri ou Agro.

J ans d'expérience minimum,
disponible rapidement.
Soivi des prog. de sélection
bovins, porcins et ovins.
Contrôle de la production,
Encadrement d'un corps de
technicless.

Rémunération salon expér.
Adresser C.V. et photo à :
URCEIA - B.P. 23
5950 DOUAI CEDEX



GARRETT FRANCE S.A. Filiale de GARRETT CORPORATION THAON-LES-VOSGES (88)

SECRETAIRE DE DIRECTION

BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS pour son Directeur Général Elle devra avoir plusieurs années d'expérience, une excellente connaissance de l'anglais et des stenos anglaise et française. La connaissance de l'allemand serait également appréciée.

RECEPTIONNISTE STANDARDISTE-TELEXISTE

BILINGUE EXPERIMENTEE
issaut parfaitement l'anglais et si possible

Adressez curriculum-vitae, photo et prétentions s/réf. 5080 à GARRETT FRANCE S.A. -Service du Personnel - Zone Industrielle - Route d'Oncourt - 88150 Tinon-les-Vosges ou ANPE 2, avenue du Général de Gaulle - 88000 Epinal-

MOTOROLA

CHEF COMPTABLE

Dépendant du Directeur Financier du Centre Electronique de TOULOUSE (C.A.: 750 MF), il serz chargé de autremagn.

superviesr: 300 MF). It sera charge de superviesr: la Comptabilité Fournisseur: Clients, la Gestion des Immubilisations.

le Service de la Paye,
les rapports mensuels à la maison mère.
Il sera le leader d'un groupe de 25 personnes.
Au moins 5 ans d'expérience dans una fonction similaire au sein d'una Société utilisant la duuble techniqua comptable française et anglu-saxonne.

Anglais indispensable.
Adresser C.V. + photo + prétentions à : E. BENIFLAH.

Adresser C.V. + pbuto +pretentions à :
 E. BENIFLAH.

MOTOROLA BP 3411 - 31023 TOULOUSE

IMPORTANTE SOCIETÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

pecherche

CHEF DE PROGRAMMES **EXPÉRIMENTÉ**

pour Cannes

- Annuel: 120,000 F +; - Licencié en droit ou équivalent.

Envoyer C.V. à France Conseil Résidence Azeréa Rocade de l'Autoroute - 06110 LE CANNET.

Société en pleme expansion, fillate d'un Groupe SUEDOIS, rech. pour SUD MARNE: Adjoint au Responsable administratif et tiunucler administratif et tiunucler ce poste évolutif conviendrait à un candidat de niveau E.S.C. cu I.U.T. + D.E.C.S. justifiant de 3 à 5 ans d'expérience à un poste de complatifiér et de contrôle de gestion. Connaissance de l'informatique souheitée. Mairrise de l'anglais indispensable. Dossier de candidature comprenant lettre manuscrite, C.V. et prétentions à communiquer à : FIDUCTAIRE de FRANCE 11, rue Bacquenois 51100 REIMS

dans études présiables et pré-opérationnelles, montages administr, et financiers. LIBRE RAPIDEMENT ECT. nº 19510 M, flégle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

INTERNAT.

Nous engagerions pour la Sulss CHEF DE PABRICATION VILLE DE BANDOL.
Cherche un Directeur pour son te part de 1.350 places. Forts experience administrative et complable indispensable. Candidatures avec C.V. à adresser à M. to Maire de BANDOL 83150, très capable pr notre nouvea département de Contellerse. Selaire très élevé. Faire offres sous chiffre : 980.064, è Publicites S.A., CH 2900 Porrentruy (Suisse)

AGENCE D'AGGLOMERATION

URBANISTE

5 ANS EXPER, MINIMUM

recherche (OMPTABLE maîtrisani parlaitement le comptabilité générale, analytique, budgétaire, capable de prendre en charge progressivement un service d'una vingtaine de personnes. Env. C.V., sous ne 97.862 M, BLEU Publichté, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transment. Constructeur maisons individuelles recherche OIRECTEUR TECHNIQUE Individuelles recherche OIRECTEUR TECHNIQUE Dynamique Expérience : 5 ans minimur Capable de diriger équipe po réalisation 120 maisons par an. Secteur diffus

offres d'emploi

en particulier. Téléph. : 225-58-03 ETABL FINANCIER REGION PARISIENNE

ETABL FINANCIER REGION PARISIENNE

recherche pour renforcer se fonction administrative et financière PERSONNE

de formation supérieure
Ayant de préférence quelques
années d'expérience dens
cette fonction. Sérieuse
formation comptable exigée.
Envoyer C.V., à no 92.861,
LEU Publicité, 17, rue Lebel

uriste

important Groupe international

Paris Ville

Après une periode d'initiation aux différents aspects juridiques de la vie de la holding et des Sociétés du Groupe, la candidat recrute prendra progressivement d'effectives responsabilités sous l'autorité du Directeur des Services Juridiques.

Licencié en droit au minimum, la personne concernée aura d'asser bunnes connaissances de comptabilité et de fiscalité, mises en pratique au cours de stages ou de quelques années d'expérience professionnelle. Courts déplacements à l'étranger ou Outre mer à prévoir. Anglais indispensable. Allemand aoprècle. Remunération en conséquence.

Envoyer C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence 1005-M à Structures

STRUCTURES 31, avenue de l'Opera - 75001 Paris

Les vrais étudiants

Les faux etudiants

Les vrais chômeurs

Les faux chomeurs

Un débat qu'il ne nous appartient pas d'arbitrer. Mais une ouverture qui peut convenir à ceux qui cherchent autre chose.

Les conditions objectives du bon emploi, de la vraie carrière sont des stéréotypes : Sécurité - Rémunération - Promotion -Moyens - Conditions de travail :

On n'engage pas une campagne publicitaire sans les offrir avec toutes les garanties correspondantes.

Mais toutes les conditions de "réalisation" de l'homme dans son contexte professionnel sont dans sa tête.

En sport de contact on dit : "Tout est dans la tronche"

Nous avons les moyens. Voyons ensemble ce que vous avez dans la tête.

25 ans minimum. Une bonne formation générale. Ecrire BANCE PUB 13 rue Marivaux 75002 PARIS

en précisant votre date de disponibilité (Merci de rappeler s/l'enveloppe réf. 5920)

futur chef du service informatique

Nous sommes la filiale française d'un important fabricant et distributaur de vétements de loisirs.

Nous recherchons dans un premier temps un Analyste Programmeur qui vienne épauler notre Responsable du Service Informatique actuel pour ensuite le remplacer.

En fait, il s'agit de prendre en charge un certain nombre de projets nouveaux et la modification de projets existants tels que la gestion des com-mandes, les stocks, les statistiques commerciales,

Nous prévoyons également d'intégrer à court terme un matériel beaucoup plus performant qu'il vous faudra mettre en place.

Vous bénéficiez d'une première expérience réussie de 3 à 5 ans dans un poste similaire et vous êtes titulaire d'un D.U.T. ou d'une maîtrise

Compte-tenu de notre contexte international, l'anglais est indispensable.

Rencontrons nous au plus vite pour approfondir le contenu de cette annonce.

Merci d'envoyer votre CV sous ref. 4562 à Michel

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 28, av. de Messine 28, av. de Messine 75008 PARIS à qui nous avons confié cette recherche.

CHARLES CHARLES ON NECESSARY

BANQUE PRIVEE Paris 8è

Responsable Service du Personnel

capable de gérer seul(e) un effectif d'une centains Adresser lettre manuscrite et CV sous réf. 9821 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

THOMSON-CSF

INGÉNIEURS **PROJETS** ENST, ESE, LSEP.

CONFIRMÉS 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine

TÉLÉCOMMUNICATIONS par falsceaux hertziens et liaisons spatiales

Ils seront chargés ;

— d'élaborer les projets en fonction d'appels d'offres internationaux.

— d'en définir les spécifications techniques

— d'en déterminer les coûts

— d'assister les services commerciaux sucours des négociations avec les clients.

Anglais nécessaire déplacements à l'étranger.

Adresser C.V. détaillé, prétentions et photo à THOMSON C.S.F., division Faisceaux Hertziens et Liaisons spatiales, Service Recrutement (s/réf. TL) 53, rue Greffulhe, 92300 LEVALLOIS.

L'AIR LIQUIDE

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DÉBUTANT

GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES OU COMMERCIALES

Il participera an développement d'applications de stion mettant en œuvre les techniques les plus récentes (Bases de données, Télétraltement, temps réel) sur l'ordinateur central - TEM 370/158 - OS -CICS - et sur un résean de miniordinateurs. Le counzissance de la langue anglaise est indis-pensable.

Le poste est situé à PARIS.

Envoyer curriculum vitae sous la référence 220 à : TELEX P.A., 34, bd Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

Cle du Diemant Paris 6, av. Champs-Elysées, rech. Coaseiller (a) (8) Placoment à 20,000 F/mols. Adresser C.V., photo, sous réf. L.M. Importante Sté spécialité chimiques, quartier Opéra recherche

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

To ans minimum.
Formation chimie organique (nivea min. BTS)
Formation ou experience commerciale compiementaire appréciée.
Anglais courant indispensable Ecr. av. C. V. à M.J.C. Poulain, 57, qual de la Seine, 72019 PARIS.

FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL (travaux publics télécommunications,)
Nous recharchons

UN ANALYSTE FINANCIER pour notre division exportation (banileue sud de Paris)

Ce candidat fortement metivé par le contrôle de gestion, de formation supérieure, sera disponible pour de fréquent déplacements de courie durée en AFRIQUE OCCIDENTALE Anglais courant indisponante.

Adrosser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référ. 2310 M à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09. RECHERCHONS COMPTABLE 2° CONFIRME (E)
BAC G2 · BTS souhalté
VACANCES ASSUREES

URGENCE INFORMATIQUE services et de cons

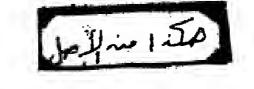
INFORMATICIENS — COBOL; — ASSEMBLEUR; — GAP; — PL 1.

Connaissant - WARNIER; - CICS - IMS; - OL 1; - PROTEE.

MENIEURS — MITRA; — POP; — DATA GENERAL; — INTERTECHNIQUE; — Z 80 et UNTEL

Perspectives d'avenir et nunération très intéresses Ecrire 50, Chaussie d'Antin, Paris-9, ou Tél. : 526-52-99.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15*-*01



The at the period of the perio and the second second A STATE OF THE STA The Bearing of the Control of the Co

Hell 45 at

PTIPE : - - -

75.00

PRODUCTION INTERPRE

weeks Sa7CV

1.0 42

THE RESERVE

Advantage of the second of the

The second of the

Till ...

TEARLE

representation offres

DELEGUES COMMERCIAUX

The second control of ويناني حسيم 12 & 16 C.V

utilitaire A F F W. T. Darrage of the Control o

diver

NEUBBILL

PRII IMBATTABLE sidemandes d'emploi

CHEF COMPTABLE ADMINISTRATIF Trians to real at the Atlanta Contract to the second

Res 2 (21) Production of the Parker Control of DIRECTEUR COMMERC

DIPICIEUR CAMMER

Diploys DIPECTEUR TRANSPOR

DISCIPLIN TRANSPORT

PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

COLLABORATRIE DE P.

COLLABORA

Negs priens instamment nos annosd'evoir l'obligeance de répondre l'hortes les lettres qu'ils recoivent et lestifuer oux intéressés les docuqui leur ont été confiés.

MANAGE TRACE (東新年)である。 ---# 1 NA - . . . **AUX**NUE offres de inclast Groupe International Paris VIII

juriste

114.5

.

-

Mariana Communication of the c

STRUCTURE SECTION OF COPERS

3 Market Physics A \$ 1762 (1955) & t Globas PERMIT OF THE PARK MAN STATE 1 . . . The fire of a second (a) - (b) - (a) 89 . . . r. is Montagin — 1. 1. — 18., mile 1494 : T203 Manual Control of the

STATE OF THE STATE OF

晚 等4年二十十二

4944 C. Caller

manager of the contract of

A 42-2 . 2-2-

3,900 0 0

جوائد والمعيد الرا

44-476

1.1

WOMEN STORY

Action of the

7 - 42

181.5°

阿拉

Time will .

L'AIR LIQUI

INGENIEUR INFORMATICE

Diffic five w

-

of the second

-

The Park !

AND ES ASSESSMENT

offres d'emploi VILLE D'ATHIS-MONS 91200 ATHIS-MONS URGENT Recrute UN MAITRE RAGEUR-SAUVETEUR

diplômé
Recrutem, et rémunér, conform,
la statut du person, communal.
Odresser candid, avec C.V. à :
Madame le Maire
91205 ATHIS-MONS CEOEX.

ville de FONTENAY-le-FLEURY recrute d'urgence : - 1 Ouvrier Electricles (utuaire d'un CAP d'électriclé et du permis de conduire) pour entrebien et petites installetions Candidalures et C.V. à Anosieur le Maire de Fontenay-le-Fieury 78330

PUNLICITERS

pour départements:
78 - 91 - 92 - 93

Almant les contacts avec
la clientèla, Niveau Bac exig.
Formetion commerciala ou
expér. bancaire. Dépagés DJ.
Salaire annuel brut 55,000

Envoyer C.V. sous nº 92,863 /
BLEU Publicht, 17, rue Leb
94300 Vilncennes, qui trans SEFE recherche, URGENT, TECHNICIEN MICROPROCESSEUR
Libre de suite
Tél. pour RV à M. DUPAY
au 11435-10

GUICHETHERS

representation offres

Groupe Multinational recherche dans le cadre de son développement pour son département Accumulateurs Industriels Agences de NANCY et de LILLE

DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX Formation commerciale, Produits de qualité, Salaire comprenant un fixe substantiel plus una prime d'intéressement. Remboursement kilométrique plus frais de route.

nemocursement filométrique plus frais de route.
Nous déstrons un candidat pouvant voyager sans
difficulté, syant, si possible, des connaissances de
la manutention (en particulier dans les chariots
élévateurs électriques).
Quelques connaissances en électricité sersient appréclées. Adr. lettre man., C.V. et photo à M. GRANVEAUD, T.S. 101, av. du Général-Leelerc, 94500 Champigny.

recrétaires

Bureau d'Eludes internetion quartier Montparnasse SECRÉTAIRES DACTYLOS Ecrire sous la référence 1.615, à MEDIA P.A. 9, boulevard des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra

capitaux ou propositi com Ancien E.D. A.F.N. désir. créeréev. Guyane franç. ch. asec./ capitaux. Ecr. Grégoire, BP 71. Mooréa, Polynésie française.

travaux à facon

ENTREPRISE. Sériouses références effectue rapidement tra-vaux peloture, décoration, coor-dination tous corps d'état. Devis gratuit. T. 368-47-84, 893-30-12. travaii

à domicile Demande

Dactylographie de vos thèses e man, sur I.B.M. + photocopies Téléph. : 335-26-65 Teleph. ? 335-26-25

I frappa sur IBM tous

Travaux dactylographiques
(theses, manuscrits, etc.)

Tel. H.B. ; 552-6-21, p. 42/81

ou soir : 207-71-62

Sucrétaire, référence les ordre,
littérature, sciences, médecine,
ch. frappe romans, thèses, etc.
Ecr., no 6-227, « le Monde » Pub.,
5, rue des italiens, 75427 Peris. automobile/

vente 5 à 7 C.V.

PART. vend cause départ RS TS, Janvier 79, rouge inter gris, 2500 km. Pare-chocs laiés GTL, vitres teintées, radio FM Reste 3 mois garanthe OR. Et cel. état. 24.000 F. T. 825-43-4

DS BREAK CLUB, années 1975, 58,000 km. Première main. Prix Argus. Tél. ; 491-87-84. 12 à 16 C.V.

B.M.W. compé 2800 CS 1969, bon état. 9.500 F, Tél. : 052-17-80. utilitaire/

BERTHOLET, garage Essa, 68246 Buzancy, tel. (24) 30-00-5 ct., Carniou citerne Diesel, 5,500 à 6,500 l., monocuve, 2 o compartments av., compartments av., compartments av., debt débt de compartment de c

divers NEUBAUER PEUGEOT

EXCEPTIONNEL D'EXPOSITION, & KM PRIX IMBATTABLES

demandes d'emploi

CHEF COMPTABLE ADMINISTRATIF 30 ANS Trilingue : Français, Anglais, Arabe Dynamkjus

Cherche poste France ou étranger Ecrire & : M. BENLAMLIH. 2, rue Paule-Lapie. 51100 REIMS

Médacin généraliste recherche place stable. 4 ans d'expérience Moscou. Téléph.: 833-51-87.

OIRECTEUR ENTREPRISE Ingén. élect. + L.C.G. + C.P.A. 54 ans. Gde expèr. direction : d'expioite lion fillale à l'étrang. d'agence régionale en France, en entreprise d'étectricité el de régulation, recherche poste à responsabilité globale.

Ecr. ne 6231, « la Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

J.I. 24 ans. DEUG AES, maîtrise en droit, solides connaiss, en droit social, O.M. en cours, étudie toutes propos, pr le le octubre (préf. poste dans collectivités locales). à ne Toit 989 M. Régle-Presse, Région Indifférente. Ecrire à 15 bis. r. Réaumur, 75002 Paris

DIPLOMATE BELGE
RETRAITE
CHECKE SILVATION
ANGLAIS, ATABO,
RAHEN, FRANÇAIS,
LONGUE EXPERIENCE,
CONTACTS & HOUT RIVEAU
Afrique du Nord,
Moyen-Ovient.

Ecr. Re 84990 M. Régie-Presse 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris au tét. boux : 771-92-38. J. F., 20 a., C.A.P. compt. 8 a. expér., ch. emploi steble. Ecr. COUPRI F., 4, 81ke des Roses, 78370 PLAISIR. 78370 PLAISIR.

CADRE JURISTE, Maîtr. Droît form, éco, et financ, IAE, nîv. DECS, 8 a. responsable départ. Assur. et contentieux sté privée, dynama. Amglais, ch. sit. Stable. Ecr. nº 2202 e le Mondé » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 J. F., 2 and DEUG, anglais courant, sérieuse exp. comptable anglo-saxonne, cherche situetion stable. Tél. : 973-38-64.

Brackholeum F. 34 a. formation stable. Tél.: 973-58-64.

Psychologue F, 34 a., formation analytique, 2 a. pratique psychotechnique, 8 a. expér. cinique adultes at enfants, anvisege ttes propos, pour toutes régions. Ecr. No T 019761 M, Règie-Presse, 85 bts, r. Réeumur, 75002 Parts.

DIRECTEUR COMMERCIAL

— 37 a., Droit, Sc. Po, C.E.E.

— Expérience variée en mileux industriet, commercial,
hancalre, prestat. de services. Import-expart, organisalion administrative generjuridique et assurances.
Anglais, espagnol, conn. allemand, italien, conn, marche
espagnol et Amérique latine.
Capable gestion filiala France
et étranger.
Relations aisées à tous niveaux
el dans lous les milleux, étud.
toutes propositions.
ECr. no 6224, « le Monde a Pub.,
5, r. Italiens, 7507 Paris C. 93. DIRECTEUR TRANSPORTS

M. 56 ans, 37 ans expérience
au sein même Groupe international dens domaines commission de iransport, transit, agce
générale et consignation maritimes, manutention portuaire,
30 ans d'activités dens principaux ports Côte d'Afrique oil a
assumé responsabilités au plus
haun niveau, 11 ans au siège
social parisien où a été chargé
successivement de la Direction
de zone Afrique francophone,
Direction département maritime
du groupe, direction de zone
Annérique du Nord et Amérique
du Sud. Parient englais et
portugais, recherche aituation
paris où province impliquant
si nécessaire déplacements fréquents à l'étranger.
Ecr. nº 62.738 Havas Contact.
156, bit Haussmann, Paris-8*. COLLABORATRICE or P.M.E Quarantaine, cadre, capable seconder afficacem, diregam de lous domaines. Excell. référ. stables. Conlacts laus niveaux. Très bonne présenlation. Ecr. nº 6-200 » le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 69

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier

appartements vente Vacasces Naute-Savaie (74)
MEGEVE - SAINT-GERVAIS
THDLLON - LES GETS
CHAPELLE-D'ABONDANCE
Studios 4 pers., avec 30,000 F
comptant + credit; 2/3 pikes,
chaiets - LA CLUSAZ, 87 m2
avec 90,000 F comptant + credit
G.R.G., rus de Lac - CDRZENT
74000 Thonon. Tél. (501 71-7649.

COTE D'AZUR VAROISE

TOULON CAP BRUK

- PORT MEJEAN -

JUAN-LES-PINS

culter wend appartement 4 pièces grand inxe, e mer te plage, 126 m m2 terresse, 1,080,000 TEL : 193) 61-23-65.

PROVENCE PRÉS GORDES

20 AUTORDUTE CAVAILLON.

Oans petila copropriété
au miteu de la nature.

Resie un seul studio équipé et
meublé, séjour + w.c., + dche
+ terr. privatif 1,000 m/2.

Prix : 200,000 m/2.

90 % crédit possible CATRY.

191) 54-72-73 ou (42) 26-73-61 H.B.

achat

3º arrdt ARTS-et-METIERS - DUPLEX sud, sél.+ 2 chbres, bains, cuis 82 m2, 600.000 F. - Tél. 246-92-13

Particul, vend app. de 100 m2 Standing - Téléph. : 587-25-12 5° ARRONDISSEMENT PANTHÉON 8, rus de l'Arbailte, neuf nabitab. Immédiatemer 2 P. + jard., 3 P., studio,

studettes, différ, de niveaux BUREAU DE VENTE 13-19 à

TEL: 707-20-29 7° arrdt.

RUE SAINT-DOMINIOUS LUXE, BELLES DEMEURE DE FRANCE, 387-92-74/81-7. 12° arrdt.

BEL-AIR P., recent, stand., plein Sud batcon sur jardin, Si étage, custine équipée. Prix: 395.000 F. Option parking + 13,000 F. ét.: 347-03-02, après 19 h.

14° arrdt. Perte Ortées sur Mestrerge 14, rue Radiguet, angle G-Peri, 4 ét. 3 p. entr., cuts., bains, wc, 60 m2. Libre : 285,000 F. Milayen 62 m2, occupé : 190,000. 224-02-80 ou 16 à 18 h. jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Part. vd 2 p., box, réc., impec. 17, rue Niepca Samedi, mercr., 13-16 heures

15° arrdt. SEGUR - Imm. anc., 3- étage sympathique 3 p., bon plan, éta leuf, calme, soiell. 475.000 F. 320-97-80

320-97-80

Neuf. Pierre de L 2 p. 55 m2

+ balcon, 669.000 F - 33, rue
Desnouettes - 357-94-64 16° arrdt

HENRI-MARTIH - 170 m2 at 6 6lage avec ferras chambres, serv. 2 boxes GAR 81 - 567-22-88-

sidentiel - Imm. bourgeois, rue Guy-Mõugel - 520-13-71 bre. 3 p., entrée, cuis., balns, r. 53 m2 4 rénover. 250,000 F, cupé 53 m2, 9 pces, 175,000 F, priex possib. 13-15 h., jeudi, moredi, samedi et dimenche. PERFIRE 2 Moderne parking, 6' étage, dégagé. MICHEL & REYL - 245-70-85

17° arrdt.

18° arrdt. PLACE DU TERTRE 100 Bel mm. Studio 31 m2 tt cft, asc., chauff, central, vue, calme 270,000 F. FONCIAL: 266-32-35.

BUTTES CHAUMONT

Imm. ric. b. investissem. ct.
+ c. toll. 10 mz. asc., soi. 55.000
Tét.: 202-57-79, tous les matins.

78 - Yvelines PARLY 2 - 150 M² GRAND LUXE - LIBRE 930.000 F 954-68-00

VERNEUL Poissy à Mantres
Potaire vend charm. 4 P., sal. bains, culs., 64 m2, 9ar., balcon, vue panora., soiell, caline, forest-barm, tet, mat. ou soir, 504-02-52 PARTY 2 Type Luxe 7 P., 200 m2 Terrasse virtes privetif sud. 1.380.000 F. 954-68-00

Part. à Part., à Vèrsailles imm. réct., P. de T., apparai 3 chi., 2 S. de B., I. beau sal cheminée, cuis. Install., box 875.000 F à déb. Téléphone après 20 h. 951-08-04, pr R.-V

Val-de-Marne

VIIIFIUF 5' Parta d'Italie Coquet APPT 2º et. s/jard., 2 P., bains, cn. 20,000 F avec 57,000 F COMPTANT - 805-33-97 VINCENNES séjour, 2 chbres, 70 m2, it cfl. 420,000 F. Micot T. : 344-43-67.

Région parisienne

Seine-et-Marne (HELLES (77)

15' gara Est, superbe appt F.5,
dans résid., surt, hao, 105 m2,
cuis., 5, da bas, ejour 35 m2,
3 chipres + baic. Px 350,000 F.
Téléphone : 421-15-00 après 19 h.

(HFILES (15 minutes de la Gere de l'Est) vds bel F8 71 m2 + balc. 11 m2 culs. ent. éq., nomb. rangem. Prix : 260.006 F avec parking. Teléph. : 957-95-75 après 19 h.

Exception., GRASSE, part. vd VILLA/TOIT resid., gd standg, piscine, lennis, living. 3 chbres. 2 bns, cuis., 90 m2 hab., 180 m2, terrasse arborêe, gar., parking cauv., cave. Prix: 190.000 F. Telephone: (93) 70-63-13.

A vdre, Saint-de-de-Monts, bord mer, 1 studio, 1 studette, 1 gar. Aboville, 63340 Neuilly-le-Réal.

constructions neuves

* PUKI FILLEUR *
Petite résidence très haut stég dans parc neturel 2 ha, accès direct à le mer. Encore 7 appts de 117 m2 et 152 m2, 50MECO, B.P. 374, 53400 thyéras Tél. : (94) 6538-30 ou surpleca 3018 av. de la Résistance Toulon TEL : (94) 41-31-14. Une réglisation <u>ACCESSION SA</u>, 8 rue Rusine 44000 Nautes Tel:(40)73,31.08/7176.68

ERIGE-VENTE, i.p. 18, 84, notte de Ge 74240 GAILLARD.

Téléphone : (50) 38-52-89.

(QUAI) AUX FLEURS aire voi directement bi libre en toute propriété ? P., 250 m2, situation JEAN PEUILLAGE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 546-06-75, rech., Paris 15° et 7°, pour bors clients, appts toutes surfaces et immeubles. Palomost comptant. excaptionnelle via sur Seine. Prix: 1,800,000 F. Tél. 807-98-21. Mame pptaira vd près place Maubert, angle r. des Ecoles, mars de bost, Libre tous mers de bost. Libre tous commerces 100 m2 + 100 m2 ss-sol. Px. 870.000 F. 887-08-21.

Immerbles. Paloment comptant.
PAIE COMPT. Ch. NOTAIRE.
ACH. 2 & 4 Pièces, PARIS, bon
quartier, avec ou sans confort.
Anne LEULIER: 261-68-61, ou
le soir, au : 900-84-25.
RECH. appls 1 & 2 Pces, Paris,
préf. 54, 67, 75, 144, 159, 169, 39,
44, 129, av. ou ss travx, paiem.
COMPTANT CHEZ NOTAIRE.
Tél.: 873-23-55, même le soir. ALIMENTATION WATURELLE Diététique, mag. 30 m2 + Cave, sien agencé, beil 3 a., loyer 100 F mois, 3.200 F par jour, —A. 795.000 F. Prix 280.000 F. Tél.: 822-68-6. Part. à Part. rech. à Paris 1/4 Pces, cft, stg. élevé, ensol. blen situé. — Tél. ; 686-72-00 ACHETE COMPTANT PARIS BON QUARTIER, URGENT 1, 2, 3 at 4 pièces, T. 873-20-67.

locations non meublées Offre

Paris IMM. de CLASSE. Gd living s/jdin privatit. Tét., cuis. équis 1.890 F ch. compr. • 621-10-8 DAUMESNIL - Dole IIV. + 2 ch.
110 m2, loggia, ds résid. réc.
110 m2, loggia, ds résid. réc.
Standg. 3,700 F not - 385-41-20.
30 ART (M° Saint-SébastienFroissart), à souer appl; s. de
séj, double, 2 chbres avec moquette, cuis. équip., a. bains,
chauttage individuel CALME.
Tél, de préférence le soir au :
439-00-64

PARIS 12° PARIS 17°

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort

P 46 m2, loyer L518 F,

46 m2, loyer L518 F,

P charg, 357 F, park, 165 F

R charg, 509 F, park, 165 F

R m2, toyer L509 F,

A partien avant 19 h ou
S'adresser: 24-26, rue Shuet
Tél. 343-35-77 pour rendez-vous
Mêtro PICPUS ou BEL-AIR

SANS COMMISSION
Importante Société leue dans immedia récent bon standing
D 51 mZ loyer 1.330 F, park. 20 F
D 105 mZ, loyer, 2.56 F,

5 p. 105 m2, loyer, 2.560 F, charg. 859 F, park. 220 S'adresser au Gardien : 285, boot. Vincent-Aurial Tét. 583-44-67, de 14 à 18 h. PARIS 12° Mo Michel-Blzot
SANS COMMISSION
SI m2 loyer 1.538 F,
D - chorg. 348 F, park. 140
B - chorg. 510 F, park. 140
B - chorg. 570 F, park. 140
S'adresser : 34, rue Claude
Decaen Injures Bureau)
Tél. 344-12-15

Région parisienne

MONTROUDE cire. Stud. entier. refall. Teleph. 1,100 F ch. comp Teleph. apr. 18 h. au 736-16-80

AMASY (ESONTIE)

APPARTEMENTS A LOUER

SANS COMMISSION

4 PHECES, 90 m2 + 13 m2

SOGIA,

SOVER 1.528 F, charges 449 F.

5 PIECES, 105 m2 + 13 m2

Loyar 1.526 F, charges 540 F.

S'adresser au Gardien;

1, rue Nationale

920-45-92

non meublées Demande

locations

paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. da STUDID au 5 PIECES. LDYERS DARANTIS par Stés ou Ambassades - Tél. : 285-11-88

+ de revenus - d'impôts expertise discrete gratuite Indexallon, Etude LDDEL, 35, bd Voltaire. - 355-61-58.

VENEZ A BELLE-ILE EN MER Il nœus a été possible de construire sur cette

île protégée en Bretagne. Au lieu-dit Le Potager, dans un site dominant le nouveau port du Palais, la Résidence « GULF STREAM » vous propose à la vente, des duplex de grand standing, dans une architecture par-failement intégrée au paysage, du studio au T4,

Le Praz-de-Lys (1.500 mi), sta tion été-hiver, près des GETS studios à partir de 150,000 (avec 30,000 comptant - crédit avec 30,000 comptant - crédit Location par société spécialisée CERNAY-LA-VILLE
VALLEE DE CHEVREUSE
10' R.E.R., près écoles, tous
commerces, tennis, piscine.
Part. vd pav. 170 m² compr.:
Rez-ch.: entrée, liv. en Lavec
cheminée et mezzenine, 2 ch.,
2 bas, wc. Cuis, seu., coller,
Garage aménagé. Chauff. fuel.
Neuf.
1er ét.: 2 ch., + dép., s. bas,
wc. Buanderle. Dégagement
bureau.

fonds de commerce*

Savele, Carrefour the Stations ski + 2 thermales, vends funds hôtel rest. *NN, 16 chbr., Bar., Jar., park., bon C.A., b. equipe, part. état. Tél. : (79) 24-20-67.

* locaux

GARE EST 160 M2 compres R.-de-ch. + appt en duplex ti cf 650,000 F à débattre. 805.84-39. hôtels-partic.

Hôtel particulier 9 pièces, 227 m2 habitables, gar., it cft, parieil état. - 296-90-58.

Earopa, 54, r. Amsterdem (8°), p ach., urgos, immeuble occupé (loi 1948) avec un appt libre, p Paris ou banlieue. — 520-13-57.

CHATILLON Ma Pavill recent

Verrieres-le-Buisson, 15' R.E.R., belle MAISDH 1936, s.-sol lotal, gar. 2 voit., 115 m2 hab., 4 p. +

WISSOUS, payellog 1957, S.6 Pie

villas

LA FRANQUI JAude), pr. Port-Leucate, Particulier vend Ville FS, 4 chb., salon, gr garage, S. de B., 1 cour + 1 patio, située en pinêde. Ecrire Havas, n° 18.318, Bolte Postale 32, 11000 CARCASSONNE.

11000 CARCASSONNE.

MONTMORENCY. - Résidentiel, ville, 5 Pièces, carriort + pavilon 2 Pièces à aménager + ateller, jardin de 1.400 m2 environ, 900.000 F. Téléphone : 222-24-31.

900.000 F. Telephone : 323-34-31,
SAINT-NDM-LA-BRETECNE
belle villa recents sur 2.000 m2
terroin, living 60 m2, 5 chambres, sous-soi total, chauffage
gaz, environnement exceptionn,
1,520.000 F. Téléphone 954-68-80.

ILE DE RE LES PORTES
mals. 4 chb. + land. prox.
plages + magestrs. - Prix;
490.000 F. Propriétaire. Tél.;
(27) 23-45-72. Visita sur place,
REGRENY; (46) 29-32-17.

Proximité Nice - La Gaude particulier vend : villa netive 180 m2, sous-soi 315 m2, sur ter-rain 6.200 m2, Prix 1.400.000 P, Téléphone : (93) 83-00-82.

Séj. + 4 chbres, chauff. sa-garage. Prix 790.000 F. 734-36-17 an 655-61-59

à des prix exceptionnels pour la Côte Bretonne. Venez nous voir à Belle-Ile ou demandez

pavillons

bureaux

Vends fonds de commerce li-brairie, B.D., posters, piein cen-tre Touleuse. Tél. (61) 21-68-71.

commerciaux

REUILLY -près Porte

immeubles

Prop. normande 145 km. Paris, séi, cuis, s de B. we, é chb, chauft, confr., téléph., dépend, petite piscine, 1 ha pianté, trenquille 60,000 P. av. 128,000 F. Tél. (32) 44-55-83. A 5 km DEAUVILLE PART PROPRIETE STANDING 11 P. avec possibilité d'adjoindre

LOCAUX INDUSTRIELS (500 m2 couverts), to 5.000 m2 avec parc of agreement.
Tet. hres repas: (31) 89-00-21.
FURE VALLEE DE SEINE POTE ANGLO-NDRMANDE a P. princ., confort. Parc 1 ha. Bord de Seine. Très bon état. Prix 850.000 F.
Cabinet GIT LOUVIERS 27400 Tét.: 122) 40-06-84

Tél.: 122) 40-06-84

Rég. LE DONJON, 40 km. de VICHY, 40 km. ski, mais. ind., 3 Pces habit., cuis., wc + dép. sur 8.000 m². Prix 145.000 F. Crédit poss. Pr R.-V., Téléph., ACAVIM: (77) 67-02-02, 31, rue des Minmes, 42000 ROANNE.

07-Vivarais, Pert. vd (500 m. vill. ts comm.1. 20 km Valence. mais. 147/18, rare, t. g. caract. Tt cit., pari. rest. 3 bal., 3 crs imér., 2 appis, parc 1,5 hg., pos. + terrain. Prix: 1.350,000 F. Téléphone: (42) 21-65-98.

maisons de .campagne

NAUTES-ALPES SITE VERDOYANT MALIES-ALPES
SITE VERDOYANT
AK. Idéain: 1.000 m, dans joil
hameau à 1 km village is commerces et à 10 km stations de
ski Lus-le-Croix-Haurie sur belie
prairie de 1.000 m2.
BATISSE DE CARACTERE
en pierres apparentes comprenant spiendida bergerie voôtée
et deux étages de grange à
amenager, Gerage. Eau. Electr.
Exposition Sud. Vue Imprenable
veilée. Pour connaisseurs.
Prix: 280.000 F CATRY, 164.
mercredi : (91) 54-92-93,
jours sulvants : 191) 65-15-87.
100 km de Paris - Chalet dens
domaine avec piscine, tennis,
citib-house av. jardin 850 m2.
200.000 F Téléght. : 587-25-12.
2 beures Patis, 14 km mer, 2 beures Paris, 14 km mer rég. Luneray, malson restaurés sur 1 ha, cour plantée, et cfi Tél. Gar. 2 voit. Tél. après 19 h 135) 85-35-18

URGENT - Partic. vd. 25 km S.-E. Chartres, 2 granges + bergerle sur 1,700 m2. 180.000 F à débal. F. NICOLLS, 25, rue P.-de-Lassalle - 64004 LYON, 40 KM DEAUVILLE gros movre et couverture antièrement restaures. 105 m2 sur 3.200 m2 terrei 270.000 F. (16) 32-41-81-88. BEAUVAIS, près, mais. anc., caract., rénovée, 5 P. + dép. s/2.900 m2. Prix : 350.000 F T. 953-22-27 on 16 (4) 481-73-42

Téléphone: (19) 83-00-82.

Dans hamebu de Provence:
Part. vd ville, gd sél., cuis., S.
de B., wc, 3 chbr., ceiller, gar,
chiff, centr., tél., 4,000 m² terrain cibluré, arbires fruit. et
agrém. Ecr. M. Terme, Lycée
Saint-Exipery, 1336 Marseille,
Cadex 3. Téléphone (91) 69-72-79.

Près Saint-Rémy-lés-Chevreuse
sur turrain 1,800 m² arboré, très
veils villa 150 m² habitables: :
é Pièces + séjour, cuisina deux
bahrs, garage 2 voltures. Prix:
1,500,000 F. Téléphone 907-51-95. à l'ombre du célèbre château,
A vendra :

1) Melson 7 pièces. Eau, élect.,
wc, Chauff, centrel. Conviendr.
lous Commerces.
Prix : 195.000 F.

2) Melson, 2 gées pièces, poss,
mezzanine, eau, électric., wc.
Prix : 75.000 F.

3) Malson anclenne à restaurer.
Caves voûries, nombr. possible.
Prix : 45.000 F.
Crédita possibles
CATRY - Teléph, : (91) 54-92-93
ou 16 (75) 27-13-62

propriétés propriétés

LANGUEDOC MAISON XVIII*
Superbe restaurretion style
Aménagement increence 285 m2
+ 2 terrasses \$7,200 m2 terrain
CAUSE URGENGE: \$72,000 F
Crédit possible - Tél, 254-50-11. CAUSE URGENCE: 678.000 F.
Crédit possible - Tél. 254-50-11.
Cartal, 25 km. Aurillac, elt. 700, pet. hameeu, belle mats. régionale, gd conft. parfeit état : rez-de-ch. sur cave, séj. & m., chem., salon, 2 chibres, toli., cuis., 2 wc, let étg.: 4 chbr., 2 bos, wc, terrae, s/jard. Vastes des cares en confortes des cares en cares en confortes des characters. 2 bits, wc, terras, s/jard, Vas-tes den, grange, ger, 40,000 Fou malson seule 250,000. S'adr. M- Y. Clary, 15700 PLEAUX, ou têl. propriét. J16-56) 88-83-91. 120 fcm. Ouest près de Verneub-sur-Avre, sur un beau terrain plamté 5,000 m2, maison ancienne à colombège, ééjour, 2 chem-bres, cuisine, S. de B., grenier eméssepachie, garage, petite dé-pendance. Prix : 370,000 F. Tél. : 322-41-22 ou 16-32) 33-62-84.

CENTRE Demeures granda classe XII+, XV+ et XVIII+ Moulins Lacs 30 hectares, près de SUPER BESSE, ecololistions agricoles toutes surlaces.

ZENYET-DUMMIED 14, place de Palais 87300 BELLAC EMBASSY SERVICE recherche belle propriété, OUEST, proche Paris. - Téléphone : 562-78-99.

terrains Disponible ds village languedo Clen, 15 ma nord Montpellier, pied du pic St-Loup, lotissem, residentiel 6 parcalles bolsées, entièr, viabritisées, asu, égour, E.D.F. 761, Superf. : 1,750 à 2,000 m2, 150 F la mêtre carré. Ecrire : Havas Montpellier N 199725.

Part. vd terr. à bêt. 1.000 m2.
Belle siluation. Centre Stanes-Monastir (Tunisle). Ecr. nº 255, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09. SOCIETE RECNERCHE TERRAIN

av. ARRETE de LOTISSEMENT FRANCE-SUD minim. 100 lots possibles. cr. CATRY, 43, cours Estlenn d'Orves, 13001 MARSEILLE. SOLOGNE
5 km. Orléans Sud, 10.128 m2
Viabilisés, bois, bord étang
privatif - pêche.
Téléphone : (3) 946-82-40.

GROUPE NEGOTIA rech, terrains toutes réglans toutes superficies pour création de LOTISSEMENTS, Palemen comptant ou meilleur priz. 29, RUE OES MATHURINS PARIS (8º) - 266-57-22

châteaux

Poitou, 4 hres Paris, pert. vd Acteau fort Inscrit monument storique XIV« siècle, restaure, njon. tours. douves, pont-levis, apelle. Ctt. 7 ha. 1.550,000 F. Téléphone : (49) 64-23-86.

domaines ACHETERAIS
Vaste DOMAINE beisé
250 km maxim. Sud de Par EC, Driet, 136, av, Ch.-de-Gaul 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

epull of charge

Antiquité

UNIQUE. Vends Irès belle caisse enregistrause de collec-tion finement ciselée en broace, marque ANKER 1914. Téléphoner le soir ou w.-e. è : M. Klimento 199) 87-30-54. Bijoux

RUEIL-MALMAISON
A touer Studin 30 m², cutsine
équipée, Box auto. Cave, Dans
parc, calme. 1,000 F + 300 F
charges - Téléph. : 802-55-40.

locations

Région parisienne Paur Stés auropéennes, cherch villas, pavillors pour CADRES Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

> meublées Demande

viagers

Instruments

BIJDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIDUES
SE Choisissent Chaz GILLET,
19, r. d'Arcoix, "T. 154-161.
ACHAT BIJDUX OR-ARGENT. ACHAT COMPTANT bliesx prillants argent monnaits or, ar cassé, 136, r. Legendre 17. Me Brochant, Duv. Isndi à vend. JEAN DELOR

BLIOUTIER FABRICANT CKOIZADDO 30 à 40 % moins chères Achal bljoux, déchets ar Paris-17, mètro Quy-Môqui 97, avenue de Saint-Ouen. TE1_ : 627-01-27. Enseignement

COURS d'ANGLAIS aux U.S.A.
L'Association EXPERIENCE
DE VIE INTERNATIONALE
organise des sessions de 4 à
10 semaines en Californie,
Fioride et Vermont,
suivies d'un séjaur en
famille, Renseignements :
E.V.I., 89, rue Turbigo,
75003 PARIS. Tél. : 278-50-03.

Troisième âge VOTRE TRDISIEME AGE
dens un château histarique à
40 km de Paris, autoroote Nord.
Chêteau d'Ermenonville (Dise).
Chambres et appartements.
Pension à court au long terme :
vacances, retraite,
repos, convalascence.
A parit de 160 F/jour T.T.C.
6040 ERMENONVILLE.
Tél. : 14) 454-01-57 et 454-00-26.

MOQUETTE A SAISIR
Pure laine
60 P ie mz T.T.C.
beau velaurs symbétique
20 P ie mz T.T.C.
TEL.: 658-81-12

shall obelings

de musique

PIANOS et CLAVECINS
du 5 eu 15 mei, avant réaménegements et Iravx, liquidation
anc. stocks occasions, reprises
en l'état, planos récents d'exposition et modèles en surplus,
Rem. except. Marques propos.
BDSENDORFER, STEINWAY
& Sons, BIUTHNER, IBACH,
SCHIMMEL, PLEYEL, ERARD,
SCHILER, RAMEAU, stc. Exp.
entret, el gar, ass. Ts créd. pos.
Vis. s/pl.: entrep. 7 bis 7. LouisRouquier LEVALLOIS, 757-19-74,
du lund au samed inclus, de
9 h. 30 à 13 h. 30 ou Tèl. Agent
gén. BDSENDORFER-France :
D. MAGNE, 50, rue de Rome,
75008 PARIS, Téléph. : 522-30-90.

FUY LABROSSE
TECNNICIEN ACCDRDEUR
10, RUE VIVIENNE,
15002 PARIS, Téléph.: 259-04-39
PIANOS neuts et occasiona
— CLAVECINS—
Marques sèlectionnées, instruments garantis, VENTE-ACHAT
REPARATION ET ACCDRD.
Crédit à long tarme sans apport
personnel. Crédit personnalisé,

Moguette

Renseignements fouristiques. Tél. : 260-57-15 de 10 h. à 17 h. Le marcredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous er titre des offres et des demandes diverses de particullers (objets et meubles d'occasion, larce, instruments de musique, baiseur, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprites, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrie au journal, soit par téléphone qu. 286-15-01. SANTE & VACANCES ou calme dans la Midi, soleil, alr pur, piscine, tennis. Nombreuses excursions met, montagne. Resta qu studios à louer, semaine dep. 450 F. Mois depuis 1,600 F. Chaine Thermaie du Soleil 12, avenou de l'Opéra, 75002 PARIS. Tél.: 742-67-91.

AIX-EN-PROVENCE louer on juillet, maison de ampagne, 6 pièces, 8.000 F TEL.: (42) 28-91-81.

U.S.A.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne Avone échang, appt centre Pa-ris ctre bungalow it cft Irlande rural, Préf. Julil, Ecr. à Austen Shannon 7 Altavallen Park, Amnagh [Irlande). LANGUEDOC-ROUSSILLON ouons villas, appartements. maine et muitiple de semaine sponibilités, JUIN, JUILLET.

M.O.M. VACANCES

11480 PORT - GRUISSAN

Cour du Chebeck, 169) 45-03-36.

A300 CAP-D/AGDE.

Les Agathines, T. (67) 94-45-80. Bateaux VOILIER 15 MÉTRES
à louer par part. Méditerranée.
7/8 couchettes ti cft av. marin.
TEL : 261-31-38. L'été en Corse, Grèce, Turquie sur voillers 13 à 17 m., tr. gd confart. Planche, skl, plonge, L'hiver aux Petites-Antilles

Chasse 28, r. des Trois-Frères-Barthéle-my 13006 Marseille (91) 94-10-23. REGION SOLOGNE
PROCHE ROMORAHTIH
450 hectares. Gibier d'eau,
faisans, groe gibier.
DISPONIBLE 2 ACTIONS pour LES SABLES-D'DLONNE. Part. joue belle villa it cit, 5 chbres, 9d séjour, terr., jard., gar. Août 12.000 F. Tél. : [16-51] 32-26-02. complèter groupe de chasseurs le dimanche. Rendez-vous repas assuré sur plece. TELL: 576-00-08 to soir ou 260-8-29/48-48 JPG 342-344, r. St-Honoré 75001 Paris. LES SABLES-D'OLONNE locations été. Agence des Présidents. Boîte Postale 153. TEL: (51) 32-13-19.

COTE NORMANDE 10 km
Cabourg, A louer tulliet/août
trois joil manour mormand
trois joil manour, vaste jardin,
TEL.; (31) 81-11-29. Pension ANGLETERRE Profess, Free Ligues vivantes recoit étudiant (es) pois vec. Clarg's-Mill. 23 Munster-Road, Parissione Poole-Dorset. T. 02-02-740771, Mme Reynoids. PROVENCE GORDES
Loue juillet et août
malson, got terr., calme assuré
300 m. village, 2 gdes larrasses
vua penoramique sur
GORDES et LUBERON.
Tél.: 1901 78-14-06 Heures rep

Randonnées pédestres VACANCES AU CALME à Menthères, Haut-Jura-Sud randon pédestres, séjours. Ecr. C.S. Montagnard, Menthères 01280 Bellegarde, (501 48-26-34. Randonnée pédestre insolité 7 jrs Causses, Larzac en groupe A. Nicolet guide hte montagne, 34380 Viols-le-Fort (67) 55-03-67.

> Séjours linguistiques LE CENTRE D'ETUOES FR.-AMERICAIN organise

DES STAGES INTENSIFS
à BDULDER (Calorado)
en JUILLET et AOUT
4 sem., 4.500 F. 8 sem., 6.500 F.
Ecrire C.E.F.A., B.P. 176, 14104
Lisleux, Tél., (31) 31-22-91 max.

Angieterre 10-19 ans, U.S.A. 15-27 ans, famille, cours, excus-sions. Encadrés par professeurs. TEL: |1) 322-85-14.

The second secon

130 **M**

La participation a été aussi forte en province qu'à Paris

Manifestations importantes à Paris (plus de soixante milla personnes) et dans de nombreuses villes de province, débrayages suivis dans le secteur public et dans certaines activités du secteur prive : la Journés nationale d'action pour • la défense de la Sécurité eociale ., organisée mardi 13 mai par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN, a counn une amplaur certaine. La participation, sous des formes diverses, de F.O., de la C.F.T.C. et de la C.G.C. a contribué à en angmenter la portée.

C'est, una nonvalle fois, à l'E.D.F. que les consignes da grève ont été le plus observées, avec un taux de 70 % seion les syndi-cats, 59 % selon la direction. Parallélement, la grève se poursuit dans vingt-buit centrales thermiques pour des revandications

Pratiquement, tont la territoire a été affecté par des coupures de courant et de fortes perturbations ont autravé le trafic des métros parisien et lyonnais, alors que la grève était totale dans le metro de Marseille. A la R.A.T.P., la direction signalait - intra muros - 9 % de grévistes chez les conducteurs du métro, et 24 % chez les machinistes des autobus.

grande partie de son trafic marchandises • afin de pénaliser la mpins possible les entreprises •.

Les agents hospitaliers, communaux, et les employés des organismes de Sécurité sociale ont aussi largement répondu aux consignes syndicales.

Dans la secteur prive, les mots d'ordre da grava ont été très suivis par les marins et les dockers C.G.T. Il y a so aussi d'importants débrayages dans les arsenanz, ainsi que dans les transports en commun, comme à Bordeaux et à Moutpellier. Dans la mitallurgie, le patronat a estimé à 10 % les effectifs en grève. avec de fortes variations selon les régions (80 % à Brest at à Marseillel et Il assure que les arrêts de travail ont été largement imputables aux conpures de courant résultant de « monvements tournants sciemment organisés pour gêner an maximum les entreprises ».

Autres fortes participations à la grève : à Clermont-Farrand, selon la direction de Michalin, fl y a en 50 % de grévistes. D'im-

assure que pour moitie ou aux deux tiers, selon les destinations. les Houillères du Nord Pas-de-Calais et de Provence, dans les La direction de la S.N.C.F. déclare avoir a sau r é la plus mine partie de sou trafic marchandises • afin de pénaliser mpins possible les entreprises •.

Les agents hospitaliers, communaux, et les employés des la fountieres de l'April 1 Partie de grévistes seion la direction.

Mines de fer de Lorraine 150 % de grévistes seion la direction.

60 % selon les syndicats! et la sidérurgia de l'Est. Un exemple d'uns ville moyenne, donné par notre correspondant : à Limoges, il n'y a pas en de distribution de courrier et l'on a compté 40 % da grévistes dans les P.T.T., 55 % à la S.N.C.F.; 70 % à l'E.D.F.; 52 % an C.E.A.; 20 % dans les banques : de 75 % à 80 % à la Sécurité sociale. Dans la secteur privé. l'aventail allait de 20 % dans la métallurgis à 60 % dans la bâtimant. en passant par 45 %

dans la metaliturgis a 60 % dans la battana de dans l'industrie du papier-carton.

Cependant, l'UIMM (chambre pt_ronale) estime que les débrayages n'ont tonché que 10 % des effectifs, la pinpart des arrêts de travail étant dus aux délestages.

Tandis que le C.N.P.F. a dénoncé. dans un communique, la désorganisation de l'activité du pays pour la troisième fois en un mpis . M. Seguy s'est, an cours d'une conférence de presse, félicité du - succès retentissant - de cette journée du 13 mai, assurant que • les antres syndicats doivant en tirer les conclusions qui s'imposent •. Quant à M. Barre, parlant le mardi 13 mai devant l'Association des anciens élèves de l'Ecole cen-Aux P.T.T., l'administration annonçait 31 % de grévistes. portants débrayages ont été également enregistrés chez Dunlop trale des Aris et Manufactures, il a dénoucé les « grèves qui A la S.N.C.F., 30 % pour la banlieue parisienne, le trafic u'a été à Montluçon et chez Ducellier en Haute-Loire, ainsi que dans n'ont d'autre but que les buts politiques » (lire page 37).

Soixante mille personnes dans les rues de la capitale

Un succès pour la C.G.T. : tella epparaît la menitestetion qui, de 10 heures é 13 heuras 45, a Pérouté, merdi 13 mai, son ipng ruban Pa foula é travers Paris. Un succès cépétisles, puisqua le cortège a rassemblé de 60 000 é 70 000 personnes selon nos estimations (Pe 25 000 é 30 000 salon le polica ; 200 000 seion la C.G.T.). Una erreur d'eppréciation e été commise par le centrele concurrente, parce qua, en dépit Pa le position pe le C.F.D.T. - qui n'evait voulu ni d'une manifeatation commune, ni d'une manifestation séparée » pour ne pas accentuer les divisions », — ses militante oni parfois récondu. comme aussi certainee aectione de la F.E.N., aux eppaia é - funité d'ection - lancès par la C.G.T et se sont joints au cortège, evec leurs

Alnei, e-t-on pu voir, disseminées parmi les diverses délégations de le manitestallon cégébste, et souvent appleudles per les bapauds, un certain nombra de bandaroles da le C.F.D.T. (1). Darrière civeleurs calicots de le F.E.N., on remerqualt aussi des militants de le Seine-Seint-Denia criant : - Lutter c'est le délégation du Syndicet netional des chercheurs scientifiques et une autre de l'UNEF, clamant - le droit é le santé pour les étudiants ». De nombreux adhérents des muluelles, aurtout de l'UMT. (Union des mutualles de travailleure (2) a'étalent également intégrés au cortège. Par alleurs, un miller da militants de la Ligue communiste révolutionnaire (trotekiste), massés autour da M. Alain Krivine, termateni la marche, Immédiatement derrière le eervice d'ordre C.G.T.

Ce long cortège -- une fête da bruits. Pe couleurs, de drepeaux, da

a Si on ne laisse pas à Mourice

Derlin suffisamment de liberté de comportement pour parvenir à un occord raisonnable avec les

médecins, si on l'enferme dans une coque rigide, alors nous lui demanderons da démussionnar de

la présidence du conseil d'admi-nistration de la Coisse nationale d'assurance-maladie » (CNAM).

Force onvrière, qui assume la pré-eldence de la CNAM, a été on ne peut plus claire, mardi après-midi, lors d'un meetlog à la Bourse du travail é Paris, qui a

réuni environ huit cents person-

nes. C'est M. Andre Bergeron, se-crétaire général de F.O., qui e'ex-crétaire général de F.O., qui e'ex-

crétaire general de F.O. qui s'ex-primait ainsi, poursuivant : « Nous sovons que 50 % des mu-tuelles, dont la plus grosse d'en-tre elles, la M.G.E.N., ont déjà commencé à ne garantir les dé-penses de santé qu'à 95 %. Mais c'ast pour nous une question de

Le C.N.P.F. a publié, mardi, communiqué suivant :

a Une fois de plus, l'activité

du poys est désorganisée par les grèves des services publics. Les entreprises et les particuliers

teront privés d'énérale, de trans-

ports en commun et de courrier.

pour la troislème fois en un mois. Ces grèves à répétition épuisent les entreprises et mena-

cent donc l'emploi des salariés. Elles discréditent dans l'opinion

l'idée du service public Le

CNPF. denonce l'accoutumance

ò une situation onormale, qui constitue une grave source d'af-faiblissement pour l'économie

D'autre part, M. Chotard, vice-

F.O. menace de quitter la présidence

de la Caisse nationale d'assurance-maladie

Le C.N.P.F.: ces grèves à répétition épuisent

les entreprises et menacent l'emploi

place de la Netion, précédé des aussi, la foute fait une ovation.

dirigeants de le C.G.T. sous le ban
Des postiers encore, mals de Perola Pe l'ile-de-France; « Droh è C.G.T., venus par milliers, avac Pe le eanté pour tous — Seuvons la Sécurité sociale. - Aux côtés de M. Séguy, secrétatre général da la C.G.T., on remarquait M. Krasucki, secrétaire confédéral, et tous les membres du bureau national. Un peu plus ioin se trouvait M. Marchais, é la tête d'une détégetion du P.C.F.

« Non à la lei Berger ! »

Pule vensient des retraités criant : · Les vieux sont dans le que pour délandre le Sécu. On e lutté pour la gegner, nous noue battrons pour la garder. . Extrêmement nombreux, les militants de l'Assistance publique la plupari des grande hôpitaux de la région parisienne sont représentés, - chantent sur le même ton : - La Sécu c'est le senté, il faut lutter pour le conserver. - Des médecins du C.H.U. du Kremlin-Bloêtre ou de l'hôpital Necker réclament « Une médecine égale pour tous », Pes infirmières de Cochin, en blouse blanche et foulard rouge, demandent « des ettectile et de mellieures conditions de travall ». Plusieurs milllers d'adhérents de l'U.M.T. crient - Non au ticket modérateur, non é le loi Berger I .

Puls, parmi les travailleurs eoclaux, un groupe d'aveugles du Centre Robert-Buron (rééducation professipnnelle pour handicapés), de Paria XIª : lle avancent lentement avec leurs cannes blanches, et la foule les applaupire tusqu'au bout da leur longue merche. En vrac, les sections C.G.T. des calsses de Sécurité sociale et d'ellocations temilieles réclament - des crédits pour la santé -, des militants C.F.D.T. Dehors, dehors les exploiteurs ! ballons, de badges et de pancertes, La Sécu est é nous ! . Berger, on - e'esi ébranie vers 10 heures de la n'est pas des moutons ! - A ceux-là

principe. Il s'agit de la mise en

causa du droit des assurés à sa gorantir par une cotisation sup-plémentaire contre la totalité des

risques qu'ils encourent. Il s'ogit de la liberté et de l'outonomie des mutuelles. Ce n'est pas, a

ajouté M Bergeron, lorsque la loi sero potée qu'il jaudra

DEMARCHE DE LA C.G.C.

AUPRÈS DU CONSEIL D'ÉTAT

Une délégation de la C.G.C.

con inite oar son orésident, M. Jean Menn. s'est renpue mardi au Consell d'Stat pour y remettre un e mé-muire cu intervention s. à l'apoul cu recours céposé par la Fédération

nationale de la mntualité français coutre l'institution du ticket modé

président du C.N.P.F., déclare notamment, dans une interview publice ce matin dans la Croix :

« Si la Tétorme de gestion

échoue, si le système ne peut être sauvé tel quel, il fandra effecti-vement trouper des propositions

nouvelles. Il est coupable de détourner, sur le terrain politique,

un débat qui se posé en termes de responsabilité individuelle et collective et de profiter des in-

quiétudes legitimes pour désor-ganiser la production, les entre-prises et la vie sociale, par goût

de l'activisme syndical. A qui veut-on jaire croire aujourd'hui qu'on désend les intérêts des salaries en bloquant l'économie.

en empêchant la maîtrise des dépenses sociales ? >

banque, C.G.T. et C.F.D.T. mélées sulvis des éjus communistes de l'Ile-de-France, Puls les travailleurs du Livre et des grandes imprimaries - le locomotive Chaix en tête et les troupes habituelles de la C.G.T. : cheminota, Air France, E.G.F., communaux, métallos des grandes uzines. Des étudients de l'UNEF acandent : « l'a cassem nos usines, ils cassent nos écoles, ils

LE DÉFILÉ LE PLUS IMPORTANT DEPUIS LA « MARCHE » DES SIDERURGISTES

En mettant en parallèle les chiffres de participation donnés par la préfecturé de police, d'une part, et les organisateurs, d'autre part, le défilé parisien du 13 mai apparaît comme le plus important depuis la • mar-che sur Paris » des sidérurgistes, le 23 mars 1978.

Il a rassemblé, selon la préfeeture, vingt - cinq mille à trente mille personnes. Pour la C.G.T., il y avait, mardi, deux cent mille manifestants entre la place de la Nation et la gare

Le le mai dernier, la centrale de la rue La Fayette avait, selon la police, réuni douze mille personnes, et cent mille selon la C.G.T., soit deux à selon la C.G.T., trois fois moins.

Le cortège précèdent — le 24 avril, toujours à l'appel de la C.G.T., — était évalué par collee à quatorre mille, cent mille selon la centrale onvrière. Les manifestations d'enseignants de mars et d'avril der-niers avaient culminé ufficieltemant à coure mille (soizante mille pour les organisateurs). Le 10 mai 1979, qui était

pourtant unitaire, n'avail, ponr la police, mobilisé que vingt mills personnes. Il fant éune remouter au 23 mars 1978, juur de la emarche sur Paris » des sidérargistes, pour trouver un chiffre officiel supérieor (soizante mille). Mais l'on sait que la police a des complages partisuliers, selon que la mani-lestation est jugée «politique» on non. Le sonvernement avait, our la voix de M. Barrot, estimé que la journée du 13 mal étalt

cassent le Sécu. Non à l'austérité, c'est tous ansemble qu'il teut

Après la dislocation du cortège, vers 14 heures, é proximité de la gare de l'Est, M. Alain Krivine e pria la parole pour dénoncer la loi Bergar : « Les syndicats, les partia ouvriers, les parlementaires progres-sistes, e-t-il déclaré, ont entre leurs mains la responsabilité de ce qui ve désormais se passer à l'As-semblée nationale. Il n'est pas poselbie de tolérer qu'une majorité réactionnaire vote la loi Bergar. •

(1) Nutsmment des incustries cu bois et de la contruction des P.T.T., des télécommunications, de pinsieurs services publics — impôta, ministères po commerce, de l'intérieur, préfecture et savvices communaux. R.G.P. da Paris-Est. — de plusieurs banques (un particulier la Crédit lyonnais et la Soviété générals) et, sous des banderoles communes, C.G.T. – C.F.D.T. : ministères pe la santé, de l'équipement, de l'environnement, de l'agriculture, de la fonction qublique, Ville de Paris, INSER, Institut national du pétrola, usines métallurgiques Alsthom Saint-Cura, Hispano - Saina, etc.), Bourse des valeurs, C.I.C. Crisse nationale du crédit agricols. (2) L'U.T.M. parisienne fait partie de la Pédération nationale des mutuelles de travailleurs (F.N.M.T.), organisation proche ps la C.G.T., groupant quelque trois millions

« Pes touche é la Sécu / Bas /es l'emploi, la durée du travell, objet doule autent é cet état d'esprit pattes ! - La goueille populaire s'est pe la négociation qui reprent le Ponné libre cours dans les défliés 20 mai evec le C.N.P.F., et les Pu 13 mai. Chacun a senti la menace libarrés synPicales.

Des poetiers encore, mala de la grandes banderoles rouges. Des millers, aussi, d'employés de de l'étau dans lequel le gouvernela Sécurité sociele. Les daux mâcoffeetions at la diminution des orestations et remboursements se rapprochant inexorablement La poussée de le protestation sur le pavé et sur les lieux pe travall, a Ponc été l'une des plue fortes qu'on alt anregistrée depuis l'échec de la geuche. Elle est du même ordre que, voici un peu plus d'un an, le aureaut provoqué par la liquidation Pe la siPérurgie Comma alors, cependant, le cri de raillement, at fort soft-it, n'est parvenu, ni avant ni eprès la - journée », é ressouder t'unité ouvrière,

minée par les divisions politiques. Débrayages et défilés n'ont cependant pas été l'exutoire d'un printemps chagnin. Le droit à le santé ne laisse personne indifférent. La beissa du pouvoir d'echat, le chômege, pouvaient être ressentis comma la dénonciation de la C.F.D.T., de crisc. Du moins restait-il pour les supporter la garantie fondamentale. acquise il y a un tiara de siècle, evec la couverture contre la maladie.

Devant le menece de nouvelles restrictions, la levée de boucliers étant une tache facile pour les syndicats, cédétistes et cégétistes se disoutant la paternilé de l'initiative. En fait. les uns et les autres y ont vu l'occasion d'y appliquer leur stratégie res-

Pour M. Maire, sans doute moins Insensible qu'il n'y peraît eux accusationa de modération, sinon de passivité, que fait pleuvoir sur lui is C.G.T., -- tes circonstances étalent propices é ses principes : n'antrer en lice que sur un objectif ciair, précis, crédible, sensible à chaqua salarié. Pour M. Séguy, c'était déclancher un » tous ensemble pour la Sécutité ecclele »

fous azimuta ». Cele est el ciair que le 13 mal au soir, feleant devant les journalistes un premier blish, le secré-taire général de la C.O.T. a déclaré que ce - succès retentissant l'aspect de la Sécurité sociale male aussi par rapport à un ensemble Pe profond mécontentement. Et de citer : te pouvoir d'achat et l'inflation.

« La C.G.T. sait faire »

Les dirigeants de la C.F.D.T. ment veut antermer les dépenses de avaient pensé juste en prévoyent - mals ce n's famale été myschoires que sont l'augmentation des tère - que la centrale de la rue La Fevette n'evait lamais abenPonne son point de mire : la . plobalization des hittes . Les cédétisles ont tenu cet objectif pour un mirsge démobilisateur, et cette ecoréciation est l'un des axea de laur . recentrage ..

Une erreur d'appréciation

En revanche, M. Maire et ses emis ont commis une erreur P'appréciation quant au Pegré de combativité des travalileurs. Un ordre da grève de vingt-quatre heures leur paraissalt risquer d'être sans effets étendus. · Miaux valait, dil encore mainlenant le syndicaliste, sanaibiliser l'opinion avec des consignes souples. Elles ont, par exemple, entrainé des débrayages dens les P.M.E., où les salariés n'euraient pu cesser le tra-vail un jour entier. Nous voulons que la masse egisse ; la C.G.T. veut trappar l'opinion. .

A qupl M Séguy rétorque : + S/ on evait suivi le C.F.D.T., c'aurait élé préruoice de l'efficacité. . La C.G.T., pour sa pert, avail fixé très haut le barre. Elle a réussi au prix d'un lorcing sans merci, soutenu du haut en bas par un apparell dont l'efficacité recut, à l'occasion, le ren-fort des « cellules ». On e teit teu de tout bois, tel cel sigument pe M. Seguy à Annecy selon lequel · tout salarie, assure aocial, mutualiste, retrefté eosent de l'action sera classe parmi lea lossoveura de la Sécurité sociale, dans les rangs des victimes consentantes -.

Une phase nouvelle de l'action

La campagne cégétiste a aussi la dénonciation de la C.F.D.T., pour · sa réstanellon à la latalité de le ctise », pour son consentament è l'eualèrité dans un consensus social prône par le pouvoir. .

Dana la capitale, l'impossibilité Pa

qu'au biocage des attitudes réciproques des dirigeants des deux unions régioneles parialennes, chacune rejetant sur l'eutre le responsabilité da l'échec.

ont été relativement nombreux. La - aensibilité - des militants des deux bords n'y est sans doute pas êtrengère. Certains responsables d'unions Pégartementeles C.G.T., et non Pea moindres, ont, é diverses reprises, dane un passé récent, exorimé leurs inquiétudes sur le comportament do bureau contéPéral, qui. Pens sa majorité, estiment-ils, s'inspire trop du « spiendide isolement » voulu par le P.C.F.

Aujourd'hul, plus que jamela, la C.G.T. veut se montrer le meilleur, einon le azul, détenseur de la classe ouvrière, • La démonstration es faite que nous pouvons avec succès, mener des actions aussi diverses que le lournée intercrotessionnelle du 24 avril, celles du 1et mai ou du 13 mai, dit avec une pointe de triomphelisme M. Krasucki, secrétaire confédéral. Les discussions evec la C.F.D.T. sur le nature des ections est donc byzantine. Le C.G.T. sait faire - Elle ne déteste pas non olve dpnner le leçon. . Nous avons conscience d'avoir prie le tête de Fection, a dit M. Séguy. Nous sommes dans une phase nouvelle da faction el ce n'est pas sans eignification, a-t-il répété à deux repriaes .le 13 mai au soir. Le gouvernement, les employeurs devront en fanir compta, et aussi les autres partenaires sociaux. .

On connell l'impavide assurance de M Barre devant les - porteurs de pencarte .. En revanche, M. Giscard d'Estaing pourrait meeurer un peu mieux l'impopularité de sa panoplie concernant la Sécurité sociale. Les faveurs anvisegées pour les grands électeurs que sont les médacine risquent de ne pas l'emporter sur le poips pe tous ceux qui verront s'accroître les inégelilés qu'on leur evait promis de veincre

Quant aux syndicats, la C.G.T. va teur proposer de relancer l'action sur les salaires, l'emploi, les conditions ce travalt Son offre s'est croisée avac cella de la C.F.D.T. Cette convergence ne garantii pes pour autant que la rencontre prévue le . bel et bon eccord ..

JOANINE ROY.

Les trois mesures qui augmentent les débours des assurés sociaux

Pour Pessentiel, poici les trois mesures destinées à augmenter les débours médicaux à la charge des assurés

1) Le ticket modérateur d'prdre public.

On oppelle ticket modéra-teur la part des dépenses d'assurance-malade laissée à la charga de l'assuré, c'est-à-dire la dijférence entre le priz tarijoire payé et le mon-tant du pourentage du rem-boursement versé par la Sécurité sociale. Cet écart est actuellement de 25 % sur les honoraires médicaux, et de 10 activetement de 25 % sur les honoraires médicaux, et de 10 à 40 % sur les produits phar-macentiques. Les mutuelles, pour la plupart, versent à leurs adhérent: le complé-ment, les lndemnisont complètement (dans certains cas, les remboursements ont dépasse les trais engagés). Le décret du 15 janvier 1980 t m pose oux mutuelles de laisser environ 5 % de la dépense à la charge de l'assuré. Le gouvernement o celimé que l'indemnisation intégrale incitait à une sur-consommation médicale, ce que réfutent les mutuelles.

2) La nonvelle convantion eur les honoraires me-

Celle-ci est discutée entre les caisses-maladies et la Fédération des médecins de Fédération des médecins de France, organisation mino-rilaire; elle devratt être conclue durant la dernière décade de mai. Elle prévoit un système à deux étages. Dans le premier cas, la malade est remboursé (0 75 %) sur la base d'un barême acceptà par les médecine. accepté par les médecins conventionnés. Le prix de la consultation, qui était fixé à 40 francs dans le dermertarif, et que la plupart des proticiens ont porté à 45 francs, passerait sans doute à 50 francs d'ici à la fin de

l'année. Le montant du remboursement serait le même (75 % do tart conventionné) dans de tarif actiones antices auns le second « étage », celui des medecins qui se placeraient délibérément hors de la convention. Ceux-ci prati-queraient les honoranes de leur choix, mais abandonneratent les avantages visant la retraite et la riscultté, lies au respect de la convention.

3) La proposition de loi de M. Berger.

La proposition du député R.P.R., sensiblement modifiée, instaura un contrôle annuel instaurd un contrôle annuel du Parlement sur les dé-penses sociales de la nation et sur les résultats finonciers des régimes de base et com-plémentaires de la Sécurité sociale ainsi que du régime d'assuranca-chòmage, Les entreprises verseraient une coti-sation proportionnelle o la valeur ajoutée, en fonction du valeur ajoutée, en fonction du nombre des salariés. Divers mécanismes limiteraient les depenses hospitalières (création d'un carnet de soins, groupes d'évaluation médi-cale, économie des soins).

Le contrôle médical des caisses serait renforce.

Des contributions spéciales seraient créées pour com-penser les dépenses entrainées par le tabagisme. l'alcoolisme. certains sports dangereux et pas seulement le ski et les accidents de la route. Selon M. Berger, en ce qui

concerne l'assurance auto bile, la Sécurité sociale continuerait de servir les presta-tions, mais serait allégée du contentieux de recours contre les tiers. L'idée d'une société de services informatiques des-tines à la gestion des cuisses

EURODIF LANGE UN EMPRIME DE 400 MILLIONS DE F **丁辛甘草水田养金养养** عبدين والأ

O (British of the control of the con Part #45 TIS ST 2 1 Mar 1 A

600 dt 600 800 420 450 The state of the s

THE PARTY OF THE P TO STRUCTURE COMMUNAUTE GERATME DE BO

Selection of the Balance Tell of the Africa. Selection of the control of the Selection (Africa) (Africa)

STATUTE OF THE STATE OF STREET The Parameter and The prince of the fire and black was the

Filmin tim in the sometime. Sugarus theory and the company of a bill and and the company Martiners and promoted & se descours the solution of the control of the c na contact to the second of the second Day - A to the company of the company

The result of the second of th les projects out to the profession of the profes COVYUNAUTE DRBAME OF BORD

Errate Charles-de-Gaute LITTE EORDEAUX CEDEX Links of the control of the control

AL'ECOLE SUPE

RISK-MANAGEMI POUR UNE MEILLEURE MA DES RISQUES DE L'ENTRE

ATABLES-ROWDES : o les risques industriels

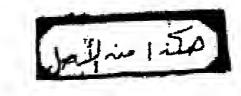
les rindues financiers a l'assurance face aux risques de l'ent

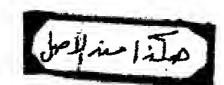
e les pratiques du risk-management PROFESSEURS de l'ESCP happener coscuns de l'esur a la coscultants, des groupemer the spécialistes d'entreprise : AMDEF GACI, GRAS et SAVOYE S.A., BSN

JEUDI 29 MAI 1980

Renseignements et incoription à l'Essis Se 79, avenue de la République Yvette BEAUCARDET T CHAMBRE DE COMMERCE ET D'







A SÉCURITÉ SOCIAL

the feet the Last war to Marie Ten periodicare es la compania de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania de la compania de la compania della compania de Service Tamorial and the annual Arm Magazarassara

T. Sait faire

and the latest

Par mention of all the same Michigan Marie Trains Product ...

free with the personne.

CHARLES SHOW THE PROPERTY month and on the second second Andrew State Control of the State of the Sta

Maria Maria

The same and the second of the second the water of the same Marine Alexandra

in hims for the distribution of the CEA CARD date in B Million Dates in william ...

menalturgie a 40 mag. Indianata da Dager carrier Profilmon IVIALL THE REAL DISTRICTS the manual deap. Selected the sale of Ministration And in the Princip THE BUT OF THE BUSINESS OF THE SAME

Mary the State May a second AND SHEET THE THE TANK THE For State of the S

all forms on the transports of the con-THE PERSON NAMED IN POST OF The second of great, the set year, The state of the s Company and the second

SEVERE PROPERTY A.

Copper M. William & not a tree the same of the same of the The state of the same of the same THE AND PERSON AND SERVICE THE RESERVE AND ASSESSED. Second Assertion Co. Second Sec And market and white the same The second section of the distance and make the second of the second

the same you on terroise Barrier water of the state of the s min is divined the Englished American work in the Parker States - Section 24

Marie Sant Territors in a which will arrest the section

EURODIF LANGE UN EMPRUNT OBLIGATAIRE DE 400 MILLIONS DE FRANCS

La société Eurodif, dont l'usine ci-ile d'enrichissement de l'uranjum est en voie d'achèvement au Triesstin (Drome), va lancer, lundi 16 mai, un emprent obligataire de 460 milious de francs Ce second emprant — un premier evalt été lancé an 1979 pour la mêmo somme - permettra de poursuivre la construction de l'usine qui, eu 1982, atteindra sa pleine capacité du pruduction, soit 10.8 millions d'O.T.S. (1). Le calendrier des travaux est dune tenu, mais, selon M. Jean-François Pelit, président du directoire, les besolns globaux de financement d'Eurodif secont supé-rieurs aux prévisions (15 milliarda de francs), en raison du tanx d'in-

flation de ces deux derpières appées Reste que les partenaires d'Enrodit out quelques raisons d'être satisfaits. Pour le première année d'exploitation, les résultats tiban-eiers do la société sont équilibrés : 6.9 millions de francs de bénèfice pour un chiffre d'affaires de 1 060 millions de francs. D'entre part, l'achèvement du troisième atelier do l'usine - la construction du qua-trième ot dernier va êtro prochaltrième ot dernier va etro procnai-nement engagée — permettra dès cette année de produire quelque 6 millions d'U.T.S., dont la moltié est destinée à E.D.F., le reste se

(1) Le premiot cœur d'un reac-teur de typ Fresenheim contient 200 000 unité le travail de cèpara-tion (U.T.S.)

partageant entre les partenaires d'Eurodif — France, fran, ftalle, Relgique, Espagne — at ses clieuts. Le Japon devreit, en 1988, enleve l million d'U.T.S., et ee pendant dis **233.**

CONFIRMATION DE LA DÉCOUVERTE D'UN TRÈS IMPORTANT GISEMENT DE GAZ EN MER DU NORD

Un second forage effectué par la société Sbell sur le bloe 31-2. A 250 kilomètres an nord de Stovauger. dans la zone norvégleune de la mes do Nord, vicul de confirmer que co gisement de gaz naturel pourrait s'avérez « l'un des plus importante du monden, lodique, le 13 mal. le quotidien norvégien «Stavanger

Ce gisement, dont Shell détleut porvégiennes 65 %, recélerait en essel de trois à sept seis plus de gaz que le champs de Frigg 100 effirmait récemment au ministère de l'énergle à Oslo que les réesrves de ce gisement ceralent quatre fols eelles de Frigg).

- | Publicité) -COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX

CONCOURS D'IDÉES

RSPLANADE CHARLES-DE-GAULLE - 23076 BORDEAUX CEDEX

Le concours a cour objet de résudre à la source, par des procédés d'assainissement pluviel individuel, les problèmes provenent de l'accroissement du ruissellement provoque par l'imperméebilisation

Il porte eussi bien sur les systèmes de relenue indépendents des constructions que sur les possibilités d'INTEGRATION dens la conception erchitecturale des bâtimants.

Des primes pourroni être ettribuées aux cendidets les mieux le montani total el maximum de ces primes est fixé à

Pourront participer eu concours : Bureeux d'éjudes, fabricants, entrepreneurs, simples particuliers, à l'exception des Membres du Jury Le programme se repportent à ce concours d'idées pourra être reliré eu Bureau des Adjudications de la Communeulé Iporte 243) -Esplenede Cherles-de-Geulle - 33076 BORDEAUX CEDEX, lous les jours ouvrables, samedis exceptés, de 9 heures à 16 heures 30. Date limite de réception des offres : vendredi 3 octobre 1980,

Elles devront parvenir par la poste, sous pli cachelé et recommandé, ou être remises directement, dans une boite réservée à cel effet, eu Bureeu des Adjudications et Merchés (perte 243).

Les plis seroni envoyés ou portés à l'edresse suivante :

Bureau des Adjudications et Marchès Esplanade Cherles-de-Gaulle 33076 BDRDEAUX CEDEX

L'enveloppe devra porter la mention « Concours d'Idées pour résoudre les problémes d'assaintsement pluvial individuel ».

RISK-MANAGEMENT

POUR UNE MEILLEURE MAITRISE

DES RISQUES DE L'ENTREPRISE

les risques industriels

4 TABLES-RONDES:

ÉNERGIE

EN 1979

Les bénétices do groupe ELF. Aquitaine ont plus que quadrupté en 1979 (par rapport à 1878), passant de 1,4 à 5,94 milliarde de franca. Lo chiffre d'affaires du groupe pétroller d'Etat est passé de 41 milliards a 56 milliards de francs, et ... marge brute d'autofinancement do 6,4. à 11,95 milliardo de france e Les profonie bouleversements qui eur affecté l'induetrie pétrollère, sou l'gue la compagnie, et les modifications des prix et des couts qui en sout la conséquence, réndent délicate toute comparaison directe des résultais do cet exercice avec ceux de l'exercice 1978.

Toutefols, ELF-Aquitaine justifie ses bone résultats notamment e par

UN JUGE FÉDÉRAL ANNULE LA SURTAXE SUR L'ESSENCE IMPOSEE PAR M. CARTER

Washington (A.F.P.). - Un juge lédéral de Washington e estime, le 13 mel, que M Carter, en décidant d'imposer un droit de 10 cents per gallon (11 centimes par live) sur l'essence vendue eux Eleis-Unis, e outrepessé ses pouvoirs légeux.

li e alosi donné raleon é plusleurs parlementaires, groupemenis de consommeteurs et disiribuleurs d'essance qui hi aveient demandé conjointement de déclerer illégale la décision du chel de l'Elat.

Ce nouveeu droit eur l'essence — pertie intégrente du plan présidentiel contre l'inflation présenté le 14 mers et qui devalt, théoriquement, entrer en vigueur le 15 mai — vise à répercuter eu niveeu des consommaleurs le droit qui, é l'initiative de M. Certer, sere levé é pertir de la même date sur les Importelions américalnes de pétrole brut, Ce droil à l'importation a officiellement pour but de Ireiner

pétrollera eux Elats-Unie. Selon le juge lédéral, les pouvoirs dont dispose le président Carter lui permettent bien de créer un droit sur l'importation de pétrole brut, male non sur le vente de produits pétrollers. Le juge e, en revenche, re l'argument selon lequel le surlaxe consilluals une mesure lisrelevant du seul Congrès. Le couvemement entend laite

appel de certe décision.

le consommation de produits

l'augmentation des prix du pétrole brut el du gaz et par la progression

Saunier-Sette, ministre des uni-versites, et de MM. Christian

exploiter. Le chef du gouvernement a ensuite répondu, à la fin du repas, aux questions posées par l'assistance sur les problèmes d'actualité, déclarant notam-

BILAN ECONOMIQUE:

que [ma] politique était conjonc-turelle, manquait de sursauts, manquait de souffle, n'était pas animée par un grand dessenn na-tional, et autres billepesées de ce etyle. (...) Mon problème, c'est la survie de la France. Pourquoi surve de la France. Pourquoi raconter aux gens que tout est facile, que tout est possible, que demain sera beau, qu'ils touche-ront plus d'argent, qu'ils auront plus d'allocations familiales, qu'ils auront de plus en plus d'avanta pes socioux, que tout sera gratuit que les prix baisseront, que les salaires augmenteront, que le chômage diminuera, que nous serons un grand pays exportateur, mais qu'en même temps nous n'impor-terons pas? Pourquoi raconter lout cela? Cela n'a absolument rendent parfaitement compte (_)

e Je regardais l'émission télévisée que le président de la République a fatte, et je voyais un

CONJONCTURE

LES BÉNÉFICES D'ELF-AQUITAINE « Mon problème, c'est la survie de la France »

déclare M. Raymond Barre

Qu'on se le dise : ce n'est pas parce que la campagne preelectorale pour l'élection presidentielle de 1981 est déjà engagée que je modifierat en quoi que ce soit ma politique économique et sociale, ou qu'on me convaincra d'avaler des couleuvres électoralistes!

C'est, en substance, ce que M. Raymond Barre a déclaré, le mardi 13 mai, devant les anciens élèves de l'Ecole centrale des arts et manufactures dont il était l'invité à défeuner, au Palais des congrès de Paris. Le premier ministre a ajouté qu'il y allait de a la survie de la France a, mais qu'il s'agissait aussi, pour lui, d'une question de dignité personnelle. L'opposition n'attendant rien de bon, de toute façon, de la politique gouvernementale, il se m b te que le propos de M. Barre cadressait tout autant à M. Valéry Giscard d'Estaing qu'aux membres de la majorité selon

En réponse à l'allocution de bienvenue du président de l'Association des anciens éléves de l'ècole centrale, M. Paul de Buyer, le premier ministre — qui était accompagné de Mme Alice Sauvier. Sétyé ministre des universites, et de MM. Christian Beullac, ministre de l'éducation, et Robert Galley, ministre de la coopération. — a exposé trois idées qui lui paraissent « essen-tielles dans lee circonstances que nous traversons e : s La première est que la France est devenue un pays relativement pauvre; la seconde est que la France ne doit compter que sur elle-méme et la troisième est que la France a des chances qu'elle doit saisir et que d'avoir réussi à procéder à la libération des prix, sans qu'il y ait

des ajustements beaucoup plus amples que ceux que nous avons connus. (...) Il y a un domaine qui reste à maîtriser, c'est celui des dépenses sociales de la

a Dieu sait si j'ai entendu dire

L'INFLATION:

journalisle qui disait au président de la République : « Mais le a laux d'Instation est élevé en » France, pourlant les salatres legislaires En resu » France, pourlant les salatres
» n'augmentent plus; M; Barre
» avait expliqué que l'inflation
» provenait de la hausse des sa-
» lairee, maintenant lee ealaires
» n'augmentent plus et il y a l'in-
» flation. » Le ptre, c'est que ce
poseur de questions se croyatt
intelligent! (...) (1) Il est slu-
pide de dire que l'Inflation n'a
qu'une cause. L'inflation a beau-
coup de causes, et c'est la raison coup de causes, et c'est la raison pour laquelle on ne peut agir sur l'instation que par une politique globale et non pas par une seule mesure. (...) C'est un grand succès

ENTREPRISES NATIONA-

a Il est nécessaire de marquer très clairement que le secteur nationalisé en France n'ira pas au-delà des limites qu'il a altein-tes. El il faut veiller à ce que le secteur nalionalisé n'étende pas secteur manunause n'et-nue pus indirectement et implicitement son emprise par le contrôle ma-foritaire ou minoritaire d'un cer-tain nombre d'autres entreprises ou secteurs de l'économie fran-

lesquels le gouvernement de vrait faire preuve de souplesse, avant l'échéance présidentielle, jace

aux principaux groupes de pression. Le premier ministre reste en cela fidèle à son image, sans craindre de justifier, par sa condes-cendance invétérée à l'encontre de ses détracteurs,

toutes les caricatures dont il est devenu l'objet. Depart les centrales, M. Barre a admis, toutefois — pour la première fois, à notre connais-sance, — que l'action qu'il mène depuis août 1976 à la tête du gouvernement connaît « plus ou moins de bonheur ». C'est, en effet, le moins qu'on puisse dire. Mais l'humilité est chez le premier ministre une chose trop rare pour qu'on n'omette. en la circonstance, d'en signaler t'êmergence, aussi jurtive jut-elle, et même si cet aveu n'ébranle pas, pour autant, les conpictions de son auteur. - A. R.

« Je ne suis pas partisan de mesures législatives ni autori-taires. En revanche, il y a quel-que chose qui compte, c'est le ju-gement que la nation porte sur ceux qui entrainent les entre-prisee nationales dans de telles déviations et de tels déborde-ments. C'est la pression morale du jugement national qui redonnera à nos entreprises nationales la possibilité d'eviter les erreurs que leur jont commettre un eer-tain nombre d'organisations pour lesquelles la grève ne eert pas à déjendre des intérêts qui sont, le puis vous dire, largement satis-jaits, mais de grèves qui n'ont d'autres buts que des buts politiones. »

PARTICIPATION:

« Participation : il appartient aux chefe d'entreprise d'éviter d'exercer une autorité satrapique, mais ce n'est pas parce que cer-tains exercent ce genre d'autorité qu'il faille du même coup faire disparaître le principe de l'auto-rité du chef d'entreprise (...) A rite du chef dentreprise (...) hi côté des avantages financiers, hi y a un autre problème qui est la participation intellectuelle et af-fective de tous ceux qui partici-pent à la vie de l'entreprise, »

(1) Cette gracieuseté du premier ministre rise uoe questioo posée à M. Giscard d'Estaing, le lundi 5 mai, sud FR 5, par M. François de Closets, qui représentait TP1 (le Mondo du 7 mai).

EN CAS D'ÉCHEC A BRUXELLES

Le coût des mesures nationales pour le soutien du revenu agricole serait d'environ 5 milliards de francs

Un comité interministèrie des-tiné à préparer des mesures na-tilunales en cas d'échec définitif lors de la négociation sur les prix ors de la négociation sur les prix a ricoles à Bruxelles se tlent ce mercredi 14 mai en fin d'aprèsmidi. Trois types de mesures sont envisagées, qui seront ensuite discutées lundi entre le premier ministre et les responsables professionnels.

Des actions sur les marchés se-ront menées pour soutenir les prix, comme cela vient de se faire prix, comme cela vient de se l'aire avec le déclenchement de la clause de sanvegarde pour les tomates. En second lieu, des aldes pour le remboursement des emprunts des jeunes agriculteurs qui ont investi ces dernières annees pourraient être accordées, cette mesure étant appliquée sur le plan départemental. Enfin, le remboursement de la T.V.A., pour les agriculteurs qui y sont assu-jettis, pourrait être augmenté, et les forfaits, pour ceux plus nom-

NOUVELLE BAISSE DU TAUX DE BASE DES BANQUES AMÉRICAINES: 16 %

Huit jours après avoir ramené leur taux de base (prime ratei de 18 1/2 à 17 1/2 % let même 17 % dans certains cast. les banques américaines ont procédé à une nouvelle réduction de ce taux de base, qui revient de 17 1/2 % à la sortie du conseil des ministres, les informations selon lesquelles les plafonds des dépôts sur les livrets de calsses d'épargne seraient relevés au 1° juillet prochain. «Il n'est pae du tout quesfondant jusqu'à 15 1/2 %. Après le « sommet » de 20 % atteint il y a quelques semaines, la déclaré le ministre. Ce dément! fait suite à la déclaré le ministre.

Officiellement le plan français pour le maintien du revenu agricole n'est pas chiffré, mais il pourrait représenter une dépense de l'ordre de 5 à 6 milliards de francs. Ces mesures, notamment celles concernant la fiscalité, seraient mises en application aux dates d'entrée en vigueur des campagnes des différentes productions agricoles.

Si, à Bruxelles, les 23 et 29 mai, la Grande-Bretagne ratifie l'accord réalisé à huit sur les prix, ce qui est peu probable, ou si elle e abstient de s'y opposer, ce qui est encore douteux, il ne devrait

est encore douteux, il ne devrait pas y avoir besoin de mesures nationales. Mais un accord à hult avec l'abstention de Londres con-duira à une remontée des montants compensatoires monétaires. Sans compromis du tout, Paris mettra en œuvre son programme national, qui nèressitera cependant l'accord des autorités bruxelloises.

PAS DE RELEVEMENT DES PLAFONDS DE DÉPOTS SUR LES LIVRETS DE CAISSE D'ÉPARGNE

une expérience de télétraitement les risques financiers télémetique et marketing l'assurance face aux risques de l'entreprise LE POINT DE LA NOUVEAUTE les pratiques du risk-management les échelles de magnitude micro enalyse des comportements d'achat; des PROFESSEURS de PEECP modélisation prévisionnelle en marketing pharen association avec des consultants, des groupements professionnels et des spécialistes d'entreprise : ACADEF, GACI, GRAS et SAVOYE S.A., BSN, PUK, RHONE-

JOURNEES D'ETUDES

A L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS

PBULENC... **JEUDI 29 MAI 1980** à 9h

> Renseignements et inscription à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris 79, evenue de la République - 75011 Peris Yvette BEAUCARGET Tel. 355.39.08 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



MARKETING QUANTITATIF

LE POINT EN 1980

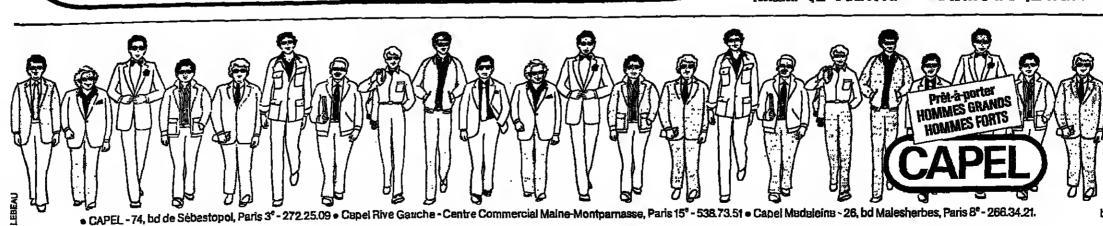
SOUS LE PATRONAGE DE l'ADETEM

- LA REVOLUTION INFORMATIQUE EN MARKETING

enimée par Christian MICHON (ESCP) et une équipe de praticiens, chargés de cours à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris.

JEUDI 12 JUIN 1980

traitement.de l'information-marketing



CdF Chimie LE 2e CHIMISTE DE FRANCE

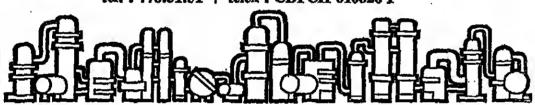
Chiffre d'affaires consolidé: 10 milliards de francs dont 35 % à l'étranger

La qualité de ses fabrications et la fiabilité de ses procédés mis en œuvre dans ses centres de production sont à l'origine de l'essor international de CdF Chimie.



CdF Chimie

DANS UN MONDE QUI CHANGE, CdF CHIMIE S'ADAPTE tour aurore - place des reflets - cedex 5 - 92080 paris défense 2 tel.: 778.51.51 + telex: CDFCH 610826 F



CONJONCTURE

La crise, an VII

(Suite de la première page.)

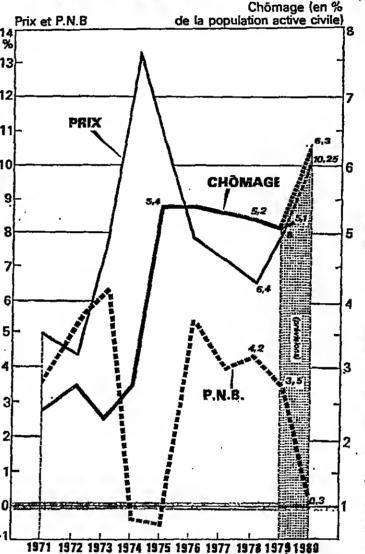
Où en est-on exactement? Quels faits majeurs caracterisent cette crise sans precedent depuis la guerre? Quatre traits principaux la situent dans le temps et dans l'espace, lui cooférant son originalité par rapport aux dépressions de naguère.

1) La durée de la crise, d'abord. Commencée en 1974, elle entame en 1980, sa septième année et tout

pas — c'est le moins qu'on puisse dire actuellement — la fin des basses eaux. La croissance des pass occidentaux, qui avait été en moyenne de 5.5 % peodant les quinze années précédant 1974, n'a plus atteint que 2.5 % en moyenne depuis (et même 2.3 % en comptant l'année en cours) : moins de la moitié.

Le graphique ci-dessous, qui retrace l'évolution pendant la dernière décennie des sept grands pays qui assurent à eux seuls

L'ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA PRODUCTION. DES PRIX ET DU CHÔMAGE. DANS LES 7 PRINCIPAUX PAYS DE L'O.G.D.E.



85 % de la production de l'O.C.D.E. (1), illustre clairement le phénomène. En soulignant combien étalt 'illusoire l'espoir mis en 1975 par de nombreux commentateurs dans un « retour à la normale ». Rien de tel ne s'est produit.

« Stagflation » durable...

Le rythme de croissance, qui avait profondément chuté peodant deux ans — plus en 1974 chez les uns, davantage en 1975 chez les autres — est reparti comme avant » eo 1976; mais, des l'année suivante, la décèlératio a recommencé. Pour aboutir cette année à une quasistagnation, puisoue les experts internationaux s'attendent à une croissance movenne probablecroissance moyenne probable-ment inférieure à 0,5 %.

La Nambée de 1976, due en partie aux plans de relance goupartie aux plans de relance gouvernementaux, n'a d'ailleurs pas été unique en son genre. Dans plusieurs pays, 1979 a connu également un certain regain d'activité : en France, eo Allemagne fédérale, en Italie, au Japon. Mais, comme la fois précédente, et comme en 1978 en R.F.A. et au Royaume-Uni, — la reprise n'a été qu'un feu de paille : 1980 voit, de nouveau, la décélération l'emporter partout, et parfois même le recul être absolu (en Grande-Bretagne et peut-être auxs iaux Etats-Unie).

aussi aux Etats-Unie).

2) La tradoction humaine de cette situation a été l' « aggrovation prodigieuse du chômage ».

Dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., il concerne désormais pius de 17 millions de saiariés et i'on redoute qu'il atteigne cette année le cap des 20 millions. Les nations du Marché commun, qui comptent plus de 6 millions de sans-emploi, en ancont peut-être 7 avant décembre. Riec qu'en France, le nombre des demandes d'emploi s'est actru de près de 1 million en six ans, maigré trois « pactes ponr l'emploi » accordant des avantages financiers considérables aux entreprises qui embaycheot.

Fait remarquable, cette multi-

entreprises qui embaucheot.

Fait remarquable, cette multiplication des chômeurs n'a pas entraîné le ralentissement de l'inflation, habituelle en parelle circonstance. La « loi de Philipps», — du nom de cet économiste qui avait cru pouvoir la tirer de l'examen d'un siècle d'histoire de la Grande-Bretagne — n'a donc pas joué.

3) La hausse des priz a, en effet, persisté malgré la crise et s'est même aggravée. De 5 % par an en moyenne, dans les principaux pays occidentaux, elle est passée à pius de 10 %. Son niveau varie, certes, du simple au

triple selon les nations (moins de 6 % en R.F.A. plus de 20 % en Italie, presque autant en Grande-Bretagne), mais partout il s'élève.

Autre singularité de la période : an cours des deux années de dépression grave du début de la crise (1974 et 1975). la hausse des prix a comm son taux record dans les grands pays occidentaux (12 % en moyenne), oten que le chômage att doublé à ce moment. Depuis, le rythme de l'inflation a légèrement fléchi, mais il est res-té élevé et est en train, en ce moment, de se rapprocher de son taux exceptionnel de 1974.

Cette e stagfiation » (simul réité de la stagnation et de l'in-flation) caractèrise, avec la durée exceptionnelle de la crise, la dé-pression que comait sujourd'hui l'Occident. L'enchérissement du pétrole brut, presque dix fois c o û t e u x aujourd'hui qu' 1973, n'y a pas peu contribué.

On estime à 3 % de croissance, en deux étapes (1974-75, 1979-80), la perte moyenne de croissance des produits nationaux entraînée des produits nationaux entramée par le prélèvement pétroller supplémentaire. On peut de même évaluer à 3 % en moyenne la hausse additionnelle des prix de détail provoquée en 1974 par le quadruplement du prix do brut, le nouvean donblement opéré depuis un an ayant un effet à neine moindra.

Ces chiffres montrent le poids de l' « affaire pétrolière », mais ils montrent aussi que la crise des économies occidentales aurait été grave même sans l'envolée du pétrole, qui l'a, bien entenda, amplifiée.

... et déséguilibre des paiements

4) Dernière caractéristique majeure de cette crise, la « dété-riorotion profonde des paisments extérieurs ». La ponction opérée par l'enchérissement du brut a tout à la fois procuré des excédents massifs aux pays de l'OPEP (plus de 200 milliards de dollars au cours des trois dernières années et encore quelque 120 milllards en 1980, prévoit-on) et pré-cipité dans le déficit les pays

Parmi ces derniers, ceux qui pouvaient vendre aux détenteurs l'« or noir » de l'armement, biens d'équipement ou des produits de consommation produits de consommation — les uns et les autres de plus en plus chers chaque année — ont réussi, pour la plupart (2), à combler ce déséquilibre : la RFA et le Japon, très vite : la France beaucoup moins Mais il a suffi que le brut recommence à augmenter cette année pour que tous se retrouvent en déficit.

que tous se retrouvent en déficit.

La situation la pire a été, bien entendu, celle des pays du tiersmonde non possesseurs de pétrole, qui ont subi de plein fouet un renchérissement de leurs approvisionnements, auquel ils étalent bien incapables, à quelques exceptions près, de répondre. D'où un déficit colossal de leur balance commerciale : de l'ordre de 200 milliards de dollars en six ans, ce qui les a obligés à s'endetter encore pius.

Deux chiffres doment une léée

Deux chiffres doment une idée de leur denuement financier : lenr dette totale dépasse anjour-d'nui aliégrement 300 milliards de dollars et s'accroît grosso modo de 35 milliards de dollars chaque année (le double de l'aide publique que leur accordent les pays de l'O.C.D.E. 20 milliards de dollars par an).

doilars par an).

Cette inadaptatioo des échaoges et des palements a provoqué de vastes mouvements de capitaux, qu'a amplifiés l'exploitation par les Etats-Unis de l'absence de règles monétaires internationales précises. La marée des euro-doilars, suivie par celle des pétro-dollars — en partie seulement « recyclés », c'est-à-dire utilisés à des achats, à des investissements et à des prêts, mais de moins en moins bien d'ailleurs, a contrarté les politiques nationales de maîtrise du crédit, stimulé l'inflatioo Internationale (évitant, il est vrai, du même coup une dépression encore pius forte) et provoqué une hausse énorme des taux d'intérêt. L'investissement privé, déjà menacé par la stagnation, n'avait pas besoin de ce nouveau coup pour a'éttoler.

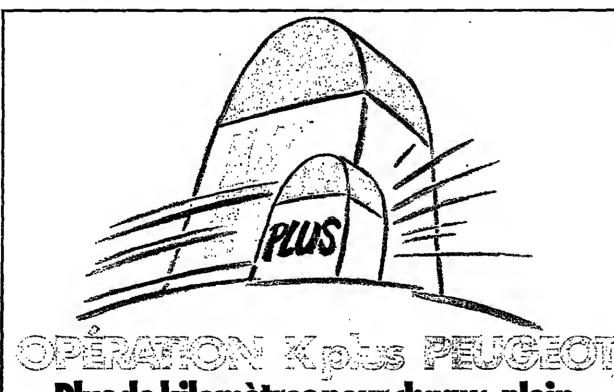
On pourrait multiplier les indi-cations caractérisant la crise en cours. Mais celles-ci suffisent pour en souligner l'originalité. En cette année VII d'une dépres-sion dont le style était encore inconnu en Occident, il est plus urgent que jamais de s'interroger sur ses causes, notamment par comparaison avec les crises pré-cédentes.

GILBERT MATHIEU.

Prochain article :

QUAND L'HISTOTRE NE SE RÉPÈTE PLUS

(1) Par ordre d'importance : les Etate-Unia (35 % du total de l'O.C.D.E.); le Japon (17 %); la France (8 %); la Grande-Bretagne (5, 3%); l'Italia (4.1 %) et le Ganada (3.5 %).



Plus de kilomètres pour chaque plein.

Une voiture bien réglée consomme moins et pollue moins; elle est plus ogréable ó conduire; plus sauple, plus nerveuse. Profitez de l'offre exceptiannelle du réseau Peugeot pour faire règler votre Peugeat.*

Du 5 mai eu 70 juin éconovaisez 40% sur le réglage A pins de voire Peugeon.

- Le réglage K plus Peugeot comprend les apérations suivantes : contrôle et réglage angle de come nette
- remplacement bougies contrôle et réglage point d'ollumage

modèle assence

- nettayage filtre à air
 - réglage raienti
 - contróle et réglage CO/CO2
 - contrâle de la pression des pneus.

Les économies, nous y travaillons depuis longtemps.



N PEUGEOT



APRÈS LA O

THE PERSON NAMED IN

12.3 in primari A STREET ARTIST ニュー ごまなき 77 . · · · · ·

7 27 77

.

1.

T. ...

Person :

Larde in 17.7

Cert con-

Le pre de-

MANY.

יבות ציויי. Transfer and Printer Comments 7.00 t entre TON BUT TO THE TOTAL STREET

1. THE P. e this wife E fame that mention the PC strong to the strong the strong the strong the strong the strong the strong three DELINE STREET ST 1.46.1 TAGENTAL STATES

-Pour S 34.23

Mileda Managar Terras de Gestion et de 1

rise, an Vi



Property of the second

emays de locae Chomase

THE WAS LINES OF

*** *** : *** **** ****

F.R.

APRÈS LA DÉMISSION DE SON P.-D.G.

Les activités de Manufrance pourraient être filialisées

M. René Mestries, P.-D.G. de Manufrance depuis juin 1979, a été mis eu minarité lors du conseil d'administration qui c'est tenu lundi 12 mai. Il a aussitot démissionné de ces fonctions. M. Yvon Benard, secrétaire général de la MACIF (Mutuelle d'assurance des commer-cants et industriels de Francel assurera l'in-térim en attendant lo mise en place d'une nouvelle structure juridique à directoire et conseil de surveillance. La filialisation des diverses activités de Manufrance et la fermeture de plusieurs magasins vant être étudiées. M. Sanguedelce, maire commoniste de Saint-Etienne, a estimé que « la direction de

Saint-Etienne. — M. Mestrles a dû avoir lundi 12 mai une bien désagréable impression : celle de comparaitre devant une corte de ctribunal du peuple ». Principal

LA MACIF: QUATRIÈME

MUTUELLE FRANÇAISE

La MACIF (Mutualla assurance des commerçants et industriels de France) s'inscrit ac qua-trième rang des mutuelles saus intermédiaires, e'est-à-dira sans réseaux d'agents généraux at do courtiers, ce qu'il eur permet do réduire leurs tarits en faisant l'économie des ristournes accordées à ees réseaux par les compagnies d'assurances traditioncelles. Avec un montant de 1,14 milliard de francs da primes uettes eucaissées en 1978, elle vicut après la MAAF (Mutuelle assuranco artisanale de France, 1.4 milliard do francs), la G.M.F. (Garantie mutualle des fonctionnaires, 1,37 milliard de francs) et la MAIP (Mutuele assurance des instituteurs de Prance, 1.2 milliard de francs), précédant largement la MATMUT (Mutuclie assuranzo des travailleurs mu-tualistes, 0,6 milliard de francs).

L'ensemble des mutuelles sans Intermédiaires o encaissé 5,8 milliards de francs da prime uette en 1978, assurant 25,9 % des véhicules à quatre roces et deux roues (33 % des quatre roces en 1979). Trois d'entre elles out leur siège à Nort : la MAAF, la MAIF et la MACIF. Cotte dernière a pour directeur général M. Vandier, polytechniclen, ancien commissaire contrôtères des fioances, qui loi a donné noc impulsion décisive et a pu être appelé e le papo de la mutualité française a.

Le président de la MACIF est M. Pierre Jovin, membre du munisto de Romans. Sans êtro épronvo de fortes a sympathies a pour la ganche, ce qui l'a ameoce, il y a nn an, à apporter son concours à la municipalité communiste de Saint-Etieune pour sanver Manufrance en pre-nant 40 % de son capital. Mais les capitaux investis, puisés dans les capitaux investis, puisés dans les réserves techniques de la mutuello et qui couvrent ses risgoes, ne peuvent étre aven-turés gans garantits, ce qui explique le raidissement de la MACIF à l'égard de M. Mestries, président de Manufrance : en ce domaine, toot an molus, le sonci do la bonne gestion passe avant les amités politiques.

De notre correspondant

accusateur publie: M. Blaise de Saint-Just, son directeur général, relayé par les trois administrateurs, représentant la MACIF, qui est aujourd'hui, avec 30 % du capital social, l'actionnaire principol de Manufrance.

D'entrée, le directeur général avait fait distribaer, avant de les commenter, deux dossiers d'une bonne vingtaine de pages chacun, truffés de chiffres. Un véritable réouisitoire contre la politique menée pour la vente au détail (celle des magasins) par M. Mestries. Paur faire bonne mesure, tries. Pour faire bonne mesure, M. de Saint-Just remit en cours de séauce un troisième document mettant, celui-là, en cause le directeur du marketing et des achats, un homme «impasé» par

M. Mestries.
C'était plus que ne pouvait en supporter M. Mestries. S'étonnant de n'avoir pas en ouperevant communication de ces documents emanant de son adjaint, et jugeant celui-ci mal placé pour cantester sa gestido, le P.-D.G. lui lança : a Si rous n'eliez pas d'accord, rous n'aviez qu'à démissionner. » Puls, s'adressant aux administrateurs. il leur dit en substance: « Ou rous jugez, comme moi, cette attitude inad-missible et rous le réroquez, ou je remets ma démission. Ce sera lui ou moi, n

Après une suspension de séance, les administrateurs aunonçaient qu'ils gordalent leur confiance au directeur général. Les représen-tants de la S.A.R.L. Fobis et du comité d'expansion de la Loire ne siégeant qu'à titre d'observateurs, siegeant qu'a titre d'onservateurs, n'ont pas pris part au vote, pas plus que MM. de Saint-Just et Mestries, Pour ce dernier, la cause était entendue. Il dounait sa démission, qui fut acceptée, en conservant cependant son poste d'administrateur.

Les licenciements

Le conseil d'administration a donc désigné an poste de P.-D.G. son doyen d'âge, M. Yvon Bénard, soixante-quatre ans. secrétaire général depuis quinze ans de la MACIF. Pourquoi cette société parté M. Mestries au pinacle, précipité sa chute ? Voltà quelque temps que toot

n'allait pas pour le mieux entre M. Mestries et la MACIF. En novembre, M. Juvin, adjoint comnovembre. M. Juvin, adjoint com-muniste au maire socialiste de Romans (Drôme) et président de la MACIF, préconisait dans une lettre de mise en garde à M. Mes-tries, de «structurer juridique-ment les activités de la société pour rainere les inerties, déjouer les spéculations et éviter le de-mancèlement », en affirmant, d'eutre part, que « la pérennité des activités de Manufrance rési-dait dans la filialisation ». C'est ce que M. Juvin a encore

PRODUCTION

Manufrance avait obtenn depuis un an des succès dans le redressement de l'entreprise ». Le plan, « qui prévoyait un équilibre financier pour 1982, est nettement dépassé puisque cet équilibre peut être envisagé dès l'année prochaîne ». « Le conseil d'administration ayant mis M. Mestries en minorité, il convient dès maintenant, a souligné M. Sanguedolce, que le nouveau président et le conseil prennent toutes leurs responsabilités pour que, dans les plus Le conseil d'administration do la leurs responsabilités pour que, dans les pins brefs délais, le capital de la société soit complèté et pour que le redressement qui est en bonne voie se poursuive dans le cadre de l'intégrité de l'eotreprise. >

prise de coutrôle. Après l'échec du rapprochement projeté entre l'Institut Mérieux répété lundi 12 mai. Tandis que les autres administrateurs remettaient en cause non pas la V.P.C. ni la fabrication, mais la vente an détail, c'est-à-dire les magasins dant beaucoup « coûtent plus qu'ils ne rapportent ». D'où l'éventualité qui a été envisagée d'en fermer certains et d'en transformer d'autres en simples points de vente. Ce projet semble-t-il va prendre corps. Il se traduira inévitablement par des licenciements, à Saint-Etienne comme ailleurs. Le P.-D.G. provisoire a assuré qu'il appliquerait la politique du conseil d'administration et demanderait la modification des structures de direction par la transformaprojeté entre l'Institut Mérieux (groupe Rhône-Poulenc) et l'I. P. P. (2 le Monde e du 2 avril), il apparaît que la SANOFI, prétendant de la première heure à co mariage, alt remporté la partie. Cette prise de participation majoritaire, qui se terait par souscription à una augmentation de capital de l'I. P. P., est pour ello de toute première importance, puisqu'ello lui permettra d'accéder directement à la recherche de l'I. P. P. et ainsi d'affirmer sa de l'T. P. P. et ainsi d'affirmer sa rocation naissanto dans la biophar-meie, avec pour elbies les séroms antiviraux et l'Interferon. L'étroite antiviraux et l'Interferon. L'étrolte coopération entre la SANOFI et l'I. P. P., qui, de soo côté, bénéticiera du soutien finaneler do son principal actionnaire, pourrait être étendue à d'autres partenaires. L'ensemble constitué pa ila SANOFI et l'I. P. P. réalisera en 1980 un chiffre

personnel.

La filialisation, considérée par certoins administrateurs comme la scule manière d'amener les investisseurs à s'intéresser à Manufrauce, va être probable-ment mise à l'étude, Manufrauce se transformerait alors en un holding avec des filiales, doot l'une, le Chasseur français, serait fort

direction par la transforma-tion de la société nouvelle Manu-france en une société à directuire avec un conseil de surveillance comprenant, entre autres, des

représentants des cadres et du

répété lundi 12 mai. Tandis que

convoltée.
Cette séance agitée avait été précédée d'une assemblée extraordinaire des actionnaires ayant porté le capital social actuel de 1 million de francs à 30 millions de francs à 30 millions. de froncs pour donner au conseil d'administration les moyens d'ocd'administration les moyens d'oc-cueillir de nouveaux investis-seurs. L'un d'eux, M. Braun, directeur du Crédit mutuel, fit d'allieurs annoncer aux admi-nistrateurs lundi son désengage-ment, compte tenn de l'état actuel des structures de Manu-france.

france.
M. Mestries, homme secret, 3. M. Mestries, houme secret, a cité victime de son goût du risque. Anticipant sur le redémarage de Manufrance, il se donnait encore cent cinquante jours pour voir le bout du tunnel. Il a été pris de court avant l'échéance qu'il s'était fixée!

PAUL CHAPPEL l'Ascension, les tableaux concernant le marché interbancaire des devises ne neus a pas été communique.

EP.E.C. FORMATION

Renselmements et inscriptions : Téléph. 246-59-14 et 246-59-15.

« le nouveau plan comptable »

LA SANOFI POURRAIT PRENDRE LE CONTROLE DE L'INSTITUT PASTEUR

Fondatiao Pasteur vient de doncer son accord de principa pour que la 6ANOFI (fillale du groupe ELF Aquitaine) porte sa participation dans le capital de sa fillale indus-trialle, l'Institut Pasteur Production (I. P. P.), do 34,9 % à 51 % (2 le Monde 2 do 11 avril). La signature de l'accord définitif. qui pourrait intervenir vers la fin du mois de juin, ne pourra toutefois avoir lieu avant que les divertes instances sociales de la Fondation Pasteur et de l'LPP, se solent pro-noncées favorablement aor cette

d'affaires très supérieur à 3 milliards de francs, qui le confirmera à la seconde place dans l'industria phar-maceutique française, — A. D.

Le président du Syndicat des ouvriers de l'automobile entre au conseil d'administration de Chrysler

Une surprise peut en cacher une autre dans le monde de l'éco-nomie américaine. Après l'acceptation par la commission gaupernementale d'accorder une garantie de prêts de 15 milliard de dollars à Chrysler (le Monde daté 13-14 mai), mardi 13 mai, M. Douglas Fraser, président du Syndicat de l'automobile, est entré au conseil d'administration de la firme automobile, sur la suggestion de M. Les Iacocca, président de Chrysler.

De notre correspondante

New-York. — Le mardi 13 mai 1880 restera marqué d'une pierre blanche pour le mouvement anvrier américain : ce jour - là. M. Fraser, président du Syndicat de l'an to mo bile, est entré ou conseil d'administration de Chrysler.

Cette décision est liée à la situation précaire de l'entreprise. Mais elle est aussi l'aboutissement d'un mouvement qui s'est développé vers la fin des années 60 New-York. - Le mardi 13 mai

d'un mouvement qui s'est déve-loppé vers la fin des années 60 pour rapprocher les chefs d'entre-prise d'une « base » très travail-lée par les mouvements pour les droits civiques. Solide Ecossais né il y a soixante-trois ans à Glasgow, M. Fraser était, à dix-buit ans, polisseur à l'usine De Soto de Detroit. Militant socialiste et syn-

polisseur à l'usine De Soto de Detroit. Militant socialiste et syndicaliste, il a tôt fait partie de l'état-major de Walter Reuther, l'un des fondateurs de l'AFIL-CLO. Il n'est plus socialiste, dit-il, mais il croit de plus en plus fermement que les intérêts des duvriers doivent être représentés au sein de la direction des entreau sein de la direction des entre-prises. Il a annoncé qu'il euten-dait participer pleiuement aux activités du conseil d'administra-tion de Chrysler, « sauf pour ce

s'intéressera particullèrement aux conditions de travail, aux inno-vations techniques, aux investis-sements et à la politique de transfert et de fermetures d'usines.

Ces déclarations ant provaqué des mouvements divers, dans le patronat et dans les syndicats. Le premier s'indigne qo'un représentant des syndicats se dispose ainsi à a coiffer deux casquettes ». Les seconds se demandent s'il ne e'agit pas d'un cadeau empoisonné destiné, en cette période de récession, à faire avaler d'amères pilules au mauvement ouvrier. M. Lane Kirkland, président de l'AFIL-CIO, u'a pas caché sa méfiance pour cette promotion, à ses yeux ambigué, d'un leader syndical respecté. Ces déclarations ant provaque syndical respecte.

Nombre de responsables de l'ecocomie font cependant valoir les exemples des pays européens
— en particolier ceim de l'Allemagne fédérale — où des systèmes
de « participation » plus ou moins
avancée fonctionnent depuis de nombreuses années.

Malgré les réticences officielles trais autres arganisations syndi-cales vont suivre avec un intérêt particulier l'expérience Fraser : le Syndicat de la métallurgie, celui des télécommunications et celui do caontehooc, qui entre-tient d'ailleurs des liens étroits avec celui de l'automobile. Mais à la General Motors camme chez Ford on paraît résolu à ne pas manger de ce pain-là.

NICOLE BERNHEIM.

Le groupe chimique allemand B.A.S.F. fonde de grands espoirs sur la découverte d'un gisement de gaz au Qatar

De notre envoyé spéciol

Ludwigshafen. — Le gisement de gaz découvert en 1975 au large du Qatar par un consortium, dout la société ellemande Wintershall, filiale à 100 % du groupe chimique allemand B.A.S.F., est le chef de file, serait un des plus importants du monde. Il pontrait, dès 1235, faurnir au groupe de Ludwigshafen, numéro un mondial de la chimie, une part très appréciable de ses approvisionnements en matières premières, a annoncé le professeur Mattlas Secfelder, président du directoire. a Selon nos dernières estimations, a-t-il déclaré, la partie du gisement (un qoart environ) qui se trouve dans les limites de la concession détenue par le consorte. concession détenue par le consor-tium (1) renfermerait près de 1000 millards de mètres cubes de gaz, ce qui le situerait entre le gisement d'Ekofisk et les réserves de Groningue (Pays-Bas). » !
Après imperial Chemical Indu

Après imperial Chemical Industries (Grande - Bretagne), intèressée à 19% au gisement de Ninian, en mer du Nord, la BASF, pourrait danc devenir le secand chimiste mondial à disposer de ressources proprès en bases pétrochimiques. a L'intérêt du gaz découvert au Qatar, a précisé le professeur Seefelder, est qu'il remonte apec lui un condensat se prétant bien à une transformation pétrochimique directe. »

directe. s Sur un chiffre d'affaires de 28 milliards de deatschemarks 184,4 milliards de fraucs), le groupe a dégagé 819 millians de

deptschemarks (1 424 millions de francs) de bénéfice en 1979, ce francs) de benefice en 1979, ce qui, d'une année à l'autre, correspond à un accroissement de 47 % de ses profita et, pour le premier trimestre 1980, il annonce encore une augmentation de ses résultats avant impôts (489 millions de deutschemarks) de 18,1 %. Pour l'exercice écoulé, ses investissements ont dépassé 1,6 milliard de deutschemarks (4,14 milliards de francs). Ils avoisineront 2 mil-

francs). Ils avoisineront 2 milliards de deutschemarks en 1980. Rien rependant n'est joué. Les problèmes d'explatiation ne sont pas encore réglés entre les parties. « Des négociations pont s'engager appet les cutorités du Catar. a Des négociations vont s'engager avec les autorités du Qatar, a ajouté le professeur Scefelder, et ce n'est qu'à l'issue de ces négociations que nous pourrons nous jaire une idés de l'importance vértiable qu'il convient d'attribuer à cette possibilité d'approvisionnement, des investissements nécessaires et des risques financerts à envisager, » De fait, pruciers à envisager, » De fait, pru-dent, M. Seefelder ne sous-estime pas le risque politique très impar le reque pointque tres im-portant dans cette partie du monde et ne se berce pas non plus d'illusions sur le prix que la BASF, devra payer les matières premières tirées de ce gaz, l'es-sentiel à ses yeux étant à terme d'y avoir pleinement accès.

(1) Wintershall, 32,5 %; Eoch Inporated, 35 %; Veba Ol, 13 %; Schachtbao, 10,5 %; Gulf Stream Resources, 10 %.

1 MILLIARD DE DOLLARS INVESTIS AU CANADA (Do cotre correspondant.)

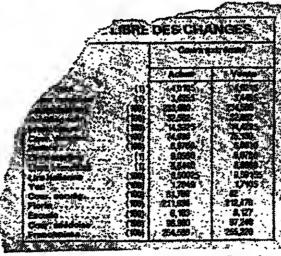
Montréal. — En échango de l'aide financière accordée (garantie goovernementale sur un prêt de 200 millions de dellars canadiens, soit 680 millions de francs, et subvention de 10 mil-lions de dollars accordée par le gpovernement de l'Etat de l'Ontario), Chrysler investira 1 milliard de dollars canadiens (3,4 milliards do francs) au Canada entre 1980 et 1985, avec notamment la construction d'une usice de camiounettes à Windsor, ainsi que celle d'un centre de recherches. Le constructeur américain s'engage en outre à maintenir au Canada 9 % de sa main-d'œnvre totalo en 1988 et être portée à 11 % au cours des

cinq anufes suivantes.

Le genvernement canadien a
retardé à plusionra reprises ce
projet d'aide financière en favant de Chysier en raison d'un désaccord sur le nombre d'emplois que le constrotleur auto-mobila était disposé à garantir. Ottawa ourgit soobaité quo Chrysler reembauche progressivement les einq milia ouvriers (sur quatorze mille cinq cents) licenciés au cours des derniers mois, ce qui ne sera sans doute pas possible.

BERTRAND DE LA GRANGE

LE LEASING-EXPORT DE COGESAT - UN OUTIL DE VENTE QUI SUPPRIME VOS RISQUES. VOS VENTES A L'EXPORTATION DEVIENNENT DES VENTES AU COMPTANT.



Ni vous ni vos clients à l'étranger, ne souhaitez prendre de risques: de longs délais de paiement sont un danger. Qui supportera les risques de change? L'appréciation de la solvabilité, elle aussi, est un problème. Il y a bien sûr, la possibilité de paiement contre documents, mais elle peut vous conduire à faire des concessions trop lourdes. Que faire? ___ Offrez le leasing-export de COGESAT. Avec pour partenaire le Groupe Européen DAL International, supprimez tous ces obstacles. ___ Vous livrez,

COGESAT paie; vous n'encourez aucun risque de change; vous n'avez plus de créances sur l'étranger. Vous êtes libérés du risque crédit et de la recherche d'un financement. ___ La décision d'investissement de votre client est facilitée et ses capitaux restent disponibles. ___ Avec le leasing-export de COGESAT, vous augrité et améliorez vos chances à l'étranger.

Le leasing-export de COGESAT, le choix d'un système plus efficace.

COGESAT S.A. Compagnie de Gestion et de Services Administratifs et Techniques 29, rue de Monceau 75008 Paris Tel.: 7a6.58.12 Télex 641.756

jours disposé sur sa on a donc prévu d'édifier plu-rade sud, de la corniche sieurs petits immeubles large-

UN RAPPORT DE L'OREAM

La Méditerranée n'en peut plus

Situation actuelle, évolution récente et problèmes majeurs pour les dix prochaines années du littoral de la Côte d'Azur •, tel est le titre d'un rapport qui vient d'être établi par l'OREAM de la région Provence-Alpes-Côte

ETTE étude fait ressortir les handicaps que la region devra surmonter pour assurer son avenir à moven terme.

Parmi ceux-ci la pollution et les encombrements dus a l'afflux touristique occupent les premières places. Les économistes de l'OREAM deviendraient-ils écologistes ? En tout cas leur rapport semble donner raison aux militants des associations qui, depuis des années, soulignent que l'urbanisation, la spèculation foncière, les grands travaux, le laxisme des municipalités à l'égard de leurs effinents mettent la côte en

grave peril. Il faut rappeler en effet que 2,3 millions d'habitants sont déla entassés le long du littoral auxquels viennent se joindre en été plus d'un million d'estivants. Dans les Alpes-Maritimes, la densité des ré-sidents à l'année atteint 1800 personnes au kilomètre carré. Sur les plages, chaque baigneur ne dispose plus que de 23 centimètres de sable pour poser sa serviette. H. faut savoir aussi que

80 % des eaux d'égouts se

La Méditerranée n'en peut plus et les économistes commencent, enfin, à s'en préoccuper. Car, à y bien regarder, quel est l'avenir du littoral? L'activité portuaire? Certes. elle se porte bien mais elle essentiellement sur les importations de pétrole. Elle ne pourra pas ne pas subir les foucades de ce carburant devenu enjeu politique. La sidérurgie de Fos? Personue ne croit plus sérieusement qu'elle puisse tenir ses promesses. La construction uavale? Quatre mille pertes d'emploi l'an dernier. Le raffinage et la pétrochimie? On n'envisage guère leur extension. La pêche et la culture des moules? La polintion les condamne lentement à mort. Le tourisme ? Il est florissant mais, en cas de crise grave, ou'en restera-t-il? Et. d'ailleurs, l'encombrement et la saleté ne décourageront-ils pas un jour les amoureux de la « grande bleue »? Le rapport de l'OREAM insiste sur les difficultés inextricables de la circulation esti-vale et préconise des « jormules nouvelles pour transporter les flux touristiques ». Faudra - t - il ressusciter le petit train du Var, trop tôt condamnė, et ouvrir lignes de tramway dans les Alpes-Maritimes?

verité, les activités

iettent à la mer sans aucun traitement; que Marseille, Toulon et Nice n'ont encore ancune station d'épuration; qu'en été, si l'on appliquait strictement les normes de salubrité, il faudrait fermer une précisément celles de Marseille, Toulon et Nice. Or au rythme actuel des dépenses il faudra au moins trente ans pour équiper la Côte d'Azur

Dans la région de Fos et de l'étang de Berre un effort considérable - 400 millions de francs en six ans — a eu raison des plus grosses pollutions industrielles. Mais le Rhône charrie de l'intérieur et répaud an large un «coektail» de produits très inquiétants. Demain, après avoir refroidi un chapelet d'installations nuclèaires, il déposera dans les sédiments et même dans les champs qu'il irrigue, avec ses eaux, en Languedoc, des métaux lourds et des substances radioactives. A cela il faut ajouter les pesticides et les engrais de l'agriculture ainsi que les poubelles de 40 000 bateaux de plaisance.

Bouchons, bouchons...

d'avenir que les experts de l'OREAM attribuent au littoral sont le dévelop-pement de technologies nouvelles (spécialement celles qui sont tournées vers le tiers-monde), l'énergie solaire et l'aquaculture. Or l'état du rivage et des eaux est tel que les capacités aquacoles de la Côte d'Azur sont déjà compromises. On retrouve, une fois de plus, le paramètre de la pollution. Mais aussi les cent vingt ports de pleisance dont les usagers sont devenus de fougueux défenseurs de la liberté des mers. Accepteront-ils qu'on restreigne leur espace de loisir an profit de fermes

L'espace terrestre de la côte est déjà sature, Malgre les plans d'occupation des sols (POS), les résidences secondaires continuent à fleurir, C'est, a présent, l'espace marin qu'on va se disputer. Il faut le nettoyer, le défendre et organiser son ntilisation avant ou'il ne soit trop tard. C'est l'une des conclusions maleures des experts de l'OREAM. Le bon sens finira-t-il par triompher?

MARC AMBROISE-RENDU.

(*) Organisation régionale pour les études de développe-ment et d'aménagement, 37, boulevard Périer, Marseille (8), B.P. 244, 13285 Marseille cedex 2.

UNE EXPÉRIENCE DE LA VILLE DE MARSEILLE LE LONG DES PLAGES DU PRADO

H.L.M. et immeubles de luxe dans le même quartier nouveau

La ville de Marseille tente un pari avec la zone d'aménagement concertée (ZACI du Prado. En bordure des nouvelles plages gagnées sur la mer, sur la rade sud de Marseille, elle se propose de conduire une opération exemplaire en

Kennedy au massif des Ca-

langues, d'un site comparable par

sa situation à ce qu'a été Copa-

cabana pour Rio ou la Croisette

pour Cannes. Pour des raisons

mal expliquées ce site est resté

pratiquement inexploité. Il y a

cinq ans encore, la plage du Prado n'était qu'une bande de

sable étroite et souillée, bordée

de constructions hétéroclites, vé-

tustes et délabrées. Au bean mi-

Un site exceptionnel

Depuis plus de quinze ans, la

municipalité cherchait la mell-

ceptionnel. Un organisme com-

posè d'elus et de fonctionnaires,

Le remodelage du front de mer

la « conquête sur la mer » de

était définitivement détournée du

dans la station que l'on doit cons-

truire à proximité sous le massif

C'est en arrière de ces nou-velles plages que la ville de Mar-

sellle a prevu de realiser l'ope-

Changer de cap

Le site est très bien placé : en

bordure de mer au débouché du

quartier élégant du Prado, à pro-

ximité de la ZAC de Bonneveine

qui doit devenir le « centre-ville

des quartiers sud », au centre de

amenagée sur l'ensemble de la

n'édifie généralement pas des

HLM. Et d'ailleurs, au dé-

part, l'opération devait être en-

tièrement conflée à des promo-

maire socialiste de Marseille, dé-

clda par la suite de changer

que sur ce site on renonce à édi-

fier un ensemble immobilier de

creation d'un quartier nouveau

un quartier traditionnel. La

la société Manera fut donc revue

et on commença à étudier un

Un pari sur l'avenir

La ville salt blen que, en déci-

dant de faire cohabiter des loge-

ments de luxe et des logements

l'avenir. Elle veut prouver que ceux-ci ne nuiront pas à ceux-là

et compte pour ce faire sur le parti architectural qu'elle a re-cherché. Plusieurs architectes ont

travaillé sur le projet en relation

avec l'agence d'urbanisme. L'un

d'eux, M. François Guy, expli-

que : « Nous avons cherche à

réaliser un ensemble cohérent ce

qui ne veut pas dire uniformo.

Nous avons voulu édifier un quar-

tier avec ses rues, ses places, vas

un grand ensemble » Sur les six

nouveau projet.

rade and. Dans un tel cadre on

la zone de loisirs qui dolt être

des Calanques.

Prado ».

édifiant dans le même ensemble trois cent vingt-six logements de luxe, en accession à la propriété, et autant de logements dits - sociaux -. Les premiers bâtiments sortent de terre. ARSEILLE a depuis tou- hectares que couvrira l'opération

> vées aux plétons. La circulation automobile sera contenue sur la périphérie de la zone. Les logements de luxe seront situés au centre du quartier dans

ment « ouverts » sur le quartier

des immeubles plus élevés que ceux qui seront bâtis à la péripherie et se raccorderont ainsi aux habitations des quartiers

voisin irrigue par des rues reser-D'est en ouest, dirigé vers les

habitations de genres différents ? voisins. La végétation existante sera intégralement maintenue, et lation transversale, sinueuse, perle parc de l'ancienne propriété Valbelle qui jouxte la ZAC va devenir un jardin public.

plages, va être dessiné un cours, ombrage, comparable aux mails des villes provençales. Il aboutira à une place « haute ». en terre battue, plantée d'arbres et à une place « basse », plus minerale flanquée de commerces. Une seconde voie de circu-

mettra d'accéder aux divers groupes d'immeubles, « Nous avons multiplié les « décrochés ». les loggias, les arcades, les bal-cons, de façon à gommer absolument toute impression Cenfilades de façades; précise encore M. François Guy.

Est-il possible de creer de toutes pièces

un quartier nouveau, un vrai quartier.

dans lequel vivent des populations de

niveau social divers et où voisinent des

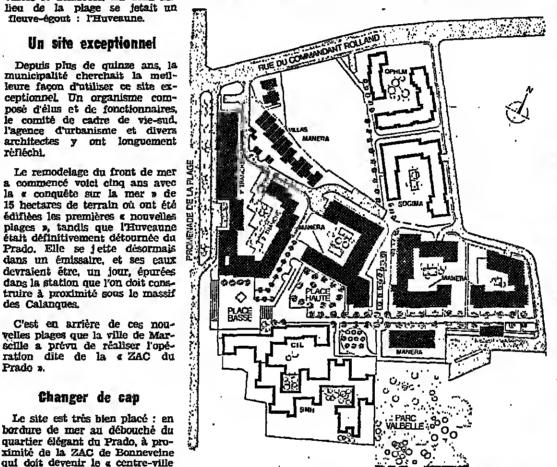
Afin de favoriser l'intégration architecturale du quartier nonveau, tous les immeubles seront couverts de tuiles de manière a ce que depuis les hanteurs voisines, il n'y ait pas de hiatus pour l'œll Chaque groupe d'immeubles (ii y eu aura dix) aura sa particularité architecturale, mais la cohérence de l'ensemble sera recherchée an niveau des paysages de la coloration des édifices

Si l'on en croit les architectes responsables des H.L.M. qui seront construites dans la ZAC ces bâtiments-la cauront l'air de tout sauf de H.L.M. » De petits immeubles imbriqués les uns dans les autres abriteront les soixantequatorze logements de l'Office public d'H.L.M. de Marselle, les soixante-treize de la Sogima, les soixante-quinze du CIL, ceux de . la JMH.

Quant aux prix, bien qu'il faille en parier avec prudence, ils devraient se situer autour de 8 000 à 9 000 F. le mêtre carré pour les immeubles qui seront vendus, de 1 000 F de loyer mensuel pour les trois-plèces occupés en location.

La ville veut faire de ce chantier une operation exemplaire dont elle pourrait s'inspirer pour Marsellle. Elle tente un pari difficile. Un quartler, c'est, habituellement, le résultat d'une lente évolution erchitecturale et humaine. Ici, il devrait surgir du néant en quelques années. On suivra avec intérêt l'expé-

JEAN CONTRUCCI.







Un prix super économique. Paris-Calais en car, Calais-Ramsgate sur coussin d'air, Ramsgate-Londres en car. Jusqu'à 5 départs par jour.

HOVERLLOYD 278.75.05

24 rue de Saint-Quentin - 75010 Paris.

"Avenue Fahd el Salem".

L'art de vivre français a une nouvelle adresse à Koweit. A quinze minutes de l'aéroport international, le Meridien Koweit, un hôtel 5 étoiles, offre 336 chambres et 36 appartements au plein cœur de la ville, avec piscine, sauna, restaurants français, night-club et une galerie de boutiques... Réservations et informations : votre agence de voyages, votre agence Air France, à Paris : 757.15.70, à Koweit : 421.427, télex 2789 KT.

de notre nouvel hôtel à Koweit.

a Monde

ENVIRONNEMENT

Après l'arrêt de les paysans du l rois nouvelles be

Translati z v eshua. Section 1 200 (005 FAF-37-100 to 100 to 10 इस स्थापित । १८८५ मार्चे १९ १० व्याप्त १९०० 21275 300 AND THE PARTY OF T स्तार स्तार स्तार स्तार स्तार स्तार BE COM THE RESERVE OF THE STATE **第**1/2015 MEDICAL TO THE MEDICA ----Ge -A THE PLAN or or are

্না নাৰ্কী প্ৰায়ন ক্ৰেক The same of The second of th 15. 7 mg 200 Sept 1 100

lements de la Fédération française de pris Ne pas jouer les fai the corresponded

· .

#1 16 Et 114

T577 (4 1 1 1 1 1

1200 07 TO

1 (0::::::

5.3-C.

in the first throughout the time of the on the straight professional and in the a progress of and of the spiles do sie,

Time to gue las prot Time as pas translegal to trans transports a

protection. المحمد المراسة

Swi Cled.

್ಯ des e:u LINIME BOTTOWARTE WELL-CHER EZT SOUVERIE NOT COMPLIED

be notice correspondence.

±:4 rou-

ce cyanure. maniferm autorige

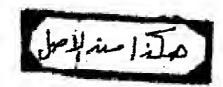
component.

sunceman.

graces of a contract of the co

3:: c la

mair



Le Monde

équipement

ENVIRONNEMENT

Après l'arrêt de la Cour de cassation

Les paysans du Larzac vont construire trois nouvelles bergeries sur le plateau

« L'annulation des expro- l'enquête parcellaire. Le sous-riations du Larzac par la préfet de Milinu n'n pas donné priations dn Larzac par la Conr de cassation est, pour nous paysans, nne incontestable victoire. Mais nous ne nous en gargarisons pas. La intte continue sur le terrain. Elle sera longue.

Ainsi Pierre Burguière, i'un des cent agriculteurs menacés par l'extension de camp. résumait-il, mardi 13 mai à Paris, la situation sur le pla-teau après ln décision des juges de la Cour de cassation (- le Monde - du 9 mai).

Fidèles à la tactique qu'ils emploient depuis neuf ans, les pay-sans du Larzac ne laissent passer aucune occasion de faire connaiateune occasion de faire connai-tre leur position et d'affirmer leur détermination. Au cours de la conférence de presse, leurs avocats, Mª Philippe Waquet, de Paris, et Mª François Roux, de Montpellier, ont d'abord examiné les conséquences de l'annulation

des expropriations.

« La Cour de cossation s'est fondés sur deux vices de forme, a commenté Me Waquet. Des propriétaires situés sur deux communes n'ont pas été informés de

son ovis sur les expropriations. Celles-ci sont nanulées et les agriculteurs redeviennent donc propriétaires de leurs terres. Le nouveau juge des expropriations
— celui de la Haute-Garonne —
deora rouvrir l'enquête sur au
moins deux communes. Selon
nous, c'est la totalité de la procédure sur l'ensemble des comcédure sur l'ensemble des com-munes qu'il faut reprendre. Celo demandero ou moins six mois. » M. Gérard Deruy, conseiller général (P.S.) de Millan, a rap-pelé ensuite la position des élus aveyronnais : « Depuis le début, le conseil général unanime est opposé à l'extension du camp. Il ne se dédit pas. Mnis il est réo-liste. Il o demandé à des experts indépendants une étude destinée à déterminer dans quelles condi-

indépendants une étude destinée à déterminer dans quelles condi-tions précises l'ormée et la plu-part des exploitonts actuels pourraient coexister. De toute façon, les paysans restent seuls responsables de leur lutte. » Les représentants de ceux-cl n'en démordent pas. « Quatre-vingi-trois exploitations fonction-nent sur la zone d'extension du camp, a dit Pierre Burguière. Notre seul objectif est de les sauver toutes. L'armée prétend

Le congrès de la Fédération française de protection de la nature

Ne pas jouer les faire-valoir

De natre correspondant

Caen. - Lo frontière entre la concertation et la caution pure et simple de la politique gouvernementole est-elle si ténue? « Nous n'avons pas l'impression d'être récnpérés en discutant avec les administrations. » Cette remarque de Mme Josette Bénard, présidente du comité régional pour l'étude, la protection et l'aménagement de la noture de Basse-Normondie, à l'adresse de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, est significative d'une volonté de ne pas jouer les faire-valois.

M. d'Ornano :articipait, le que les propos du ministre n'ont week-end dernier, à Caen, au congrès de la Fédération francaise des sociétés de protection de la nature, sur le thème d. l'énergie. Le texte de synthèse déponder a les indigures. dénonce « les facteurs fondamen-taux d'une croissance anaschique

de la consommation d'énergie s' (logique économique à courte vue, diffusion de modèles de développement et de consomma-tion conduisant à des impasses, démographie non stabilisée).

« Je vous suis acqui... (—) Je vous demonde d'appuyer mon oction chaque fois que vous le pouvez (...) Au moins, sur les points importants, il n'y o pas de points importants, il n'y o pas de divergences entre nous. » M. d'Ornano a cherché à apasser les inquiétudes des associations, inquiétudes dont M. Jean-Claude Lefeuvre, président de la Fédération, s'est fait l'interprète sans complaisance, tout et soulignant les aspects positifs de l'action du ministère. Dans de trop nombreux cas, à admis le ministre, les associations connaissent des difficultés pour obtenir des documents auprès des administraments auprès des administra-tions : « Nous noons à lutter contre des siècles de méjionce

réciproque. »
Les associations se sont interro gées sur l'efficacité même de leur démarche. Ainsi, à propos des opérations en cours sur la Loire, le président de la F.F.S.P.N. a sou-ligné « lo distorsion entre le discours et lo réalité ». Des 1974, la Fedération a été associée à l'élaboration d'un dossier d'information la plus objective » sur le nucléaire. Le document n'a jamais été publié : « Les choix ont été jaits sans débat. »

L'attribution du prix Gentlane à la commune de Plogoff (pour sa resistance aux a études d'impact bidon », à la rétention de l'information, au mépris des élus) et de prix Chardon à M. Bente-geac, préfet de la Manche, indique

L'USINE POLLUANTE DE LOIR-ET-CHER EST ROUVERTE

MOITIGMOD ZUOZ (De notre correspondonie.)

Blois. - L'usine D.E.C., spécla-Blois, — L'usine D.E.C., specialiste du traitement des métaux, à
Cormenon (Loir-et-Cher), qu'i
avait été fermée par decision préfectorale du 25 avril après la
pollution de la rivière la Bray(le Monde du 4 mai), a été rouverte sous condition. Des prélèvements dans l'eau de la Braye ont
montré que le taux de cyanure,
qui avait etteint 30 mg par litre qui avait atteint 30 mg par litre lors de la pollution, est désormais iors de la politición, est desormais de 0,03 mg, le maximum autorise étant de 0,1 mg. L'usine a donc été rouverte, à

condition que la station d'épu-ration fonctionne correctement ration fonctionne correctement, avec, notamment, un système d'alarme qui arrête le fonctionnement de la partie traitant les métaux en cas d'incident. L'arrêté préfectoral de fermeture n'a toutefois pas été rapporté. Une négociation globale coocernant les antres entreprises qui déversent des rejets polluants dans la Braye va être ouverte, et l'on s'attend à la mise en olace de mesures draconiennes dans les mesures draconiennes dans les

qu'en restituant à la culture

qu'en restituant à la culture quelques centoines d'hectares on pourrait maintenir soixante-huit fermes. Nous voulons bien davantage. >
Dans la négociation engagée depuis plus d'un an avec le ministère de la défense, les paysans entendent se présenter en position de force. Aussi continuentils à « s'enraciner » sur le terrain par tous les moyens. Le jugement de la Cour de cassation les y encourage. Comme les exploitants ne penvent plus obtenir de crédits pour développer leurs fermes, une sorte de banque parallèle vient de se créer sous le nom de s Solidarité mutuelle Larzac ». Elle financera l'acbat de tracteurs et de concasseurs, le défrichement de la parallèle de la parallèle de la parallèle de la concasseurs, le défrichement de la parallèle de la parallèl

et de concasseurs, le défrichement de 60 hectares, la construction de trois nouvelles bergerles et d'une maison d'habitation.

De son côté, l'Association pour la promotion de l'agriculture sur le Larzac (APAL), dont les mem-bres remplissent les caisses en y versant 3 % de leurs impôts, ouvre des chantiers sur le pla-teau. Cet été encore, des centaines de volontaires vont installer un teau. Cet eté encoré, des centaines de volontaires vont installer un rèsean privé de téléphone entre les fermes, prolonger l'adduction d'eau, creuser des citernes et construire un centre culturel sur le trajet de la future voie ferrée militaire.

Une dizaine de fermes sont jumelées avec des municipalités, comme celle de Montpellier, qui les aident à réaliser certains travaux de modernisation. D'auvaux de modernisation. Dau-tres volontaires vont entreprendre la restauration du hameau de La Blaquière, situé tout près du réceptacle des tirs, mais qui devait être classé comme chefd'œuvre d'architecture rurale.

Le 19 mai, les paysans deman-deront au Parlement européen de deront au Parlement européen de Strasbourg la création d'une com-mission d'enquête sur la « néces-sité de l'extension du camp mili-taire ». Le 24 mal, ils participe-ront aux manifestations prévues à Plogoff (Finistère), où ils aident les éleveurs bretons à agrandir la bergerie installée sur le site de la future centrale nucléaire.

TOURISME

M. EDOUARD LACROIX REM-PLACE M. ALAIN SERIEYX

Le conseil des ministres de ce 14 maj a nommé un nou-veau directeur du tourisme en remplacement de M. Alain

Il e'agit de M. Edouard Lacroix, sous-préfet bors classe.

Le conflit qui oppose M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jen-nesse, des sports et des loisirs, et son directeur du tourisme a suscité la publication des docu-ments mettant en cause l'ntili-sation des fonds de ce ministère (le Monde du 8 mai).

De son côté, M. Philippe Séguin, député R.P.R. des Vosges, a déposé une proposition de loi tendant à interdire aux essociations de la loi de 1901 dont les ressources proviennent; pour plus de la moitié de subventions ou de participations publiques de verser des rémunérations ou indemnités à des fonctionnaires ou agents de

Etat.

Enfin, dons son luméro du
14 mai, le Conard enchaîné pubile la photocopie d'un document
émanant de M. Jacques Cheminaud, directeur de l'administration du ministère de la jeunesse,
des sports et des loisirs, suggérant l'utilisation illégale d'une
somme budgétaire de 200 000 F.
M. Cheminaud demande à
M. Alain Serieyz, directeur du
tourisme, de transférer cette
somme dans un chapitre spécial. somme dans un chapitre special, d'oménagement de l'hôtel de Clermont », siège du ministère, « Afin d'éviter un refus que le ministère du budget ne manque-rait pas d'opposer », l'auteur de la note propose de « trouver un habillage adéquat permettant de justifier l'operation (achat de mobilier, ougmentation non pré-vue de certaines charges...). >

pue de certaines charges...). >
[Né en 1938, M. Edouard Lacroix, sous-préfet hors classe, est secrétaire général des Alpes-Maritimes depuis octobre 1977. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public, d'économie politique et de sciences politiques, M. Lacroix avait été chargé par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, de coordonner et d'animer, en juillet 1977. l'action gouvernementale en faveur des départements du Sud-Ouest alors toochés par de graves inondations.]

URBANISME

DANS LE NEUVIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

M. Jacques Chirac a inauguré le nouvel hôtel Drouot

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a inanguré, le 13 mai dans la soirée, le - nonveau Drouot », l'hôtel des commissaires-priseurs parisiens qui, après quatre années d'« exil » sur la rive gauche, an palais d'Orsay, revient dans le nen-vième arrondissement (1).

M. Chirac a souligné dans son allocation que la décision de reconstruire Drouot sur les lieux mêmes de l'ancien bôtel des ven t es a étail un acte de confiance dans la vocation du quartier et dans la continuité de l'histoire de la profession ». Cette décision et ses conséquences pont insuffer nu quartier voisin un dynomisme nouvear », a précisé le maire. L'ensemble du programme comporte, outre l'hôtel des professions de la composite de la

gramme comporte, outre l'hôtel des ventes, un commissariat de police, un foyer de personnes agées, un tribunal de grande instance et des bureaux.

Auparavant, M* Michel Rostand, président de la compagnie des commissaires-priseurs de Faris, avait notamment insisté sur a les aspects positifs et les ovantages de l'unité du lieu de vente, qui n'n pas d'équivalent dons le monde ».

Guatre commissaires - priseurs

Quatre commissaires priseurs associés de Paris, MM. Rémi et Antoine Ader, Jean Picard et Jacques Tajan, viennent d'engager nne instance en rétère pour demander an tribunal civil de nommer un expert - comptable,

pour chiffrer notamment « la va-leur locative équitable » d'occu-pation des salles dn nouvel bôtel Drouot.

Drouot.

Devant Mme Simone Rozès, président du tribunal, M° Boccara est venu exposer le 12 mai pour les demandeurs que la Compour les demandeurs que la Comcara est venu exposer le 12 mai pour les demandeurs que la Compagnie des commissaires-priseurs de Paris a institué un tarif discriminatoire — injustifié selon lui — sutre les diverses études. M° Gaultier, au nom de la compagnie, a rétorqué que la désignation d'un expert-comptable est inconcevable en pareille matière car elle trait à l'encontre des pouvoirs que ladite compagnie tient de la loi. Il a précisé qu'il avait été jugé opportun d'établir un tarif degressif pour permettre aux petites études de subsister. Mme Rozés a demandé aux parties de réfléchir durant une huitaine de jours sur l'éventualité de faire arbitrer le conflit par une commission choise au sein même de l'ensemble des commissaires-priseurs de la capitale. Les avocats reviendront lui donner une réponse su bout de ce délai.

(1) Le Monde a publié dans son numéro daté du 13 mai une page complète sur l'aménagement du nouvel hôtel Dronnt et l'équipement du quartier voisin. Sur la réorganisation du marché de l'art et de la profession de commissaire, nous avons Publié un article da François Gersaint (le Monde du 29 mars) et les points de vus de M. Michel Rocannd (is Monde du 6 mars) et de M. Jean Pannier (is Monde du 10 mai).

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les élus de Roubaix et de Tourcoing : Lille n'est pas la seule métropole du Nord

De notre correspondant

de la métropole nord : six villes. une énergie. » Les maires de six communes conduits par M. Pierre

Lille. — « Le versant nord-est le la métropole nord : six villes, ce slogan maintenant familier dans l'agglomération de Roubaix-Tourcoing, Au cours d'une conférment de la cours d'une cours d'une conférment de la cours d'une cou reoce de presse tenue à la Maison du Nord-Pas-de-Calais, le 7 mai, boulevard Haussmann, à Paris, on a en quelque sorte fait le procès d'une conception de l'aménagement du territoire fon-dés, il y a une vingtaine d'années, sur les métropoles d'équilibre. La métropole Lille-Roubaix-Tour-coing, avec d'un côté l'aggloméra-tion lilloire de l'autre le secteur tion filloise, de l'autre le sceteur industriel textile de Ronbaix-Tourcoing (le versant nord-est), n'a vraiment trouvé de cohésion munanté urbaine. Mais les élus du Nord-Est estiment que la conception des « aménageurs » leur a été défavorable, alors que Lille renforçait sa position de capitale régionale.

C'est ainsi qu'à la faveur des élections municipales de 1977, qui virent la gauche l'emporter dans les six plus grandes comnunes de ce secteur (Ronbaix, Croix, Hem, Wasquehal, Wattre-los, et surtout Tourcoing repris à la majorità), fut créée une association qui rassemble les maires, tous socialistes, désireux maires, tous socialistes, désireux de promouvoir une convelle poli-tique d'aménagement du terri-toire. Sa nécessité est d'autant plus évidente que les problèmes de l'emploi sont graves et qu'on trouve au cœur des villes des usines textiles abandonnées : les friches industrielles, selon une formule maintenant consacrée.

Les villes ont créé avec la chambre de commerce une société d'économie mixte chargée d'ac-quérir les bâtiments industriels inntilisés pour les remettre en état et les revendre.

Un groupe de travail a étudié à la DATAR ce sujet, mais M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, n'a pas encore fait connaître sa décision (la région Nord-Pas-de-Calais, quant à elle, a déjà inscrit sur son budget, 1,6 million de francs pour ces opérations).

M. Prouvost affirme : a Les six villes ont pris conscience qu'elles participoient à un même destin. Nos villes ont une énergie qui ne demonde qu'à être mise en valeur. Nous réaffirmons notre vocation industrielle avec force

GEORGES SUEUR.

TRANSPORTS

● Le cinquantenaire du pre-mier survol de l'Atlantique sud, - Il y a cinquante ans, le 12 mai 1930, partait, de Saint-Louis an 1530, partail, de Saint-Louis an Sénégal, un petit hydravion, pi-loté par Jean Mermoz, qui allait réaliser en vingt et une heures quinze, le premier survoi de l'Atlantique sud. Pour effectuer le grand bond de 3 100 kilomètres, de Saint-Louis à Natal, an Brésil, il disposalt d'un Laté 28, monomoteur de 650 CV, l'avion commercial le plus rapide du monde à l'époque (200 km/h).

Dons toute l'Europe, des hommes d'offoires disent e our » oux occasions offertes por le Maryland, Etats-Unis. Plus de 125 sociétés étrangères y sont déjà présentes. Nous vous offrons des ovantoges nombreux et importants : un réservoir bien équilibré de moind'œuvre, une localisation stratégique près du sommet du triongle New-York-Atlanto-Chicago, le port de Boltimore, plus proche du Middle West que n'importe quel outre port de la côte est, une économie résistante à la récession grâce à nos industries diversifiées et un excellent reseou de transport comprenant trois ceroports de premier plon.

Des encouragements finonciers intéressants, une formation professionnelle et d'outres avantages sont dès maintenant à voire disposition.

ou prenez contact ovec George Buskirk, directeur pour l'Europe, Etal de Maryland, 78, rue de Fasqz, BTE 6, 1050, Bruxelles, Belgique. Tél.: (02) 539-03-00. Telex 64317.

Chicago	Veuillez m'adresser des ren- seignements supplémentaires zer les occasions de prospè- rer pour les entraprises dans le baryland.	
	Nom Société Adresse	-
		<u>-</u>

Yas I Ja ! Oul i

10 X 18 411 ل النشية داس ورد في غد يويد عصور High coldinar exercises than the right

LE LONG DES PLAGES DU PRAN

Q . 1 5 44.

2 2012

the day of the second AND SHOULD BE SHOULD BE

THE RESERVE CONTRACTOR

M. Brather Bearing & Service The second of the second

The second of the second MARKET WILL SEE TO SEE

e are a com-

M MERIDIES

L'hebdomadaire roumain de politique étrangère

LUMEA

paraît également en Français

L'hebdomadaire « Lumea » constitue une source directe d'information à l'intention de ceux qui désirent connaître et mieux comprendre la politique étrangère de la Roumanie, les facteurs déterminant - en principe comme en pratique - son attitude devant les événements en cours, les contributions qu'elle apporte à la réglementation des grands problèmes contemporains, au développement de la collaboration internationale et à la consolidation de la paix dans le monde.

S'adressant aux lecteurs de la langue française, Lumea » se propose ainsi de répondre directement à l'intérêt manifesté à l'égard des orientations de la Roumanie sur la scène mondiale.

Prix d'abonnement : une année \$ 20 Pour toute information, nous vous prions de vous adresser à :

ENTREPRISE DE COMMERCE EXTERIEUR **BUCAREST - ROUMANIE**

3, rue du 13-Décembre POB: 1-136: 1-137 Tél.: 15-76-72

Télex: 11226. Crédit Hôtelier Commercial Industriel





COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Au cours de sa séance du 7 mai, le conseil n examiné les états couso-lidés du groupe Total pour l'exer-cice 1979 (en millions de francs : MF). cice 1979 (en millions de francs : MF).

1) Le chiffre d'affaires consolidé est de 73 585 MF, en augmentation de 31 % sur caiul de 1978; maigré une diminution des tonnages de pétrole brut et de produits pétroliers vendns, ramenés de 82 MT en 1978 à 75 MT en 1979, en raison notamment des difficultés d'approvisionnement qui ont pesé sur les ressources de gron p e, le chiffre d'affaires est en progression importante à cause des très fortes hausses des prix des pétroles hruts décliées par les pays producteurs.

2) La marge hrute d'autofinancement, calculée selon la méthode FIFO (premier entré, premier sorti) est de 10 384 MF; elle traduit d'une part l'amélioration, en 1979, des resultant d'autofinate des filiales

est de 10384 MF; elle traduit d'une part l'amelloration, en 1979, des résultats d'exploitation des fillales de production et des marges de raffinage et de distribution, d'antre part la revalorisation des stocks résultant de l'application de la méthode PIFO. Cet effet de stock est estimé en 1979 à 3 800 MF, alors qu'il était négligeable en 1978. La marge bruta d'autofinancement économique de 1979 comparable à celle de 1978, qui était de 3 228 MF, est donc de 6 584 MF. Le bénéfice net du gronpe, calculé selon la méthode FIFO, est de 6 251 MF (dont

4836 MF pour la parr de C.F.P. et 1415 MF pour la part des intérêts minoritaires dans le groupe), et comprend lui aussi l'effet de stock le bénéfice net économique de 1979 comparable à celui de 1978, qui érait de 451 MF, est donc de 2451 MF (dont 2036 MF pour la part de C.P.P. et 415 MF pour la part de minoritaires).

3) Les investissements bruts se sont étevés à 3940 MP dont 55 % ont été réalisés dans le secteur « exploration et production d'bydro-carbures ». carbures ». 4) L'augmentation de la marge brute d'autofinancement à permis une rémunération plus normale des capitaux investis, un accroissement

du fonds de roulement, readu néces-saire par l'importants progression de la valeur des stocks et, néanmoins, une réduction de 0,40 fin 1973 à 0,30 fin 1979 du ratio d'endettement du groupe.

5) Le redressement de sa situation financière a permis an gronpe d'engager, dès la fin de l'exercice, un effort d'investissement accru, notamment dans l'exploration pétrolière et l'adaptation des mnités de raffinages.

6) Compte tenu des éléments analysés ci-dessus, la comparaison (nors affet de stock, négligeable en 1978, estimé en 1979) entre les exercices 1978 et 1979 peut se résumer ainsi :

IMMOFFICE

	1978	hors effet de stock estimé
Chiffre d'affaires hors taxes Marse brute d'autofinancement — Amortissements et provisions Bénéfice net du groupe — Part de C.F.P. — Part des minoritaires	56 313 3 328 — 2 877 451 271 180	73 586 6 584 4 133 2 451 2 036 415

CHARGEURS RÉUNIS

Comptes consolidés 1979

Le chiffre d'affaires consoildé s'est élevé à 6.5 milliards de francs, en augmentation de 13.7 % (à etructure comparable).

Le bénéfice consolidé (part du groupe) s'élève à 68.8 millions de francs contra 49.7 millions de francs contra 49.7 millions de francs contra 49.7 millions de francs en 1978, soit par action 28.20 F en 1979 an lieu de 22.40 F en 1973.

Maigré les diricultés persistantes de certaines lignes régulières de navires, dans l'ensemble la marche des affaires di groupe dégage pour le premier trimestre 1980 des résultats auffaisants, Si la tendance se maintient, et compte tenu d'importantes plus-values de cessions, les résultats de l'exercice en cours seraient supérieurs à ceux de l'exercice 1979.

L'assemblée générale ordinaire du 39 avril présidée par M. Simon-Barboux a approuvé les comptes de l'exercice 1979 qui se soldent par un bénéfice net de 36.8 MF contre 34.7 MF et fixé le dividende à 22.50 F contre 20 F l'an dernier, soit une progression de 12.5 %. Ce dividende, qui ne comporte pas d'avoir fiscal, cera mis en palement à partir du 13 mai 1980.

Par silleurs, l'assemblée a décidé de porter à 160 millions de francs l'autorisation donnée au conseil d'administration de precéder, en une ou plusieurs fola, à l'émission d'un emprunt obligataire.

Au cours de la réunion, le président a précisé que l'exercice sera caractérisé par la levée d'option d'un important contrat de crédit-bail qui procurera un bénéfice exceptionnel de 40 MF et indiqué que le dividende devrait connâtre un secroissament au mons du meme endre de randevrait conhaître un accroissament au moins du méme ordre de gran-deur que cette année. L'assanblée générale axtraordi-naire qui é'est tenue le même jour a approuvé le projet de fusion-absorption par Immofice de la Sicomi Dromot-Ball qui, rappelons-le, prend effet au 1st janvier 1980.

CEDEST CIMENTS ET ENGRAIS DE DANNES ET DE L'EST

CEDEST. filiale de la Compagnie générale d'industrie et de participa-tions (C.G.I.P.), a ciôturé son pre-mier exercice social après les opèra-tions de restructuration de l'an der-

nier. Les livraisons totales des cimen-Les livraisons totales des cimen-taries françaises se sont stabilisées en 1979 après avoir régulièrement baissé ces dernières sanées. Les li-vraisons de clinker, ciment et laitier moulu de CEDEST, ont, pour leur part, progressé de 4 %, atteignant 1 900 000 tonnes, grâce notamment aux exportations. Les ventes d'en-grais et amendemente se sont mon-tées à 1 280 000 tonnes, en légère progression.

tées à 1260 600 tonnes, en légère progression.

Le chiffre d'affaires bors taxes s'est élevé à 479 MF, en progression de 18 % par rapport à 1978.

Les différentes fillales de CEDEST (héton prét à l'emplot, négoce, engrals) ont enregistré des résultats en amélioration par rapport au précédent exerclee.

Après amortissement des immobilisations pour un montant de 66 MF, en progression de 40 %, le bénéfice nat s'étabilit à 13 521 000 F.

Il sern proposé aux actionnaires, lors de l'assemblée générale du 4 juin prochain, un dividende net de 11 F par setton CEDEST, domannt un revenu global de 18,50 F contre 9,50 F et 14,25 F an titre de l'exercice 1978 de la Société des Ciments Portland de Lorraine (C.P.L.), soit une augmentation de près de 16 %.

L'exercice 1980 s'annonce favorablement.

En vue de ranforcer sa position

blement.

En vue de renforcer sa position dans le domains des engrais, CEDEST vient de prendre le contrôle des Etablissements LEOMME, qui exploitent notamment trois usines à Rouen, Mâcon et Noyon. Cetto non-velle filials de CEDEST, qui transforme et distribue des engrais, n réalisse en 1979 nn ebiffre d'affaires de 80 MF.

BURROUGHS CORP.

Burroughs Corporation manonce les résultats du premier trimestre 1980. Chiffres d'affaires : 673 624 000 dollars, en augmentation de 14 % par rapport su premier trimestre 1979, 588 395 000 deliars. Bénéfices : 47 630 000 dellars, en nugmentation de 13 % par rapport en premier trimestre 1979, 42 195 000 deliars.

AMALYSTE FMANGER

expérimenté pour DIRIGER service Etudes. Rémun. élevée,



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires des eociétés contrôlées par la Compagnie Générale d'Electricité, pour le premier trimestre de l'exercice 1980, à 5896 millions de francs hors taxes, en progression de 20,3 % par rapport à celui du premier trimestre de l'exercice 1979.

Pour la même période, le chiffre d'affaires des sociétés affilées s'élève à 2924 millions de francs au lieu de 2741 millions de francs en 1979(1). Cette évolution est affectée par la variation du chiffre d'affaires d'alathom. Atlantique, dont les facrurations trimestrielles sont peu significatives.

An total, le chiffre d'affaires du groupe de la C.G.E. s'ast élevé, pour le premier trimestre de l'exercice 1980, à 8 520 millions de francs contro 7 476 millions de francs pour le premier trimestre de 1979 (nors C.I.I.-R.E.).

La répartition du chiffre d'affaires par secteur d'activités est la suivante :

(MILLIONS DE FRANCS)	TRIM. 1979	TRIM 1980	VARIAT. 1989/1979
Sociétés contrôlées			%
Entreprise Acctrique Entreprise ingétierie Telécommunications et péri-informatique Câbles Accumulateurs et piles Grand public Matérieu	423 1 115 1 362 427 578 139 307	433 1 316(2) 1 565 766 678 167 367 463	+ 2,4 + 15 + 65,3(3) + 20,1 + 20,1 + 20,5 + 20,6
Total	4 735	5 696(2)	+ 20,3
Sociétés affiliées Alsthom-Atlantique Autres sociétés afifilées	2 213 528(1) 2 741	2 046 878(2) 2 924(2)	- 7,5 + 66,3(2) + 6,7
TOTAL GENERAL	7 476(1)	8 629	+ 15,3

(3) La forte progression constatée pour le secteur des cables est due à la prise de contrôle des Laminoirs et Tréflieries de Lena, à structure coustante, le taux de progression de ce secteur serait de 29,8 %.

CIT - ALCATEL

Le consell d'administration réuni le 30 avril 1980 a arrêté les comptes de l'escrelce 1973.

Le résultat d'exploitation de la compagnie qui s'élève à 129 851 000 F, en net retrait sur celui de 1978, en necelérée de la commutation électronique temporelle et le vigoureux effort commercial entrepris à l'étranger. L'afficacité de ces mesures est illustrée par les importants succès enregistrée à l'exportation su cours du premier trimestre de l'année en cours.

Après provision pour impôts de 52 millions de francs contre 85 700 000 F pour l'exercica précédent, et prise en compte de la charge nette de la participation des salariés aux fruits de l'expansion de l'entreprise, soit 14 638 600 F, le résultat net au bilan s'élève à 116 621 000 F dont 20 970 000 F de plus-values à long terme pour l'exercice précédent.

Ce résultat s'entend après des amortissements de 156 142 000 F (comprenant pour 4 4809 000 F, l'amortissements des frais sur emprunt obligataire émis durant l'exercice et, pour 11 235 000 F l'annuité supplémentaire 1979 afférente à la

profit congataire emis turiais resercice et, pour il 235 000 F l'annuité
supplémentaire 1979 afférente à la
réévaluation, préjevée sur la provision spéciale), contre 150 870 000 F
(dont 14 179 000 F préjevés sur la
provision spéciale) en 1978.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le
18 juin 1880 de répartir aux actionnaires, après affectation de
29 046 000 F à la réserve des plusvalues à long terme, une somme globnie de 73 946 000 F, égale à celle
qui a été distribuée pour l'exercice

France Garantie

Situation au 31 mars 1980 ctif pet F. 1 295 715 680 Répartition de l'actif obligations classiques fraction des 101,80 % dividendes à payer restant à désinvesti dans le portefeuille -1,80%

5 973 446 Valeur Equidative F. 216,91 Dividende 1979

(net + avoir) F. 19,38 (17,50 + 1,88) mis en paiement le 24 mars 1980

précédent. Le revenu global par action serait ainsi de El F, soit 54 F à titre de dividende et 27 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal).

Enfin, lors de cette même assentiée, prendra fin le mandat d'administrateur de M. Gaston Palewski qui, en vertu des dispositions statulaires en matière de l'impite d'ares

qui, en verta des dispositions statu-taires en matière de limite d'âge, n'est pas rééligible. Il sera proposé aux actionnaires de faire appel à M. Plerra-Donatien Cot comme nou-rel administrateur.

HOLOPHANE

Lots de sa réunion du 29 avril 1980, le conseil a pris connaissance, du projet d'apport, par la Compagnie générale d'industrie et de participations (C.G.I.P.) et par une de ses flinies. LORMETAL, de litres représentant 80 % du capital du groupe PDIFORCAT.

Il a décidé de soumettre ce projet, déjà annoncé début février, et qui concrétise sa politique de diversification dans le domaine des arts de la table, à une assemblée générale extraordinaire, convoquée pour la

extractulatare, convoquee pour le 19 juin, à l'issue de l'assemblée générale ordinaire.

L'apport scrait rémunéré, sous réserve des observations des commissaires aux comptes et des commissaires aux supports et de l'approbation de l'assemblée, par la création de 81 000 actions HOLOPHANE portant jouissance du ler janvier 1980 et qui seraient attribuées an groupe de la COLP.

Au cours de l'exercics 1979, HOLOPHANE a réalisé un chilire d'affaires de 201,59 millions de francs (+ 14 %) et un bénéfice net de 10.92 millions de francs (contre 11,30 millions de francs en 1978). Il sera proposé la distribution d'un dividende not de 17 par action, soit 25,50 F par action compte tenn de l'avoir fiscal, contre 22,50 F par action an titre de l'exercice 1978.

L.C.I.

OFFRE D'ACHAT 1 000 USD POUR

M.V. FLEXSERVICE 1

Ecrire journal n° 10195

A VENDRE

(cause retraite) OPTIC-PHOTO avec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2) Loyer annuel : 15.000 F
Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE Téléphone : 607-89-26 et 206-66-11

Cours d'anglais et séjours en Collèges anglais DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Aue de Chezy 92200 Neuity Tel. 637-35-86

BRILLANTS

cours moyen au 12.5.80 1ct Bl.extra Pur 10^X le carat 129900 1ct Blanc Pur 3^X le carat 84700 0,75 Blanc Pur 3^X la pierre 29 900 JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor-hugo étolle 500 86 71

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Dismantaires, 17 rue St. Florentin, 75006 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 lignes grouples), est ouvert au public du landi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h

PARIS

Hausse des pétroles

entre CO To To COURS Total ou morehe monétaire Bitt priett, c. + 1 . T F 4 🛣 🕺 🖫 Auffert :

ome de leames :

*12.64

BOURSE DE PARIS -

Service many on the service flat Prints Service Baseline and the service Baseline Baseline Service Baseline Baseline

277-3

Mark State

VALLEURS DA Stances Seemen 256 Bacque record 286 Bacque record 286 Bacque record 286 BREESE ::: Span has Farm 20 Mil LC. 11. S. Scall Sep. 11. Sepant Marin. 25 Child. 12. Licent Sep. 27 VALEURS THE TOTAL Authorist to 15 System Electric literature in Land in FREEZ FALL OF THE PROPERTY OF Bu Giel Cantr. - - 2

Chapte tate to to to everb ou delor con seem est images consiste to to the serie of the series of th Some VALEURS TO COURS TO COME TO COME

Famines d'Aug.

201 Finatières.

124 55 Finatière.

125 Finatière.

126 57 Finatière.

127 60 Finatière.

128 60 Finatière.

129 120 Finatière.

120 120 Finatière.

1

Multi-shligations 258 62 256 44 Multirentement. 120 76 113 28 Mandiai Invest. 206 75 157 37

Matte-Inter..... 427 61 412 77 Natie-Valeurs.... 331 58 31\$ 56

Parihas Eustion ... 232 34 221 89 Pierre Investiss... 284 88 271 28

Rothschild-Exp. . 381 87 363 79

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

6. Hagnant

SICAY

1- estégarte. 9171 24 | 8766 28

arécéd. cours

VALEURS

COMPAGNIE GENERAL

mine store set .. The second secon The works of a

della scia l'escape MC-754 CATT 2 5 14 Part of the state Service Committee Committe ----

Alternative with the site of the site of the same of t THE MENT OF The second secon

- 1

The second secon

The state of the s

The second secon

CIT - ALCASE

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 14 MAI

Hausse des pétroles

Le fait marquant au cours de la séance de mercredi a été l'assez forte hausse des Pétroles, favorisée par l'importante découverte de gaz faite en mer du Nord par la Royal Dutch Shell.

Les deux valeurs intéressées, Royal Dutch et Shell, ont monté respectivement de 6,7 % et de 8,8 %, entrainant dans leur sillage Norsk Hydro (+ 5 %), Esso (+ 3,1 %), Elf Aquitaine (+ 2,4 %), Pétrofina (+ 2,4 %), CFP, (+ 2 %) et CFR. (+ 1,7 %). Ce retour sur le devant de la scène des pétrolières, comme à New-York et à Londres, a un peu revigoré le marché et, Le fait marquant eu cours de

comme à New-York et à Londres, a un peu revigoré le marché et, par sympathie ou par conviction, quelques titres ont monté, comme Presses de la Cité (+ 5.3 %).

C.G.J.P. (+ 4.8 %), Crousot-Loire (+ 4.2 %), Leroy-Sommer (+ 3.5 %) et Moulinex (+ 3.2 %). Cependant, des baisses ont encore eu lieu, affectant Sacilor (-5.7 %), Paris-France (-4.4 %), S.A.T. (-3 %), Locafrance (-3.1 %) et Peugeot-Citroën (-19 %),

(-19%).

La reprise de Wall Street, déclenchée pour une bonne partie également par la nouvelle baisse des taux d'inièret outre-Atlantique, semble, elle aussi, avoir provoqué une impression facorable sur la Bourse. Cela étant, l'activité est quand même demeurée réduite à la veille d'un chômage de vingi-quaire heures pour les fêtes de l'Ascension.

Sur les indications venues des Etats-Unis, mais aussi d'outre-Manche, l'or est remonté, le lingot progressant de 1000 F à 72995 F, ce qui porte le prix du métal jaune à 541,53 dollars l'once contre 536,35 dollars. Le volume des transactions s'est contracté : 6,1 millions de francs contre 13,8 millions.

Taux du marché monétaire Effets privás, du 14/0 12 8/4 %

VALEURS du com, coopes

Emp. N. Eq.51 65 118 20 3 201 Emp. R. Eq.6% 66 107 38 2 771 Emp. R. Eq.6% 67 36 68 5 721 Emp. 7 % 1973 . 6490 . Emp. 0,80 % 77 . 96 88 9 868 Emp. 9,80 % 78 . 35 20 \$ 247

E.B.F. 5 12 % 8 411

VALEURS Cours Dernier

Epargos France... 300 ... 304 Flaunc, Victoire... 337 ... 339 France I.A.R.O... 185 ... 191

Sau (516) Centr. 749 .. 763 .

Ch. France 3 % . . 188 .

A.E.F. (Stat Cent.) 746 . Ass. Gr. Parts-Vie 2006 . Concordo 977 .

120

BOURSE DE PARIS -

745

VALEURS Praced. Premies Salnies Coure coure

| VALEURS | clature | coure | coure | coure | cours |

| Cremp. Mod. | 465 | 458 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 456 | 45

Compte toon de la brièvaté du délai qui aous est imparti pour publier la ceta complète dans aos demières éditions, des arrause peuvent partois figurer dans les cours. Elles sent corrigées dès la leutemain, dans la première édition.

LONDRES

Le mouvement de hausse se pour-suit, lavorisant les pétroles, et Shell en partieuller, eprès la découverte de gaz en mer du Nord, les indus-frisiles et les fonds d'Stat. Cotée pour la pramière fois, l'action B. A. B. P. vaul 33,5 livres, Légère reprise des mines d'or. Or (ouvertors) |dollars| 318 36 contra 812

14/8 13/3 348 ... 9 19 332 ... 971 ... 264 ... 118 ... 12 7/8 77 3/4 30 1/2 57 ... 2 93 117 32 2/4 74 58 1/4

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BANQUE DES REGLEMENTS
INTERNATIONAUX. — Versement
d'un dividands exceptionnel de 25 F
suisses non renouvelable à l'occasion
d'un dividands exceptionnel de 25 F
suisses non renouvelable à l'occasion
dividende pour 1979 est fixé à 110 F
linehange). Les deux dividendes
seront payables le 1º juillet 1980.
UNILEVER. — Eénéfice net attribusble pour la premier trimestra :
63,3 millions de livres contre
60,1 millions.
RLF AQUITAINE. — Bénéfice net
consolidé du groupe pour 1979 :
5571 millions. Le réquitat net total
s'établit à 5948 millions de francs
contre 1494 millions.
C.M. - INDUSTRIES. — Bénéfice
net pour 1979 : 85,93 millions de
francs contre 57,17 millions. Le part
du groupe est de 57,13 millions de
francs contre 53,72 millions.
CHARGEUES REUNIS. — Bénéfice
consolidé (part dn groupe) pour consolidé (part de groupe) pour 1970 : 68.6 millions de france contre

1870 : 68.6 millions de france contre 40.7 millions.

PILES WONDER, — Bénéfice net pour 1979 : 6.5 millions de francs contre 4.5 millions. Dividende global : 20.25 F contre 21 F.

HOLOFIANE. — Bénéfice net pour 1979 : 10.82 millions. Dividende global : 23.25 F contre 21 F.

HOLOFIANE. — Bénéfice net pour 1979 : 10.92 millions de francs contre 11,90 millions. Dividende global : 25.50 F contre 22,50 F. COURS DU DOLLAR A TOKYO

13/3 14/5 1 dollar (en yens) ... 227 48 228 38

14 MAI

Vive reprise Peu vaillant en début de semaine

VALEURS	12/3	13 0
Alcon		64 1/4
A.T.7		53 3 9
Roeing	33 3/4	34 1.4
Chase Manhattan Bank Bu Fool de Nemours		41 2/8 97 3:4
Eastman Kodak		62 3/8
Exten		88 1/4
Ford		24 1/8
Denoral Electric	46 9:4	47
Seceral Foods		23 1/2
General Motors		44 1/4
Coodyear		11 8/4
I.S.N		53 1/8 27 3/9
I.T.T		25 1/4
Mobil Dil		22
Pfizer		40
Schlemberger	195 1.2	188
Texaco	32 7:9	23 3/8
U.A.L. IRC		12 [
Union Carbide		48 3/4
D.S. Steal	17 3/4	18 1/4

228 38

NEW-YORK

Peu vaillant en début de semaine, le marché de New-York, stimulé par la farte reprise des péroles et de plusieurs valeurs dites de practige igiamonra), a'est vivement resquisi mardi et, à l'issue d'nos séance très active. l'indice des industrielles avait progressé de 11,59 points, à 315,89.

Les échanges ont porté sur 35,66 millions de titres contre 25,22 millions is veille.

Les opérateurs ont été également encouragés par la nonveile haisse des taux d'intérêt et le très net relentissament des ventes bénéficiaires enregistré lundi. De son côté la hausse des pâtroles parait avoir été favorisés par la déclaration d'un membra éminent du Congrée, selon laquelle toute action visant à faire échonar la décision du président Carter d'imposer une surtaire aur les importations de l'essence à la clé, avait de bonnes chances d'être agréée par la Chambre des représentants.

Sur 1851 valeurs traitées, 1075 ont mooté, 429 ont balssé et 348 n'ent pas varié.

			Pipar-Heldsitek	385		DEBELL-SELAID	,
YALEURS	COURS 12/3	COURS 13 8	Premodès	1028 1922	1108	Mars Madargasc., Marrel et Prom.,	1
	.274	13.0	Bochefortaise	328	278	Optorg. Patais Houveauté	ľ
Alcoa	E3 1/2	64 1/4	Taittinger	365		Uniprix	ľ
A.T.7.	53 33 3/4	53 3 9		248	233	Europ Accommi	l
Chase Manhattan Bank	41	41 2/8	Bres et Clar. Ind	585		Lampes)
Du Faul de Nemours Eastman Kodak	26 9:4 61 1/8	97 3:4 52 3/8	Dist. Judochine	441			١
Exren	68 L. 9	88 L/4	Saigt-Raphait	122			ı
Ford	23 1/2	24 1/8	Segepal	526 . 63 S4	,	Mers	l
Secerel foods	28 1:2	28 1/2				Piles Wender	ļ
Ceneral Motors	42 3/9		Française Sutr Sperario Susches	308		Badiologie SAFT Acc. fixes	l
L.B.M	523 8	53 1/8	100 110 100 100			S.F.I.M.	ŀ
enecoti	283/4	27 3:9 25 1/4	Ecolo, Véticules.	81 50	61 .	Unidel	l
Mobil Dil	65 9 2	22	Matabacane	15 .	78 84	Carnatel B.L	l
Pfizer Schlemberger	185 1.2	40	Berto	530	d560		i
Texace	32 7:9			127	300 127	Escaut-Meuse Guenguen (F. de)	ı
U.A.L. IRC.	16 1 4	48 3/4	C.E.C	158	166	Profiles Tubes Es	l
n S. Steel				227	230	Sexella-Math	ı

Valeurs françaises .. 105,1 105,4 Valeurs étrangères .. 131,1 101,5 Cis DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961) Indice général 101,8 100,0

- COMPTANT | Cours | Demier | Secure | Cours | Demie

	VALEURS	Cours précéd.	Dernież coure	VALEURS	Cours précéd.	Demler coure	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
	S.F.E.C	195	281	Locabali immeb.	338	333 .	I meri syest	180	160
1	Bisacies Bangon	251	558 363	Loca-Expansion	133 50	134	Cie Lyen, laun,	135	118
i	Bangus Hervet		-280 88	(Ly) Lyan Dep. Ct.	143	130	U.S.1.3LD	iž	174 .
ı	Squo Hypet Eur	302	303 .						44.
ı	O 11-4 O			Marseille Cred	304 55		Union Habit	261 .	251
1	Equ: Mat. Parts B.S.I.C.	279 23 58	278 48	36quanate Bass.	460 50 263	255	Acies Lavestiss.	232	117
1	(LI) B. Scall Dop.	114 50		Sicorei	740	140 58	Sofraci	262	260
ч	Banque Worths	207	285 .	SLIMINGO	346	300 .			
'	C.S.I.S.,	31 .	31	Ste Czat Bang	71 .	88 54	Abellio (Cio Ind.).	302 51	303 FE
1	C.Credit dair	374	371 .	Sth Benerale	249	244	Applic. Hydrani.	233 .	237
١	CAME	34	36	SOFICOM	273	225	Center, Blacky	190	185 375
-1	Credital Cred Sex Ind	250	124	UCIP-Ball	200 134 30		ANTI Captrest	123	
I	Credit Lymanais	772	274	- (stil cany)		136 26	(NY) Champer	126	120
1	ar dans all manded : 1			Damail	254 .	256			3990
٠ſ	Electro-Banque	159	160 .	the lad Credit	241	241	Comindes	447	445
.1	Etrobati	144 .	147	Cia Faacière	165	155 .	(LI) Day, E. Nord	138 50	138 .
٩Į	Furanciare 3etal.	225	333 ·	Fonc. Chd'Esa.	238	241	Electro-Floans	385	301
S	Fr. Cr. el A. (CID)	287	258	OL: 5.0-F.L.P	38 50	90 50	(M) Et. Particip.	25 28	12
. 1	114076-0911****			Fact Lysnosise.		1136 .	Fig. Bretagne	35 30	25 50
. 1	Hydro-Energis	12 43	18 70	immeh. Marseille	1834 .	1605	Fla. Ind. Car Eren		282
ı	Immebari B.L.P.	161 80	188 .	LOUVIE	243 40		Fin. et Mar Park.	76 50	.77
١.	Immensoque	387 .	303	5/NYIM	139	141 50	France (La)	867 . 58 72	55
	immetics	272	267 78	Cogiff	226 50	225 . 171 50	Lebes et Cie	366	350
١.	Intertal	215 32	218 .	Or. Fla. Canstr	134	135	(MT) Larges	174	
J	Laffrite-Bell	178	13z .	lamieds	187 50		Cie Marocalos	33	32
-						-			-

VALEURS Cours Berefer priced cours

VALEURS

Files Wember ... 251 ... 128 84 126 ... 128 84 126 ... SAFT ACC. Fixes ... 930 ... 925 ... 1851 ... 1829 ... 1851 ... 1829 ... 1851 ... 1829 ... 1851 ... 1829 ... 1851 ... 1829 ... 1851 ... 1829 ... 1831 ... 1829 ... 1831 ... 18

258 244 ... Carbone-Lerraise 22 41 ... Procise Camble ... 315 58 36 98 27 ... 136 58 36 98 27 ... 136 58 38 29 ... 136 58 38 29 ... 136 58 38 29 ... 136 58 38 29 ... 136 58 38 29 ... 136 58 38 29 ... 136 58 ... 2

115 58

285 544

Orquesues-Portua Ferralites C.F.F. Heves Locatel

	-	
ALL PIPE	COURS	COURS
YALEURS.	12/3	13 8
Alcon	E3 1/2	64 1/4
A.T.7	23	53 3 9
Rueing	13 3/4	34 1.4
Chase Manhattan Bank	41	41 2/8
Du Faal de Nemours	26 9:4	97 3:4
Eastman Kodak	61 1/8	52 3/8
Exxen	23 1/2	24 1/4 24 1/8
Ford	46 9:4	47 1/4
General Foods	28 1-2	28 1/2
General Meters	42 3 9	44 1/4
Coodyear	112/9	11 274
LS.M	523 1	53 1/8
I.T.T	283/4	27 3.9
ennecott	24 3/4	25 1/4
Mobil Dil	65 9 2	22
Pfizer	35 9 4	40
Schlemberger	185 1.2	188
Texace	32 7:9	23 3/8
U.A.L. IRC	16 1 4	12
Holas Carbide	25 5/8	48 3/4

Perchet Burgler Sabrières Seine.

Furgue Scastroters (Li) F.B.M. cb. tex Frankel Hourd-U.G.F..... Integer 120 .. | 124 | 74 ... | 218 112 ... | 111 258 ... | 250 190 ... | 176

Spie Batiganiles.

Geniep..... Hetchinset.... Safic-Alcan....

Camininas

655 13 137 42 456 314 125 189 201 2 75 219 282 39 Generat Alimeet.
Idna ladastrio.
Métall. Minière.
Decesoir.
Pobrafigaz.
Primipits
Sab. Mor Corv.
Total C.F.B..
Ufinex.
Sepor S.A...
Roce v. Srinten.
Rerente RV... 7813 279 ... F. 285 569 ... 354 ... 138 58 La Chambre syndicale a décide, 6 titre expérimental, de prelocger, après la contien des valours syant été l'objet de transactions entre 14 à. 35 et 14 à. cette raison, nous se pouvons glus garantir l'exactitude des derolers cours de l'a VALEURS CIONER VALEURS cloture cours

ompen	WAL STOP				Campl.	Compen	WATELIDE		Premier		Compl. premier
salion	VALEURS	cibbure	COUTS	COM12	cours	sation	VALEURS	citture	COUTS	COLLE	coure
					1				1		162 50
238 35	Elf-Aquitales — cartific.).	1215 . 227	1819 . 245	1262 247 .	13 0 ·· 242 ··	163	Marig. Miste Nobel-Bezel.	160 43 78	48 3	43 11	43 IB 23 22
	E. L. Lefehrre	275	279	270	975 .	34	Nard-Est	33 24	48 3. 33 50	13 75	73 28 73 58
24	E. SauDoval	125 88 875	125 20 254	126 20	127 88 275	228	Neavel Cal.	76 . 225 20	76 18	75 18 234	233
278	ESSO LAF	275	283 58	232 50	284 .	181	Opfi-Parities	181 .	188 50	131 .	102 20
28	Egrafrance	318	314	814 -	318 10	155	Paris-France Pechelbrons	168	163	187 88	150 68
36	Facout	430	940 420	430	425	182	P.U.K	115 22	LIB 90	111 58	103 22
40	Fareda	351	358	869	363 ·	118	- (chl). Penarraya	122 ID	123 . 64 98	123 95 :	122 88
64	— chi. conv. Fia, Day Ent.	57	428	420 . 88 38	27 64		Panhoet	250 55	267	267	270 58
25	Fis. Paris PO.	234 .	233	234 34	231 27	278	Paraod Ric.	203 50	384	304	384 . 244 88
143 .	— obt. conv. Figertel	250 . 183	26J	250 154	255 182	230	Petrales B.F.	244 20 186	241 199 60	118 88	118 .
48	Fraissiatt	48	47 18	47 10	47 18	215	Pungent-Ch.	217	211	213	211
48	Fr. Petrolex.	248	250 26 234	25f 234	234	138	- (chr.). Pleare-Auts.	387 28 135 18	312 134 80	812 184 58	134 50
58	- (cartifie.)-	50	59 50	88 78	69 80	70	P.L.N	73	72 48	72 48	71 26
48 .	Galenes Lat	158	155	155	153 18	248 248	Paciais	241 8	244	244	240 20
87	Gla Fooderie	199 .	133	133	189 20	98	Pampey P.M. Lationi	29	11 7	101 -	99 .
33	Gia Ind. Par Sénéralo OC	148	146 58 294		148 00 299 58	225	P.M. Lationi Précetal	248 28 59	242 70	242 78	249 .
	Cr. Tr. Mars.	428	432 28	425	432 2)	255	Presses-Cité	274	296	238	794 .
55 .	Eugenna Cas.	255	964	354	368 -	444	Prétabali SI.	469 229 25	454 226 58	454 225 50	458 225
97	Hachette	258	251 192	251 .	258	220 226	Pricel Primagaz	258 34	248	243	245 12
52	INST. METICUE	035	695	694 .	285	115	Printempe	117 18	110	119	118 28
	1. Serei int Iromegi int.	152 58	158	150 L.	158 -	485	Redar S.A., . — (cbl.).	435	475 . 488 80	483 5	475
· · · ·	Kal Sie-Th.	112 58	117 52	1/2 58	11 2 58	278	Rediotech	293 .	257	267	269 .
57 .	Kieber Col	62 22 416		58 58	68 50 414	180 . 440 .	Ratfin (Fes). Bedoula	165 08	159 451	451 .	187 450
	Lah. Belluu. Latargu	253 20	258	258	255 -	630	Revilled Fre.	073	075	575	682
78	- 10bl.1.	250 21 358 84	247	217 365 PD	264 363 95	118 230	Rhône-Poul Roussel-Uciaf	132 10 223 .	130 30	136 St 244	125 40
552 -	La Médin			1630	1615 .		Hout Colse.	375	370	378	375
878	_ [abl.].	2190 .	2150	2150	2141 -	418	Ruche Pic.	439	421 20 835	421 ZD	413 -
70 .	Lesieur Luceirance	580 -	588 287 58	38\$ 207 58	217 50	250	Rector	24 .	23 15	23 10	12 85
58	Lucindus	373 -	373 .	373	378 -	147	Sade	148	145 28	145 28 792	145 26
	- obl. coav.	\$69 .·	584 3150	884 3150	528 3158 -	770 130	Sagera Salar-Gobala	785 I	756 /	131 88	131 64
120 ·	LYCON, ERUE.	365	251	361	361	142	St-Lonis-B	172	178	176 56	176 18
56 .	Mach Bull Mars. Phénix	62 -	\$0 .	31 563	81 -	395 335	Sanofi	4 5 353	350	429 ·	425 ···
126 .	(Ly Mejoret	1340	1265 . [1395 .	1895	52 [Sanines	56 50	55 20	62 20	58 14
50 .	Manurain	935 42 58	945 42 10	955 42 ID	940 41 30	245	Sappiquet Schoelder	276 158 20	278 150 10	278 168 10	150
33 42	Mar. Ch. Gen	48 38	48 58	46 58		40	S.C.B.A	46 95	35 50	39 78	35 15
40 .	Martell	425	485	485	468 -	84	— (abl.)	\$5 50	25 58	205	256
55 55	— jobi.j. Mat. Téléph.	470 -	476 688	47 % 682 .	471 - 688 -	185 -	Seb Sefaceg	218 186 58	209 185	186	184
	Mar Jelepii.	\$110	9248	9240	9240 -	395 -	S.I.A.S	374	339	335 ·	38A 531
53 -	Met Nav. N.	55 ZE	57 802	57 . 093 .	86 85 388	506 288	Sign E. El.	615 286 .	638	279 -	275 58
45	Michelin	276 562	557	537	557		Simon	263	263 . (263 .	262 .
120	Mid Cio	812	292	894	29Z -	125	S.I.M.N.D.R.	122 .	122	122	122 . 649
85		529 ·	635 575	536 575	535 563 50	930 178	Ski Rossignal	157	185	165	165 28
30	- jobi.j. Mat Lerby S.		735 .	734	749 .	326 .	Segerap Sommer-Lij.	398	400	408	40Q
76	Manines	78	79 80	80 IB	78 .	270	Swez	288	268 231 54	283 58 738 56	289 233 70
	Mamm	465	465	455 .	458 IR	248 748	Tale-Luz	232 18 756	775	773	775
JIS	Nanceigh Crj	310	259 .	29V	290	/40	1.446,00000		,,,		

29 (10H		Cioture	conre	cours	cours	Sation	111111111	CIOUNTE	comz	Coms	contra
779	7.6L Eventr. — 196L.]. Thoruspo-Br. — 196L.]. 1.15. 1.	832 128 652 128 652 179 66 154 88 13 18 18 16 58 17 59 831 184 17 60 28 338 50 461 13 28 172 60 173 60 173 60 174 60 175 60	848 124 125 205 205 205 205 205 205 205 205 205 2	359	346 122 70 203 72 325 72 325 72 325 72 325 165 50 165 50 172 40 177 38 177 38 135 13 221 10 331 420 420 331 50 231 50 241 50 251 50 25	159 45 415 415 425 425 426 438	SER. MODES'S. GOODS'S. GOODS'S. GOODS'S. GOODS'S. HICACH: HECKES ARFI. LEP. HECKES ARFI.	177 50 43 107 78 76 42 8 250 35 40 32 1 222 231 30 226 432 432 455 147 259 56 322 57 50 323 15 427 259 56 322 57 50 323 16 324 55 147 259 56 325 16 327 50 327 5	185 43 90 82 05 42 17 287 237 224 114 84 2291 2218 205 205 207 207 208 207 208 208 209	194 50 42 31 32 70 32 31 224 33 114 50 226 126 57 50 154 226 226 226 423 226 423 226 426 51 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	195 43 28 28 28 29 26 27 25 26 27 27 28 27 27 28 27 27 28 27 27 28 27 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
	E DES				CBRS des	BILLETS	MARCH	ıÉ I II	RDE	DEL	OP
.01	E DES	CHA	11401		AUX GUIC	RETS	MARCI	- LII	JAE I	JEL	
		1		1						1	

COTE DES	CHAN	IGES	AUX EU	ICRETS	MARCHÉLIBI	KEDE	L'OR
MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/5	Aches	Vante	MORNALES ET DEVISES	COURS ortc.	COURS 14/8
Etro-Unia (\$ 1) Allemagne (100 DM) Selgkow (100 F) -7475-Bas (100 fl.) Cacemark (100 km) Morvege (100 km) Susses (100 fr.) Susses (100 fr.) Letriche (100 km) Letriche (100 sch.) Letriche (100 ms.) Legrapus (100 ms.) Legrapus (100 ms.) Legrapus (100 ms.)	4 244 234 14 881 212 998 34 560 5 671 4 862 252 180 99 328 32 105 5 610 3 586 3 578 1 348	4 225 234 838 14 528 212 858 74 88 55 470 6 626 4 979 263 858 80 528 32 788 5 924 3 556 3 556 3 556 1 822	4 876 227 13 800 285 71 82 600 8 381 4 850 246 21 806 5 765 8 389 8 389 1 758	4 288-239 14 589-210 78 27 588-5 286 5 286 258-181 580-6 186 8 286-8 286-8 3708-1 856	Or fin (Mile on harre). Or fin (enlinger). Pièce irançaise (20 fr.). Pièce sisse (20 fr.). Pièce sisse (20 fr.). Pièce sisse (20 fr.). Pièce sisse (20 fr.). Pièce de 20 dellars. Pièce de 3 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 78 ffories.	72258 72395 678 380 SB 531 18 514 96 850 90 2672 1306 3030	72780 72995 . 571 392 525 508 853 5 2718 1292 788 3039 521 .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. BERBÉRITÉ ET DÉMOCRATIE - Un sentiment d'exclusioo -, pa Jordi Carrieras; • Réparer et préveuir •, par Mbarek Redjalo; • Aa Maroc aussi et surtout •, par Assafar d'Odoa; • L'injaste et l'irrépressible », par Nabile

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE Le somme da pacte de Vorsovi 4. AMERIQUES

GUATEMALA : l'extrême , draite

5. ASIE AFGHANISTAN : quatre-vingtseize étudionts seraieat tradaits devant les tribungus révolution

5-6. PROCHE-ORIENT

- EGYPTE : le nouveau gouverne ment de M. Sadate a pour mission de mener à bien - l'épopés de la reconstruction ».

7-8. EUROPE 8. AFRIQUE

OUGANDA : oprès l'éviction du président Binaisa, l'armée s'installe pragressivement on pouvoir

POLITIOUE

11. Le R.P.R. s'ioquiète de l'a iodé cision > de la politique étrangère du chef de l'Etat.

SOCIÉTÉ

12-13. EDUCATION

14. DÉFENSE : la commission des finances da Sénot réclame aa plaa d'investissement pour la défense 14-15. JUSTICE

33. RELIGION : . Des chrétiens og Proche-Orient e (I), par Aloio

ARTS ET SPECTACLES

17. THÉATRE : Athalie-Dom Jaon, de Racine-Molière, ou T.N.P., par Michel Cournot.

20-21. ARTS : peiatures d'Ellsworth Kelly, por Jocques Michel ; sculp-tures de Roseline Granet, par André Fermigier ; le Piémont de l'age sarde, par André Chastel

SCIENCES ET TECHNIQUES

27. La fixation biologique de l'azote de combreuses voies de recherche un colloque à Compiègne sur la corrosioa : états de surface et raines des matériaux 28. Conçu par le CNEXO, l'Epastord

est le premier engio inhobité libre 29. ACTUALITE MEDICALE : les hor-

modes cérébrales et la régolotion du psychismo, thême d'un colloque à Montrellier

ÉCONOMIE 37-38. CONJONCTURE : • Mon pro

bième, c'est la survie de la France », déclare M., Raymond

RÉGIONS

40 POVENCE - ALPES - COTE
D'AZUR. — A PROPOS DE., un
rupport de l'OREAM : lo Méditerrance a'en peat plas ; and seille lo long des ploges du

EOUIPEMENT

41. ENVIRONNEMENT : après l'orrêt de la Cour de cassation, les paysans do Larzac voat construir trois nouvelles bergeries sur le

RADIO-TELEVISION (26) Anzonces classées (34 et 35) Camai (30) : Programmes spec tacles (22 à 25) : Journal officier (31); Météorologia (31); Mots croisée (31); Bourse (43).

Le unméro du - Moude datė 13 mai 1980 a été tiré . 619 745 exemplaires

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

CH-1260 NYON THE BENEVE Lac Léman - Tél. 1941/22/61 15 81 Dr G W Semadeni, médecia-dir Etablissement médical privé de premier ordre pour les affections du système nerveux Chimiothéraple - Psychathéraple Traitement des insamnles Désignoxicatione - Traitement

ABCDEF

do l'obésité d'origine psycho somatique - Physiothérapie Sport.

APRÈS SON VOYAGE EN AFRIQUE

Jean-Paul II donne une interview exceptionnelle à l'< Osservatore Romano >

De notre correspondant

grunde.»

Cité du Vatican. — Les papes u'acceptent pas d'être interviewés. Au début de sou pontificat, Paul VI avait bieu répondu aux questions du Corrière Della Sera, mais ce fut l'exception qui coufirmait la règle, et l'ancien archevèque de Milan se garda bien de recommeucer. Comment refuserait-il à telle ou telle publicatiou ce qu'il aurait accordé à une autre? autre ? Dès le lendemain de son élec-

tion, Jean-Paul II semblait vou-loir innover. La réception tradi-tionnelle d'un millier de journalistes au Vatican faillit tourner à la conférence de presse. Par la sulte, lors de ses voyages, il accepta d'échanger quelques propos à bâtons rompus.

Mais c'est la première fois qu'une interview en bonne et due forme est reproduite. Jean-

forme est reproduite. Jean-Paul II l'a accordée à l'Osserva-tore Romano et à Radio-Vatican durant son voyage de retour d'Afrique. Ce pape polygiotte venu de Pologne s'exprime en italien, mais aussi en français, glissant au passage une phrase

anglaise. Pas de questions pièges, bien entendu, Mais les réponses échap-pent à la rhétorique. Jean-Paui II

rēpond sans détours. Sur la maturepond sans detours. Sur in instu-rité de Eglise africaine, par exemple : a Certes, il y a mulu-rité. No turellement, la maturité est toujours relative. Celle-ci veut dire en même temps jeunesse. (...) C'est la maturité d'un jeune. » Les Africains peuvent-ils espè-rer vivre en paix ? « Je dirat ceci : ils ont un grand besoin de paix, un grand besoin. (...) Les entrainer dans une guerre serait vrai-ment un désastre. (...) Je pense que la responsabilité du monde occidental, et surtout celle des grandes puissances, est très

● Le chef de la brigade anti-terroriste de Venise, M. Alfredo Albanese, a été mortellement blesse, le landi 12 mai, dans un atteint, le lundi 12 mai, dans un gades rouges. M. Albanese, âgé de trente-trois ans et en poste depuis trois ans à Venise, a été tue par deux jeunes gens alors qu'il se rendait, saus escorte, à son bureau. A l'annonce de l'atteutat, une manifestation spontanée contre le terrorisme a eu lieu dans

INTERTECHNIQUE RACHETERAIT LOGABAX

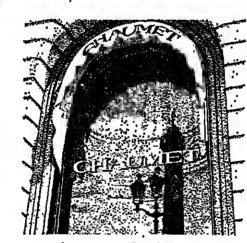
Le sort de la société française de mini - informatique, Logabax est Un accord aurait été signé le 13 mai scellé (s le Monde » daté 11-12 mai), entre le groupe belge Electrobel (principal actionnaire de Logabar) et la société Intertechnique, spécia-lisée dans l'instrumentation scienti-fique et la péri-informatique. Aux termes de leur accord, Intertech-nique rachéterait Logabax pour la somme de 35 millions de F. L'opéra-iton serait, en fait, fort complere. Il sarait prévn octamment de fusionner les activités de Logabax et une partia de celles d'Intertech-nique. Electrobel serait payée pour partie en actions de cette convelle société, pour partie en titres Inter-technique et le reste eu « cash ». Logabar a connu de graves diffi-enltés financières en 1979 (« le Monde

du 28 lévrier) dues en partie à une

erise de croissance, Son déficit aurait été voisin de 80 millions de francs et Electrobel a dû injecter 97 mil lions de trancs d'argent frais dans la société en décembre 1979.

Les deux firmes sont largement complémentaires. Logabax (500 mil-lions de francs de chiffre d'affaires) est spécialisée dans les mini-ordi nateurs de gestion, les imprimantes et divers périphériques. Intertechnique (395 millions de francs de chiffre d'affaires) est pintôt spé-clalisée dans la mini-informatique selentiffque. Ses principaux action-naires sont M. Marcel Dassault, le groope Rivand et son P.-D. G. M. Jacques Maillet.

Le groupe Thomson était égale ment intéressé par un rachat de Logabez... mais il proposait de ne reprendre l'affaire que pour 1 franc.



Chaumet · Joaillier depuis 1780

Des bijoux et des objets d'art de notre temps.

L'Arcade Chaumet

12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82

DES VACANCES A VOS MESURES Air France - Vacances

Des prix charters sur des vols réguliers ET LE SERVICE A LA CARTE *GALLIA*

Hôtels, appartements, motor-homes, voitures Vers NICE, CORSE, ANTILLES, GUYANE, REUNION, ATHENES LONDRES, PALMA, TEL-AVIV, NEW YORK, MONTREAL Vovages GALLIA: 12, rue Auber 9" - 266-07-24 Voyages AGREPA: 42, rue Etienne-Marcel-1° - 508-81-50 Voyages FULTON: 1, r. Fulton, La Varenne-Si-Hitaire - 283-02-48

Les boutiques Griffsolde

sont ouvertes jeudi de l'ascension

PRET A PORTER FEMMES 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

JACQUES DEBRAY



VALLEE DE L'EURE MAISON ANCIENNE

Très graades possibilités

ters grades possesses

Eau. électricité et puits enr
terrain 1800 m2 entièremont elos
et arboré. Prix : 645,000 F
FONTENAY-SUB-EURE
3, rue Pasteur
Visits samedi, dimanche et jours
tériés.

Le ministre de l'environnement et Sur deux niveaux 110 m2 babitable de suite plus 130 m2 possible touristlaue. (dant 170 m2 an sol) AVEC VASTES DÉPENDANCES

aux departements du hassin de 1 Loire poor complèter ees travaux. Les efforts entrepris en matière d'épuration, en application de la loi de 1964 sur l'eau, qui ent représenté an cents des dix dernières année plus do 15 milliards de francs de travaux, out permis de maîtriser

 ◆ Le congrès régional des syn-dicats d'initiative et offices de tourisme en Brelagne, réuni le 10 mai à Quiberon (Morbihan). a affirme, dans une motion adoptée à l'unanimité, que « rien n'est plus décisif que la mise en place tupide de mesures preventives face à la révélition insupportable des naufrages de pétroliers sur le

DANS LE VAL-DE-MARNE

La séance du conseil général n'a pas pu se tenir

pu se tenir, car ils ovaient de-mandé qu'un débat ait lieu sur les élections ofin que toute la lumière soit faite sur les inci-

dents qui se sont déroulés le 27 ovril, jour do deuxième tour de scrutin ».

Ils ont egalement regrette que,

Près de trois mille personnes — dix mille selou l'Humonité — ont manifesté à l'appel de la fédératiou départementale du te de ratio u departementale du parti communiste et de l'Union départementale des syudicats C.G.T., lundi après-midi 12 mai, devant la préfecture de Créteil, pour demander la démission de M. Louis Lalanne, préfet du Valde-Marne. Cette démonstration faisait suite aux incidents qui avalent marqué le démulament avalent marqué le déroulement du scrutin dans le canton de Vincennes - Fontenay-Nord et la proclamation par le tribunal administratif de Paris, le 30 avril, de l'élection du candidat de la majorité. M. M. Favas (C.N.I.P.) aux dépens de Mme Nicole Garand (P.C.). D'importantes forces de police

avaient pris place aux abords immédiats de la préfecture. M. Michel Germa (P.C.), prési-dent du conseil général, s'est présenté peu avant 15 heures devant la porte principale pour entrer, afin de présider la séance d'ouverture de la session du conseil général normalement prévue. Invité à emprunter un portillon, il a fait constater par deux avocats que l'accès de la préfecture lui était refusé.

Pendant ce temps, a préfet, Mme Denis, vloe-présidente de l'ass...nhlée départementale et se u le représentante du parti communiste présente, ainsi que tous les élus des partis de la matous les élus des partis de la ma-jorité, se trouvalent réunis dans la salle du conseil. Au nom de l'inter coupe, M. Roland Nun-gesse:, député R.P.R., maire de Nogent-sur-Marne, annouçait qu'il déposait le jour même sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposition de résolution anune proposition de résolution ten-dant à la création d'une commis-sion d'enquête parlementaire sur les modalités de la fraude élec-torale, et déciarait notamment : a Le déroulement des récentes è le c tion s canionale de Vin-connes-Kontenus oinsi que la-

cennes-Fontenay, oinsi que les procès-verbaux des consultations électorales de Champigny-sur-Murne, révèlent les grandes irrégularités qui entachent les opérations électorales dans certaines communes à M. Nuncertaires communes à M. Nuncertaires communes à M. Nuncertaires des communes à M. Nuncertaires de la commune de la c rations électorales dans certaines communes, » M. Nungesser souhaite qu'à partir de l'examen des modalités de la fraude enregistrée dans ces deux villes, au cours des récents scrutins, la commission des lois de l'Assemblée nationale puisse complèter le code électoral par des dispositions qui permettralent d'écarter définitivement ces « intolérables

atteintes au suffrag universel ».
De son côté, M. Favas (C.N.I.P.), nouveau conseiller général de Vincennes-Foutenay-Nord, faisait savoir que pour lui l'affaire de Fontenay se résumait. en el histoire d'un faux en écri-tures publiques commis dans le huitième bureau de vote de Fontenay. To o te personne qui oprès uvoir pris conscience de ce faux, lui uurait permis d'ut-teindre son but, se scruit rendue coupable de complicité des crimes de faux en écritures publiques. Ainsi le président du bureau centralisateur de Vincennes ayant pris conscience de la falsification pris conscience de la falsification se serait rendu coupoble de complicité s'il ovait proclamé des résultats falsifiés. De même, le préfet s'il u'ovait pas déféré le dossier au tribunal administra-

tif. De même, le trîbunal admi-nistratif s'il n'en ovait pas tiré

nistratif s'il n'en ovait pas tiré les conséquences, »
Les élus socialistes, absents de la manifestation et de la salle du conseil, ont, par la voix de M. Laureut Cathala, président de leur groupe, déploré que a la séance du conseil général n'ait

Ils ont egalement regretté que, par sa preseuce, le préfet ait cautionné une déclaration politique de M. Nungesser dans la salle du conseil général, alors que le quorum u'était pas atteint, et que le président de l'assemblée départementale était absent. Ils out enfin estimé que « les nécessités du maintien de l'ordre n'impliquoient pas que soit refusé l'occès, par le porte principole de la préfecture » à M. Germa.

Ce dernier qui avait regagné Ce dernier, qui avait regagné son bureau en fin d'après-midi, a déclaré que l'empéchement qui lui avait été fait de rejoindre la salle du conseil général constituait une insulte à l'égard de l'assemblée

départementale. Entoure des membres communistes et socialistes du bureau de l'assemblée, M. Bayeurte (P.C.), maire de Fontenay, a alors ajouté:

« Nous opons déjoué une propocation extrémement dangereuse organisée en haut lieu. J'ai pour ma part reconnu dans la manifestation un certain nombre de personnes qui figuraient dans les bureaux de pote de Fontenoy et de Vincennes lors du deuxième tour des élections cantonales. Ces personnes faisaient partie du sercice d'ordre au service du candidat giscardien, »

Les élus communistes ont sou-ligné leur accord avec les trois points développés par M. Cathala.

De son côté, Mme Nicole Garand a affirmé qu'elle continuera de réclamer le soutien de ses élec-

En fin de journée alors que les dernières forces de police quittaient les abords immédiats de la préfecture, M. Leanne, qui, depuis le 28 avril, u'a pas répondu aux attaques dont il est l'objet et qui ue compte pas le faire dans l'immédiat, a été amené à préciser que c'était en accord avec le pré-sident du conseil général qu'u avait établi ce dispositif du maintien de l'ordre. Ce dispositif ord-tien de l'ordre. Ce dispositif pre-voyait notamment la fermeture de la porte principale, mals la possibilité pour les élus, conseiliers généraux, maires, fonction-naires et pour le public d'accèder à la préfecture par une porte la-térale ouvrant sur la voie pu-blique. « Je m'en suis tenu à ces blique. « Je m'en suis tenu à ces dispositions, précisa M. Lalanne. Ce n'est pas de mon fatt et le président du conseil général, qui se trouvait en début d'après-midi daus la préjecture, en est sorti pour rejoindra la manifestation. Une fois dehors, il u alors demandé à rentrer par la porte principale, dont il savait, et on en était convenus ensemble, l'entrée fermée. » trée fermée. »

M. Lalanne a ajouté qu'il avait quitté la séance au cours de l'intervention de M. Nungesser, pour ne pas cautionner cette déclaration politique.

Comme le prévoit la loi, le conseil général devalt se réunir, mercredi 14 mai, et délibérer normalement, même si le quorum u'était pas atteint.

FRANCIS GOUGE.

FRANCIS GOUGE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le renouvellement des entreprises industrielles s'est amélioré

des cours d'eau sera renforcée

le communique sulvant a été publié : . P. M. I.

Le cousell des ministres a procédé ao bilan de la politique menée en faveur des petites et moyennes entreprises industrielles (P.M. I.) deputs deux ans.

taing. Au terme de ses travaux,

Avec quarante-cinq mille entreprises de dix à elnq cents personnes, les P.M.I. constituent la trame do tissu industriel français : elles assumeut 43 % de l'emploi, 37 % de la valeur ajoutée et 25 % des exportations de notre industrie. C'est pourquoi le goavernemeat a entrepris, depuis plusienrs années, one action d'ensemble pour favoriser leur créa-tion et leur développement. La creation d'entreprises a été

eucogragée de trois manières : - L'information des eréateurs a été améliorée grâce à la mise en place, en mars 1979, de l'Agence nationale pour la création d'entreprises :
— Des appuis financiers impor-

tauts ont été apportés aux créateurs d'entreprises ; - Les procédures entourant la création d'entreprises out été simpli-

Ces efforts commencent à porter

leurs fruits : une reprise de la naissance d'entreprises, en particulier des entreprises todustrielles, a pu être constatée en 1979. La cadence de renouvellement des entreprises ludastrielles s'est seasiblement amé-La politique que le gouvernement

mêne pour onvrir les marchés public aux P.M.L sera renforcée : d'ores et déjà, estes jouent un rôle prépondérant dans certains domnides, comme des machines et appareils LA PROTECTION

DES COURS D'EAU

dn eadre de vie a présenté nne communication sur la protection et la mise en valeur des fleuves, des rivières et des canaux à vocation La régularisation des fleuves

qu'il s'agisse de la lutte coutre les crues ou du soutien des étiages, a fait l'objet de travaux importants. Des propositions out été présentées l'évolution de la pollution et d'abou-tir à une nette amélioration de la

La protection du littoral et

Le consesil des ministres s'est réuni le mercredi 14 mai 1980, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Es-vue d'améliorer la collecte des saux osées. Les communes et les comites de bassin devront favoriser les travaux de raccordement aux

> Des instructions viennent d'être envoyées aux préfets en vue de limiter les extractions de matériaux sur les cours d'eao et leur vallée. La mise au point récente du pro-jet de protection et d'aménagement de la Loire montre Pintérêt d'une vision d'ensemble des diverses actions à mener à l'échelle du bassin. C'est dans cet esprit que s'en-gage actuellement l'étude sur la Garonne. Les vallées de la Seine et du Lhône feroot égalen jet d'études plus particulière en valeur des berges.

 NÉGOCIATIONS AGRICOLES Le président de la République a indique qu'il convoquerait le consell des ministres, prévu pour la der-nière semaine de mai, le vendredi 30 mai, afin de tirer les comsé-quences des décisions du conseil des ministres de l'agriculture de la

Le conseil des ministres a également eutendu une comm tion du ministre de l'industrie, à propos des travaux du Conseil des Communautes consacré à l'éner-gle qui s'est tenu le 13 mai à Bruxelles, ainsi qu'une communi-cation du premier ministre sur les mesures prises après le naufrage du Tunio.



au Portugal TET PAGE 4

le actes de terrorisme

se multiplient

L'évolution d

, labeni propose un regionese

une démarche tactique

Sime Day 15.

= = -

Sheer is a

att production of cless 14

411. North oplique ta

miner in hermenent

en me. com

in mit be lenne te les Pa-

man den ber Banten will aberten.

enmante: . . . a. Cons les

ranges promise Trheran

ilianida a a secienti 🐱

SECTION OF STREET SEE

ricional de la la la referencia de la secono de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de

ip mizerii ... 471. en

pariers Commission of the

in er mine une la

retaining to a to energiant

the material man pour

Tente de la part de part

But is reiet tretten au veite

ram out pris les des 25ts, Lenra

Pittons son: fide en il la these the solor lagarite la pre-

property consequence

in dage hamique conice un

bropest tactique, in propost-

latio afabane traduit aossi Stade grandlerante des

Since devant l'entension de

dion, leur entisement en

stan et le consequences

dictale, notarement dans

ande de leur expédition

de mieux rejeter la

de Moscou fait un pas de

ame d'un reglement poli-

de l'Muhamistan et les

this Mals il resie bien des

fambre dans l'exte de

Celni-ei ne fai, qo'es-

dencore de façon tres

tomir Vishington et Cerles, la juestion qui blus à cueur aux Sovie-les la juestion de la contract la guelle de la cou-les la guelle de la cou-les la guelle de la cou-les la guelle de la courle de la c

bi letees Sovietinaes. II

papie spiel das Lutues mais aussi que l'armes pais l'assurance que ne

Pas a Kaboul un

logique de la thèse

ement sous silence propositing

de acteurs du drame

Mment engager une

reglement sans que

pris les armes soient

lable de conference ?

mps que les mon e-

ues de liberation et

les qui se batleut à

pays no secont has

emme des interloles, tople initiative lisque-t-elle pas opp d'épée dans l'eau ?

in soit hostile.

les zaradites que pour-

Washington et

Comstrences etrangures a

Temmerals:

galdase des Finance

est'h kmile jegenique - et

ment dans

- Kaboni

delive par

15 to 7 for the real extre meriter in the second section SERVICE THE PROPERTY OF ter the par November 1879and the late to restrict the grades and them he is Man of the Control to distances charges personal de la crise

The state of the s M. Musker faut bei ber ber gente gran La coll malie fat mig til das bee-Commence of per Dung pure for Pinter portings on once parties in more breeze takes caracters of these space. ~ **** #15 SERVICE TO BE A PROGRAM autite man ME TOTAL CONTRACTOR みattement of the first seat after A PROPERTY gazza inter de l'emagnes diam CV. tun Tians

LE ern

Kalanda a

- A Section

· HERF ZA

Car State &

44 - AL

CONTRACT OF STREET

£# #30

make converse or quite aget A PERSON A with the trans. tank in Pakaban 3 a to 0 - 11 to the dea A BEEF E Taribate to the many all-S he was the special state of the state of t AN THE A WAY man harrin a er en Lan mennen. PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF megatti un di interi reservit du mathy Markey . Promoter in greekaccidings of States ter wit eine wit ein mit per Re - Mabout, effe SETTLY BAL

" it store productive many

de ne pai en

is democratic restricted the r New-Della Thateles and 10 · 12 / 12 12 15 Colgrans new

CALLERY CALL LE PRESH M. Jan.

DOUT THE THE Is mai. Cett Mexico en m Le Mesi reserves prod ornieur orie particulier de A l'occes serie autour a 23. et pub THE COLD

... en la 332 Nathalie Ser impalpattle